This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

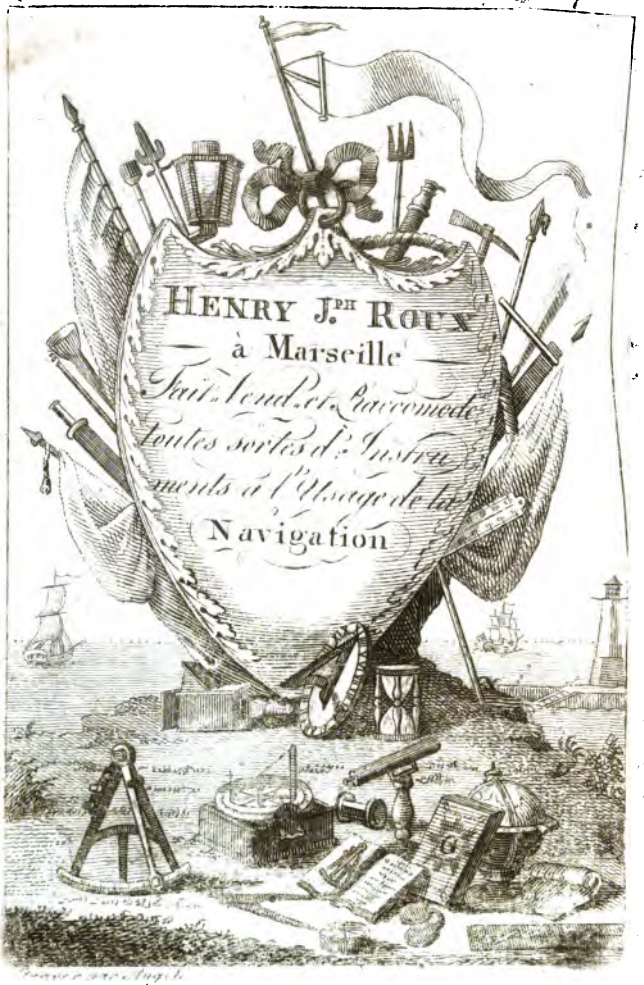
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Coast pilots-Mediterranean Sea 1805
(I. c)

PORTULAN

DE LA MER

MÉDITERRANÉE,

9121

OU

GUIDE DES PILOTES CÔTIERS,

Par HENRY MICHELOT, ancien Pilote Hauturier sur les Galères.

NOUVELLE ÉDITION;

Corrigée, et augmentée de la description des Côtes du Levant et des Isles de l'Archipel, par un autre Navigateur.

ASTOR LIBRARY
NEW-YORK

A MARSEILLE,

Chez JEAN MOSSY, Imprimeur, Libraire et Éditeur, à la Canebière,

Et chez tous les Libraires et Hydrographes de France.

M. DCCC. V.

L'an IIe. de l'Empire.

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉFACE
DE L'ÉDITEUR.

LES Éditions qui ont successivement paru du Portulan de la Mer Méditerranée, par HENRY MICHELOT, se trouvant épuisées, j'ai cru faire une chose agréable aux Navigateurs d'en donner une troisième. La bonté et l'utilité de cet Ouvrage, devenu le manuel des Navigateurs, sont justifiées par l'usage journalier qu'ils en font. L'Auteur, dans sa Préface que je me bornerai à analyser, prévient le Lecteur que, dans un ouvrage fait par un Marin et pour des Marins, il ne doit pas s'attendre à l'élégance de style et à la pureté de langage qu'on a droit d'exiger dans tout autre ouvrage; mais il assure que ces négligences sont rachetées par l'exactitude de ses observations. Il les a faites par lui-même sur les lieux, et non sur les ouvra-

Digitized by Google

ges ni sur le rapport d'autrui. Ces observations sont le fruit de trente ans de travail, pendant lesquels il a parcouru la Méditerranée sur les Galères, en qualité de Pilote Hauturier.

Il observe que les Cartes Hollandaises, et même celles qui ont été faites en divers Ports sont remplies de fautes, qui paraissent sur-tout dans les différens Miroirs de Mer qui avaient paru jusqu'alors. « On y » donne, dit-il, des démonstrations de » Côtes à grand point, et plusieurs plans » de Ports, Havres et Bayes, qui font » connaître que leurs Auteurs n'ont jamais » été sur les lieux, et que ceux qui leur » ont fourni des mémoires étaient peu ins- » truits ou mal intentionnés, ou qu'enfin » ils ne s'étaient pas donné la peine de » travailler avec exactitude. »

A l'appui de son assertion, il cite les deux exemples suivans, qu'il a extraits du Portulan imprimé au Havre-de-Grace. « Il » y est dit, en parlant du Port de Pala- » mos, que c'est le meilleur Port de la Ca- » talogne, dont l'entrée est à l'est-sud-est

Digitized by Google

» qui y donne à plein, ce que les Hollan-
» dais ont dit avant lui dans leurs Miroirs
» de Mer, où ils mettent le Môle de Pala-
» mos du côté de l'ouest, quoiqu'il soit du
» côté de l'est. Cet Auteur ajoute qu'il y a
» dix brasses d'eau dans ce Port, quoiqu'il
» n'y en ait que deux ou trois au plus.

» Il ne marque aucun danger à l'entrée
» de ce Port; cependant au milieu de l'en-
» trée il y a une roche fort dangereuse,
» sur laquelle il n'y a que six à sept pieds
» d'eau. Cette roche est fort large; elle
» est marquée sur mes Cartes, aussi bien
» que plusieurs autres dangers qui sont aux
» environs de ce Port. »

Il ajoute qu'il se borne à relever ces deux erreurs sur une infinité d'autres qu'il sera facile au Lecteur de reconnaître, en comparant ces Portulans avec le sien.

J'ai profité des avis de quelques Navigateurs expérimentés, qui m'ont désigné certains articles inutiles qu'on pouvait retrancher, sans nuire à l'intégrité de l'ouvrage. J'ai de plus enrichi cette Édition de la description des Isles de l'Archipel, que je me

Digitized by Google

suis procurée. L'Auteur de cette description, joignant la modestie à la générosité, a borné son ambition à la satisfaction intime qu'il ressent de contribuer à l'utilité publique, sans vouloir être nommé. Je lui dois, en mon particulier, un tribut de reconnaissance que je me plais à lui payer publiquement, pour un don qui va donner à cet Ouvrage le degré de perfection qui lui manquait.

Les exemplaires ont été remis à la Bibliothèque Impériale, en vertu de la Loi.

Digitized by Google

EXPLICATION DES TERMES

Dont on se sert ordinairement le long des Côtes.

TOutes les Routes qu'on trouvera dans ce Traité, sont conformes à la Boussole, qui décline du vrai nord du Monde d'un certain nombre de dégrés, plus ou moins, suivant les endroits où l'on se trouve, c'est-à-dire, que la fleur-de-lys de la Boussole ne montre pas toujours le vrai nord, d'où elle s'écarte de quelques dégrés du côté du nord-ouest, qui est ce qu'on appelle variation; que dans ce cas on se sert du mot de variation nord-ouest, autrement, selon l'usage de la Méditerranée, Mistralège (qui est une variation d'une certaine quantité de dégrés, ou même d'un quart de vent) ce qui varie aussi au nord-est, auquel cas on l'appelle variation nord-est.

Comme cette variation, ou déclinaison de l'aiguille aimantée, ne diminue ni n'augmente que très-peu en un fort long-temps, on a cru qu'il était plus convenable de démontrer la situation des Terreins, suivant que la Boussole le démontre.

Les Pilotes doivent pourtant observer, le plus souvent qu'ils pourront, cette variation, pour voir les changemens et les défauts de leurs Boussoles, ce qui est de la dernière conséquence pour faire une bonne et sûre navigation.

Mais comme il se trouve dans cette mer plusieurs Pilotes qui n'ont pas assez de connaissances pour faire ces observations (quoiqu'elles soient

Digitized by Google

faciles) on leur dira seulement qu'on a observé en différens endroits cette variation de la fleur-de-lys de la Boussole du vrai nord du Monde, qui se trouve depuis Cadix jusques à Alicante de 18 dégrés vers le nord-ouest, et depuis Alicante jusqu'à Livourne de 17 à 15 dégrés.

De Livourne jusqu'à Naples de 15 dégrés, et toujours en augmentant en allant vers l'est.

Elle n'est pourtant pas toujours égale; car elle augmente ou diminue par succession de temps; elle change même d'un côté à l'autre dans quelques parties de l'Océan, venant quelquefois du nord-ouest au nord-est, et suivant les lieux où l'on se trouve; c'est pourquoi, comme nous l'avons dit, il est très-important de l'observer le plus souvent qu'on pourra, et sur-tout de prendre bien garde aux Boussoles, pour savoir si elles sont bien tournées nord et sud; car il s'en trouve plusieurs, où les aiguilles ou losanges ne sont pas directement sous la ligne du nord et sud; c'est à quoi il faut bien prendre garde, pour en connaître le défaut.

Il arrive même souvent que la rouille, qui se met aux aiguilles losanges des Boussoles, diminuant la force et la vertu de l'aimant, les empêche de s'arrêter directement sous la ligne de nord et sud.

Il y a aussi plusieurs autres choses auxquelles d'ordinaire on ne prend pas garde, qui font varier les Boussoles, et indiquent de fausses routes, qu'on attribue souvent au défaut des Cartes, ou à des courans, quoiqu'elles ne proviennent que des Boussoles mêmes, ce qui fait que les observations ne sont jamais justes, sur-tout lorsqu'on n'y fait pas autant d'attention qu'on le doit.

Digitized by Google

Une BAYE, est un grand enfoncement en forme de croissant, dans laquelle on est à l'abri de plusieurs vents.

ENFONCEMENT, est une autre espèce de baye qui n'est pas si profonde.

CALANQUE, est une espèce de petit port, semblable à l'embouchure d'une rivière.

PORT, est un endroit où l'on est à couvert de plusieurs vents, et plus renfermé que dans une baye, soit par quelque pointe avancée en mer, qui le croise, par quelques isles ou écueils qui font que la mer et les vents ni entrent pas si impétueusement, ou par quelques ouvrages de main d'homme.

MOLE, est une jettée de pierres ou de bois faite de main d'homme, qui renferme un certain espace pour y pouvoir mettre un nombre de bâtimens à couvert de la mer et des vents du large.

DARSE, est un autre môle plus renfermé que le précédent, qui n'a d'ouverture que pour le passage d'un vaisseau ou d'une galère, où l'on est à couvert de toute sorte de temps, et qu'on peut fermer avec une chaîne ou des estaquades, lorsque le cas le requiert.

ANSE, est un lieu tant soit peu renfermé par deux pointes avancées en forme d'un demi-croissant.

PLAGES, sont des espèces de terreins bas entre deux pointes, qui sont couverts de sable, et se trouvent le long du bord de la mer, où l'on peut se débarquer.

GOLFE, est un grand espace de mer, entre deux terreins, qui est fort enfoncé.

ISLE, est une terre environnée de tous côtés par la mer.

Digitized by Google

PENINSULE, ou presqu'isle, est un terrein qui ne tient que par une langue de terre au continent, et qui au surplus est entouré d'eau.

POINTE, est une langue de terre ou de rochers qui avance dans la mer.

CAP, est une autre espèce de pointe, mais plus haute que la précédente.

ECUEIL, est un rocher hors de l'eau.

FORMIGUES, selon l'usage de la Méditerranée, sont des rochers bas et qui se trouvent à fleur d'eau.

BANC DE ROCHE, est une quantité de roches sous l'eau jointes ensemble, d'une étendue assez considérable, sur lesquelles il y a moins d'eau qu'aux environs.

BANC DE SABLE, est un autre haut fond sous l'eau, sur lequel il n'y a que fort peu d'eau.

COURANS, ce sont les différens mouvemens de mer qui vont tantôt d'un côté et tantôt de l'autre.

Lorsque, en parlant d'un port ou autre mouillage, l'on dit, il y a tant de brasses; on entend par ce mot, la quantité de pieds d'eau qu'il y a dans ces endroits; la brasse étant composée de cinq pieds, et le pied de douze pouces.

Mais lorsqu'on va d'un lieu à un autre pour en marquer la distance, lorsqu'elle n'est pas considérable, on se sert du mot de toise : par exemple, du château-d'If au Port Pommègue, il n'y a que huit cents toises; la toise est composée à la mer comme sur la terre, ayant par-tout six pieds; il en faut deux mille cinq cents pour faire une lieue majeure à vingt par dégré; on se sert de cette sorte de lieue dans toutes les navigations que l'on fait dans l'Océan. Mais comme ordinairement dans cette mer on compte les

Digitized by Google

distances par milles, savoir, trois pour une lieue, ce qui à la vérité est plus commode; je me sers de cette mesure dans ce Traité, afin d'en rendre l'usage plus facile aux navigateurs de cette mer, pour lesquels j'ai composé ce Traité.

Lorsqu'on veut exprimer la route d'un cap à une isle, ou à un autre cap, on dit qu'il gît tel rumb de vent, et on entend par ce mot de gît, la situation d'un lieu à un autre, où la route qu'il faudrait faire pour aller directement de l'un à l'autre.

Ainsi, lorsqu'on dit d'un tel cap à un autre, gît nord-est prenant quatre dégrés vers le nord, cela signifie que leurs situations ne sont pas droites par le nord-est, ni par le nord-est-quart-de-nord, mais en prenant quatre dégrés du nord-est vers le nord : car un vent est éloigné de l'autre de 11 dégrés 15 minutes, lesquels multipliés par 32 rumbs de vents de la Boussole, font 360 dégrés.

Cet exemple suffit pour faire comprendre la signification de cette expression et de toutes les autres.

Le traversier est un terme dont on se sert dans cette mer, qui signifie le vent qui entre directement par l'embouchure d'un port ou d'une rade, où l'on est mouillé, contre lequel on se précautionne, étant ordinairement le plus à craindre.

Il est bon de remarquer que les milles dont on se sert dans ce Traité, sont, suivant l'usage de la mer Méditerranée, à 75 milles pour un dégré, ou 20 lieues.

BAS-BORD; tous les objets qui sont à la gauche dans un vaisseau, ou dans un bâtiment, ou en-dehors, sont dits être à bas-bord.

Digitized by Google

TRIBORD ; nom qui indique le côté d'un vaisseau qui se trouve à la droite du spectateur, lorsqu'il regarde et qu'il est tourné vers la proue.

CALORI ; tour d'un moulin à vent, dégarnie de ses voiles et de son chapeau, ou espèce de petite rotonde d'un fort, ou enfin une chose qui ressemble à un oratoire, etc. etc. etc.

Digitized by Google

PORTULAN
DE LA MER MÉDITERRANÉE
ET
DES ISLES DE L'ARCHIPEL.

DESCRIPTION

De la *Ville et Baye de Cadix*, *et du Port Ste. Marie.*

LA ville de Cadix est fort grande, située sur une pointe basse entourée de rochers presque de toutes parts; elle a une très-bonne rade du côté de l'est-nord-est, ou l'on peut mouiller avec plusieurs vaisseaux.

La reconnaissance, venant du côté de l'ouest, en est facile, par une haute montagne éloignée sur le terrein, qui est fort ronde, qu'ils appellent Cabessa de Morro, autrement des Grenadiers, qui reste vers l'est-nord-est de Cadix : si bien que mettant la proue sur icelle, lorsqu'elle vous restera à l'est-quart-nord-est, vous ne pouvez manquer de venir droit à l'embouchure de ladite baye.

Digitized by Google

Etant éloigné encore de huit à dix milles, vous découvrirez plusieurs clochers de la ville, qui paraîtront comme des vaisseaux; vous verrez aussi la Tour saint Sébastien, qui est sur une petite isle, à la pointe du sud-ouest de la ville, dont elle est proche; autour de cette isle, il y a plusieurs rochers hors de l'eau, et sous l'eau, qui s'avancent en mer environ un petit quart de lieue.

On voit aussi vers le nord-nord-ouest de Cadix, environ six à sept milles, la petite ville de Rotte, située sur une pointe basse: il y a auprès quelques Moulins qui en donnent la connaissance.

Depuis la Tour St. Sébastien jusqu'à la pointe du nord-est de la ville, ce ne sont que rochers à fleur d'eau et sous l'eau, c'est pourquoi il faut s'en éloigner.

Environ un quart de lieue vers le nord de la pointe du nord-est de la ville, qui fait l'entrée de la baye de Cadix, est un long rocher presque toujours hors de l'eau, qu'ils appellent les Porques; et vers l'ouest d'iceux, il y a d'autres rochers qui se découvrent de basse mer, qu'on appelle les petits Porques, qui sont fort dangereux, aussi-bien que quelques autres rochers qui sont aux environs, fort au large de la côte de Cadix.

Un mille et demi au nord-est quart de nord des Porques, et presque à mi-canal de Cadix à la Tour Ste. Cathérine, il y a une roche sous l'eau, nommée le Diamant, sur laquelle il ne reste de basse mer que sept à huit pieds d'eau, et de pleine mer vingt à vingt-deux pieds.

Digitized by Google

Les Marques du Diamant.

Lorsqu'on est sur le haut de cette roche, vous voyez le clocher de l'Eglise St. Antoine de Cadix, par le milieu du rocher des Porques ; ce clocher est celui qui est le plus au bout du nord-ouest de la ville : les Porques étant couverts on peut voir le Bastion de St. Philippe, qui est à la pointe du nord-est de la ville, par le clocher de St. François, qui est un peu plus à l'est que le précédent.

Et pour l'autre marque, voyez le côté de l'est de la Tour Ste. Cathérine, par l'extrémité d'une haute montagne fort éloignée, qui semble escarpée par le bout de l'est.

Le passage ordinaire est entre les Porques et le Diamant ; rangeant, comme nous avons dit, à discrétion les Porques, il y a quatre et cinq brasses de basse mer : on y a mis une Tonne ou Balise dessus, pour la connaître.

Environ deux cent toises au nord-est quart de nord du Diamant, il y a un petit banc de sables et roches, nommé la Galère, sur lequel il n'y a que trois brasses d'eau ; on peut passer aussi entre ce banc et la Tour Ste. Cathérine, passant par mi-canal. Au nord est quart de nord de la pointe du nord-est de Cadix, qu'on appelle pointe de St. Philippe, environ trois milles, est la Tour Ste. Cathérine, qui fait l'entrée de la baye de Cadix, laquelle est située sur une pointe basse, à l'entrée de la rivière du port Ste. Marie.

Marque pour entrer dans la Baye de Cadix.

Voulant donc entrer dans la baye de Cadix lors,

Digitized by Google

qu'on vient du large, observant la route que nous avons dit, jusques à ce qu'on découvre le rocher des Porques, qu'il faut venir chercher presque directement, le tenant un peu sur la droite, vous découvrez en même temps vers l'est-sud-est dudit le clocher de la petite ville du Port-Réal, qui est dans le fond de la baye, que vous mettrez par la ville de Medine, laquelle est sur une haute montagne, par la même ligne, les tenant l'un et l'autre, et conduisant cette route environ un mille au-delà des Porques, que vous rangerez à discrétion, y ayant proche quatre à cinq brasses d'eau.

De cette manière vous éviterez un grand banc de roches qui est vis-à-vis la pointe de St. Philippe de Cadix, dont nous avons parlé, qui est en dedans des Porques.

Ensuite on peut aller mouiller où l'on veut, parmi un grand nombre de vaisseaux qu'il y a continuellement dans la ville.

Mais le meilleur mouillage, est de conduire le long de la ville, jusques à découvrir le pont-levis de la porte de terre, qui est à l'extrémité de la ville, du côté du sud-est, où vous serez par quatre ou cinq brasses d'eau de basse mer; le fond y est de vase molle, éloigné de la ville environ un bon mille.

Il ne faut pas trop s'en approcher, à cause d'une longue pointe de roches plates qui s'avancent sous l'eau, qui est au bout du sud-est de ladite ville.

Les moyens bâtimens, comme barques et tartanes, mouillent proche de la ville à deux et trois brasses d'eau.

Les marées y sont assez régulières, la situation est presque nord-est et sud-ouest.

Digitized by Google

C'est-à-dire, qu'il est deux heures et demie à la pleine mer les jours de la nouvelle ou pleine lune.

Le flot porte sur le sud-est, et le jussant sur le nord-ouest.

Mais au port Ste. Marie et au Pontal, il est pour le moins trois heures, à pleine mer, lorsqu'il est deux heures et demie en la baye de Cadix; dans les marées ordinaires devant la ville, la mer baisse de huit à dix pieds, et dans les grandes marées de quinze à seize pieds.

Le vent qui incommode le plus est l'est-sud-est, qu'ils appellent la medina; comme il vient pardessus les étangs et rivières, cela le rend fort violent : les vents d'ouest et nord-ouest donnent à l'embouchure, mais ils ne sont pas si mauvais en cette rade.

Le vent du sud-ouest est le traversier de toute cette côte, où il arrive quelquefois de fortes tempêtes.

La latitude de Cadix est de trente-six dégrés trente-sept minutes, et la variation est de dix-sept à dix-huit dégrés vers le nord-ouest.

On peut mouiller pour entrepôt entre la ville de Cadix et celle de Rotte; il n'y a que neuf, dix et douze brasses d'eau, fond de vase molle; de petits bâtimens peuvent mouiller du côté de l'est de Rotte, par trois à quatre brasses d'eau; mais il faut s'éloigner de la pointe où est la ville de Rotte, à cause d'une quantité de rochers qui s'avancent sous l'eau fort au large.

Du Port Ste. Marie.

Environ six à sept milles au nord-est de Cadix, est la ville du port Ste. Marie, qui n'est pas

Digitized by Google

moins grande que celle de Cadix ; elle est située dans une plaine sur le bord d'une petite rivière, à la gauche en entrant, dans laquelle il ne peut entrer que de moyens bâtimens : car il ne reste de basse mer qu'une brasse et demie d'eau, en certains endroits, et de pleine mer trois brasses.

Devant la ville, presque vers le milieu de ladite rivière, il y a encore deux masures ou ruines de piliers d'un ancien pont, proche desquels on peut mouiller : car c'est le plus profond, en s'amarrant à quatre amarres, pour rester le long du ruisseau qui reste de basse mer, où il y a encore huit à neuf pieds d'eau, et de pleine mer vingt à vingt-deux pieds.

Et en dedans desdits piliers il en reste sept à huit pieds.

Le fond est de vase molle, où l'on ne peut guère prendre de mal, pourvu que les bâtimens soient toujours le long de la rivière.

Il faut bien s'amarrer du côté de l'est et sud-est, portant des ancres sur le terrein, qui est fort bas, à cause que ces sortes de vents y sont fort rudes, et prennent en travers.

On peut faire de l'eau dans cette ville en plusieurs endroits : pour entrer dans cette rivière, il faut connoître bien le chenail, et prendre un pilote ; car de pleine mer, qui est le temps qu'il y faut entrer, tous les dangers y sont couverts.

Sur le bout de la pointe de la rivière à la gauche, en entrant, est la Chapelle de Ste. Cathérine, où il y a une tour et quelques fortifications proche de cette tour ; et sur la droite il y a un banc de sable un peu plus en dedans

Digitized by Google

qui découvre de basse mer : cette tour est éloignée du port Ste. Marie environ une demi-lieue.

On peut aussi mouiller vers l'ouest de cette tour, dans une nécessité, pour les vents d'est, ne pouvant gagner la baye de Cadix : on y sera par quatre à cinq brasses.

Entre le village de Rotte et Ste. Cathérine, où il n'y a que des dunes de sable de moyennes hauteurs, où presque à moitié chemin il y a deux ou trois maisons et un ruisseau, où quelquefois de beau temps les vaisseaux envoient faire de l'eau ; mais la meilleure eau est dans le fond du Pontal, vers la maison blanche.

De la Rade du Pontal.

Environ trois milles vers le sud-est de la ville de Cadix, sont deux petits forts, tous deux situés sur le bord de la mer ; celui qui est contigu à l'isle de Cadix, s'appelle fort St. Laurent ou du Pontal, et l'autre, qui est vis-à-vis, environ cinq cent toises, se nomme Matagorde ; celui-ci est tout-à-fait isolé, et la mer passe à l'entour, il y a seulement un méchant petit pont de planche que la mer brise souvent, qui communique au bout d'une langue de terre basse, éloignée d'environ cent cinquante toises.

La mer passe, dans les grandes marées, derrière l'autre fort du Pontal, qui est, comme il a été dit, au bout d'une plage de sable.

Environ quatre cent toises vers le sud-est du fort de Matagorde, il y a une grande isle plate de marécages, dont la mer en couvre une partie, lorsqu'elle est dans son plein ; et sur le bout du sud-ouest on y a fait une batterie en

Digitized by Google

1701, par l'ordre de Mr. le Maréchal de Cœuvres, qui commandait pour lors l'armée navale du Roi.

Entre le fort de Matagorde et cette batterie, il y a un long canal en forme de rivière, qui conduit à la petite ville de Porto-Réal, qui en est éloigné d'environ une lieue, lequel a bien cent toises de large, qu'on appelle le Trocadere, où il reste trois brasses d'eau de pleine mer, dans lequel on met ordinairement les gallions d'Espagne et autres vaisseaux désarmés, et où on les carène.

Lorsqu'on est en la baye de Cadix, et voulant aller mouiller en la rade de Pontal, il faut aller passer droit entre les deux forts que nous avons dit ci-devant, rangeant un peu plus du côté du nord-est que de la terre de Cadix, pour éviter une longue pointe de roches qui s'avancent sous l'eau fort au large, qui est entre la ville de Cadix et le fort du Pontal.

Comme aussi un petit banc de sable sur lequel il n'y a que deux brasses d'eau, qui est dans le milieu de la route de la baye de Cadix, allant aux forts du Pontal.

C'est pourquoi il faut ranger à discrétion un peu plus sur la gauche; il ne faut pas non plus s'en approcher, à cause d'un grand banc de sable qui conduit environ un mille, depuis le fort de Matagorde vers le nord-nord-ouest, où l'on voit briser la mer de basse marée.

Ensuite vous conduirez votre route passant par le milieu des deux forts sans rien craindre : il y a quatre à cinq brasses d'eau mouillant partout en dedans des susdits forts à l'ouvert du ruisseau du Trocadero, ou vis-à-vis la batterie qu'on y a faite sur le bout de cette isle qui est

Digitized by Google

plate, à deux ou trois cent toises ; vous serez par six, sept et huit brasses d'eau, fond de vase molle.

Observant toutefois de se ranger du côté de la batterie qu'on a fait, qui est sur la gauche, où est le plus profond : car du côté du sud-ouest, ou sur la droite, il n'y a pas d'eau : en dedans du fort du pont il faut s'affourcher, autrement s'amarrer, est-sud-est et ouest-nord-ouest.

La pleine mer est à trois heures le jour de la nouvelle et pleine lune ; ou demi-heure plus tard que dans la baye de Cadix.

La mer y augmente de dix et douze pieds dans la pleine mer, les vents d'est-sud-est y sont les plus incommodes, quoiqu'ils viennent par-dessus les terres.

Du côté du sud-ouest ce sont toutes terres basses et presque coupées de pleine mer ; il y a dans le fond plusieurs salines du côté du sud.

Vers le sud-est, d'où vous êtes mouillés environ une demi-lieue, il y a une grande maison blanche où on va faire l'eau de tous les bâtimens.

Porto-Réal.

Environ une bonne lieue du fort de Montagorde, est la petite ville de Porto-Réal située sur le bord de la mer, devant laquelle on ne saurait aller qu'avec des bateaux ; et pour y passer, il faut entrer dans le ruisseau de Trocadero, autrement faire le tour de ces isles où est la batterie : ce sont des terreins marécageux et de sables, ou de basse mer, il y a fort peu d'eau.

Digitized by Google

Entre le port Ste. Marie et le Porto-Réal, ce sont aussi toutes basses terres avec quelques salines et marécages ; il y a aussi une autre petite rivière, qu'on nomme rivière S. Pedro.

Entre la tour Ste. Cathérine et le fort de Matagorde, du côté de l'est, est un grand enfoncement ; mais il n'y a pas de profondeur d'eau, et aucuns bâtimens n'y mouillent.

Pont de Soüace.

Environ quatre milles vers l'est de la rade du Pontal, est l'embouchure d'un grand ruisseau, qui paraît comme une rivière, lequel communique à la grande mer ; c'est ce qui fait l'isle de Cadix.

Le pont de Soüace est environ deux milles de l'entrée du canal, où quelques vaisseaux y vont prendre carène : en l'année 1701 les galères de France y espalmèrent.

Lorsqu'on est dans la rade du Pontal, et que l'on veut entrer dans le canal, il faut gouverner à l'est-quart-nord-est tout le long des basses terres qui sont sur la gauche, en s'éloignant de la droite où il n'y a pas d'eau.

Suivant cette route jusqu'à une pointe basse, qui est l'extrémité de l'isle de Cadix, on entre dans ledit canal, s'éloignant de cette pointe jusqu'à voir le canal ouvert : l'on trouve dans cette route quatre à cinq brasses d'eau, et à l'entrée trois et demie jusques audit pont ; gouvernant par le milieu dudit canal, l'on mouille proche le pont à trois brasses, fond de vase fort molle.

Digitized by Google

Les Caracques.

A l'entrée du canal de Soüace sur la gauche, en entrant, il y a une espèce de petite rivière, qu'on appelle les Caracques, où l'on met ordinairement une partie des gallions d'Espagne et autres vaisseaux des Indes pour les carener.

Mais pour entrer dans tous ces lieux, il faut prendre la précaution d'y envoyer un pilote-pratique pour trouver le chenail, et connaître où sont les bas fonds qui changent souvent.

Proche le pont de Soüace, sur l'isle de Cadix, il y a un méchant fortin, en forme de redoute, pour en défendre le passage; et un peu plus haut, il y a un petit château presque abandonné, et quelques maisons autour.

Ce canal peut avoir environ cent toises de large en quelques endroits, et va en serpentant jusqu'à la mer, dont l'entrée est vis-à-vis la tour S. Pedro, qui en est éloigné d'environ un mille.

Il y a presque par-tout trois et quatre brasses d'eau; il y a environ cinquante ans que les galères d'Espagne étant poursuivies des ennemis, passèrent par le canal de Soüace, ayant toutes démâté et ôté leurs poupes pour passer sur ledit pont.

La tour S. Pedro, comme nous avons dit, est à l'embouchure du canal de Soüace, qui est quarrée, située sur une petite isle plate, entourée de rochers; du côté du nord-ouest il y a un grand banc de roches à fleur d'eau et sous l'eau, qui s'étend environ un mille loin de la tour.

Lorsqu'on veut entrer dans le susdit canal,

Digitized by Google

il faut laisser la tour S. Pedro sur la gauche, la rangeant tout proche ; il y a deux brasses d'eau du côté du sud-est jusqu'à l'entrée du canal, où l'on trouve trois et quatre brasses d'eau, et éviter de ranger sur la droite, ne s'y trouvant point d'eau.

Sur la pointe du sud-est du canal, il y a une tour de garde qui est quarrée, qu'on appelle tour Vermea.

De la tour St. Sébastien à celle de St. Pedro, gît sud-sud-est, un peu vers l'est, environ treize milles ; entre les deux tours, c'est une terre basse et presque coupée, et une grande plage de sable.

Presque à moitié chemin d'une tour à l'autre, il y a deux longues tours quarrées de garde, qu'on appelle les tours d'Hercule, qui sont pour garder les salines placées tout autour de cette tour.

Connil.

Environ dix milles vers le sud-sud-est de l'isle S. Pedro, est le cap de la Roque, ou la pointe de Connil, qui est de moyenne hauteur, sur lequel est une tour de garde quarrée ; entre cet espace, il y a deux autres tours qui sont aussi quarrées, dont la première, qui est de l'isle S. Pedro, s'appelle la tour Vermea, et l'autre tour Rozea.

Une bonne demi-lieue à l'ouest du cap de la Roque ; il y a un petit banc de roche qu'il faut éviter ; et à quelques trois à quatre cents toises dudit cap, il y a une autre roche sous l'eau, qui est très-dangereuse, et qu'il faut éviter aussi.

Digitized by Google

Cinq milles droit au sud-est du cap de la Roque, est le cap Trafalgar; entre ces deux caps il y a un grand enfoncement; et presque au milieu est la petite ville de Connil, située sur le bord de la mer, le long d'une plage qui est de sable, devant laquelle on peut mouiller par les huit, neuf et dix brasses d'eau, vis-à-vis de la ville, prenant garde aux roches que nous avons dit ci-dessus, qui sont à l'ouest de la pointe de Connil, autrement du cap de la Roque; après avoir évité ces dangers, on peut aller librement mouiller devant la ville, au-dessus de laquelle il y a un moulin à vent sur un monticule qui sert à la reconnaître.

Et du côté de l'est, proche de cette ville, il y a une petite rivière et quelques tours de garde aux environs, jusques au cap Trafalgar, où est un ancien château, qu'on appelle Castillo Noivo.

Il ne va que de moyens bâtimens mouiller devant Connil, et même dans les belles saisons, parce qu'il n'y a aucucun abri des vents du large, et la mer y est extrêmement grosse, à moins que les vents ne soient depuis le nord jusqu'à l'est-sud-est; on charge ordinairement dans ce port de la tonnine et autres poissons salés.

Cap Trafalgar.

Le cap Trafalgar est une longue pointe basse sur laquelle est une tour quarrée, appelée tour de la Meca, armée de deux petits canons, qui de loin paraît isolée, parce que le terrein, qui est entre cette tour et une grosse pointe qui est au nord-est, est fort bas, tellement que lorsqu'on

Digitized by Google

range cette côte, elle vous paraît isolée, principalement lorsqu'on vient du côté de l'est, elle ressemble même à la tour et isle S. Pedro.

On decouvre aussi, venant de l'est, par-dessus cette pointe, la ville de Medine, sur une haute montagne fort éloignée.

Il ne faut pas approcher la pointe de Trafalgar, parce qu'il y a beaucoup de roches sous l'eau et hors de l'eau, qui s'avancent un demi-mille en mer.

Sèche de Trafalgar.

Vis-à-vis de cette pointe de Trafalgar, droit au sud-ouest quart d'ouest, environ cinq milles, il y a une roche sous l'eau fort dangereuse, qu'on appelle la Seittere de Trafalgar, sur laquelle il n'y a que cinq pieds d'eau, où la mer brise presque toujours : de cette roche, tirant vers le nord-nord-ouest, il y a un grand banc de roches sous l'eau qui continue le long de la côte, jusques par le travers de la pointe du nord-ouest de Connil, sur lequel il n'y a que cinq à six brasses d'eau, à une grande lieue de la côte; ce qui fait que l'on resiste plus facilement en la rade de Connil, parce que ces rochers empêchent que la mer n'y entre avec tant de violence.

Mouillage de Trafalgar.

Environ une demi-lieue à l'est quart de sud-est, du cap Trafalgar, il y a une grosse pointe escarpée et unie avec un écueil auprès, sur laquelle est une tour de garde qui est ronde.

Digitized by Google

Entre ces deux pointes est une anse de sable, dans laquelle on peut mouiller par cinq, sept et neuf brasses d'eau, fond de sable vaseux, lorsqu'on est éloigné de la tour de Trafalgar d'une petite portée de canon; mais il ne faut pas approcher de cette pointe plus d'un quart de lieue.

Remarques.

On peut passer à terre de la sèche de Trafalgar, et du banc de roche que nous avons dit ci-devant, en rangeant à un quart de lieue ladite pointe : on y trouve dans cette distance quatre, cinq et six brasses d'eau, à demi-portée de canon de la tour.

Depuis cette pointe jusqu'à la sèche de Trafalgar, il y a un autre banc de roches sous l'eau, où la mer bouillonne extrêmement, et les courans, qui y sont fort violens, portent au sud-est, lorsqu'il est flot ou mer montante, et au nord-ouest, lorsque la mer baisse, ou qu'il est jusant, jusques à la pointe de Trafalgar; la situation des marées y est presque est et ouest, c'est-à-dire, six heures les jours de la pleine et nouvelle lune.

Des Courans ou Marées.

Nous avons passé, en 1701, dans cet endroit avec les galères de France, allant à Cadix; nous fûmes sur cette pointe plus de trois heures sans pouvoir avancer, étant à voiles et à rames, d'une demi-longueur de galère; de sorte que nous fûmes contraints de mouiller dans le milieu de ces courans.

Digitized by Google

Je remarquai qu'il y a un autre courant depuis le cap Trafalgar jusques au-delà de l'isle Tariffe, qui est opposé à celui qui vient depuis l'isle S. Pedro jusques à ladite pointe de Trafalgar ; c'est ce qui fait ce mouvement contraire entre ces deux fils de courant, qui se rencontrent directement sur cette pointe : car le flot ou mer montante depuis l'isle S. Pedro, vient du nord-ouest jusques sur cette pointe, et le jusant va du côté du nord-ouest à son opposé.

Et depuis Tariffe jusqu'à cette pointe de Trafalgar, le flot porte du côté de l'ouest, et le jusant du côté de l'est ; et lorsqu'il est pleine mer à Tariffe, il est basse mer au cap Trafalgar ; ce qui est cause que ces courans sont directement opposés.

Ces courans ne sont que le long des côtes jusques à deux milles au large ; car dans le milieu du Détroit la mer y entre continuellement et sans aucune résistance.

Depuis l'isle Tariffe, il y a un fil de courant qui porte fort vîte au sud-est droit en Barbarie ; ce qui fait qu'on range le plus qu'on peut la côte d'Espagne.

Mais par le milieu du Détroit, les marées sont plus régulières, et entrent presque toujours dans le Détroit. A la côte de Barbarie, depuis le Mont-au-Singe, il y a un autre fil de courant, qui ressort dehors à une demi-lieue de terre, jusques au cap Spartel ; tellement qu'observant bien les marées on peut sortir du Détroit de Gibraltar avec les vents presque contraires, par le moyen de tous ces différens courans.

Digitized by Google

Cap de la Plata.

Environ onze milles au sud-est du cap Trafalgar, est le cap de la Plata, qui est une longue pointe avancée en mer, et fort haute, sur laquelle il y a une tour de garde; on trouve un grand enfoncement et une plage de sable entre ces deux pointes de Trafalgar et de la Plata; et presque vers le milieu, il y a une petite rivière, qu'on appelle la rivière Barbatta: environ un quart de lieue de l'ouest de cette rivière, est un petit château de même nom, et quelques maisons qui sont autour; l'on peut mouiller devant ce château par les vents de nord ouest et nord.

Et du côté de l'est de cette rivière, presqu'au milieu de la plage, on voit deux tours quarrées sur une éminence, entourées de sable; et entre ces deux tours et le cap de la Plata, il y a une autre pointe, nommée la pointe de Marinal, sur laquelle il y a une tour de garde: entre ces deux tours, il y a un peu d'enfoncement avec une plage, devant laquelle on peut aussi mouiller par les vents d'est et nord-est, par huit à dix brasses d'eau; avec des galères on peut avoir une amarre à terre et une ancre en mer.

Il ne faut pas ranger trop proche la pointe du cap de la Plata, ni celui de Marinal, à cause de quelques écueils qui sont aux environs.

Isle Tariffe.

Environ dix milles au sud-est quart d'est du cap de la Plata, gît l'isle Tariffe, qui s'avance beaucoup en mer; sur laquelle est une tour ronde: environ vers le milieu de cette distance,

Digitized by Google

vous voyez une grosse pointe avec quelques taches blanches, qu'on appelle cap de Royo del Poirco : du côté de l'ouest de ce cap, il y a une plage de sable un peu enfoncée, qu'on appelle Boullognia, devant laquelle on peut mouiller avec le vent de nord-ouest, nord et nord-est, à huit et neuf brasses d'eau, fond de sable fin.

Marques des Sèches ou Basses de Tariffe.

Droit au sud du cap de Royo del Poirco, environ six milles, et trois milles à l'ouest de l'isle Tariffe, il y a un petit banc de roches sous l'eau fort dangereux, qui gît nord et sud, de l'étendue d'environ un mille.

Les gens du pays le nomment les Lahas de la Royo; il n'y reste que cinq pieds d'eau de basse mer sur le bout du banc, côté du sud, et les courans d'est près de ce banc vous y attirent, c'est pourquoi il faut y prendre garde.

On peut passer à terre desdites roches, c'est-à-dire, entre l'isle Tariffe et iceux, rangeant la côte d'Espagne et l'isle Tariffe à discrétion : car il y a quinze à vingt brasses d'eau, à trois à quatre cent toises de l'isle : et lorsqu'on vient du côté de l'ouest, il faut ranger, comme nous avons dit, la côte, mettant la proue, ou gouvernail, sur la ville de Tariffe, continuant cette route jusqu'à ce que vous soyez bien à l'est du cap de la Royo del Poirco, alors on sera aussi à l'est des dangers; ensuite vous irez ranger à discrétion la pointe de l'isle Tariffe; mais sur-tout il faut observer les différens courans qu'il y a le long de cette côte, comme il est ci-devant remarqué.

C'est pourquoi il ne convient guère de passer à terre de ces dangers, avec un gros vaisseau,

Digitized by Google

à moins d'avoir vent ou la marée favorable ; cela est plus propre pour des galères que pour des vaisseaux : il vaut mieux passer à mi-canal, rangeant un peu plus la Barbarie, où la mer qui entre continuellement dans le Détroit ; et après avoir passé ce danger, il faut se rapprocher de la côte de Tariffe, principalement venant dans la Méditerranée.

Du Mouillage de Tariffe.

Du côté de l'ouest de Tariffe, il y a une grande plage de sable dans un enfoncement qui conduit jusques au cap de la Royo ; en laquelle on peut mouiller lorsqu'on vient du côté de l'ouest, ne pouvant entrer dans le Détroit : le meilleur endroit est dans le fond de la plage, vers le nord de l'isle Tariffe, à la petite portée de canon de la plage, par sept à huit brasses d'eau, fond de sable menu, où les ancres tiennent bien ; mais il ne faut pas mouiller trop proche de l'isle, car le fond n'y est pas bon, y ayant plusieurs roches qui gâtent les cables ; on est à couvert par la susdite isle des vents depuis le sud-sud-est jusqu'au nord.

Il ne faut pas s'y laisser surprendre des vents d'ouest et sud-ouest, car la mer, dans ce temps-là, est fort grosse, et on aurait peine à doubler l'isle Tariffe : les gens du pays assurent que la mer donne quelques connaissances avant que le vent se lève et fraîchisse.

Les marées, dans cet endroit, sont nord et sud à douze heures ; le flot porte à l'ouest, et le jusant à l'est.

On peut faire de l'eau du côté de l'ouest hors la ville de Tariffe ; mais on ne peut passer à terre de l'isle qu'avec des bateaux.

Digitized by Google

Tariffe.

La ville de Tariffe est fort petite, située sur le bord de la mer; elle est entourée de murailles, et a un vieux château sur le bord de la mer assez mal fortifié, éloigné de l'isle d'une portée de canon du côté du nord-est : entre l'isle et la ville, il y a une chapelle sur un monticule de sable blanc, qui, de loin, paraît isolée.

On peut mouiller aussi devant la ville, pour les vents d'ouest, nord-ouest et nord; savoir : entre l'isle et la ville, par sept à huit brasses d'eau, fond de sable fin; mais ces mouillages ne sont que pour relâcher, et lorsqu'on ne peut sortir du Détroit.

Cap Carnero.

Environ onze milles presque à l'est-nord-est de la pointe de Tariffe, est le cap Carnero, où la côte est fort haute et presque droite; on la peut ranger à discrétion : dans cette distance il y a trois tours de garde, presque à une égale distance de l'une à l'autre; mais il n'y a aucuns mouillages par la grande quantité d'eau qui s'y trouve.

Le cap Carnero est celui qui fait l'entrée de la baye de Gibraltar, c'est-à-dire, la pointe de l'ouest, elle est fort haute; et tout proche de cette pointe, du côté de l'ouest, il y a une tour de garde sur une autre pointe qui s'avance un peu plus en mer : entre les deux, il y a une petite isle plate et quelques écueils aux environs, hors de l'eau et sous l'eau.

Danger sous l'eau.

Environ un mille vers le sud-est de la pointe du cap Carnero, il y a une roche sous l'eau, qu'on ap-

Digitized by Google

pelle la Perle, sur laquelle il n'y a que neuf à dix pieds d'eau, c'est pourquoi il s'en faut éloigner; néanmoins on peut passer à terre, rangeant à discrétion l'isle et les écueils du cap Carnero.

De la Baye de Gibraltar.

La baye de Gibraltar est fort grande, elle a environ sept milles d'ouverture, et près de huit d'enfoncement.

La pointe de l'ouest est le cap Carnero, et celle de l'est le mont Gibraltar.

Vieux Gibraltar.

Environ quatre à cinq milles vers le nord quart de nord est de la pointe du cap Carnero, il y a une petite isle, et entre cette distance il y a deux tours de garde sur le bord de la mer; un peu plus en dedans de cette isle est le village du vieux Gibraltar, situé sur le bord de la mer, devant lequel on peut mouiller avec toutes sortes de bâtimens.

Mais il ne faut pas s'approcher de cette côte du côté de l'ouest, parce que le fond n'y est pas net, il s'y trouve des roches sous l'eau qui gâtent les cables; et si l'on s'en éloigne, on y trouve une grande profondeur d'eau.

Gibraltar neuf.

La ville de Gibraltar-le-neuf est une petite ville de guerre assez bien fortifiée, située du côté de l'ouest du mont Gibraltar sur le bord de la mer; et le mont Gibraltar est une haute montagne escarpée presque de toutes parts, qui de tous côtés paraît isolée.

Sur la pointe du sud de ce mont, qui vient en abaissant, et qui est fort escarpé, il y a quelques fortifications à l'antique, qui viennent jusques aux

Digitized by Google

murs de la ville, pour défendre tous les endroits et avenues où l'on pourrait se débarquer ou en approcher, dont les avenues sont difficiles.

Môle neuf.

A la pointe de la ville du côté du sud, attenant les fortifications, il y a un bout de môle qui s'avance vers le nord-ouest environ quatre-vingt toises, ce qu'on appelle le Môle neuf (par rapport à un autre qui est fort ancien) dans lequel on pourrait mettre quatre galères, ou sept à huit étant connillées, en faisant deux rangées, elles auraient la proue à la mer vers le nord-ouest, on en pourrait mettre deux autres le long du môle; il y a cinq à six brasses d'eau devant le môle, qu'on peut ranger à discrétion; mais pour être bien posté avec une galère, il faut s'écarter un peu de la tête du môle pour pouvoir mieux tourner et prendre la poste.

Vieux Môle.

Environ un mille vers le nord, autrement au bout de la ville de Gibraltar, il y a un autre bout de môle presque semblable au premier, excepté qu'il n'y peut entrer que de petites barques ou tartanes, n'y ayant que sept ou huit pieds d'eau de pleine mer, suivant les endroits.

Il est encore bon d'avertir que depuis le Môle neuf au vieux, il ne faut pas approcher la côte, parce qu'il y a plusieurs roches plates ou de basse mer où il ne reste que très-peu d'eau; lesquelles roches s'avancent fort loin en mer.

Sur le bout du vieux môle, qui est devant la ville, il y a un petit fort armé de cinq ou six canons, au bout duquel sont quelques roches, dont une partie découvre de basse mer.

Digitized by Google

Du Mouillage.

Lorsqu'on vient de l'ouest, voulant aller mouiller à Gibraltar-le-neuf, ayant évité la pointe du cap Carnero, comme on l'a dit ci devant, on peut venir librement mouiller par-tout le fond de la baye, par dix, douze, quinze et vingt brasses d'eau; mais le mouillage ordinaire, le meilleur, principalement pour les galères, est de venir au nord-ouest de la tête dudit môle, environ quatre à cinq cent toises, où l'on sera par trois brasses d'eau de basse mer, et quatre ou quatre et demi de pleine mer, suivant les marées; car il faut savoir que par-tout l'Océan où il y a flux et reflux, la mer augmente à la pleine mer, et diminue à la basse mer, ce qui change encore dans le temps des équinoxes; les marées les plus voisines des équinoxes, sont aussi plus fortes que dans les autres mois qui en sont éloignés.

Les marées sont dans ce lieu, presque nord quart de nord-est pour la situation, autrement trois quarts d'heure les jours de la nouvelle et pleine lune.

Ordinairement la mer y baisse et augmente de cinq à six pieds à plomb chaque marée.

Lorsqu'on vient du côté de l'est, voulant aller mouiller devant Gibraltar, on en peut ranger la pointe à discrétion, n'y ayant nul danger; cependant il convient de s'en éloigner, à cause des courans qui pourraient porter sur cette pointe, ensuite on va mouiller aux lieux dont on vient de parler.

Il faut remarquer qu'il est beaucoup plutôt pleine mer dans le milieu du Détroit, ou à mi-canal, qu'à la rade de Gibraltar; outre cela, il y a plusieurs courans dans cette baye qui ne sont pas

Digitized by Google

tout-à-fait réguliers, non plus que les marées ordinaires, et on voit par expérience que les marées perdent leur régularité, passé le Détroit de Gibraltar; elles continuent pourtant encore jusqu'à Malaga, où elles sont presque imperceptibles.

Lorsqu'on mouille devant le vieux môle de Gibraltar, il faut avoir deux ancres en mer, l'une à l'est-sud-est, et l'autre à l'ouest-nord-ouest, à peu-près.

On fait de l'eau dans quelques jardins qui sont proche de la ville dans un bas terrein, proche trois moulins à vent sur le bord de la plage.

Le traversier est le vent de sud-ouest, qui donne droit dans la baye; le vent de nord-ouest y est extrêmement rude, aussi bien que l'est-nord-est, quoiqu'il vienne pardessus les terres.

Dans le fond de la baye de Gibraltar il y a deux petites rivières vers le nord-ouest, qui viennent entre deux montagnes, ce qui est cause que le nord-ouest vient quelquefois violemment, et le vent d'est-nord-est qui vient pardessus une plage de sable fort basse, qui est entre les montagnes de la côte du nord et le mont Gibraltar.

Remarques.

Lorsqu'on vient de l'est, voulant sortir hors le Détroit, on découvre, d'environ quarante milles loin ou plus, suivant le temps, le mont Gibraltar, qui paraît comme une isle, lequel est un peu plus haut du côté du nord que du sud, parce que du côté du nord ce n'est qu'une grande plage et dunes de sables basses, qu'on appelle la Malbaye.

Et comme environ trois à quatre milles vers le nord du mont Gibraltar il y a de hautes montagnes, cette terre basse qui se trouve entre deux, fait que

Digitized by Google

plusieurs vaisseaux, de nuit ou dans des temps obscurs, prennent ce défaut de terres apparent pour l'entrée du Détroit, prenant le mont Gibraltar pour le mont au Singe qui est en Barbarie, et du côté d'Espagne pour le mont Gibraltar, ce qui les fait échouer souvent vers la Malbaye.

On voit aussi presque en même temps le mont au Singe, qui est une haute montagne faite en pain de sucre à la côte de Barbarie, qui paraît de loin aussi isolée, par la raison qu'elle est plus haute que celles des environs; et comme du côté du sud de cette montagne il y a encore un grand abaissement de terrein, il y a souvent des vaisseaux qui s'y trompent, prenant le mont au Singe pour le mont Gibraltar, ce qui les fait échouer dans la baye de Tenouan, donnant dans cette fausse passe, qu'ils prennent pour l'ouverture du Détroit; c'est pourquoi il convient, autant qu'on le peut, de ranger plus la côte d'Espagne que celle de Barbarie, et sur-tout de prendre bien garde à l'air du vent qu'il fait pour donner dans le Détroit.

Estepone.

De la pointe du mont Gibraltar jusqu'à Estepone, la côte court au nord-nord-est vingt-deux milles; il y a un grand enfoncement et une plage entre Gibraltar et Estepone, au milieu de laquelle est un petit Village qu'on appelle la Malbaye, où est cet abaissement que nous avons dit être du côté du nord du mont Gibraltar; on peut mouiller en cette plage par huit, dix et jusqu'à douze brasses d'eau, fond de sable, pour les vents sud-ouest, ouest et nord-ouest; mais il ne faut pas s'y laisser surprendre par un vent d'est ni de sud-est.

Digitized by Google

Estepone est une petite ville sur le bord de la mer, devant laquelle on peut mouiller à douze et quinze brasses d'eau, de même que nous avons dit de la Malbaye avec les vents de terre; mais il n'y a aucun abri le long de cette côte des vents du large.

Toute cette côte, depuis Gibraltar et au-delà d'Estepone, est fort basse proche la mer; mais en enfonçant dans le pays, ce sont toutes hautes montagnes : au sud-est quart de sud trois milles de la ville d'Estepone, il y a une sèche à laquelle il faut prendre garde.

Maribelle.

Environ quinze milles vers l'est-nord-est d'Estepone, est la petite ville de Maribelle ou Marbelle, devant laquelle on peut aussi mouiller par huit, dix à douze brasses d'eau, fond de sable; mais pour se mettre dans un bon mouillage, il faut voir la pointe de la ville entre deux grandes maisons et une tour quarrée qui est du côté de l'est de la ville.

Toutes ces côtes sont fort hautes en terre, et sur le bord de la mer de moyenne hauteur.

Fangerole.

De Maribelle à Fangerole il y a environ vingt milles, la côte court presque à l'est-nord-est, le long de laquelle il y a plusieurs tours de garde, qui servent à faire signal et avertir de l'une à l'autre les bâtimens qu'il y a le long des côtes; toutes les terres depuis le Détroit jusqu'à Malaga sont en dedans fort hautes; mais près de la mer ce ne sont presque que plages de sable, devant lesquelles on peut mouiller avec les vents à la terre.

Fangerole est un gros château à l'antique pres-

Digitized by Google

que rond, armé de six à sept pièces de canon, et entouré de cinq à six petites tours qui joignent la plage; il est situé sur une petite éminence de terre qui paraît blanche, il y a aussi quelques maisons de pêcheurs au-dessous de ce château, devant lesquelles on peut mouiller. Pour les vents d'ouest, nord-ouest et nord, on y sera par neuf, dix et douze brasses d'eau, suivant qu'on approchera de terre.

Cap d'Elmene.

Environ sept milles à l'est quart de nord-est de la pointe de Fangerole, gît le cap d'Elmene, qui s'avance un peu en mer, sur lequel est une tour ronde, entre laquelle et ce cap est un enfoncement et plage de sable, avec quelques maisons sur le bord de la mer.

Environ une portée de fusil de la pointe d'Elmene, il y a une roche sous l'eau et quelques écueils proche la pointe.

Cap Molinero.

Environ un mille vers l'est de cette pointe, est le cap Molinero, qui fait l'entrée de la baye de Malaga ou Malgue; cette pointe est de moyenne hauteur approchant la mer, il y a deux tours de garde proche l'une de l'autre et quelques maisons auprès, et au-dessus de cette pointe il y a une haute montagne, laquelle de loin, lorsqu'on vient du côté de l'est, paraît comme une tente de galère en abaissant du côté du nord : on peut mouiller vers l'est du cap Molinero, pour les vents d'ouest et sud-ouest.

Malaga.

Environ neuf milles au nord-est quart d'est du

Digitized by Google

cap Molinero, est la ville de Malaga ou Malgue; entre les deux il y a un grand enfoncement et une grande plaine bordée de sables; presque par le milieu il y a une petite rivière et quelques maisons de plaisance et tours de garde.

La ville de Malaga est fort grande, située sur le bord de la mer au pied d'une montagne, il y a un petit bout de môle qui est du côté de l'est de la ville; on n'y peut mouiller qu'avec des moyens bâtimens, n'y ayant que huit à dix pieds d'eau.

Le mouillage ordinaire est droit devant la ville, environ un quart de lieue, par huit à neuf brasses d'eau, fond de sable vaseux; mais on n'y a aucun abri des vents du large.

La reconnaissance de Malgue, venant du large, est un ancien château qui est sur cette montagne, que nous avons dit être au-dessus de la ville, il se voit de loin par la blancheur de ses murailles, dont il y en a deux longues qui forment un chemin couvert qui communiquent à la ville; on voit aussi de fort loin une grande Eglise au milieu de la ville et proche la mer qui en donne la connaissance, et quelques arbres qui sont devant la ville, devant lesquels on se débarque à la plage.

Vellez Malaga.

Environ quatorze milles à l'est de la pointe de Malgue, est celle de l'ouest de Vellez Malaga, entre lesquelles paraît une côte unie; on y voit cinq à six tours de garde situées sur des pointes le long de la marine.

Sur la pointe de l'ouest de Vellez Malaga, il y a une tour quarrée et une maison auprès, derrière laquelle est un petit bocage qui en donne la connaissance.

Digitized by Google

De la pointe de l'ouest à celle de l'est de Vellez Malaga, la côte court presque est et ouest, environ huit à neuf milles, entre lesquelles pointes il y a un assez grand enfoncement, dans le fond duquel on voit la ville de Vellez Malaga, située dans une plaine éloignée du bord de la mer d'environ deux milles, au milieu de laquelle sont deux grands clochers, et sur la droite une espèce de château sur une petite éminence au milieu d'une très-belle plaine où sont plusieurs jardins.

Presque au milieu de cet enfoncement, vis-à-vis la ville de Vellez Malaga, il y a un petit fort armé de cinq à six canons, situé proche la mer, au pied de deux monticules, et quelques magasins de pêcheurs sur le rivage, devant lesquels on mouille par huit, dix, douze et quinze brasses d'eau.

La pointe de l'est de Vellez Malaga, est assez basse et unie, proche laquelle est une tour de garde.

Porto de Tores.

Depuis cette pointe jusques à celle de l'ouest de Porto de Tores, la côte court à l'est quart de sud-est, environ huit milles; c'est une côte basse presque unie, entre lesquelles sont trois tours de garde. Sur la pointe de l'ouest de Porto de Tores, il y a une espèce de petit château quarré; et au-dessus du côté du nord-est, environ un mille sur le terrein, il y a un village qu'on nomme Marcas.

On peut mouiller à l'est de la pointe de l'ouest de Porto de Tores, vis-à-vis de ce village, par dix à douze brasses d'eau; mais ce mouillage n'est propre que pour les vents de terre.

Digitized by Google

de la grande plage de Motril, sur laquelle on voit une tour de garde et une petite plage de sables entre ces deux pointes, avec une pointe escarpée un peu avancée en mer.

Castel de Ferro.

Environ trois milles à l'est quart de nord-est du cap Sacrastil, est le cap de Ferro : entre ces deux caps, il y a un enfoncement de terres hautes, et dans le milieu de cet enfoncement, un bas terrein qui s'avance en mer, avec une plage de sable, au bout de laquelle on voit une tour ronde.

De cette tour au Castel de Ferro, il y a environ un bon mille ; c'est une côte haute, où sur deux pointes escarpées il y a deux tours de garde, dont celle de l'ouest est ronde et l'autre quarrée, avec une petite maison qui est auprès.

Le Castel de Ferro est une grande tour quarrée, armée de trois à quatre canons, avec une autre petite tour fortifiée ; il est situé près de la mer sur une éminence d'un terrein qui paraît blanc, et qu'on voit de loin.

Auprès de Castel Ferro, du côté de l'est, il y a une tour ronde proche d'un autre monticule : aux deux côtés de ce château, il y a deux petites plages, devant lesquelles on peut mouiller ; mais le meilleur endroit est vis-à-vis du château : il y a encore une petite plage où les pêcheurs tirent leurs bateaux : on y mouille par vingt et vingt-trois brasses d'eau, fond de gros sable et gravier tout proche de terre ; mais ce mouillage ne vaut pas grand chose, n'ayant aucun abri des vents du large ; la mer y est fort grosse ; il n'est bon que pour les vents de terre, encore y a-t-il trop de profondeur d'eau ; de sorte que

si

Digitized by Google

si les vents du large vous y surprenaient, on aurait la poupe à terre avant que d'avoir son ancre haute.

Un peu au-dessus de Castel Ferro, il y a un petit village situé sur une hauteur vers le nord-ouest, entouré de plusieurs arbres; et derrière le château il y a un grand vallon et une tour sur une pointe escarpée, environ trois milles vers l'est.

Bonne.

A onze milles vers l'est de Castel Ferro, est un petit village qu'on appelle Bonne, qui n'est autre chose qu'une grande tour quarrée et quelques enceintes ou fortifications, avec quelques maisons et une tour ronde, qui est sur une pointe environ un mille du côté de l'ouest.

Toute cette côte est fort haute et presque escarpée, derrière laquelle paraissent de grosses montagnes, qui sont celles de Grenade, qui commencent vers Vellez Malaga, et finissent aux environs de Bonne; elle sont presque toujours couvertes de neiges et de brouillards.

Berge.

Environ six milles à l'est quart sud-est de Bonne, est le château de Berge : entre ce château et Bonne, il y a deux tours de garde sur des pointes : la côte est fort haute jusqu'à Berge, d'où commence une grande plaine.

Le château de Berge est comme une grande maison blanche et quarrée sur le bord de la mer, dans le fond d'une plage de sable et sur un bas terrein.

On peut mouiller devant le château à un quart de lieue au sud-ouest dudit château, par neuf à dix brasses d'eau, fond vaseux.

A deux milles vers le sud-sud-est du château, il

Digitized by Google

y a une longue pointe basse, bordée de sable, sur laquelle on voit une tour ronde : cette pointe s'appelle pointe de Berge; elle met les bâtimens à couvert des vents d'est; mais ce mouillage n'est bon que lorsqu'on vient du côté de l'ouest : il ne faut pas s'y laisser surprendre des vents de sud-ouest, car ils sont dans cet endroit fort dangereux.

Adera.

A trois milles à l'est quart de nord est de la pointe de Berge, est celle d'Adera, sur laquelle est une tour ronde de garde, située sur une pointe basse, qui fait le commencement de la baye d'Almerie; et depuis cette pointe d'Adera jusqu'à celle de la Roquette, la côte court à l'est-nord-est environ neuf milles : c'est une côte basse fort unie et bordée de sable.

La Roquette.

La pointe de la Roquette est haute, et proche la mer; elle est de moyenne hauteur : à l'extrémité, il y a une tour de garde qui est ronde; et environ un mille de cette tour, tirant sur le nord, il y a un petit château aussi proche de la mer, et quelques maisons qui sont autour, devant lequel château on peut mouiller par douze et quinze brasses d'eau; mais le fond n'y est pas trop bon, ce mouillage n'étant propre que pour les vents de nord-nord-ouest et ouest.

Almerie.

A huit milles vers l'est-nord-est de la pointe de la Roquette, est la pointe d'Almerie, sur laquelle est un petit château et une grande maison; et à

Digitized by Google

trois milles au nord-nord-est de cette pointe, est la ville d'Almerie, située sur un bas terrein qui est presque dans le fond de la grande baye qui porte ce même nom : il y a proche de cette ville une petite riviere du côté de l'est : on peut mouiller devant le château et la ville d'Almerie, mettant le château au nord à-peu-près, et où l'on trouve quatorze, quinze et dix-huit brasses d'eau, fond de sable : ce mouillage est bon pour les vents d'ouest, nord-ouest et nord; mais pour les vents de nord-est, est et est-sud-est, il faut venir mouiller du côté du cap de Gatte.

Cap de Gatte.

La pointe de l'ouest du cap de Gatte, qui est aussi celle de l'est de la baye d'Almerie, est environ vingt-un milles vers le sud-est du château d'Almerie. Entre ce cap et ce château, il y a un grand enfoncement et une grande plaine bordée d'une plage de sable jusqu'au cap de Gatte, où l'on peut mouiller, comme il a été dit, pour les vents d'est et nord-est.

Le cap de Gatte, sur lequel on voit une tour ruinée, est fort haut et escarpé : environ deux milles vers le nord-ouest de ce cap, il y a une autre tour ronde, située sur une petite éminence proche une pointe, et entre les deux une petite plage de sable : à la pointe du cap de Gatte et proche la mer, il y a quelques taches blanches, comme de la craie, qui en donnent la connaissance.

Sèche du Cap de Gatte.

Au sud-ouest quart de sud de cette tache blanche, environ un petit mille, il y a un banc de roches où il y a fort peu d'eau; mais on peut passer entre la terre et ce banc, rangeant la pointe de ce

Digitized by Google

cap à discrétion, comme à deux à trois longueurs de cables, ou bien en passer à quatre milles au large, parce que quelques-uns disent qu'il y a un autre danger à une lieue au large, par le sud-ouest quart de sud; il y a aussi proche la pointe du cap de Gatte un écueil presque à fleur d'eau, qu'il ne faut pas approcher.

Environ dix à douze milles à l'est du cap de Gatte, est une autre grosse pointe, qui est la pointe de l'est du cap de Gatte, où il semble y avoir une petite isle fort proche, ce qu'on connaît par une noirceur de terrein.

Quatre milles ou environ à l'est de la pointe de l'ouest du cap de Gatte, il y a une petite calanque en forme de croissant, dans laquelle on pourrait mouiller, principalement avec deux, trois à quatre galères, pour les vents de sud ouest, ouest et jusques à l'est; mais des vents de sud et sud-est la mer y est extrêmement grosse : près la pointe de l'ouest de cette calanque, il y a quelques écueils à fleur d'eau à l'entrée d'une autre calanque.

On peut aussi mouiller vers le nord-est de la pointe de l'est du cap de Gatte, dans une anse de sable, où l'on est à couvert des vents de sud-ouest, ouest et nord-ouest.

S. Pedro.

Environ vingt-cinq milles au nord-nord-est de la pointe de l'est du cap de Gatte, est un petit village qu'on appelle S. Pedro, dans une anse de sable, devant laquelle on peut mouiller avec les vents d'ouest : à l'est de ce village est une petite rivière où l'on peut mouiller aussi à l'embouchure.

Digitized by Google

La Carbonniere.

Quelques dix-sept à dix-huit milles au nord-est quart de nord de S. Pedro est le village de la Carbonniere, situé proche la mer sur la pointe de l'ouest ; il y a un fortin vers l'est d'où sort la petite rivière de Vera ; on mouille du côté du nord-est du fortin à l'embouchure de cette rivière.

Muxasa.

Entre la rivière S. Pedro et la Carbonniere, il y a un village sur le bord de la mer, nommé Muxasa, dans le fond d'une petite anse de sable, devant lequel on peut mouiller par quinze et seize brasses d'eau : au-dessus du village, un peu dans le terrein, il y a une haute montagne qui est plate sur le haut, avec quelques taches blanches : on l'appelle la table de Roland ; elle en facilite la connaissance.

De la pointe de l'est du cap de Gatte à Carthagêne, la route est le nord-est quart d'est environ 105 mill. entre les deux, il y a un enfoncement et les terres sont fort hautes : mais environ huit à neuf milles à l'ouest-sud-ouest de Carthagêne, il y a une grosse pointe, qu'on appelle cap de la Sabia, sur lequel est un petit village, et du côté de l'est une petite rivière.

Almazaron.

Presque à moitié chemin du cap de la Sabia et Carthagêne, il y a un grand enfoncement avec une petite isle du côté de l'est, qu'on nomme l'isle de Las Colombas, et dans le fond de cette anse il y a une petite ville et un château sur la pointe de l'est ; il y a aussi sur cette isle une tour à feu, comme nous avons dit.

Digitized by Google

On peut mouiller du côté de l'ouest de cette isle dans l'anse d'Almazaron, par quinze, dix-huit et vingt brasses d'eau; mais le fond n'y est pas trop bon, à cause de quelques roches qui y sont. Environ quatre milles à l'est quart nord-est de l'isle de Las Colombas, est l'entrée du port de Carthagêne.

Carthagêne.

La recnnaissance du port de Carthagêne est facile, parce qu'il y a une petite isle ronde presque vis-à-vis du port, envoron une lieue au sud-sud-est, qu'on appelle l'isle Combrera, et le port de Carthagêne est dans le fond; sitôt qu'on est par son travers, on en découvre l'entrée qui est fort étroite et qui se trouve entre deux montagnes; on voit en même temps le château de Carthagêne dans le fond du port, et la ville est au pied, sur une pointe de moyenne hauteur; à la gauche en entrant, il y a un petit fortin armé de six pièces de canons, et sur le haut de la pointe de la droite il y a deux batteries de canons assez considérables.

Le port de Carthagêne est assez grand, et presque de figure ronde, dans le fond duquel il y a un ancien château sur une hauteur, au pied duquel est la ville de Carthagêne qui ne paraît que fort peu du côté de la mer, quoiqu'elle soit assez grande; elle est située dans une plaine au-delà du château; devant la ville il y a un petit môle qui sert aux débarquemens.

Danger.

Au dedans de la pointe de la gauche en entrant, droit au nord quart nord-est, à près de cent cinquante toises ou un cable et demi, il y a un petit banc de roches presque à fleur d'eau, de l'étendue de dix à douze toises, sur lequel, pour peu qu'il fas-

Digitized by Google

se de mauvais temps, la mer brise aux environs de ce banc; il y a cinq, huit et dix brasses d'eau jusques à la pointe où est le fortin dont il est parlé, tellement qu'on peut passer entre le danger et le fort, rangeant à discrétion la pointe du fort; mais le meilleur est de laisser le danger sur la gauche.

Marque de ce danger.

Les marques, venant de dehors pour aller droit sur la sèche, sont, de voir un petit pavillon qu'on voit entre deux clochers de la ville par une masse de moulins qui sont derrière, les voyant l'un par l'autre, on va droit dessus.

Si bien que pour l'éviter, il n'y a qu'à voir le grand clocher par la gauche, ou vers l'ouest de cette masse de moulins: la tenant un peu ouverte, mettant la proue ou gouvernant sur le château jusques à ce qu'on ait passé cette sèche, on peut aller mouiller où l'on veut: le meilleur mouillage est vis-à-vis de la ville du côté de l'ouest du port, proche une grosse terre, où on peut porter des amarres: on mouille en cet endroit, par quatre, cinq et six brasses d'eau, fond d'herbe vaseux; il ne faut pas s'approcher de la ville à plus de trois cables, n'y ayant pas d'eau, non plus que dans un fond qui est du côté de l'ouest de la ville qui est tout comblé.

Autre danger.

Environ cinquante toises au large de la pointe la plus avancée sur la droite en entrant, il y a quelques roches sous l'eau, sur lesquelles il n'y a que neuf à dix pieds d'eau, et en dedans de cette pointe il y a une calanque qui en donne la connaissance.

Ensorte que lorsqu'on veut entrer dans le port

Digitized by Google

de Carthagêne, il faut passer par le milieu de l'entrée, et gouverner, comme nous avons dit sur le château, jusques à avoir doublé l'autre sèche, dont on a parlé ci-devant.

On peut aussi mouiller par-tout du côté de l'est dans ce port; il y a quatre, cinq et six brasses d'eau, fond d'herbe vaseux.

On fait de l'eau à l'entrée de la ville à quelques fontaines, mais elle est saumâtre et de mauvaise qualité.

Le traversier est le vent de sud-sud-ouest, qui ne cause pas beaucoup de mal, à cause de la sèche qui le rompt et en met à couvert.

De l'Isle d'Ascombrera.

Environ trois milles au sud quart sud-est du port de Carthagêne, il y a une petite isle presque ronde, qu'on appelle Ascombrera ou Combrera; elle est éloignée de la côte environ quatre à cinq cent toises, et presque vis-à-vis du port de Carthagêne; on y peut passer avec des galères à terre, passant à mi-chenail, rangeant tant soit peu plus l'isle que la plus prochaine pointe, parce qu'il y a quelques sèches vers le nord-ouest de ladite pointe; il y a aussi quelques roches presque à fleur d'eau du côté de l'ouest de l'isle, dont elles sont fort proches.

Ascombrera.

Entre Carthagêne et cette isle, il y a une grande anse fort enfoncée, qu'on appelle Ascombrera, dans laquelle on peut mouiller avec des vaisseaux et galères, y étant à couvert de plusieurs vents; on peut mouiller par toute l'anse, mais principalement du côté du sud, vis-à-vis une petite Chapelle

Digitized by Google

qui est proche la mer, où les galères d'Espagne disent la Messe lorsqu'elles sont dans cette rade : on peut même, si on veut, s'enfoncer plus avant que la Chapelle, y pouvant mouiller par huit et neuf brasses d'eau, fond d'herbe vaseux; le traversier est l'ouest sud-ouest.

Port Genovez.

A huit à neuf milles à l'est-nord-est de l'isle d'Ascombrera est le Port Genovez, qui est une petite anse avec quelques plages au pied des montagnes, dans laquelle on peut mouiller trois à quatre galères derrière une pointe de moyenne hauteur, sur laquelle on voit une tour ronde à la droite en entrant; et pour y aller mouiller il faut ranger sur la droite, à cause d'une sèche qui est presque par le milieu de l'entrée, et quelques autres roches proches la pointe de l'ouest : le traversier est le vent de sud qui est violent et fort dangereux.

Entre l'isle d'Ascombrera et ce port, il y a une grosse pointe peu avancée en mer, qu'on appelle cap Suga; et environ deux mille au Sud-est quart d'est du port Genovez est une autre grosse pointe fort escarpée, qu'on appelle cap Negre, au-dessus duquel est une haute montagne en pain de sucre : toute la côte est fort haute et fort escarpée, depuis cette isle jusques au cap de Palle.

Cap de Palle.

La pointe du cap de Palle est de moyenne hauteur; mais auprès d'elle du côté de l'ouest il y a une grosse montagne, dont le sommet paraît en pain de sucre, et presque sur le bout de la pointe du cap de Palle il y a une tour quarrée de garde et une petite maison auprès.

Digitized by Google

Aux environs et fort près de la pointe il y a quelques écueils hors de l'eau et à fleur d'eau.

Environ trois milles à l'ouest sud-ouest du cap de Palle, il y a une grosse pointe un peu avancée en mer, qu'on appelle cap Blanc, proche duquel sont quelques taches blanches de sable ; entre les deux il y a un peu d'enfoncement et une plage de sable, avec quelques écueils auprès.

Fornigues du Cap de Palle.

Environ deux milles au nord-est quart d'est de la pointe du cap de Palle, est une petite isle de moyenne hauteur, qu'on appelle les Fornigues du cap de Palle ; du côté de l'ouest de ces Fornigues, il y a un gros écueil, un plus petit entre les deux, et d'autres aux environs de l'isle.

Du côté de l'est de cette isle, il y a plusieurs roches à fleur d'eau et sous l'eau ; si bien que lorsqu'on passe au-dehors de cette isle, il faut s'en éloigner d'un mille au moins pour ne rien risquer.

Lorsqu'on veut passer entre le cap de Palle et l'isle Fornigues, il faut passer à demi-chenail, rangeant tant soit peu plus la pointe du cap que de l'isle, à cause d'une sèche très-dangereuse qui est proche le dernier écueil de l'isle, sur laquelle il n'y a que sept pieds d'eau ; mais en rangeant à discrétion la pointe du cap de Palle, on y peut passer librement avec toutes sortes de bâtimens.

Du côté du nord du cap de Palle, il y a une grande anse dans laquelle on peut mouiller pour y être à couvert des vents, depuis le sud-est jusques au nord-ouest : on y mouille lorsqu'on peut doubler le cap de Palle.

Digitized by Google

De l'Isle Grosse.

Environ neuf à dix milles au nord du cap de Palle est une petite isle qu'on appelle l'isle Grosse; elle paraît presque ronde : la pointe du sud de cette isle est fort haute et en pain de sucre ; elle peut avoir cinq cent toises de long ; elle est éloignée de la côte d'environ quatre milles.

Du côté de l'est, loin de l'isle environ quatre cent toises, il y a un écueil hors de l'eau et quelques roches, et droit à l'est de cet écueil environ six cent toises, il y a une roche sous l'eau à laquelle il faut prendre garde lorsqu'on range cette côte : on ne ne peut passer entre cet écueil et ladite isle.

Mais on passe sûrement entre la terre-ferme et l'isle Grosse, rangeant l'isle à discrétion.

Entre le cap de Palle et l'isle Grosse, la côte est haute jusques par le travers de l'isle, où elle est un peu enfoncée, et où il y a même quelques plages : on peut mouiller auprès de l'isle à un quart de lieue, par sept, huit à neuf brasses d'eau, fond de sable : on y est à l'abri du nord-est et du sud-est.

Environ trois milles vers le nord-ouest de l'isle Grosse, il y a une grosse tour de garde qui est ronde, située sur une basse pointe proche la mer, vis-à-vis de laquelle est une petite isle plate, d'environ soixante à septante toises de long, d'où l'on ne peut passer à terre qu'avec des bateaux.

De l'autre côté de cette tour il y a des salines et quelques étangs et marécages.

Cap Severa.

Environ seize milles au nord quart de nord-est de l'isle Grosse, est le cap Severa, qui est une pointe basse sur laquelle il y a une tour ronde ;

Digitized by Google

au-dessus de cette tour il y a un petit bois de pin qui en donne la connaissance.

Depuis l'isle Grosse jusqu'au cap Severa, la côte est fort basse; proche la mer il y a une grande plaine où l'on voit quelques villages; mais en enfonçant dans les terres, ce sont toutes hautes montagnes : le long de cette côte il y a plusieurs tours de garde et quelques maisons, et presque à moitié chemin de l'une à l'autre, on voit un petit village qu'on nomme Severa, situé sur une colline proche d'une pointe basse, et une tour auprès de ce village au côté du sud. Entre ce village et le cap Severa il y a environ six à sept milles, et entre deux est un grand enfoncement, avec une rivière au fond et quelques roches à fleur d'eau, et hors de l'eau proche de ces pointes.

A quelques deux milles vers le nord du cap Severa il y a une grande tour quarrée, avec quelques maisons au pied, devant lesquelles on peut mouiller par les sept, huit et neuf brasses d'eau, fond de sable fin; on peut de même mouiller entre cette tour et la pointe du cap Severa, où l'on est à couvert des vents de sud-ouest, ouest et nord-ouest.

L'Amatta.

Environ dix-sept milles au nord-est quart de nord du cap Severa est le cap St. Paul; entre les deux il y a un grand enfoncement, et presque à moitié chemin de l'un à l'autre on voit le château de l'Amatta situé proche la mer sur une hauteur de terre blanche, avec quelques maisons auprès, devant lesquelles on peut mouiller par quatre, cinq, six et sept brasses d'eau, fond de sable fin : c'est là où l'on va ordinairement charger du sel.

Digitized by Google

Castel de Lougar Noivo.

Du château de l'Amatta au cap St. Paul il y a neuf milles au nord-est quart d'est; entre deux il y a un grand enfoncement de terres basses proche la mer, où sont plusieurs salines; mais dans ces terres ce sont de hautes montagnes; et du côté de l'ouest du cap St. Paul, environ quatre milles, il y a un château quarré, situé sur le bord de la mer, qu'on nomme Lougar Noivo, devant lequel on peut mouiller avec des vaisseaux et autres bâtimens qui vont charger du sel, barrilles et bastins.

Cap St. Paul.

Le cap St. Paul est la pointe du sud de la baye d'Alicante; il est de moyenne hauteur et fort uni à son extrémité; il y a une tour quarrée pour faire signal; et du côté de l'ouest de cette tour, et fort près, il y en a une autre qui est ronde.

L'Isle Plane.

Environ une petite demi-lieue à l'est-sud-est du cap St. Paul, est une petite isle basse, qu'on nomme l'isle Plane; et presque vers le milieu du passage du cap St. Paul à cette isle, il y a une roche sous l'eau fort dangereuse; elle est tant soit peu plus proche de l'isle que du cap St. Paul.

On peut néanmoins passer avec des vaisseaux et des galères entre le cap St. Paul et cette isle, rangeant un peu plus le cap que l'isle, pour éviter cette roche.

Dans le milieu de ce passage, il y a cinq à six brasses d'eau, et l'on voit le fond en passant en cet endroit: il y a aussi quelques rochers proche la pointe de St. Paul.

Digitized by Google

L'isle Plane a une demi-lieue de long, le bout de l'ouest est le plus haut; et du côté du sud-est, il y a deux gros écueils et plusieurs autres petits aux environs à fleur d'eau, et sous l'eau ils s'avancent fort loin; c'est pourquoi il en faut passer fort au large, ou bien passer à terre, comme on l'a dit ci-devant.

Alicante.

De la pointe du cap St. Paul, à la ville d'Alicante, la route est nord-est quart de nord-est environ quatorze milles de l'un à l'autre lieu; la côte est unie et basse, et forme un enfoncement dans lequel il y a deux tours de garde sur le bord de la mer.

La ville d'Alicante est située sur le bord de la mer au pied d'une montagne, sur laquelle est un ancien château, qui, de loin, vous en donne la connaissance par les blancheurs de ses murailles, dont il y en a une longue qui aboutit à la ville : cette montagne est de terre blanche, qui se découvre de fort loin.

Devant la ville et presque vers le milieu, il y a un bout de môle qui ne sert que pour les débarquemens.

On mouille ordinairement avec les vaisseaux devant ce môle, dont on est éloigné d'environ un bon mille, par six, sept, huit et dix brasses d'eau, fond d'herbe vaseux. Dans cette rade, il n'y a point d'abri des vents du large, et la mer y est fort grosse de ces sortes de vents; mais comme le fond y est bon, on y résiste aisément, outre que cette montagne empêche la violence des vents du large, ou comme disent les matelots, la terre refuse le vent.

Digitized by Google

Les Mattes.

Un peu au-delà de l'extrémité de la ville, allant vers l'ouest, il y a une basse pointe qui s'avance en mer, qu'on appelle la pointe des Mattes : à l'ouest de cette pointe, on mouille avec les galères, par trois, quatre, cinq et six brasses d'eau, fond d'herbe vaseux; on y est beaucoup plus à l'abri que devant la ville, et l'on n'y sent pas tant la mer que dans la rade, à cause de cette pointe basse, qui rompt la mer des vents d'est, et l'isle Plane des vents de sud.

Mais lorsqu'on veut y aller mouiller, il ne faut pas approcher de cette basse pointe, parce qu'elle s'étend presque trois cent toises, ou la longueur de trois cables sous l'eau; il n'y a que très-peu de profondeur d'eau; le fond est de vases mattes et herbiées.

De l'autre bord de cette pointe, vers le nord-ouest, il y a quelques maisons sur le bord de la mer, devant lesquelles on peut mouiller.

On fait de l'eau à quelques *pouseraques* qui sont auprès de cette pointe, un peu avant dans les terres.

Le traversier est le vent de sud-sud-est et sud est.

La latitude est de 38 dégrés et 26 minutes.

La variation est de 18 dégrés nord-ouest.

Cap de la Houerte.

Environ trois milles vers l'est quart sud-est de la ville d'Alicante, est le cap de la Houerte, qui est une longue pointe avancée en mer, sur laquelle est une tour de garde : ce cap fait l'entrée de la baye d'Alicante du côté de l'est; il ne faut pas le ranger de trop près, parce qu'il y a plusieurs rochers hors de l'eau et sous l'eau, qui s'avancent plus de trois cent toises; et quoiqu'on en soit assez éloigné, on voit le fond par le travers de cette pointe.

Digitized by Google

Mont Benidorme.

Environ dix-sept à dix-huit milles vers le nord-est quart d'est du cap de la Houerte, gît le mont Benidorme ; entre les deux, il y a un grand enfoncement avec une plage de sable, et plusieurs villages et tours de garde le long de la marine.

Le mont Benidorme est une grosse pointe avancée à la mer, qui est fort haute et escarpée du côté de la mer ; elle semble de loin isolée, particulierement lorsqu'on range la côte d'un côté et d'autre, parce qu'elle est presqu'isle, n'y ayant qu'une langue de terre fort basse, qui la joint à la côte, sur le haut du mont ; il y a une tour de garde et une autre au pied.

Isle Jouosa.

Environ une demi-lieue vers le sud-ouest du mont Benidorme, il y a une petite isle, nommée isle Jouosa ; on peut passer, si on veut, entre le mont et cette isle : vis-à-vis de l'isle il y a une petite ville de même nom, située sur le bord de la mer sur une éminence, devant laquelle on peut mouiller par six, sept, huit et dix brasses d'eau, pour y être à couvert des vents d'est et nord-est.

A terre du mont Benidorme il y a aussi un village qui porte ce même nom, un autre qui en est assez proche, une tour ronde sur une éminence du côté de l'est.

On peut encore mouiller du côté du nord-nord-est de ce mont, par sept à huit brasses d'eau, fond de sable, pour les vents de sud-sud-ouest et ouest ; mais ces sortes de mouillages ne sont bons que dans un beau temps ou de relâche, lorsqu'on ne peut

Digitized by Google

peut mieux faire; les vents du large qui y causent de grosse mer, y étant violents et fort à craindre.

Mont de Carpi.

Environ sept milles vers le nord-est du mont Benidorme, est le mont de Carpi; entre les deux il y a un enfoncement : le mont de Carpi est presque semblable à celui de Benidorme, à cela près qu'il n'est pas si grand; c'est aussi une presqu'isle, et de la même hauteur que celle de Benidorme.

Lorsqu'on vient du côté de l'est, étant près du cap St. Martin, le mont de Carpi paraît tout-à-fait séparé de la côte, comme un haut rocher escarpé.

On peut mouiller de tel côté qu'on veut, comme au mont de Benidorme, lorsqu'il y a nécessité; savoir : du côté du sud-ouest pour les vents de nord-est, et du côté du nord-est pour les vents du sud-ouest.

Du côté du sud-ouest du mont Carpi, il y a une tour de garde, et vers le nord ouest le long de la côte il y a deux autres tours de garde sur de petites éminences; et presque par le milieu de la plage on voit le village de Carpi qui est proche la mer.

Cap Mourera.

Environ sept milles au nord-est du mont de Carpi, gît le cap Mourera, qui est une grosse pointe, au bout de laquelle il y a un gros écueil proche de terre, et sur le haut de ce cap il y a une tour de garde.

Entre le mont de Carpi et le cap de Mourera, il y a un enfoncement. On peut mouiller

Digitized by Google

derrière ce cap, pour y être à couvert des vents de sud-est, où l'on est par sept, huit, neuf et dix brasses d'eau.

Cap de la Nau.

Au nord-est du cap de Mourera, environ cinq à six milles, est le cap de la Nau, qui est le plus avancé de cette côte, qu'on appelle ordinairement cap St. Martin; proche cette pointe il y a un gros écueil.

Lorsqu'on vient du côté du nord, ayant doublé le cap de la Nau, on découvre en même temps les monts de Carpi et Benidorme : toute la côte est fort haute, depuis Alicante jusques au cap St. Martin.

Et lorsqu'on vient du large, on voit une haute montagne au-dessus de Benidorme, qui est coupée presque en forme d'une embrasure, et une autre montagne fort haute, ayant la figure d'un pain de sucre, qui est fort proche de l'autre montagne. Il paraît sur le haut du cap St. Martin une tour qui est située sur une haute montagne, et la montagne de Mongon proche le cap St. Antoine, qui est faite en pain de sucre. On la voit du côté du sud et du côté du nord.

Cap St. Martin.

Environ trois milles vers le nord-ouest du cap de la Nau et le cap St. Martin, qui fait l'entrée de la rade d'Exabia, il y a un gros écueil près de la pointe; on n'y peut passer qu'avec des bateaux; et entre le cap de la Nau et celui de St. Martin, il y a une grosse isle ronde assez haute, éloignée de la côte de la portée du canon; mais on ne peut passer à terre de cette

Digitized by Google

isle aussi qu'avec des bateaux, à cause d'un banc de roches qui vient presque joindre l'isle : il y a une petite anse de sable entre l'isle et le cap St. Martin, où il est dangereux de mouiller, à cause du fond qui s'y rencontre qui n'est que de roches.

Il est bon dans cet endroit de parler des isles d'Yvice, Mayorque, Minorque et des Colombrettes, pour ensuite reprendre le cap St. Martin, et continuer le long des côtes.

L'Isle d'Yvice.

Du cap de la Nau, qui est proche de celui de St. Martin, au plus proche terrein d'Yvice, il y a environ trente-huit milles à l'est quart de nord-est. L'isle d'Yvice est haute en certains endroits; elle peut avoir environ cent milles de tour; elle est beaucoup plus longue que large : à la pointe de l'ouest il y a un gros rocher à deux pointes, qui paraît de loin comme un vaisseau dessus lequel le soleil donne; il est éloigné de la pointe de l'ouest d'Yvice d'un mille; on le nomme le Belgrande.

De la pointe de l'ouest d'Yvice à la pointe du nord de ladite isle, qu'on appelle cap Comiguir, la route est nord-est quart de nord environ dix-huit milles; et tout proche de cette pointe il y a un autre gros rocher derrière lequel on peut mouiller dans une nécessité; savoir : du côté du sud, entre l'isle d'Yvice et le rocher, où l'on sera par douze, quinze et vingt brasses d'eau, bon fond.

Port Mezeno.

Environ vingt milles à l'est quart de nord-est du cap Comiguir, est une grosse pointe, au du côté de l'est il y a une anse, qu'on appelle Mez

Digitized by Google

derrière ce cap, pour y être à couvert d'une autre de sud-est, où l'on est par s[illegible]ller des vents à la dix brasses d'eau. ; il y a cinq, dix elle est environ six à

Cap d[illegible] de Mezeno.

Au nord-est du [illegible] anse du côté du nord à six milles, est [illegible] on y peut mouiller par six; plus avancé de [illegible] d'eau, fond d'herbe vaseux; rement cap [illegible] l'appellent Garache Fraque; à un gros [illegible] habitans d'Yvice fort désert, entre deux montagnes

Lorso[illegible] il n'y a aucune habitation : néanmoins blé le [illegible] est bon pour les galores qui viendraient tem[illegible] du nord, lorsque les vents seront au sud-la [illegible] sud et sud-ouest; dans le fond de l'anse il [illegible] une petite plage, derrière laquelle il y a de l'eau douce assez bonne : le traversier est le vent de nord, auquel il faut faire attention pour ne pas se laisser surprendre, et être diligent à tourner la pointe de l'isle d'Yvice.

Environ neuf à dix milles à l'est quart de sud-est de Mezeno git la pointe la plus à l'est de l'isle d'Yvice; et de cette pointe à celle de Tagomano, il y a environ six milles; entre les deux il y a deux anses de sable où l'on pourrait mouiller, pour les vents du nord-ouest, ouest, jusqu'au sud : souvent les corsaires d'Alger y espalment, cette plage n'étant point habitée.

Toute cette côte, depuis la pointe de l'ouest de l'isle venant vers le nord, est fort haute, très-escarpée et inhabitée; mais elle est fort nette de tout danger.

Isle Tagomago.

A l'est de la pointe de Tagomago, un petit mille, il y a une autre petite isle presque ronde, assez haute, qu'on appelle l'isle Tagomago, où l'on peut

Digitized by Google

passer à terre de cette isle à mi-canal, rangeant un peu plus l'isle Tagomago que la pointe d'Yvice ; il y a assez de profondeur d'eau entre les deux.

Danger.

Vers le nord de la pointe de Tagomago, à une portée de fusil, il y a un petit banc de roches presque à fleur d'eau, où l'on voit briser la mer : on pourrait, dans une nécessité, passer entre ce banc et le cap de Tagomago ; il y a douze à quinze brasses d'eau ; mais le meilleur et le plus sûr, est de passer par le milieu, comme nous avons dit, et d'éviter cette pointe.

De l'isle Tagomago allant à la pointe de St. Hilaire, la route est sud ouest ; environ neuf milles et presque à moitié chemin, il y a proche de terre une petite isle, au-dehors de laquelle environ deux cent toises, on voit un écueil hors de l'eau qui paraît comme un bateau ; on peut passer avec une galère entre les deux isles, y ayant quatre à cinq brasses d'eau ; en passant par le milieu il n'y a rien à craindre.

Dangers de St. Hilaire.

Environ un quart de lieue vers le sud-est de cet écueil, il y a une seche sous l'eau sur laquelle il n'y a que quatre pieds d'eau, qui est un petit banc de mattes, c'est-à-dire, de sable et de vase ; en sorte que lorsqu'il fait calme, on voit la blancheur de ce fond, et dans un gros temps la mer brise dessus.

Ordinairement on passe entre cette seche et l'écueil, le plus au large qu'on peut, comme il est remarqué ci-dessus, rangeant à discrétion l'écueil que l'on voit hors de l'eau ; il y a douze, quinze à vingt brasses d'eau, dans ce passage.

Digitized by Google

St. Hilaire.

A deux milles vers le sud-ouest de ces écueils, est l'anse de St. Hilaire ; on voit dans le fond sur une petite éminence, une tour de garde et trois ou quatre maisons qui sont auprès, au-dessus desquelles, allant vers l'ouest, on trouve une petite rivière où l'on fait de l'eau aisément, y entrant avec des bateaux, quoiqu'il n'y ait que fort peu de profondeur à son entrée : on fait les aigades proche un moulin qui est sur la droite en entrant dans la rivière.

Il y a aussi une tour quarrée au-dessous de celle de St. Hilaire, qui sert de reconnaissance.

Mouillage.

Du côté du sud-ouest de la rivière de St. Hilaire, il y a une grosse pointe, qu'on appelle le cap St. Hilaire, proche laquelle on peut mouiller vis-à-vis l'embouchure de la rivière, à la portée du canon ; on y est par quatre, cinq et six brasses d'eau, fond d'herbe vaseux, et l'on est à couvert, par cette pointe, des vents de sud-ouest.

Le traversier est le vent de sud-est et sud-sud-est qui y donne directement.

Du côté du sud-est du cap St. Hilaire, il y a une longue callanque, où quelques galères pourraient mouiller : on peut faire du bois dans cet endroit, étant tout proche de la mer.

On ne mouille guère devant St. Hilaire que pour y faire de l'eau, parce qu'on est fort exposé aux vents du large : le mouillage n'est bon que pour les vents qui viennent de la terre.

Digitized by Google

Du Port d'Yvice.

Quelques deux à trois milles au sud-ouest quart de sud du cap St. Hilaire, sont deux écueils hors de l'eau, qu'on appelle les fornigues de St. Hilaire : on peut passer à terre de ces deux écueils, si l'on veut, sans rien craindre.

Environ trois à quatre milles à l'ouest quart de sud-ouest des fornigues, est l'entrée du port d'Yvice, qui est presque vers le milieu de l'isle, du côté du sud; ce port est d'une assez grande étendue, mais il a peu d'eau dans le fond.

En entrant dans ce port, sur la pointe de la gauche, il y a une forteresse assez considérable; cette pointe est d'une hauteur médiocre; la ville d'Yvice est au pied de cette forteresse en dedans du port.

Dans le fond du port, du côté de la ville, il y a un petit village; et presque vers le milieu du port, il y a deux moulins à vent, proche lesquels on va faire de l'eau.

Vers le nord-est de la ville, il y a une isle de moyenne hauteur, qui est assez longue; lorsqu'on vient du côté de l'est elle ne paraît pas isolée; on ne peut point passer à terre de cette isle, pas même avec des bateaux.

Du côté de l'est de cette isle, il y a une grande anse que bien des gens prennent, lorsqu'on vient de l'est, pour le port d'Yvice; plusieurs personnes s'y sont trompées, faute d'attention et de connaissance; c'est un endroit à éviter, le fond n'en valant rien.

A la pointe de cette isle, il y a un gros écueil, où il n'y a passage que pour des bateaux; il faut ranger cette isle à discrétion.

Digitized by Google

Du mouillage d'Yvice.

Le mouillage ordinaire est du côté de l'isle dont nous venons de parler, par trois, quatre et cinq brasses d'eau, fond d'herbe et vase; avec des galères on porte des amarres sur l'isle, et on a un fer en mer vers le sud-ouest.

Entre l'isle et la pointe où est le château d'Yvice, il y a cinq à six brasses d'eau : devant la ville il y a un petit môle qui ne sert que pour les débarquemens; il ne peut s'approcher de ce môle que des tartanes ou autres petits bâtimens.

Le port d'Yvice est fort grand, mais il est tout rempli de vase et d'herbe, et l'on va mouiller d'ordinaire proche l'isle, comme il a été dit ci-devant.

La latitude du port d'Yvice est de 39 dégrés 3 minutes.

Les traversiers sont les vents de sud et sud-est qui donnent droit à l'embouchure; environ quatre milles au sud-ouest quart de sud de l'entrée du port, il y a deux écueils hors de l'eau de la grosseur d'un bateau, entre lesquels on peut passer avec des vaisseaux et des galères, y ayant six à sept brasses d'eau.

Environ sept à huit milles au sud-ouest de la pointe du port d'Yvice, il y a une longue pointe fort haute, qu'on appelle cap Salines : entre ces deux pointes, il y a un grand enfoncement dans lequel on pourrait mouiller proche la pointe d'Yvice, par six, sept et huit brasses d'eau en dedans des deux écueils dont on vient de parler.

Cet endroit n'est propre que pour les vents de nord-est, nord et nord-ouest, et lorsqu'on ne peut gagner le port d'Yvice.

Digitized by Google

Salines.

Vers l'ouest-nord ouest du cap Salines, il y a une longue isle plate proche de terre où sont plusieurs salines : on peut mouiller entre cette isle et les salines avec de moyens bâtimens dont on se sert pour y aller charger du sel.

Depuis cette isle des Salines jusqu'à l'isle de Belgran et la pointe de l'ouest d'Yvice, il n'y a point de mouillage, et la côte est haute en certains endroits.

A deux milles au sud-est du cap Salines, qui est le plus proche de l'isle Fromentiere, il y a un écueil hors de l'eau, et quelques autres qui sont autour de ce cap, lequel se trouve entouré de bancs de sable, qu'il faut éviter avec soin.

Isle Fromentiere.

Environ treize à quatorze milles au sud quart de sud-ouest de la ville d'Yvice, et cinq à six milles au sud-sud-est du cap Salines, est l'isle Fromentiere; elle est basse par le milieu, mais les pointes de l'est et de l'ouest sont assez hautes, principalement celle de l'est, qu'on appelle le cap Barbarie; elle n'est point habitée : il y a beaucoup de bois de pin, où l'on en peut faire facilement.

Elle peut avoir environ quarante-cinq à cinquante milles de circuit, mais elle est fort étroite en certains endroits.

On peut mouiller autour de cette isle suivant les vents qui règnent.

Environ cinq milles du côté du nord de l'isle Fromentiere, il y a un gros islet presque rond, avec un écueil auprès, qui est du côté du sud-est; et à une demi-longueur de cable de cet écueil, vers l'est, il y a aussi une roche sous l'eau.

Digitized by Google

On mouille ordinairement avec les vaisseaux entre cet islet et les Fromentières, par dix, douze et quinze brasses d'eau, fond d'herbe vaseux.

Pour les galères, elles mouillent proche l'isle de Fromentiere, dans une plage de sable, qui est au nord-ouest du cap Barbarie, où elles sont par quatre et cinq brasses d'eau, fond de sable, et c'est l'endroit où l'on peut faire du bois le plus commodément.

Le cap Barbarie est la pointe de l'isle Fromentiere, qui est une haute pointe unie sur le haut, mais escarpée de toutes parts.

Espalmador.

A la pointe du nord de l'isle Fromentiere, il y a une petite isle à la portée du fusil, où il n'y a de passage que pour des bateaux, et encore avec peine; on l'appelle l'Espalmador; c'est le plus proche terrein de l'isle d'Yvice : sur la pointe du nord de l'Espalmador, il y a une vieille tour ruinée, dont on voit encore quelques vestiges qui la font connaître : car à moins d'être par le travers de cette petite isle, on ne peut pas juger qu'elle soit séparée de la Fromentière.

On peut passer facilement avec des vaisseaux, et à plus forte raison avec des galères, entre l'isle de l'Espalmador et l'isle d'Yvice, rangeant à discrétion la pointe de l'Espalmador où est cette vieille tour; il y a cinq, six à sept brasses d'eau; on voit le fond de tout ce passage, mais il faut s'éloigner du rocher qui est à la pointe du cap Salines, dont on a parlé ci-devant.

Lorsqu'il fait mauvais temps la mer brise presque par-tout ce passage, principalement lorsqu'il

Digitized by Google

fait des vents d'est-nord-est, ou d'ouest-sud-ouest, qui sont les traversiers de ce passage.

L'Espalmador des Fromentieres.

Dans cette même petite isle, du côté de l'ouest, il y a un petit port en forme de fer à cheval, qu'on appelle l'Espalmador, à cause que quelquefois les brigantins d'Alger, ou autres petits bâtimens y viennent espalmer.

Sur la gauche en entrant, est une petite isle plate qui rend en partie ce mouillage assez bon.

On peut mouiller avec des galères et autres bâtimens en-dedans de cette isle plate, la laissant sur la gauche en entrant; on y trouve trois, quatre et cinq brasses d'eau, fond d'herbe vaseux et de sable.

On est à l'abri, dans ce mouillage, des vents depuis le nord-ouest, nord, jusques au sud-est; le traversier est le vent d'ouest.

On peut, dans une nécessité, trouver de l'eau douce dans l'isle de l'Espalmador, y faisant des trous dans un lieu où il y a quelques joncs, mais elle est un peu saumâtre; pour du bois, il s'en trouve dans tous ces endroits-là.

Autre mouillage.

Vers le sud-ouest de l'Espalmador, il y a une grande anse de sable, dans le fond de laquelle on peut aussi mouiller pour y être à couvert des vents d'est jusques au sud-ouest.

On est à la portée d'un pierrier de la plage, par quatre à cinq brasses d'eau, fond de sable fin.

Dans le fond de cette plage, il y a un étang qui a communication à la mer, où l'on va faire

Digitized by Google

du bois aux environs ; le traversier est le nord-ouest qui y donne directement.

Du côté du sud de l'isle Fromentiere, il y a entre les deux pointes une grande plage de sable où le terrein est fort bas ; on y peut aussi mouiller lorsqu'on vient du large, et qu'on ne peut gagner Yvice.

On est à couvert dans ce mouillage des vents d'est, nord-est, jusques au nord-ouest ; mais le meilleur mouillage est du côté de l'est de cette plage, sous le cap Barbarie, vis-à-vis deux rochers qu'on voit sur le bord de la mer, où l'on trouve six à sept brasses d'eau, fond de sable blanc, et à portée de canon de la plage.

Les remarques que j'ai faites ci-dessus, font assez connaître à ceux qui sont expérimentés, qu'il faut bien prendre garde au changement des vents, pour n'être pas surpris dans un de ces mouillages : lorsque le vent traversier donne, il faut promptement aller mouiller à son opposé pour pouvoir se garantir du vent et de la mer.

On peut aussi ranger l'isle Fromentiere de tous côtés sans rien craindre, la côte étant fort nette.

La latitude de l'Espalmador est de 38 dégrés 51 minutes.

La variation est de 17 dégrés vers le nord-ouest.

La plupart du temps les courans portent le long des côtes au nord-est, principalement dans le beau temps : car lorsqu'il a fait de gros vents, les courans viennent du côté d'où était le vent.

Isle de Mayorque.

Environ cinquante-cinq milles au nord-est de

Digitized by Google

la pointe d'Yvice, est celle de l'ouest de Mayorque.

L'isle de Mayorque est fort grande et fort fertile, principalement du côté du midi : car du côté du nord ce sont toutes montagnes : il y a dans cette isle plusieurs endroits où l'on peut mouiller avec des vaisseaux et galères.

Isle Dragonniere.

A la pointe de l'ouest de l'isle de Mayorque se trouve une grosse isle, qu'on nomme la Dragonniere; elle est fort haute, éloignée de l'isle de Mayorque d'environ un petit mille.

Sur le haut de l'isle, il y a une tour de garde où l'on peut passer dans un besoin; entre l'isle de Mayorque et la Dragonniere, il n'y a rien à craindre en passant au milieu du chenail, n'y ayant qu'une roche hors de l'eau, qu'on voit, qu'il faut laisser du côté de Mayorque; mais il vaut mieux passer en dehors de l'isle Dragonniere pour ne rien risquer. Proche la Dragonniere, il y a aussi un autre écueil hors de l'eau; on peut passer entre ces deux écueils, après quoi il n'y a plus rien à craindre.

On peut mouiller du côté du sud-sud-ouest de l'écueil voisin de Dragonniere, par les douze à treize brasses d'eau, fond de gros sable, et porter une amarre sur l'isle Dragonniere : on y est à l'abri des vents d'ouest et nord-ouest, et du côté de Mayorque, du nord-est jusques au sud-est : la latitude est de trente-neuf dégrés quarante-cinq minutes.

Landrache.

Trois à quatre milles vers le sud-est de l'isle

Digitized by Google

Dragonnière, il y a un enfoncement qu'on appelle Landrache, qui autrefois était un bon mouillage pour les galères; mais s'étant comblé, il n'y peut tenir à présent que deux ou trois galères; mais il n'y a point d'eau douce.

Port Paquet.

Quelques neuf à dix milles au sud est quart de la Dragonnière, est la pointe de l'ouest du port Paquet; elle est fort grosse et escarpée; on peut ranger cette côte fort proche.

Environ quatre milles à l'est quart de sud-est de la pointe de l'ouest du port Paquet, il y a une longue pointe, appellée cap de la Savatte, sur laquelle est une tour de garde qui est quarrée, vis-à-vis de laquelle est un gros islet, et un plus petit auprès, avec quelques rochers à fleur d'eau, et d'autres sous l'eau, dont il faut s'éloigner lorsqu'on passe aux environs: on peut passer à terre de ces islets avec des bateaux.

Entre ces deux pointes, il y a un grand enfoncement, dans le fond duquel, vers le nord-ouest, il y a une grosse pointe sur laquelle est une tour de garde, derrière laquelle, du côté du nord-est, se trouve une grande calanque où l'on peut mouiller avec dix à douze galères, par quatre à cinq brasses d'eau, fond d'herbe et vase, qui est ce qu'on appelle le port Paquet.

Le vent qui incommode le plus, est le vent de sud; mais n'ayant que cinq à six galères, on peut y être à couvert de tous les vents du large; il n'y a que le *ressac* de la mer qui puisse nuire.

Du côté du nord-est, il y a une petite plage sur laquelle, à quelque distance de la mer, il

Digitized by Google

paraît deux maisons et deux puits où l'on peut faire de l'eau.

Porto-Pin.

Quelques sept milles à l'est quart de nord-est des isles du port Paquet, ou du cap de la Savatte, est l'entrée du Porto-Pin ; entre les deux il y a un peu d'enfoncement, et environ vers le milieu il se voit une tour quarrée qu'on appelle Garachicque ; sur la pointe de l'ouest de Porto-Pin il y a une petite forteresse à quatre bastions.

Le Porto-Pin est une petite calanque en forme d'une rivière, dont l'entrée est fort étroite, elle a environ soixante toises entre les deux pointes ; mais un peu en dedans des pointes, il y a un plus grand espace ; ce port a environ cent cinquante toises de long.

Il peut entrer sept à huit galères dans le Porto-Pin, lorsqu'elles sont connillées, c'est-à-dire, en retirant les rames dans la galère, où on les range par andanes ; il faut observer qu'elles doivent mouiller un fer à l'entrée, et porter des amarres à terre d'un côté et d'autre.

Entre les deux pointes de l'entrée il y a cinq à six brasses d'eau, et au-dedans dix-huit, quinze et dix pieds d'eau, fond d'herbe et vase ; il ne faut pas trop s'enfoncer dans ce port, n'y ayant pas d'eau dans le fond.

Lorsqu'il n'y a point de galères, on y peut entrer avec un vaisseau, s'amarrant à quatre amarres ; les Mayorquins y font hiverner leurs vaisseaux et barques.

A la pointe de la gauche en entrant, il y a une tour quarrée et une maison auprès ; cette tour sert de fanal, qu'on allume le soir pour les reconnaissances.

Digitized by Google

Sur l'autre pointe, il y a une autre espèce de tour quarrée et une Chapelle auprès.

Le traversier est le vent de sud-est.

La Ville de Mayorque.

La ville de Mayorque est environ deux milles à l'est de Porto-Pin : entre les deux on voit sur le haut de la côte une espèce de grande tour avec quelques petites auprès qui la joignent, et une au milieu qui sert de donjon : cette tour est armée de huit à dix pièces de canon.

Lazaret.

Entre le Porto-Pin et cette tour, il y a un grand corps de maison qui sert de Lazaret ou d'Infirmerie : cette maison est un peu élevée sur le terrein.

La ville de Mayorque est fort grande, située sur le bord de la mer ; elle est facile à reconnaître par plusieurs belles Eglises, principalement par la Cathédrale qui est proche les murs vers la mer.

Il y a un môle devant la ville qui s'avance droit à la mer, environ cent cinquante toises ; sur la pointe il y a un petit fort armé de quelques canons ; on peut mettre six à sept galères vers ce môle, auprès duquel il y a dix, douze et quinze pieds d'eau, fond d'herbe et de vase ; le traversier est le vent de sud-ouest : on fait de l'eau du côté du sud-est de la ville, vers des moulins à vent qui sont proche la mer, et dans une grande plaine.

Rade de Mayorque.

Lorsqu'on ne veut pas entrer dans le Porto-Pin,

Digitized by Google

fin, ni dans le môle de Mayorque, on mouille ordinairement à la petite portée de canon de la tête du môle, et vis-à-vis le Lazaret ou Infirmerie, dont nous avons déjà parlé, qui reste du côté du nord, et le môle presque à l'est.

On trouve dans ce mouillage quatre, cinq, six et sept brasses d'eau, fond d'herbe et de vase, où les ancres tiennent fort bien.

Le vent du sud-ouest, qui est le traversier, y donne directement; mais comme la terre du côté du nord est fort haute, elle empêche qu'il n'entre avec violence.

La latitude est de 43 dégrés 9 minutes, et la variation est de 17 dégrés vers le nord-ouest.

Cap Blanc.

Environ treize à quatorze milles au sud du môle de Mayorque est le cap Blanc, qui est une grosse pointe escarpée, sur laquelle il y a une tour de garde qui est ronde; entre le môle et ce cap, il y a un grand enfoncement et une grande plaine, et presque au milieu de la plaine une petite rivière.

Cap Saline.

Environ quatorze milles au sud-est quart d'est du cap Blanc est le cap Saline; entre les deux, il y a un peu d'enfoncement, dans lequel on peut mouiller lorsqu'on y est contraint, par huit à dix brasses d'eau, fond de gros gravier et sable.

Entre ces deux pointes, il y a beaucoup de rochers hors de l'eau et sous l'eau; ainsi il ne faut pas approcher la terre lorsqu'on y veut mouiller de plus d'une portée de canon, et sonder avant que de mouiller, à cause du fond.

Digitized by Google

Le cap Saline est une longue pointe basse qui s'avance le plus en mer vers le sud de l'isle de Mayorque ; c'est le plus proche terrein de l'isle Cabrera. Un peu à l'est du cap Saline il y a une tour ronde : entre cette tour et la pointe du cap, on peut mouiller avec des galères pour entrepôt, éloigné de la pointe du cap Saline, environ d'une demi-lieue vers l'est, où il y a quatorze brasses d'eau, fond de sable ; mais on peut approcher la côte à la portée du fusil.

Isle Cabrera.

L'isle Cabrera est au sud-ouest du cap Saline, environ cinq à six milles : elle est assez haute, et peut avoir environ quatre à cinq lieues de circuit : à l'extrémité de cette isle, au nord-est, il y a un petit islet proche duquel sont quelques gros rochers hors de l'eau.

Quelques cinq milles au sud-ouest quart d'ouest du rocher le plus au nord-est, gît le cap de l'ouest de la même isle ; il est de moyenne hauteur, et paraît fort raboteux venant du côté du nord-est, où on le reconnaît par une grande tache noire, qui est une grotte, laquelle est vers le sud-est de ce cap.

Port de la Cabrera.

Le port de l'isle Cabrera est du côté du nord-ouest de l'isle, il est fort bon pour des galères, et même pour des vaisseaux ; l'embouchure en est large de la portée d'un fusil, et il a une portée de canon d'enfoncement ; il gît sud-sud-est : son traversier est nord-nord-ouest ; mais on y est presque à couvert en tout temps.

Digitized by Google

En entrant dans le port, il faut ranger du côté de la droite pour bien découvrir l'entrée du port; on peut approcher de la pointe de la droite à deux longueurs de galères, la laissant à la droite du côté de l'ouest.

Sur la pointe de la gauche, qui est de moyenne hauteur, il y a une petite forteresse située sur une éminence de rochers fort raboteux, devant laquelle il faut mouiller sitôt qu'elle vous reste au nord : on s'y affourche est-nord-est et sud-sud ouest, ayant une ancre au large, par neuf à dix brasses d'eau, fond de sable vaseux; et mettant une amarre à terre, on peut mouiller partout, à quatre et cinq brasses d'eau.

Porto Pedro.

Environ quinze à seize milles à l'est quart de nord-est du cap Saline, que nous avons dit ci-devant être la pointe du sud de l'isle de Mayorque, est le Porto Pedro; entre les deux la côte est fort unie et basse, on peut la ranger d'assez proche : un peu plus proche du cap Saline que de Porto Pedro, il y a une calanque en forme de rivière, que quelques-uns par méprise ont pris pour Porto Pedro, et à quoi il faut prendre garde. On ne peut aller dans cette calanque qu'avec des tartanes, encore avec peine.

Reconnaissance de Porto Pedro.

La reconnaissance de Porto Pedro est facile; étant presque par le milieu de la côte du sud de l'isle de Mayorque, sur le bord de laquelle il y a cinq tours de garde, et celle du milieu est celle de Porto Pedro; elle est quarrée; il y a une petite maison au pied, et toutes les autres tours

Digitized by Google

sont rondes; on la découvre de plus loin venant de l'ouest, que du côté de l'est, ensorte qu'il n'y a qu'à compter ces tours depuis le cap Saline, on trouvera deux tours, et la troisième est celle du Porto Pedro.

Il en est de même du côté de l'est ; on y voit aussi deux autres tours rondes, dont la troisième est celle du Porto Pedro.

Le Porto Pedro, comme nous avons dit, est du côté du sud de l'isle de Mayorque, dans un terrein bas; l'entrée en est fort étroite, n'ayant que cent cinquante toises ; il est assez spacieux, mais il n'y a pas de profondeur d'eau dans le fond de ce Port.

Sur la pointe de la gauche en entrant, il y a une tour quarrée et une petite maison auprès, comme il a déjà été dit; et du même côté de la tour, et au-dedans du Port, il y a une grande calanque, où il n'y a pas de profondeur d'eau, mais entre les deux pointes de l'entrée, il y a quinze à seize brasses d'eau.

Le traversier est le vent du sud-sud-est.

Du mouillage.

On peut mouiller dans ce Port avec des vaisseaux et galères ; il peut contenir dix-huit à vingt galères ; le meilleur mouillage est du côté de la droite en entrant, où l'on est plus à l'abri des vents du large : il y a par-tout le milieu depuis dix jusqu'à quatre brasses d'eau ; on a un fer en mer et des amarres à terre : on s'y amarre quelquefois à quatre, ayant la poupe vers le nord-est, et pour lors on est par trois à quatre brasses d'eau, fond d'herbe et vaseux.

Il ne faut pas s'approcher du côté de l'ouest au-

Digitized by Google

tour d'une grosse pointe qui s'y trouve, n'y ayant pas d'eau, non plus que dans le fond du port.

On peut faire du bois sur la droite en entrant; mais il n'y a point d'eau douce : on fait néanmoins des trous dans un bas terrein qui est dans le fond du port, proche quelques joncs, quoique cette eau soit saumâtre.

La latitude est 39 dégrés 29 minutes, et la variation 17 dégrés vers le nord-ouest.

Port Colom.

Environ douze milles au nord-est du Porto Pedro, il y a une grande calanque, qu'on appelle port Colom; il était autrefois fort bon; mais présentement s'étant comblé, on ne peut s'en servir.

Entre le Porto Pedro et ce Port, il y a deux tours de garde, comme il a été remarqué ci-dessus.

Lorsqu'on vient du côté de l'est, on ne voit point la tour de Porto Pedro, à moins d'être presque vis-à-vis l'entrée du port, principalement lorsqu'on est proche la côte, à cause d'une grosse pointe remplie d'arbres qui couvrent l'entrée du port, et empêchent qu'on ne voye la tour.

Baye d'Artas.

A cinq à six milles au nord-est du port Colom, est la pointe de la baye d'Artas qui est basse; il y a de cette pointe au cap Rouge, environ sept milles au nord-est : entre ces deux pointes on trouve un grand enfoncement avec une plage de sable, qu'on appelle baye d'Artas, dans laquelle on peut mouiller avec des galères, pour les vents du sud-ouest, ouest et nord-ouest; derrière la pointe du sud-ouest, on est par cinq

Digitized by Google

ou six brasses d'eau, fond d'herbe vaseux; et étant tant soit peu à terre, on y est à couvert du vent du sud.

Presque vers le milieu de la baye, il y a une petite rivière où on peut faire aisément de l'eau; dans le fond de la plage, presque au milieu, est le village d'Artas, qui est situé sur une éminence.

On peut aussi mouiller du côté de l'est, proche le cap Rouge; mais le fond n'y est pas des meilleurs, y ayant quelques roches sous l'eau qui gâtent les cables.

Cap Rouge.

Le cap Rouge est celui du nord-est de la baye d'Artas, qui est de figure ronde et fort haute, sur lequel il y a une tour ronde de garde, et quelques taches rouges, d'où il tire son nom.

Cap la Pedre.

Environ trois milles au nord quart de nord-est du cap Rouge, gît le cap la Pedre, sur le haut duquel est une tour de garde; et entre ces deux caps, est un petit enfoncement du côté du cap la Pedre, où il y a une longue pointe basse avancée en mer, qui est fort hachée, qui fait, avec une autre petite pointe, une anse de sable, dans laquelle on pourrait mouiller dans une nécessité; il y a un écueil hors de l'eau, au bout de cette pointe, et l'on y peut faire de l'eau.

L'on voit un petit village et quelques moulins à vent sur une hauteur, presque vers le milieu de cette plage.

On peut aussi mouiller dans une nécessité du côté du nord du cap de la Pedre, entre la pointe

Digitized by Google

du cap de la Pedre et celle du sud de la grande baye d'Alcudy, où l'on sera par huit, dix et quinze brasses d'eau, fond de sable et d'herbe : on peut même faire de l'eau à la plage, d'où l'on découvre le même village et les moulins dont on vient de parler.

La pointe du cap la Pedre va en pente vers la mer; c'est la pointe la plus à l'est de l'isle de Mayorque, et fait l'entrée de la baye d'Alcudy.

Baye d'Alcudy.

La pointe du cap de la Pedre, et celle d'Alcudy, gissent sud-esd et nord-ouest; il y a environ dix-neuf milles de l'un à l'autre, entre les deux et la grande Baye d'Alcudy, dans le fond de laquelle il y a un petit islet : la ville d'Alcudy ou Alcudia, est située dans un bas terrein proche la mer; on y voit quelques moulins à vent proche la ville.

L'on mouille ordinairement entre la ville et l'islet, tant soit peu plus en dedans de l'islet et d'une tour ronde, qui se voit un peu éloignée de la marine; pour lors, on se trouve par trois, quatre et cinq brasses d'eau, fond de terre grasse ou vase, à une portée de canon au large de la côte, et environ à une petite lieue de la ville d'Alcudy.

Cap d'Alcudy.

Le cap d'Alcudy est une longue pointe fort haute, qui sépare la baye d'Alcudy, de celle de Poyance; cette pointe est fort haute et escarpée vers la mer; et sur le haut, il y a une tour à feu qui sert à faire signal.

Digitized by Google

Baye de Poyance.

Environ sept milles au nord quart de nord-est du cap d'Alcudy, est le cap Fromentel : entre ces deux caps, il y a une baye, qu'on appelle baye de Poyance, large d'environ six à sept milles, et profonde de huit à neuf, dans laquelle les vaisseaux et galères peuvent fort bien mouiller, et l'on y peut même venir de nuit et sans aucun danger.

Du côté du nord de la baye, il y a une pointe un peu avancée en mer, sur laquelle est une tour exagone, qui est armée de trois à quatre pièces de canon, au-dessus de laquelle, vers la montagne, est une autre tour plus petite et ronde.

Le mouillage ordinaire, principalement pour les galères, est de l'autre bord de cette pointe, par trois, quatre et cinq brasses d'eau, fond d'herbe vaseux, et où il se trouve quantité de grandes nacres : on porte, si l'on veut, une amarre à terre sur cette pointe, qui met à couvert des vents d'est et même de sud-est; si bien que pour peu que l'on en soit proche, on est aussi à couvert de la mer et des vents du large.

A l'égard des vaisseaux, ils mouillent un peu plus au large au-dedans de la pointe, à la portée du pierrier de la côte, par sept à huit brasses d'eau, où il y a un même fond.

Du côté du sud de la baye, on voit encore la ville d'Alcudy dans un bas terrein entre deux montagnes; et dans le fond de la baye, vers l'ouest, où l'on mouille, on voit la petite ville de Poyance, située sur une éminence, éloignée de la mer d'environ une demi-lieue.

Proche la mer, et vis-à-vis de cette ville, il

Digitized by Google

y a quelques arbres et quelques jardins, où il y a des *pouseraques*, où l'on fait de l'eau; elles sont un peu éloignées du bord de la mer.

Le traversier est le vent d'est qui y donne à plein; mais le vent qui incommode le plus, est le sud-sud-ouest, qui vient par-dessus la ville d'Alcudy; comme il vient de l'autre baye, et passe entre deux montagnes, il souffle quelquefois violemment.

Depuis la pointe de Poyance, où est cette tour, jusqu'à la ville d'Alcudy en traversant, on voit presque par-tout le fond de la mer, parce qu'il n'y a dans cet alignement que huit à dix brasses d'eau, et que les eaux y sont fort claires; le fond est de matte, vase et d'herbes.

La latitude est de 40 dégrés, et la variation de 17 dégrés vers le nord-ouest.

Cap Fromentel.

De la pointe de Poyance au cap Fromentel, il y a environ cinq milles; vers le milieu de ce trajet, il y a une petite isle de moyenne hauteur, qu'on appelle isle Fromentiere; elle est tout proche de terre, n'y ayant passage que pour des bateaux.

Vers le nord-ouest de cette isle, il y a une plage de sable, où l'on pourrait mouiller avec des galères, lorsqu'on ne peut gagner le mouillage de Poyance : on peut faire du bois dans ce lieu.

Le cap Fromentel est une grosse pointe fort haute et fort escarpée de toutes parts : on peut la ranger à la longueur de la rame, y ayant quinze brasses d'eau : ce cap est le plus au nord-est de l'isle de Mayorque.

Digitized by Google

De l'autre bord de ce cap, vers le nord-ouest, il y a une petite calanque, mais le mouillage n'en est pas bon.

Côte du Nord de Mayorque.

Depuis le cap Fromentel à l'isle Dragonniere, la côte est inhabitée, fort haute et escarpée; on l'appelle côte Solery, où il n'y a aucun mouillage; et presque par le travers du milieu de cette côte, environ huit milles, il y a un petit banc de roches et sable, sur lequel il n'y a que deux brasses d'eau : un vaisseau Hollandais y a échoué.

Isle de Minorque.

Environ cinquantes milles à l'est, cinq dégrés vers le nord du cap de la Pedre de l'isle de Mayorque, est la pointe du port Mahon, qui est du côté du sud-est de l'isle Minorque.

L'isle de Minorque est plus longue que large; elle a environ nonante-cinq à oent milles de tour; elle gît à l'est-nord-est de l'isle de Mayorque; elle a deux bons ports; savoir : port Fornelle et port Mahon.

Port Mahon.

A la pointe du sud de l'isle de Minorque, il y a un islet fort bas, nommé Laire de Mahon, éloigné de la pointe de Minorque, d'une bonne portée de fusil : on peut passer à terre de cet islet avec des galères et barques, y ayant quatre brasses d'eau dans son plus étroit passage, dont on voit le fond fort aisément.

De la pointe du sud de l'isle de Minorque à

Digitized by Google

celle du nord-est, nommée la pointe de la Garde, la route est nord-est quart du nord environ six milles : sur le haut de cette pointe, il y a une tour de garde qui est ronde, elle est située sur une éminence.

Environ une bonne portée de fusil vers l'ouest sud ouest de cette pointe de la Garde, est l'entrée du port Mahon, qui est très-bon, et semblable à une rivière ; il n'a à son entrée qu'une demi-portée de fusil de largeur, et une lieue de longueur : le vent qui y donne à plein dans l'entrée, est le sud-est quart de sud.

Du côté du sud-ouest de l'entrée, il y a une citadelle sur le bord de la mer, et quelques maisons auprès qu'il faut laisser sur la gauche en entrant, observant de passer à mi-canal, à cause de quelques petits rochers qui sont des deux côtés : il y a aussi dans le port quelques petits islets, qu'on laisse sur la droite avant qu'on soit arrivé devant la ville de Minorque, laquelle est du côté du sud-ouest.

On mouille ordinairement devant la ville, qui est éloignée d'environ trois quarts de lieues de l'entrée du port : il faut s'y amarrer à quatre ; savoir : deux fers à proue, par sept à huit brasses d'eau, fond d'herbe vaseux, et deux amarres qu'on porte à terre, ayant la poupe de la galère vers la ville, à une demi-longueur de galère de terre, où l'on trouve cinq à six brasses d'eau.

On fait de l'eau devant la ville proche la mer.

La latitude est de 40 dégrés 2 minutes.

On peut aussi mouiller, après avoir dépassé la citadelle qui est à l'entré du port, mais il faut s'affourcher à quatre comme devant la ville ; on y peut aussi faire de l'eau dans le fond de quelques calanques qui y sont.

Digitized by Google

On peut passer tout autour des isles qui sont dans le port, selon que le besoin le requiert, excepté du côté du nord-nord-est de celui qui est devant la ville, où il n'y a point de passage.

Port Fornelle.

Port Fornelle est un assez bon port pour toute sorte de bâtimens, il est situé du côté du nord-est de l'isle de Minorque; sa reconnaissance est une petite tour ronde et blanche, qui est sur la pointe du sud-est de l'entrée du port; et environ cinq milles au nord-ouest quart d'ouest de cette pointe, il y en a une autre fort haute et escarpée; et entre les deux, l'on voit un grand enfoncement.

Un peu en dedans de la pointe de la droite en entrant dans le port, il y a une forteresse à quatre bastions.

Lorsqu'on vient du côté du sud-est pour entrer dans le port Fornelle, il faut ranger à discrétion la pointe du sud-est sur laquelle est cette tour blanche qui reste sur la gauche; en faisant cette route l'on découvre l'entrée du port, et la forteresse qui est sur la droite : l'entrée du port est fort étroite, n'ayant qu'environ deux cent brasses d'ouverture; mais elle s'élargit à mesure qu'on entre dans le port, qui a près de deux milles de longueur, et est presque de figure ronde.

Il y a dans le fond du port une petite isle.

Les traversiers sont depuis le nord-nord-est, jusques au nord-nord-ouest; le vent de nord y donne à plein.

Le mouillage ordinaire est du côté de l'ouest, à une petite portée de canon de la forteresse:

Digitized by Google

on y trouve quatre à cinq brasses d'eau, fond d'herbe vaseux.

Du côté de l'est de ce port, il n'y a point de profondeur d'eau, non plus que dans le fond; il y a même quelques roches qui pourraient gâter les cables; à l'entrée du port, il y a dix à onze brasses d'eau, et jusques auprès de l'isle cinq brasses.

Du côté du sud-ouest de l'isle de Minorque, il y a un peu d'enfoncement où l'on pourrait mouiller; mais il ne faut pas approcher de cette côte de trop près, parce qu'il y a quelques roches proche de l'isle.

La latitude est de 40 dégrés 14 minutes.

Des Isles Colombrettes.

Environ nonante milles au nord-nord-est du cap St. Martin, et presque à l'ouest-nord-ouest de l'isle Dragonniere de Mayorque, environ aussi nonante milles, sont les isles Colombrettes, dont la plus grosse, qui est celle du nord, peut avoir environ deux milles de tour; elle est assez haute, principalement par les deux extrémités; elle est éloignée de la première terre, qui est le cap d'Oropesa, de trente milles.

Du côté de l'est de la principale isle, il y a une petite anse en forme d'un demi-cercle, dans lequel on pourrait mouiller avec des Galères, et même un vaisseau dans une nécessité : l'ouverture de l'anse est de cent dix toises, et environ cent cinquante toises d'enfoncement; de sorte qu'on y peut mettre huit à dix Galères.

A la pointe de la gauche en entrant, il y a deux hauts rochers proche de l'isle, où il ne peut passer que des bateaux, par le peu de distance

Digitized by Google

qu'il y a entre l'isle et ces rochers, qui mettent à couvert des vents de sud-est ; on les peut ranger en dehors de fort près.

A l'entrée de cette anse, il y a huit à dix brasses d'eau, et au milieu sept, six, quatre et trois brasses, fond d'herbe vaseux : mais il s'y trouve quelques pierres mouvantes qui gâtent les cables, à moins de les garnir dix à quinze brasses proche de l'ancre. Il y a de plus, un autre inconvénient pour l'amarrage, qui est qu'il ne se trouve aucun rocher autour du port, où l'on puisse accrocher les cordages, la côte étant fort unie.

Un peu au-dedans du port, du côté de la gauche en entrant, il y a deux petites pointes de rochers hors de l'eau ; mais on les peut approcher tant qu'on veut, y ayant quatre brasses d'eau tout proche : on prétend même que quelques corsaires d'Alger y viennent espalmer ; mais il ne faudrait pas s'y laisser surprendre par les vents de nord-nord-est, jusques au sud-est : le vent d'est, qui est le traversier, y donnant à plein, rend la mer fort grosse.

Sur le haut de l'isle, il n'y a que de broussailles et peu de terrein ; il s'y trouve quantité de couleuvres d'une prodigieuse grosseur ; c'est delà que leur vient le nom de Colombrettes.

Quelques personnes prétendent qu'il s'y trouve de l'eau-douce.

On peut librement approcher la grosse isle de Colombrettes, principalement du côté du nord, de l'est et du sud-est ; mais du côté du sud, environ quatre milles, il y a un haut rocher blanc qui, de loin, paraît un vaisseau à la voile ; et un quart de lieue vers le sud de ce rocher, il y en a un autre qui est plus bas ; et entre la

Digitized by Google

grosse isle et l'écueil qui semble un vaisseau, il y a deux autres gros rochers et quelques petits aux environs : cependant on peut passer entre ces rochers et la grosse isle, dans un besoin.

Il est bon de faire remarquer ici, que ces isles sont mal placées dans toutes les cartes Hollandaises et Provençales, aussi-bien que les terreins des environs : on en peut voir la différence dans la carte de la Méditerranée que j'ai faite, où on les trouvera exactement situés, ayant été exprès dans cette isle pour y faire des observations.

Exabia proche le Cap St. Martin.

Environ quatre milles vers le nord quart nord-ouest du cap St. Martin, est le cap St. Antoine; entre ces deux caps, il y a une grande anse de sable, qu'on appelle Exabia ou Cabea, dans laquelle les vaisseaux et galères peuvent mouiller, principalement pour les vents de sud-est, sud, jusques au nord.

Le mouillage ordinaire des galères, est du côté du nord-ouest, proche le cap St. Antoine, vis-à-vis d'une tour et quelques magasins à pêcheurs qui sont auprès. Cette tour est sur une basse pointe proche la mer; elle est armée de deux petits canons pour la défense du mouillage : on est éloigné de cette tour d'environ deux longueurs de cables, pour lors on sera par sept, huit et dix brasses d'eau, fond d'herbe vaseux; on peut porter, si on veut, une amarre à terre proche la tour.

Le traversier est depuis le nord-est, jusques au sud-est; ces vents y causent une grosse mer.

Lorsque les vents seront du côté du sud ou sud-ouest, on peut aller mouiller dans la même

Digitized by Google

anse du côté du cap St. Martin, en dedans d'un gros écueil, qui est à la pointe dudit cap, à une bonne portée de fusil de la côte ; on y trouvera quatre, cinq et six brasses d'eau, fond d'herbe et sable ; mais il ne faut pas trop s'approcher de la côte, à cause de quelques roches tombées de la montagne qui se sont étendues aux environs, qui gâtent les cables.

On peut aussi mouiller par-tout le milieu de cette anse avec des vaisseaux, y ayant quatorze à quinze brasses d'eau, bon fond.

On reconnaît facilement Exabia, par le moyen de l'isle qui est proche le cap St. Martin, dont on a déjà parlé, principalement lorsqu'on vient du côté de l'ouest : la tour que l'on voit sur le haut du cap St. Martin, servira aussi de reconnaissance.

Dans le milieu de la plage, il y a un petit étang d'un côté avec un fortin, et de l'autre une tour de garde, qui sont situés dans une grande plaine.

Derrière les magasins à pêcheurs qui sont proche la tour, qui est du côté du nord-ouest, il y a plusieurs jardins, dans lesquels il y a des puits, où l'on peut faire de l'eau qui se trouve très-bonne.

Environ deux milles vers l'ouest de ces magasins est la petite ville d'Exabia, située dans cette plaine, et au pied d'une montagne faite en pain de sucre, qu'on appelle la montagne de Mongon ; elle paraît de tous les côtés ; lorsqu'on vient de l'ouest, on la voit par-dessus le cap St. Martin.

Cap St. Antoine.

Vis-à-vis la montagne de Mongon est le cap St.

Digitized by Google

St. Antoine, qui est la pointe du nord de l'anse d'Exabia : c'est une pointe longue et haute, fort unie sur le haut et fort escarpée, principalement vers la mer.

Sur le haut de la pointe, il y a un Monastère de Religieux, et un peu plus avant, il y a quatre à cinq moulins à vent qui en donnent la connaissance.

On reconnaît encore la rade d'Exabia, lorsque l'on vient du côté du nord et du nord-est, par une haute montagne qui se découvre de fort loin au-dessus de Denia, et un peu plus vers le sud. On voit celle de Mongon dont il a été parlé ; elle paraît de plus de soixante milles en forme d'une tente de galère ; et à mesure qu'on l'approche, on découvre aussi le cap St. Antoine, qui paraît une pointe droite et plane sur le haut.

On découvre ce cap plutôt que celui de St. Martin, principalement lorsqu'on est dans le golfe de Valence ; ensuite on voit le cap St. Martin d'environ trente milles : au-dessus de ce cap, il y a une montagne ronde sur laquelle est une tour.

Denia.

A cinq à six milles au nord-ouest du cap St. Antoine, est la petite ville de Denia, située sur une pointe avancée en mer, qui est de hauteur médiocre ; elle paraît isolée, à cause que de l'autre côté le terrein est fort bas.

Devant la ville de Denia, il y a un petit port, où les bâtimens médiocres peuvent mouiller : il y a six à sept brasses d'eau, fond de sable ; mais comme aux environs il y a quelques mattes ou bas fonds, il est besoin de prendre des pilotes

Digitized by Google

du lieu, lesquels ne manquent pas de venir à bord au moindre signal que l'on leur fait.

On voit de fort loin le château, qui est presqu'au milieu de la ville, lequel paraît fort blanc.

Vers la pointe du nord-ouest de Denia, il y a une longue pointe de mattes et d'herbiés, qui s'avancent plus d'un mille sous l'eau fort au large.

Gandia.

Environ seize à dix-sept milles vers le nord-ouest de Denia, est la petite ville de Gandia, située dans un terrein, un peu éloignée du rivage de la mer; et sur le bord de la mer, il y a quelques magasins devant lesquels on mouille à la petite portée du canon de la plage, à huit, neuf et dix brasses d'eau, fond de gros sable et gravier.

Près les magasins de Gandia, il y a une tour ronde de garde, située sur une petite éminence qui en rend la connaissance plus facile.

Coulibre.

Environ trente huit à quarante milles vers le nord-ouest quart de nord du cap St. Antoine, est le cap Coulibre, qui est une grosse pointe, sur laquelle sont deux tours de garde qui sont rondes.

Entre Denia et ce cap, est une grande plage de sable et une grande plaine proche la mer, dans laquelle il y a quelques villes et villages, entre lesquels il y en a un qui est entre Denia et Gandia sur le bord de la mer, nommé Olliya; mais entrant dans les terres, ce sont toutes hautes montagnes.

Environ cinq milles vers le sud du cap Coulibre, il y a une grosse pointe, et entre ces deux

Digitized by Google

caps un grand enfoncement ; la petite ville de Coulibre est située dans le fond de cet enfoncement vers le nord-ouest.

On peut mouiller entre ces deux pointes par cinq, six, sept à huit brasses d'eau, fond de gros gravier ; mais il ne faut pas trop s'enfoncer dans cette anse, parce qu'il n'y a pas de profondeur d'eau.

Valence.

Environ vingt-deux milles au nord nord-ouest de la pointe de Coulibre, est la rivière de Valence, à l'entrée de laquelle, sur la droite, il y a un village nommé Grao, devant lequel on mouille ordinairement avec les vaisseaux et autres bâtimens, parce que la ville de Valence est environ sept à huit milles loin de l'entrée de la rivière ; ainsi les vaisseaux ne peuvent y aller. On y mouille par sept, neuf et dix brasses d'eau, fond de sable ; il n'y a point d'abri que des vents qui viennent de la terre.

Entre Coulibre et Grao, ce sont tous terreins forts hauts ; mais le long de la mer, il y a quelques basses terres et plages.

Du côté du nord de Grao, il y a une tour sur une petite éminence, qui sert en partie à la reconnaître.

De Grao au cap d'Otopeso, la route est le nord-ouest quart d'ouest ; environ cinquante milles entre les deux, il y a un grand enfoncement dont les terres sont fort hautes : on y découvre plusieurs villes et villages, et quelques tours de garde qui font feu la nuit pour avertir des bâtimens qu'on a découvert le jour : il n'y a point de mouillage le long de ces côtes, si ce n'est pour se garantir des vents de terre.

Digitized by Google

Cap d'Oropeso.

Environ cinq milles au nord, cinq dégrés vers l'est du cap St. Martin, est le cap d'Oropeso, qui est une grosse pointe fort haute; en avançant un peu dans les terres par le travers de ce cap, il y a une grosse montagne en forme de pain de sucre, qu'on appelle le Mont d'Oropeso, qui se voit de fort loin, sur-tout lorsqu'on vient du côté du sud d'un temps clair; on la voit même du cap St. Martin.

Presque sur la pointe de l'ouest du cap d'Oropeso, il y a un petit château qui paraît comme une grosse tour ronde; et vers l'ouest du château, il y a une grande anse dans laquelle on peut mouiller par les vents de nord-ouest, jusques au nord-est : on y est par dix à douze brasses d'eau, fond de sable vaseux.

Vers le sud de la pointe la plus avancée de ce cap, environ deux milles, il y a une roche fort dangereuse, à laquelle il faut prendre garde.

Du côté du nord de cette pointe, environ trois milles, est le village d'Oropeso; il y a une tour de garde entre cette pointe et le village.

Peniscola.

Environ vingt-deux à vingt-trois milles au nord-est quart de nord de la pointe d'Oropeso, est celle de Peniscola, sur laquelle est une petite ville qui paraît comme un château; elle semble être isolée, à cause qu'elle s'avance en mer, et que du côté du nord-ouest, ce n'est qu'une langue de terre basse, et une plage de sable.

On peut mouiller du côté du nord de Peniscola, pour les vents du nord-ouest, ouest et sud-

Digitized by Google

ouest ; on y est par six, huit et dix brasses d'eau, fond de sable vaseux.

Il semble qu'on pourrait également mouiller du côté du sud de Peniscola, mais le fond n'en vaut rien : de plus, vers le sud de cette pointe, environ un quart de lieue, il y a sous l'eau une roche dangereuse, qu'il faut éviter lorsqu'on vient du côté du sud, et qu'on veut aller mouiller devant Peniscola.

La Ravitta de Zoffa.

Environ dix-huit milles au nord-est quart de nord de Peniscola, est la montagne de la Rabitta ou Ravitta, qui fait l'entrée du Zoffa.

Il y a entre Peniscola et cette montagne, une grande plage bordée de sable avec une grande plaine, où l'on voit plusieurs petites villes et villages ; entr'autres, et presque vers le milieu de cette plage, sur le bord de la mer, est la petite ville de Vineros, devant laquelle on peut mouiller avec les vents à la terre, à la petite portée du canon, où il y a six, huit et neuf brasses d'eau, fond de sable vaseux, comme tout le long de la plage.

On la reconnaît par une grande Eglise et un haut clocher, qui est presque au milieu de la ville ; elle est entourée de murs, et il y a quelques fortifications à l'antique pour se défendre de la descente des Turcs.

Au-devant de la ville, sur le bord de la mer, il y a plusieurs maisons et magasins de pêcheurs, qui empêchent d'abord de voir les murs de la ville.

Sur le bord de la mer, joignant la ville, il a un petit fort armé de quatre à cinq pièces de canons pour sa défense.

Digitized by Google

Dans la ville et au-dehors, il y a plusieurs puits où l'on peut faire de l'eau, qui est très-bonne : c'est un lieu où ordinairement il y a une grande abondance de vin, et où plusieurs barques vont charger.

A la pointe du sud-ouest de la Ravitta, il y a deux tours de garde, proche lesquelles est une petite ville nommée Alcanario, devant laquelle et entre les deux tours, il y a une petite rivière; cette ville sépare la Catalogne d'avec le Royaume de Valence.

La Rabitta ou Ravitta, est une grosse montagne fort haute, qui fait l'entrée de la grande baye du Zoffa du côté de la gauche en entrant; de quelque part qu'on la voie, elle ressemble presque à une tente de galère, et se voit de fort loin, soit du côté du sud-ouest ou du nord-est, elle paraît isolée.

Baye du Zoffa ou Alfaques.

La baye du Zoffa est fort grande, ayant environ dix à douze milles de long et quatre à cinq de large; elle est formée par plusieurs isles basses et marécageuses, qui sont bordées de grandes plages de sable.

On reconnaît l'entrée de cette baye, par la montagne de la Ravitta qui paraît de fort loin; mais on ne peut voir ces bas terreins qui sont sur la droite de cette baye, à moins que d'en être à huit ou neuf milles près.

La reconnaissance de Peniscola sert pour connaître la montagne de Ravitta, principalement lorsqu'on vient du côté du sud; et celle-ci, fait connaître la baye du Zoffa.

Lorsqu'on vient du côté du sud pour aller mouil-

Digitized by Google

ler dans la baye du Zoffa, il faut ranger à petite portée de canon le côté de la montagne de la Ravitta, où l'on voit quelques tours de garde sur le bord de la mer : mais comme du côté de la droite, où sont ces basses terres, il y a de longues pointes de sable qui s'avancent à près de deux milles loin des plages, et sur lesquelles il y a très-peu d'eau, on observera de laisser toujours les deux tiers de chemin de l'entrée sur la droite, et de cette maniere on évitera tous ces dangers.

Entre cette basse pointe et la côte de la Ravitta, on trouve quatre à cinq brasses d'eau, presque également par-tout, avec un fond de vase molle où l'on ne saurait briser en cas qu'on y échoue.

Mouillage du Zoffa.

Le mouillage ordinaire est vis-à-vis un vieux Monastère ruiné, lequel est au pied de la montagne de la Ravitta, à la petite portée du canon : on y est par quatre brasses d'eau, fond de vase molle, où les ancres tiennent parfaitement bien.

Un peu au-dessus de cet ancien Monastère, qui est sur le bord de la mer, il y a une tour de garde quarrée, qui est située sur une petite éminence.

Vers le sud sud-ouest, environ une demi-lieue de ce Monastère, il y a une tour ronde de garde, armée d'une pièce de canon, qui est située sur le rivage, auprès de laquelle, du côté du sud-ouest, il y a une source d'eau.

Ordinairement on la va faire à un grand puits qui est devant ledit Monastère.

Il est facile aussi de faire du bois.

Digitized by Google

On peut mouiller par-tout où l'on voudra entre cette tour et le monastère, à une distance de la côte d'environ un mille ; mais pour ne rien risquer et être plus élevé, il ne faut pas passer plus avant que le monastère du côté du nord.

On peut aussi aller mouiller du côté de l'est de cette basse pointe, environ quatre milles de ce monastère, en s'éloignant un bon mille des basses terres : on y sera également par quatre brasses d'eau, fond de vase et sable. En l'année 1680, nous y espalmâmes les galères.

Dans le fond de cette baye, vers l'est du monastère, il y a une petite isle platte, sur laquelle il y a une tour à six côtés, qu'on appelle la tour de St. Jean; elle est éloignée de dix milles du monastère : le terrein qui se trouve entre ce monastère et cette tour du côté du nord, ce sont toutes basses terres remplies de marécages et d'étangs, bordés de grands arbres; mais dans les terres ce sont toutes hautes montagnes.

Et environ quatre à cinq milles vers le nord-ouest du monastère, il y a une petite ville qu'on appelle Anposta, située dans une grande plaine.

Les traversiers du mouillage de Zoffa sont les vents depuis le sud-sud-est, jusques au sud-sud-ouest.

On remarque qu'ordinairement pendant l'été le vent de sud-ouest y règne presque tous les jours, ce qu'on appelle l'embas, et que pendant la nuit il vient au nord et au nord-est, par rapport à la situation des terreins.

Le vent de nord-ouest y est fort impétueux; mais comme il vient de la terre, il n'excite pas une grosse mer.

La latitude est 40 dégrés 22 minutes, et la variation de 16 à 17 dégrés vers le nord-ouest.

Digitized by Google

Lorsqu'on vient du côté de Salo, voulant aller à la rade du Zoffa, il faut s'éloigner de ces basses terres dont nous avons parlé, étant certain que les courans portent ordinairement à la plage, à cause de la rivière et des étangs : j'y ai vu plusieurs vaisseaux échoués à la plage; en sorte que partant de la rade de Salo pour aller au Zoffa, il faut, pour éviter ces plages, faire la route de sud-ouest quart de sud, principalement lorsqu'il est nuit.

Salines et Plages du Zoffa.

Environ dix-huit milles vers l'est-nord-est de la pointe de la Ravitta, est l'entrée de la rivière de Tortose; il y a entre cette rivière et cette pointe, plusieurs isles fort basses, bordées de sable qui s'avancent fort au large; en sorte qu'il faut faire un grand tour pour aller dans la rivière de Tortose, et s'éloigner des isles du moins de deux milles; on trouvera à cette distance quatre à cinq brasses d'eau.

Presqu'aux deux tiers du chemin du Zoffa, à l'entrée de la rivière de Tortose, on voit sur ces isles plattes plusieurs monceaux de sel, qui de loin paraissent fort blancs, et deux tours de garde, dont une, qui est celle du côté du nord-est, est quarrée, y ayant une grande cabane entre deux : on voit aussi plusieurs monticules de bruscages, qui ressemblent de loin à des arbres.

Et la tour de St. Jean, dont nous avons parlé, qui paraît au-dessus de ces bas terreins, et qui semble même y être contiguë.

Rivière de Tortose.

La rivière de Tortose est à la fin de ces pla-

Digitized by Google

ges dont nous venons de parler ; on y peut entrer avec de moyennes barques et tartanes.

On reconnaît l'embouchure de cette rivière, premièrement par les eaux blanches et troubles qui en sortent, ensuite par quelques cabanes de pêcheurs qui sont sur la droite en entrant ; et sur la gauche on voit les tours des Salines, et celle de St. Jean un peu au loin.

On peut mouiller à l'ouverture de l'embouchure de cette rivière à une petite demi-lieue de terre, où l'on sera par quatre à cinq brasses d'eau, fond de vase molle.

Le vent de sud est, donne à plein dans l'embouchure de la rivière ; la ville de Tortose est environ six milles dans la rivière sur la droite.

Environ cinq milles vers le nord de l'embouchure de cette rivière, il y a une grosse tour ronde, située sur le bord de la mer ; entre la rivière et cette tour, il y en a deux autres, mais plus petites, qui sont aussi sur le bord de la mer.

Depuis l'entrée de la rivière de Tortose, jusques à la pointe de Salo, la route est le nord-est. Environ trente-sept milles entre les deux, il y un grand enfoncement et un bas terrein, où l'on voit plusieurs villes, villages et tours de garde ; dans la plupart de ces côtes, il y a des plages de sable ; mais avançant dans les terres, il y a de hautes montagnes.

Reconnaissance de Salo.

Etant par le travers de la rivière de Tortose, on commence à découvrir la pointe de Salo, qui paraît comme une petite isle noire, et quelques taches de sable blanc ; on la voit de même du côté de l'est.

Digitized by Google

Rade de Salo.

La rade de Salo est vers l'ouest d'une longue pointe qui s'avance dans la mer, environ une demi-lieue ; elle est de moyenne hauteur, et a presque à l'extrémité une vieille tour quarrée qui tombe en ruine, laquelle aide à la reconnaître; un peu plus au-dedans sur la même pointe, il y a une autre tour à huit côtés, armée de trois pièces de canon pour la défense du mouillage.

Vers l'ouest de cette tour, sur le bord de la plage, il y a une tour quarrée, avec quelques vieilles ruines aux environs, et deux magasins de pêcheurs qui sont proche la mer, éloignés de la grosse tour d'environ un petit quart de lieue vers le nord-ouest.

Mouillage de Salo.

Le mouillage ordinaire de Salo, est entre ces deux tours, vis-à-vis cette plage, à un bon quart de lieue loin, où l'on sera par six, huit à neuf brasses d'eau, fond d'herbe vaseux; les ancres y tiennent si fort qu'on est obligé de les soulever de temps en temps.

La commandante mouille plus proche de terre et vers la grande tour, qui est sur une petite pointe où l'on peut porter une amarre; quelques autres galères en peuvent faire de même.

On peut mouiller par-tout aux environs avec des vaisseaux et galères; mais avec les vaisseaux on ne doit pas tant s'approcher de la plage, de peur d'un vent de sud, avec lequel on ne pourrait doubler la pointe, si l'on voulait appareiller.

Les traversiers de la rade de Salo, sont les

Digitized by Google

vents depuis l'est-sud-est, jusques à l'ouest-sud-ouest; mais le sud y donne directement à plein.

On remarque cependant que ce vent n'y entre que rarement; mais la mer qui vient du sud, fait beaucoup rouler le vent de nord-ouest, ne laissant pas d'y être fort violent, quoiqu'il vienne du côté de la terre.

Environ quatre à cinq cent toises, vers le nord-ouest de cette vieille tour, qui est sur le bord de la plage; il y a quelques ruisseaux où l'on peut faire de l'eau.

Tout ce terrein est fort bas, et l'on y voit plusieurs villes et villages au pied des montagnes: car environ deux lieues loin de la mer, ce sont toutes hautes montagnes.

Vers le nord de la grande tour de Salo, environ une lieue, il y a une petite ville nommée ville Secque, où plusieurs barques et autres bâtimens vont charger du vin; il s'y recueille aussi quantité de figues.

La latitude est 41 dégrés 2 minutes, la variation de 16 à 17 dégrés nord-ouest.

Reconnaissance de Salo.

Lorsqu'on vient du côté de l'est, le long de la côte, et qu'on est encore à vingt-cinq ou trente milles de la pointe de Salo, on ne la peut voir, à moins d'être à neuf milles au large de la côte, parce qu'étant proche de la plage, on découvre premièrement la pointe de Tamaril qui ressemble à celle de Salo; mais approchant tant soit peu, on découvre celle de Salo, qui paraît isolée et par monticules et terreins noirs. Cependant on y voit, en approchant, quelques taches de sable blanc qui en donnent la connaissance,

Digitized by Google

aussi bien que de la vieille tour qui est sur la pointe.

On peut mouiller du côté de l'est de la pointe de Salo, au cas qu'on ne la puisse pas doubler.

Tarragone.

Au nord-est quart de nord de la pointe de Salo, environ sept milles, est la ville de Tarragone; entre cette ville et cette pointe, est un enfoncement et une plage de sable, vers le milieu de laquelle se trouve une petite rivière et quelques grandes maisons aux environs.

La ville de Tarragone, est une petite ville de guerre, située sur une moyenne hauteur, à une portée de canon de la mer; il paraît qu'elle a été autrefois bien fortifiée, mais présentement tout est presque ruiné. Devant la ville, du côté de la mer, il y a encore quelques demi-lunes et redoutes d'un côté et d'autre; et sur le bord de la mer, il y a une tour à six côtés pour défendre le mouillage; elle est armée de trois pièces de canons.

Il y a vis-à-vis cette tour un petit môle qui s'avance droit dans la mer environ septante toises, lequel n'est propre que pour les débarquemens, et pour mettre de moyennes barques à couvert des vents d'est : du côté de l'ouest de ce môle, il y a quelques vieilles fortifications terrassées, et quelques maisons de pêcheurs. On y peut faire de l'eau dans des jardins qui sont environ cinq à six cent toises vers l'ouest, où il y a une petite rivière avec un pont, et quelques grandes maisons au bord de la mer.

On mouille ordinairement vers le sud-ouest du môle, à la petite portée du canon, par huit à neuf brasses d'eau, fond de sable fin; mais ce

Digitized by Google

mouillage n'est guère bon, à moins que les vents ne soient à la terre.

Tamaril.

Environ deux milles vers le nord-est de la ville de Tarragone, est un grand village nommé Tamaril, éloigné de la mer d'environ une demi-lieue; il est situé sur une petite éminence, qui paraît de loin comme une grande citadelle blanche.

Lorsqu'on vient du côté de l'est pour aller à Salo, étant le long de la côte à vingt-cinq ou trente milles de la pointe de Salo, on ne la peut encore découvrir, mais bien celle de Tamaril, sur le haut de laquelle il y a une Chapelle et quelques maisons blanches; et un peu au-dessus, vers le nord-est, on voit le village de Tamaril, qui ressemble à Tarragone, que l'on découvre immédiatement auprès; il paraît une grande Eglise au milieu de ce village.

On peut aussi mouiller du côté de l'est de la pointe de Tamaril, avec des barques et tartanes, de même que tout le long de la côte, jusques à Barcelone.

Depuis la pointe de Salo, jusques à celle de Castel Ferro, il y a environ trente-six milles à l'est-nord-est, prenant un peu vers l'est. Entre ces deux pointes, la côte est presque unie, le terrein étant bas proche la mer, et bordé de plages de sable; mais dans les terres, ce sont toutes hautes montagnes, et plusieurs villes, villages et tours de garde, le long de la mer, devant lesquels on peut mouiller avec les vents à la terre.

Sigla.

Enviorn cinq à six milles vers l'ouest de la

Digitized by Google

pointe de Castel-Ferre, est la petite ville de Sigla, située sur le bord de la mer, proche d'une petite pointe, et au milieu d'une plage de sable.

Sur cette pointe, il y a une grande Eglise, entourée de grandes murailles, et deux moulins à vent du côté de l'est qui en donnent la connaissance.

Presque tout le long de cette plage, il y a plusieurs maisons et magasins de pêcheurs, et l'on trouve dans cet endroit toutes sortes de rafraîchissemens.

On peut mouiller du côté de l'ouest de cette petite pointe, vis-à-vis de la plage, avec des galères, sur-tout avec les vents de terre; mais pour les barques et autres bâtimens, ils peuvent s'approcher de la pointe, sur laquelle est l'Eglise dont nous venons de parler, pour y être à couvert des vents d'est-nord-est.

Les traversiers de la plage sont les vents du sud et sud-est, qui y donnent à plein.

Castel-Ferre.

Le cap de Ferre est environ cinq à six milles vers l'est de Sigla; c'est une longue pointe de rochers noirâtres, sur l'extrémité de laquelle est une tour de garde; entre la pointe de Sigla et celle-ci, la côte est fort haute, excepté vers le milieu, où il y a deux ou trois maisons sur le bord d'un vallon.

Du côté de l'est du cap Ferre, il y a un petit village sur le bord de la mer; et sur une colline au-dessus, est le Castel-Ferre.

Vis-à vis ce village, il y a un peu d'enfoncement où l'on peut mouiller pour les vents d'ouest-nord-ouest et nord, par huit, neuf et douze brasses d'eau, fond de sable.

Digitized by Google

Plages du Bregat.

Environ quinze milles vers l'est-nord-est de la pointe de Castel-Ferre, est la montagne de Montjouy, qui est proche Barcelone. Il y a entre cette pointe et le Montjouy, une grande plaine couverte d'arbres, et une longue plage de sable, dont il y a des pointes qui s'avancent beaucoup en mer, et c'est ce qu'on appelle les plages du Bregat; en sorte que, partant du cap de Castel-Ferre, pour venir à Barcelone, il faut faire un grand tour pour éviter ces plages.

Rivière du Bregat.

La rivière du Bregat est environ à une petite lieue au sud-sud-ouest de Montjouy; on la reconnaît par une grosse tour ronde, qui est sur le bord de la rivière du côté de la droite, et une maison sur la gauche. Cette tour est armée de deux bonnes pièces de canons, pour défendre l'entrée de la rivière, qui est bordée tout au long de plusieurs grands arbres de chaque côté.

Du côté de l'ouest de la montagne de Montjouy, il y a une autre petite branche de rivière.

Ordinairement les courants vont fort vîte autour de ces plages du côté du sud-ouest.

Montjouy proche Barcelonne.

La reconnaissance de Montjouy est facile, parce qu'il paraît de loin isolé et comme une tente de galère, dont le plus haut est vers la mer, le terrein étant fort bas de l'autre côté.

Lorsqu'on vient du large, on voit vers le milieu de cette plaine du Bregat, une grosse montagne fort haute et hâchée, qui s'avance beaucoup dans

Digitized by Google

dans les terres ; elle se nomme Montserrat, célèbre par le concours des Peuples qui y vont par dévotion.

Sur le haut de la montagne de Montjouy, il y a de très-bonnes fortifications : cette montagne est fort escarpée du côté de la mer ; mais du côté de terre et de la ville de Barcelone, elle est assez accessible : et presque à moitié chemin de la hauteur de la montagne de Montjouy, il y a un Oratoire, proche duquel il y a une batterie de canons, pour défendre l'entrée du port de Barcelone.

On peut mouiller tout le long des plages du Bregat, suivant les vents qu'il fait ; mais ordinairement on mouille presque à l'ouverture de la rivière ; en sorte que la tour reste à l'ouest-nord-ouest, environ une demi-lieue : car elle est un peu loin du bord de la mer ; pour lors, on se trouve par quatorze à quinze brasses d'eau, fond de vase et d'argile ; les ancres y tiennent si fort, qu'on est obligé des les soulever de temps en temps.

On peut mouiller aussi en temps de paix, entre la rivière et la montagne de Montjouy.

Barcelone.

Barcelone est une fort grande ville, qui est capitale de la Catalogne, située dans une grande plaine, et au pied de la montagne de Montjouy, du côté du nord.

Il y a devant la ville un môle qui s'avance en mer vers le sud environ quatre cent toises, à l'extrémité duquel il y a une batterie et une espèce de tour quarrée en forme de pyramide, sur laquelle est un fanal ou lanterne, qu'on allume le soir pour reconnaître l'entrée du port ; il y a encore sur ce môle, entre le fanal et la ville, une autre batterie de canons.

Digitized by Google

Du côté du nord-est du môle et vers la plage, il y a deux redoutes armées de quelques canons pour la défendre; outre cela la ville est très bien fortifiée.

Port de Barcelone.

Lorsqu'on veut entrer dans le port ou môle de Barcelone, il faut s'éloigner de la tête du môle d'environ un demi-cable, à cause de quelques roches perdues que la mer a emportées au large; il n'y a rien à craindre du côté de Montjouy, et l'on peut passer à mi-canal, si l'on veut, pour aller mouiller ensuite en-dédans du fanal, vis-à-vis la seconde batterie, en observant de se ranger le long du môle, la poupe vers la ville, et la proue en mer, où l'on donnera deux ancres, et deux amarres sur le môle : il ne faut pas tout-à-fait s'approcher du môle, ni aller trop avant, n'y ayant que sept à huit pieds d'eau, à une longueur de galère du môle.

Entre cette batterie et la ville, sur le môle, il y a une petite Chapelle et un Bureau de la santé.

Les galères mouillent ordinairement entre la dernière batterie et cette Chapelle, le long du môle, comme il a été dit ci-dessus, où il y a dix, douze et treize pieds d'eau, fond de sable vaseux. Il ne faut pas aller plus avant que cette Chappelle, pas même par son travers, car il n'y a que six pieds d'eau; mais dans le milieu du port où les vaisseaux mouillent, il y en a quinze à seize pieds.

Lorsque les vents sont au sud-sud-est, qui est le traversier, la mer y est fort grosse, et fait un grand ressac; en sorte qu'on a peine à se débarquer sur le môle.

On fait de l'eau à un puits hors la ville, pro-

Digitized by Google

che les fossés du côté du môle, et à quelques autres à l'entrée de la ville.

La latitude est 41 dégrés 21 minutes, et la variation de 16 à 17 dégrés nord-ouest.

Rade de Barcelone.

On mouille ordinairement avec les vaisseaux à une portée de canon du fanal du côté de l'est, par quinze, dix-huit et vingt brasses d'eau, bon fond de sable et d'argile, où il faut avoir soin de temps en temps de soulever les ancres : les courants vont pour l'ordinaire fort vîte au sud-ouest, et quelquefois aussi vers le nord-est, suivant les vents qui ont régné.

Depuis Barcelone jusques à Blane, la côte est fort haute en avançant dans les terres; mais sur le bord de la mer, ce sont de très-belles plaines, remplies de villes, villages et de tours, bordées de plages devant lesquelles on peut par-tout mouiller avec les vents à la terre.

Mongat.

Environ cinq milles vers le nord-est du môle de Barcelone, il y a une tour quarrée et quelques maisons auprès, qu'on appelle tour de Mongat, qui sert de Lazaret ou d'Infirmerie à la ville de Barcelone; elle est située sur une pointe avancée en mer.

Entre Barcelone et cette pointe, c'est une grande plage de sable.

Badelone.

A une demi-lieue vers l'ouest de la tour de Mongat, est un petit village nommé Badelone, écarté du bord de la mer d'environ un quart de lieue; et à un mille vers l'ouest de ce village, il

Digitized by Google

y a quelques grandes maisons ensemble qu'on appelle St. Martin; c'est le lieu où l'on débarquait toutes les munitions de guerre pour le siege de Barcelone, lorsque M. le Duc de Vendôme s'en rendit le maître en 1697.

Vers l'est de la tour de Mongat, et tout auprès, il y a deux autres petites tours rondes de garde sur le bord de la mer, avec quelques maisons.

Villa-Sau.

Environ six à sept milles vers l'est de la pointe de Mongat, est le village de Villa-Sau; et entre celui-ci et cette pointe, il s'en trouve un autre appelé Almaria.

Villa-Sau est un petit village situé sur le bord de la mer, devant lequel sont trois petites tours rondes, qui en donnent la connaissance; et entre ce village et Mataron, il y a un autre petit village.

Mataron.

Environ quinze milles au nord-est quart d'est de Barcelone, est la ville de Mataron; après Barcelone, c'est la plus considérable de cette côte; elle est située dans une très-belle plaine, à la petite portée de canon de la mer.

On la reconnaît par le moyen de trois grands clochers qui sont dans la ville, et un grand Couvent qui est au-dehors du côté de l'ouest.

Il y avait autrefois vis-à-vis de la ville, et proche la mer, une forteresse; mais présentement, il n'en reste que des ruines, une méchante tour, et quelques maisons de pêcheurs qui aident à la reconnaître.

On peut mouiller devant Mataron, à la portée du canon de cette tour, par neuf à dix brasses

Digitized by Google

d'eau, fond de sable vaseux; mais on n'y a nul abri que des vents de terre.

Les pêcheurs du pays, disent qu'à deux milles de la plage devant Mataron, il y a un banc de roches sur lequel il n'y a que cinq à six brasses d'eau : c'est pourquoi lorsqu'on voudra mouiller devant cette ville, il faut mouiller à un mille de la plage, le tout à la discrétion du pilote.

Arens.

Environ trois milles vers le nord-est de Mataron, se trouve un grand village sur le bord de la mer, appelé Arens, entre lequel et la ville de Mataron, est un autre petit village de pêcheurs, qui est aussi sur le bord de la mer, d'où l'on voit du côté de l'ouest une tour ronde qui est sur une petite éminence, et une grande Eglise avec deux clochers qui paraît au milieu du village, auprès duquel, du côté de l'est, il y a un couvent de Capucins, et un autre auprès qui le fait reconnaître.

On peut mouiller devant le village à la petite portée du canon, par dix, douze et quinze brasses d'eau, suivant qu'on veut approcher de la plage.

Saint-Paul ou San-Pau.

A deux milles vers le nord-est du village d'Arens, est celui de St. Paul, aussi situé sur le bord de la mer.

On le reconnaît par un grand couvent, qui en est proche du côté de l'ouest.

Couville.

Environ un mille vers le nord-est de St. Paul, est un petit village nommé Couville, situé sur

Digitized by Google

le bord de la mer ; il n'y a point de tour remarquable, il y a seulement une grande maison blanche qui est du côté de l'est, sur une petite éminence ; mais entre St. Paul et ce village, il y a deux tours de garde sur deux petites pointes.

Canet.

Le village de Canet est situé sur le bord de la mer, à un mille aussi vers le nord est de Couville.

St. Jean de Pinede.

A une demi-lieue de Canet, vers le nord est, est le village de St. Jean de Pinede, qui est fort grand, situé dans une plaine, un peu éloigné du bord de la mer : on le reconnaît par une grande Eglise qui est au haut du village, où il y a plusieurs arbres qui paraissent entre les magasins ; il y a une petite tour auprès de ce village du côté de l'est.

Taville.

Environ deux milles vers l'est de St. Jean de Pinede, il y a un petit village nommé Taville, situé sur le bord de la mer, et un autre petit nommé Malgrat, qui se trouve entre celui-ci et St. Jean de Pinede, situé un peu avant dans les terres.

Entre Malgrat et Taville, il y a une petite tour de garde et quelques maisons ; et au-dessus du village de Taville, il y a une espèce de château sur une éminence, éloigné d'environ demi-lieue de la mer.

Blane.

Environ quatre milles plus vers l'est de Taville,

Digitized by Google

est le village de Blane qui est fort grand ; et entre Taville et ce dernier village, c'est une grande plaine, par laquelle coule une petite rivière bordée d'arbres ; elle forme une longue pointe de sable, qui s'avance un quart de lieue en mer ; ces arbres aident à la reconnaître.

Le village de Blane est situé sur le bord de la mer, à un mille et demi à l'est de l'embouchure de la rivière.

Vis-à-vis le village de Blane, il y a un grand couvent qui paraît ruiné, qui en donne la connaissance ; et entre la rivière et ce village, l'on voit une espèce de tour située sur une colline.

Du côté de l'est de ce village, il y a une grosse pointe qui s'avance un peu en mer, sur l'extrémité de laquelle, il y a un grand couvent de Capucins : cette pointe paraît isolée de loin : et lorsqu'on est proche de la côte, un peu au-dessus de ce couvent, on voit sur une autre hauteur une grande tour en ovale, et quelques petites fortifications.

On voit aussi tant soit peu plus haut, sur une plus haute éminence, une autre tour ronde revêtue de quelques fortifications.

Proche cette pointe, vers l'ouest, il y a deux ou trois écueils hors de l'eau : on peut mouiller avec des galères et moyens bâtimens vis-à-vis du village de Blane, avec les vents à la terre ; et on y peut être à l'abri des vents d'ouest, au moyen de la pointe de la rivière qui s'avance au large.

Remarques.

Lorsqu'on vient de l'ouest, et qu'on est au large par le travers de cette côte, on découvre entre Mataron et Blane, tant soit peu plus proche

Digitized by Google

de Mataron, une haute montagne en pain de sucre et assez aiguë; et vers l'est de cette montagne, une autre toute plane sur le haut qui fait reconnaître ce lieu.

Les courants, le long de cette côte, le plus souvent vont au sud-ouest, et quelquefois au nord-est, comme le long des autres.

On peut aisément connaître, sur-tout dans ces côtes-là, ce qu'on appelle les courants, c'est-à-dire, de quel côté les eaux courent; il n'y a qu'à faire attention aux signaux de liège, dont les pêcheurs se servent pour reconnaître et soutenir leurs filets, et remarquer de quel côté ils sont emportés; étant certain que c'est de ce côté que sont les courants, on connaîtra ensuite par la boussole le rumb de vent que ces courants prennent.

Il y a plusieurs autres moyens de reconnaître les courants, dont je ne parlerai point pour ne pas ennuyer.

Il est d'une grande importance, principalement lorsqu'on navigue le long des côtes, de savoir où portent les courants, qui ne sont pas réguliers en cette mer, afin de mieux estimer le chemin que le vaisseau ou autre bâtiment peut faire, sur-tout de nuit ou en temps de brume, et c'est sans doute le long des côtes, et à leur atterrage, que l'on doit apporter plus d'attention.

Il est aussi à propos de remarquer quels sont les vents qui y règnent le plus ordinairement, et dans quelles saisons : sur quoi j'ai observé, à l'égard des côtes d'Espagne, que ce sont les vents du sud et sud-ouest, qu'on appelle l'embas, qui y règnent pour l'ordinaire le jour pendant l'été; que sur le soir ils manquent, et que la nuit ils viennent à terre.

Digitized by Google

Dans la belle saison, on peut mouiller tout le long de cette côte, c'est-à-dire, depuis Barcelone jusques à l'Eoret; mais depuis l'Eoret jusques à St. Philioù, ce sont toutes hautes terres escarpées, où il n'y a point de mouillage.

L'Eoret.

Environ quatre à cinq milles vers le nord-est quart d'est, est le village de l'Eoret, situé sur le bord de la mer, dans une anse ou plage de sable, qui a environ un mille et demi d'ouverture : on peut mouiller devant ce village avec les vents à la terre, par dix à douze brasses d'eau, fond de sable vaseux, et même avec les vents de nord-est, principalement avec des galères et autres moyens bâtimens.

Sur la pointe de l'ouest, il y a une espèce de petit château, au milieu duquel est une Eglise.

Vis-à-vis le village, il y a une tour pour en défendre l'avenue : on le reconnaît aussi par une grande Eglise qui y paraît au milieu.

A la pointe de l'ouest de l'Eoret; il y a quelques rochers hors de l'eau près de terre.

Touse.

Environ quatre à cinq milles à l'est quart de nord-est de l'Eoret, est le village de Touse, lequel est environné de murailles; il est situé dans un petit enfoncement derrière une grosse pointe qui forme une petite anse de sable du côté de l'ouest, où l'on peut mouiller deux ou trois galères avec les vents à la terre; à la pointe du nord-est de cette anse, il y a quelques écueils hors de l'eau.

On ne voit point ce village du côté de l'est,

Digitized by Google

ni de l'ouest, à moins que d'être par le travers de cette anse.

Sur la pointe de Touse, qui s'avance un peu en mer, il y a une espèce de fort quarré avec une tour et quelques fortifications qu'on découvre de fort loin d'un côté et d'autre; cette pointe paraît de loin comme une péninsule, lorsqu'on range la côte.

Depuis l'Eoret à Touse, la côte est fort haute et presque droite; on y trouve quelques rochers hors de l'eau près de terre, mais point de mouillage.

Tout le long de ces côtes, pendant la nuit on y voit plusieurs feux dans les bateaux des pêcheurs, qui vont de côté et d'autre; c'est une manière de prendre les anchoix et sardines : j'ai jugé à propos d'en avertir, afin qu'on ne croie pas que ces feux soient à terre, ce qui pourrait fausser la route.

On voit aussi de fort loin plusieurs feux de charbonniers dans les montagnes.

St. Philiou.

Environ six à sept milles à l'est-nord-est de la pointe de Touse, est celle de St. Philiou; entre ces deux pointes, la côte est fort nette et escarpée presque par-tout; et environ à moitié chemin, il y a une petite tour quarrée sur une pointe proche la mer, et une autre au-dessus sur une éminence.

La reconnaissance de St. Philiou, lorsqu'on vient du côté de l'ouest, est une tour qui est sur le haut de la première pointe; cette tour fut démolie dans la dernière guerre.

Cette pointe est fort haute, et il se trouve

Digitized by Google

à son extrémité un gros écueil, qui en est si proche qu'il ne semble pas en être séparé.

Lorsqu'on vient du côté de l'est, on découvre la pointe de l'est de St. Philiou, qui est aussi fort haute; sur cette pointe on voit deux piliers qui la font connaître; et au bout de la pointe, il y a deux ou trois gros écueils près de terre, et quelques autres comme des bateaux un peu séparés de la côte.

Entre ces deux pointes, il y a une anse de plage de sable qui a environ quatre cent cinquante toises d'enfoncement, et presque autant d'ouverture : on voit dans le fond de cette anse la petite ville de St. Philiou, située dans une très-belle plaine. Cette ville était autrefois entourée de très-bonnes murailles, et fortifiée de plusieurs tours; mais en 1696, lorsque M. le Duc de Vendôme prit Barcelone, il en fit entièrement démolir les tours et fortifications, et raser les murailles de cette ville.

Du côté de l'ouest de la ville, il y a un grand Monastère de St. François, qui est au pied de la montagne; et du côté de l'est on y voit plusieurs magasins de pêcheurs.

On y peut mouiller sept à huit galères, pour les vents de sud-ouest, ouest, jusques à l'est-nord-est : il ne manque pas d'espace pour plusieurs autres galères; mais elles ne seraient point à couvert des vents du large.

La commandante et les premières galères, vont presque dans le fond de la plage, jusques par les cinq à six brasses d'eau, fond d'herbe vaseux, ayant un fer en mer à l'est, une amarre à terre vers l'ouest, et les autres mouillent aux environs, portant des amarres à terre, d'un côté ou d'autre.

Dans le milieu du mouillage, il y a sept

Digitized by Google

huit et dix brasses d'eau, et entre les pointes, dix huit et vingt.

Dans le fond de la plage, du côté de l'est, il y a un gros rocher avancé en mer, qui semble être isolé, sur lequel il y a un corps-de-garde: il y avait autrefois une batterie de canons.

On fait de l'eau à plusieurs puits dedans et dehors la ville; le traversier est le vent de sud-sud-est; on y est fort à découvert des vents du large, et il faut prendre garde à ne pas se laisser surprendre par ces vents.

La Valda.

Environ un mille et demi vers le nord est de la pointe de St. Philiou, est une longue pointe de moyenne hauteur, qui est celle sud ouest de l'anse de Palamos; au bout de laquelle il y a une sèche qui est à fleur d'eau, où l'on voit quelquefois briser la mer; elle est à une longueur de cable de la terre.

De cette pointe à une autre, qui est vers l'ouest de Palamos, il y a environ trois milles au nord-nord-est: on voit sur cette dernière pointe, une tour ronde et quelques maisons auprès: entre ces deux pointes, il y a une grande plage de sable, un peu enfoncée, et une très-belle plaine, où l'on voit un grand village appellé la Valda.

Palamos.

La pointe de Palamos, est environ neuf à dix milles au nord-est de la pointe de St. Philiou; entre ces deux pointes, il y a une grande anse bordée d'une plage de sable: du côté de l'est de cette anse, sur le bord de la mer, est la petite ville de Palamos, qui était une plage de guerre qui fut rasée dans la dernière guerre.

Digitized by Google

Elle a un môle avancé en mer vers l'ouest environ quatre-vingt toises, le long duquel on peut mettre sept à huit galères, pourvu qu'elles retirent leurs rames en dedans, en observant de mettre la poupe vers le môle et la proue à la plage, et de s'amarrer à quatre amarres; il y a dans le môle deux à trois brasses d'eau, fond d'herbe vaseux.

Il faut avoir soin de se bien amarrer du côté du nord-ouest, quoique ce vent vienne de terre; car comme il passe entre deux montagnes, il est très-violent, et les gens du pays assurent que les bâtimens n'y font naufrage que par ce vent.

Les vents du large, depuis le sud-ouest jusqu'à l'est-sud-est, donnent dans la plage de Palamos.

Sur la pointe du nord-est de Palamos, qui s'avance un peu en mer, on voit les ruines d'une forteresse qui fut démolie, après qu'elle eut été prise par l'armée du Roi; sur l'extrémité de la pointe, il y a un moulin à vent qui sert de reconnaissance.

Tout proche de cette pointe, il y a deux écueils, entre lesquels et la terre on ne peut passer qu'avec des bateaux.

Lorsqu'on vient du côté de l'est, et qu'on veut aller mouiller dans le môle de Palamos, il ne faut pas s'approcher de la côte depuis cette pointe, jusqu'à la tête du môle, à cause de plusieurs rochers qui y sont, tant hors de l'eau que sous l'eau.

Il y a de plus, au bout de la pointe vers le sud-ouest, une roche sous l'eau, à demi longueur de cable; mais il ne faut pas pour cela s'en écarter plus d'une portée de fusil, à cause d'un autre danger dont nous allons parler.

On fait de l'eau hors la ville à une fontaine qui est proche d'un village, dans une plaine à la petite portée du canon de la ville.

Digitized by Google

La latitude est 41 dégrés 48 minutes, et la variation est de 17 dégrés vers le nord-ouest.

Sèche de Palamos.

Environ la portée du canon, au sud-sud-ouest du moulin, qui est sur la pointe du nord-est de Palamos, dont nous avons déjà parlé, il y a une roche sous l'eau fort dangereuse, sur laquelle il n'y a que huit pieds d'eau; elle a fort peu d'étendue, ayant tout à l'entour douze, quinze et vingt brasses d'eau.

Lorsqu'on est sur le haut de cette roche, le moulin dont nous venons de parler, reste au nord-nord-est pour une marque; et pour l'autre, il faut voir une maison qui est sur une petite éminence, presque au milieu de la plage, entre deux rochers noirs qui sont sur le bord de la plage, et que ces rochers vous restent au nord-ouest.

On peut mouiller avec des vaisseaux par-tout le milieu de l'anse de Palamos; mais le meilleur mouillage est du côté de l'ouest, vis-à-vis de la tour qui est sur la pointe: on pourrait mouiller aussi avec des galères dans la plage de la Valda, pour les vents d'ouest et sud-ouest; mais tous ces mouillages ne sont bons que lorsqu'on est obligé de relâcher; et en ce cas, il faut bien prendre garde de ne se point laisser surprendre aux vents qui sont traversiers de la côte.

Tout proche la pointe du moulin de Palamos, du côté de l'est, il y a une grosse pointe ronde qu'on appelle le cap Gros, et du côté de l'est se trouve une petite anse et plage de sable, où l'on peut mouiller avec des galères pour les vents de sud-ouest, ouest et nord-ouest; on y est par

Digitized by Google

huit à neuf brasses d'eau, fond de sable vaseux; quelques galères peuvent porter une amarre du côté de cette pointe.

On peut mouiller par toute cette plage suivant les vents qu'il fait : sur une pointe basse qui est sur la droite de cette plage, il y a quelques maisons; c'est-là où nous débarquâmes toutes les munitions de guerre pour le siège de Palamos.

Fornigues de Palamos.

Environ quatre milles à l'est quart de nord-est de la pointe de Palamos, sont quelques écueils hors de l'eau, qu'on appelle les Fornigues, éloignés de la côte d'environ une petite portée de canon.

On peut passer à terre des Fornigues avec des galères, sans nulle crainte, y ayant cinq à six brasses d'eau dans ce passage; mais il faut ranger les écueils de plus près que la côte, à cause de quelques autres rochers qui sont à fleur d'eau du côté de la terre, où est aussi une basse pointe qui s'avance sous l'eau.

Si on veut passer en-dehors des Fornigues, il faut s'en éloigner à discrétion, d'autant qu'il y a quelques rochers sous l'eau, à plus d'un cable et demi au large.

Pala-Fregeau.

Entre la pointe du cap Gros, proche Palamos et les Fornigues, il y a un petit enfoncement bordé d'une plage de sable, dans lequel il y a un petit village de pêcheurs proche la mer, nommé Pala-Fregeau; du côté de l'est, il y a une tour de garde, située sur une pointe de rochers et quelques embrasures auprès.

Digitized by Google

Cap St. Sébastien, ou de Gofredy.

Environ deux à trois milles au nord-est quart d'est des Fornigues de Palamos, est le cap St. Sébastien, lequel est fort gros; c'est celui de cette côte qui s'avance le plus; sur le haut, il y a une tour presque en ovale, et quelques maisons auprès.

Cap de Begu.

A deux ou trois milles près, vers le nord-nord-est du cap St. Sébastien, est le cap de Begu; et entre ces deux caps, il y a une grosse pointe un peu avancée en mer, qu'on appelle cap St. Antoine, proche duquel, et vers l'ouest, où sont deux ou trois maisons, il y a un écueil hors de l'eau; mais il n'y a point de mouillage entre ces deux caps.

Au nord quart de nord-est du cap Begu, et tout proche, il y a une pointe de rochers de moyenne hauteur, derrière laquelle, du côté du nord, est le village de Begu, qui est fort petit, situé vers l'ouest d'une petite anse et plage de sable; mais on ne le peut voir à moins que d'être par son travers.

Au bout de cette pointe, il y a quelques rochers tout auprès qui sont hors de l'eau. L'anse ou plage de Begu n'a au plus que cent cinquante toises d'ouverture, et son entrée est vers le sud-est, qui y donne à plein : ce lieu n'est propre que pour de petites barques, encore les tire-t-on à terre, de peur des vents du large, comme il se pratique en toutes ces côtes; les habitans de tous ces villages, sont presque tous pêcheurs; ils pêchent même du corail aux environs de cette côte.

Sur

Digitized by Google

Sur la pointe de la droite, en entrant à Begu, il y a une petite tour blanche, au-delà de laquelle, sur une haute montagne, il y a un vieux château et une tour ronde auprès, qui paraissent de fort loin.

Ce château se voit également du côté du sud et du côté du nord; c'est une des reconnaissances de Begu.

Plage de Tourille.

Environ cinq milles vers le nord, cinq dégrés vers l'ést de la pointe du nord de Begu, sont les isles des Mèdes; entre cette pointe et ces isles, est une grande anse bordée d'une plage de sable, qui a deux à trois milles d'enfoncement, appelée communément plage de Tourille, dans laquelle on peut mouiller lorsqu'on a le vent à la terre; toutefois il ne faut point trop s'approcher de la plage, sur-tout proche le cap Begu, vis-à-vis d'un petit vallon où sont quelques magasins à pêcheurs : pour le reconnaître, on voit au dessus le vieux château et la tour, que nous avons dit être au-dessus de Begu, qui se voit de l'autre côté.

On mouille vis-à-vis cette plage à telle distance que l'on veut; car à la petite portée du canon de terre, il y a dix, douze et quinze brasses d'eau, fond de sable vaseux.

Vers le nord-ouest, du lieu où l'on mouille, il y a une petite tour de garde, et quelques magasins de pêcheurs sur le bord de la mer : ce mouillage n'est propre que lorsqu'on va du côté de l'ouest; on y est à couvert, par la pointe de Begu, des vents depuis le sud-sud-est jusques à l'ouest.

Digitized by Google

Isles des Médes et l'Estardies.

A l'extrémité de cette plage, sont deux ou trois petites isles, qu'on appelle les isles des Médes; elles sont éloignées de la côte d'une portée de pierrier; la plus grosse est celle qui est plus proche de la terre : sur le haut de la seconde, qui est fort escarpée, il y a un petit fort armé de deux canons, qui défend le mouillage.

Et au-dehors de cette isle, et tout proche, il y a deux gros écueils, dont il y en a un en forme de pain de sucre, qui paraît de loin comme un bâtiment à la voile, sur-tout lorsque le soleil y donne : on le peut ranger si près qu'on voudra.

On peut aussi passer à terre de la grosse isle sans rien caindre, passant à mi-canal : il y a deux écueils hors de l'eau, de la grosseur de deux tonneaux, qui sont proche la grosse isle du côté de terre, mais il n'y a rien à appréhender.

L'Estardies.

Ce qu'on appelle ordinairement l'Estardies, est proprement le mouillage des Médes, qui est une petite anse à terre de l'isle des Médes, où sont deux magasins de pêcheurs, au-devant desquels on mouille; c'est-à-dire, entre l'isle et la terre, un peu plus du côté de la terre que de l'isle, où l'on trouve cinq, six à sept brasses d'eau, fond de sable vaseux; mais il ne faut pas s'approcher de la pointe de l'ouest de l'anse de l'Estardies, à cause d'une longue pointe de sable qui s'avance sous l'eau, de la longueur de plus de deux cables.

Avec la commandante et quelques autres galères, on peut porter des amarres à terre du côté du nord.

Digitized by Google

Lorsque les vents sont du côté de l'est, on peut mouiller vers l'ouest de la grosse isle des Médes, ayant un fer en mer et une amarre sur l'isle; mais il faut prendre garde aux vents du large pour n'être pas surpris.

La ville de Tourille est du côté du nord de la grande plage, dont on a parlé ci-devant; elle est un peu éloignée du bord de la mer.

Sur toute cette plage, il y a plusieurs villes et villages; et presque vers le milieu de la plage, on voit la rivière du Ter, qui passe devant la ville de Gironne, laquelle est bordée d'arbres.

La Baye de Rose.

Des isles des Médes à la pointe de Calafiguiere, qui est la pointe du nord est de la baye de Rose, il y a environ quinze milles au nord, six dégrés vers l'est; entre les deux, il y a un grand golfe qu'on appelle la baye de Rose, qui a environ douze milles d'ouverture, et presque autant d'enfoncement.

La reconnaissance de la baye de Rose est très-facile, tant par ce grand enfoncement de terrein, qu'on ne voit point de loin, que par les isles des Médes qui se distinguent fort en approchant; et par la pointe du nord, ou de Calafiguiére, qui est fort haute: en approchant tant soit peu de terre, on découvre plusieurs villes et villages dans une très-grande plaine.

Entr'autres la ville de Castillon, qui paraît vers le milieu de la baye, avec une grande Eglise au milieu de cette ville, qui semble être sur le bord de la mer, quoiqu'elle en soit éloignée d'une bonne lieue.

Environ une lieue au sud de Castillon, on

Digitized by Google

voit un grand village, nommé St. Pierre le Pescador, éloigné d'une lieue de la mer.

L'Escalle.

Environ quatre à cinq milles vers le nord-ouest des isles des Mèdes, on voit une petite tour ronde, appelée tour de Mongon; elle est sur une pointe escarpée.

Et environ deux milles en dedans de cette pointe, il y a un village nommé l'Escalle, situé dans un plat pays au bord de la mer, auprès duquel est une petite tour. La côte qui se trouve entre la tour de Mongon et l'Escalle, fait un peu d'enfoncement, et quelques petites plages, où il y a quelques écueils près de terre, au-devant desquels on peut mouiller avec des galères, à la petite portée du canon de la plage, par les quinze à dix-huit brasses d'eau, fond de sable vaseux.

Tout proche le village de l'Escalle, allant vers le fond de la baye de Rose, on voit un grand Monastère sur une basse pointe qui paraît de loin isolée; il y a autour de ce Monastère quelques petites fortifications, qui de loin ressemblent à une citadelle.

Au-dedans de cette pointe, il y a un autre village, proche duquel la rivière d'Emporia se jette dans la mer; elle passe proche St. Pierre le Pescador.

On la reconnaît par une quantité d'arbres qui la bordent d'un côté et d'autre.

Fort de la Trinité, ou Bouton de Rose.

Environ quatre à cinq milles vers l'ouest de la pointe de Calafiguiere, qui est la pointe du nord de la baye de Rose, il y a une autre pointe

Digitized by Google

un peu avancée en mer, sur laquelle est un petit fort à étoile, qu'on appelle bouton de Rose, autrement le fort de la Trinité : entre ces deux pointes, il y en a une troisième qui s'avance un peu en mer, et quelques petits enfoncemens et plages, avec quelques maisons de pêcheurs.

Citadelle de Rose.

Environ un bon mille au nord-nord-ouest du Bouton, est la citadelle de Rose, qui est fort grande; elle est à cinq bastions, entourée de bons fossés, et fortifiée de demi-lunes, et d'autres ouvrages revêtus.

Elle est située sur le bord de la mer, dans une très-belle plaine du côté du nord de la baye, et il y a du côté du bouton, et proche la citadelle, plusieurs magasins de pêcheurs.

On peut mouiller par toute la baye de Rose, avec toute sorte de bâtimens, (et même avec une armée navale) aussi loin et aussi proche que l'on veut; mais le mouillage ordinaire, principalement des galères, est entre la citadelle et la pointe du bouton de Rose.

La commandante mouille, pour l'ordinaire, devant deux gros figuiers, qui sont proche une maison sur le bord de la plage, où l'on porte une amarre à deux longueurs de grelins de la plage, et une ancre au sud-ouest.

D'autres mouillent plus proche de la pointe du bouton, où l'on porte des amarres; on y est par trois, quatre, cinq à six brasses d'eau, fond d'herbe vaseux : ceux qui sont mouillés proche cette pointe, ayant une amarre à terre, sont à couverts des vents d'est-sud-est : il ne faut pas s'approcher de la citadelle, où il y a fort peu d'eau.

Digitized by Google

Les vents, depuis le sud-ouest jusques au nord-ouest, sont souvent fort violents dans cette baye, et même quelquefois le vent de nord, qui passe entre deux hautes montagnes; mais il ne cause pas de grosse mer.

On peut mouiller aussi dans le fond de la plage, vis-à-vis de Castillon, par cinq à six brasses d'eau, à portée du canon de la plage : les vaisseaux mouillent presque vers le milieu de la baye, par quinze à dix-huit brasses d'eau, fond de sable vaseux.

On peut faire de l'eau à l'ouest de la citadelle, dans un ruisseau qui passe dans le fossé.

La latitude est 42 dégrés 11 minutes, et la variation de 17 dégrés.

Calafiguiere.

Le cap du nord de la baye de Rose, est une grosse pointe fort escarpée, au pied de laquelle il y a un gros écueil hors de l'eau; et de l'autre côté de cette pointe, allant vers le nord, il y a un grand enfoncement et deux petites plages de sable, qu'on appelle Calafiguiere; dans la plus grande, on y fait de l'eau aisément, et même du bois.

Cadequié.

Environ quatre milles au nord est de la pointe du nord de la baye de Rose, est l'entrée de Cadequié, qui est un bon port pour des galères, et même pour des vaisseaux : nous y avons été dans le temps de la prise de Rose et de Cadequié, avec trente galères, plusieurs barques et quatre vaisseaux de 60 à 70 pièces de canon.

Ce port est situé entre la baye de Rose et le

Digitized by Google

cap de Creau : les Hollandais n'en font point mention, non plus que le sieur Bouchar, dans son Flambeau de la Mer ; il est aisé de connaître qu'ils n'avaient pas pratiqué le long de ces côtes : car si ce dernier eût vu Cadequié, il n'aurait pas dit que Palamos était le meilleur port de la Catalogne.

On reconnaît ce port par une haute montagne, qui est sur la gauche en entrant, et par une autre encore plus haute qui est dans le fond du port, au pied de laquelle est le village de Cadequié, où il paraît dans le milieu une grande Eglise blanche, qui en donne une entière connaissance.

Ce port a un bon mille d'enfoncement, et trois à quatre cent toises de large en certains endroits ; au-dehors de ce port, et sur la droite en entrant, il y a un gros rocher en forme de pain de sucre, et quelques petits aux environs.

Et tout proche du port, du côté du nord-est, il y a une petite isle de moyenne hauteur, aussi environnée de petits écueils ; on ne peut passer à terre de cette isle qu'avec des bateaux.

Presque à moitié chemin, entre le gros rocher dont nous avons parlé ci-dessus, et le village de Cadequié, il y a quelques petits rochers hors de l'eau et à fleur d'eau, qu'on laisse sur la droite en entrant : on peut ranger assez près, y ayant cinq à six brasses d'eau ; mais du côté de terre, il n'y en a que pour des bateaux.

Le village de Cadequié est, comme nous avons déjà dit, dans le fond du port, sur une petite hauteur proche la mer : il était autrefois bien fortifié ; mais le Roi en fit raser toutes les fortifications, après qu'il l'eut réduit sous son obéissance : d'un côté et d'autre de ce village, sur

Digitized by Google

le bord de la mer, il y a plusieurs maisons de pêcheurs; les habitans sont presque tous pêcheurs, et vont aussi pêcher du corail.

Les galères commandantes mouillent ordinairement devant le village, ayant un fer en mer vers le sud-ouest, et une amarre à terre vers l'est: les autres galères mouillent par-tout aux environs, ayant toutes une amarre à terre de côté et d'autre.

Celles qui veulent mouiller un peu plus dans le fond, mettent la poupe à terre vers le village, et s'amarrent à quatre: on y est par trois à quatre brasses d'eau, fond d'herbe vaseux.

Mais presque vers le milieu du port, il y a huit, dix, douze et quinze brasses d'eau, même fond: l'on remarque qu'il y a dans cet endroit une espèce de fossé où le fond augmente jusques au milieu; en sorte que lorsque les ancres ne sont pas dans cette fosse, elles sont sujettes à chasser; sur-tout lorsqu'elles sont au-delà, à quoi il est nécessaire de prendre garde.

Lorsqu'on entre dans le port de Cadequié, il ne faut pas trop ranger le gros écueil qui est sur la droite, à cause de quelques sequans qui sont aux environs, principalement lorsqu'on vient de nuit, auquel cas il faut aller chercher la pointe de la gauche, où il n'y a rien à craindre, étant fort haute, et tout au moins découvrir tout-à-fait l'entrée du port, et par conséquent le village qui est dans le fond, sur lequel il faut gouverner, faisant attention aux petits écueils que nous avons dit être sur la droite.

Sur la gauche en entrant, et vis-à-vis ces écueils, il y a une petite calanque et un peu de plage à couvert du canon de Cadequié, où l'on peut mettre deux galères, pourvu qu'elles soient amar-

Digitized by Google

rées à quatre, pour ne pas s'aborder, y ayant peu de place au-dehors de cette calanque. Allant dans le fond du port, il y a une pointe qui est presqu'isle, à l'extrémité de laquelle il y a une petite pointe de roche qui s'avance sous l'eau environ trente toises, qu'il faut éviter avec soin.

Presqu'à moitié chemin de cette pointe au village, il y a un petit banc de roches sous l'eau qui gâte les cables, à moins que d'y prendre bien garde : il n'y a sur le haut que cinq à six pieds d'eau; c'est pourquoi il est plus à propos de porter les amarres du côté de l'est, autant qu'on le peut.

Le traversier est le vent de sud-sud est qui y donne à plein; mais il n'y cause pas de grosse mer, parce que l'entrée n'est pas large; et que tous ces écueils brisent la mer, qui ne peut venir jusques à l'endroit du bon mouillage.

Les vents d'ouest, nord-ouest et nord-est y sont quelquefois fort rudes, parce qu'ils passent par un vallon entre deux hautes montagnes; ainsi il est nécessaire d'y faire attention et de se précautionner.

On fait de l'eau derrière le village, à une fontaine qui est dans les jardins.

La latitude est 42 dégrés 13 minutes, et la variation de 17 dégrés vers le nord-ouest.

Port Ligat.

Environ deux milles vers le nord-est de l'entrée de Cadequié, il y a une grande calanque, qu'on appelle port Ligat, dans lequel on pourrait mouiller sept à huit galères, pour les vents de sud-sud-est, jusques au nord-est, en portant des amarres d'un côté ou d'autre : on y est par trois, quatre et cinq brasses d'eau, fond d'herbe vaseux.

Digitized by Google

L'entrée de ce port est du côté de l'est, qui est son traversier : on y voit dans le fond, sur une montagne, les débris d'une tour que les Français démolirent, lors de la prise de Cadequié.

C'est dans ce port qu'on débarqua toutes les troupes, canons, mortiers et munitions, pour le siège de cette place, qui n'en est éloignée que d'un quart de lieue : on y voit aussi sur le bord de la mer, deux magasins de pêcheurs : il ne se trouve point d'eau douce en cet endroit, à moins que d'aller fort loin dans un vallon, où il y en a.

A l'entrée de ce port, sur la gauche, il y a une roche à fleur d'eau, où la mer brise presque toujours, mais elle est proche de terre.

La pointe de la gauche en entrant est une grosse isle, auprès de laquelle il y en a une autre encore plus grande, et qui en est si proche, qu'il est difficile de distinguer de loin que ce soient des isles, n'y ayant passage entre deux que pour des bateaux.

La pointe de la droite est fort haute et escarpée; le vent de nord y souffle par-dessus avec beaucoup de violence et par raffalles.

Fornigues du Port Ligat.

Vers l'est-sud-est de l'entrée du port Ligat, il y a deux gros écueils, l'un auprès de l'autre, et quelques petits aux environs, qu'on appelle les fornigues : on peut passer sans crainte entr'eux et la terre, les rangeant à discrétion, et même y mouiller lorsqu'on ne peut gagner Cadequié, ni le port Ligat, le fond y étant bon.

Cap de Creaux.

Environ sept milles vers le nord-est de l'entrée

Digitized by Google

de Cadequié, est le cap de Creaux ; mais pour y aller, partant du port de Cadequié, il est important, sur-tout de nuit, de bien prendre garde aux fornigues qui se trouvent dans cette route.

Le cap de Creaux est une longue pointe hâchée et noirâtre, la plus avancée en mer de toutes celles de cette côte. Elle fait le commencement du golfe de Lyon, et est facile à reconnaître par les debris d'une tour qui est presque sur la pointe, et qui fut démolie lorsqu'on prit Cadequié.

A l'extrémité de cette pointe, il y a un gros écueil, et quelques autres petits auprès ; on peut passer avec des bateaux entre les deux.

Environ trois à quatre cent toises de ces écueils, du côté de l'est, il y a une petite isle presque ronde, qui est assez haute : on peut aisément passer entre le cap de Creaux et cette isle, sans crainte, en passant à mi-canal, où il y a dix à douze brasses d'eau : on y peut même passer trois à quatre galères de front, rangeant tant soit peu plus du côté de l'isle, à cause des écueils qui sont à la pointe du cap Creaux.

Les courants y sont fort vifs du sud-ouest.

Il n'est pas plus mal-aisé de connaître le cap de Creaux, lorsqu'on vient du côté de l'est, que du côté de l'ouest, puisque c'est l'extrémité de la côte, et où commence le golfe de Lyon ; outre que cette isle, qui est à la pointe, en donne une parfaite connaissance : on ne peut voir cette pointe de plus loin que de vingt-cinq à trente milles.

La Selve.

Environ sept milles à l'ouest-nord-ouest du cap de Creaux, est la pointe de la Selve, dont ce

Digitized by Google

cap donne la connaissance ; mais on ne peut voir l'entrée, à moins que d'être tout proche de terre et du côté de l'est ; cette pointe est de moyenne hauteur, hâchée de taches blanches, et qui paraît par le travers d'une haute montagne.

La rade de la Selve est assez grande ; les vaisseaux et galères y peuvent mouiller dans un besoin, sur-tout lors qu'on vient de l'est et qu'on ne peut doubler le cap de Creaux : c'est une grande anse de sable, dans le fond de laquelle, du côté de l'est, il y a une petite isle plate, et plusieurs magasins de pêcheurs, devant lesquels on peut mouiller avec des galères et autres bâtimens, ayant un fer en mer vers le nord-ouest, et une amarre à terre vers les magasins, où l'on est par trois à quatre brasses d'eau, fond d'herbe vaseux ; mais pour les vaisseaux, ils peuvent mouiller vers le milieu de la rade, à six, sept et huit brasses d'eau, fond de sable fin.

Dans le fond de la plage, il y a un petit étang d'eau douce et quelques puits proche les magasins, dont l'eau est assez bonne.

Le traversier est le vent de nord-nord-est, qui donne droit dans l'embouchure ; mais étant proche les magasins, à trois brasses d'eau, on est à couvert de presque tous les vents du large.

Remarques.

Les habitans du lieu disent que dans ce port, il n'y a à craindre que le vent de nord-ouest, quoiqu'il vienne du côté de la terre, parce que, comme il passe par-dessus une haute montagne, il en est plus violent et souffle par raffales et risées ; ainsi puisqu'il n'y a que ce vent-là qui soit dangereux, il faut, pour s'en garantir, mouiller plus proche de la côte de l'ouest que de l'au-

Digitized by Google

tre, et porter de bonnes amarres à terre du même côté.

Il est cependant constant que ce lieu n'est propre que dans une nécessité, encore faut-il bien prendre garde de n'être pas surpris.

On peut aussi mouiller par-tout le milieu, pour être en état, suivant le vent qui survient, de porter une amarre à terre d'un côté ou d'autre.

Proche la pointe de la gauche en entrant, à vingt-cinq à trente toises vers le sud-ouest, il y a quelques roches sous l'eau, sur lesquelles il n'y a que deux brasses d'eau.

Lançan.

Environ six milles à l'ouest quart de nord-ouest de la pointe de la Selve, est le golfe de Lançan, dans le fond duquel, et du côté du sud, il y a une petite isle ronde assez haute, entre laquelle et la terre, on ne peut passer qu'avec des bateaux.

De l'autre côté de cette isle, il y a quelques magasins de pêcheurs, au-devant desquels est une petite plage de sable qui forme une moyenne anse, où il y a une petite rivière.

On peut mouiller vis-à-vis de cette anse avec quelques petits bâtimens, et même avec des galères, pourvu qu'on se tienne un peu plus au large, et qu'on prenne garde aux vents traversiers pour s'en pouvoir retirer.

Le village de Lançan est environ une demi-lieue dans les terres, dans une très-belle plaine.

Il y a aussi de l'autre côté de la rivière, un autre village proche d'une pointe de rochers, au-delà de laquelle il y a une autre petite anse de sable.

Cap Negre.

Environ trois milles au nord quart de nord-est de l'isle de Lançan, il y a une grosse pointe qu'on ap-

Digitized by Google

pelle le cap Négre ; et environ à une pareille distance, tirant vers le nord-est, le cap Bagnol ; mais entre ces deux pointes, tant soit peu plus proche du cap Negre, il y a une roche sous l'eau, qui s'étend de douze à quinze toises, sur laquelle il n'y a que cinq à six pieds d'eau ; elle est éloignée de terre, environ cinq cent toises au large, par le travers de la montagne.

Pour l'éviter, soit en venant du cap de Creaux à Port-Vendre, ou allant de Port-Vendre à cap de Creaux, il n'y a qu'à découvrir le fort Saint-Elme-de-Colioure, qu'on voit par-dessus la pointe du Port-Vendre du côté de la terre ; dès qu'on le voit ainsi, il est sûr qu'on en passe fort au large, et par conséquent, qu'il n'y a rien à craindre.

Entre cette sèche et la terre, il y en a une autre presque à moitié de cette distance.

Cap d'Esbiere.

Environ six milles de la pointe de Bagnol, vers le nord, est le cap d'Esbiere, qui est proche l'entrée du Port-Vendre : entre les deux, il y a un grand enfoncement où sont quelques petites plages ; dans celle qui est proche le cap Bagnol, est le village du même nom, qui sépare la Catalogne d'avec le Roussillon.

Lorsqu'on ne pourra point gagner le Port-Vendre, on peut mouiller du côté de l'ouest du cap d'Esbiere, en attendant un bon temps, devant une petite plage de sable.

Du cap de Creaux au cap d'Esbiere, la route est le nord-ouest, cinq dégrés vers le nord, environ vingt milles.

Le cap d'Esbiere est une grosse pointe qui s'avance le plus de cette côte, tout proche laquelle il y a un écueil hors de l'eau qui est fort bas.

Digitized by Google

DESCRIPTION

Des côtes du Roussillon et du Languedoc.

Port-Vendre.

CE port est environ un mille et demi vers le nord-ouest du cap d'Esbiere, situé au pied de plusieurs montagnes.

On le reconnaît par un gros écueil qui est sur la gauche en entrant, lequel est séparé de ladite pointe, environ trente à quarante toises.

On voit aussi sur la pointe de droite un petit fortin, armé de quelques canons, au milieu duquel il y a une petite tour quarrée, qu'on appelle le Fanal.

Le Port-Vendre est une espèce de calanque d'environ quatre cents toises de longueur, et cent de large en certains endroits. C'était autrefois un très bon port, du temps qu'il était à l'Espagne; les galères allaient dans le fond, d'où on ne voyait point l'entrée du port, de sorte qu'on y était comme dans une darse; mais présentement, il s'est comblé en plusieurs endroits.

Voulant entrer dans le Port-Vendre, il faut passer entre le gros écueil qu'on laisse sur la gauche, et le Fanal qui est sur la droite; il y a environ cent toises de distance, et neuf à dix brasses d'eau; on peut ranger d'un côté et d'autre; il y a cinq à six brasses tout proche : il faut pourtant mieux ranger l'écueil, pour pouvoir mieux tourner la galère et lui faire prendre son poste.

On voit sur une hauteur une redoute de pierre

Digitized by Google

du côté de la gauche ; et un peu plus en dedans, sur la droite, il y a deux petites maisons sur une autre pointe, au-dessus desquelles il y a une autre redoute semblable à la précédente.

Le mouillage ordinaire est depuis le fanal jusques au-dedans de ces magasins ; mais il ne faut pas les passer, parce que le fond manque tout d'un coup.

On y range les galères par andanes, la proue en mer, ayant un fer du côté de l'est, et trois amarres à terre de côté et d'autre, et pour lors, on sera par quatre, trois et deux brasses d'eau, fond d'herbe et de vase ; mais présentement, il y a des pontons entretenus qui donnent du fond jusques dans le fond du port du côté de la droite.

Dans le fond de ce port, sur une basse pointe qui envisage l'entrée, il y a une espèce de forteresse, derrière laquelle il y a dans un jardin une source de bonne eau qui est facile à faire ; mais lorsqu'on est plusieurs galères, une partie la va faire à Coulioure, qui n'en est éloigné que d'une petite demi-lieue.

Un peu au-dedans des deux maisons qui sont sur la droite, il y a une petite Chapelle où les galères d'Espagne font dire la Messe, lorsqu'elles sont dans ce port.

Par-tout le fond du port, principalement sur la gauche, il n'y a point d'eau ; le plus profond est du côté de la droite.

Les traversiers sont les vents de nord-est et est-nord-est, qui y causent quelquefois une grosse mer ; les vents de sud-est et nord-ouest, qui viennent entre deux hautes montagnes, y sont aussi fort rudes, ainsi il faut y prendre garde.

Au besoin on pourrait, avec une galère, passer entre le gros écueil qui est à l'entrée, et la pointe du sud, proche de laquelle on voit quelques petits écueils hors de l'eau : il y a dans le milieu de ce passage,

Digitized by Google

nge, trois, quatre et cinq brasses d'eau; on pourrait aussi mouiller en dedans de cet écueil dans une grande anse, si on ne pouvait pas entrer dans le port.

La latitude du Port-Vendre est 42 dégrés 30 minutes, et la variation de 17 dégrés nord-ouest.

Coulioure.

A environ une demi-lieue de Port-Vendre, vers le nord, est la ville de Coulioure, qui est fort petite; elle est située sur le bord de la mer, dans un enfoncement au pied d'une hauteur qui est sur la droite en entrant, sur laquelle il y a une forteresse, qu'on appelle le Mirdor.

Devant la ville de Coulioure, il y a un grand enfoncement, dans le fond duquel, du côté de l'ouest, il y a un château assez bon, situé sur une pointe de roches au bord de la mer; et du côté du sud-ouest, dans le fond d'une anse de sable, il y a plusieurs maisons de pêcheurs, et une vieille tour ruinée, proche de laquelle il y a un ancien Monastère de Jacobins.

On reconnait aussi ce port, par une petite forteresse à étoile, qu'on nomme le fort Saint-Elme, au milieu duquel il y a une tour armée de quelques canons, qui défendent le Port-Vendre et celui de Coulioure; il est situé sur une montagne assez haute, que l'on découvre de fort loin.

Sur la droite, en entrant dans le port de Coulioure, il y a une petite isle de moyenne hauteur, sur laquelle on voit une petite Chapelle; mais on ne peut passer à terre de cette isle qu'avec des bateaux; s'il y avait un corps de galères considérable, et qu'elles ne pussent toutes entrer à Port-Vendre, on pourrait mouiller dans le port de Coulioure avec quelques-unes, quoique ce lieu ne soit guère bon, sur-tout avec les vents d'est et nord-est,

Digitized by Google

qui y causent une grosse mer : on y est assez bien avec les vents de nord-nord-ouest et ouest, en mouillant au milieu du port devant la ville, avec un fer vers l'est-sud-est ; et une amarre proche la ville, où l'on est par trois à quatre brasses d'eau ; mais à parler sainement, cet endroit n'est propre que pour des bateaux, encore est-on obligé quelquefois de les tirer à terre.

Lorsqu'on est au Port-Vendre, on y vient prendre toutes sortes de rafraîchissemens et y faire de l'eau.

Cap Leucatte.

Environ trente-deux milles au nord, sept dégrés vers l'ouest du Port-Vendre, est le cap de Leucatte ; qui est une longue pointe de moyenne hauteur assez unie, sur le haut de laquelle il y a une tour de garde.

Entre Coulioure et cette pointe, il y a une grande plage de sable, où l'on voit un terrein fort bas, et une grande plaine : la ville de Perpignan, capitale de Roussillon, est à quinze milles delà vers le nord-ouest : entre cette ville et la pointe de Coulioure, on découvre deux autres villes, dont l'une s'appelle Argentiere et l'autre Elne, qui paraît assez grande.

Plages du Canet.

Depuis la pointe de Coulioure jusques au cap de Leucatte, il y a trois isles plates, bordées de plages, de l'autre côté desquelles sont de grands étangs, qui ont presque une lieue de large en certains endroits.

La ville de Perpignan est située dans une grande plaine, sur le bord d'une petite rivière qui se jette dans ces étangs ; et il y a presque vis-à-vis de l'embouchure de cette rivière, sur la seconde isle plate

Digitized by Google

dont on vient de parler, un petit village sur le bord de la mer, qu'on appelle Musane.

Canet.

Environ cinq à six milles vers le nord de ce village, sur une autre isle, il y a une autre petite ville nommée Canet, aussi située sur le bord de la mer, devant laquelle on peut mouiller avec le vent à la terre.

Salce.

De l'autre côté de l'étang, et presque vis-à-vis de Canet, on voit aussi dans cette plaine la petite ville de Salce, située sur le bord de cet étang, et un peu au-dessus, allant vers le nord, il y a un grand château (qui est le château de Salce.)

La Franquine.

Ce qu'on appelle la Franquine, est une anse de sable qui est du côté du nord de la pointe du cap Leucatte, dans laquelle on peut mouiller avec des galères, à une petite portée de canon de terre, où il y a cinq à six brasses d'eau, fond de sable fin. On y est à couvert des vents, depuis le sud-sud-est jusques au nord-ouest; mais le vent d'est-nord-est y donne à plein, et il ne faut pas s'y laisser surprendre; à dire vrai, ces sortes de mouillages ne sont bons que dans une nécessité, et pendant la belle saison.

Vers le nord du cap Leucatte, environ cinq milles, il y a une grosse pointe, entre laquelle et ce cap, est un grand étang, dont l'entrée est assez étroite : et c'est dans le fond de cet étang, qui a fort peu d'eau, qu'est située la ville de Leucatte.

Digitized by Google

COTES DU LANGUEDOC.

Narbonne.

ENviron vingt milles au nord-est quart de nord, cinq dégrés vers l'est du cap de Leucate, est le cap de St. Pierre, qui est une grosse pointe fort avancée en mer, laquelle forme, avec le premier cap, un grand golfe, qu'on appelle le golfe de Narbonne, vers le milieu duquel est la rivière de Narbonne, sur laquelle est située la ville du même nom, à six à sept milles loin de l'embouchure.

La Nouvelle.

A l'entrée de la rivière, sur la gauche, est un enfoncement, dans lequel on voit une petite ville nommée la Nouvelle, devant laquelle les barques et tartanes qui vont dans ce lieu, mouillent ordinairement.

Rivière d'Agde.

Quinze milles à l'est quart de nord-est du cap St. Pierre, est le fort de Brescou; il y a entre les deux, un grand enfoncement, où sont quelques étangs, dont les terres, du côté du cap St. Pierre, sont assez hautes; mais elles viennent en abaissant, en s'approchant d'Agde: dans le fond de ce golfe, est celui de Vendre, où l'on voit en entrant, sur la droite, une petite ville du même nom: il ne peut entrer dans cet endroit que de petites barques.

Depuis Vendre jusqu'à la rivière d'Agde, il y a environ six à sept milles vers l'est: c'est une côte unie et basse, bordée de plages de sable, où l'on découvre, un peu dans les terres, deux petites villes

Digitized by Google

Environ une petite lieue vers le nord-ouest du fort de Brescou, est l'entrée de la rivière sur laquelle est la ville d'Agde, qui est située à une demi-lieue de l'embouchure : il y a du côté droit de cette rivière, et vis-à-vis de la ville, une branche du canal Royal de la jonction des deux mers, qui va à Toulouse.

Il ne peut entrer dans cette rivière que des barques et tartanes, à cause qu'il n'y a que fort peu d'eau à l'entrée ; mais devant la ville, où elles mouillent, il n'en manque pas.

Fort de Brescou.

Le fort de Brescou est, comme nous avons dit, environ deux milles vers l'est de l'entrée de la rivière d'Agde ; et il y a vis-à-vis le mont d'Agde, un petit fort à quatre bastions, sur un rocher plat, environné de la mer de toutes parts, lequel est éloigné de la côte de cinq à six mille toises.

Vers le nord du fort, et au pied du mont d'Agde, il y a une longue jettée de pierres, qu'on appelle le môle d'Agde, qui a environ cent cinquante toises, proche duquel sont deux ou trois maisons de pêcheurs.

Entre ce môle, est une pointe basse qui est du côté d'Agde ; il y a une grande plage de sable, qui autrefois était le port d'Agde, mais présentement il est comblé de sable.

Entre la pointe du môle et le fort de Brescou, il y a une roche sous l'eau, qui est presque à moitié chemin de l'un à l'autre, sur laquelle il n'y a que quatre pieds d'eau ; mais aux environs, il y en a vingt à vingt-quatre.

Il y a de même au dehors du fort Brescou plusieurs rochers sous l'eau, à plus d'une longueur de cable au large ; et du côté de l'ouest, se trouve en-

Digitized by Google

core une longue pointe de roches, tant à fleur d'eau que sous l'eau, qui commencent vers le fort, et s'étendent vers l'ouest-nord-ouest à plus de cent cinquante toises.

Mouillage.

On peut mouiller à terre du fort de Brescou à une longueur de cable, où l'on est à l'abri, par le moyen de cette chaîne de rochers et du fort, de la mer du sud-ouest ; on y est par trois brasses et demie d'eau, fond d'herbe, de vase et de mattes ; mais il faut se précautionner contre le vent de nord-ouest, qui ne laisse pas d'y être fort rude, quoiqu'il vienne de la terre.

Si on se trouvait abattu dans cette côte, venant du côté de l'ouest, et qu'on eût dessein d'aller mouiller à l'abri du fort de Brescou, même avec un vaisseau médiocre, qui ne tire pas plus de douze à treize pieds d'eau, il faudrait bien prendre garde de ne pas ranger de trop proche le fort, à cause des roches dont on a parlé ci-dessus, qui s'avancent au large, et passer à-peu-près par le milieu, entre le fort et la pointe basse de la gauche, où il n'y a que quinze à seize pieds d'eau ; mais étant en dedans, vis à-vis du fort, il y en a davantage.

Si on venait du côté de l'est, et qu'on voulût entrer, il faudrait ranger la pointe du môle à discrétion, pour éviter la sèche dont nous avons parlé ci-dessus, qui est entre le fort et le môle : on trouvera dans ce passage dix-huit à vingt pieds d'eau ; mais ayant passé la pointe du môle, il faut venir mouiller proche du fort à discrétion, n'approcher pas trop le côté de la plage, parce qu'il n'y a pas de profondeur d'eau.

Vis-à-vis le môle, environ une demi-lieue dans les terres, est le mont d'Agde, qu'on voit d'assez

Digitized by Google

loin, paraissant de figure ronde et comme s'il était isolé; en s'en approchant, on y découvre deux maisons presque sur le haut, qui en donnent la connaissance.

Si venant du côté de l'est, on ne peut gagner le fort de Brescou, on pourrait mouiller par entrepôt vers l'est du môle d'Agde, proche d'une pointe de rochers noirâtres, qu'on appelle communément la Conque, y ayant seize, dix-huit et vingt pieds d'eau proche le môle du côté de l'est; mais du côté de l'ouest, il est tout rempli de sable, provenant des dunes de sable qui sont le long de la plage.

Mont de Cette.

Environ treize milles au nord-est du fort de Brescou, est le mont de Cette, qui paraît presque semblable à celui d'Agde, lorsqu'on vient du large; mais venant du côté de l'est, il paraît comme une tente de galère, et même isolée, de quelque côté qu'on le voie.

Sur le haut du mont, il y a un Hermitage et quelques vieilles ruines de fortifications, où il paraît des taches rougeâtres.

Entre le mont d'Agde et celui de Cette, est une grande plage de sable et un terrein fort bas, qu'on appelle la plage de Tau, derrière laquelle est un grand étang, qui va depuis Agde jusqu'à Aigues-Mortes; il communique à la mer, devant l'île Maguelone, à Aigues-Mortes et les Saintes-Maries.

On voit sur le bord de cet étang, du côté de la terre, plusieurs villes et villages; le terrein est assez haut, excepté proche la mer.

Port de Cette.

Le port de Cette est du côté de l'est du mont, au bout d'une grande plage de sable, où il y a

Digitized by Google

une longue jettée de pierres, ou môle, qui s'avance droit vers l'est environ deux cent soixante toises; à son extrémité, il y a une batterie de canons, et une tour au milieu, sur laquelle est un fanal qu'on allume le soir, pour la reconnaissance du lieu, lorsqu'on y vient de nuit.

Du côté du nord-est de ce fanal, il y a une autre longue jettée de pierres au milieu de la plage: on a fait depuis peu entre ce môle et le mont de Cette, une autre jettée à fleur d'eau, pour arrêter les sables; ce môle conduit jusqu'à l'entrée du canal royal, qui est au fond du port; il est enfermé par un pont-levis; ce canal conduit jusques dans les étangs dont nous avons parlé.

Le village de Cette est au pied du mont, un peu élevé au-dessus de la mer du côté de l'est de la montagne.

Pour entrer dans le môle de Cette, il faut se mettre vis-à-vis de l'entrée du port qui est du côté de l'est, et ranger à demi-longueur de galère la tête du môle, ou le fanal, parce que sur la droite, il n'y a pas de profondeur, à cause d'un banc de sable qui croise presque toute l'entrée.

Ensuite on va mouiller tout le long du môle où est le fanal; on met une ancre vers le nord-est, et l'on s'amarre au môle, en présentant la proue à la mer.

On peut aller avec des galères ou vaisseaux dans le fond du môle; il y a presque par-tout depuis douze jusqu'à seize pieds d'eau, fond de vase et de sable; et l'on y tient des machines pour entretenir la profondeur du Port.

A l'entrée du port, et proche le fanal, il y a dix-huit à vingt pieds d'eau; mais tant soit peu au-dehors de l'entrée, il y a un haut fond ou banc de sable, sur lequel il n'y a que trois bra-

Digitized by Google

ses d'eau, et où la mer est extrêmement grosse des vents depuis l'est-sud-est jusqu'à sud-ouest, qui sont les traversiers de ce port, et lesquels offusquent tellement la côte, qu'on ne peut voir la terre, à moins que d'en être fort proche : quoique le vent d'est donne à plein dans l'entrée du port, il n'y cause pourtant pas de grosse mer, attendu qu'il ne fait presque que ranger la côte.

On faisait ci-devant de l'eau dans un grand jardin qui est sur le bord du canal royal; mais à présent on a découvert une bonne source d'eau dans le fond du port, à l'entrée du canal.

La latitude de Cette est 43 dégrés 25 minutes, et la variation de l'aiguille aimantée de 17 dégrés nord-ouest.

Par ce canal on entre, comme on l'a déjà dit, dans ces grands étangs, où l'on va avec des batteaux à plusieurs villes et villages qui sont proche la mer, comme aux bains de Balaruc, si renommés par la vertu de leurs eaux minérales, à Frontignan et à Montpellier, qui sont situés sur le bord de l'étang.

Plages de Languedoc.

Les gens du pays expriment les entrées de ces étangs ou rivières, par le mot de gras, comme le gras d'Aigues-Mortes, le gras des Saintes-Maries, et ainsi du reste.

Gras de Maguelonne.

Du port de Cette au gras de Maguelonne, la côte court au nord-est quart d'est, environ seize milles : entre ces deux endroits, est une grande plage de sable dont le terrein est fort bas, n'ayant que quelques dunes de sable, au-delà desquelles sont les étangs de Montpellier; mais environ quatre à cinq milles vers l'est-nord-est du môle de Cette,

Digitized by Google

vis-à-vis la ville de Frontignan, il y a une longue pointe de sable et de roches, qui s'avancent plus d'une demi-lieue au large, à quoi il faut prendre garde en rangeant cette côte.

Isle de la Maguelonne.

Un peu vers l'ouest du gras ou entrée de Maguelonne, il y a dans l'étang une petite isle platte, sur laquelle est un ancien Couvent, qui paraît comme un château, et qui est ce qu'on appelle l'isle de Maguelonne : (il y a plusieurs tartanes qui vont mouiller devant cette entrée, où elles chargent et déchargent des marchandises pour Montpellier.)

On voit vis-à-vis de l'isle Maguelonne, de l'autre côté de l'étang, la ville de Montpellier, qui paraît fort grande, comme elle l'est en effet.

Aigues-Mortes.

Entre le port de Cette et la pointe de l'Espigue, qui en est éloignée d'environ trente milles vers l'est, il y a un grand golfe, qu'on appelle le golfe d'Aigues-Mortes, où sont toutes basses terres, marécages et plages de sable. A six ou sept milles vers le nord de cette pointe, et dans le fond du golfe, est le gras d'Aigues-Mortes, où il ne peut entrer que des bateaux : la ville, qui est sur la droite, est éloignée d'environ une lieue du rivage, quoiqu'autrefois la mer y allât jusqu'au pied des murailles, où l'on voit encore des anneaux de fer et de bronze, où les galères et les vaisseaux s'amarraient.

On ne peut entrer dans ce gras, ni aller à la ville, qu'avec des bateaux, encore faut-il prendre garde au plus profond, qu'on marque ordinairement par une boye, à cause du changement des bancs de sable.

On pourrait, dans un besoin, se trouvant abar-

Digitized by Google

tu dans le golfe de Lyon et par le travers de ces côtes, mouiller dans l'enfoncement dont nous avons parlé, vis-à-vis l'entrée d'Aigues-Mortes, où l'on est par quatre, cinq et six brasses d'eau et à couvert des vents d'est, et même d'est-sud-est, suivant que l'on voudrait s'enfoncer dans le golfe: sur la pointe de la droite de l'entrée du gras d'Aigues-Mortes, il y a quelques cabanes de pêcheurs.

Entre la pointe de l'Espiguete et le gras d'Aigues-Mortes, il y a une autre entrée qui conduit à un petit fort, qu'on appelle le fort de Pecaix, où sont plusieurs salines.

Sur la pointe de l'Espiguete, il y a plusieurs cabanes de pêcheurs; et tout proche, vers l'est, il y a une longue pointe basse bordée de sable, auprès de laquelle il y a un bocage de pins; ce qui fait qu'on appelle ce lieu-là, pointe de la Pinede; ces arbres et ces cabanes en donnent la connaissance: car comme le terrein est fort bas, on ne le peut voir à moins d'en être fort près.

DESCRIPTION

Des Côtes de Provence.

Les Saintes-Maries.

ENviron six milles vers l'est, cinq dégrés vers le sud de la pointe de la Pinede, est celle des Saintes-Maries, sur laquelle il y a plusieurs cabanes (destinées pour la retraite des pêcheurs, qui ordinairement font la pêche de la melette, et autres poissons, pendant l'été), et entre ces deux pointes, est l'entrée ou le gras des Saintes-

Digitized by Google

Maries; il ne peut y entrer que des bateaux, encore avec peine: il y a aussi une boye à l'entrée; mais ordinairement les tartanes qui apportent le poisson en ces lieux, ou à Arles, mouillent vis-à-vis de la pointe dont il a été parlé ci-devant.

La ville des Saintes Maries, est environ demi-lieue dans les terres; elle se voit d'assez loin, et paraît comme les voiles d'un vaisseau.

Reconnaissance.

Lorsqu'on navigue le long de ces côtes, à une distance de trois à quatre lieues, on a peine à découvrir les terres, parce qu'elles sont extrémement basses; mais on découvre les clochers et les tours des villes et villages, et toutes ces cabanes de pêcheurs qui sont sur le bord de la mer.

On peut néanmoins ranger à discrétion toutes ces côtes avec un beau temps, principalement lorsque les vents sont à la terre.

Pointe des Tignes, où est l'embouchure de la Rivière du Rhône.

La pointe des Tignes est à quarante-cinq milles à l'est quart de sud-est du port de Cette, et à treize milles au sud-est quart de sud de la pointe des Saintes-Maries: il y a entre ces deux pointes un grand enfoncement, dans lequel on peut mouiller dans une nécessité, y ayant cinq à six brasses d'eau, fond de vase molle, et y étant à couvert des vents d'est et sud-est; mais il faut prendre bien garde de se laisser surprendre par les vents du large; car on ne pourrait doubler les pointes, ni d'un côté, ni d'autre.

Ce qu'on appelle ordinairement les Tignes ou Tignaux, sont plusieurs basses pointes de marécages et petits bancs de sable qui sont aux en-

Digitized by Google

virons, et qui s'avancent le plus au large de tout le golfe de Lyon ; c'est le lieu où se vient jetter la rivière du Rhône, et l'endroit le plus dangereux de toutes ces côtes, à cause des bords de la mer qui y sont fort bas.

Isle Bauduf.

Cette rivière du Rhône a deux embouchures, l'une de l'ouest, et l'autre du côté de l'est ; elles sont séparées par une petite isle, qu'on appelle Bauduf, qui est celle qui s'avance le plus au large ; elle est fort basse.

On ne saurait passer par l'entrée du sud-ouest, appelée le gras de Ste. Anne, qu'avec de petits bâtimens ; on reconnaît cette embouchure par deux cabanes de pêcheurs qui sont sur la gauche en entrant, et une longue bigue qui ressemble à l'arbre d'un vaisseau, où l'on met des matelots pour faire signal aux bâtimens qui y entrent : ce qui est très-nécessaire, à cause de plusieurs bancs de sable qui sont à l'entrée, lesquels changent souvent d'un lieu à l'autre, par le mouvement des eaux.

On y tient aussi ordinairement une boye ou signal, pour marquer le lieu où l'on doit passer.

Tour de Tanpan.

Environ quatre à cinq milles vers le nord de la pointe des Tignes ou l'isle Bauduf, il y a une grosse tour quarrée, qu'on appelle tour de Tanpan, située sur un bas terrein, sur le haut de laquelle il y a une espèce de guérite, qui de loin ressemble aux voiles d'un vaisseau : on découvre cette tour bien plutôt que le terrein des environs, qui est, comme nous avons dit, extrêmement bas : cette tour se voit également, soit qu'on vienne

Digitized by Google

du côté de l'ouest, ou du côté de l'est, et c'est en partie ce qui donne la connaissance de cette basse pointe.

L'autre entrée du Rhône, qui est du côté du nord-est de l'isle Bauduf, est la plus profonde; et c'est par celle-là, qu'entrent toutes les tartanes et autres bâtimens qui vont à Arles.

Mais, parce qu'il y a plusieurs petits bancs de sable à l'entrée, il est nécessaire d'avoir des gens pratiques, parce que ces bancs sont tantôt d'un côté et tantôt de l'autre, suivant les débordemens de la rivière, des tempêtes qui remuent les sables par-dessus les eaux; aussi y voit-on presque toujours briser la mer, à moins qu'elle ne soit calme, ou que les vents soient à la terre.

Sur la pointe de la droite en entrant dans le Rhône, il y a plusieurs cabanes de pêcheurs qui en donnent une connaissance, comme aussi quelques dunes de sable, qui paraissent de loin comme de petites isles.

Remarques.

On reconnaît encore cette pointe des Tignes, par le changement de couleur que produisent les eaux douces, qui paraissent blanches sur la surface de la mer, et s'étendent fort loin; comme aussi par les fils des courans, qu'on voit ordinairement par le travers de l'embouchure de cette rivière, dont les eaux vont presque toujours vers le sud-ouest: on peut passer par un beau temps, pendant le jour, fort proche de la pointe des Tignes, y ayant, à un mille au large, cinq à six brasses d'eau.

Il est encore à observer, que lorsqu'on navigue le long des côtes du golfe de Lyon, il faut avoir égard, autant qu'on le peut, aux différens cou-

Digitized by Google

rans qui y sont fort irréguliers : car on remarque que lorsqu'il a fait de grandes pluies, et que les étangs et les rivières se dégorgent plus abondamment, les mers portent plus vivement au large : et qu'au contraire, dans le temps des sécheresses, que ces mêmes étangs se remplissent, les mers portent alors à terre ; outre qu'une longue expérience nous fait connaître que les golfes et les plages attirent toujours les vagues de la mer, à quoi il faut que les pilotes ayent égard.

On dira peut-être qu'on ne peut pas savoir, venant de loin avec un vaisseau, le temps qu'il a fait dans le golfe, puisqu'ils ne sont pas universels ; mais au moins, on sera averti qu'il faut se précautionner à tout évènement, en se tenant plus au large, à moins que le vent ne fût du côté de terre.

On a cru devoir s'étendre un peu sur la description de ces côtes, attendu qu'elles sont très-dangereuses ; et que le golfe de Lyon est un rude passage, sur lequel on ne saurait donner trop de lumières pour éviter les dangers qui s'y rencontrent.

Golfe de Fos.

Environ vingt milles vers l'est-nord-est de la pointe des Tignes, est le port de Bouc ; il y a entre les deux un grand enfoncement, qu'on appelle le golfe de Fos, dont toutes les terres sont basses le long de la mer : on y voit deux moulins à vent sur deux collines, qui sont presque dans le fond du golfe.

Fos est une petite ville fort ancienne, située sur une éminence presque dans le fond du golfe, à quatre à cinq milles du port de Bouc ; elle paraît de loin comme une forteresse, éloignée du

Digitized by Google

bord de la mer d'environ deux milles, quoiqu'elle semble être tout auprès : on voit aussi dans une plaine entre Fos et le port de Bouc, de grands aqueducs fort antiques.

Vis-à-vis la ville de Fos, il y a une longue et basse pointe qui s'avance fort au large ; on pourrait mouiller avec des galères entre cette pointe et celle de Bouc, en venant du côté de l'ouest, supposé qu'on le pût gagner du port de Bouc.

Port de Bouc.

Environ quatre à cinq milles de Fos, est le port de Bouc, situé dans un bas terrein, qui est fort grand en apparence ; mais il n'a de profondeur d'eau que dans le milieu ; on y pourrait échouer sur les vases, dans une nécessité, le fond étant de vase molle et herbiée.

L'entrée en est fort petite, n'ayant que cent cinquante toises d'ouverture ; sur la pointe de la droite en entrant, il y a une forteresse, au milieu de laquelle est une tour quarrée de pierre blanche, qui se voit de fort loin ; elle est située sur une basse pointe d'une isle, qui n'est séparée de la terre ferme que par un petit ruisseau : les Hollandois et quelques autres Auteurs, marquent l'entrée de ce port, dans leurs Miroirs de mer, du côté de l'est de cette isle, où est la tour de Bouc ; ce qui fait voir qu'ils n'ont jamais pratiqué cette côte, non plus que l'Auteur du petit Flambeau de la mer, imprimé au Havre-de-Grace.

Seche de Foucard.

La pointe de la gauche en entrant, appelée la Languette ou la Leque, est fort basse, et est remplie de rochers tout autour, qu'il faut éviter soigneusement.

Environ

Digitized by Google

Environ nonante toises à l'est de cette pointe, il y a un petit banc de roches, que les gens du lieu appellent Foucard, sur lequel il n'y a que cinq à six pieds d'eau; il est fort dangereux quand on ne le connaît pas; mais on peut le reconnaître en ce qu'on y voit toujours briser la mer lorsqu'il fait mauvais temps; si l'on veut connaître précisément l'endroit où il est, il n'y a qu'à mettre sur une ligne les deux guerites de la forteresse qui sont du côté de la mer, et suivre ainsi cette marque, jusques à ce que l'on voie l'extrémité de la pointe de la Leque, qui restera du côté de l'ouest; dans cette situation on se trouverait directement sur la roche; ce qui doit servir de remarque et une précaution pour l'éviter.

Lorsqu'on veut entrer dans le port de Bouc, en venant du large, il faut venir ranger à demi-longueur de galère la forteresse où est la tour de Bouc, qui est sur le bord de la mer à la droite en entrant; d'autant que c'est le plus profond, mettant la proue par le nord-est et nord-est quart à l'est; il faut continuer ainsi cette route, jusqu'à ce qu'on découvre le pont-levis du château qui est du côté de l'est, et ne pas avancer plus loin, de peur de toucher proche d'une pointe basse qui est sous l'eau : car du moment qu'on l'apperçoit, il faut gouverner, ou mettre la proue sur le village de Bouc, qui est du côté du nord; qu'il faut laisser un peu sur la gauche; par ce moyen, vous éviterez la sèche de Foucard, dont il a été parlé, qui vous restera en-dehors; on peut ensuite mouiller où l'on jugera à propos, en observant néanmoins, de ne pas trop s'approcher du côté du village, où la profondeur manque tout-à-coup.

Le bon mouillage de ce port, gît à l'est-nord-

Digitized by Google

est de la pointe basse de la gauche, où quelquefois on porte une amarre à quelques écueils qui sont hors de l'eau de ce même côté : on y est par quinze à seize pieds d'eau, fond de vase et d'herbe; ainsi l'on ne saurait que difficilement y prendre mal, en cas qu'on y échouât.

On pourrait aussi passer entre la pointe de la Leque et la sèche de Foucard, y ayant quatorze à quinze pieds d'eau; mais il ne convient guère d'y passer, à moins que de bien savoir précisément où reste la sèche.

Le vent de sud-ouest est le traversier de ce port, ce qui rend quelquefois la mer assez grosse : il n'y a point d'eau douce; mais on la va faire aux Martigues, de l'autre côté de la ville, à une belle source qui est sur le bord de l'étang.

Les Martigues.

Dans le fond du port de Bouc, il y a plusieurs levées de terre, qui forment des canaux qui conduisent aux Martigues : le principal, par où entrent les tartanes qui y vont, est du côté du sud, à l'extrémité duquel il y a une maison qui en donne la connaissance. A l'entrée de ces canaux, sont plusieurs parcs, qu'on appelle les Bordigues, pour la pêche du poisson.

La ville des Martigues, est environ à une lieue de la tour de Bouc; elle est séparée en trois, dont l'une s'appelle Ferriere, l'autre Jonquiere, et celle du milieu, l'Isle, parce qu'elle est effectivement isolée; et qu'on passe de l'une à l'autre sur des ponts.

De l'autre côté des Martigues, il y a un grand étang, qu'on appelle l'étang de Berre, ou de St. Chamas : on y voit la petite ville de Berre sur le bord de l'étang, et le village de St. Chamas un peu plus loin; il y a plusieurs salines aux environs de cet étang.

Digitized by Google

Cap Couronne.

Environ neuf milles au sud-est quart de sud de la tour de Bouc, est le cap Couronne, avec le cap Croisette, qui forme la grande baye de Marseille.

Entre Bouc et le cap Couronne, le terrein est assez bas, et il n'y a point de mouillage le long de cette côte que pour des bateaux, qui sont deux calanques; dont la première, qui est la plus grande et la plus proche de la tour de Bouc, n'est propre que pour de petites barques; et dans l'autre, appelée Darvette, qui est proche le cap Couronne, il n'y peut entrer que des bateaux.

On reconnaît le cap Couronne, en ce qu'il y a une basse pointe fort unie, qui fait, comme nous avons dit, une des entrées de la baye de Marseille, (c'est d'où l'on tire presque toute la pierre de taille qu'on apporte à Marseille.)

Les Régas.

Vers l'ouest-sud-ouest de la pointe du cap Couronne, il y a un banc de roches et de sable sous l'eau, nommé les Regas, éloigné de terre d'environ un mille, sur lequel il n'y a que cinq à six pieds d'eau, ce qui fait que la mer y brise lorsqu'elle est agitée; et entre ce banc et la côte, il y a un autre petit banc, sur lequel il n'y a que fort peu d'eau.

On pourrait néanmoins passer avec une galère à terre de ces bancs; mais il serait dangereux de le tenter, si on n'en avait une exacte connaissance.

Baye de Marseille.

Environ dix-huit milles vers le sud-est quart d'est du cap Couronne, est le cap Croisette, qui forment ensemble, comme il a été dit ci-dessus, la

Digitized by Google

grande baye de Marseille, qui a dix-huit milles d'ouverture, et près de douze d'enfoncement; il y a dans cette baye plusieurs mouillages.

Reconnaissance de Marseille.

Cette reconnaissance, venant du large, est assez facile à faire, tant par le grand défaut de terre, que cause l'enfoncement de cette baye, que par le cap Couronne qui est fort bas; et celui de la Croisette qui est fort haut, du moins aux environs venant du côté de l'ouest; car quand on est à trente-cinq ou quarante milles au large, on voit dans les terres une montagne ronde, qu'on appelle le Danube, autrement la montagne d'Aix; du côté de l'est, les montagnes de la Sainte-Baume; et vers l'est de Marseille, presque joignant celles-là, on découvre celles de Saint-Sery, qui semblent de loin deux pains de sucre; outre qu'on apperçoit vers le sud du cap Croisette, l'isle de Riou, qui est assez haute, et séparée de la côte d'environ demi-lieue.

En approchant, on découvre fort au large une petite isle plate, sur laquelle est une tour, qu'on appelle tour de Planiez; on voit ensuite les isle du château-d'If, qui paraissent au milieu de la baye.

Mouillage de la Baye de Marseille.

En venant du côté de l'ouest, et ne pouvant gagner le port de Marseille, on pourrait (sur-tout avec deux ou trois galères) mouiller dans une grande calanque qu'on appelle Caro, qui est en dedans de la pointe du cap Couronne, et du côté de l'est; il y a dans le milieu trois, quatre et cinq brasses d'eau, fond d'herbe vaseux, et à l'entrée huit à dix brasses; en sorte que si l'on voulait y mouiller, il ne faudrait pas s'approcher de la pointe de l'ouest

Digitized by Google

du cap Couronne, parce qu'il y a des plateaux qui s'avancent sous l'eau, mais seulement ouvrir ladite calanque.

Les vents qui incommodent le plus, et qui sont les traversiers, sont le sud-est et le sud, qui y causent une grosse mer, c'est pourquoi ce lieu n'est propre que pour les vents d'ouest-nord-ouest, jusques au nord-est.

Dans le fond de cette calanque, sur la droite, il y a une petite maison qui en donne la connaissance.

Pointe Riche.

Environ quatre à cinq cent toises vers le sud-est du cap Couronne, il y a une longue pointe de moyenne hauteur, qu'on appelle pointe Riche; entre cette pointe et ce cap, il y a un grand enfoncement bordé d'une plage de sable, appelée plage de Verdun, où l'on pourrait mouiller aussi en attendant le beau temps, lorsque les vents sont à la terre.

Au-dessus de cette plage, à la grande portée du fusil, on voit le village de la Couronne.

Environ un mille vers l'est de la pointe Riche, il y a un écueil plat hors de l'eau, qu'on appelle le Ragnon, proche duquel il y a une Madrague: il y en a aussi plusieurs autres le long de cette côte, jusques au fond de la baye; elles s'avancent en mer environ six à sept cent toises, mais on ne les tend qu'en été.

Cap Mejan.

Environ sept à huit milles à l'est du cap Couronne, est le cap Mejan, qui est une grosse pointe fort haute et escarpée de toutes parts: presque à moitié chemin de l'un à l'autre, on voit un petit village et une grande maison ou château, qu'on

Digitized by Google

appelle Cary, avec une rangée d'arbres qui conduisent jusques à la mer, et qui en donnent la connaissance : il y a dans cet endroit un peu d'enfoncement qui n'est propre que pour des bateaux, ayant plusieurs écueils à son entrée.

Depuis le cap Couronne jusques à Cary, la côte est fort basse, et vient en s'élevant jusques au cap Mejan, qui est fort haut.

Calanque de Mejan.

Du côté de l'ouest du cap Mejan, il y a une grande calanque où l'on pourrait mouiller deux ou trois galères, qui y seraient passablement bien pour les vents de la terre ; mais les vents de sud et sud-ouest y donnent à plein, et y causent un gros ressac de la mer, quoiqu'il y ait à l'entrée de ce port, sur la gauche, quelques écueils à fleur d'eau, qui couvrent en partie de la mer du large.

Lorsqu'on veut y aller mouiller, il faut ranger la grosse pointe de la droite, à cause de ces écueils ; il y a sept à huit brasses d'eau au milieu du passage, et trois à quatre brasses dans le milieu de la calanque ; le fond en est de vase et d'herbe : il n'y a qu'une cabane qui sert de retraite aux pêcheurs.

Environ quatre à cinq cent toises vers l'est du cap Mejan, il y a une petite isle qu'on appelle Laire-Vigne. On ne peut passer à terre d'elle qu'avec des bateaux, quoiqu'il y ait sept à huit brasses d'eau ; mais le passage en est fort étroit.

Rade de l'Estaque.

Environ trois à quatre milles du cap Mejan, et dans le fond de la baye de Marseille, est une grosse pointe blanchâtre, qu'on appelle la Corbiere ; et tant soit peu plus en dedans, est le

Digitized by Google

mouillage de l'Estaque, que les Poüantais appellent la rade des Flamands. Pour y être bien posté, il faut se mettre en dedans de la pointe de la Corbiere, éloignée de la côte de trois à quatre longueurs de cables, et non davantage, à cause d'une Madrague qu'on y place pendant l'été; et bien qu'elle n'y soit point en hiver, il y reste pourtant quantité de roches mouvantes, qu'on met pour tenir cette Madrague.

Remarques.

Pour éviter aisément ces roches, qui pourraient casser les cables, il faut, pour être au bon mouillage, voir l'extrémité de la pointe du cap Mejan, par la séparation d'une pointe de roche blanchâtre, appelée le Moulon; cette pointe est proche de l'isle de Laire-Vigne, et l'on est pour lors par douze, quinze à vingt brasses d'eau, fond d'herbe vaseux.

Les vents de sud-est, sud et sud-ouest, y donnent à plein; mais comme le terrein est fort haut, il abat la grande violence du vent.

Sur la pointe de la Corbiere, on y a fait nouvellement une batterie, comme en plusieurs autres endroits, pour la défense des mouillages et approches de Marseille.

Il faut remarquer qu'on ne peut mouiller plus proche de terre qu'à l'alignement de la Corbiere et du fanal de Marseille; car du côté de terre, le fond, qui est très-mauvais, y est rempli de roches; et il y a preque par-tout le milieu de la baye depuis trente jusqu'à quarante-cinq brasses d'eau, fond de vase.

Des Isles de Marseille ou du Château-d'If.

Les isles du château-d'If sont au nombre de

Digitized by Google

trois, éloignées du port de Marseille d'environ trois milles à l'ouest-sud-ouest; la plus voisine de Marseille est celle du château-d'If, qui est un gros rocher fortifié de toutes parts, au milieu duquel il y a trois grandes tours autour d'un donjon.

Isle de Ratonneau.

L'isle de Ratonneau est voisine du château-d'If du côté du nord-ouest; elle en est éloignée d'environ trois cent toises : il y a sur la pointe du nord-est de cette isle une batterie de canons, et sur le haut de l'isle quelques fortifications, avec une tour quarrée au milieu.

Cette isle peut avoir environ une demi-lieue de long. Elle a à l'ouest un gros écueil qu'on appelle le Tiboullen, entre lequel on peut passer, y ayant vingt brasses d'eau : mais tout auprès de la pointe de Ratonneau, il y a une sèche où la mer brise quelquefois; il y a aussi quelques écueils qui sont hors de l'eau.

Isle St. Jean.

L'isle St. Jean, communément appelée Pomègue, est située vers le sud de celle de Ratonneau, éloignée dans l'endroit le plus proche d'environ cent vingt toises : on appelle le canal que forment ces deux isles le Frioul : sur le haut de la pointe du nord-est, il y a une grosse tour ronde, et quelques fortifications auprès; et sur la hauteur de l'isle, qui est fort élevée, est la tour St. Jean.

Port de Pomègue.

Le port de Pomègue est du côté du sud, et presque vers le milieu de cette isle; c'est une grande calanque, formée par une petite isle presque contiguë à l'isle St. Jean : il y a dans le fond

Digitized by Google

depuis trois jusqu'à six brasses d'eau, fond d'herbe vaseux. Les vaisseaux qui viennent du Levant vont ordinairement y faire quarantaine.

On s'y amarre à quatre ; savoir : de poupe et de proue, avec une bonne ancre à la mer vers l'est : le traversier est le vent de nord-est. On peut passer entre toutes ces isles, principalement entre celle-ci, et les ranger tant qu'on veut, y ayant beaucoup de profondeur d'eau.

Mouillage du Friou de Ratonneau.

On peut mouiller en plusieurs endroits aux environs de l'isle de Ratonneau, mais principalement vers la pointe de l'isle St. Jean où est la tour ; aux environs d'un écueil qui est vis-à-vis une petite plage de l'isle Ratonneau, au-dessus de la forteresse, où l'on est par trois, quatre et cinq brasses d'eau, fond d'herbe vaseux.

Il faut avoir une bonne ancre vers le sud-est, qui en est le traversier, et une amarre sur l'isle de Ratonneau, ou sur les écueils, suivant l'endroit où l'on est : il y a quelques galères qui portent une amarre sur l'isle St. Jean, et un fer au nord-ouest.

Il faut s'amarrer du côté de l'isle Ratonneau, à cause des ressales au nord-ouest qui viennent avec violence par-dessus l'isle. On peut facilement passer entre les deux isles avec des vaisseaux et galères, où il y a six à sept brasses de profondeur au plus étroit passage.

Mouillage du Château-d'If.

Ce mouillage est entre le château-d'If et la pointe de l'est de l'isle Ratonneau, vis-à-vis une calanque de cette isle, où l'on peut mettre deux galères amarrées à quatre, ayant la poupe dans

Digitized by Google

le fond de la calanque ; il y a trois à quatre brasses d'eau, fond d'herbe vaseux.

Mais pour les vaisseaux et les autres galères, ils doivent mouiller dans le milieu des deux isles, tant soit peu plus proche de l'isle que du château, ayant une ancre vers le sud-est, et une bonne amarre sur l'isle au nord-ouest. On y est par sept, huit à neuf brasses d'eau, même fond ; il faut se bien amarrer pour le vent de sud-est, qui en est le traversier. On peut ranger l'isle tant qu'on veut, y ayant six brasses d'eau à l'extrémité de la pointe.

Sèche de St. Esteven.

Entre la pointe de l'est de l'isle Ratonneau, et l'autre mouillage de la même isle, autrement le Friou dont nous avons parlé, il y a dans la même isle, et presque au pied de la forteresse, une grande calanque, avec un peu de plage, qu'on appelle St. Esteven, vis-à-vis de laquelle il y a une roche sous l'eau, qui est très-dangereuse pour ceux qui n'en ont point de connaissance, sur laquelle il n'y a que cinq pieds d'eau, et sept à huit brasses tout autour ; elle est vis-à-vis la pointe de l'ouest de cette calanque, environ huit cent toises. C'est pourquoi lorsqu'on part de Marseille pour aller mouiller au Friou, passant entre le château d'If et l'isle Ratonneau, il faut ranger de plus près le château que l'isle, jusqu'à ce qu'on ait doublé ladite calanque, après quoi il n'y a plus rien à craindre : ce que j'ai dit pour aller, se doit aussi entendre pour revenir.

Du côté du nord de l'isle Ratonneau, il y a plusieurs petites calanques, où l'on peut se débarquer ; il y en a une entr'autres proche la pointe de l'est, qu'on appelle l'Elbe, où il peut de-

Digitized by Google

meurer de petites barques, y ayant deux, trois et quatre brasses d'eau; et au-dessous de la forteresse, du même côté, il y a une grande calanque, appelée calanque du Banc.

Isle Planiez.

Environ cinq milles vers le sud est de la pointe du cap Cavaux, qui est le plus au sud-ouest de l'isle St. Jean, ou Pomègue, il y a une petite isle qu'on appelle Planiez, parce qu'elle est fort plane et basse, sur laquelle il y a une tour habitée, qui ne sert que pour en donner la connaissance: on y a mis un fanal qu'on éclaire tous les soirs.

On peut passer entre la terre et cette isle, y ayant quarante à quarante-cinq brasses d'eau; mais il ne faut pas s'en approcher, sur-tout du côté du sud-ouest, sud-est et de l'est, à cause de quelques roches qui s'étendent environ un mille, sur lesquelles il y a fort peu d'eau, et où la mer brise par-tout lorsqu'il fait mauvais temps.

Sèche nommée le Canoubiez.

Dans la route directe du château-d'If au port de Marseille, il y a deux roches sous l'eau; la plus voisine du château-d'If en est éloignée d'environ quatre à cinq cent toises, et s'appelle la Sourdara, sur laquelle il n'y a que trois pieds d'eau; à cent toises de celle-ci, en avançant sur la même ligne, est la sèche le Canoubiez, sur laquelle il n'y a ordinairement qu'un pied d'eau. Comme ces roches se trouvent dans le milieu du passage, allant du château-d'If à l'isle de Daume, il est important d'observer les remarques mises ci-après, pour servir à les reconnaître et à les éviter.

Digitized by Google

Remarques du Canoubiez.

Lorsqu'on est directement sur la roche du Canoubiez, on voit la tour de l'isle St. Jean entre les deux tours du château-d'If; et quand on est par son travers, on voit le gros cap, ou la pointe de la plage de Montredon, qui reste par le milieu du passage de la pointe de Daume et de la première isle.

Le Sourdara est éloigné du Canoubiez, comme il a été dit ci-dessus, de la longueur d'un câble, tirant vers le sud-ouest; pour peu que la mer soit agitée, elle brise sur l'un et sur l'autre.

On peut passer entre le château-d'If et ces écueils sans rien craindre, y ayant neuf, dix et douze brasses d'eau, fond d'herbe vaseux; mais il est bon de ranger un peu plus le château-d'If, que le côté du Sourdara.

On peut passer aussi entre la pointe de Daume et le Canoubiez; et c'est même le passage ordinaire et le meilleur, en rangeant la côte à discrétion.

Marseille.

La ville de Marseille est fort grande et fort renommée par son commerce; elle est située dans le fond de la baye; ce qui fait qu'on n'en peut découvrir qu'une petite partie; on voit seulement sur la gauche, une forteresse appelée le fort St. Jean, où il y a une haute tour ronde qu'on appelle le Fanal; et sur la droite une citadelle à quatre bastions, appelée St. Nicolas, qui est très-considérable: il y a du même côté une haute montagne, sur laquelle est un fort nommé Notre-Dame de la Garde, d'où l'on découvre l'arrivée des bâtimens.

Digitized by Google

Au milieu de la ville il y a un port, dont l'heureuse situation le rend un des meilleurs ports de la Méditerranée, et où il y a plus de sûreté pour les bâtimens; il est couvert par une grosse pointe qui le garantit de la mer; son embouchure est entre les deux citadelles qui en défendent l'approche, où il y a trois piliers qui le renferment; son entrée est du côté du fort St. Jean, entre une haute tour quarrée et l'un desdits piliers; elle se ferme tous les soirs avec une chaîne de fer, soutenue par une grosse pièce de bois.

Entrée du Port de Marseille.

Lorsqu'on veut entrer dans ce port, il ne faut pas ranger de trop près le fanal qui est sur la gauche, à cause de quelques roches qui sont sous l'eau; (qu'ils appellent Mange-Vin) mais il faut passer à mi-canal, et se tenir tant soit peu sur la droite; pour cela, il faut voir la guerite du milieu du bas Fort de la citadelle St. Nicolas, sur la ligne du moulin à vent qui est au-delà, et suivre cette route jusqu'à la découverte de l'entrée du port; puis en tournant autour du fanal pour entrer dans le port, il faut ranger un peu plus la tour de St. Jean que le pilier, à cause de quelques roches qui en sont tombées.

Il n'y a dans cette entrée que quinze à seize pieds d'eau; mais dans tout le port, il y en a dix-huit à vingt pieds, et au dehors, il s'y trouve de quatre à cinq brasses de profondeur.

Lorsque le vent d'est refuse, on peut mouiller au-dehors, vis-à-vis de la ville, à quatre à cinq cent toises loin, où il y a douze à quinze brasses d'eau, fond d'herbe vaseux; mais il ne convient pas d'y passer la nuit, le vent de nord-ouest qui

Digitized by Google

donne à plein dans l'entrée du port y étant quelquefois très-violent.

La latitude est 43 dégrés 20 minutes, et la variation de 17 dégrés de nord-ouest.

Des Isles de Daume.

Environ une demi-lieue vers le sud-ouest du port de Marseille, il y a une longue pointe basse, qu'on appelle pointe de Daume, au bout de laquelle sont deux petites isles, sur l'une desquelles, qui est celle de dehors, il y a une forteresse qu'on y a fait nouvellement.

On mouille ordinairement vers le sud-sud ouest de ces isles, par six, sept à huit brasses d'eau, fond d'herbe vaseux : on porte une amarre sur les isles, et une bonne ancre vers le sud-est, qui en est le traversier.

On peut mouiller aussi un peu plus au large; mais quelquefois les ancres y chassent, et l'on est contraint de les renforcer par une plus petite, ce que la pratique nous enseigne.

On peut passer, dans un besoin, entre la pointe de Daume et la première isle; mais non pas entre les deux isles, à cause de quelques roches, quoiqu'il y ait trois à quatre brasses d'eau.

Il ne faut pas ranger l'isle où est la forteresse de trop près, à cause de quelques roches qui en sont proche, du côté du nord-ouest : tous les vaisseaux qui viennent du côté de l'est pour aller à Marseille, passent entre ces isles et le château-d'If, rangeant la côte de la droite, comme il a déjà été dit, de peur du Canoubiez, que quelques étrangers appellent la Galère; à moins qu'on ne veuille passer entre le château-d'If et cette sèche, comme on l'a dit ci-devant.

Digitized by Google

Cap Croisette.

Environ cinq à six milles vers le sud des isles de Daume, est le cap Croisette, qui fait l'extrémité de la baye de Marseille : il y a dans cette distance un grand enfoncement et une grande plage de sable, appelée plage de Montredon, au milieu de laquelle est la petite rivière de Veaune, où l'on peut faire de l'eau aisément.

On peut, en un besoin, mouiller vis-à-vis cette côte, c'est-à-dire, entre l'isle de Daume et la Croisette, où il y a par-tout dix-huit à dix-neuf brasses d'eau ; mais il n'y a nul abri des vents du large.

Isle de Mayre.

A la pointe du cap Croisette, qui est basse, il y a une grosse isle fort haute, aride et escarpée de toutes parts, qu'on appelle Mayre, proche de laquelle, vers le nord-ouest, il y en a une plus petite, appelée le Tiboulen de Mayre, où l'on peut passer, si l'on veut, entre les deux, y ayant sept à huit brasses d'eau, pourvu qu'on range un peu le Tiboulen, à cause d'une roche qui est proche de Mayre.

On pourrait, dans une nécessité, mouiller avec des galères du côté du nord de l'isle de Mayre, à quatre à cinq brasses d'eau, fond d'herbe vaseux.

On ne peut passer entre la Croisette et l'isle de Mayre, qu'avec des bateaux, parce qu'il y a une roche au milieu et plusieurs aux environs ; mais on peut ranger le Tiboulen et toute l'isle de Mayre d'aussi proche qu'on voudra, y ayant dix-huit à vingt brasses d'eau : il est vrai qu'il y a au sud-est de Mayre deux petits écueils hors de l'eau, de figure ronde ; mais on trouve après cela vingt-cinq brasses d'eau.

Digitized by Google

Isle de Jayre.

Environ cinq à six cent toises au sud-sud-est de l'isle de Mayre, est l'isle de Jayre, qui est de moyenne hauteur, éloignée de la côte d'une portée de canon : on peut passer aisément entre ces deux isles, y ayant beaucoup d'eau ; comme aussi entre la côte et l'isle de Jayre, où il y en a sept à huit brasses ; c'est le passage ordinaire des galères et vaisseaux.

On peut mouiller proche cette isle à quatre et cinq brasses d'eau, fond d'herbe vaseux : les vaisseaux et autres bâtimens qui ont la peste, y font quarantaine, et y déchargent leurs marchandises pour les purifier.

Isle de Riou.

Environ un mille vers le sud-sud-est de l'isle de Jayre, est celle de Riou, qui est un gros écueil fort haut, escarpé de toutes parts, sur lequel il y a une tour de garde, présentement inhabitée ; à la pointe du nord-ouest, il y a un petit écueil hors de l'eau, et un autre sous l'eau tout auprès.

Isle Calasceraigne.

Entre l'isle de Jayre et celle de Riou, il y en a une autre, mais plus petite et platte, nommée Calasceraigne ; entre celle-ci et celle de Jayre, il y a une sèche qui se trouve presqu'au milieu ; il y a de même entre cette isle et celle de Riou un écueil hors de l'eau ; on y peut passer néanmoins dans un besoin, rangeant l'isle Calasceraigne.

A la pointe de l'est de l'isle de Riou, il y a un gros écueil hors de l'eau, qu'on appelle le petit Riou, et à l'autre pointe du sud-ouest, il y en a un autre plus petit.

Cassis.

Digitized by Google

Cassis.

Environ dix-huit milles à l'est quart de sud-est, cinq dégrés vers le sud de l'isle de Mayre, ou du cap de la Croisette, est le cap de l'Aigle; et entre les deux, il y a un grand enfoncement au Golfe, dans le fond duquel, et presque vers le milieu, est la petite ville de Cassis, qui a un petit port pour de petits bâtimens, et au-dessus de la ville il y a un petit château.

Morjiou.

Depuis le cap Croisette jusqu'à Cassis, la côte est fort haute et escarpée; presque à moitié chemin de l'un à l'autre, il y a une grosse pointe qui fait une des entrées du golfe de Cassis, qu'on appelle la pointe de Sormiou: à l'ouest d'elle, environ deux milles, il y a une petite calanque à l'abri d'une grosse pointe, qu'on appelle Morjiou, où l'on pourrait mouiller trois à quatre galères par entrepôt avec les vents du nord-est.

Sormiou.

Sormiou est une petite pointe à l'est de celle du même nom, où l'on pourrait mouiller aussi en pareil cas, si on ne pouvait point gagner la Croisette.

Pormiou.

Tout proche la ville de Cassis, du côté de l'ouest, il y a une grande calanque fort profonde et étroite à son entrée, qu'on appelle Pormiou, dans laquelle il peut rester plusieurs galères à couvert de toute sorte de temps: il est difficile d'en voir l'entrée, à moins que d'en être proche; on y voit seulement une petite chapelle blanchie sur la pointe de la droite en entrant.

Digitized by Google

Danger.

A cinq ou six milles au sud de la ville de Cassis, il y a une roche sous l'eau, qu'on appelle la Cassidaigne, qui est fort dangereuse. Elle est distante d'une grosse pointe qu'on appelle le cap Canaille, environ deux bons milles : on y voit briser la mer pour peu qu'elle soit agitée, n'y ayant que deux ou trois pieds d'eau dessus : on peut en approcher à discrétion, et passer librement à terre avec un vaisseau.

Les marques dont on se sert pour connaître lorsqu'on est directement sur le haut de la roche, c'est de voir le château de Cassis par un grand chemin blanchâtre qui paraît à la montagne, ou bien en le mettant sur la ligne, autrement au nord.

La seconde marque qu'on peut prendre pour cette reconnaissance, c'est de voir la pointe du cap de l'Aigle ouverte tant soit peu avec l'isle Verte de la Ciotat, c'est-à-dire, presque l'un par l'autre ; et pour lors vous serez droit sur le haut de la roche, qui a fort peu d'étendue : on peut par ces moyens l'éviter, en passant à terre d'elle, ou au large.

Cap de l'Aigle.

Le cap de l'Aigle est fort haut et escarpé de toutes parts ; il est facile à reconnaître, étant d'une roche rougeâtre, dont l'extrémité de la pointe de l'est ressemble à la tête d'une aigle qui lui en donne le nom : sur le plus haut de la montagne, est une chapelle de Notre-Dame de la Garde.

L'isle Verte.

Environ trois cent toises à l'est du cap de l'Aigle, est l'isle Verte, ou de la Ciotat, qui est assez haute : il y a presque au milieu de ce trajet

Digitized by Google

une roche sur laquelle il n'y a que cinq pieds d'eau ; elle est un peu plus proche de l'isle que du cap de l'Aigle : on passe néanmoins ordinairement avec des galères entre cette isle et le cap de l'Aigle, rangeant de près le cap pour éviter la roche : il y a tout près de la pointe du cap huit à dix brasses d'eau ; on y pourrait passer avec un vaisseau, ayant le vent favorable.

La Ciotat.

De l'autre côté du cap de l'Aigle, tirant vers le nord environ un mille, est la ville de la Ciotat, qui est située sur le bord de la mer : il s'y construit plusieurs vaisseaux pour le commerce.

Son port est fait en forme de fer à cheval, et sur la gauche en entrant on voit deux petits môles qui renferment le port : celui de dehors s'appelle le môle neuf, et l'autre le vieux. A la pointe de la droite en entrant, il y a une petite forteresse pour en défendre l'entrée : les galères mouillent ordinairement entre ces deux môles ; mais il n'y en peut contenir que sept à huit, en coiffant leurs rames, c'est-à-dire, les tirant en dedans ; elles doivent tourner la poupe vers le môle neuf, et s'amarrer à quatre de part et d'autre, n'ayant seulement qu'une ancre de la droite vers le nord ; elles y sont par dix, douze et quinze pieds d'eau, fond d'herbe vaseux. Les premières galères qui entrent dans le fond du môle, n'ont pas besoin de fer à la mer, mais simplement d'amarres à terre de part et d'autre ; la commandante fait ordinairement entrer deux galères avant elle, pour occuper l'endroit où il n'y a pas tant de profondeur.

Il peut aussi mouiller quatre à cinq galères dans le port, proche les vaisseaux qui y sont, suivant

Digitized by Google

leur nombre : il y a dix à douze pieds d'eau, même fond, observant de ne pas s'approcher du côté de la ville, qui est le moins profond, mais bien sur la gauche, outre qu'on serait trop à découvert de la mer du large.

Lorsqu'on veut entrer, soit entre les deux môles ou dans le port, il faut ranger la tête du môle où il y a un Crucifix, à cause de quelques roches qui s'avancent sous l'eau, à la pointe du château.

On peut faire de l'eau fort aisément à une fontaine qui est dans un pré du côté de l'ouest, tout proche.

Le traversier de ce port est le vent d'est-sud-est ; mais étant dans le môle il n'y a rien à craindre, d'autant que l'isle Verte, dont nous avons parlé, couvre de la mer et du vent du large : avec les vaisseaux on fait le tour de l'isle.

On peut mouiller au-dehors du môle neuf, à deux ou trois longueurs de cable, par quatre, cinq et six brasses d'eau ; mais il ne faut pas y passer la nuit.

On peut aussi mouiller avec des vaisseaux dans le fond de la plage de la Ciotat, vis-à-vis une pointe, sur laquelle sont deux moulins à vent, à une petite portée de canon de terre : on y sera par six, sept et huit brasses d'eau, fond de sable.

Bandol.

Environ dix milles vers le sud-est, cinq dégrés vers l'est de l'isle de la Ciotat, est le château de Bandol, situé sur une pointe de moyenne hauteur, devant lequel il y a une petite isle aussi de moyenne hauteur, proche laquelle, et du côté de l'est, on voit un petit écueil hors de l'eau, éloigné de l'isle d'environ cent toises : on y pourrait passer avec une galère, y ayant six à sept brasses d'eau,

Digitized by Google

pourvu qu'on passe un peu plus proche de l'isle que de l'écueil ; toutefois il ne convient pas d'y passer, puisqu'on n'abrege de rien.

De l'autre côté des isles, il y a un enfoncement en forme d'un demi-cercle, dans lequel on peut mouiller, principalement avec des galères, et si on veut avec des vaisseaux.

Lorsqu'on veut aller mouiller à Bandol, on peut ranger à discrétion cet écueil, le laissant sur la gauche en entrant ; continuant quelque peu cette route, jusqu'à être par le travers d'une grande maison qui est du côté du château, sur le bord de la mer, et pour lors, on sera par cinq, six à sept brasses d'eau ; fond d'herbe vaseux ; il ne faut pas s'approcher trop du côté du château, parce qu'il n'y a pas de profondeur d'eau.

On ne peut passer entre le château et l'isle qu'avec des bateaux ; il ne faut pas ranger non plus la pointe de la droite en entrant, qu'on appelle la Leque, parce qu'il y a des roches qui s'avancent un peu sous l'eau : le traversier est le vent de sud-sud-ouest ; ordinairement les barques y vont charger du vin.

La Rade de Brusc et des environs.

La rade de Brusc est une grande anse d'environ trois à quatre milles de long, et trois de large, formée par une presqu'isle appelée les Embiez, sur le haut de laquelle, et presque vers le milieu, il y a une tour ronde et quelques maisons au pied.

Cette presqu'isle s'avance environ deux milles vers l'ouest, et semble être séparée de la côte, parce qu'il n'y a qu'une petite langue de terre étroite et fort basse qui la joint, au bout de laquelle sont plusieurs gros écueils hors de l'eau,

Digitized by Google

et quelques-uns sous l'eau, qu'on appelle les Raveaux. A l'extrémité de celui qui est le plus au large, il y a un banc de roches presque à fleur d'eau, qui s'avance vers l'ouest-sud-ouest, environ un cable et demi, qui est fort dangereux, et pour peu que la mer soit agitée, elle y passe dessus; c'est pourquoi lorsqu'on vient du côté de l'est, voulant aller mouiller dans cette rade, il faut faire un grand tour pour l'éviter.

Vers le nord du gros écueil des Raveaux, qui est à la pointe de l'ouest de la presqu'isle des Embiez, il y a une roche presque à fleur d'eau, éloignée d'environ un cable et demi, à laquelle il faut prendre garde, comme aussi à une Madrague qu'on y met pendant l'été, à laquelle il faut donner tant soit peu plus en-dedans, de peur d'embarrasser le gouvernail dans les filets.

Mouillage.

Le vrai mouillage de Brusc, principalement pour les galères, est du côté du nord de la tour des Embiez, vis-à-vis une petite plage de sable, où sont quelques magasins de la Madrague, dont il ne faut pas trop s'approcher, parce qu'il y a fort peu d'eau : on mouille à deux longueurs de cables de la côte, ou si on veut, on y porte une amarre; on y est par cinq à six brasses d'eau, fond d'herbe vaseux; les ancres y tiennent si fort, qu'on est obligé de les soulever de temps en temps : il ne faut pas trop s'enfoncer plus avant que la pointe de l'est de cette plage dont nous venons de parler, parce que la profondeur manque tout-à-coup.

Les vaisseaux mouillent un peu plus au large de cette tour; mais par son travers, et en cas d'un malheur, venant de la mer après avoir perdu leurs ancres, comme il arrive quelquefois, ils peu-

Digitized by Google

vent venir échouer dans le fond de cette rade, pour y attendre du secours.

Senary.

Dans le fond de cette rade, où l'on voit une grande plage de sable du côté du nord-est, est le village de Senary, situé sur le bord de la mer, devant lequel il y a un petit môle, pour les barques et autres petits bâtimens qui y vont charger du vin.

On voit aussi dans le fond de cette rade, la petite ville de Sifour, située sur une éminence fort relevée.

Le vent qui incommode le plus en cette rade, est l'ouest-nord-ouest, et le nord-ouest, qui sont les traversiers; mais comme le fond y est bon, on n'y souffre pas.

On fait de l'eau dans le fond de la plage, proche ces magasins du côté de Sifour, ou Senary.

Cap Sicié.

Environ cinq à six milles vers le sud-est de la pointe des Embiez, gît le cap Sicié, qui est fort haut et escarpé de toutes parts, sur lequel est une Chapelle de Notre-Dame de la Garde.

Proche la pointe du cap, du côté de l'est, il y a deux gros écueils en pain de sucre, qu'on appelle les Frères (par la ressemblance qu'ils ont de l'un à l'autre): On peut passer entre le cap et ces deux écueils sans rien craindre, y ayant dix à douze brasses d'eau; mais il faut passer à mi-canal, à cause d'une roche qui est tout-auprès du cap du côté du sud-est; il y en a une autre vers l'est des Frères, environ à un cable et demi.

Digitized by Google

Cap Sepet.

Environ six ou sept milles au nord-est quart d'est du cap Sicié est le cap Sepet, qui fait l'entrée de la baye de Toulon; comme il est fort élevé, on y fait garde pour avertir la ville de Toulon, de l'arrivée des vaisseaux qui viennent ou qui passent.

Entre ces deux caps, il y a un peu d'enfoncement et quelques plages, principalement du côté du cap Sicié, avec un bas-terrein, devant lequel on peut mouiller dans une nécessité.

A la pointe du sud du cap Sepet, il y a une roche à fleur d'eau, à une longueur de cable loin de terre, où la mer brise quelquefois.

A la pointe du cap Sepet, du côté de l'est, il y a une petite calanque (où est une maison) devant laquelle on peut aussi mouiller, lorsqu'on ne peut gagner la rade de Toulon : on y est tout proche de terre, à dix et quinze brasses d'eau, fond d'herbe vaseux.

Baye de Toulon.

De l'autre côté du cap Sepet, tirant vers le nord-ouest, est la grande baye de Toulon, dans laquelle il y a plusieurs bons mouillages.

Grande Rade.

Environ deux milles vers l'ouest-nord-ouest de la pointe du cap Sepet, et au-dedans du cap, il y a une petite calanque entre deux grosses pointes, qu'on appelle communément le creux de St. Georges, vis-à-vis duquel on mouille avec les galères, par huit, dix, douze et quinze brasses d'eau, fond d'herbe vaseux, portant une amarre sur la pointe de l'ouest, si on veut; mais il ne faut pas

Digitized by Google

s'enfoncer dans la calanque St. Georges, parce que le fond manque tout-à-coup.

Les vaisseaux de la République et autres, mouillent un peu plus au large, qui est le lieu qu'on appelle ordinairement la grande Rade.

Ils peuvent mouiller aussi entre les deux tours de Balaguier et l'Eguillette, ou vers le milieu de la baye, où il y a huit et dix brasses d'eau.

Entre la pointe du cap Sepet et celle du creux St. Georges, il y a une grande Infirmerie, qu'on appelle l'hôpital St. Louis ou St. Mandry.

Lorsqu'on va du cap Sepet à St. Georges, ou à la grande Rade, il faut prendre garde à une Madrague qu'on met pendant l'été, presque à moitié chemin de l'un à l'autre, vis-à-vis une grosse pointe.

Tour de Balaguier.

Environ une demi-lieue au nord-ouest de la pointe St. Georges, est une grande tour ronde, revêtue et armée de canons, située sur le bord de la mer, qu'on appelle tour de Balaguier; entre les deux, il y a un grand enfoncement, à l'est duquel il y a un Lazaret ou Infirmerie; ce sont de basses terres au bord de la mer, bordées de grandes plages de sable, où ordinairement les vaisseaux contagieux mouillent pour y faire quarantaine.

Fort de l'Eguillette.

Environ trois cent soixante toises au nord quart du nord-ouest de la tour de Balaguier, il y a une autre grande tour quarrée, revêtue d'une fausse braye, située sur le bord de la mer, qu'on appelle tour de l'Eguillette : on peut mouiller entre ces deux tours à discrétion, par quatre, cinq à six brasses d'eau.

Digitized by Google

Grande Tour.

A l'est de la tour de l'Eguillette, environ six cent cinquante toises, il y en a une autre qui est pareillement sur le bord de la mer, qu'on appelle la grande Tour, revêtue de même d'une fausse braye : toutes ces tours sont parfaitement bien armées, elles défendent généralement toutes les rades de la baye et les approches de Toulon.

Il ne faut pas ranger cette tour à plus de deux longueurs de cables pour le moins, d'autant qu'il y a une longue pointe qui s'avance sous l'eau fort au large, où il y a fort peu d'eau.

Environ quatre cent toises au sud-sud-ouest de la grande tour, il y a un petit banc de sable, sur lequel il n'y a que cinq brasses d'eau, et aux environs il y en a dix à douze; il y en a un autre petit au nord ouest quart d'ouest de ladite tour, environ trois cent cinquante toises, sur lequel il n'y a que trois brasses et demie.

Ville de Toulon.

De l'autre côté de ces deux dernières tours, allant vers le nord, il y a encore un grand enfoncement; et du côté du nord de la grande Tour, environ un mille et demi, est la ville de Toulon, qui est très-considérable, tant par sa baye incomparable, que par la bonté et beauté de ses ports ou darses, et par les armemens que la République y fait, outre les fortifications dont elle est entourée : il y a aussi plusieurs batteries qu'on a nouvellement faites en différens endroits de cette baye, pour en défendre les approches.

Lorsqu'on vient du large, et qu'on veut aller mouiller à la petite rade, qui est vis-à-vis de la ville à l'ouverture du vieux port, ou qu'on veut

Digitized by Google

entrer dans les deux ports, il faut prendre garde à une sèche, qu'on appelle la Tasse, qui est presque vis-à-vis la grande Tour sur la droite en entrant, un peu en dedans, à une bonne longueur de cable, sur laquelle il n'y a qu'un à deux pieds d'eau : c'est pourquoi, soit en entrant ou en sortant, il faut s'en éloigner à discrétion, ensuite gouverner droit par le milieu de la ville, où l'on trouvera huit, sept, six, jusqu'à trois brasses d'eau, fond de vase et herbiés, jusques à l'entrée du vieux port, qui est du côté de l'est.

Ordinairement les galères mouillent vis à-vis de cette entrée, comme nous avons dit, par trois à quatre brasses d'eau ; la commandante et quelques autres, portent des amarres proche l'entrée du port à des arganaux qui sont posés exprès, ayant une bonne ancre vers le sud-sud-ouest pour rester affourchées, à cause du nord-ouest, qui y est fort violent.

Les vaisseaux de la République, sont ordinairement dans l'un ou l'autre port, qui se ferment à chaîne le soir; mais lorsqu'ils arment, ils viennent mouiller à la petite rade dont on a parlé ci-dessus, proche la côte de l'est : on appelle ce lieu le Morillon.

La Seine.

Du côté de l'ouest de la ville de Toulon, environ quatre milles, il y a un grand enfoncement, dans le fond duquel est un grand village nommé la Seine, situé sur le bord de la mer ; on y peut aller mouiller avec des vaisseaux médiocres : mais il faut passer par le milieu pour aller d'une terre à l'autre, parce qu'il y a fort peu d'eau aux côtés, le fond étant vaseux avec de grands herbiés ; il y a cependant assez proche de la Seine, trois, quatre à cinq brasses d'eau.

Digitized by Google

Le traversier de la petite rade, est l'ouest-nord-ouest, et celui de la grande rade, est l'est-nord-est; le nord-ouest y est aussi fort rude.

La latitude est 42 dégrés 9 minutes, et la variation de 16 dégrés nord-ouest.

Les Vignettes.

Environ un quart de lieue vers le nord-est de la grande Tour, est le fort des Vignettes, qui est une espèce de tour, ras d'eau, qu'on y a fait nouvellement avec une autre batterie auprès, du côté de l'est, devant laquelle on peut aussi mouiller, au cas qu'on ne puisse gagner la rade : on est à couvert des vents de nord-ouest, nord et nord-est, et il y a douze à quinze brasses d'eau, assez proche de terre.

Ste. Marguerite.

Au nord-est du cap Sepet, environ quatre à cinq milles, est la pointe de Ste. Marguerite, qui est fort escarpée, sur le haut de laquelle il y a une Eglise, et quelques maisons auprès : entre la grande Tour et cette pointe, la côte est haute et fort escarpée; il y a trois à quatre batteries de canons et de mortiers qu'on y a fait nouvellement.

Querqueragne.

Environ trois à quatre milles vers le sud-est de la pointe de Ste. Marguerite, il y a une grosse pointe, qu'on appelle Querqueragne : il y a du côté du nord-ouest une petite anse de sable, où l'on peut mouiller avec des galères dans une nécessité, y ayant cinq à six brasses d'eau, fond d'herbe vaseux; on y est à couvert des vents de sud-sud-ouest, et il n'y a que l'ouest et nord-ouest qui y donnent à plein.

Digitized by Google

Bonne-Grace.

Environ quatre milles à l'est de la pointe de Querqueragne, il y a une autre calanque qu'on appelle Bonne-Grace, dans le fond de laquelle est la maison de la madrague; il y a à la pointe du nord-ouest, quelques écueils hors de l'eau, où l'on pourrait mouiller au besoin avec une galère ou deux, par six et sept brasses d'eau, ayant une amarre sur ces écueils ou à terre du même côté; mais il ne faut pas s'y laisser surprendre des vents du large.

Cap d'Escampe-Bariou.

Environ treize milles vers l'est-sud-est du cap Sepet, et six milles au sud de la calanque de Bonne-Grace, est le cap d'Escampe-Bariou; entre ces deux derniers, il y a un grand enfoncement et une terre fort basse, bordée de sable, avec un grand étang au milieu, par-dessus lesquels on découvre les vaisseaux qui sont mouillés dans la baye d'Hières.

Écueils des Fornigues.

A la pointe du nord d'Escampe-Bariou, il y a trois à quatre gros écueils, et quelques autres plus petits, qui sont à un mille et demi au large, qu'on appelle les Fornigues; on peut passer entre les deux qui sont les plus au large.

Du côté du nord-est du plus gros écueil, qu'on appelle le Vedeau, on peut mouiller avec des galères proche la côte d'Escampe-Bariou, par cinq, six à sept brasses d'eau : on y serait à couvert des vents du large par le moyen des écueils, mais on y tient ordinairement une madrague pendant l'été.

Digitized by Google

Le cap d'Escampé-Bariou est une grosse pointe, fort escarpée du côté du sud ; elle paraît de loin isolée, venant du côté de l'ouest ou de l'est, à cause de ce terrein bas, qui est du côté du nord : sur le haut de ce cap, il y a plusieurs arbres, et une maison qui ressemble à un château, ayant une petite tour auprès : il ne faut approcher de cette pointe qu'à discrétion, à cause de quelques écueils qui sont aux environs, et d'une grosse mer qu'il y a ordinairement.

Isle Ribaudas.

De la pointe d'Escampe-Bariou à la pointe des Badines ; il y a environ six milles ; et presque à moitié chemin, il y a une petite isle presque ronde, qu'on appelle Ribaudas, ou Ribadeaux ; et entre cette isle et la côte d'Escampe-Bariou, il y en a une autre plus petite, éloignée d'environ deux cent toises.

On peut passer entre ces isles avec des galères, en observant de passer par le milieu, où il y a trois ou quatre brasses d'eau : on en voit le fond aisément en passant ; mais on ne saurait passer entre cette autre petite isle et la terre, qu'avec des bateaux ; on peut ranger à discrétion l'isle Ribaudas d'un côté et d'autre, excepté la pointe du sud ouest, à cause de quelques roches qui en sont proche.

Isle Porquerolle.

Le golfe ou la baye d'Hières est formée par deux longues pointes, dont celle de l'ouest s'appelle pointe des Badines, et celle de l'est, le cap de Benat. Il y a entre les deux un grand enfoncement bordé de plages ; et au dehors de ces pointes, il y a quatre isles qui renferment cet e-

Digitized by Google

pace et cette baye, ce qui fait en même temps, qu'il y a plusieurs bons mouillages.

L'isle de Porquerolle, qui est la première du côté de l'ouest, est la plus considérable, soit par ses fortifications, ou pour être plus habitable que les autres; elle couvre aussi davantage des mers du large, les rades dont on va parler ci-après.

Le Langoustiez.

La pointe de l'ouest de cette isle, qu'on appelle ordinairement le Langoustiez, n'est distante de l'isle de Ribaudas, dont nous avons parlé ci-devant, que d'environ un quart de lieue : on passe ordinairement entre ces deux isles, avec des vaisseaux et des galères, y ayant huit, dix à douze brasses d'eau; ce qu'on appelle communément, à l'égard des galères, la grande passe; et à l'égard des vaisseaux, la petite, vu qu'il y en a une autre, qui sera expliquée ci-après.

Cette pointe, qui est basse, est une presqu'isle, comme elle le paraît effectivement de loin, sur laquelle il y a quelques petites fortifications dessus, et un peu plus haut une tour ronde, avec deux ou trois maisons auprès.

Proche cette pointe, il y a de part et d'autre quelques rochers, sur lesquels il y a fort peu d'eau: cependant à mi-canal, on y peut passer avec les vaisseaux de la République sans nulle crainte.

Cette isle est longue d'environ deux lieues, et haute par certains endroits, principalement vers l'extrémité de l'est : il y a un petit fort vers le milieu du côté du nord, avec une tour dans le milieu.

Du côté de l'est, il y en a un autre sur une pointe, et entre les deux un enfoncement et quelques plages de sable, où l'on peut mouiller avec

Digitized by Google

des vaisseaux et des galères, par six à sept brasses d'eau, fond d'herbe et de sable. On y est à couvert de tous les vents du large; mais pour les vents de terre, il ne faut pas s'y laisser surprendre : il y a aussi à la pointe du nord-est de l'isle, deux gros écueils hors de l'eau, et deux autres à celle du sud.

Isle Bagueaux.

Environ cinq à six milles vers l'est de l'isle de Porquerolle, il y a une petite isle de moyenne hauteur, qu'on appelle isle Bagueaux, qui est inhabitée : elle est la plus basse de toutes les isles d'Hières; on la peut ranger de toutes parts, excepté à la pointe du nord-est, où tout proche il y a une sèche à une longueur de cable.

La grande passe, où tous les vaisseaux de la République et autres passent d'ordinaire, c'est entre ces deux dernières isles, où il n'y a rien à craindre.

Isle Porte-Cros.

Tout proche l'isle Bagueaux, est celle de Porte-Cros, qui est la plus haute de toutes : elle a du côté de l'isle Bagueaux, un petit enfoncement qu'on appelle Porte-Cros, où l'on peut mouiller six à huit galères, mais fort pressées; il y a trois à quatre brasses d'eau, suivant les endroits.

Le traversier de ce mouillage est le vent du nord-ouest; il faut s'approcher du côté de la droite en entrant, où est le plus profond, ayant la poupe dans le fond de l'anse, une bonne ancre vers le nord-ouest, et des amarres à terre.

L'isle de Porte-Cros est fort haute et remplie de bruscages : il y a sur la pointe du nord-ouest de l'entrée du port une petite forteresse, et au-dessus un fort à étoile avec une tour au milieu; dans le fond de l'anse il y a un jardin, dans lequel

Digitized by Google

lequel on peut faire de l'eau ; à la pointe où est le château, il y a quelques sequans qu'il faut éviter, quoiqu'ils ne soient pas loin.

On peut aussi mouiller dans une nécessité entre ces deux isles proche celle de Bagueaux, par quinze à seize brasses d'eau, fond d'herbe vaseux, ayant une amarre à terre pour être à couvert des vents d'ouest et nord-ouest, qui sont les traversiers de Porte-Cros : on peut passer librement avec toutes sortes de bâtimens entre ces deux isles, où il y a plus de vingt brasses d'eau.

De l'autre côté du château, vers le nord-est, il y a un gros rocher, derrière lequel il y a un peu d'enfoncement et une petite plage de sable, où dans un besoin on pourrait mouiller avec deux galères, à quatre à cinq brasses d'eau, fond d'herbe vaseux; il n'y a que le vent de nord-nord-ouest qui y donne; il y a une source d'assez bonne eau.

Pormaye.

Du côté de l'est de Porte-Cros, il y a un grand enfoncement, qu'on appelle Pormaye, dans lequel on peut mouiller avec des galères, principalement du côté du nord, proche de terre, où il y a trois à quatre brasses d'eau, fond d'herbe vaseux, et à dix à douze par le milieu, même fond; il n'y a rien à craindre que le vent de nord-est qui y donne à plein.

On y voit sur la pointe de la gauche en entrant, une vieille tour qui en donne la connaissance ; dans le fond de la plage, il y a une petite source d'eau.

Entre l'isle de Porte-Cros et celle de Levant, qui en est proche, il y a une roche sous l'eau, presque dans le milieu du passage; ainsi il serait imprudent d'y passer, à moins que d'en avoir une

Digitized by Google

grande pratique. Il y a aussi directement par le milieu de cette isle, du côté du sud, un petit islot, qui est à deux longueurs de cable de l'isle, où il y a six brasses d'eau entre deux.

Isle de Levant.

Environ un quart de lieue vers l'est de l'isle Porte-Cros, est celle de Levant, qui est la dernière et la plus grande des isles d'Hieres; elle n'est point habitée, et n'a point de mouillage aux environs, excepté quelques petits abris du côté du sud, pour quelques brigantins qui s'y refugient quelquefois.

A la pointe de l'est de l'isle, il y a quelques écueils hors l'eau et sous l'eau, dont un, entr'autres, est fort au large, paraissant comme un bateau, qu'on appelle l'Esquinade; il est éloigné de l'isle environ un mille; il y a en-dehors de lui, vers l'est, quelques roches, où la mer brise lorsqu'elle est agitée.

Pointe des Badines.

La pointe des Badines est environ trois milles vers le nord-est de l'isle Ribaudas, comme il a été dit ci-devant; cette pointe fait le commencement de la baye d'Hières; elle est de moyenne hauteur, et il y a au bout de cette pointe, tout proche de terre, un écueil: on peut mouiller cependant du côté du nord, à demi portée de canon, vis-à-vis d'une plage, par cinq à six brasses d'eau, fond de sable: ce mouillage est propre pour les vents de sud-sud-ouest et ouest; mais il ne faut pas s'y laisser surprendre des vents d'est, auquel cas il faut aller mouiller à Capeau.

Capeau.

Environ dix milles au nord-est de la pointe des

Digitized by Google

Badines, est un grand magasin qui paraît de loin comme un château, qu'on appelle Capeau, situé sur le bord de la mer, proche lequel passe une petite rivière où l'on fait de l'eau ; on mouille ordinairement avec les galères devant le magasin, à la petite portée du canon de terre, par quatre à cinq brasses d'eau, fond d'herbe vaseux, où les ancres tiennent bien.

Du côté de l'est de ce magasin, il y a de grandes salines et plusieurs monceaux de sel, qu'on appelle vaches : le vrai mouillage est entre le magasin et ces vaches de sel.

Les vaisseaux de la République et autres, mouillent vis-à-vis du magasin, à une lieue de terre, pour être plus en état d'appareiller : on voit la ville d'Hières qui est sur une éminence, environ quatre milles loin de Capeau.

Depuis la pointe des Badines jusqu'à celle d'Argentier, la côte est basse, bordée de sables et marécages : les vents qui incommodent le plus dans cette rade de Capeau, sont le sud est, sud et sud-ouest, qui y causent une grosse mer ; le vent de nord-ouest y est fort rude quelquefois.

Fort de Breganson.

Environ neuf à dix milles à l'est quart sud-est du magasin de Capeau, il y a une petite isle ronde, sur laquelle est un ancien château, qu'on appelle Breganson ; et environ trois milles au nord-nord-ouest dudit Breganson, et au bout de la plage de Capeau, il y a une grosse pointe, qu'on appelle Argentier : il y a du côté de l'est de cette pointe, entre deux autres pointes, une petite anse de sable, devant laquelle on peut mouiller avec des galères, par trois, quatre à cinq brasses d'eau, dans une nécessité.

Digitized by Google

On peut aussi mouiller, en pareil cas, entre cette pointe et l'isle de Breganson, vis-à-vis d'une autre plage, qu'on appelle l'Eoube; mais on ne peut passer à terre de l'isle Breganson, qu'avec des bateaux.

Cap de Benat.

A deux milles vers l'est de Breganson, est la pointe du cap de Benat, qui fait l'extrémité de la baye d'Hières; elle est fort haute et escarpée de toutes parts; il ne faut pas s'en approcher de trop près, à cause d'une sèche qui en est à une longueur de cable.

A la pointe de l'est, il y a un gros écueil et quelques roches aux environs, qui sont presque à fleur d'eau et fort proche; on ne peut passer entre deux qu'avec des bateaux. Tout proche de cet écueil, du côté du nord, il y a une petite calanque où on peut mouiller cinq à six galères, dans une nécessité, avec les vents d'ouest et nord-ouest, ayant des amarres à terre : il y a six, huit à neuf brasses d'eau, fond d'herbe vaseux.

Le Lavendour.

Environ deux milles vers le nord de cet écueil, il y a une longue pointe de roches hors de l'eau et à fleur d'eau, et de l'autre côté, une anse bordée de sable, qu'on appelle Lavendour; on la reconnaît par une espèce de château qu'on voit à la montagne, et quelques magasins de pêcheurs qui sont proche la mer.

On mouille ordinairement avec des galères, vis-à-vis cette plage proche la pointe du nord, sur laquelle la commandante et quelques autres galères portent des amarres, ayant une bonne ancre vers l'est.

Digitized by Google

Ce mouillage est propre lorsqu'on veut aller du côté de l'ouest, dont on est à l'abri par la pointe du cap de Benat; mais avec les vents d'est il en faut partir et venir à Capeau.

Borme.

Environ deux milles vers le nord du Lavendour, il y a une grande plage de sable, d'où l'on voit la petite ville de Borme, qui est à une demi-lieue du rivage, et un autre village sur une pointe proche la mer.

La Boutte.

Environ trois milles au nord est quart d'est de la pointe du cap de Benat ou de l'écueil, il y a un autre écueil hors de l'eau, qui ressemble à un gros bateau, qu'on appelle la Boutte, lequel on peut ranger de toutes parts à discrétion sans rien craindre; mais il ne faut pas laisser d'y bien prendre garde, sur-tout de nuit.

Cavalaire.

Du cap de Benat au cap Taillat, la route est l'est quart de nord-est, et il y a environ dix-huit milles: vers le nord-ouest de ce cap, est une pointe un peu avancée vers l'est, sur laquelle est une petite tour ronde et quelques magasins de pêcheurs, qu'on appelle Cavalaire; mais on ne peut voir ces magasins que l'on ne soit à l'ouverture de l'anse.

De l'autre côté de cette pointe, il y a une petite anse de sable, dans laquelle on peut moüiller avec des galères et autres bâtimens, par trois à quatre brasses d'eau; il y a dans l'anse et à l'ouverture, huit à dix brasses.

Entre Cavalaire et le cap Taillat, il y a deux,

Digitized by Google

grandes anses de sable, séparées par une grosse pointe, devant laquelle on peut mouiller pour les vents d'est et nord-est, y ayant quinze à vingt brasses d'eau tout auprès, fond d'herbe vaseux; et en cas des vents de nord-ouest, il faudrait aller promptement à Cavalaire, qui en est proche.

Cap Taillar.

Le cap Taillar est une longue pointe avancée en mer, qui de loin semble être isolée, à cause d'une langue de terre et de sable basse, qui est entre la haute terre et lui : cette pointe est assez haute, et il y a dessus une tour de garde, et tout auprès de la pointe quelques écueils; on peut mouiller dans une nécessité avec des galères, d'un côté et d'autre de cette basse terre, par six à sept brasses d'eau.

Cap Lardiez.

Environ trois milles vers le nord-est du cap Taillar, est le cap Lardiez, qui est une grosse pointe escarpée de toutes parts : à la pointe de ce cap, il y a une petite isle presque ronde, au-dehors de laquelle sont deux écueils comme des bateaux, entre lesquels on peut passer avec des galères; mais non pas entre le cap Lardiez et la petite isle, car il n'y a pas de l'eau suffisamment : vers l'est du dernier écueil, environ trois longueurs de cable, il y a une roche sous l'eau fort dangereuse; c'est pourquoi il en faut passer au large, à moins que de passer entre les deux écueils, comme il a déja été dit.

Plage de Pampelune.

De l'isle qui est à la pointe du cap Lardiez au cap de la Moutte ou de St. Tropez, la route est nord quart de nord-est cinq milles; entre les deux,

Digitized by Google

il y a un enfoncement et une grande plage de sable, qu'on appelle Pampelune, dans laquelle on peut mouiller par cinq, six à sept brasses d'eau, fond de sable vaseux, et où les ancres tiennent bien : on y voit proche la côte du sud, quelques magasins de pêcheurs ; on peut aussi mouiller, dans une nécessité, avec des galères, proche la petite isle, par dix à douze brasses d'eau, ayant une amarre à terre : on y est bien pour les vents de sud-ouest et ouest ; mais on est à découvert des vents d'est et sud-est : ces mouillages ne sont bons que dans la nécessité, lorsqu'on vient du côté de l'est.

Le Cap St. Tropez.

Le cap de la Moutte, dont nous venons de parler, et celui de St. Tropez, est presque le même ; c'est une grosse pointe de moyenne hauteur, d'environ une demi-lieue de large, dont la pointe du sud est celle qu'on appelle cap de la Moutte, et l'autre de St. Tropez.

Vis-à-vis celle de la Moutte, un petit quart de lieue, il y a un gros écueil, qu'on appelle aussi la Moutte ; et environ un mille vers le nord dudit, il y a un banc de roches hors de l'eau et sous l'eau, qui s'étend environ un mille et demi, loin de la pointe de St. Tropez ; c'est pourquoi, voulant aller à St. Tropez, il faut s'en éloigner.

Le Canoubiez.

De l'autre côté de la pointe de St. Tropez, est un grand enfoncement, qu'on appelle le golfe de Grimault, ou de St. Tropez, qui a environ trois milles d'enfoncement et deux de large.

Immédiatement après avoir doublé la pointe de St. Tropez, on voit la petite ville de St. Tropez,

Digitized by Google

sur une basse pointe, et il y a entre les deux pointes un peu d'enfoncement, qu'on appelle le Canoubiez, dans lequel on peut mouiller avec des galères, même avec de petits vaisseaux, par six à sept brasses d'eau, fond d'herbe vaseux : le vrai mouillage est dans le milieu de ces deux pointes, tant soit peu plus proche de la ville que de l'autre côté; mais il ne faut pas trop s'enfoncer dans la plage : le vent qui s'y fait sentir avec le plus de violence, est le nord-ouest; quoiqu'il vienne du côté de terre, il ne laisse pas d'être fort incommode, parce qu'il passe entre deux hautes montagnes, qui sont dans le fond du golfe; en un mot, il ne fait guère bon dans ce mouillage.

St. Tropez.

La ville de St. Tropez est, comme nous avons dit ci-dessus, sur cette basse pointe presque au fond du golfe, devant laquelle il y a un petit môle pour des barques; et au-dessus de la ville sur une petite éminence, il y a une forteresse qu'on découvre après avoir doublé le cap Lardiez, et quelques moulins à vent au proche; on peut aussi mouiller avec quelques galères devant la ville du côté de l'ouest.

Environ vers le milieu de l'entrée du golfe de St. Tropez, il y a quelques roches à fleur d'eau et hors de l'eau, qu'on appelle les Sardineaux; mais on les laisse sur la droite en entrant, et il n'y a rien à craindre.

Golfe de Fréjus.

Environ seize milles au nord-est, quatre dégrés vers le nord de la pointe du cap Lardiez, est la pointe de Nagaye; et entre ces deux pointes, est le golfe de Fréjus, qui a sept à huit milles d'enfoncement : on voit presque vers le milieu, la ville du

Digitized by Google

même nom, éloignée de la mer d'environ une demi-lieue, où est tout auprès et dans le fond de cette plage, une petite rivière qui vient se jetter dans la mer, et du côté de l'ouest, une autre plus grande, qu'on appelle la rivière d'argent.

St. Raphaël.

Dans le fond dudit golfe, au bout de la plage du côté de l'est, il y a une grosse pointe de rochers, au-delà de laquelle est un petit village nommé St. Raphaël, à trois milles ou environ vers le nord-ouest de la pointe de Nagaye; allant dans ce golfe, il y a deux à trois gros écueils, qu'on appelle les Lions.

Rade de Nagaye et des environs.

La rade de Nagaye est dans une grande calanque, où il y a dans le fond une plage de sable; elle a environ un mille de profondeur, et quatre à cinq cent toises de large; elle est derrière une grosse pointe à l'entrée du golfe de Fréjus, du côté de l'est.

La pointe de l'ouest de l'entrée de Nagaye, est fort haute et escarpée, où l'on voit sur son sommet du côté de la mer, une tour ronde de garde: cette pointe paraît rougeâtre de loin, et a quelques écueils auprès, principalement du côté de l'ouest: la pointe de l'est, ou de la droite en entrant à Nagaye, est basse, et a sur le bout une tour ronde démolie du même côté; et en-dedans de cette tour, il y a une grande maison et un petit château, pour la défense de l'entrée, qui est situé proche la mer.

Dans le fond de cette anse, du côté du nord-ouest, il y a un grand vallon, dans lequel coule un ruisseau bordé d'arbres, où l'on peut faire de

Digitized by Google

l'eau, pourvu qu'on n'y ait point mis de chanvre dedans.

Le mouillage ordinaire de la commandante des galères, est dans le fond de cette plage du côté de l'est en-dedans du château, ayant un fer en mer au sud-sud ouest, par neuf à dix brasses d'eau, fond d'herbe vaseux : ensuite on porte une amarre au fond de la plage, à un gros arbre qui est seul et le plus proche de la mer, ayant près de deux grêlins dehors, on restera par trois à quatre brasses d'eau, même fond.

Les autres galères mouillent aux environs, et portent des amarres à terre d'un côté ou d'autre, ou demeurent affourchées : lorsque le vent de nord-ouest est frais, il vient violemment d'entre les deux montagnes, au milieu desquelles coule ce ruisseau.

Il faut tâcher alors de s'approcher de la côte vers l'ouest, si on n'y est déjà, et y porter de bonnes amarres, car il est fort rude, principalement en hiver.

Il ne faut pas trop s'approcher de la pointe du château, non plus que de celle de la droite, où est la tour ruinée ; car il y a plusieurs roches à un bon cable loin, hors de l'eau et sous l'eau.

Le traversier est le sud, qui y donne à plein ; on peut faire du bois aisément sur la côte de l'ouest.

Cap Roux.

Le cap Roux est une grosse montagne escarpée de toutes parts, où il paraît des taches rougeâtres, dont il porte le nom ; il est environné de plusieurs arbres, et est éloigné de l'entrée de la Nagaye, d'environ trois milles du côté de l'est-nord-est.

Danger proche Nagaye.

Presqu'à moitié chemin en allant de Nagaye au

Digitized by Google

cap Roux, on voit une petite isle et quelques petits écueils aux environs, éloignés de la côte d'une bonne portée de fusil; à la pointe de cette isle, il y a un écueil, que les gens du pays appellent la Vieille; et environ cent dix toises droit au sud de cet écueil, il y en a un autre qui ressemble à un gros tonneau, ce qui fait qu'on le nomme la Boutte de Nagaye.

On peut passer entre ces deux derniers écueils sans danger, pourvu qu'on range assez près la Boutte: car à l'autre écueil, il y a quelques sequants.

Et environ cent vingt toises droit au sud de la Boutte, il y a un petit banc de roches sous l'eau, de l'étendue d'environ vingt-cinq toises de circuit, sur lequel il n'y a que cinq pieds d'eau, où l'on voit briser la mer lorsqu'elle est agitée.

On peut aussi passer sans crainte avec une galère entre ces dangers et l'écueil de la Boutte, en la rangeant à discrétion, parce qu'on voit les dangers de part et d'autre; mais ce qui est toujours le plus sûr est de passer au large pour ne rien risquer.

Golfe de la Napoulle.

Environ neuf milles à l'est-nord-est du cap Roux, sont les isles St. Honoré et Ste. Marguerite: entre cette distance, il y a un grand enfoncement qu'on appelle le golfe de la Napoulle, et à environ trois milles vers le nord du cap Roux, est une grosse pointe qui s'avance un peu en mer, derrière laquelle est un village nommé la Napoulle: on peut mouiller devant ce village avec des galères et autres bâtimens, par huit à dix brasses d'eau, assez proche de terre; mais ce mouillage n'est propre que pour les vents de nord-ouest, ouest et sud-ouest, et on y est à découvert de tout le reste: il y a cependant une espèce de jettée de pierre qui peut mettre à l'abri du vent du sud-sud-ouest.

Digitized by Google

Dans le fond de ce golfe, il y a une petite rivière.

Cannes.

Vers le nord de l'isle St. Honoré, environ trois milles, est la petite ville de Cannes, située sur le bord de la mer, proche une grosse pointe, à la gauche, sur laquelle il y a un petit château et une partie de la ville : on peut mouiller avec des barques devant la bourgade qui est sur le bord de la mer, par trois à quatre brasses d'eau, fond de sable ; il ne faut pas s'approcher de trop près de la pointe où est le château, à cause de quelques roches qui sont aux environs.

On y peut mouiller par un beau temps avec des galères ; mais pour y aller, il faut s'écarter des isles St. Honoré et Ste. Marguerite.

Isle de St. Honoré et de Ste. Marguerite.

Ces isles sont fort plates et proche l'une de l'autre, et ont près d'une lieue de circuit : celle de St. Honoré, qui est la plus basse, est du côté de l'ouest, et a sur la pointe du sud une Abbaye de Bénédictins, faite comme une tour quarrée, sur laquelle sont quelques pièces de canons pour en défendre l'approche ; on y voit aussi quelques maisons aux environs, et deux petits bocages de pins.

Ecueils des Moines.

Du côté du sud de l'Abbaye, il y a plusieurs écueils dessus et dessous l'eau ; et à environ trois cent toises au sud quart sud est de cette Abbaye, l'on voit un petit banc de roches, tant hors de l'eau que sous l'eau, qu'on appelle les Moines, qui est très-dangereux ; la mer brise presque toujours sur celui qui est le plus au large de l'isle.

Il y en a plusieurs autres aux environs de cette

Digitized by Google

isle du même côté, mais on les voit paraître au-dessus de l'eau.

Vis-à-vis la pointe de l'est de cette isle, il y a un gros écueil comme un bateau, et quelques autres petits auprès.

Isle Ste. Marguerite.

L'isle Ste. Marguerite, qui est tout proche celle de St. Honoré, est tant soit peu plus grande et plus haute, principalement dans le bout du nord.

On peut passer, dans une nécessité, entre ces deux isles avec une galère, y ayant au moins deux brasses de profondeur; et la distance de l'une à l'autre, en certains endroits, est d'environ deux cent toises.

On y pourrait même mouiller, principalement à l'entrée, par trois à quatre brasses d'eau, où l'on serait à l'abri de plusieurs vents.

A la pointe du sud de cette isle, il y en a une autre petite et plate, environnée d'écueils; de sorte qu'on ne peut passer entre les deux, qu'avec des bateaux.

La plus grande élévation de l'isle Ste. Marguerite, est du côté du nord, sur laquelle est une citadelle considérable : on peut mouiller avec des galères sous cette citadelle, du côté de l'est, pour se mettre à couvert des vents de sud-sud-ouest et de l'ouest; on y est par sept, huit à neuf brasses d'eau, fond d'herbe vaseux. On peut, si on veut, porter des amarres à terre.

Environ un mille vers le nord de la citadelle Ste. Marguerite, il y a une longue pointe basse, sur laquelle est une tour de garde et deux maisons auprès; mais autour de cette pointe, il y a quelques bancs de sable et vase, de même que devant les isles Ste. Marguerite et St. Honoré;

Digitized by Google

néanmoins on y peut passer avec une galère, pour peu de connaissance qu'on ait.

Rade du Gourjan.

De la pointe de l'isle Ste. Marguerite à celle de la Garouppe, il y a environ quatre milles à l'est-nord-est; et entre ces deux pointes, est un grand enfoncement, qu'on appelle d'ordinaire la rade du Gourjan, où l'on peut mouiller plusieurs vaisseaux et galères.

Cette rade est facile à reconnaître; savoir: en venant du côté de l'ouest, par les isles de Ste. Marguerite, comme il vient d'être expliqué; et venant de l'est, par le cap de la Garouppe, où est Notre-Dame d'Antibes, qui est sur le haut de ce cap.

Il est important d'observer en venant du côté de l'ouest, pour aller mouiller dans la rade du Gourjan, de ne point trop ranger la pointe de l'isle Ste. Marguerite, à cause de quelques écueils qui sont auprès, et comme il a été marqué ci-dessus.

La Boute.

Presqu'au milieu de cette rade, il y a un écueil hors de l'eau comme un gros bateau, qu'on appelle aussi la Boute de Gourjan; et environ quatre-vingt toises au sud et au nord de cet écueil, sont deux roches presque à fleur d'eau, sur lesquelles la mer brise quelquefois, et qui sont l'une et l'autre également éloignées de la Boute; hors de ces dangers, on peut ranger la Boute d'assez près, y ayant cinq à six brasses d'eau à l'est et à l'ouest de cet écueil.

De sorte qu'il faut passer, autant qu'on le peut, à mi-canal, entre l'isle Ste. Marguerite et la Bou-

Digitized by Google

te, quoiqu'il y ait un grand espace, et dix, douze à quinze brasses d'eau.

On peut aussi passer facilement entre la Boute et le cap de la Garouppe, qui est du côté de l'est, y ayant encore un plus grand espace ; mais il ne faut pas trop s'approcher de la première pointe de ce cap ; car à une longueur de cable, il y a quelques roches. Presque à moitié chemin de la Boute au cap de la Garouppe, il y a un banc de sable, où il n'y a que cinq brasses d'eau : pour de gros vaisseaux, il faut passer du côté de l'isle Ste. Marguerite, ou bien proche la Boute.

Ensuite passant d'un côté ou d'autre de la Boute, on va mouiller dans le fond de la plage qui est fort grande, vis-à-vis une tour quatrée, appelée la tour des Gabeles, située sur le bord de la mer, où l'on sera à la petite portée du canon de terre, par cinq à six brasses d'eau, fond de sable vaseux.

Les vaisseaux mouillent aussi vis-à-vis cette tour ; mais un peu plus au large et en-dedans de la Boute.

Les vents qui incommodent dans cette rade, sont le sud et sud-est, qui sont les traversiers.

Lorsque les vents sont au nord-ouest, on peut aller mouiller vis-à-vis d'une grosse pointe, qui est vers l'ouest de la tour des Gabeles, qu'on appelle la pointe de Cannes, et y porter des amarres à terre ; on sera par cinq à six brasses d'eau, à cette distance.

Le Pilon.

De même lorsque les vents seront à l'est et nord-est, on peut aller mouiller vers le cap de la Garouppe, c'est-à-dire, du côté du nord-est, devant une petite plage qu'on appelle le Pilon, par quatre à cinq brasses d'eau, fond d'herbe vaseux.

Digitized by Google

on peut même porter des amarres à terre, ayant égard de ne pas trop s'approcher de la côte, près de laquelle il y a quelques roches aux environs.

On peut faire de l'eau aux environs de la tour des Gabeles, proche quelques maisons qui y sont.

Cap de la Garouppe.

Le cap de la Garouppe est une longue pointe basse qui a quatre à cinq milles de circuit; presque vers le milieu, et sur le haut de cette pointe, il y a une tour quarrée, et une Chapelle appelée Notre-Dame de la Garde d'Antibes.

Il ne faut pas tout-à-fait ranger l'extrémité de la pointe dudit cap, à cause de quelques sequans qui sont auprès.

Antibes.

Environ une petite lieue vers le nord du cap de la Garouppe, est la ville d'Antibes, et entre les deux un enfoncement et quelques petites plages, qu'on appelle plages de Vacon; vis-à-vis la pointe du sud et au-dessous Notre-Dame d'Antibes, il y a un gros écueil hors de l'eau, qui en est éloigné d'environ deux cent toises, il y a entre les deux, deux à trois brasses d'eau.

Presque dans le fond de cette anse, il y en a un autre hors de l'eau; mais on peut mouiller entre ces deux écueils par quatre à cinq brasses d'eau, fond d'herbe vaseux : on y est à couvert des vents de sud et sud-ouest, et tout le reste y donne à plein.

La ville d'Antibes est fort ancienne, située sur le bord de la mer; elle y est parfaitement bien fortifiée, presque de toutes parts : devant la ville, il y a un môle qu'on a fait nouvellement sur une pointe de rocher, sur laquelle on a fait une demi-lune

Digitized by Google

mi-lune qui en défend l'entrée, avec un petit fort en bonnet quarré qui est sur la pointe du nord : entre ces deux forts, est le port d'Antibes, qui est fort vaste, bordé de plages et de terrein bas ; une partie des murs de la ville touche la mer de ce côté-là ; mais par tout ce grand espace, il n'y a point de profondeur d'eau, à moins que d'être près du môle.

Sèche d'Antibes.

Vers le nord-nord-est de la pointe du grand bastion, qui est au milieu du môle, environ cent dix toises, il y a un petit banc de roches de peu d'étendue, mais dangereux, sur lequel il ne reste quelquefois que neuf pieds d'eau, quoiqu'il y ait tout au près seize, dix-huit à vingt-quatre pieds d'eau ; on pourrait passer à terre de ce banc, entre la demi-lune, où il y a vingt à vingt-cinq pieds d'eau, rangeant un peu plus la demi-lune à discrétion que la sèche ; mais le meilleur est de passer à la droite de ladite roche, rangeant à discrétion la pointe du bonnet quarré (c'est ainsi qu'on le nomme) : cette roche est au sud-est du milieu dudit fort.

Ensuite il faut s'approcher de la tête du môle, puis aller mouiller dans le fond du port ; la commandante aura la poupe vers la porte de la ville, avec quelques autres galères, et les autres seront le long du môle, où elles auront aussi la poupe.

Lorsqu'on est mouillé de cette manière, on est à couvert de tous les vents de la mer du large : le vent d'est-nord-est donne droit à plein de l'entrée ; mais on en est à couvert dès qu'on a doublé la pointe du môle : il n'y a que le nord-ouest qui vous incommode, quoiqu'il vienne par-dessus le terrein : il faut se précautionner contre

Digitized by Google

ce vent. Il serait difficile d'y entrer avec un gros vent d'est et sud-est ; car la mer y est fort grosse, et y cave beaucoup : on fait de l'eau au haut de la ville, dans un pré, où il y a une source.

Tout proche la tête du môle, il y a vingt-cinq à vingt-six pieds d'eau ; et le long du môle depuis dix-huit jusqu'à quinze pieds, proche la porte.

La latitude est 43 dégrés 33 minutes, et la variation de 15 dégrés du nord-ouest.

DESCRIPTION

Des Côtes de Nice.

ENviron quinze milles au nord-est, cinq dégrés vers l'est du cap de la Garouppe, est la pointe de l'ouest de Ville-Franche, où entre les deux il y a un grand enfoncement bordé de plages de sable ; et presque au milieu, il y a une rivière, qu'on appelle le Var, qui sépare la Provence d'avec la Savoie.

La Ville de Nice.

Nice est environ demi-lieue au nord-ouest de la pointe de l'ouest de Ville-Franche ; elle est située sur le bord de la mer, dans une plaine, où proche d'elle passe une petite rivière, ou une grande ravine d'eau du côté de l'ouest et du côté de l'est : il y a une citadelle très-considérable, située sur une grosse pointe, qui couvre presque toute la ville de ce même côté.

Digitized by Google

Ville-Franche.

Ville-Franche est une petite ville fort ruinée, située sur le bord de la mer, au pied d'une haute montagne, au fond d'une baye qui a environ deux milles de profondeur, et un petit quart de lieue de large, proche laquelle il y a un bon château aussi sur le bord de la mer, du côté de la gauche en entrant.

Sa reconnaissance est facile de côté et d'autre; venant du côté de l'ouest, par un petit fort quarré, qui est au-dessus de la ville, qu'on appelle Mont-Alban, situé sur une haute pointe, entre Nice et Ville-Franche; et sur l'extrémité de cette pointe, il y a un moulin à vent; et lorsqu'on vient du côté de l'est, on voit le fort de St. Soûpir, et la pointe de Malalangue, fort avancée en mer, qui est fort haute par le milieu, qui en donne une reconnaissance.

Entre les deux pointes de l'entrée, il y a trente-cinq à quarante brasses d'eau.

Mouillage.

On va ordinairement mouiller devant la ville, mouillant le premier fer de la gauche à quinze ou dix-huit brasses d'eau, à l'est-sud-est de la ville; ensuite on tourne la galère et on la prolonge le long de ladite ville, avec des amarres à terre de poupe et de proue, principalement la commandante, et un fer que l'on prolonge de poupe vers le nord-est, et quelques galères font de même; le autres galères mouillent aux environs de la ville et de la forteresse, avec des amarres à terre.

Digitized by Google.

Darse.

Au-dehors du château, il y a un Lazaret ou Infirmerie, où entre les deux, il y a un petit môle, qu'on a fait de la forme d'une L, qui est ce qu'on appelle la Darse, où l'on peut mettre deux ou trois galères; mais lorsqu'on y voudrait aller, il faut ranger à discrétion le château, pour éviter une jettée de pierres qui sont à la pointe du môle, à fleur d'eau; et après l'avoir doublée, il faut s'approcher du môle qui est le plus profond; car dans le fond de la darse, du côté du château, il n'y a point d'eau.

On peut mouiller aussi devant le Lazaret, et porter une amarre à terre du même côté.

Allant au mouillage, il ne faut pas approcher la pointe qui est vis-à-vis le château, à cause d'une roche qui est à fleur d'eau.

On fait de l'eau à la ville et au couvent des Capucins, qui sont au-dessus de la ville; le traversier est le vent de sud; et lorsque les vents sont frais du côté du sud-ouest, il y a un grand ressac de la mer.

La latitude est 43 dégrés 40 minutes, et la variation 15 dégrés nord-ouest.

Pointe de Malalangue.

La pointe de l'est de la baye de Ville-Franche s'appelle Malalangue, qui est haute et avancée beaucoup en mer : l'extrémité en est basse; et tant soit peu au dedans de cette pointe, et vers l'ouest, il y a une roche presque à fleur d'eau, où la mer brise par fois, mais elle n'est pas loin de terre.

St. Soûpir.

Le fort St. Soûpir est environ un mille vers

Digitized by Google

le nord-est du bout de la pointe de la Malalangue, situé sur le bout d'une pointe de roche, escarpée de toutes parts ; et entre ces deux pointes, il y a un peu d'enfoncement.

Ce fort est assez considérable par rapport à sa situation avantageuse ; c'est un quarré-long à quatre bastions, et une demi-lune qui défend la porte.

Tour de Bose.

A une petite demi-lieue au nord quart de nord-ouest de ce fort, il y a une petite pointe ; de l'autre côté de laquelle il a une tour quarrée et une petite chapelle, qu'on appelle tour de Bose, devant laquelle est une petite plage, où les galères débarquaient les canons et autres munitions pour le siège de Ville-Franche, lorsqu'on prit Nice, y ayant fort peu de chemin par terre ; mais il y a plusieurs roches aux environs de cette pointe.

Entre la tour de Bose et St. Soûpir, il y a un grand enfoncement, dans lequel on peut mouiller avec des vaisseaux et galeres, venant du côté de l'est, et ne pouvant gagner Ville-Franche ; il y a dix, douze à dix-huit brasses d'eau : il faudrait s'approcher du fort de St. Soûpir à discrétion, où il n'y en a que sept à huit brasses. Vis à-vis la forteresse, environ une longueur de cable, il y a un petit banc de roches à fleur d'eau, qu'il ne faut pas approcher : ce mouillage n'est guère fréquenté, à cause de la proximité de celui de Ville-Franche.

Monaco.

A six milles au nord-ouest de St. Soûpir, est Monaco, ou Mourgues, qui est une petite ville de guerre ; elle est située et fortifiée sur une

Digitized by Google

haute pointe de rochers, qui avance en mer vers l'est, escarpée de toutes parts et presque inaccessible.

Derrière cette pointe, du côté du nord, il y a une petite anse de sable, où l'on peut mouiller avec des galères, mettant le fer de la gauche en mer vers le nord-est, et deux amarres à terre du côté de la ville, et une bonne amarre à poupe vers le nord-ouest.

Mouillage.

La commandante mouille ordinairement sous la ville, ayant la poupe vis-à-vis une vieille masure, et la proue proche un corps-de-garde, où il y a quatre pièces de canons, situées sur le bord de la mer au-dessous de la ville; le mouillage est à cet endroit à trois à quatre brasses d'eau, fond d'herbe vaseux; les autres galères se mettent proche la commandante, de la même façon, se rangeant par nanes. Dans le fond de la plage, il y a cinq à six brasses d'eau, mais on y est trop à découvert des vents d'est et sud-est: on ne peut s'approcher tout le long de la plage à une longueur de cable, à cause de plusieurs sequans de mattes et roches sous l'eau.

A l'entrée de cette anse, le fond y est de dix, douze, quatorze et seize brasses d'eau.

On assure que presque vers le milieu de l'entrée, il y a une grosse ancre perdue, sur laquelle il y a seize brasses d'eau, à laquelle les dernières galères doivent prendre garde, de peur qu'elles n'endommagent leurs cables; il faut bien amarrer du côté du nord-ouest, car il y est quelquefois fort rude, parce qu'il vient entre deux hautes montagnes: ce n'est pourtant pas le véritable traversier; car c'est le vent d'est-sud-est, qui donne

Digitized by Google

à plein dans l'entrée, et qui cause un gros ressac de la mer, de sorte qu'on ne peut se débarquer dans un mauvais temps qu'avec bien de la peine.

Au-dessous de la forteresse, il y a une grande halle et quelques maisons de pêcheurs; et dans le fond de la plage, on voit les murailles d'un grand jardin, dans lequel est un puits où on va faire de l'eau.

On en peut encore aller faire à un mille, ou environ, vers le nord est de la ville, dans un enfoncement, sur le bord de la mer, à un ruisseau, qui fait tourner quelques moulins.

On voit sur le haut de la montagne, du côté de l'est, par-delà ce ruisseau, le village de Roquebrune.

Vers le nord-ouest de Monaco, on voit entre deux montagnes une tour ronde, qui fait la séparation de la côte de Savoye avec celle de Mougues, qu'on nomme la tour de la Torbiere.

Au bout de la ville, du côté de l'ouest, et la joignant, il y a un ancien château, et un magnifique Palais, facile à reconnaître du large par la blancheur des fortifications, et parce que la ville, comme il a été dit, est sur une haute pointe.

Menton.

Environ trois milles vers l'est-nord-est de Monaco, est une longue pointe de moyenne hauteur, qu'on appelle le cap Martin; et deux milles par-delà, aussi vers le nord-est, est la petite ville de Menton.

Entre le cap Martin et Menton, il y a une plage de sable un peu enfoncée, où l'on peut mouiller avec des galères dans un beau temps, ne pouvant gagner Monaco; on y est à couvert des vents de sud-ouest, ouest et nord-ouest.

Digitized by Google

Reconnaissance de cette Côte.

Lorsqu'on vient du large, on reconnaît cette côte par une haute montagne, dont le sommet ressemble à une plate-forme, qu'on appelle vulgairement la Table de Mourgues; elle est environ cinq à six milles vers le nord-est de Monaco : on remarque encore une autre montagne au-dessus, et tant soit peu plus à l'est de la ville de Menton, tirant du côté de Vintimille, faite en pain de sucre et assez aiguë par le bout, qu'on appelle l'Aiguille de Menton; l'une et l'autre se voient de fort loin, et font une très-bonne reconnaissance.

Vintimille.

Environ quinze milles à l'est-quart de nord-est de Monaco, est la pointe de la Bordiguère; et deux milles vers le nord-ouest de cette pointe, est la petite ville de Vintimille; elle est située proche la mer, vers l'est d'une grosse pointe, sur le bord d'une petite rivière, où il y a un pont.

Au-dessus de la ville il y a une forteresse considérable par sa force et par sa situation : sur la droite de la première, il y a un Village sur le bord d'une plage dans une plaine; et tout proche vers l'est, il y a une autre petite rivière ou ravine d'eau; on pourrait mouiller avec des galères devant Vintimille dans un beau temps; on y est à couvert des vents d'est-nord-est et nord-est, par la pointe de la Bordiguere.

Digitized by Google

DESCRIPTION

De la Rivière de Gênes.

CE qu'ordinairement on appelle la Rivière, ou Rive de Gênes, est depuis la Rivière de Vintimille jusques au-delà du golfe d'Especia, ou Espece.

La Bordiguere.

C'est une petite ville, située sur une pointe de moyenne hauteur; elle a des murailles tout à l'entour, et ressemble de loin à une forteresse; il y a du côté de l'ouest, une tour de garde proche la mer, et quelques maisons à pêcheurs; on peut ranger cette pointe assez près; il y a pourtant quelques écueils, mais ils sont fort proche.

St. Reme.

Du cap de la Bordiguere, à la pointe de l'ouest de St. Reme, qui est à une petite lieue plus à l'est, est une grosse pointe presque ronde, sur laquelle est une tour quarrée de garde, et une petite maison tout proche; et à cinq milles vers l'est de ladite pointe, est le cap de l'est de St. Reme, qui est presque semblable au précédent, sur lequel est aussi une tour quarrée.

Entre ces deux pointes, il y a une grande anse, et presque vers le milieu, il y a une petite ville qu'on appelle St. Reme, qui fait un très-agréable aspect; elle est située sur une petite hauteur, et conduit jusques sur le bord de la marine; elle est entourée de jardins remplis d'oran-

Digitized by Google

gers et citronniers, et plusieurs grands palmiers aux environs qui en donnent la connaissance.

Devant la ville il y a un petit bout de môle, en forme de rocher; mais il n'y peut aller que de petites barques pour le débarquement; comme il est au milieu d'une grande plage de sable, il n'y a que sept, huit à neuf pieds d'eau; ordinairement sur toutes ces côtes, les habitans de St. Reme tirent leurs barques et bateaux à terre.

On peut mouiller avec des vaisseaux et galères vis-à-vis la ville, environ un mille loin, par sept à huit brasses d'eau, fond de sable vaseux; les vaisseaux mouillent un peu plus au large, pour être plus en état d'appareiller. On y est à découvert de tous les vents du large; il n'y a abri que des vents à la terre, mais le fond y est fort bon.

St. Estevent.

Environ huit milles à l'est-nord-est de la pointe de l'est de St. Reme, il y a une pointe tant soit peu avancée en mer, proche laquelle est un petit village, qu'on appelle St. Estevent; entre ces deux pointes, il y a un peu d'enfoncement, où on voit un fortin sur une pointe, et quelques petits villages aux environs.

St. Lorense.

Tout proche le village de St. Estevent, est celui de St. Laurense, aussi situé sur le bord de la mer, proche une pointe basse.

Port-Maurice.

Environ huit à neuf milles vers l'est-nord-est de la pointe de St. Estevent, est le Port-Maurice, qui est une petite ville entourée de murailles et quelques fortifications, située sur une éminence

Digitized by Google

proche la mer ; auprès de la ville, du côté de l'est, il y a un couvent et quelques maisons, aussi proche la mer ; et même il y a une basse pointe de roches qui causent un peu d'abri, où l'on tire les barques et bateaux à terre.

Oneille.

Vingt milles à l'est quart de nord-est, trois dégrés vers le nord du cap de l'est de St. Reme, et trois milles vers l'est-sud-est du Port-Maurice, est le cap d'Oneille ou de Dian, où presque vers le milieu, tant soit peu plus du côté du cap, est la ville d'Oneille : elle est environnée de murailles, principalement du côté de la mer, et est située sur le rivage, dans une très-belle plaine, où il passe d'un côté et d'autre deux petites rivières : celle qui est du côté du Port-Maurice est la plus grande, proche laquelle sont quelques retranchemens, qu'on avait faits dans le temps que nous le bombardâmes, pour empêcher la descente. Du côté de la mer il y a trois petits forts, un à chaque bout et l'autre au milieu ; et vers le cap d'Oneille, il y a quelque maisons de pêcheurs, et une tour octogone sur une pointe pour en défendre le mouillage.

Mouillage.

On mouille avec les galères vis-à-vis la ville ; à demi-portée de canon, à cinq à six brasses d'eau, fond d'herbe et vase ; et les vaisseaux qui y vont charger d'huile, se tiennent un peu plus au large, pour être plus prêts à faire voile en cas de besoin, quoique le fond y soit très-bon.

Dian.

Environ huit à neuf milles au nord-est quart

Digitized by Google

d'est du cap d'Oneille, est le cap Delmelle; celui d'Oneille est une grosse pointe ronde, sur laquelle est une tour de garde qui est ronde, et un Hermitage au-dessous, du côté du nord-est, avec une autre tour; on l'appelle par fois le cap de Dian, à cause qu'il est entre Oneille et Dian, et par conséquent commun entr'eux.

Du côté du nord est de cette pointe, il y a un peu d'enfoncement et une plage de sable, où par le milieu est le village de Dian, situé sur le bord de la mer, et plusieurs autres aux environs, à la montagne: il y a un petit fort sur le bord de la mer, proche le village de Dian, du côté de l'est, joignant une Eglise.

On peut mouiller devant le village de Dian, par sept à huit brasses d'eau, environ un quart de lieue de terre; et pour être au meilleur mouillage, il faut voir un clocher d'une Eglise qui est presque au milieu du village sur le bord de la mer, par un autre qui est au-dessus, et les tenir l'un par l'autre: pour les vaisseaux, ils mouillent un peu plus au large, pour pouvoir doubler les pointes au besoin.

On appelle communément ce mouillage, de la Fosse Dian; le fond est de sable fin et vaseux, où les ancres tiennent très-bien.

Le Cervo.

A un mille vers l'est du village de Dian, il y a une tour de garde ronde, proche d'un petit village qu'on appelle le Cervo, situé sur le haut d'une pointe, et plusieurs autres petits hameaux aux environs.

Cap St. Antoine.

Entre la pointe de le Cervo et le cap Delmelle,

Digitized by Google

il y a une autre pointe qu'on appelle le cap St. Antoine ; et entre les deux derniers, il y a un vallon où est le village de même nom.

Cap Delmelle.

Le cap Delmelle est une grosse pointe haute et presque ronde, sur laquelle est une tour quarrée et deux maisons ; cette pointe est celle qui s'avance le plus en mer de toute cette côte.

Allassio.

Et environ six milles au nord-nord-est du cap Delmelle, est la pointe d'Albengue, où entre les deux il y a un peu d'enfoncement et une plage de sable ; et presque vers le milieu de cette plage, tant soit peu du côté de l'est, est le village d'Allassio, qui est fort long ; et du côté de la mer, il y a trois fortins armés de deux pièces de canon chacun ; vis-à-vis celui du milieu il y a un petit môle, autrement un quai pour se débarquer ; et du côté de l'est il y a aussi deux tours de garde qui sont rondes, et sur le bord de la mer, comme aussi plusieurs petits villages à la montagne voisine ; mais du côté du cap Delmelle il y en a un proche la mer qu'on appelle Languille, à l'extrémité de celui d'Allassio ; vers l'ouest, il y a une grande ravine d'eau où est un pont de communication.

Isle d'Albengue.

Vis-à-vis le cap d'Albengue, environ un petit mille, est l'isle du même nom, qui a environ un mille de circuit ; elle est fort haute, et a une tour de garde.

On peut mouiller devant le village d'Allassio,

Digitized by Google

à la distance d'environ un mille ; mais pour être au meilleur mouillage, il faut voir le clocher de l'Eglise qui est dans le village, du côté de l'ouest, par un autre qui est au-dessus du village, vers la montagne, les tenir l'un par l'autre autant qu'on pourra ; dans cette distance, vous serez par quinze, dix-huit à vingt brasses d'eau, fond de sable vaseux, selon ce que vous serez loin de terre ; et on est même obligé de relever ses ancres de temps en temps, parce que le fond y est bon.

On remarque que les courans vont ordinairement vers le sud-ouest, qui est la cause que les bâtimens ne peuvent mettre la proue au vent, lorsqu'ils sont au sud-est et sud-sud-est, qui en sont les traversiers ; il ne convient pas de mouiller trop proche du village, à cause des vents du large.

On peut mouiller deux ou trois galères du côté de l'ouest de l'isle d'Albengue, par douze à quinze brasses d'eau, ayant une amarre sur l'isle, pour les vents d'est-nord-est.

On peut passer à terre de cette isle avec vaisseaux et galères : il y a dix, douze et quinze brasses d'eau, observant de ranger un peu plus l'isle que la côte, à cause d'une longue pointe basse de sable qui s'avance en mer, qui est celle de la rivière d'Albengue, outre qu'il y a quelques sécans à la pointe la plus voisine de l'isle d'Albengue.

Albengue.

Environ trois milles au nord-est quart de nord de la pointe d'Allassio, est la pointe de la rivière d'Albengue, qui est fort basse et avancée en mer, bordée de sable, et remplie d'arbres, où presque sur l'extrémité, il y a petit fort : du côté

Digitized by Google

de l'ouest d'icelui, il y a un grand Couvent qui en donne la connaissance; et de ce même côté, proche le fort, il y a une petite rivière qui passe proche la ville d'Albengue; il y a encore une autre branche vers l'est du fort.

La ville d'Albengue est environ un mille sur le terrein, située dans une plaine : on y voit plusieurs tours que les capitaines corsaires avaient fait élever anciennement, en mémoire de leurs victoires.

De l'isle d'Albengue au cap de Noli, la route est le nord-est, environ dix-neuf milles : entre les deux, il y a un grand enfoncement, où l'on voit plusieurs villes et villages le long de la mer, dont la première est celle d'Albengue; ensuite Suria, la Barquetta, Louva, Laprea, Final et Varigousta.

Final.

Final est environ cinq milles à l'ouest-nord-ouest du cap de Noli; il y a deux forteresses très-considérables proche l'une de l'autre, situées sur une colline, au pied desquelles on voit un grand village sur le bord de la mer, devant lequel on peut mouiller dans une nécessité, par cinq, six et huit brasses d'eau; mais on n'y a nul abri des vents du large.

Venant du côté de l'ouest, on le reconnaît par une grosse pointe, sur le haut de laquelle sont plusieurs sables blancs qui se voient de fort loin; ensuite on voit les citadelles, comme nous avons dit, outre que le cap de Noli en donne une entière connaissance : on ne peut voir ces taches de sables lorsqu'on vient du côté de l'est.

Digitized by Google

Varigouste.

Est un petit village situé proche une pointe de rochers, environ un mille vers l'ouest du cap de Noli; entre les deux, il y a une petite plage de sable.

Cap de Noli.

C'est une grosse pointe fort escarpée et unie sur le haut, qui s'avance un peu en mer; vers la moitié de la hauteur, il y a un Hermitage.

Noli.

Du côté de l'est du cap de Noli, il y a un peu d'enfoncement et une plage de sable, sur le bord de laquelle est le village de Noli, qui se reconnaît par plusieurs tours quarrées et rondes, bâties, comme nous avons déjà dit, en mémoire des victoires que les capitaines avaient remportées sur leurs ennemis : on peut mouiller, en attendant un beau temps, devant Noli, par les vents de sud-ouest, ouest et nord-ouest.

Espetourne.

Est un autre village, éloigné de celui de Noli environ deux milles du côté du nord, aussi situé sur le bord de la mer, dans une anse de sable, devant lequel on peut aussi mouiller avec les vents à la terre; on en voit aussi plusieurs autres à la montagne.

Isle Brazily.

Environ quatre milles au nord-nord-est du cap de Noli, il y a une petite isle appelée Brazily, sur laquelle on voit quelques vieilles ruines; on peut passer, dans un besoin, à terre d'elles avec des

Digitized by Google

des galères, y ayant environ quatre cent toises de distance, et huit à neuf brasses de profondeur d'eau, observant toutefois de passer par le milieu, prenant garde à quelques écueils qui sont du côté de l'est-nord-est proche la côte; mais comme ils sont hors de l'eau, ils ne sont pas beaucoup à craindre.

On peut aussi mouiller du côté de l'ouest de cette isle, ne pouvant gagner la rade de Vaye; il y a quatorze et quinze brasses d'eau tout proche de l'isle.

Brazily.

A un mille et demi vers le nord-est de cette isle, est le cap de Vaye; entre les deux, il y a un petit village à la montagne, environné d'arbres, qu'on appelle Brazily.

La Rade de Vaye.

Est une grande anse de sable, qui se forme au moyen d'une grosse pointe qu'on appelle le cap de Vaye, qui s'avance en mer et paraît de loin blanchâtre, sur le sommet de laquelle il y a quelques vieilles ruines de fortifications : on en voit aussi d'autres, encore démolies, au-dessous du côté du mouillage.

Sur le bord de la mer, dans le fond de la rade, qui est de l'autre côté du cap de Vaye, il y a quelques maisons le long de la côte, avec une petite chapelle devant laquelle on mouille; et du côté du nord-ouest de ladite chapelle, il y a un petit fort armé de six à sept canons pour la sûreté des bâtimens qui y mouillent; le meilleur endroit pour des galères est vis-à-vis cette chapelle; c'est où ordinairement se met la commandante; elle y porte une amarre; elle est

Digitized by Google

éloignée presque de deux grelins ; et les autres galères mouillent aux environs entre la chapelle et la pointe de Vaye ; la plûpart portent des amarres à terre : on y est par cinq à six brasses d'eau, fond d'herbe vaseux, ayant un fer en mer vers le nord-ouest, par neuf à dix brasses d'eau : il ne faut pas s'approcher du petit fort, à cause de quelques roches qui y sont sous l'eau.

Les vaisseaux peuvent aussi mouiller dans cette rade, mais un peu plus au large ; les vents d'est et sud-est, qui y sont les traversiers, y amènent ordinairement une grosse mer ; mais comme le fond y est bon, il n'y a rien à craindre, ni même lorsque les vents sont au sud-ouest, il s'y fait un gros ressat de mer : il faut aussi se précautionner contre les vents de nord-ouest qui y sont rudes.

Tout proche de Vaye, vers le nord-ouest, il y a une grande ravine d'eau, principalement pendant l'hiver ; par-delà la ravine, est le village de St. Jean de Vaye, aussi sur le bord de la mer dans une plage.

La reconnaissance de la rade de Vaye est assez facile par le cap de Noli, venant de l'ouest, par l'isle brazily, et par la blancheur de ses ruines, qui sont sur le haut du cap de Vaye.

De même lorsqu'on vient du côté de l'est, on voit aussi le cap de Noli et le cap de Vaye, qui forment cette grande anse, comme nous venons de dire, ces deux villages et le fortin au milieu, outre qu'on voit encore la ville de Savone et sa forteresse proche la mer, qui les font suffisamment reconnaître.

Savone.

Environ quatre milles au nord-est du cap de

Digitized by Google

Vaye, est la ville de Savone, où entre les deux il y a un village nommé la Fournage, et plusieurs fabriques où on fait la vaisselle de terre ; près de ce village il passe une petite rivière.

La ville de Savone est assez grande, située dans une plaine proche la mer ; elle a une forteresse considérable sur un rocher sur le bord de la mer ; devant la ville il y a un môle, dont l'entrée est du côté de l'est ; elle est presque bouchée par des sables et roches ; on peut néanmoins y entrer avec des galères, au nombre de cinq à six : le passage de l'entrée est fort étroit ; il faut ranger à discrétion sur la droite en entrant, proche une grosse pointe, parce que c'est le plus profond.

La Côte de Gênes.

Environ vingt-cinq milles à l'est de la pointe de Vaye, est le fanal de Gênes, qu'on distingue aisément lorsque l'air est clair : toute cette côte est fort haute et remplie de villes et villages proche la mer et de magnifiques maisons ; le lieu le plus voisin de la ville de Savone, s'appelle Arbisolle, les autres se nomment Celli, Varazo-Nestore, Moureta, Monaster, Concourjou, Lansan, Asuruza, Outry, Parma, Pigises-tri de Ponant, Ste. Marguerite, Sournelin, St. Pierre d'Arene et Gênes.

St. Pierre d'Arene.

C'est un faubourg de la ville de Gênes, magnifique par la quantité de palais et superbes maisons dont il est rempli : il est situé le long d'une grande plage, et conduit jusques aux murs de la ville de Gênes.

Digitized by Google

DESCRIPTION

De la Ville de Gênes.

De ses Môles et des environs.

LA ville de Gênes est la capitale d'une République fort ancienne et fort connue ; elle est fort grande, superbe en bâtimens, et située au pied d'une haute montagne, sur le bord de la mer, qui la resserre ; de manière qu'elle est beaucoup plus longue que large ; une muraille assez haute la renferme non-seulement, mais aussi toute la montagne, qui est cultivée et remplie de beaux jardins : cette ville est marchande, et le commerce, qui y fleurit beaucoup, y porte de grandes richesses.

Devant la ville il y a un très-grand port, fait par artifice ; il est renfermé par deux môles, ou deux grandes jettées qui s'avancent à la mer, pour en rendre l'entrée moins large, qui n'est que d'environ trois cent cinquante toises ; la jettée qui est au bout de la ville, du côté de l'ouest, qu'on appelle le môle neuf, et qui s'avance en mer vers le sud-est, est d'environ deux cent quatre-vingt toises.

Môle neuf.

Les galères de la République s'y rangent d'ordinaire, principalement dans l'été, et y mouillent par sept, huit à neuf brasses d'eau, fond d'her-

Digitized by Google

le vaseux, portant des amarres au môle, où elles ont la poupe, et un fer en mer vers le nord-est.

Le Fanal.

Au-dehors de ce môle tirant vers l'ouest; sur un gros rocher élevé et fortifié, il y a une tour blanche quarrée très-haute, qu'on appelle le Fanal, sur laquelle est une grosse lanterne, qu'on allume la nuit pour servir de reconnaissance aux bâtimens qui pourraient venir; et de jour, il s'y fait des signaux des vaisseaux et galères, distingués par de grosses balotes et flammes pour les galères.

Au-dessous de ce rocher, sur le bord de la mer et au-dehors du môle, il y a une grande demi-lune, et plusieurs batteries de canons sur les murailles de la ville de toutes parts, qui défendent la marine.

Le vieux Môle.

Est devant et le plus proche de la ville, et s'avance en mer d'environ deux cent cinquante toises, vers la pointe du môle neuf; sur le bout, il y a une batterie de neuf à dix pièces de canons, et presque au milieu du côté du port, un petit quarré, défendu de sept à huit pièces de canons.

On peut ranger de fort près la pointe du môle neuf, lorsqu'on y va mouiller, parce qu'il y a tout auprès dix à douze brasses d'eau; mais non pas si proche de la pointe du vieux, à cause de quelques roches perdues qui s'étendent un peu sous l'eau.

Lorsque les galères mouillent au vieux môle, elles y mettent leurs poupes, et la proue vers le nord, par trois, quatre à cinq brasses d'eau,

Digitized by Google

fond d'herbe vaseux ; elles mettent deux fers en mer, l'un au nord-ouest, et l'autre au nord-est, et deux amarres au môle par la poupe.

La commandante se place d'ordinaire vis-à-vis d'une espèce de Chapelle quarrée, attenante au môle.

Les gros vaisseaux, et ceux qui sont prêts à partir, mouillent ordinairement vers le milieu du port sur deux amarres, par huit à dix brasses d'eau, affourchés nord-ouest et sud-est ; et les moyens vaisseaux viennent au vieux môle, où ils mettent, de même que les galères, la poupe vers le môle, avec deux amarres sur le môle, et deux ancres en mer.

Il s'y en trouve ordinairement plusieurs, et il y en a souvent jusqu'à trois rangs : on peut néanmoins passer devant eux par la proue, pour aller mouiller au poste ordinaire, comme il a été dit, y ayant depuis douze jusqu'à quinze pieds d'eau ; il faut seulement prendre garde à leurs ancres.

Les Darses.

Dans le fond du port, vers le milieu de la ville, il y a deux darses fermées à chaîne, l'une pour les galères de la République, et l'autre pour des barques de trafic.

On fait de l'eau à la ville dans différens endroits, et si on veut à une grande fontaine qui est sur le quai devant la porte Reale ; mais d'ordinaire, on y entre par la darse pour la faire plus aisément.

Quand les vents sont au sud-est, sud et sud-ouest, qui sont les traversiers du port, la mer y est extrêmement grosse, et fait un grand ressac et révolution dans ce port : le vent de nord y

Digitized by Google

est très-rude ; il l'appellent la-sereuze, et le vent de sud-sud-est y donne tout à plein.

Les vents qui y règnent ordinairement le plus, comme presque dans toute cette côte pendant l'été, depuis huit à neuf heures du matin jusques au soir, sont l'est-sud-est jusques au sud-ouest ; on les appelle l'embas, et la nuit ils se mettent à la terre.

La latitude est 44 dégrés 30 minutes, et la variation 15 dégrés nord-ouest.

La ville de Gênes est fort facile à reconnaître, de quelque part que l'on vienne, par la quantité des belles maisons de campagne qu'on voit aux environs de la ville, la blancheur de ses grandes murailles, et le fanal qui est fort élevé.

Bizagne.

Du côté de l'est de la ville de Gênes, environ un mille, il y a aussi un grand village, nommé Bizagne ; entre les deux, il y a une grande ravine d'eau, principalement en hiver.

Du môle de Gênes au Mont-Portofino, la route est le sud-est, cinq dégrés vers l'est, environ douze à treize milles ; dans cette étendue, la côte fait un peu d'enfoncement, la terre est haute, bordée de quantité de villes et villages, et remplie de superbes palais, dont l'aspect est admirable ; et pour abréger, puisqu'il n'y a point de mouillages, nous mettrons ici leurs noms par ordre, afin de les pouvoir reconnaître.

Immédiatement après Gênes, vient celui de Bizagne, ensuite Asugi, Arba, Lasea, Servy, Boucadoza, Sutilla et Couvertou, qui est du côté du nord du Mont-Portofino, dans un enfoncement où l'on peut mouiller dans une nécessité, lorsqu'on vient vers l'est avec les vents contrai-

Digitized by Google

res; mais il ne faut pas se laisser surprendre aux vents d'ouest et sud-ouest.

Le Mont-Portofino.

Est une grosse pointe qui paraît de loin de figure ronde; il est fort escarpé de toutes parts.

Santa-Fortoza.

De la pointe de Mont-Portofino à la pointe de Portofino, il y a environ six milles vers l'est; entre les deux, ce sont toutes hautes terres fort escarpées; et presqu'au milieu de l'un à l'autre, il y a un couvent de Religieuses et quelques maisons auprès, qu'on appelle Santa-Fortoza, situé proche la mer.

Portofino.

La pointe de Portofino, fait l'entrée du golfe de Rapallo; elle est facile à reconnaître par quelques tours, et un petit fort quarré qui est sur le haut; outre qu'on y voit une Chapelle entre deux rochers, comme une espèce de coupure : cette pointe est escarpée de toutes parts, et basse par son extrémité; on la peut ranger de fort proche.

Portofino est une petite calanque, située entre deux montagnes, en-dedans de cette pointe environ un quart de lieue et de ce même côté; elle a environ cent quarante toises de long et septante de large : on n'en peut découvrir l'entrée, à moins d'en être presque par son travers : on voit sur le haut de la pointe de la gauche en entrant, un petit fort presque quarré, armé de quelques canons, et sur la droite dudit port, le village de Portofino, où tout le long il y a un quai avec des piliers pour amarrer les bâtimens.

Digitized by Google

On y peut mettre sept à huit galères, ayant les rames tirées en-dedans pour occuper moins d'espace ; on en pourrait ranger jusqu'à douze : à l'entrée du port, il y a dix à douze brasses d'eau, et trois à quatre vers le milieu, fond d'herbe vaseux : la commandanre mouille le fer de la droite à l'entrée du port, par dix à douze brasses, et tourne la poupe dans le fond, et reste le long du quai, où l'on porte des amarres de poupe et de proue, et les autres galères se rangent de la même façon auprès d'elle.

On porte des amarres dans le fond du port, à quelques écueils qui y sont.

Il n'y a que le vent de nord-est qui donne dans l'entrée du port, et ne peut causer de grosse mer, d'autant qu'il vient du côté de terre : on ne peut découvrir la mer du large, lorsqu'on est dans ce port ; il n'est propre que pour des galères ou barques ; car pour des vaisseaux, ils seraient trop engagés et resserrés.

On va faire de l'eau en une calanque hors le port, environ un quart de lieue, qui est dans le golfe de Rapallo, où il y a une plage et quelques magasins ; sur la pointe de la droite de cette calanque, il y a un petit fort quarré.

Le Golfe de Rapallo.

Est fort grand ; on y voit plusieurs villes et villages ; il a environ une petite lieue d'ouverture et autant d'enfoncement : dans le fond du golfe, il y a deux villages qui ne sont séparés que par une pointe, sur laquelle est un très-beau palais et une Eglise auprès : le village qui est du côté de l'ouest se nomme Ste. Marie, et l'autre St. Michel.

On pourrait mouiller devant ce village avec des galères, par cinq à six brasses d'eau, fond d'herbe

Digitized by Google

vaseux ; et avec des vaisseaux, tenant un peu plus au large, par quinze à vingt brasses : il n'y a que les vents de sud-est et sud-sud-est qui y donnent à plein.

De l'autre côté du village de St. Michel, est la petite ville de Rapallo, devant laquelle on pourrait mouiller, de même dans une nécessité ; elle est située sur le bord de la mer, mais vers le milieu du golfe, il y a beaucoup de profondeur d'eau ; tout proche la ville de Rapallo, est le village nommé Parage.

Sestri de Levant.

Environ onze à douze milles à l'est-sud est de la pointe de Portofino, est une grosse pointe qui paraît comme une isle, derrière laquelle est une petite ville qu'on appelle Sestri de Levant ; dans cette distance, il y a un grand enfoncement, et la côte est fort haute.

Presque à moitié chemin de l'un à l'autre, on voit une petite ville nommée Chaume ; et deux milles plus à l'est, il y a un grand village qu'on appelle l'Avagne, entre les deux passe une petite rivière.

Du côté du nord de la pointe de Sestri, il y a un grand enfoncement et une plage de sable, où on pourrait mouiller par les vents d'est et sud-est ; mais il ne faudrait pas s'y laisser surprendre par les vents de nord-ouest.

Cap Sincoterre.

Environ vingt-trois milles au sud-est de la pointe de Portofino, et douze de celle de Sestri, est le cap Sincoterre ; entre les deux, il y a plusieurs villages proche la mer ; toute cette côte est fort haute ; le village le plus voisin de la pointe de Sestri, qui est environ six à sept milles, se nom-

Digitized by Google

me Mane ; ensuite vient celui de Déa, Tigoza, Benesore, Levance, Mous, Monte-rousso, qui est une haute montagne proche le cap Sincoterre.

Le cap Sincoterre est une grosse pointe fort haute et escarpée de toutes parts, et avancée un peu en mer : sur son sommet, il y a une Chapelle qui en donne la connaissance : du côté de l'est de cette pointe, il a un peu d'enfoncement, et une petite plage de sable, où on pourrait mouiller en attendant un beau temps avec quelques galères, mais il ne faut pas s'y laisser surprendre par les vents du large.

Du cap Sincoterre à l'entrée du Porto-Venere, il y a environ douze à treize milles vers le sud-est ; c'est aussi une côte très-haute et fort escarpée : entre les deux, il y a cinq villages proche l'un de l'autre, dont le plus voisin du cap Sincoterre en porte le nom, l'autre Menelera, Isemeza, Remasou, Sernilla et Zibiza, qui est un petit hameau.

Porto-Venere.

Ce port est à l'entrée du golfe d'Espezzia ; il y a une petite ville située sur le bord de la mer, au pied d'une haute montagne remplie d'oliviers.

Isle Palmaria.

Vis-à-vis de Porto-Venere, est une grande isle fort haute, qu'on nomme Palmaria ; cette isle forme le port de Porto-Venere ; elle n'est éloignée de la ville, par la pointe de l'ouest, que d'environ quarante toises.

On peut passer entre la ville et l'isle, avec une galère ordinaire, mais il faut bien savoir le passage ; car presque vers le milieu de cette isle, il y a une longue pointe de sable et vase qui s'avance sous l'eau, vis-à-vis d'un Couvent de St. Fran-

Digitized by Google

çois, qui est hors la ville sur une pointe; il n'y a que deux brasses et demie dans cet endroit; mais entre les deux pointes de l'entrée, il ne manque pas de fond.

Isle du Tin.

Tout proche l'isle Palmaria, du côté du sud, il y en a une petite qu'on appelle le Tin, qui est aussi fort haute, sur le sommet de laquelle il y a un petit fort abandonné, et un vieux débris d'un monastère; elle est aussi remplie d'arbres de pin : au sud-ouest de cette isle, environ trois cent toises, il y a un écueil hors de l'eau, et quelques roches sous l'eau, dont il faut s'éloigner.

Venant du côté de l'ouest, pour aller mouiller à Porto-Venere, on passe ordinairement entre ces deux isles, où il ne manque pas de fond; ensuite on fait le tour de l'isle Palmaria, et on entre dans le golfe d'Espezzia, rangeant à discrétion un petit fort quarré, qui est sur un écueil à fleur d'eau à l'extrémité de l'isle Palmaria, du côté de l'est.

On peut ausssi passer entre cette isle et le fortin, passant un peu plus proche du fort que de l'isle, ou du moins vers le milieu, y ayant trois brasses au moins profond; et il faut prendre garde à quelques rochers qui sont à fleur d'eau de part et d'autre.

Ayant donc doublé ce fortin d'une manière ou d'autre, on va ensuite mouiller vers le milieu d'une anse, qui est du côté du nord-ouest, où il y a quelque peu de plages de grave; elle est remplie d'oliviers, jusques auprès de la mer : on mouille le premier fer du large, par huit à dix brasses d'eau vers le sud-est, ensuite on porte une amarre à terre vers le nord-ouest, proche les oliviers, à un grêlin et demi loin de la plage; pour lors, on sera par quatre à cinq brasses d'eau, fond d'herbe vaseux;

Digitized by Google

les autres galères mouillent aux environs, et quelques-unes demeurent affourchées sur deux ancres.

On y peut même venir mouiller avec des vaisseaux; et lorsqu'on vient dans cette Rade, il ne faut pas approcher plus de deux longueurs de cables, la pointe où est le couvent de St. François, dont nous avons parlé, parce que le fond manque tout-à-coup de part et d'autre : on fait de l'eau à un puits qui est hors la ville, et quelquefois dans le cloître de ce Couvent.

Le traversier de la grande passe est l'est-sud-est. Celui de la petite passe, le sud-ouest; mais ni l'un ni l'autre ne peuvent causer de grosse mer.

La latitude est 44 dégrés 6 minutes.

Le Golfe d'Espezzia.

Est fort grand, et a environ six milles d'enfoncement, et trois à quatre de largeur; et environ un petit quart de lieue de la pointe du nord-est du Porto-Venere, il y a une citadelle assez considérable, nommée Ste. Marguerite; elle est située sur l'extrémité d'une longue pointe de rochers, fortifiée de toutes parts.

Depuis cette pointe jusqu'à la ville d'Espezzia, qui est dans le fond du golfe, il y a environ quatre *milles*; entre deux, il y a plusieurs grandes calanques où l'on pourrait mouiller avec des galères.

Immédiatement après la citadelle de Ste. Marguerite, il y a une calanque assez enfoncée, qui a environ deux cent cinquante toises de large, et près de quatre cent d'enfoncement, où l'on pourrait mouiller avec trois à quatre galères; dans le milieu, il y a quatre à cinq brasses d'eau, vis-à-vis une grande maison blanche, qui est sur la gauche en entrant.

Mais de l'autre côté de cette calanque, il y

Digitized by Google

en a une autre bien plus grande et plus enfoncée : on la reconnaît par un Couvent de Pères du Mont-Olivet, qui est sur la gauche, en entrant sur le bord de la mer.

On peut aisément, pendant l'été, y mouiller avec huit à dix galères ; elles y mouillent du côté du Monastère, où il y a plus de fond ; la commandante met sa poupe tout près de ce monastère, ayant un fer vers le nord-est, et un autre au nord-ouest, et deux amarres du côté du Couvent ; il y a quatre, cinq à six brasses d'eau, fond d'herbe vaseux ; les autres galères se rangent proche d'elle, et font deux andanes, parce qu'il n'y a pas d'eau sur la droite en entrant, à plus d'une longueur de cable loin de la côte, non plus que dans le fond de la calanque ; c'est pourquoi, il ne faut pas aller plus avant que le Couvent.

Dans le fond de la plage, vers le nord-ouest et proche la mer, il y a une très-bonne fontaine suffisante pour plusieurs galères.

Le traversier est l'est-nord-est, qui y donne à plein, mais il ne peut causer de grosse mer ; le vent de nord-ouest y est le plus à craindre, par la raison qu'il vient quelquefois avec violence, entre deux hautes montagnes, et prend les bâtimens à moitié en travers.

Sur la pointe qui s'avance en mer, à la droite en entrant, il y a un petit fort quarré, et de l'autre côté, on voit plusieurs petits villages, devant lesquels on peut aussi mouiller à quatre ou cinq brasses.

La Ville d'Espezzia.

Est dans le fond du golfe, comme nous avons dit ci-devant ; elle est petite et entourée de murailles fort vieilles, d'une figure presque quarrée, située dans une très-belle plaine et sur le bord

Digitized by Google

de la mer, devant laquelle il y a un petit quai pour se débarquer : on n'en peut approcher à un demi-quart de lieue qu'avec des bateaux; on y voit de grands arbres devant la ville proche la mer; il passe une petite rivière proche les murs, laquelle traverse aussi la ville.

Près la ville sur la droite, on voit un Couvent et plusieurs bocages sur une pointe un peu avancée, proche laquelle sont deux vieilles tours ruinées qui sont dans la mer, et quelques rochers aux environs.

Et par-delà cette pointe, allant à l'est, il y a une grande pointe remplie de canières et marécages, bordée de plages de sable et vase.

On peut mouiller presque par-tout ce golfe avec des vaisseaux, par dix, quinze à dix-huit brasses d'eau : on y pourrait même échouer dans le fond vis-à-vis la ville, dans une extrémité, le fond étant vaseux.

Les vents de sud-est, jusques au sud, y donnent à plein et sont les traversiers.

Mais comme il se trouve un banc de sable à l'entrée de ce golfe, qui le traverse presqu'entièrement, sur lequel il n'y a que dix à douze brasses d'eau, il empêche que la mer n'y soit pas grosse.

Environ trois milles vers l'est-sud-est de la ville d'Espezzia, il y a un petit village sur une pointe, qu'on appelle St. Lorenze.

Leriza.

Environ trois à quatre milles à l'est de la citadelle de Ste. Marguerite, il y a un fort quarré, proche lequel est une petite ville, nommée Leriza, située sur le bord de la mer.

Pointe de la Mayre.

De la même citadelle Ste. Marguerite à la pointe

Digitized by Google

de la Mayre, il y a environ sept milles vers l'est sud-est : cette pointe est fort grosse, et fait l'entrée du golfe de la Mayre, qui est assez profond, et c'est où finit la côte de Gênes; proche cette pointe, il y a un gros écueil hors de l'eau.

Environ quarante-cinq milles au sud-est, quatre dégrés vers l'est de l'isle de Porto-Venere, est la ville de Livourne; entre les deux, il y a un grand enfoncement et des terres fort hautes, principalement jusques à Via-Regio et Luques, où commence la grande plaine de Pize; il y a aussi plusieurs villes et villages proche la mer le long de cette côte, dont le plus voisin de la ville d'Espezzia est St. Lorenzo, Mazo, Leriza, Telaron, Crou, Mayre, Porto-Louna, Saragoza, Pietra-Santa, Via-Regio, Serchio, et la ville de Luques, qui est un peu éloignée de la mer.

Ensuite on voit la grande plaine de Pize; on découvre les tours de cette ville, quoiqu'éloignée de la mer, en passant vis-à-vis d'une rivière qui en passe proche : on voit ensuite une tour proche la mer, et un village auprès, qu'on appelle St. Pierre; il n'est éloigné de Livourne, que de cinq à six milles; entre les deux, il y a plusieurs petites branches de rivières et canaux.

Plage de Pize.

Toute cette côte depuis Via-Regio, où commence la plaine, est bordée de grandes plages de sable, où il se trouve quelques pointes qui s'avancent fort loin sous l'eau; mais principalement par le travers de cette Eglise de St. Pierre, où il y a un banc de sable qui s'élève vers l'ouest, environ neuf à dix milles, sur lequel il n'y a que cinq à six brasses d'eau; et à son extrémité, il y a

Digitized by Google

un autre banc aussi de sable, sur lequel il n'y a que deux brasses d'eau.

Remarques.

Lorsqu'on vient du côté du nord ouest, ou de Porto-Venere, il ne faut pas ranger la plage de trop près, ni trop au large, à cause de ce banc de sable dont nous avons parlé, mais gouverner droit sur la tête du môle. Les vaisseaux ne passent jamais à terre de la Malore, à cause de ces bas fonds, hors d'une nécessité.

Lorsqu'on vient du côté de l'ouest, on ne peut voir la ville de Livourne, que de douze à quinze milles, parce qu'elle est basse; on découvre seulement la montagne de Monte-Negro, qui est à deux lieues par-delà.

La Ville de Livourne.

Cette ville est située sur le bord de la mer, dans une plaine, et très-bien fortifiée, environnée de très-bons fossés d'eau, et demi-lunes revêtues; il y a encore plusieurs autres fortifications aux environs; il s'y fait un grand commerce de toute sorte de Nations étrangères.

Darses.

Devant la ville, du côté de l'ouest, il y a deux darses pour des galères, et même pour des vaisseaux; elles se ferment à chaîne : pour y entrer, il faut passer par un chenail fort étroit et entre deux forteresses.

Môle de Livourne.

Au-dehors de ces darses, il y a un môle fort grand, le long duquel les vaisseaux et les galère, peuvent mouiller à la droite en entrant; car

Digitized by Google

il n'y a point d'eau au milieu, y ayant un banc de roches, dont une paraît hors de l'eau.

Tellement que lorsqu'on veut entrer dans ce môle, il le faut ranger autant qu'on peut, ou la proue des vaisseaux qui sont ordinairement à la tête du môle; ensuite on mouille une ancre à la gauche, et on tourne la poupe au môle et la proue sur le village : il faut s'amarrer à quatre de poupe et de proue; il y a douze à quinze pieds d'eau, fond de vase; et plus on est voisin du môle, mieux on est mouillé, comme étant le plus profond.

Les vaisseaux marchands se mettent de même la poupe à la tête du môle, où il y a dix-huit à vingt pieds d'eau.

Tour appelée Marsoque.

Approchant de la ville, on voit deux petites tours environnées de la mer, dont la plus haute est blanche, on l'appelle la Marsoque; il faut s'en éloigner, parce que tout est rempli de rochers à fleur d'eau et sous l'eau aux environs. Il y a aussi à l'ouverture du môle plusieurs rochers; sur le plus gros, il y a une cabane de garde, il la faut ranger pour aller dans les darses; mais il est besoin d'un pilote du lieu pour y entrer.

A la tête du môle, il y a deux batteries de canons l'une sur l'autre, très-considérables.

On va faire l'eau hors la ville du côté du sud, proche les Capucins, et l'on passe avec les bateaux dans les fossés, le long du môle sous un pont.

La latitude est 43 dégrés 35 minutes, et la variation 14 à 15 dégrés nord-ouest : le traversier est le vent de nord, mais il n'y cause pas de grosse mer.

Digitized by Google

Le Fanal.

Au-dehors du môle, environ quatre à cinq toises vers le sud, il y a une tour située sur un rocher environné de la mer; sur le haut de la tour, il y a une lanterne qu'on allume le soir pour la reconnaissance, ce qu'on appelle le Fanal; il est environné d'écueils hors de l'eau et sous l'eau, qu'il ne faut approcher qu'avec discrétion, qui s'avancent environ trois cent toises au large.

Environ huit à neuf milles au sud-sud-est, cinq dégrés, vers le sud du môle de Livourne, est la pointe de Monte-Negro : entre les deux et presqu'à moitié chemin, il y a un fort sur une pointe basse, vis-à-vis duquel est une pointe de roches sous l'eau, qui s'avance fort au large; il y en a aussi tout le long de cette côte, auxquelles il faut prendre garde.

Cap Monte-Negro.

Le cap de Monte-Negro est fort haut, et fait l'entrée du golfe de la Cheaume proche Vade; on voit presqu'à la moitié de cette montagne, du côté de Livourne, un grand Couvent de Notre-Dame de Monte-Negro, et quelques maisons auprès, qui en donnent la connaissance.

La Malore.

Est un banc de rochers presqu'à fleur d'eau; qui est à l'ouest, six dégrés vers le nord du môle de Livourne, environ six milles; il peut avoir cinquante à soixante toises d'étendue hors de l'eau : on a élevé au milieu quelques pierres, et une croix pour le découvrir de plus loin.

Aux environs de ce banc, à un quart de lieue,

Digitized by Google

il y a quelques roches sous l'eau, presque de toutes parts, mais principalement du côté du nord, où environ une demi-lieue, il y a un banc de sable, sur lequel il n'y a que six à sept pieds d'eau, où la mer brise quelquefois.

Dans cette même ligne, à trois à quatre milles de ce banc, il y en a un autre, sur lequel il n'y a que deux brasses, qui joint l'extrémité de ce grand banc, dont nous avons parlé, qui commence aux plages de St. Pierre; de sorte qu'il ne faut pas approcher la Malore du côté du nord; mais à un petit mille du côté de l'ouest et du sud, il n'y a rien à craindre.

La Rade de Livourne.

Lorsque les vaisseaux viennent du côté de l'ouest, voulant aller à Livourne, ils viennent reconnaître l'isle de la Gourgone, ensuite ils passent au sud de la Malore, ainsi que nous venons de dire, et vont mouiller à une demi-lieue à l'ouest-nord-ouest du môle de Livourne, qui est la grande rade; il y a sept, huit à dix brasses d'eau, fond de vase: on n'y a point d'abri que des vents à la terre; mais comme cette rade est presque environnée de bancs de sable, depuis le sud-ouest, ouest jusques au nord-est, et que l'écueil de la Malore la couvre, tout cela ensemble empêche que la mer n'y incommode pas beaucoup et rend la rade bonne.

L'Isle Gourgone.

Est environ trente milles à l'ouest quart de sud-ouest du môle de Livourne; c'est une grosse isle fort haute; elle paraît presque ronde; il y a quelques maisons de pêcheurs; on la peut ranger de toutes parts.

Digitized by Google

La Capraja.

Est une autre isle, mais plus grande que la précédente, qui peut avoir cinq à six milles de long, qui est vers le sud-ouest, deux dégrés vers le sud du môle de Livourne, environ quarante milles. Celle-ci est habitée, et a une petite forteresse : on pourrait mouiller, dans une nécessité, avec des galères du côté de l'est.

Remarques sur ses Côtes.

Lorsqu'on est sur le môle de Livourne, on voit non-seulement ses deux isles, mais encore partie de celle de Corse, et les hauteurs de celle d'Elbe.

On ne peut voir de Livourne le cap Baratte ni de Piombino; on voit seulement deux ou trois petites montagnes qui semblent des isles, qui font une partie de l'isle d'Elbe. Le cap Baratte est un peu à l'est de Porto-Ferrare; ensuite vous voyez distinctement le bout de l'ouest de la même isle, qui est le plus élevé, dont l'extrémité est le cap St. Pedre; mais étant presque à moitié chemin de l'un à l'autre, on découvre entièrement toute l'isle, comme aussi le cap Baratte. Sur le haut de la pointe de l'est de l'isle d'Elbe, il y a une autre tour qui se voit de loin; et étant un peu plus avancé, on découvre entre Piombino et l'isle d'Elbe, les deux petites isles de Palmaria, qui sont presque vers le mi-canal de Piombino.

De Livourne à Porto-Ferrare, qui est dans l'isle d'Elbe, la route est le sud, cinq dégrés vers l'ouest, et la distance est cinquante-cinq milles.

Sèche de Vade.

De la pointe de Monte-Negro au cap Baratte, la route est le sud-sud-est, cinq dégrés vers le

Digitized by Google

sud, et entre les deux, il y a un grand enfoncement; et presque vers le milieu et dans la même ligne d'un cap à l'autre, il y a une sèche que l'on dit être l'ancienne ville de Vade, qui est abîmée, sur le haut de laquelle il n'y a que trois à quatre pieds d'eau.

Elle est à l'ouest de la tour de Vade, qui est dans le fond de ce golfe, environ huit milles: la tour de Vade est proche la mer, dans un terrein bas: on voit près de la tour un village et une autre tour au-dessus de ce village, et un gros terrein qui en donne la connaissance; mais observant de n'entrer pas en dedans de l'alignement du cap Monte-Negro et de celui de Baratte, on évitera entièrement cette sèche.

Tout le long de ce golfe, la terre est fort haute, excepté près du cap Baratte, et il y a plusieurs villes et villages, le premier qu'on trouve après le cap Monte-Negro, s'appelle Castillon-Chelle, où est un petit fort, ensuite Vade, Populonia, Monterufoli, St. Vincenzo et Baratte.

Le Cap Baratte.

Est une grosse pointe fort haute, sur laquelle, du côté du nord-ouest, il y a une petite ville avec un château et une tour au milieu; et sur une autre hauteur près la ville, du côté du nord, il y a une espèce de redoute.

Vers le nord-est de cette pointe, il y a une grande anse de sable, et une pointe de rochers de médiocre hauteur, qui s'avance en mer: on peut mouiller avec des galères, dans un besoin, dans cette plage: le cap Baratte de loin paraît isolé de part et d'autre, à cause des basses terres qui sont derrière.

Digitized by Google

La Ville de Piombino.

A cinq milles au sud-sud-ouest de la pointe du cap Baratte, est celle du cap Piombino, qui est celle qui s'avance le plus en mer, et qui forme avec l'isle ce passage, qu'on appelle communément canal de Piombino : au bout et tout près de cette pointe, il y a un gros écueil et quelques autres auprès.

La ville de Piombino, est de l'autre côté de cette pointe vers le snd-est, environ deux milles; elle est fort petite, située sur le bord de la mer, et est assez bien fortifiée quoiqu'à l'antique : il y a sur une pointe basse de rochers, une tour quarrée où on pourrait mouiller, dans un besoin, au-dedans de cette pointe, pour les vents de nord-ouest.

Nous allons donner la description de l'Isle d'Elbe, ensuite nous reprendrons à Piombino.

Description de l'Isle d'Elbe.

Environ douze milles à l'ouest-sud-ouest de la ville de Piombino, est la pointe du nord de l'isle d'Elbe, qui est le terrein le plus proche de Piombino.

L'isle d'Elbe est fort grande; elle est beaucoup plus longue que large, et a environ cinquante à cinquante-cinq milles de circuit; elle est fort haute presque de toutes parts; du côté de l'est, elle a un très-bon port, qu'on appelle Porto-Longone; et du côté du nord, est le Porto-Ferraro. La pointe du nord-est de l'isle d'Elbe, gît sud-ouest quart d'ouest sept milles.

Digitized by Google

Le Porto-Ferraro.

Est une grande baye, située du côté du nord de l'isle d'Elbe, comme nous avons dit; elle a environ quatre milles de long, et plus de deux de large : sur la pointe de l'ouest ou de la droite en entrant, est la ville de Ferraro, qui n'est autre chose qu'une place de guerre, située sur une longue pointe fort haute, escarpée presque de toutes parts et très-bien fortifiée.

Cette pointe est une presqu'isle; sur ces deux extrémités sont deux forteresses très-considérables par leur situation.

Du côté du nord de cette ville, environ cinq cent toises, il y a une petite isle ronde; on peut passer à terre d'elle sans crainte en passant par mi-canal; du côté du nord de cette isle, à une demi-longueur de cable, il y a quelques roches.

Du côté du sud de la ville, et dans cette baye, il y a un port qui ferme à chaîne, dans lequel on peut mettre cinq à six galères fort aisément, y ayant trois à quatre brasses d'eau.

Voulant donc aller mouiller à Porto-Ferraro, il ne faut pas ranger à plus de deux longueurs de cable la pointe de la ville; ensuite tournant à l'entour, on vient mouiller vis-à-vis une tour qui est à l'entrée du môle qui s'avance en mer; on sera par six à sept brasses, suivant les endroits.

Ordinairement la commandante et quelques autres galères, portent des amarres au pied de cette tour, ou de l'autre côté du môle; le fond y est très-bon d'herbe vaseux : les autres galères mouillent aux environs d'elle; les vaisseaux mouillent un peu plus au large, pour être plus près pour

Digitized by Google

appareiller : c'est cette tour qui salue, ou qui rend le salut en entrant.

La latitude est 42 dégrés 50 minutes, et la variation près de 15 dégrés vers le nord-ouest.

Du côté de l'ouest de la ville, il y a quelques salines dans un bas terrein, et quelques autres au-dedans d'une pointe, allant vers le fond de la baye. Lorsqu'on vient mouiller dans ce port, il ne faut pas trop s'approcher du côté de la ville où est ce bas terrein, car il n'y a point d'eau; ni aller trop avant dans la baye, quoiqu'il y ait un grand espace; mais bien à trois à quatre cables de la tour, dont nous avons parlé : on va faire de l'eau de l'autre côté de la baye, proche d'une pointe de rochers qu'on voit à la rive de la mer : lorsqu'on est mouillé à l'entrée du port, on ne peut voir la mer du large; il n'y a que le nord-ouest et le sud-ouest, qui incommode; mais il ne peut causer de grosse mer, parce qu'il vient par-dessus la terre.

Environ un bon mille vers le nord-ouest quart d'ouest de la pointe de la ville de Porto-Ferraro, il y a une grosse pointe, proche laquelle sont deux sèches, éloignées d'environ deux longueurs de cables, où la mer brise quelquefois.

Cap St. Pierre.

Environ neuf à dix milles vers l'ouest de cette pointe, est le cap St. Pierre, qui est l'extrémité du bout de l'ouest de l'isle : entre les deux, il y a un grand enfoncement; presque vers le milieu, est un village qu'on appelle St. Antoine, et quelques tours de garde sur l'extrémité des pointes.

Le cap St. Pierre est fort haut et escarpé, et le terrein est le plus élevé de l'isle; on en peut

Digitized by Google

approcher autant qu'on le veut avec discrétion ; il y a pourtant une roche à l'extrémité de la pointe, mais elle est proche de terre.

Saint-Pedro-d'Elcampo.

Environ quatre à cinq milles vers l'est-sud est du cap St. Pedro, il y a une grande anse assez enfoncée, qu'on appelle Saint-Pedro-d'Elcampo, dans laquelle on peut mouiller avec des galères, en un besoin ; elle est assez bonne lorsque les vents sont à la terre : le vent de sud-sud-est y donne à plein, et en est le traversier ; de sorte que lorsqu'on en voit la moindre apparence, il en faut partir.

On reconnaît ce lieu lorsqu'on vient, soit du côté du nord ou de l'ouest, par une grosse et haute pointe, qui est environ quatre à cinq milles du cap St. Pedro, qui a plusieurs taches blanches ; ensuite on voit plus à l'est, sur une autre pointe, du même côté, une tour ronde à la gauche en entrant ; elle est suivie d'une grande plage de sable, et quelques villages auprès du côté du nord-ouest.

Au-dehors la pointe droite en entrant, il y a deux écueils hors de l'eau, dont il y en a un à deux longueurs de cables au large.

Lorsqu'on veut aller mouiller dans cette rade, il ne faut approcher cette pointe de la gauche où est cette tour, qu'à une longueur de cable, à cause de quelques roches qui sont aux environs ; il faut passer par le milieu ou à-peu-près ; ensuite on peut mouiller par son travers, et plus au-dedans, si on veut : on porte des amarres sur cette pointe où est cette tour : on y est par quatre à cinq brasses d'eau, fond de sable fin, et quelque peu de vase.

Digitized by Google

Dans le fond de cette plage, du côté du nord-ouest, il y a un petit village qu'on appelle Saint-Pedro-d'Elcampo, et tout-auprès dans cette grande plaine, un moyen château appelé St. Hilaire, situé sur une colline.

Auprès de cette tour, il y a quelques magasins à pêcheurs, sur le rivage dans un grand enfoncement, mais il n'y a point de profondeur d'eau; presque vers le milieu de cette anse, proche quelques maisons, il passe un ruisseau où on peut faire de très-bonne eau.

Cap St. André.

Du cap St. Pedro au cap St. André, il y a environ quinze milles à l'est quart de sud-est, cinq dégrés vers le sud; entre l'anse de Saint-Pedro-d'Elcampo et le cap St. André, il y a deux plages de sable et quelques écueils auprès, et l'on voit sur une hauteur un petit village : toute cette côte est très-peu habitée; le cap St. André est bas par son extrémité, et a des tâches blanches; auprès de ce cap, du côté de l'ouest, il y a quelques écueils hors de l'eau.

L'Isle Planouse.

Environ neuf milles au sud-ouest, six dégrés vers l'ouest, de la pointe de la droite en entrant de St. Pedro, est l'isle de Planouse, qui est fort basse et remplie de bruscages; elle a environ quatre milles de long et une demi-lieue de large : on la peut ranger du côté du nord et du nord-ouest; mais du côté du sud, il y a plusieurs roches hors de l'eau, qui s'avancent plus d'un mille et demi : on peut mouiller du côté de l'ouest et du nord-est, suivant le vent; mais il faut être toujours prêt à serper, et tourner l'isle vers la

Digitized by Google

pointe du nord, qui est assez nette ; on y peut faire du bois aisément : on mouille à un quart de lieue de l'isle, par dix à douze brasses d'eau.

Isle de Monte-Christo.

Du cap St. André de l'isle d'Elbe à l'isle de Monte-Christo, la route est le sud-sud-ouest, environ vingt-sept milles : cette isle est fort haute, et semble ronde de loin ; elle a environ six à sept milles de long du côté de l'est ; il y a un gros écueil auprès ; on y pourait mouiller du côté du sud-est, dans une nécessité.

Formigues de Monte-Christo.

Au nord-ouest quart d'ouest du milieu de Monte-Christo, environ neuf milles, il y a un banc de roches de l'étendue d'une demi lieue, nommées les Formigues ; quelques-unes de ces roches sont hors de l'eau, d'autres à fleur d'eau et d'autres sous l'eau : elles sont très-dangereuses, principalement de nuit ; et lorsqu'on se trouve aux environs en calme, il faut y prendre garde, à cause que les courans et les mers portent dessus.

Porto-Longone.

A six milles vers le nord-est du cap St. André en l'isle d'Elbe, est le Porto-Longone, il est du côté de l'est de l'isle et fort enfoncé ; il y a plusieurs endroits où l'on peut mouiller avec des vaisseaux et galères : sur la droite en entrant, il y a une citadelle considérable, située sur une pointe de rochers, escarpée de toutes parts, et à la gauche un petit fortin : on mouille au-delà de la citadelle dans une grande calanque fort profonde. Le traversier est le vent d'est-sud-est.

Digitized by Google

Ferriere.

Environ deux milles vers le nord quart de nord-est de la pointe de Porto-Longone, il y a un fort petit enfoncement qu'on appelle Ferriere, où il y a quelque maisons et plusieurs mines de fer: on peut mouiller dans un besoin devant les magasins, par dix-huit à vingt brasses d'eau, fond de gros gravier qui n'est guères bon; on n'y a aucun abri du vent du large: sur la pointe du sud-est, il y a une tour de garde; près de cette pointe est un gros écueil: on peut faire dans un besoin quelque peu d'eau au-dessus des maisons qu'on y voit.

De la pointe du nord de Ferriere à celle du nord-est de l'isle d'Elbe, il y a environ trois milles au nord quart de nord-est: entre les deux, sur le haut de l'isle, il y a une tour quarrée. Et de cette pointe à celle du nord de la même isle, il y a quatre milles vers le nord-ouest quart de nord: presque à moitié chemin de l'un à l'autre, il y a une petite anse, où on pourrait mouiller avec les vents à la terre; il y a un magasin à pêcheur: proche la pointe du nord de l'Elbe, est une petite isle presque ronde, qui est haute, et une plage de sable derrière; mais on ne peut passer à terre d'elle qu'avec des bateaux; on la peut ranger en-dehors à discrétion.

Remarques.

J'ai souvent observé que lorsqu'on navigue par le travers de l'isle d'Elbe, les boussoles varient différemment, à cause des mines de fer qui se trouvent dans cette isle, principalement du côté du sud.

Nous allons reprendre à la ville de Piombino;

Digitized by Google

en continuant le long des Côtes, et les Isles voisines.

Nous avons dit ci-devant que de la pointe du nord d'Elbe au cap de Piombino, il y avait environ douze à treize milles; c'est la largeur du canal de Piombino.

Canal de Piombino, et les Isles Palmaria et Cerboli.

Presque au milieu de ce canal, il y a deux grosses isles presque rondes, sur le haut desquelles est une tour de garde; elles ont environ un mille de tour, et sont fort hautes : proche la première, qui s'appelle Palmaria, il y a un écueil hors de l'eau : on peut néanmoins ranger ces isles, et même passer entre les deux, mais avec prudence.

Du cap Piombino au cap de la Troya, il y a environ vingt milles vers le sud-est; entre les deux, fait un grand enfoncement d'environ treize milles en certains endroits, avec des plages, et un bas terrein rempli de marécages et étangs: on appelle ce lieu la plaine de Calva-Vetleta; il y en a un autre du côté du sud-est, dans un autre enfoncement nommé Scalino.

De la pointe du nord d'Elbe, à celle du nord Mont-Argentat gît sud-est, environ cinquante-cinq milles : les formigues de Talamon sont presque dans cette route, à quoi il faut prendre garde, les laissant à terre de vous, si c'est de nuit.

Cap de la Troya.

Au bout de l'ouest du cap de la Troya, est une petite isle assez haute, sur laquelle il y a une tour de garde, ronde, éloignée de la côte

Digitized by Google

d'environ un quart de lieue ; entre cette isle et la terre, sont quelques écueils hors de l'eau : sur cette pointe, il y a une tour quarrée ; il y en a une autre un peu plus sur le terrein proche la précédente, et un village dans le fond de la plage, nommé l'Isle.

Rochetta.

Environ six milles vers le sud-sud-est de cette isle, il y a une tour blanche quarrée, et quelques fortifications, situées sur le haut d'un rocher escarpé, qu'on appelle Rochetta ; et au-dessus, sur une haute pointe, il y a une tour ronde : entre l'isle précédente et cette pointe, il y a un gros cap qu'on appelle cap de la Troya : il est fort haut.

Castillone.

Environ cinq milles vers l'est de ce rocher escarpé où est cette tour, il y a une petite ville et quelques fortifications qu'on appelle Castillone, et entre les deux, il y a un peu d'enfoncement et une plage de sable.

Environ quinze milles de Castillone, et du côté du sud-est, est la pointe de Talamon ; entre les deux, on voit un grand enfoncement d'environ six milles, qui est une grande plaine bordée d'une plage de sable, derrière laquelle sont quelques étangs et marécages, ce qu'on appelle étang de Castillone.

Au bout de cette plage, du côté de la mer, on voit deux grosses tours quarrées, appelées tours de Monbronne ; elles sont armées de quelques piéces de canons ; il y a une grande maison près de la mer : ensuite la côte est haute jusques à Talamon, qui en est éloigné environ sept milles ;

Digitized by Google

il y a plusieurs tours de garde sur les pointes le long de cette côte.

Talamon.

Talamon est une petite ville de guerre, située sur l'extrémité d'une pointe de rocher escarpée: on peut mouiller, dans une nécessité du côté de l'est, mais il n'y a pas d'orail pour mettre des amarres à terre, à moins d'être sur ses ancres.

On voit au-dessus de Talamon, une jolie ville sur une hauteur, entourée de murailles et de tours, qu'on appelle Maillano.

Les Formigues de Talamon.

Sont trois rochers plats éloignés l'un de l'autre de quatre à cinq toises, et de dix à douze milles au large de la côte de Talamon; ces trois écueils gissent sud-sud-est et nord-nord-ouest : on peut passer à terre d'eux, à la petite portée du canon; on les peut de même ranger en-dehors, à une semblable distance : il y a quelques roches à fleur d'eau et sous l'eau aux environs d'eux, mais elles en sont proche : depuis Talamon jusques à Orbitelle, il y a environ quinze milles.

Des Formigues de Talamon à la pointe du nord du Mont-Argentat, ou de St. Esteve, il y a environ quinze milles vers le sud-est; et entre les deux, c'est un grand enfoncement où le terrein est fort bas; il est bordé de plages de sable; et presque au milieu, il y a une petite rivière et des salines, proche desquelles est une grande tour, et quelques fortifications auprès.

St. Esteve.

Au bout de cette grande plage, qui vient se terminer

Digitized by Google

terminer au Mont-Argentat, et vers le nord-est de ce Mont, il y a un petit fort quarré, armé de quelques canons, qu'on appelle St. Esteve, situé sur une pointe de rocher : du côté de l'ouest de la pointe, il y a une anse et une plage avec quelques maisons à pêcheurs, devant lesquelles on peut mouiller avec des galères et autres bâtimens : il y a tout proche de terre dix, douze à dix-huit brasses d'eau, à la longueur d'un cable des pointes.

On mouille indifféremment d'un côté et d'autre de cette plage, mais il ne faut pas aller plus avant que la pointe où est le fort, parce qu'il y a quelques roches sous l'eau à une longueur de cable : on mouille un fer vers le nord-nord-est, par dix-huit à vingt brasses, ensuite on porte une amarre sur l'une ou sur l'autre pointe, et on restera par neuf à dix brasses, fond de vase ; les ancres y tiennent parfaitement bien, parce que le fond vient en montant vers la terre. On fait de l'eau en haut proche le fort à une source et quelques petits canaux ; les vents qui incommodent le plus sont le nord-est, nord et nord-ouest, qui sont les traversiers ; le nord-ouest y cause une grosse mer.

La latitude est 42 dégrés 27 minutes, et la variation de 15 dégrés nord-ouest.

Orbitelle.

Environ une demi-lieue vers l'est du fort St. Esteve, il y a deux tours de garde, l'une quarrée et l'autre ronde, sur deux pointes ; entre la première, qui est quarrée et St. Esteve, il y a une grande anse de sable, mais il ne fait pas bon y mouiller.

Vis-à-vis et proche de la dernière tour, est l'entrée de l'étang d'Orbitelle, formé par une longue pointe basse, remplie d'arbres, et bordée de sa-

Digitized by Google

ble, qui vient, comme nous avons dit, du côté de Talamon : on n'y peut entrer qu'avec des bateaux, encore avec peine.

On y voit la ville d'Orbitelle au milieu de cet étang, qui est une petite ville de guerre, appartenant au Roi d'Espagne; elle est située sur l'extrémité d'une basse pointe avancée dans l'étang : on y peut aller avec des bateaux.

Le Mont-Argentat.

Est une grosse pointe fort haute et fort avancée en mer, qui paraît de fort loin d'un côté et d'autre : on la découvre du canal de Piombino et du côté de l'est, de bien loin au-delà de Civita-Vecchia : cette montagne paraît de tous côtés isolée, à cause des basses terres d'Orbitelle, dont nous venons de parler.

On découvre en même-temps l'isle de Giglion ou Jully, qui est aussi fort haute, éloignée du Mont-Argentat de douze milles vers l'ouest-sud-ouest.

Sur la pointe du nord du Mont-Argentat, qui est celle de St. Esteve, il y a une tour de garde; et environ une petite lieue au sud-ouest, il y a une petite isle contre la pointe de l'ouest de ce Mont, à environ cent cinquante toises : on peut passer entre l'isle et la terre avec une galère, passant à mi-canal; mais il faut prendre garde aux courants, qui y sont violents.

Depuis cette isle, jusques à la pointe du sud-est du Mont-Argentat, il y a environ sept milles : c'est une côte fort haute, escarpée de toutes parts; on y voit plusieurs tours de garde sur les pointes qui se répondent l'une à l'autre; mais presque au milieu sur le haut d'une montagne, il y en a une avec une petite maison auprès.

Digitized by Google

L'Isle Jully ou Ciglio.

Elle est environ douze milles à l'ouest-sud-ouest de la pointe de l'ouest d'Argentat; elle a environ six à sept milles de long, et est très-haute: il y a une forteresse et quelques maisons de pêcheurs.

L'Isle Jianutti.

C'est une autre isle, mais plus basse et plus petite, elle est environ huit à neuf milles au sud-sud-est de celle de Jully; elle est habitée par quelques pêcheurs, et est basse par le milieu.

Port-Hercule.

Environ deux milles à l'est-nord est de la pointe du sud-est de Mont-Argentat, il y a une petite isle assez haute, appelée isle d'Hercule, séparée de la côte environ une longueur de cable.

Vis-à-vis cette isle, vers le nord-ouest, il y a un fort quarré, situé sur une hauteur: entre cette isle et la côte, il y a quelques écueils; on pourrait pourtant passer à terre d'eux avec une galère, ayant reconnu le lieu; il y a trois à quatre brasses dans le milieu; mais il faut prendre garde à quelques roches sous l'eau, qui sont du côté de l'est-nord-est de la pointe de l'isle; ensuite il faut tourner la galère et gouverner vers l'est, jusqu'à l'entrée du Port-Hercule.

Le Port-Hercule est environ un mille au nord-nord-est de cette isle; c'est une petite anse resserrée entre deux hautes pointes, sur lesquelles sont deux forteresses très-considérables: au pied de celle de la gauche en entrant, est une petite ville de guerre, située sur le penchant de cette hauteur, jusques sur le bord de la mer.

De l'autre côté sur l'autre pointe, qui est un

Digitized by Google

peu plus basse, il y a un petit fort très bien armé proche la mer, et l'autre forteresse est au-dessus de ce fort sur une hauteur : on l'appelle fort de Dom Philippe ; il est fort considérable par sa construction, et par sa situation très-avantageuse.

L'entrée de cette anse, qui est ce qu'on appelle Port-Hercule, n'excède pas cent vingt-cinq toises et cent cinquante d'enfoncement ; autrefois il pouvait être appelé port, mais présentement il s'est rempli, et on ne peut demeurer qu'à l'embouchure ; on peut néanmoins y mouiller avec cinq à six galères ; mais lorsqu'on y entre, il faut mouiller le fer de la gauche, ensuite faire tourner la galère, la poupe dans le port et la proue en mer, et être prolongé le long de la ville, où l'on porte des amarres de poupe et de proue, et une ancre à poupe du côté de la gauche, ainsi on est à quatre amarres ; il y a neuf à dix brasses d'eau à l'entrée, et quatre à cinq où l'on est mouillé : le fond est d'herbe vaseux.

Les galères font deux andanes, et quelques-unes portent des amarres du côté de la gauche.

Dans le fond de cette anse, il y a quelques maisons et magasins à pêcheurs, et une fontaine où l'on va faire de l'eau ; il y a plusieurs grands arbres aux environs dans une plaine.

Le vent qui y donne à plein est le sud-est, dont on n'a nul abri, et la mer y doit être grosse.

Il n'est pas besoin d'explication pour reconnaître ce lieu, le Mont-Argentat et cette isle, et toutes ces forteresses démontrent visiblement ce port, outre qu'il est à l'extrémité d'une plage de sable.

Cap Lanseronia.

Environ huit milles à l'est du Port-Hercule ;

Digitized by Google

est le cap Lanseronia, qui est une longue pointe avancée en mer, sur laquelle sont deux tours de garde à un mille de distance l'une de l'autre.

Isle Formigue.

Presque vis-à-vis cette pointe, environ deux milles, il y a une petite isle fort platte, qu'on appelle les Formigues de Lanseronia; on pourrait passer avec une galère à terre d'elle.

Du Mont-Argentat au môle de Civita-Vecchia, la route est le sud-est, six dégrés vers l'est, environ quarante-trois milles.

Entre les deux, la côte fait un enfoncement, et les terres sont fort basses, principalement proche la mer; mais il n'en est pas de même dans les terres, où l'on voit plusieurs hautes montagnes.

De l'autre côté du cap Lanseronia, environ trois milles, il y a une petite ville proche laquelle passe une rivière; et à moitié chemin du Mont-Argentat à Civita-Vecchia, il y en a une autre, où l'on voit, environ trois milles dans les terres, une ville située sur une montagne, qu'on appelle Mont-Alto, où sont plusieurs grands arbres, qui de loin ressemblent à une ville.

Cornete.

La ville de Cornete est environ quatorze à quinze milles vers le nord de Civita-Vecchia; elle est située environ une bonne lieue sur le terrein, et sur une hauteur; elle paraît fort blanche et a plusieurs tours ou clochers qui la distinguent d'avec les autres: il passe auprès une rivière bordée d'arbres du côté de l'est.

Civita-Vecchia.

On ne peut reconnaître Civita-Vecchia, ve-

Digitized by Google

nant du côté de l'ouest ou de l'est, que par la pointe de Ste. Marinelle, qui en est environ cinq à six milles vers le sud-sud-est; venant de l'ouest, la ville de Cornete en facilite la reconnaissance, aussi-bien que la pointe de Ste. Marinelle, qu'on voit d'assez loin; c'est la plus haute et vient en abaissant vers la mer, et celle qui s'avance le plus de cette côte; ensuite on découvre la tour du Fanal et la ville de Civita-Vecchia en même-temps.

Vers le nord-ouest de Civita-Vecchia, environ trois milles, il y a une pointe un peu avancée en mer, sur laquelle est une tour, et quelques autres : entre cet espace, il y a quelques roches le long de cette côte.

La ville de Civita-Vecchia appartient au Pape; elle est fortifiée et entourée de bonnes murailles et fossés, et plusieurs demi-lunes et autres ouvrages.

Du côté de la mer, il y a un très-beau château sur une péninsule, et hors de ce château vis-à-vis la ville, il y a un môle qu'on a bâti sur quelques rochers à fleur d'eau, qui a environ deux cent toises; aux extrémités, il y a deux petits crochets pour se garantir des mers du large; sur la pointe du nord-est, il y a une vieille ruine et une grande inscription de marbre blanc, et sur l'autre bout, il y a une tour assez haute, sur laquelle est une lanterne qu'on allume le soir, pour faire signal aux bâtimens qui y viennent, qui est ce qu'on appelle le Fanal.

Vis-à-vis les deux pointes du môle, il y a deux tours considérables qui en défendent l'entrée : celle du nord-ouest n'en est éloignée que de soixante toises, et celle de l'est de quatre-vingt-dix. Ces deux tours renferment un grand espace

Digitized by Google

où est le Port de Civita-Vecchia, où l'on peut mouiller des vaisseaux et galères : on peut aussi mouiller proche le môle où est le fanal.

Tellement que ce môle forme deux entrées, l'une du côté du nord-ouest, et l'autre de celui de sud est, par lesquelles on peut entrer indifféremment, et suivant le côté où l'on vient, et le vent qu'il fait, observant de passer toujours vers le milieu, et plutôt du côté du môle que des autres côtés : à l'entrée du nord-ouest il y a seize à dix-sept pieds d'eau, et à l'autre vingt-cinq pieds : à celle du sud-est, il ne faut pas approcher le château, à cause de quelques roches qui s'avancent sous l'eau; et même tout à l'entour du château.

La Darse.

Est dans le fond du port vers le nord-ouest; c'est où sont ordinairement les galères du Pape; elle se ferme à chaîne.

Lorsqu'on veut aller mouiller dans le port, on va mettre la poupe vers la ville, du côté de la Darse, qui est le plus profond : il y a douze à quinze pieds d'eau, fond de vase.

Mais du côté du château, il y a fort peu d'eau; proche le môle neuf, il y a dix, douze à dix-huit pieds : on y met ordinairement la poupe et la proue vers la ville, et on s'amarre à quatre.

Les vaisseaux mouillent aussi indifféremment au môle neuf, ou au milieu du port, par seize à dix-huit pieds. Ce môle vous met à couvert de toutes sortes de vents du large et de la mer; elle ne laisse pourtant pas d'y causer un gros ressac au môle neuf, d'un grand vent de sud-ouest : on fait de l'eau à l'entrée de la ville.

On pourrait mouiller vers le nord-ouest de la

Digitized by Google

tête du môle, à deux à trois longueurs de câble, par dix à douze brasses d'eau, supposé qu'il fût nuit, ou qu'on ne pût entrer dans le port.

La latitude est 42 dégrés 5 minutes, et la variation de 15 dégrés nord-ouest.

Ste. Marinelle.

Environ six milles au sud-sud-est du Fanal de Civita-Vecchia, est la pointe de Ste. Marinelle qui est fort basse, sur laquelle est une tour quarrée; et presque à moitié chemin de l'un à l'autre, il y en a une autre aussi sur le bord de la mer, vis-à-vis de laquelle il y a plusieurs roches sous l'eau, qui s'avancent environ un mille au large, à quoi il faut avoir égard.

La pointe de Ste Marinelle, est celle qui s'avance le plus en mer, et par conséquent, la plus reconnaissable de cette côte.

Environ une demi-lieue vers l'est de cette pointe, il y a une grande Eglise et quelques maisons auprès; c'est ce qu'on appelle Ste. Marinelle.

De la pointe de Ste. Marinelle à la pointe du nord-ouest de Fiumechino, qui est l'embouchure du Tibre, la route gît sud-est, trois dégrés vers l'est, environ vingt-huit milles: et de cette même pointe au cap d'Ancio, sud-est, environ soixante-deux milles.

Du fanal de Civita-Vecchia à l'isle de Ponce, sud-est quart de sud, deux dégrés sud, environ cent dix milles.

De la pointe de Ste. Marinelle, comme nous venons de dire, à la pointe de Fiumechino, la route gît sud-est, trois dégrés vers l'est, environ vingt-huit milles: entre les deux, il y a un grand enfoncement, et un terrein bas proche la mer, bordé de plages de sable: on y voit quelques

Digitized by Google

villes, villages et tours de garde; mais plus avant dans les terres, ce sont toutes hautes montagnes.

Ste. Severa.

Est un petit village sur le bord de la mer, à cinq à six milles de Ste. Marinelle; et presque à une égale distance, est celui de Mazo; entre les deux, il y a une tour de garde.

Palo.

Environ dix-huit milles vers l'est, et presqu'au milieu de cet enfoncement, on voit le château de Palo, avec de grands magasins blancs, situés sur le bord de la mer : on voit aussi une petite ville à une lieue dans les terres au-dessus de Palo, et plusieurs arbres qui en facilitent la connaissance.

A deux milles vers le sud est de Palo, il y a une grosse tour quarrée sur le bord du rivage; et environ trois milles plus au sud est, il y en a une autre presque semblable.

Rivière du Tibre.

La rivière du Tibre, que l'on appelle communément le Fiumechino, passe par la ville de Rome, et vient se jetter à la mer, au milieu de ces plages qu'on appelle plages romaines.

A l'entrée de cette rivière, principalement du côté du nord-ouest, il y a une longue pointe basse qui s'avance fort au large, sur laquelle il y a quelques tours et maisons ça et là, et plusieurs arbres qui de loin ressemblent à des voiles et à des tours : au bout de cette pointe, il y a des pointes de sable sous l'eau, qui vont fort au large, auxquelles il faut prendre garde.

Il ne peut entrer dans ce fleuve que des bar-

Digitized by Google

ques et tartanes : l'entrée en est assez large ; mais comme il y a plusieurs bancs de sable, il faut y être pratiqué.

Environ trois à quatre milles plus au sud-est de l'embouchure de ce fleuve, il y a proche la mer une grosse tour à huit côtés, avec une espèce de pavillon au milieu qui donne une entière connaissance de l'embouchure de cette rivière, et qui est d'une grande conséquence ; et proche de la tour, au sud-est, on voit deux grandes maisons. De la pointe de Fiumechino au cap d'Ancio, la route gît sud-est, quatre dégrés vers le sud, trente-quatre milles entre les deux, il y a un grand enfoncement, les terres sont fort basses proche la mer : on voit quelques tours et maisons le long de la marine.

Presque à moitié chemin de l'un à l'autre, il y a une pointe tant soit peu avancée, sur laquelle on voit une tour, qu'on appelle tour de Vayanica : et environ six à sept milles plus au sud-est de cette tour, on trouve celle de St. Lorenzo, aussi sur une pointe : il y en a encore une autre entre celle-ci et le cap d'Ancio.

Lorsqu'on est par le travers de cette grosse tour où est le pavillon, qui est trois milles au sud-est de l'entrée de la rivière du Tibre, on découvre assez distinctement le haut du dôme de l'Eglise St. Pierre de Rome.

Toute cette côte, depuis la pointe Ste. Marinelle jusques au Mont-Cercelle, l'espace d'environ cent dix milles, est basse et bordée de plages de sable.

On les appelle les plages Romaines : depuis Palo jusques au cap d'Ancio, il y a une très-grande plaine et plusieurs marécages et étangs, ce qui fait en partie que les vapeurs y sont extrêmement

Digitized by Google

épaisses et l'air gras, ce qui empêche de reconnaître la terre, et qui rend cette côte plus dangereuse ; outre que les mers portent le plus souvent vers la plage, à quoi il faut prendre garde.

Le Cap d'Ancio.

Est une longue pointe qui s'avance le plus en mer de toute cette côte ; elle est haute et unie, par rapport aux autres qui sont toutes basses ; sur son extrémité, il y a une grande tour quarrée et quelques roches auprès : on y voit aussi une tour ronde, à trois milles plus à l'ouest de cette pointe, que l'on voit lorsqu'on vient du côté du nord-ouest : du côté du sud-est du cap d'Ancio, il y a un grand palais et une grande maison, lesquels en donnent une grande connaissance, lorsqu'on vient du côté du sud-est ; mais venant de celui du nord-ouest, on ne peut découvrir que le haut de ces maisons par-dessus le terrein : on découvre en même-temps le Mont-Cercelle, les isles de Ponce, Palmerolle et Senonne.

Port de Neptune ou Naton.

Tout proche le cap d'Ancio, et du côté de l'est, il y a un môle en forme d'un crochet, que le Pape a fait faire en l'année 1699, qu'on appelle le Port de Neptune, ou selon le vulgaire, Naton : on y peut mouiller avec des galères et autres moyens bâtimens ; c'est un grand secours pour toutes sortes de bâtimens, de trouver un asyle au milieu de toutes ces plages si dangereuses : ce port a déjà sauvé bien des bâtimens et des personnes qui périssaient sur ces côtes.

Ce môle est situé au bord d'une plage de sable, sur les débris d'un port que l'Empereur Néron avait fait bâtir : il s'avance en mer deux cent

Digitized by Google

toises vers le sud ; à l'extrémité, il y a un crochet avancé vers l'est de neuf cent toises ; ce môle à crochet ferme le port, et met les bâtimens à l'abri des vents et de la mer du large : sur cette extrémité, il y a un petit fort quarré armé de quelques pièces de canons et une tour au milieu, où est un fanal qu'on allume le soir pour la reconnaissance.

Dans l'angle, autrement le coude du môle, il y a un autre petit fort, semblable au premier, proche duquel on a bâti de grands magasins pour les galères du Pape et pour l'entretien du port ; joignant ces magasins, il y a une Chapelle.

Ancien Port d'Ancio.

Entre la pointe du cap d'Ancio et ce môle, il y a environ quatre cent toises : depuis cette pointe, venant vers le môle, on voit encore plusieurs ruines d'un port que l'Empereur Néron avait fait bâtir, dont la plupart sont hors de l'eau, et quelques autres sous l'eau.

De même on en voit encore d'autres de ce même port, proche le môle qu'on a fait nouvellement : tous ces débris, qui sont bâtis de briques, renferment un grand espace, où était anciennement le port, qui présentement est comblé de sable.

Mouillage.

Voulant donc entrer dans le nouveau môle de Neptune ; premièrement, si on vient du côté de l'ouest, il faut s'écarter un peu de tous ces débris que nous venons de citer, à cause de ceux qui sont sous l'eau, ensuite ranger à discrétion la pointe du môle où est le fanal, et conduire le long de ce môle, mouillant à discrétion le fer

Digitized by Google

de la droite ; ensuite on porte des amarres à poupe vers l'est du môle, et un autre de proue sur l'autre môle vers le nord-ouest ; ainsi on reste la poupe au môle vers la mer, et la proue vers la plage, étant amarrée à quatre : tout proche la tête du môle, il y a seize pieds d'eau, et endedans quinze et quatorze ; le fond est de vase et sable. On y peut mettre six galères aisément avec leurs rames, et huit à dix, ayant leurs rames retirées : on ne doit point appréhender les vents ni la mer du large dans ce port : le vent d'est-nord-est, en est le traversier ; mais comme il vient du côté de la terre, il ne peut causer de grosse mer, qui est ce qu'il y a le plus à craindre dans un port.

De la tête du môle allant vers la plage, environ cent dix toises, il y a depuis quinze jusqu'à dix pieds d'eau ; si bien qu'on ne doit point appréhender de s'amarrer de ce côté-là, pour bien prendre son poste ; il ne faut pourtant pas s'avancer plus avant que les magasins qui sont sur le grand môle.

Presqu'au milieu de ce môle, il y a une fontaine avec plusieurs tuyaux, où l'on peut faire de l'eau sans sortir même des bateaux, elle est fort bonne. Il y en a une autre très-considérable au commencement de ce môle, qui est fort magnifique, au delà de laquelle on voit une grande maison qui facilite la reconnaissance de ce port venant du large, comme il a été dit.

La Ville de Neptune.

Est à deux milles au nord-est quart d'est du môle de Naton, où presque à un tiers de chemin, il y a un magnifique palais du Cardinal

Digitized by Google

Coustaguti, qu'on découvre de fort loin, venant du côté de sud-est.

La ville de Neptune est fort petite et très-ancienne, située sur le bord de la mer, dans une plage de sable.

On remarque tout à l'entour du cap d'Ancio, et jusqu'à la ville de Neptune, plusieurs antiquités, comme voutes, grottes, bains, piliers dans le roc à pointe de marteau, et plusieurs appartemens souterreins curieux, par rapport à leur antiquité et leur manière.

Mont-Cercelle.

Environ trente-un milles vers le sud-est du cap d'Ancio, est le Mont-Cercelle : entre les deux, il y a un grand enfoncement et un terrein fort bas, rempli de marécages; mais environ sept milles vers l'est-sud-est de Neptune, il y a une tour sur une pointe un peu avancée en mer, qu'on appelle la tour d'Asturia, proche laquelle coule une petite rivière du côté de l'est; tout le reste est une grande plage de sable et un terrein fort bas.

Le Mont-Cercelle est une haute montagne, qu'on apperçoit de très-loin, avancée en mer; elle ressemble à une isle, parce que du côté du nord le terrein est fort bas, et rempli, comme nous avons dit, de marécages : cette montagne a presque six à sept milles de longueur, elle git sud-est quart d'est et nord ouest quart d'ouest; elle est fort escarpée vers la mer, proche laquelle on voit deux tours de garde.

Du côté du nord-est, environ un mille de la pointe, il y a une tour quarrée sur une basse pointe de sable, et un village au-dessus, nommé Ste. Félicité.

Digitized by Google

On peut mouiller, dans une nécessité, entre cette tour et la pointe du Mont-Cercelle, où est cette autre tour, par six à sept brasses d'eau, fond de sable; mais il ne faut pas approcher trop de cette tour quarrée qui est au commencement de la plage, à cause d'une longue pointe de roches qui s'avancent sous l'eau plus de deux câbles : il ne faut pas non plus se laisser surprendre aux vents du large, desquels on n'a point d'abri. On peut, dans un besoin, mouiller du côté du nord-ouest, mais il faut aussi faire attention aux vents du large.

L'Isle de Ponce.

Cette isle est environ vingt-cinq milles au sud-sud-ouest du Mont-Cercelle; elle a environ douze à quinze milles de tour; elle est fort haute, principalement à la pointe du sud ouest, et paraît de loin, comme nous avons déjà dit.

On la reconnaît fort facilement par le Mont-Cercelle, et les autres isles voisines : elle est au milieu des deux autres isles; celle de l'ouest s'appelle Palmaria, et celle de l'est Senone.

L'isle de Ponce paraît de loin comme plusieurs islots, principalement lorsqu'on vient du côté de l'ouest.

L'Isle Senone.

Environ deux milles au nord-est de l'isle de Ponce, il y a une isle d'environ une lieue et demi de tour, qu'on appelle Senone, qui est aussi fort haute et n'est point habitée.

On peut mouiller du côté de l'est de cette isle, tout proche d'icelle, par huit à dix brasses : ce mouillage n'est bon que dans un besoin, car il n'y a d'abri que de l'isle.

Digitized by Google

Isle Gabia.

Au bout du nord-est de l'isle de Ponce, environ cent quatre-vingts toises, il y a une petite isle fort haute, qu'on appelle l'isle Gabia : on ne peut passer entre l'isle de Ponce et elle, qu'avec des bateaux, encore avec peine, quoique plusieurs Auteurs, mal instruits de la chose, disent que c'est le bon passage pour aller à la rade de Ponce ; mais après l'avoir examiné et sondé expressément, j'ai trouvé que ce passage est entièrement rempli d'écueils sous l'eau, et que pour y passer avec un bateau, il faut chenailler pour éviter ces rochers.

Entre cette isle et l'isle Senone, il y a trois écueils hors de l'eau, comme de petites barques, distants l'un de l'autre d'environ cent cinquante toises, entre lesquels on peut passer librement, lorsqu'on va dans la rade de Ponce : il y a entr'eux presque également douze à quinze brasses de profondeur d'eau.

On peut fort bien passer entre l'isle Senone et le dernier écueil ; mais le passage ordinaire, et celui que j'approuve le plus, est entre l'isle Gabia et l'écueil le plus voisin ; il peut avoir deux cent toises de large et quinze à seize brasses de profondeur : car dans celui ci, on voit les dangers de côté et d'autre, et on peut ranger également l'isle ou l'écueil.

La Rade de Ponce.

Est du côté du sud-est de l'isle ; on y peut mouiller, principalement avec des galères et autres moyens bâtimens : c'est une assez grande anse, où sur la pointe du sud-est, il y a un petit fort quarré armé de quelques pièces de canons ;

au

Digitized by Google

au bout de cette pointe, il y a un gros écueil, entre lequel on pourrait passer dans un besoin, y ayant quinze à seize brasses; tout proche, sur la droite en entrant, il y a un autre gros écueil, mais plus haut, environné de plusieurs autres petits.

Sèche de Ponce.

Mais presqu'entre ces deux rochers, et au milieu du passage, il y a une roche sous l'eau très-dangereuse, dont les marques, lorsqu'on est dessus le plus haut, sont de voir le premier écueil de l'isle Gabia, par le bout de l'ouest de l'isle Senone, qui est la première marque; et pour l'autre, il faut voir l'extrémité du côté du nord-est, de ce gros écueil le plus voisin de la pointe où est le fort, par l'écueil du large, nommé la Boute de Ponce, qui en est environ à neuf milles.

Voulant donc aller mouiller dans la rade de Ponce, lorsqu'on vient du côté de l'ouest, après avoir passé l'isle Gabia, comme nous avons dit, il faut aller chercher directement le gros écueil que nous avons dit être à la pointe du fort, et le ranger à discrétion pour éviter cette sèche.

Ensuite après l'avoir doublé, on conduit encore un peu cette route, on mouille le fer de la droite par douze brasses d'eau, on porte une amarre à terre au-dessous du fort, de cette manière on demeure affourché; et les autres galères mouillent aux environs, tellement qu'on reste par six à sept brasses d'eau, fond d'herbe vaseux: au-delà du Fort, il y a un grand enfoncement, mais il y a fort peu d'eau, et il ne convient guère de passer plus avant que la pointe où est le Fort.

Dans cet enfoncement, du côté du nord-ouest, il y a une espèce de ruisseau, où l'on peut faire de l'eau, mais pendant l'été il tarit assez souvent.

Digitized by Google

Aux environs de ce fort, et en plusieurs endroits, il y a plusieurs concavités et logemens souterreins que quelques Empereurs Romains y avaient fait faire, taillés dans le roc à pointe de marteau : on y voit des bains curieux, par rapport à leur situation, et la patience avec laquelle ils ont été faits : on voit flotter aux environs du rivage de cette isle, plusieurs pierres ponces, ce qui me fait croire en partie, qu'elle en a pris son nom.

Au-dehors de ce gros écueil, qui est à la pointe du fort, tirant vers le sud, il y en a un autre plus gros presque joignant l'isle.

Du Mont-Cercelle à Gayette.

La route est presque l'est quart de sud est, environ vingt milles : entre les deux, la terre fait un grand enfoncement ; on y voit quelques villes et villages et tours de garde.

La ville la plus proche du Mont-Cercelle, est Terracine ; elle en est éloignée environ dix à onze milles, sa situation est sur une pointe assez haute, proche de laquelle, du côté de l'est, il y a un grand étang qui a communication à la mer.

Entre le Mont-Cercelle et Terracine, il y a une grande plage de sable et un terroir fort bas ; et entre Terracine et Gayette, la côte est fort haute ; on y voit plusieurs tours de garde et quelques villages ; entr'autres, il y en a un presqu'à moitié chemin, qu'on appelle Fondi.

On reconnait Gayette, principalement lorsqu'on vient du côté de l'ouest, par une grosse pointe, qui est environ deux milles vers l'ouest-nord-ouest, qu'on appelle le Mont de la Sainte-Trinité, où du côté de l'ouest, est une grande plage de sable : cette montagne est escarpée et fendue de haut en bas, et ouverte presque régulièrement de la la-

Digitized by Google

leur d'une brasse au plus; la fente vient jusqu'à la mer; au pied de la montagne du côté de la mer, il y a un Oratoire d'un Christ, que les galères et autres bâtimens saluent; au-dessus de cette fente, il y a un Couvent de Religieux.

Gayette.

Cette ville est située sur une pointe fort escarpée vers la mer, à l'entrée d'un grand enfoncement : on voit la ville et plusieurs fortifications du côté de la mer, et une grosse tour sur une hauteur d'une montagne fort escarpée.

La plus grande partie de la ville de Gayette est du côté du nord de cette pointe, où il y a plusieurs fortifications.

La baye de Gayette est au-dedans de cette pointe; elle a environ cinq à six milles d'ouverture, et quatre milles d'enfoncement.

On mouille ordinairement proche la ville, et la commandante des galères se met auprès des fortifications de la première pointe, où on mouille le premier fer de la droite, ensuite on va au nord-ouest, si on veut mouiller l'autre ancre; après quoi on met la poupe vers la ville, le long des premières fortifications qui sont sur la gauche en entrant, où l'on porte des amarres de poupe, et les ancres sont par douze à quinze brasses d'eau; mais là où est la galère, il n'y a que trois à quatre brasses, fond d'herbe vaseux; les autres galères mouillent auprès de la commandante, sur la gauche devant la ville.

Il ne faut pas s'avancer plus avant que la moitié des murs de la ville, parce qu'il y a beaucoup de roches sous l'eau, et que la profondeur manque tout-à-coup.

Digitized by Google

Dand le fond de la baye de Gayette, sur le bord de la mer, il y a un village assez long qu'on appelle Fond de Vigo, ou Castillone; et au fond de cette baye, du côté du nord-ouest, il y a une petite rivière où ordinairement on va faire de l'eau.

On pourrait mouiller devant Gayette, mais non pas dans le milieu de la baye, à cause de la grande profondeur d'eau; d'ailleurs, on n'y serait pas à l'abri des vents du large. Les vents qui incommodent le plus dans ce mouillage, sont depuis le nord-est jusqu'à l'est; car on ne peut voir la mer du large, étant mouillé comme nous avons dit.

La latitude est 41 dégrés 14 minutes, et la variation de 14 à 15 dégrés nord-ouest.

Cap de la Roque.

Environ vingt milles au sud-est quart d'est de la pointe de Gayette, est le cap de la Roque; entre les deux, il y a un grand enfoncement; la côte est fort haute, jusqu'à moitié chemin de Gayette audit cap; ensuite elle vient en baissant, jusques au cap de la Roque: dans cet intervalle, il y a plusieurs villes, villages et tours de garde; le premier est Fond de Vigo, comme on l'a dit ci-devant, ensuite Ste. Marie, Caste et quelques autres.

Le cap de la Roque est fort haut, et paraît isolé lorsqu'on est le long de la côte, par la raison que le terrein derrière ce cap est fort bas; le haut de ce cap paraît en pain de sucre.

Il y a une tour de signal et une maison auprès, et une autre tour du côté du nord, sur une pointe plus basse.

Digitized by Google

Cap de la Mesa, à l'entrée du Golfe de Naples.

De la pointe de Gayette au cap de la Mesa, la route est le sud-est quart de sud, et la distance quarante-un milles ; et du cap de la Roque au même endroit, la route est le sud-sud-est, environ vingt-cinq milles.

Entre les deux, il y a un grand enfoncement, et des terres basses et dunes de sable, bordées de plages.

Tour de Patria.

Presque vers le milieu de cet enfoncement, on voit une tour sur une haute pointe, qu'on appelle tour de Patria, proche de laquelle, du côté du sud, il passe une rivière.

Il y en a une autre entre le cap de la Roque et la tour de Patria, et plusieurs marécages ; on la reconnaît par quantité de grands arbres, dont elle est bordée.

DESCRIPTION

Du Golfe de Naples.

Des Isles d'Iscle, Protica et Cabrita.

Comme j'ai eu ordre de M. le Marquis de Forville, Commandant les Galères en la campagne de Naples en 1702, de faire exactement un grand plan de tout le golfe de Naples, et que j'ai eu l'honneur de le présenter à Sa Majesté Ca-

Digitized by Google

tholique, il me fut enjoint d'en expliquer en abrégé toutes les particularités. Le Lecteur excusera si je suis un peu plus long en cet endroit : comme ces lieux ont des choses particulières à expliquer, j'ai cru qu'il ne fallait rien omettre.

Le golfe de Naples est entre les isles d'Iscle, Cabrita et le cap Campanel ; il est fort grand, ayant environ vingt-cinq milles d'enfoncement et vingt-deux de large ; il est très-facile à reconnaître par les isles d'Iscle et Cabrita, qui sont fort hautes ; d'ailleurs, le Mont-Vesuve, qu'on appelle ordinairement la Montagne de Somme, qui est très-haute, située dans le fond du golfe, qui brûle incessamment par son sommet, de sorte que de nuit on voit le feu, et de jour une grosse fumée, ce qui suffit pour reconnaître ce golfe.

La ville de Naples est dans le fond de ce golfe, vers le nord, et plusieurs villes et villages, forteresses et châteaux, le bordent entièrement, outre les isles qui sont à l'entrée qui le renferment : nous commencerons donc par celle d'Iscle.

L'Isle d'Ischia, ou Iscle,

Est à l'entrée du golfe de Naples, et du côté du nord ; elle est fort grande, très-haute et presque escarpée, principalement du côté du sud-ouest : sur le milieu de cette isle, il y a une très-haute montage en pain de sucre, remplie, en certains endroits, de taches blanches qui la font reconnaître.

Elle a encore vingt-cinq milles de tour ; presque toute la partie du sud et de l'ouest est inhabitée ; mais proche la pointe du nord-ouest, du côté de la mer, il y a une assez grande ville ; et de l'autre bord de cette pointe, du côté du nord-est, il y a une autre ville, qu'on appelle

Digitized by Google

Lelago, située sur le bord de la mer, dans une anse de sable : on peut mouiller devant Lelago, principalement avec des galères ; on y est à l'abri des vents depuis le sud-est jusqu'à l'ouest.

Dans le fond de cette plage, il y a une roche sous l'eau, environ deux longueurs de cables, il faut y prendre garde. On voit une grosse tour quarrée sur la pointe du nord de cette anse, qui la fait reconnaître ; les vents de nord et nord-est y donnent à plein, et sont dangereux.

A trois milles à l'est sud-est de la pointe de Lelago, où est la tour, il y a une autre tour aussi quarrée, située sur une pointe de moyenne hauteur, qu'on appelle tour de Castillone : proche de cette tour, il y en a une autre sur une pointe basse, appelée la garde St. Pierre : vis-à-vis cette tour, il y a une pointe de sable qui s'avance un peu au large, mais on peut la ranger à portée de fusil ; il y a aussi quelques roches autour des autres pointes.

Château d'Iscle.

Environ un mille vers le sud-est de cette dernière pointe, on voit le château d'Iscle, situé sur un haut rocher qui est isolé ; mais on a fait un pont de pierre d'environ deux cent toises de long, qui vient communiquer à l'isle d'Iscle ; ce château est considérable par sa situation inaccessible, il est très-haut, escarpé et fortifié de toutes parts.

Au bout de ce pont, il y a une petite ville le long de la mer, et quelques tours de garde aux environs.

On peut mouiller avec des galères, d'un côté et d'autre du pont : entre le château et la ville, du côté du nord du pont, il y a trois à quatre

Digitized by Google

brasses d'eau, fond de vase, et on peut porter des amarres à terre vers la ville.

On peut de même mouiller, suivant les vents, du côté du sud du pont; mais il faut prendre garde à quelques roches sous l'eau qui sont proche le château, et à quelques autres qui sont de l'autre côté vers l'isle, vis-à-vis d'une pointe; si bien qu'il faut passer par le milieu de l'un à l'autre, pour venir mouiller proche le pont.

A une demi-lieue vers le sud du château, il y a une pointe haute, qu'on appelle pointe de la Pouchaque, à l'extrémité de laquelle il y a aussi quelques secans.

Isle Procita.

Cette isle est environ une bonne demi-lieue vers l'est-nord-est du château d'Iscle; elle est à moitié chemin de l'isle d'Iscle au cap de la Mesa, qui fait le commencement du golfe de Naples; elle est de moyenne hauteur, très-fertile, remplie de superbes palais et maisons de plaisance; on y voit plusieurs antiquités remarquables: elle a environ huit à neuf milles de circuit, et plusieurs calanques, où l'on pourrait mouiller en un besoin.

Du côté de l'isle d'Iscle, il y a une petite isle fort haute, sur laquelle on voit une tour de garde; cette isle n'est séparée de celle de Procita, que de l'espace qu'occupe un bateau.

On peut passer avec des vaisseaux et galères entre le château d'Iscle, dont nous avons parlé, et cette petite isle; il y a douze, quinze et vingt brasses d'eau; mais il faut ranger le château, y ayant sept à huit brasses tout-auprès, pour éviter un petit banc de roches sous l'eau, qui est au nord-ouest quart d'ouest de cette petite isle voisine de Procita, environ six cent toises, sur lequel il n'y a que quatre à cinq pieds d'eau.

Digitized by Google

On pourrait, dans un besoin, passer entr'elles et l'isle où est cette tour, rangeant plutôt du côté de l'isle, il y a cinq à six cent brasses; mais le plus sûr est de passer à un tiers du chemin du château à cette isle, n'y ayant rien à craindre.

Entre cette isle et celle de Procita, il y a un grand espace, où au milieu duquel on pourrait très-bien mouiller, par quatre à cinq brasses d'eau, fond de sable et herbe, et y être à couvert de plusieurs vents le long de la plage; il n'y a que le sud et sud-est qui y donnent à plein.

Depuis cette isle, venant du côté du nord, jusques à la pointe de Chiopâtre, qui est celle du nord-ouest de Procita, il y a environ trois milles : entre les deux, il y a un peu d'enfoncement, et une plage, qu'on appelle la Queolle, dans laquelle on peut aussi mouiller, et y être à couvert des vents de nord-est, sud et sud-ouest; il y a quatre à cinq brasses d'eau, fond d'herbe vaseux.

Mais depuis cette plage, jusques à la pointe de Chiopâtre, de Procita, il y a plusieurs roches sous l'eau, à plus de trois longueurs de cables au large.

Du côté du sud-est de l'isle de Procita, il y a aussi plusieurs anses et calanques de sable, où l'on pourrait mouiller dans un besoin, avec les vents d'ouest-nord ouest et nord : on ne doit pas craindre de ranger la côte de ce côté-là; car il y a beaucoup de profondeur d'eau, même près de terre.

Mouillage de Procita.

De la pointe du nord-ouest de cette isle, à celle du sud-est, il y a environ une demi-lieue, entre lesquelles, il y a un peu d'enfoncement

Digitized by Google

et une plage, où l'on peut mouiller par quatre, cinq et six brasses d'eau, fond d'herbe vaseux; tout le long de cette plage, il y a plusieurs grandes maisons et plusieurs palais à l'antique, et un grand village le long de la mer, où l'on voit une Eglise aussi sur le bord de la mer.

La Ville de Procita.

Est située sur l'extrémité de la pointe du sud-est de la même isle; elle est petite et entourée de fortifications assez bonnes, quoiqu'antiques: elle est forte par sa situation avantageuse; cette pointe est haute et fort escarpée vers la mer.

Cette isle est extrêmement peuplée, il y a plusieurs villages au-dessous de la ville de Procita; du côté du sud-est, il y en a un considérable sur le bord d'une plage.

Danger.

Au pied du château ou de la ville de Procita, qu'on appelle pointe d'Aleme, il y a quelques rochers hors de l'eau, à deux longueurs de cables loin de terre; mais tout proche il y a trois brasses d'eau.

Lorsqu'on veut mouiller du côté du nord-est de cette isle sous la ville, il ne faut pas s'approcher à plus d'un quart de lieue de la plage, parce qu'il n'y a pas de profondeur d'eau; il faut rester sur une ancre, à moins de vouloir affourcher sur deux ancres. On y est fort bien pour les vents, depuis le sud-est, sud, jusques au sud-ouest; il y a à craindre du nord et nord-est, qui y donnent à plein.

Cap de la Mesa.

Environ deux milles et demi vers le nord-est

Digitized by Google

de l'isle Procita, est le cap de la Mesa, qui fait l'entrée, comme nous avons dit, du golfe de Naples, de ce côté-là.

C'est une grosse pointe fort haute, où sur une hauteur vers la mer, il y a une tour de garde qui est ronde, au-dessus de laquelle est un haut terrein, qu'on appelait autrefois Monte-Vacia.

Isle St. Martin.

Du côté du nord de cette tour, il y a une petite isle assez haute, qu'on appelle l'isle St. Martin; on y voit une tour quarrée. Toute cette isle est environnée d'écueils hors de l'eau et sous l'eau, qui s'avancent plus de trente à quarante toises au large; on ne peut passer à terre d'elle, qu'avec des bateaux.

Vers le nord-est de cette isle, il y a une grande tour quarrée de garde, sur le haut d'une petite pointe de roches avancées en mer; on l'appelle tour de Voto, au bout de laquelle il y a quelques écueils; et à une petite lieue, vers le nord de cette tour, il y a une pointe assez haute au milieu d'une plage et dunes de sable, appellée pointe de Cuma.

Dans cette distance le terrein est fort bas, il y a un grand étang, qu'on appelle le Lac de Colusio ou Fuzare, dans lequel on voit encore des restes d'un ancien Temple.

Cap Mizene.

De la pointe du cap de la Mesa au cap Mizene, que les Hollandais et plusieurs autres appellent cap Messenus, il y a une petite lieue de distance vers l'est.

Entre les deux, il y a un enfoncement et une grande plage de sable, et terres basses et dunes

Digitized by Google

de sable, devant lesquelles on pourrait mouiller par quatre à cinq brasses d'eau, fond de sable et herbe : on y serait à couvert des vents de nord-ouest, nord et nord-est, mais à découvert de tout le reste.

Le cap de Mizene est une longue pointe fort haute et avancée en mer, sur laquelle il y a deux tours de garde quarrées, assez proche l'une de l'autre, au-dessus desquelles on voit une grande maison : à l'extrémité de cette pointe, il y a un écueil, auprès duquel il y a quinze brasses d'eau; on appelle cette pointe Monte-Mizene.

Il y avait autrefois une ville très-considérable, que les tremblemens de terre et la suite des temps ont entièrement ruinée; cependant on y voit encore plusieurs grands et superbes logemens souterreins, taillés dans le roc à la pointe du marteau, ornés de plusieurs beaux ouvrages et grandes colonnes dans le roc, pour soutenir ces édifices.

Port de la Malamorte.

Vers le nord du cap de Mizene, environ une demi-lieue, il y a un long enfoncement, où autrefois il y avait un très-bon port, qu'on appelle encore aujourd'hui le port de Malamorte, dans lequel on peut pourtant encore aller mouiller, principalement avec des galères : ce port a environ quatre cent toises d'ouverture et un peu plus d'enfoncement.

Du côté de la droite, il y a une longue pointe basse de roches unies, qui ressemble faite de main-d'homme, au bout de laquelle il y a une longue traînée de roches sous l'eau, à plus d'un cable loin vers le sud-est, sur lesquelles il y a fort peu d'eau.

Digitized by Google

De l'autre côté, vers le Monte-Mizene, ou sur la gauche en entrant, ont voit encore cinq piliers de briques d'un ancien môle ou pont que les Romains avaient fait, ils sont au ras de l'eau; et de ce même côté, on voit un magasin à pêcheurs et une Chapelle au-dessus. Dans le fond de ce port, qui se rétrécit par le moyen de deux pointes, où sur celle de la droite en entrant, il y a une assez grande maison, et l'autre pointe est haute et presqu'isle : au-dedans de ces deux pointes, dans le fond, dis-je, il y a un grand espace de figure ronde, mais il n'y a que quatre à cinq pieds d'eau : au-delà, c'est un grand Lac, qu'on appelle Malamorte, où autrefois il y avait une ville qui a été abîmée : ce Lac n'a autre communication avec la mer, que par une écluse qui est dans le fond du port de Malamorte.

Lorsqu'on veut entrer dans le port de Malamorte, il faut premièrement voir directement toute l'embouchure du port, et venir ranger, autant proche qu'on voudra, le dernier pilier que nous avons dit être à fleur d'eau, du côté de la gauche en entrant, où il y a quatre à cinq brasses d'eau : du côté droit, il y a plusieurs ruines sous l'eau des maisons abîmées; on voit encore les appartemens de ces maisons à travers l'eau, ainsi il ne faut pas s'en approcher.

Continuant donc cette route vers le fond du port, on va mouiller un peu au-dedans de cette maison à pêcheur, qui est du côté de la gauche, par trois à quatre brasses d'eau, fond d'herbe vaseux; mais il ne faut pas passer un monticule de rocher qui est au-dedans de cette maison sur la gauche; car le fond manque tout-à-coup; il ne faut pas non plus s'approcher plus d'un cable de cette côte, parce qu'il y a plusieurs mai-

Digitized by Google

sons abîmées, que l'on voit à travers l'eau.

Dès qu'on est entré dans ce port, de la manière que nous avons expliqué, on ne doit rien craindre de toutes sortes de vents; celui de sud-est donne à plein dans ce port, mais il n'y peut causer de mer, à cause de tous ces écueils qui sont à l'entrée.

Néanmoins dans un grand vent de sud-sud-est et d'est, on ne pourrait entrer dans ce port, à cause d'un gros ressac de la mer; l'on aurait peine de gouverner, parce que toute l'entrée brise par-tout.

A l'extrémité de cette longue traînée de roches de la droite en entrant, il y a cinq à six brasses d'eau.

La Rade de Baye.

Environ une demi lieue vers le nord de la pointe de Malamorte, est le château de Baye, qui est très-considérable; il est situé sur une haute pointe escarpée vers la mer: au pied du château, il y a un écueil ras de l'eau, sur lequel on a nouvellement fait une batterie de canon; on ne peut passer à terre de lui qu'avec des bateaux.

Environ un mille vers le nord quart de nord-ouest de cette batterie, il y a une grosse pointe fort haute, qu'on appelle la pointe des Bains; entre les deux, il y a un peu d'enfoncement, et presque vers le milieu, il y a une autre batterie faite depuis peu; elle est située sur l'extrémité de cette basse pointe, vis-à-vis de laquelle, environ un bon cable, il y a quelques roches ou maisons abîmées, où il n'y a que quatre pieds d'eau. A l'entour de cette batterie, il y a aussi plusieurs roches sous l'eau, mais principalement vers la pointe des Bains qui s'avancent au large plus de trois cent toises.

Digitized by Google

Le vrai mouillage de la Rade de Baye, est entre ces deux batteries qu'on voit à fleur d'eau, à deux ou trois longueurs de cables de terre, et pour lors, on est par cinq, sept et neuf brasses d'eau, fond d'herbe vaseux; mais la première ancre qu'on mouille, suivant le vent, est par dix à douze brasses; il faut, comme nous avons dit, prendre garde de s'approcher du côté de la pointe des Bains, à cause d'une quantité de vieilles ruines abîmées sous l'eau : mouillant, comme il est dit, à-peu-près entre ces deux batteries basses, on peut porter fort aisément des amarres à terre vers le château de Baye, et aux environs; mais il y a une roche sous l'eau, entre une maison qui est au-dessous le fort de Baye, et le lieu où l'on est mouillé, qui pourrait gâter les cables, à quoi il faut prendre garde.

Dans le fond de cette anse, au-delà de la dernière batterie, il y a un grand espace; entre cette batterie et la pointe des bains qui est sur la droite, est une plage de sable, dans laquelle on pourrait mouiller avec des galères, par trois brasses d'eau, bon fond; mais pour y aller, il faut connaître où sont les roches que nous avons dit d'un côté et d'autre, et passer entr'elles, et l'autre roche qui est presque à fleur d'eau, vis-à-vis la batterie, laissant ces dernières sur la gauche, comme la batterie qu'il ne faut pas approcher.

Ensuite on mouille en dedans de cette batterie, par trois à quatre brasses d'eau, fond de sable; on peut porter des amarres à terre, et un bon fer en mer vers l'est-nord-est.

Pour éviter de côté et d'autre ces dangers qu'on ne peut voir, il faut mettre la poupe vers la ville de Poussole, et la proue sur deux piliers qu'on voit à la montagne, par une coupure où abais-

Digitized by Google

sement qui est dans le fond de cette plage, au-dessus d'un Temple.

Dans le fond de cette plage, il y a proche la mer un Temple bâti de briques qu'on avait autrefois dédié à Mercure ; et proche la pointe des Bains, il y en a un autre plus ruiné, dédié à la Déesse Vénus.

Proche celui du milieu, qui est bâti de brique, il y en a un autre fort vaste à demi en ruine, dans lequel la voix circule le long des murs, de sorte que parlant à une personne opposée directement à vous dans le même Temple, pourvu qu'elle approche l'oreille à la muraille, elle entend distinctement, quoique vous parliez si bas, que celui qui est au milieu du Temple ne vous entende pas.

La pointe des Bains est fort grosse, elle est sur la droite du château de Baye en front : sur le haut de cette pointe, on y voit seulement une grande inscription de marbre blanc, et au-dessous proche la mer, il y a plusieurs chemins souterreins taillés dans le roc à pointe de marteau : ils vont très-avant dans la montagne, et conduisent à plusieurs Bains d'eaux minérales, et à plusieurs appartemens à droite et à gauche; et ce qui est extraordinaire, c'est que d'un côté, il y en a un extrêmement chaud, qu'on appelle le Bain du Soleil ; et tout près, un extrêmement froid, qui est celui de la Lune. Par-delà ces Bains, sont ceux de la Sibile Cumane, proche le fort de Baye ; on y charge les vaisseaux de terre, qu'on appelle Pourcelaine, et en plusieurs autres endroits des environs.

Poussole.

Environ deux milles et demi vers l'est-nord-est

Digitized by Google

est du fort de Baye, est la ville de Poussole, entre les deux, il y a un grand enfoncement; mais il ne faut pas y aller à cause de plusieurs rochers à fleur d'eau et sous l'eau, qu'il y a le long de cette côte : on voit encore le haut de quelques tours abîmées à ras de l'eau et fort au large, à l'entour desquelles il y a quelques autres débris sous l'eau, il y a sept, huit et dix brasses au pied.

Entre la pointe des Bains et ces ruines, il y a une plage de sable, derrière laquelle est un petit étang qu'on appelle le Lac de Lucrine, au milieu duquel il y a trente brasses de profondeur d'eau.

Il y avait autrefois une ville qui s'abîma ; il n'a point de communication à la mer : on ne peut aller mouiller dans cette plage, à cause de tous ces sécans dont nous venons de parler.

La ville de Poussole est petite, située sur une basse pointe et sur le bord de la mer; elle est fort renommée par les bâtimens magnifiques que les Empereurs y ont fait faire autrefois : je ne m'arrêterai pas à en parler, je dirai seulement qu'on voit encore devant la ville quatorze piliers dans la mer, qui sont les restes du débris d'un pont que l'Empereur Néron avait fait pour traverser jusques à Baye, qui est éloigné de deux milles et demi. Cependant dans cet alignement, il se trouve vingt à vingt-cinq brasses de profondeur d'eau ; les quatorze piliers occupent cent quatre-vingts toises, est et ouest ; il y a auprès du dernier, sept à huit brasses.

On peut aisément aller mouiller avec des vaisseaux et galères devant la ville : il y a une plage de sable du côté du nord du pont, où il y a dix, huit et quatre brasses d'eau, fond d'herbe

Digitized by Google

et vase, à deux longueurs de cables de la ville; on peut porter, si l'on veut, une amarre sur les piliers : il ne faut pas s'approcher de la côte du nord, à cause que le fond manque tout-à-coup, et qu'il y a quelques roches tout au long; de même le long de la ville, du côté de la mer, il y a bien des rochers à fleur d'eau et sous l'eau, la mer y fait un gros ressac des vents du large.

Soufrière de Poussole.

Au-dessus de la ville de Poussole, environ un mille, il y a une montagne qui brûle incessamment, d'où l'on tire le soufre; tout proche cette montagne est une grande piscine, qu'ils appellent la piscine admirable.

Du cap de Mizene à l'isle Nizita, la route est l'est et la distance près de six milles; et de Poussole à la même isle, il y a quatre milles vers le sud-est : entre Poussole et l'isle Nizita, il y a un grand enfoncement et une grande plage de sable, en laquelle on pourrait mouiller dans un besoin avec les vents à la terre, mais il ne faudrait pas s'y laisser surprendre de ceux du large.

Toute la côte, depuis Poussole jusques au commencement de cette plage, est remplie d'écueils hors de l'eau et sous l'eau; on ne peut s'en approcher.

Dans le fond de cette plage, il y a une très-belle plaine, où sont aussi plusieurs bains antiques.

L'Isle Nizita.

Est fort haute et remplie d'arbres; elle a environ une demi-lieue de circuit, et est éloignée de la côte, environ quatre cent toises : sur le haut de cette isle, il y a une grosse tour, revêtue de quelques fortifications : du côté du sud-

Digitized by Google

ouest, il y a une petite anse en forme de croissant : à la pointe de la gauche en entrant, il y a un gros écueil, où l'on voit au-dessus de cette calanque une grande maison très-ancienne.

On pourrait avec deux galères, dans une nécessité, y mouiller avec les vents de terre; il y a trois à quatre brasses d'eau, et sept à huit à l'entrée; mais il n'y ferait pas bon des vents du large.

Du côté du nord de cette isle, vers cette grande anse, il y a un bout de môle, au bout duquel, allant au nord-nord-ouest, il y en a une partie abîmée; on voit encore les caisses du môle entières, il y a fort peu d'eau, ayant égard à faire le tour de ces roches sous l'eau; on peut mouiller proche le môle avec des galères, c'est-à-dire, du côté de l'est-nord-est, on y sera par trois, quatre à cinq brasses d'eau, fond d'herbe vaseux; on peut porter des amarres sur le môle : au-dedans d'icelui, il n'y a que huit à dix pieds d'eau, c'est pourquoi on ne peut pas y aller.

Lazaret.

Entre l'isle Nizita et la terre, il y a au milieu un long rocher, escarpé de toutes parts, sur lequel on a fait une Infirmerie pour y mettre les lépreux; vis-à-vis duquel dans l'isle de Nizita, il y a quelques maisons proche la mer, et un quai pour le débarquement.

On ne peut passer entre l'isle Nizita, et celle du Lazaret, qu'avec des bateaux, à cause de quelques ruines d'un ancien pont qu'il y avait autrefois, et plusieurs autres dangers qui sont aux environs; et entre le Lazaret et la terre, il y a environ cent toises, on n'y peut aussi passer qu'avec des bateaux.

Digitized by Google

Pointe de l'Algalone.

A un mille vers l'est de l'isle Nizita, est la pointe de l'Algalone qui est fort haute, au bout de laquelle est une petite isle; on ne peut passer à terre d'elle qu'avec des bateaux : sur le haut de cette isle, il y a quelques ruines d'une tour; et du côté de terre, est encore un ancien Temple, qu'on appelle l'Ecole de Virgile.

Pointe de Pozilippe.

De cette isle à la pointe de Pozilippe, il y a environ une petite demi-lieue : entre les deux, la côte est de moyenne hauteur, remplie de grandes maisons, mais la plûpart abandonnées; il y en a plusieurs le long de cette côte abîmées sous l'eau; on en voit encore les murailles à fleur d'eau et sous l'eau, et plusieurs roches fort au large; c'est pourquoi il faut en passer au large, du moins à un mille.

Au bout de la pointe de Pozilippe, où l'on commence à découvrir la ville de Naples, venant le long de cette côte, il y a aussi plusieurs piliers, tours et maisons abîmées, et quelques roches à fleur d'eau et sous l'eau, qui s'avancent environ près de quatre cent toises au large, à quoi il faut avoir égard en allant à Naples : on reconnaît cette pointe par une grande maison qui est sur le haut, qui est fort blanche.

On peut néanmoins ranger ces dangers apparents de cette pointe à deux longueurs de cables; l'on y trouvera trois à quatre brasses, et un peu après douze et quinze.

Château de l'Œuf, ou Castel de l'Ove.

Environ deux milles vers le sud-est quart d'est

Digitized by Google

de la basse pointe de Pozilippe, est le château de l'Œuf, qui est sur un rocher; entre les deux, il y a un grand enfoncement, et presque au milieu, il y a une grosse pointe remplie de palais et autres maisons avec une Eglise, appelée Sainte-Marie-del-Parto : toute cette côte, depuis la pointe de Pozilippe jusques à Naples, est remplie de magnifiques maisons.

Entre la pointe de Sainte-Marie-del-Parto et le château de l'Œuf, autrement Castel de l'Ove, qui est proche la ville de Naples, il y a une grande plage de sable, toute bordée de superbes palais et très-belles maisons, devant lesquelles on voit plusieurs belles fontaines de marbre, et une longue allée d'arbres, qui ornent cette belle promenade, qui est une des plus agréables des environs de la ville de Naples : on appelle ce lieu, Chiaja.

Dans le milieu de cette plage, il y a une Chapelle presque entourée de la mer, appelée St. Bernardo; et au bout de cette plage, allant vers l'ouest, est l'entrée de cette incomparable grotte, qu'on appelle grotte de Poussole; elle est percée à travers une haute montagne, sur laquelle il y a un village et une forêt de grands arbres; elle a vingt-huit pieds de hauteur à ses entrées, et presque également par-tout trente de large, et douze milles pas communs de longueur, en droite ligne et toute régulière, où l'on découvre une perspective admirable d'une entrée à l'autre, le tout fait à pointe de marteau : un Empereur Romain fit faire cette ouverture, pour éviter un grand tour d'une montagne qu'il fallait faire pour venir de Naples : il y peut passer deux carosses de front.

Digitized by Google

DESCRIPTION.

De la Ville de Naples et des Environs.

LA ville de Naples, capitale du Royaume, est fort grande; elle est située dans le fond du golfe, comme nous avons dit, du côté du nord, sur le bord de la mer, dans une très belle plaine; elle est remplie d'une quantité de magnifiques Eglises, de superbes palais et de plusieurs forteresses et châteaux, principalement vers la mer.

L'on en voit un au-dessus de la ville, sur une hauteur, qui est très-considérable par sa construction et par sa situation; il commande généralement sur toute la ville; on le nomme le fort St. Elme: la Chartreuse, qui est très-riche, est proche de ce fort.

Il y a aussi un ancien château proche la mer, devant la ville, qu'on appelle le Château-Neuf; c'est celui qui rend le salut aux étrangers lorsqu'on salue la ville, il est très-considérable: proche d'icelui, et du côté de l'ouest, on y voit le Palais-Royal.

Joignant le palais, est l'arsenal pour la construction des galères, et proche l'arsenal, il y a une darse pour contenir dix à douze galères; elle est défendue par une tour à l'antique, qui est fort bonne, et de plusieurs autres ouvrages.

Le castel de l'Ove, comme nous avons dit, est du côté du sud-ouest; c'est le premier qui défend les approches de la ville de Naples: ce château est parfaitement bien fortifié de toutes parts, et sur une pointe de rochers; il ne com-

Digitized by Google

munique aux murs de la ville que par un pont-levis, sous lequel on peut passer avec des bateaux.

Fanal de Naples.

A six cent cinquante toises vers le nord est du castel de l'Ove, est le môle de Naples, qui a la figure d'un crochet, ou d'un angle droit, et s'avance en mer environ deux cent toises, le coude s'avance cent vingts toises vers le sud est.

Sur le coude de ce môle, il y a une tour de brique fort haute, sur laquelle est une grande lanterne, qu'on appelle le Fanal, qu'on allume le soir pour la sûreté des bâtimens, et leur montrer le lieu : cette tour est revêtue d'une très-bonne batterie, armée de bonnes pièces de canons; l'entrée du môle est du côté du nord est.

De même à la tête du môle, il y a un petit fort considérable, et auprès une batterie de canons et mortiers à bombes : dans ce fort, l'on voit une très-belle figure de St. Janvier, patron de la ville de Naples.

On peut mouiller dans ce môle plusieurs galères et des vaisseaux médiocres, par trois à quatre brasses d'eau, fond d'herbe vaseux, mais principalement proche le coude du môle; car dans le fond, vers la ville, il n'y peut aller que des barques ou tartanes, et autres petits bâtimens.

Lorqu'on veut y aller mouiller avec une galère, il faut, après avoir doublé la tête du môle, mouiller le fer de la gauche, ensuite on fait tourner la galère, la poupe vers le môle, où l'on porte des amarres de poupe et de proue, et les autres galères en font de même et se rangent sur deux andanes, et de la même manière.

On n'y voit point la mer, ni les vents du large;

Digitized by Google

il n'y a que les vents du nord et nord-est qui y donnent, et viennent par-dessus la terre, qui y sont très-violents : on y sent néanmoins un gros ressac de la mer du large.

On pourrait mouiller entre le castel de l'Ove et la tour de la darse, qu'on appelle Sant-Vincenso, par six à sept brasses d'eau, mais le fond n'est pas des meilleurs, il y a quelques roches qui gâtent les cables, outre qu'on y est trop à découvert.

On peut aussi mouiller entre la tour de la darse et le môle, mais le fond n'y est pas non plus bon, et on n'y a aucun abri des vents du large.

Il n'est pas besoin d'expliquer les endroits où l'on peut faire de l'eau; car cette ville est abondante en toutes sortes de choses, et a une quantité prodigieuse de superbes fontaines de marbre de différentes couleurs, enrichies de très-belles figures.

Les vaisseaux peuvent mouiller à la tête du môle sans entrer dedans, ayant une ancre à poupe et une amarre à la tête du môle; mais les vaisseaux du Roi et autres gros vaisseaux, mouillent un peu plus au large, c'est-à-dire, au sud-sud-est du Fanal, environ un mille, par trente à trente-cinq brasses d'eau : car dans toute l'étendue de ce golfe, il y a beaucoup de profondeur d'eau.

La latitude de Naples, est 40 dégrés 50 minutes, et la variation de près de 15 dégrés nord-ouest.

Pont de la Magdelaine.

Du môle de Naples à la tour de Geomara, qui est sur une basse pointe dans le fond du golfe, la route est presque le sud-est quart de sud, environ dix milles : entre les deux, c'est presque

Digitized by Google

une côte unie et basse, bordée de plages de sable, et ornée de plusieurs villes et villages, dont le premier et le plus voisin de la ville de Naples, s'appelle Cavalerisa, proche duquel il passe une petite rivière, sur laquelle il y a un grand pont de pierre, appelé le pont de la Magdelaine, qui est proche la mer.

Ensuite est un autre village situé sur le bord de la mer, qui s'appelle St. Jean de Teduche, l'autre Pietra-Bianca, Portiche, et une pointe de rochers qui s'avancent un peu en mer, proche laquelle est une tour, qu'on appelle tour de Resino, dont le village de même nom est auprès: ensuite vient celui des Grecs et de Somine, et plusieurs autres tours de garde le long de la mer.

Mont-Vesuve ou de Somme.

Le Mont-Vesuve est une haute montagne par-delà ces villages, et dans le fond du golfe de Naples, comme nous avons dit : cette montagne est au milieu d'une grande plaine fort haute et écartée du bord de la mer environ une lieue.

Elle jette continuellement une quantité de feu qu'on voit de nuit, et de jour on voit une grosse fumée; elle sort par son sommet, et par plusieurs petits trous qui ressemblent à des soûpiraux.

Au-dessus de cette montagne, du côté de la mer, il y a un grand Couvent de Religieuses et quelques maisons auprès, il est situé sur une colline, on l'appelle St. Archange.

Castelamare.

Environ seize milles au sud-est quart de sud du Fanal de Naples, et six milles de la pointe, où est la tour de Geomara, est la petite ville

Digitized by Google

de Castelamare, qui est située au pied d'une haute montagne et sur le bord de la mer.

Entre la pointe de Geomara et Castelamare, il y a un grand enfoncement et une plage de sable, par le milieu duquel est un petit fort quarré au millieu de quelques rochers, qu'on appelle le fort de Reveillano.

L'Anonciade.

Est dans le fond de cette plage vers le nord, qui est un grand village qu'on appelle l'Anonciade; d'un côté et d'autre, on y voit deux tours de garde, l'une sur une pointe, et l'autre au-delà d'une petite rivière qui passe auprès du village, qui est situé proche la mer.

Vers le sud-est de ce village, environ un mille, il y a une petite rivière, qu'on appelle rivière de Serene, dont l'entrée est fort étroite; elle vient d'une grande plaine, qu'on appelle plaine de Serene.

A l'entour du fort de Reveillano, du côté de l'ouest, il y a tout auprès sept à huit brasses d'eau, il est éloigné de la plage environ un mille.

On pourrait, si on voulait, passer avec une galère à terre de lui, y ayant quatre à cinq brasses d'eau vers le milieu du passage.

Devant la ville de Castelamare, il y a un petit môle, en forme de crochet, qui s'avance vers l'est-nord-est, où l'on peut mettre quelques barques; néanmoins on y peut mouiller d'un beau temps à la pointe du môle, qui est une longue pointe de cailloux au ras de l'eau : on peut mouiller hors de cette pointe à cinq brasses d'eau, et quelques galères y peuvent porter des amarres à terre, où sont quelques ancres et orails.

Digitized by Google

Au bout du sud-ouest de la ville, proche d'une tour qui est au bord de la mer, il y a une source admirable par son abondance et par sa fraîcheur; elle sort du pied d'une haute montagne, et se décharge dans la mer.

Ce lieu est propre pour y mouiller avec des galères dans une belle saison; mais il ne conviendrait pas d'y passer la nuit, de peur d'un vent du large.

Au dehors de la pointe du môle, vers le sud-ouest, il y a un Couvent de St. François sur une pointe de rochers, proche de laquelle ordinairement on tient une madrague pendant l'été.

Vigo.

De Castelamare à Vigo, il y a environ cinq milles vers l'ouest-sud-ouest; entre les deux, c'est une côte fort haute et fort escarpée du côté de la mer; Vigo est un petit village proche la mer, et environ un quart de lieue vers l'ouest de ce village, il y a une grosse pointe un peu avancée en mer, sur laquelle est une tour de garde, et plusieurs autres aux environs : on peut mouiller entre cette pointe et le village de Vigo, par huit à dix brasses d'eau, fond d'herbe vaseux, et suivant qu'on veut approcher de terre; mais ce mouillage n'est propre que pour les vents à la terre, c'est-à-dire, du sud et sud-est, comme tout le reste de la côte.

Surenty.

Environ trois milles à l'ouest-sud-ouest de la pointe de Vigo, est celle de Surenty, qui n'est pas toutefois si haute, sur laquelle il y a une tour de garde.

Digitized by Google

Entre les deux, il y a un peu d'enfoncement; la côte est escarpée et unie par le haut, presque toute remplie de concavités souterraines vers la mer, faites à la pointe du marteau, ce qui la rend admirable, par rapport à ses antiquités: au-dessus, c'est une plaine charmante, remplie de grandes maisons, entremêlées de beaux arbres : on l'appelle la plaine de Surenty.

Proche la pointe du sud ouest de Surenty, est la petite ville du même nom, où sur le bord de la mer, joignant icelle, il y a deux petits forts armés de quelques canons, pour la défense du mouillage.

On peut aussi mouiller devant cette ville proche la pointe du sud-ouest, par sept à huit brasses d'eau; la première ancre sera dix-huit à vingt brasses d'eau, fond d'herbe vaseux : à l'extrémité de cette pointe, il y a plusieurs écueils hors de l'eau et sous l'eau, proche la pointe.

De la pointe de Surenty au cap Campanel, la route est environ le sud-sud-ouest, et la distance cinq milles : cette côte est fort haute, escarpée vers la mer, et remplie de tours de garde sur toutes les pointes et hauteurs.

Mazo.

Et presque vers le milieu de l'un à l'autre, il y a un village sur une hauteur, qu'on appelle Mazo; et un peu au-delà un autre, appelé Ste. Constance, devant lequel, dans une anse de rochers, il y a une très-belle source d'eau, du côté du sud-ouest d'icelle.

Environ un mille au nord-ouest de la pointe de Mazo, il y a un assez haut rocher, qu'on appelle l'écueil de Berniche, où tout près et à

Digitized by Google

l'entour de lui, il y a quinze à seize brasses, et entre la côte et lui, il y en a trente.

Cap Campanel.

C'est une grosse pointe, sur laquelle est une tour de garde : cette pointe est à l'extrémité du golfe de Naples ; proche lequel, tirant vers l'est, il y a une autre pointe, nommée pointe de Damaso, sur laquelle on voit une tour de garde; et tout près, deux rochers hors de l'eau ; et tant soit plus vers le sud-est, il y a une petite isle haute, sur laquelle il y a une tour de garde, qui est à l'entrée du golfe de Salerne.

Isle de Cabrita.

Environ quatre milles vers l'ouest du cap Campanel, est l'isle de Cabrita, à l'entrée du golfe de Naples ; elle est fort haute par ses extrémités, et a environ neuf milles de tour ; elle a plusieurs petits villages, et du côté du nord-est, il y a une anse et une plage de sable, le long de laquelle il y a plusieurs maisons à pêcheurs, d'une bâtisse fort ancienne et très-particulière ; au-dessus de la plage et entre deux hauteurs, on voit la ville de Cabrita qui est petite.

Elle a auprès un ancien château ; il y a sur cette isle plusieurs belles antiquités remarquables; sur le haut de la pointe de l'est, il y a une espèce de Mausolée, où l'on dit qu'est le sépulcre de l'Empereur Tibère.

Sur la pointe de l'ouest, qui est le plus haut de l'isle, il y a deux à trois petits villages et quelques tours de garde ; et à la pointe du sud-est, il y a trois gros écueils qui sont très-hauts.

Dans une nécessité on pourrait mouiller, pour les vents du sud et sud-ouest, vis-à-vis cette anse

Digitized by Google

de sablé, que nous avons dit être vers le nord-est de l'isle, à la petite portée du canon de la plage, il y a quatre à cinq brasses d'eau, fond d'herbe vaseux; mais dès qu'on s'éloigne de la plage, on trouve quinze à vingt-cinq brasses d'eau.

On peut faire le tour de cette isle assez près sans crainte; il y a quelques rochers hors de l'eau et sous l'eau, mais ils sont proche l'isle.

De même on peut aisément passer entre cette isle et le cap Campanel, il y a vers le milieu soixante-huit brasses d'eau, et quinze à vingt, tout proche le cap Campanel.

Tout le golfe de Naples a généralement une grande profondeur d'eau; tout le long de la côte du sud, et même dans le fond du golfe, il y a vers le milieu jusqu'à cent vingt brasses d'eau.

Je ne parlerai point de la côte de Calabre, où je n'ai pas été, et je ne veux point parler de lieux que je n'ai pas vus.

DESCRIPTION

Des Côtes du Nord de l'Isle de Sicile, et des Isles voisines.

Du Fare de Messine.

ON appelle le fare de Messine, un détroit ou canal de mer, resserré par la côte de Calabre, et par le prochain terrein de l'isle de Sicile; il n'y a environ qu'une lieue de largeur : la côte de Calabre est fort haute; et celle de Sicile fort basse dans cet endroit.

Digitized by Google

Du côté de Sicile, il y a une grosse tour armée de quelques pièces de canons, qu'on appelle la tour de Fare : elle est sur l'extrémité d'une longue pointe basse de sable, qui défend en quelque manière ce passage.

Ordinairement les bâtimens qui veulent entrer dans le fare, mouillent du côté de l'ouest de cette tour, pour prendre des pilotes du lieu, qui ont coutume de venir au-devant des bâtimens, et pour y attendre la marée propre pour entrer dans le fare.

On peut mouiller tout le long de cette côte, jusques au cap de la Mortelle, qui est vers le nord-ouest : environ douze milles le long de cette côte, il y a environ cinq, six à sept brasses d'eau, le fond y est assez bon; cependant il ne faudrait pas se laisser surprendre dans cette côte des vents de nord-est, nord et nord-ouest.

Remarques sur le Fare de Messine.

Comme cette vaste mer, qui vient du côté de l'ouest, est renfermée par la côte de Calabre et celle de Sicile, et qu'elle ne trouve qu'un passage étroit, qui est le fare, il ne faut pas s'étonner si dans cet endroit la mer y entre avec impétuosité et en confusion, par rapport aux différens cours de marées qui s'y trouvent, lesquels dans un calme portent les bâtimens çà et là : on est même obligé de se laisser traîner à leurs mouvemens, ne pouvant jouir de la sûreté des ancres qu'on mouille pour arrêter les bâtimens, à cause des abîmes d'eau qui se trouvent en ces endroits.

Ces courants n'ont pas leurs cours réguliers comme dans l'océan, dont on connaît les mouvemens et les changemens; soit que leur mou-

Digitized by Google

vement rapide, où ce canal qui reçoit de part et d'autre une vaste mer, venant à se rencontrer, se choquent dans ce passage; soit que les gouffres qui s'y rencontrent, soient les causes de ces divers courants, et de ce soulèvement des mers et des agitations que l'on voit les unes contre les autres : j'ai pourtant remarqué qu'ils ont quelque chose d'approchant de la régularité des marées de l'océan, que l'on connaît par le mouvement de la lune : ceux du fare sont approchant de même, suivant les jours de lune, à six, à sept et huit heures, et quelquefois à neuf heures d'un côté, et à quatre à cinq de l'autre; mais dans l'océan, ils sont régulièrement six heures d'un côté, et six heures de l'autre.

Cependant dans le port de Messine, la mer n'augmente ni ne diminue qu'imperceptiblement, au lieu que dans l'océan, par un mouvement si violent, elle augmenterait plus de quinze à vingt brasses perpendiculairement, comme elle fait à St. Malo, d'où je suis, où elle croît de quinze brasses à plomb dans le temps des équinoxes.

Cette variété des courants, oblige de prendre à l'entrée de ce fare, des pilotes du lieu, qui ont par une longue pratique, une expérience suffisante pour ménager ces différens courants, et mettre en lieu de sûreté les bâtimens.

De la tour du fare à la ville de Messine, il y a environ sept à huit milles au sud-ouest quart d'ouest; il faut ranger à discrétion la côte de la Sicile, car les courants n'y sont pas si violents; il y a beaucoup d'eau, quoiqu'on y voie des plages de sable : et lorsqu'on serait contraint de mouiller le long de cette côte, ne pouvant gagner Messine, il faut, après avoir mouillé, tâcher

Digitized by Google

cher de porter une amarre à terre, et en joindre deux ensemble.

Messine.

Cette ville est fort grande, et la plus considérable de toute l'isle de Sicile; elle est située au pied de quelques montagnes, mais dans une très-belle plaine sur le bord de la mer, où elle a un port très-bon et fort spacieux : l'aspect de cette ville est beau par la régularité d'une infinité de belles maisons toutes uniformes qui bordent ce port, et plusieurs magnifiques palais et belles Eglises qu'on y voit.

Fort St. Salvador.

De l'autre côté de la ville, allant vers l'est, il y a une longue pointe de terre basse, bordée du côté de la mer de grandes plages de sable : à l'extrémité de cette pointe, et vers la mer, il y a une tour quarrée qu'on appelle le fanal, où effectivement on allume le soir une lanterne pour la reconnaître; et au bout de cette même pointe, du côté de la ville, il y a un très-bon fort, qu'on appelle le Salvador; ce fort avec cette pointe renferme un grand espace, et forme le port de Messine.

Dans le fond du port, il y a un très-beau palais où le Gouverneur loge ordinairement, il est sur le bord de la mer, près de la citadelle qu'on y a nouvellement construite, sur ces bas terreins dont nous avons parlé; elle a batterie sur batterie, et doubles fossés pleins d'eau avec plusieurs demi-lunes.

On voit aussi entre la citadelle et le fort Salvador, une grande maison environnée de la mer, avec un pont de communication à terre, qu'on

Digitized by Google

appelle le Lazaret ou Infirmerie, il n'y a pas beaucoup d'eau aux environs.

Lorsqu'on veut mouiller dans le port de Messine, il ne faut pas approcher trop près le fort Salvador, à cause d'une basse pointe de sable qui la joint, mais du côté de la ville, il y a beaucoup d'eau : la commandante mouille ordinairement devant une figure de marbre blanc, qui est sur le quai devant la ville; on mouille le premier fer de la gauche par vingt-deux à vingt-trois brasses d'eau; ensuite on mouille l'autre plus dans le fond, et on met la proue proche le quai avec deux amarres, et les autres galères mouillent aux environs, et dans les mêmes formes.

On peut aussi mouiller plus en dedans, vers le grand palais, mais toujours plus du côté de la ville que de l'autre.

Le traversier est le vent d'est-nord-est, la latitude est 38 dégrés 12 minutes, et la variation de 15 dégrès nord-ouest.

Cap de la Mortelle.

Le cap de la Mortelle est une pointe de moyenne hauteur, qui est environ dix milles au nord-ouest quart d'ouest de la tour du phare de Messine; du côté de l'est, il y a quelques maisons, et auprès de ces maisons une longue pointe de sable qui s'avance sous l'eau, environ un quart de lieue au large; il faut y prendre garde en navigant le long de cette côte avec des galères.

Cap Rosocolme.

Environ deux milles à l'ouest-nord-ouest du cap de la Mortelle, est le cap Rosocolme, qui est aussi une pointe de moyenne hauteur, sur laquelle on voit une tour de garde; cette pointe

Digitized by Google

est un peu avancée en mer : vers l'ouest il y a une petite plage de sable, devant laquelle on peut mouiller dans un besoin, étant éloignée de terre d'environ un bon mille : on y est par dix à douze brasses d'eau, fond de sable fin ; il y a quelques écueils aux environs de cette pointe proche de terre.

La Ville de Melace.

Environ vingt trois milles vers l'ouest de la pointe de Rosocolme, est celle de Melace ou Melazzo, qui est une longue pointe avancée en mer d'environ cinq milles, elle est de moyenne hauteur; par son extrémité entre les deux, il y a un grand enfoncement, qu'on appelle golfe de Melace : on y voit plusieurs villes et villages, partie proche la mer, et les autres un peu élevés sur le terrein ; le plus voisin du cap Rosocolme s'appelle Divoto, St. Grégoire, Condro et Gouvaltero : cette côte est basse proche la mer, mais haute dans les terres.

On reconnaît facilement la pointe de Melace, parce que c'est la plus avancée de cette côte; outre que sur son extrémité, il y a une petite tour qui sert de fanal, et quelques petites maisons au pied.

De plus on voit le château, et partie de la ville de Melace, au commencement et vers le sud de cette pointe : ce château est situé sur une hauteur fort escarpée vers la mer; du côté de l'ouest, il y a auprès deux petits forts quarrés sur deux éminences.

Aux environs de cette pointe, il y a quelques écueils hors de l'eau, mais ils sont proche de terre, environ deux longueurs de cable.

La ville de Melace est environ quatre milles

Digitized by Google

au-dedans de cette pointe vers le sud ; on ne la peut voir venant directement du côté de l'ouest ou du nord, que lorsqu'on est par son travers, après avoir doublé une certaine pointe voisine de la ville, qu'il ne faut pas approcher de trop près. Alors on découvre une quantité de maisons le long du rivage, qu'on appelle la basse ville, au-dessus de laquelle est la ville de Melace, située sur une hauteur : on y voit presque au milieu une grande Eglise, ensuite un ancien château bâti à l'antique, mais assez fort par sa situation.

Au-dessous de cette ville, du côté du sud, et proche la mer, on voit une bourgade très-considérable, située sur le bord de la mer, devant laquelle est un petit fortin armé de quelques canons : cette basse ville ou bourgade, devant laquelle on mouille, est enceinte de murailles du côté de l'ouest, mais non pas du côté de l'est: et comme on appréhende plus une descente du côté de l'ouest, on y a fait plusieurs chemins couverts pour l'empêcher : on voit auprès de ces chemins, et sur le bord de la mer, un Couvent de St. François.

Mouillage.

Lorsqu'on veut aller mouiller devant Melace, après avoir doublé la première pointe de la ville, où il y a quelques roches au large, on vient le long de cette ville, mouiller le premier fer vers l'est-sud-est, par vingt, vingt-cinq et trente brasses d'eau, fond de sable vaseux, ayant une ancre en mer vers l'est et une amarre à terre.

La commandante mouille ordinairement vis-à-vis un petit fort qui est sur le bord de la mer, où elle porte des amarres à des rochers qui sont auprès, et les autres galères mouillent aux en-

Digitized by Google

virons comme elles jugent à propos, et portent aussi des amarres à terre.

Lorsqu'on vient du large pour mouiller dans cette rade, il faut ranger a discrétion le long de cette pointe : on y peut aussi mouiller avec des vaisseaux devant la ville.

Le traversier est le vent d'est-nord-est : la latitude est 38 dégrés 20 minutes, et la variation de 15 dégrés nord-ouest : on fait de l'eau à la basse ville vers le sud.

On peut aussi aller mouiller avec des galères pour faire de l'eau dans le fond de cette baye du côté du sud, proche la troisième maison qu'on voit sur le bord de la mer, commençant à les compter de l'ouest venant à l'est ; il y a un grand ruisseau de très-bonne eau ; on y mouille par quatre, cinq à six brasses d'eau, fond de sable.

Dans le fond de cette plage, vers l'ouest, il y a plusieurs marécages et une grande plaine très-fertile.

Golfe de Pati.

Environ vingt milles à l'ouest quart sud-ouest de la pointe de Melace, est celle du cap Carvao ou Calvao ; entre les deux, il y a un grand enfoncement, qu'on appelle le golfe de Pati, dans lequel, du côté de Melace, il y a une grande plage de sable.

On pourrait mouiller dans cette plage, proche le château de Melace, du côté du nord-ouest, pour les vents de nord-est et sud-est, mais on y est à découvert de tous les autres, et la mer y doit être extrêmement grosse.

Dans le fond de ce golfe, il y a plusieurs villes et villages le long des côtes ; le plus voisin de Melace, s'appelle Ste. Lucia, ensuite Olivero,

Digitized by Google

Lotindaro, Pati et Guisa, qui est au-dessus du cap Calvao.

La ville de Pati est à cinq à six milles du cap Calvao sur une grosse pointe.

Cap Calvao.

Le cap Calvao est une grosse pointe, vis-à-vis l'isle Vulcan ou Vulcanio, il est fort escarpé et rempli de taches rougeâtres.

Des Isles Stromboli, et autres voisines.

Environ cinquante milles au nord quart de nord-est de la pointe de Melace, et soixante-quatre vers le nord-nord-ouest de la tour de faro, est l'isle Stromboli, qui a environ dix-huit milles de circuit, elle est presque ronde et fort haute; le sommet de la montagne brûle continuellement: de jour on voit une grosse fumée, et de nuit les flammes de feu; elle n'est pas habitée: proche la pointe du sud-est, il y a un petit islet, près duquel on peut mouiller dans un besoin, et porter une amarre à terre; mais il faut être prêt à tourner l'isle suivant le vent; il y a beaucoup de profondeur d'eau à l'entour de l'isle.

Isle Panaria.

A quinze milles au sud-ouest de l'isle Stromboli, et presque à mi-chemin de-là à l'isle Saline, il y a trois à quatre petites isles, dont la plus grosse, qui est vers le sud-ouest, s'appelle Panaria; celle de l'est Bazziluzzo et l'autre Licia; proche la grosse, il y a un écueil hors de l'eau.

Isle Saline ou Salini.

Est une grosse isle un peu plus longue que large et fort haute; elle a environ douze mil-

Digitized by Google

les de circuit, elle n'est point habitée, il y a un grand fond tout à l'entour.

Isle Lipari.

L'isle Lipari est au sud-est de Salini et à quatre milles, c'est la plus grande de ces isles après Stromboli, elle est habitée du côté du sud-est; il y a un village et une forteresse auprès; l'on y peut mouiller proche de terre; néanmoins l'on n'y a d'abri que des vents qui viennent par-dessus l'isle.

Isle Vulcan.

L'isle Vulcan est tout proche celle de Lipari, environ quatre cent toises du côté du sud, on peut passer entre deux par mi-canal, il y a quarante brasses de profondeur; mais si c'est avec un vaisseau, il faut avoir bon vent, à cause des courants qui sont forts dans ce canal; du côté de l'isle Lipari, il y a quelques écueils hors de l'eau, séparés de la côte de la longueur d'un cable; et environ une petite lieue vers le nord-ouest du canal, il y a un petit islet proche la pointe de l'ouest de Lipari, et entre deux, un peu d'enfoncement.

L'isle Vulcan n'est pas tout-à-fait si grande que celle de Lipari, mais elle est aussi haute : sur le haut de cette isle, et du côté du nord, il y a une montagne, dont le sommet est entierement ouvert, il en sort continuellement du feu et une grosse fumée; il y a des temps qu'elle brûle plus que dans les autres : on voit un autre gouffre de feu qui sort du sommet d'une très-petite pointe du côté du nord de la même isle, qui est presque péninsule par une petite langue de terre fort basse; on l'appelle le petit Vulcan, c'est le plus proche terrein de l'isle Lipari.

Digitized by Google

Proche de la pointe du petit Vulcan, il y a une grande anse et plage qui est du côté de l'est, où il semble y avoir bon mouillage.

Mais j'ai sondé tout proche de cette pointe basse, où j'ai trouvé soixante brasses ; il est surprenant que le feu sorte continuellement de cette petite pointe qui n'excède pas cent cinquante toises de diamètre.

On tire beaucoup de soufre de cette isle, et on voit des ruisseaux de cendres, poussées par la violence du feu, jusques au bord de la mer.

On pourait néanmoins mouiller en une petite anse de sable, qui est vers l'ouest-nord-ouest du petit Vulcan.

Mont-Gibel.

Droit au sud de l'isle Vulcan, on voit le Mont-Etna, communément appelé le Mont-Gibel, qui continuellement jette du feu : on le voit de fort loin ; c'est une haute montagne fort avancée dans les terres de Sicile.

On m'a assuré qu'on peut mouiller, dans un besoin, du côté du sud de l'isle Vulcan ; je n'ai pu sonder ce mouillage.

Les Isles Felicur et Alicur.

Droit à l'ouest de l'isle de Lipari, environ trente-deux milles, sont deux plus petites isles que les précédentes, mais très-hautes; la première est Alicur, et celle de l'ouest Felicur.

Ces isles sont proches l'une de l'autre, et du côté de l'est d'Alicur, il y a un gros écueil hors de l'eau; elles ne sont point habitées.

Isle Dustica.

Cinquante-cinq milles à l'ouest-nord-ouest, deux

Digitized by Google

dégrés vers l'ouest de l'isle d'Alicur, est celle Dustica ; cette isle est presque nord et sud, avec le cap de Galle proche Palerme ; dont elle est éloignée de trente-trois milles : on voit clairement ce cap.

Je pourrais rapporter ici une infinité de fautes que j'ai remarquées sur les Cartes Hollandaises, et sur plusieurs autres, au sujet des situations de ces Isles, et de toute la côte du nord de la Sicile, comme aussi de celles du Maritimo, Levance et de la Favouillane, où ils mettent les distances disproportionnées, et situées par différens rumbs de vents qu'elles ne sont : j'ai eu occasion de les corriger par des observations que j'ai faites sur la plupart de ces Isles, principalement sur celle Dustica, où j'ai observé la latitude, et sur le cap de Gali, proche Palerme, d'où on voit cette Isle distinctement ; et presque toutes les Isles et la Côte ; par ce moyen, avec une base de 33 milles connue, on peut très-sûrement bien situer les terreins.

L'Isle Dustica est, comme nous avons dit, trente-trois milles presque au nord du cap de Gali, proche de Palerme, ce qui en donne une entière connaissance ; cette isle a environ huit à neuf milles de circuit ; elle est haute par le milieu, et basse par ses extrémités ; sa longueur est est et ouest : la pointe de l'ouest est la plus basse, celle de l'est semble de loin isolée, lorsqu'on vient du côté du nord ; de ce même côté, il y a un gros écueil hors de l'eau, éloigné d'environ trois cent toises.

Dans un besoin on pourrait mouiller du côté du nord-est, dans une plaine qui prend de la pointe de l'est à celle du nord, où est l'écueil dont nous avons parlé ; on y est par dix à douze

Digitized by Google

brasses d'eau, fond de sable, et à couvert des vents de sud-ouest et de l'ouest; mais il ne faut pas se laisser surprendre dans ces sortes de lieux, par les vents qui jettent à la côte; quelques personnes m'ont assuré qu'il y avait un puits de ce même côté; le peu de temps que nous y restâmes, ne me permit pas de le voir : du côté du sud, il y a près de terre trente brasses d'eau, je ne conseillerais point d'y mouiller : cette isle sert de retraite aux petits corsaires, elle n'est point habitée, et est remplie de bois; la latitude est 38 dégrés 43 minutes, et la variation 15 dégrés nord-ouest.

Reprenons au cap Calvao, que nous avons laissé pour faire la description de ces isles, et suivons la côte.

Nous avons dit, que le cap Calvao est le plus prochain de l'isle Vulcan, qui n'en est éloignée que d'environ dix-huit milles : on peut passer entre les deux, même avec une armée, si on veut, comme aussi entre toutes les autres isles.

Cap d'Orlande.

Environ quinze milles vers l'ouest du cap Calvao, entre les deux, la côte est fort haute et escarpée, et presque au milieu, on voit une petite Ville, qu'on appelle Nazo.

Le cap d'Orlande est une grosse pointe qui semble isolée; il y a sur ce cap un château, et au-dessus une petite ville.

Cap Cefalu.

De la pointe de Melace à Palerme, la route est directement l'ouest, environ cent vingt milles; du cap d'Orlande au cap Cefalu, la route est

Digitized by Google

aussi l'ouest, deux dégrés vers le sud, cinquante-cinq milles : entre les deux, il y a un peu d'enfoncement, et plusieurs villes, villages et tours de garde : le village le plus voisin du cap d'Orlande s'appelle Mirtro, ensuite Pietra Roma, Roza Marina, Saint-Março, Coronia, Servalle, le fort de Tusa, Torre-Dirazicalbo et Cefalu, qui est une petite ville sur le haut d'une grosse pointe avancée en mer.

Mont-Gerbin et Cap Sabran.

Environ dix-huit milles à l'ouest nord ouest, trois dégrés vers le nord du cap Cefalu, est le Mont-Gerbin, qui est proche le cap Sabran, et qui fait l'entrée du golfe de Palerme.

Presque au milieu de ces deux pointes, il y a un grand enfoncement, dans lequel on voit une petite ville, qu'on appelle Terminy ; du côté de l'est de cette ville, il y a une forteresse à quatre bastions, et un village auprès, appelé la Rochelle ; il y en a un autre du côté de l'ouest presque semblable, nommé St. Nicolas, auprès duquel est celui de Solanto, proche la mer.

Vers l'est de la pointe du Mont-Gerbin, environ deux milles, il y a un petit banc de rochers à fleur d'eau fort dangereux. Ce qu'on appelle le Mont-Gerbin, est une haute montagne proche le cap Sabran, qui fait, comme nous venons de dire, l'entrée du golfe de Palerme : au bout de cette pointe, il y a deux gros rochers fort hauts, sur lesquels sont deux tours de garde ; celui de l'est, est le plus haut, et se voit de très-loin ; étant le long de la côte, il semble isolé, à cause d'un terrein bas, qui est par derrière : il y a aussi plusieurs petits écueils hors de l'eau aux environs de cette pointe, mais ils sont proche de terre.

Digitized by Google

La Ville de Palerme et des environs, avec les Reconnaissances.

Lorsqu'on vient du large et du côté du nord, voulant aller en Sicile, on découvre de très-loin le sommet des hautes montagnes, ensuite on apperçoit l'isle Dustica, qui paraît par monticules, faisant comme deux isles, qui est éloignée, comme nous avons dit, du cap de Galle trente-trois milles droit au nord; en étant proche, faisant la route au sud, on y va directement : on apperçoit le cap de Galle de fort loin, comme toute la côte. A l'extrémité de l'isle de Sicile, on voit une haute montagne, qui est celle de Trapano-Vechio, sur laquelle est l'ancienne ville; mais on ne peut encore découvrir l'autre ville de Trapano, qui est basse.

Il paraît à l'est de cette montagne un grand enfoncement, et une autre montagne comme isolée; et en pain de sucre; et environ quatre à cinq milles vers l'est, il y a une grosse pointe, qu'on appelle le cap de Vitto.

Ensuite on voit un autre défaut de terre et grand enfoncement vers l'est; il y a aussi une grosse montagne qui facilite à reconnaître cette côte, et approchant tant soit peu, on voit le cap de Galli, où il parait trois pointes ensemble escarpées, et des taches rouges; et tout proche, vers l'est, est le Monte-Pelegrino, qui fait aussi l'entrée du golfe de Palerme.

La Ville de Palerme.

Le golfe de Palerme est fort grand : compris entre le cap Sabran, ou le Mont-Gerbin; et le Monte-Pelegrino, qui sont éloignés près de douze milles l'un de l'autre, sud-est quart d'est, et

Digitized by Google

nord-ouest quart d'ouest, et cinq milles d'enfoncement.

Dans le fond de ce golfe, du côté de l'ouest, est la fameuse ville de Palerme, qui est fort grande, régulièrement percée, embellie de riches Eglises, et de quantité de superbes fontaines, qui jettent leurs eaux de toutes parts, par un artifice admirable : elle est située dans une très-belle plaine, sur le bord de la mer; et cette plaine, qui est fort grande, est bordée par une quantité de montagnes : sur l'une d'icelles, vers le sud-ouest de la ville, environ une lieue, est la ville de Mont-Real, qu'on apperçoit de fort loin, comme étant plus élevée que Palerme.

Cette ville est facile à reconnaître, par le moyen de la pointe de l'est du Mont-Gerbin, comme il a été dit, et par le Mont-Pelegrino, qui est celle de l'ouest, qui est fort haut et escarpé de toutes parts; sur le haut, il y a une Chapelle de Ste. Rosalie, Patrone de la Sicile.

Môle de Palerme.

Devant la ville de Palerme, il y a un petit port pour des barques; et environ six cent toises vers le nord-ouest de la ville, il y a un môle ou une longue jettée, où peuvent mouiller de légers bâtimens et des galères : ce môle s'avance vers le sud environ deux cent toises, et du côté de l'ouest quatre cent, faisant un angle droit : sur l'extrémité du môle, il y a deux batteries de canons et une tour au milieu, où l'on allume le soir un fanal en faveur des bâtimens qui y viennent de nuit; presque vers le milieu du môle il y a un petit fort, et au bout du môle, du côté de la terre, il y a une petite forteresse à quatre bastions; et dans le fond il y a plusieurs

Digitized by Google

grands magasins et arsenaux des galères, et plusieurs autres maisons, mais le côté du sud-ouest est rempli de roches à fleur d'eau et sous l'eau.

Voulant donc aller mouiller dans la rade de Palerme, on mouille presque vis-à-vis la ville et à la tête du môle, par dix-huit, vingt et vingt-deux brasses d'eau, fond d'herbe vaseux : et voulant entrer dans le môle, il faut ranger sa pointe où il y a douze et quinze brasses d'eau, ensuite on conduit le long du môle jusques dans le fond, si l'on veut, puis on mouille le premier fer de la gauche, et on met la poupe de la galère proche le môle, avec deux amarres, ayant la proue vers l'ouest-sud-ouest, où on porte un autre fer : on peut rester affourché proche l'entrée du môle, c'est-là où se mettent les vaisseaux, par cinq à six brasses d'eau, fond d'herbe vaseux : les vents d'ouest et sud-ouest, quoiqu'ils viennent du côté de terre, ne laissent pas d'y être incommodés.

Le traversier de la rade est l'est-nord-est, qui cause une grosse mer.

Lorsqu'on veut aller mouiller avec de moyens bâtimens dans ce petit port, qui est devant la ville, il faut ranger à discrétion la pointe de la gauche, où est le plus profond, parce que sur la droite il y a un château ras la mer, devant lequel il y a plusieurs roches sous l'eau qui s'avancent en mer : dans le milieu de ce passage il y a cinq à six brasses d'eau, et du même côté dans le fond du port, deux à trois brasses.

On peut aussi mouiller par-tout ce golfe, principalement du côté du sud-est, par quatorze et quinze brasses; mais on n'y a aucun abri des vents du large.

A l'extrémité des murs de la ville de Palerme,

Digitized by Google

et du côté du sud, il passe une petite rivière où il y a un pont, et quelques roches sous l'eau; aux environs d'icelle, à deux cent toises au large, sont quelques roches et autres secans sous l'eau et à fleur d'eau.

On fait de l'eau hors la ville dans le fond du môle, allant vers la ville proche la mer, à une fontaine faite exprès pour les galères.

La latitude est de 38 dégrés 9 minutes, et la variation de 14 à 15 dégrés nord ouest.

Du môle de Palerme à la pointe du Mont-Pelegrino, il y a environ une bonne lieue; presqu'à moitié chemin il y a une tour et quelques maisons d'une madrague, qu'on y place ordinairement pendant l'éte.

On peut approcher toute cette côte d'assez près; il y a beaucoup de profondeur d'eau comme partout ce golfe.

Mondelle.

La rade de Mondelle est environ cinq à six milles du côté du nord-ouest de Palerme; c'est une petite anse et plage de sable, entre le Mont-Pelegrino et le cap de Galle, qui sont éloignés l'un de l'autre d'environ trois milles : le Mont-Pelegrino est, comme nous avons dit, une grosse pointe fort haute, tachée de rougeurs, et escarpée vers la mer de toutes parts.

Du côté du sud de ce cap il y a une basse pointe de rochers, sur laquelle on voit une tour de garde qui est armée de deux petits canons, appelée tour des Figuiers, parce qu'elle est entièrement environnée de ces figuiers de Barbarie.

On mouille ordinairement tant soit peu en de-

Digitized by Google

dans de cette tour, par six et huit brasses d'eau, fond d'herbes, sable vaseux et mattes, ayant un fer en mer vers l'est-sud-est, et une amarre proche la pointe où est la tour.

On y est à couvert depuis le sud jusques au nord-nord-ouest, mais on y est fort à découvert des autres vents, et la mer y est fort grosse.

On peut aussi mouiller du côté de la pointe du Mont-Pelegrino pour les vents du sud, par douze à quinze brasses d'eau, fond de sable et gravier; éloigné de terre d'environ deux cent cinquante toises, on y est plus à l'abri.

Mais ce mouillage n'est bon que pour les vents à la terre et dans une belle saison, et il ne faut pas se laisser surprendre par les vents du large.

Dans le fond de cette anse, du côté de la tour des Figuiers et proche de la mer, il y a une autre tour qui est quarrée sur le bord de la plage, et quelques magasins d'une madrague : et de l'autre côté de la plage, il y a une grande maison avec un jardin où on fait de l'eau.

Il ne faut pas mouiller trop avant dans le fond de la plage, parce qu'il y a un banc de mattes et sables, sur lequel il n'y a pas d'eau.

Lorsqu'on vient de l'est, étant encore environ à quarante milles, le cap de Galle vous paraît comme une isle ronde, fort escarpé, et le plus au large de cette côte.

La latitude est 38 dégrés 15 minutes.

Cap de Lource.

Environ à quinze milles vers l'ouest du cap de Galle, est le cap de Lource, qui est une grosse pointe de figure ronde et très-haute, au bout de laquelle il y a une pointe basse de rochers plats au ras de la mer.

L'Isle

Digitized by Google

L'Isle Donzeille.

Presque par le milieu et dans un enfoncement, il y a une petite isle qu'on appelle Donzeille, sur laquelle est une tour quarrée, armée de quelques canons; on ne peut passer à terre d'elle qu'avec des bateaux.

On peut, dans un besoin, mouiller d'un côté et d'autre de cette isle : on voit deux petites villes à terre de cette isle proche la mer; celle du côté de l'est se nomme Molice, et l'autre de l'ouest Monte-Ceriny.

Entre cette isle et la pointe du cap de Lource, il y a un grand enfoncement, dans lequel on pourrait mouiller avec les vents d'ouest et sud-ouest; mais ce sont des lieux où on n'est pas à couvert des vents du large.

Cap St. Vitto.

A environ vingt-cinq milles à l'ouest quart de nord-ouest du cap de Lource, est le cap St. Vitto; entre les deux il y a un grand enfoncement de huit à neuf milles, qu'on appelle le golfe de Castelamare; la ville du même nom est dans le fond, tant soit peu plus du côté de l'ouest.

Et entre le cap de Lource et la ville de Castelamare, il y a deux petites villes, dont la plus voisine du cap de Lource s'appelle Ramo, et l'autre St. Cadaldo; et au-delà de Castelamare est celle de St. Vitto.

Entre la ville de St. Vitto et la pointe basse du cap St. Vitto, il y a une tour; entre cette tour et cette pointe, on pourrait mouiller, dans un besoin, pour être à couvert du nord-ouest et de l'ouest.

Digitized by Google

Le cap St. Vitto est fort haut, et de figure ronde ; à son extrémité il y a une longue pointe de rochers plats avancée en mer, sur laquelle sont trois tours, dont la plus considérable, qui est quarrée, est sur l'extrémité de la pointe qui est au ras de la mer; elles sont armées de quelques pièces de canons.

On peut mouiller suivant les vents d'un côté et d'autre de cette pointe, mais il faut être prêt à serper, de peur des vents du large.

On appelle ordinairement cette pointe basse, qui est au-dessus du cap St. Vitto, la pointe de Mala-Morte.

Cap de Ferro.

A environ vingt milles vers le sud-ouest du cap St. Vitto, ou de la pointe de Mala-Morte, est la pointe de Trapano, où presque vers le milieu de cette distance, il y a une haute pointe qu'on appelle cap de Ferro, elle s'abbaisse fort proche la mer.

Entre la pointe de Mala-Morte et le cap de Ferro, il y a un peu d'enfoncement, où l'on voit une tour sur une pointe : et entre le cap de Ferro et la ville de Trapano, il y a une haute montagne, où est l'ancienne ville de Trapano, qui se voit de fort loin : il y a auprès une autre montagne en pain de sucre, dont la pointe est fort aiguë.

La Ville de Trapano.

Elle est à l'extrémité de la pointe de l'ouest de la Sicile, et est située sur une longue pointe basse de rochers, et entourée de belles murailles très-bien fortifiées de toutes parts, avec un très-bon château du côté de l'est-nord-est; et sur l'en-

Digitized by Google

trémité de la pointe de l'ouest, il y a un petit fort quarré, armé de quelques canons.

Fort Colombar.

A un quart de lieue au sud-sud-ouest de cette pointe, il y a une longue isle platte, et une autre au milieu qui n'est pas si grande; sur l'extrémité de la première, du côté de l'est, il y a une grande tour et quelques fortifications, on l'appelle tour de Colombar: à l'extrémité de la pointe de la ville, et de l'isle du milieu, il y a une quantité de rochers hors de l'eau et sous l'eau, et des bancs de sable et mattes qui s'avancent plus de trois cent toises au large.

On ne peut passer entre les deux isles, à cause des roches sous l'eau; mais entre la pointe de la ville et la première isle, on y peut passer avec des bateaux.

A l'extrémité de l'isle Colombar, du côté de l'ouest, il y a un écueil hors de l'eau, qu'on peut ranger assez près; il y a deux et trois brasses au pied.

Les Senelles.

Au nord-est de la pointe de l'ouest de Trapano, environ deux milles, il y a un petit banc de rochers hors de l'eau et sous l'eau, qu'on appelle les Senelles, qui est fort dangereux; il ne faut pas l'approcher à plus d'un mille.

Autre danger.

A environ neuf milles au nord est quart de nord, et quatre milles au nord-nord-ouest du cap de Ferro, il y a un autre banc de roches sous l'eau; il en faut passer un peu plus au large, et prendre garde au rumb de vent cité ci-dessus.

Digitized by Google

Danger appelé Lospoiros.

Droit au nord-ouest quart d'ouest de la même pointe de Trapano, à environ six milles, il y a un autre banc de roches à fleur d'eau, où l'on voit briser la mer presque toujours ; on l'appelle Lospoiros ; il est aussi très-dangereux, parce qu'il se trouve à moitié chemin de Trapano à l'isle Levanzo, et presque au passage.

Lorsqu'on vient du côté de l'est le long de cette côte, soit avec des vaisseaux ou des galères, après avoir doublé le cap St. Vito, il faut s'écarter un peu de cette côte, jusqu'à ce qu'on ait doublé ce banc de roches que nous avons dit être au nord-nord-ouest du cap de Ferro, ensuite on découvre les rochers de Senelles, qu'il faut laisser à un mille à terre de soi, et passer aussi à un mille au large de la pointe de Trapano : ensuite on peut ranger à discrétion la pointe de l'isle où est la tour de Colombar, continuant sa route vers l'est le long de cette isle, pour mouiller droit à l'est de cette tour, environ cinq cent toises et non d'avantage ; et on sera pour lors à trois et quatre brasses d'eau ; les vaisseaux mouillent auprès ; un peu plus au large, on voit clairement le fond qui est d'herbe vaseux : on peut aussi passer entre Lospoiros et l'isle de Levanzo, sans crainte, et suivre la route comme il est dit.

On ne peut approcher de la ville qu'avec des bateaux, encore avec peine et par un canal ; tout est rempli de vase et grands herbiés.

Vers l'est de la tour de Colombar, au-delà du lieu du mouillage, il y a une grande isle platte et quelques autres petites aux environs, et plusieurs marécages, dont on en peut approcher qu'avec des bateaux.

Digitized by Google

La ville de Trapano, comme nous avons dit, est sur une pointe basse du côté de l'est, il y a une très-vaste plaine, et plusieurs salines près de la mer.

Environ à une demi-lieue de la ville de Trapano dans cette plaine, il y a un très beau Couvent de Peres Carmes, qui est ce qu'on appelle Notre-Dame de Trapano; il est célebre par la quantité de richesses des vœux qu'on y fait continuellement; par-delà, on voit le vieux Trapano sur la montagne.

Le traversier de la rade de Trapano, est le sud-sud-ouest et sud-ouest; on fait de l'eau à l'entrée de la ville. La latitude est 38 degrés 3 minutes, et la variation 14 à 15 degrés nord-ouest.

A une petite lieue au sud de la tour de Colombar, il y a une tour quarrée, sur une basse pointe, qu'on appelle tour de Salines, et entre les deux, est un grand enfoncement dont on ne peut approcher.

Toutes les côtes de l'ouest de Sicile, sont fort basses et bordées de plages de sable, mais elles sont hautes dans les terres.

Isles des Fornigues.

Environ à six milles à l'ouest quart de sud-ouest de la tour Colombar, sont deux petites isles plattes; sur la premiere, il y a un petit fort quarré, armé de deux à trois pieces de canons, proche duquel on voit quelques magasins d'une madrague qu'on tient ordinairement proche cette isle.

Et environ à quatre cent toises vers l'ouest, il y a une autre isle aussi platte, qu'on appelle Fornigones: on ne peut passer entr'elles, étant rempli de roches sous l'eau.

A l'est-nord-est de l'isle Fornigue, qui est la

Digitized by Google

fort, à environ un quart de lieue, il y a une roche sous l'eau, sur laquelle il n'y a que cinq pieds d'eau; mais à cette roche près, on peut ranger ces isles à discrétion.

On peut mouiller du côté du sud est de cette isle, par dix à douze brasses d'eau, fond de sable vaseux, à portée du canon de l'isle, mais on n'y a aucun abri, ce mouillage n'est bon que de beau temps.

De cette isle au banc des roches nommé Los poiros, il y a environ quatre milles droit au nord quart de nord-est; on peut passer aisément entre les deux.

Isle de Levanzo.

L'isle de Levanzo, est à l'ouest de Trapano, à treize milles; elle a environ dix milles de circuit, et est presque ronde et tres haute; elle n'est point habitée et n'a aucun mouillage.

Isle Favouillane.

Le milieu de cette isle est à l'ouest sud-ouest de Trapano, environ dix milles, dont les isles des Fornigues se trouvent dans cette route: elle n'est éloignée de l'isle de Levanzo que de deux milles vers le sud; on peut aisément passer entre deux; elle est fort grande et platte du côté de l'est et du sud.

Du côté de l'ouest, il y a une grosse montagne, sur laquelle il y a un fort à quatre bastions fort élevé, appelé fort Ste. Catherine; il y en a un autre au dessous du côté du nord, et un petit village nommé St. Leonardo, auprès duquel il y a un petit port pour des barques, où il y a deux, et trois brasses d'eau; le vent du nord y donne à plein; sur la pointe de la gauche du port, il y a une tour.

Digitized by Google

On peut mouiller avec toutes sortes de bâtimens au-dessous du fort Ste. Catherine, par dix et douze brasses, fond de sable ; et avec les galères, on porte une amarre à terre vers l'ouest sous cette forteresse ; mais il ne faudrait pas s'y laisser surprendre aux vents de nord-nord est et d'est, qui sont les traversiers.

On peut aussi mouiller du côté du sud de l'isle Favouillane, dans un peu d'enfoncement presque par le milieu de l'isle, pour les vents du nord et nord-ouest : cette isle a environ dix-huit milles de tour, est plus longue que large, elle gît sud-est et nord-ouest.

Danger.

Presque à moitié chemin de la pointe du sud-est de cette isle, et le prochain terrein de Sicile, il y a un petit banc de roches sous l'eau très-dangereux, tellement que lorsqu'on vient avec un vaisseau ou autres bâtimens du côté du sud, il faut ranger à discrétion l'isle Favouillane pour venir à Trapano, ou passer à terre du banc.

Mais je ne voudrais pas y passer de nuit, car il y a trop de dangers, où il faut voir clairement, à moins d'en avoir connaissance avant la nuit.

Isle Maritimo.

C'est une grosse isle presque ronde, fort haute et inhabitée, où il n'y a aucun mouillage ; elle est vers l'ouest de celle de Levanzo, environ dix milles ; on peut passer entr'elles sans crainte.

Comme je n'ai pas été du côté du sud de la Sicile, je n'en veux point parler, ayant dessein de ne traiter que de ce que j'ai vu et observé.

Digitized by Google

DESCRIPTION

Du Golfe de Venise.

Cap Spartivento.

LE cap Spartivento est par la latitude de 38 dégrés, et n'a aucun mouillage, excepté à une lieue et demie à l'ouest, où il y a un enfoncement, où on mouille vis-à-vis un petit fort, et quelques maisons qui sont presqu'au bord de la mer, par dix-huit brasses d'eau; mais il faut mettre l'amarre à terre. On peut faire de l'eau à des puits qu'il y a dans les jardins.

Cap Colonne.

Dans le nord-est vingt-cinq lieues distant du cap Spartivento, est le cap Colonne, qui a une pointe basse qui va fort au large, sur laquelle il y a une tour à feu qui paraît de loin comme un vaisseau; à environ cent toises au sud-sud-est de la susdite pointe, il y a une sèche très-dangereuse; c'est pourquoi on doit s'en écarter.

Du cap Colonne au cap Ste. Marie, qui fait l'entrée du golfe de Venise, il y a vingt-deux lieues, ils courent nord-est et sud-ouest. Ces deux caps forment le golfe de Tarente, et dans le nord dudit cap Colonne, distant vingt-trois lieues, se trouve la ville et port de Tarente. Lorsque vous voulez entrer en ce port, vous trouvez deux petites isles, où il y a une Eglise à chacune, que vous laissez à gauche. Il faut écarter la pointe de

Digitized by Google

terre ferme, qu'on nomme St. Vito, à cause de quelques roches qui avancent un peu sous l'eau. On mouille devant la ville, qui doit vous rester dans le nord-est, par dix jusqu'à vingt brasses d'eau, bon fond, et à couvert de tout vent : pour lors l'Eglise des Capucins vous restera dans le nord-ouest. Au nord-ouest de ladite ville, il y a un port où on peut s'amarrer à quatre : il y a quatre brasses d'eau.

Galipoly.

Dans le sud-est quart d'est du port de Tarente, distant de dix lieues, est la ville de Galipoly, sur une isle qui paraît de loin ; de laquelle on va à terre ferme par un pont : à l'ouest de la ville, il y a trois islets qui forment la rade, et sur celui qui est le plus ouest, il y a un fanal ; au nord-ouest de la ville, est une isle entre laquelle est la ville : on mouille par les dix et quinze brasses. En passant dans le nord-est de ladite isle, il y a une sèche très-dangereuse qu'il faut bien écarter.

Le cap Ste. Marie, qui fait l'entrée du golfe de Venise, du côté de l'ouest, est par la latitude de 40 dégrés. Ce cap est reconnaissable par une espèce de château avec une colonne blanche au milieu, et par une Eglise qu'on nomme Ste. Marie *di Luca*.

Il n'y a point de port dans cet endroit ; mais bien une rade dans le sud du cap, où l'on peut mouiller par douze à quatorze brasses d'eau en dedans de deux roches ; on y fait de l'eau facilement. Un peu plus au large, on trouve quinze, dix-huit et vingt brasses d'eau. Ce mouillage est bon pour les vents de nord-est, nord et nord-ouest : on y est assez à l'abri. Les vents de sud-

Digitized by Google

est, passant par le sud jusqu'au sud-ouest, y sont très-dangereux, et alors il faut appareiller.

Lorsqu'on veut entrer dans le golfe de Venise, il est bon de venir reconnaître le cap Ste. Marie, mais s'en tenir écarté d'environ douze à quinze milles, et donner dans le milieu du canal, qui a plus de vingt lieues de large, et dans lequel on voit un rocher fort élevé, situé au nord-est de l'isle Corfou, qui est très-net tout autour. De sorte qu'on peut s'en approcher sans danger; mais il est mieux d'aller prendre l'isle Corfou et côtoyer la Dalmatie avec ses isles.

Isle Corfou.

Pour aller à Corfou ou dans son canal, venant de la partie du sud, il faut écarter le cap le plus sud de l'isle Corfou, qu'on nomme le cap blanc, à cause d'un banc qui avance presqu'à demi passage. Dans le nord-nord ouest dudit cap blanc, il y a une pointe qui avance beaucoup en mer, ainsi qu'un banc de sable qui tire vers le nord est, environ demi-lieue, qu'on nomme pointe des Salines; étant à la tête des Salines, par les vingt brasses d'eau, la ville de Corfou vous reste dans le nord-ouest, environ trois lieues distant, qui paraît être isolée, mais en approchant on voit la ville sur le long de la pointe, et à l'extrémité, un grand château. Le mouillage est au nord de la ville. Entre un grand islet et la ville, le fond est très bon; on y est par les dix, douze à quinze brasses d'eau. Dans le nord-ouest du mouillage, il y a un islet, qu'on nomme le Lazaret, vis-à-vis le port et la ville de Gouin.

Digitized by Google

St. Estève ou St. Étienne.

A environ quatre lieues au nord de Corfou, il y a le port St. Estève, qui regarde au sud-est. Il a deux cent toises de large, par six cent de long. On peut y aller avec de gros navires : on mouille au milieu par les six à sept brasses, et on met l'amarre à terre du côté de l'ouest. Les caps qui en forment l'entrée sont de moyenne hauteur, et on peut les ranger autant qu'on veut, attendu qu'il n'y a point de danger. Par-dessus ce port, un peu vers l'ouest, il y a une maison de campagne, ayant plusieurs cyprés tout au tour, qui sert de reconnaissance, et que vous laissez à gauche.

Butrinto.

A environ trois lieues au nord du château de Corfou, est Butrinto, à terre-ferme, qui se trouve au bord de mer. C'est un enfoncement formé par deux caps. On mouille, par le travers du village, à demi-lieue au large, par les quinze brasses d'eau. Au nord de la pointe du nord ouest, qui forme l'enfoncement dudit Butrinto, à quatre milles de ladite pointe, est le port de trois écueils, où l'on mouille aussi.

Golfe de la Valone.

Lorsque vous allez à Valone, venant de la partie de l'ouest, vous découvrez premièrement l'isle Sasino, qui est au milieu de l'entrée dudit golfe. La reconnaissance de cette isle, est deux petites collines rondes. Vous pouvez côtoyer cette isle, tant du côté du sud, que de celui du nord. On peut y mouiller à l'est et y faire de l'eau, par vingt brasses d'eau, fond de sable. Il

Digitized by Google

n'y faut pas beaucoup rester, parce qu'on y est à découvert du nord jusqu'à l'est.

Ayant mis l'isle Sasino derrière, vous découvrez une haute montagne à l'est, et en approchant, vous voyez le village de la Valone dans une plaine : ensuite on apperçoit le château de la marine, où on mouille dans le sud-est, par douze jusqu'à huit brasses d'eau, bon fond ; mais comme ledit golfe est grand, et que le traversier est l'est-nord-est, dans l'hiver on doit mettre les meilleurs cables et les empenneler. On peut faire de l'eau à la première pointe qu'on voit à l'est d'un terrein rougeâtre, qui du mouillage reste à l'est.

Durasse.

Du golfe de la Valone jusqu'à Durasse, la côte court nord et sud : venant de la partie de l'ouest, vous appercevez le cap Lachi ; sur lequel il y a une tour qui est au sud de la rade, et qu'il faut écarter, à cause d'un banc qu'il y a à la distance de quatre milles. Quand on est dans la rade, on découvre la ville qui est sur une éminence : on y va mouiller devant par les sept à huit brasses d'eau : on s'affourche nord-ouest et sud-est, desquels on est à découvert. A un tiers de lieue à l'ouest-nord-ouest de la rade, il y a un banc de matte qui court dans le sud-sud-ouest, long d'un quart de lieue, et sur lequel il n'y a que trois pieds d'eau.

Boudoua.

De Durasse, après avoir passé le golfe de Drim, et côtoyant la montagne d'Antivary, on découvre le château de Boudoua, devant lequel il y a une petite isle, qu'on laisse à la gauche en

Digitized by Google

entrant ; on mouille par le travers de ladite isle, par les dix à huit brasses d'eau, bon fond ; on met l'amarre sur ladite isle ; on est à l'abri de tous vents. Le sud-est, qui court le canal, y donne un peu de mer : les gros vaisseaux ne peuvent pas passer au nord de l'isle, c'est-à-dire, entre le château et l'isle.

Bouches de Cattaro.

Depuis Antivary jusqu'à Raguse, la côte est bordée de hautes montagnes ; et lorsqu'on va à Cattaro, on apperçoit un enfoncement et une grande montagne en-dedans. L'entrée des bouches de Cattaro regarde au sud, et venant du sud-ouest, on voit deux pointes : il faut gouverner sur celle de la gauche, qui est d'un terrein roux, et écarter celle de la droite, à cause d'un danger qu'il y a ; et gouverner au nord, environ une lieue, vers Castel-novo, et côtoyer au nord-est. A un mille distant dudit château, est un terrein bas à la marine ; vous mouillez par sept à huit brassses, sur un pied, et lorsque vous voulez mettre l'amarre à terre, il faut courir plus avant dans le golfe.

Isle Malonta, la grande.

En courant la côte de Cattaro, vers le nord-ouest, on trouve les isles Malonta, grande et petite. La grande, est de moyenne hauteur, et le mouillage se trouve entre icelle et la terre-ferme ; on laisse la Malonta à la gauche ; et après avoir passé la pointe, on mouille par les dix brasses ; on met l'amarre à terre, et on y est bien avec tout vent.

Digitized by Google

Raguse vieille.

Courant toujours la côte vers le nord-ouest, on apperçoit, à quatre lieues de l'isle Malonta, plusieurs petits écueils blancs qui sont devant le port de Raguse vieille : pour aller au mouillage, il faut passer au nord desdits écueils, et côtoyer la terre ferme vers le sud-est. Laissez tous ces écueils à droite en s'en ecartant, vous découvrez un vallon où il y a un gros arbre, devant lequel vous allez mouiller, en observant la distance à pouvoir mettre l'amarre à terre du côté du nord-est. Alors vous êtes à l'abri de tout vent ; mais celui du nord-nord-ouest vous empêche d'en sortir.

Raguse neuve.

A six milles distant au nord-ouest de Raguse vieille, on voit la ville de Raguse neuve, qui est à la marine. Au-devant il y a un écueil rond, qu'on nomme l'écueil de Ste. Mauré, et au sommet de la montagne sur Raguse, il y a une tour ; on mouille entre ledit écueil et la terre-ferme, par les quinze brasses, et on met l'amarre sur l'écueil : on peut passer de tout côté dudit écueil sans aucun danger. Sous la ville est un port, mais il n'y a pas de fond.

Port Ste. Croix sur l'Isle Calamotta.

Après avoir passé Raguse, à deux milles distant, vous découvrez une rangée d'écueils fort bas et blancs, qu'on nomme les Petines, et un peu plus ouest, l'isle de Calamotta. Lorsque vous y allez avec le vent au nord-ouest, il faut tirer vers l'est ; et étant en-dedans, vous allez mouiller vis-à-vis des maisons et un Couvent, qu'on appelle Ste. Croix, par les quinze brasses, ob-

Digitized by Google

servant de côtoyer la côte du nord, et mettre l'amarre à terre. On ne passe pas entre les Petines et la terre-ferme.

Isle Messo.

Après avoir passé l'isle Calamotta, vient l'isle Messo, qui a environ une lieue de long; elle est assez haute, elle a sur son sommet un vieux château entr'elle et la terre-ferme; le fond est de trente à quarante brasses d'eau. Cette isle forme, avec celle de Joupanne, un canal tirant vers l'ouest, de sorte qu'en passant par ce canal, on voit le village de Messo, devant lequel on mouille; on y est à découvert des vents d'ouest et nord ouest.

Isle Joupanne.

Joupanne est une isle qui est vis-à-vis celle de Messo, sur laquelle il y a un port où est le village : on y mouille devant. Il faut observer de laisser trois écueils à la droite; on porte l'amarre sur celui qui a deux colonnes, lorsqu'on craint la bore : il y a aussi, sur le même écueil, deux colonnes pour amarrer du côté du sud-ouest.

Golfe d'Estagno.

En entrant dans ledit golfe, il est bon d'observer que sur la pointe droite il y a cinq écueils hors de l'eau, à environ cinquante toises au large; les marées y sont fortes : pour venir dudit golfe au canal Meleda; il faut passer par les bouches fausses.

Port Camera sur l'Isle Meleda.

A douze milles distant de la pointe sud-est de l'isle Meleda, est le port Camera : pour aller en

Digitized by Google

ce port, il faut bien ranger la côte ; l'embouchure est au pied d'une petite montagne ; elle regarde à l'est : on mouille par les quinze brasses, fond de vase, avant que d'être à l'écueil qu'il y a en-dedans.

Escatola sur l'Isle Meleda.

Le port d'Escatola est à dix milles nord-ouest du port Camera. Son entrée regarde au nord-ouest ; son passage est net : on doit laisser à gauche l'isle qui forme le port : on mouille par huit à dix brasses, en mettant l'amarre sur un petit écueil qu'il y a au milieu du port.

Port Palasso.

A douze milles à l'ouèst du port Escatola, sur l'isle Meleda, est le port Palasso, dont l'embouchure regarde à l'Est ; il y a au-devant un petit écueil rond, qu'on laisse à gauche en entrant, pour avoir le passage plus grand ; vous laissez à droite une isle qui forme le port, après quoi vous découvrez l'enfoncement du port, qui tire vers l'ouest : à environ deux milles en-dedans, vous pourrez mouiller où bon vous semblera. Il faut observer que, venant de la partie de l'ouest, on doit éviter une sèche qui est à deux milles distante de terre, au bord de laquelle on peut passer en venant dans ledit port, avec les vents nord et nord-ouest. On laisse à gauche un écueil assez grand, duquel il faut écarter la pointe de l'est d'environ cent toises, pour aller mouiller par les dix-huit à vingt brasses, en mettant l'amarre à terre du côté du nord-ouest.

Digitized by Google

Passage entre l'Isle Cursola et St. Bioncello.

De l'isle Medela à St. Bioncello, il y a trente milles au nord-ouest. Lorsqu'on veut passer entre ladite isle et la terre-ferme, il faut côtoyer cette dernière; et lorsqu'on est proche de l'isle Cursola, on voit plusieurs écueils assez hauts, au milieu desquels on peut passer; mais il est mieux de les laisser tous à gauche, et ranger la terre-ferme.

Après avoir passé tous ces écueils, on voit à gauche, sur l'isle Cursola, la ville de ce nom avec son port, et à la droite à terre-ferme, un peu plus au sud, une montagne où il y a un Couvent, au-devant de laquelle on peut mouiller, par les douze à dix-huit brasses d'eau.

Le Rosaire.

En continuant dans le nord-ouest du canal, on découvre une pointe basse de terre, où il y a un Oratoire blanc par-dessus; et après qu'on a doublé cette pointe, on apperçoit un Couvent nommé le Rosaire, avec quelques maisons à l'entour. On mouille dans le nord-ouest de l'Eglise, par six à huit brasses d'eau, en amarrant à terre. Il est bon de dire qu'à côté de l'Eglise il y a un endroit où il y a de bonne eau.

Isle St. Torquola.

En sortant du Rosaire et courant le canal, laissant toujours l'isle Cursola à la gauche, comme aussi un petit écueil qu'il y a au sortir du Rosaire, à environ vingt milles au nord-ouest, où il y a une isle qu'on nomme Torquola; à trois milles au sud-est de ladite isle, il y a un petit

Digitized by Google

écueil entre lequel et Torquola on peut passer. On trouve sur l'isle un port qu'on nomme port-Neuf, où l'on s'amarre de tout côté, qui est bon avec tous les vents. Ce port est distant de la pointe du sud-est de ladite isle d'environ deux milles; on le reconnaît par son enfoncement et par son terrein roux; à l'ouest de la pointe nord-ouest de l'isle Torquola, sont deux écueils bas qu'on laisse à gauche.

Isle Cursola.

Du sud-est de l'isle Torquola, on voît la pointe la plus nord-ouest de l'isle Cursola qui paraît basse, au bout de laquelle il y a un petit écueil long et bas, entre lequel et l'isle on ne peut pas passer; mais lorsqu'on veut aller au port St. Jean, qui est sur ladite pointe, on laisse ledit écueil à la gauche; le port est éloigné de cet écueil d'environ deux milles; on découvre un enfoncement qui court environ une lieue dans le sud-est; son embouchure regarde au nord-ouest, devant laquelle il y a trois écueils, deux desquels, les plus petits, sont les plus nord-ouest, et on les laisse à la gauche: le troisième, qui est moins petit, reste à la droite; on pourrait cependant les laisser tous à gauche, et après avoir passé les écueils, mouiller par les six à huit brasses, bon fond, en amarrant à terre.

Port Carbony.

Dans le sud-ouest de l'isle Cursola, à environ dix-huit milles du port St. Jean, est le port Carbony, formé par six écueils, venant de la partie du sud-est entre Cursola et l'isle Agosta, et après avoir laissé les Augustins à gauche, quinze milles distant, vous vous trouvez dans un canal

Digitized by Google

formé par des écueils hauts comme des collines, qui sont ceux qui font le mouillage de Carbony, au bas d'une haute montagne de l'isle Cursola; comptez les écueils lorsque vous serez proche, et après que vous aurez passé les deux premiers, entrez dans le canal, et laissez les autres écueils à gauche. Ce passage est net dans toute son embouchure, ayant cent trente toises d'ouverture; il y a aussi un passage plus grand après le troisième écueil, comme aussi du côté du nord-ouest, en laissant tous les écueils à droite; on mouille par les douze à quinze brasses, vis-à-vis une petite maison de pêcheur.

Isle Lissa.

A environ trente milles d'Agosta, est l'isle Lissa, sur la pointe sud-est de laquelle il y a plusieurs islots à un mille au large. Au milieu de cette isle, du côté du nord est, il y a un port qu'on nomme St. Georges.

Port St. Georges sur l'Isle Lissa.

Pour entrer dans ce port, il faut mettre le cap au sud-ouest-quart-sud, et laisser à la droite un écueil qu'il y a au-devant et qu'on peut approcher. Ce port est bon avec tout vent; on y mouille par les quinze et dix brasses, bon fond; on amarre à terre à des ourails faits exprès.

Isle Liesina.

De l'isle Torquola, dont je parlerai bientôt; pour aller au port de Liesina, la côte qui vous reste à droite, est celle de l'isle Liesina. En côtoyant ladite côte, vous voyez au nord-ouest de petites isles qui forment un canal; et lors

Digitized by Google

que vous en êtes proche, vous voyez le château du port de Liesina et un petit écueil près de la côte, que vous laissez à droite, et tous les écueils à la gauche ; et après avoir passé ledit écueil, vous découvrez à la marine le port de Liesina, et un écueil rond au-devant, qui en forme le port, que vous laissez à la gauche ; en entrant du côté du sud-est, pour aller mouiller vis-à-vis les maisons, portant l'amarre sur des colonnes du côté du nord-est, on peut passer de tout côté dudit écueil.

A un mille à l'ouest-nord-ouest de la ville Liesina, il y a un enfoncement qu'on nomme petite Palerme ; on y mouille, et on porte l'amarre à terre.

Plus à l'ouest-nord-ouest, à environ un mille, il y a un enfoncement qu'on nomme grande Palerme, où on mouille avec les vaisseaux en amarrant à terre ; cette anse vaut mieux avec les vents du sud, que le port de Liesina. On peut mouiller également au milieu du canal, par les vingt brasses d'eau, bon fond.

Solta, Isle Port Olivette.

A environ quinze milles au nord de l'isle Liesina, est l'isle Solta, longue de douze milles, et de moyenne hauteur. Au cap nord-ouest de ladite isle, est le port Olivette. Sa reconnaissance est une Eglise sur ledit cap et divers écueils devant le port, qu'il faut laisser à gauche en entrant, et l'Eglise à droite ; on va jusqu'à découvrir des magasins qui vous restent du côté du sud-est, et mouiller au milieu du port, devant lesdits magasins, par les sept à huit brasses d'eau, bon fond, en amarrant à terre au nord-est.

Digitized by Google

Isle Dravenique.

A trois milles dans le nord ouest de l'isle Solta, il y a l'isle Dravenique, où, dans le nord-ouest d'icelle, est une autre isle de demi-lieue de longueur, qu'on nomme Gironne petite, entre laquelle est Dravenique; on passe pour aller mouiller avec les vents d'ouest au port de Gironne grande, qui est sur l'isle Dravenique. Sa reconnaissance est un petit écueil à un mille distant. Lorsque vous êtes sur cet écueil, faisant route au sud-est, vous découvrez l'enfoncement du port, où il y a quelques maisons et une Eglise au fond; vous allez mouiller par les dix brasses, en amarrant à terre : on y est à l'abri de tous les vents : la bouche de ce port regarde au nord-ouest, mais il faut être beaucoup au vent et passer au nord-ouest de Gironne petite : tous ces écueils, tant grands que petits, sont nets : on peut passer par-tout.

Port Amandola.

Etant vis-à-vis le port de Gironne grande, tirant au nord-est, à environ quatre milles, on trouve un petit écueil comme celui qui est devant le port de Gironne grande; cet écueil est au-devant du port Amandola, d'icelui vous voyez l'enfoncement : pour y entrer, on peut passer de tous les côtés de l'écueil, et aller mouiller au milieu du port, par les six à sept brasses, en amarrant à terre du côté du nord-est : l'embouchure du port regarde au sud-est.

Digitized by Google

St. Archangelo.

En partant de Gironne grande, tirant au nord-ouest, on laisse Gironne petite à gauche, comme aussi deux ou trois écueils, l'un desquels est haut, et au-dessus duquel est une Eglise qu'on nomme St. Archangelo. On peut passer entre ces écueils, quelque proches qu'ils soient les uns des autres, droit au nord de l'écueil où est l'Eglise; à un mille distant il y a une baye, où on mouille par huit brasses, en amarrant à terre : on y est à découvert du vent d'ouest.

Cap Seste.

A environ dix milles dans le nord-ouest de St. Archangelo, est le cap Seste; c'est le cap le plus nord ouest de cette côte. Il a, à trois milles au large, cinq écueils, quatre desquels sont près les uns des autres, et le cinquième est le plus au sud-est, dans le nord est duquel est une sèche à deux cables au large. Il y a aussi deux autres dangers, pres les deux petits écueils des quatre, dont il faut se méfier lorsqu'on vient au large.

Port Galère.

Dès qu'on a passé le côté du nord du cap Seste, on voit une Eglise sur une pointe et le village du nom dudit cap, au sud de ce village on mouille sur une ancre : on y est bien avec les vents de sud et sud-est. A un mille sud du cap Seste, est une anse qu'on nomme port Galère, on y mouille par les sept et six brasses; on amarre à terre, on y est à découvert du vent d'ouest.

Digitized by Google

Etant un peu au large du cap Seste, vous voyez, dans le sud-quart-sud-ouest, l'isle St. André; pour lors vous commencez à entrer entre deux isles; savoir : une grande à la droite, qu'on nomme Lavina, éloignee du cap Seste de sept milles, et diverses autres petites à gauche. Après avoir passé l'isle Lavina, il en vient une autre, sur laquelle il y a quelques maisons : on la nomme Proincha, éloignée de Lavina d'un mille. Entre les deux est une sèche, près de laquelle on peut passer de tous côtés; on mouille au-devant d'une grande maison qui est la plus au sud-est, un peu éloignée du village; le fond y est bon; il faut mettre l'amarre à terre. De ce village on voit, dans le nord-ouest-quart-ouest, une pointe éloignée d'environ huit milles, qui forme l'entrée du canal du Tara. On nomme cette pointe S. Nicolo de Morter.

Pointe de St. Nicolo de Morter.

Quelque peu au sud-est de ladite pointe, on trouve un enfoncement où il y a une Chapelle, au-devant de laquelle on mouille, avec l'amarre à terre; cet endroit est bon avec tout vent. A trois ou quatre milles plus au nord ouest, est une autre pointe avec un écueil de moyenne hauteur, dans le sud-est duquel il y a un enfoncement qu'on appelle Chapelle de Morter, où on mouille par les sept brasses d'eau, bon fond. Ce mouillage est bon avec tout vent; on amarre à terre du côté du nord-est : on ne peut pas passer de terre dudit écueil. Avant d'arriver au mouillage, à un mille, on voit un petit écueil noir et bas, qu'on doit laisser à gauche; il y a

Digitized by Google

aussi un petit écueil de la forme d'un bateau, qu'on nomme la Bonte, qu'on laisse à droite.

Isle Longue.

Cette isle est au nord-ouest de l'isle Lissa treize milles distante ; elle a environ trente milles de longueur, elle gît nord-ouest et sud-est à la pointe du sud-est sont divers écueils ou islets, qu'on nomme les Tourrettes ; sur un de ces islets est un port qui gît nord-ouest et sud-est ; il y a aussi un village qu'il faut approcher, et mouiller par douze à quatorze brasses, bon fond : on amarre à terre ; le traversier est le vent de nord-ouest.

Port Taglier.

En courant la côte de l'isle Longue, dans le nord-ouest des Tourrettes, à dix milles distant, on trouve le port Taglier, qui est après avoir passé divers écueils. On trouve une pointe sur l'isle Longue, près de laquelle est un islet plat qui n'est pas fort haut de l'eau, qu'on laisse à gauche avant d'entrer dans le port. Vous laissez encore une petite isle à la gauche de plusieurs autres à droite tirant au nord-ouest : vous découvrez un enfoncement, au milieu duquel il y a une petite isle ronde à laquelle vous mouillez du côté ouest en y mettant l'amarre pardessus, pour lors vous êtes par les vingt à vingt-deux brasses, bon fond, à l'abri de tout vent. Pour ne pas se tromper lorsqu'on veut prendre ce port, il faut bien reconnaître l'islet plat ci-dessus cité ; car à l'ouest dudit port, à environ quatre milles, les mêmes reconnaissances y sont, à la difference qu'il n'y a point l'islet plat.

Digitized by Google

Presqu'au bout de l'isle Longue, il y a les pointes blanches, où on mouille avec les vents de nord-ouest, nord et nord-est. Ces pointes blanches sont la reconnaissance du mouillage; vous les voyez en suivant la côte; elles forment une anse au nord-ouest, où on mouille par dix-huit brasses sur un pied, mais il est mieux d'amarrer à terre.

L'Isle St. Pierre de Molade.

Cette isle est au nord-nord-ouest de l'isle Longue; sa reconnaissance est une grande anse; en courant la côte on voit des rochers au large nommés les Basilics, qu'il faut laisser à droite, c'est-à-dire, à l'est, et en parcourant bien en-dedans, après avoir passé une isle, il y a un village, qu'on nomme Bragonilla, avec une anse; on mouille au-devant dudit village, et à la droite, par les douze à quatorze brasses, en amarrant à terre. Le vent ne permettant pas de prendre ledit village, vous courrez dans l'autre anse ou soit calanque, au nord-ouest, où l'on peut mouiller par-tout à la droite, par les vingt-cinq à trente brasses, en portant l'amarre à terre.

Il y a aussi un autre port en entrant, et à droite, qui regarde au sud-est. D'abord après avoir passé les Basilics on trouve une isle, de laquelle on doit ranger la pointe sud et éviter une petite isle qu'il y a en-dedans: on trouve un port fort vaste, où l'on mouille par-tout à dix-huit et vingt brasses: on ne doit pas mouiller en-dehors de la petite isle, si on veut conserver ses cables.

Digitized by Google

Écueil de Zara vieille.

De l'écueil de la Chapelle de Morter, tirant au nord-ouest, on est dans le canal de Zara, formé par divers islets : on voit à terre-ferme un village à la marine, éloigné de dix milles, qu'on nomme Zara vieille, où est un rocher assez haut. A deux milles ouest dudit rocher, il y a un écueil haut sur lequel on trouve une vieille masure, appelée écueil de Zara vieille, sur la pointe de laquelle, du côté du sud-ouest, on mouille par quatre brasses d'eau, en mettant l'amarre sur ledit écueil. On ne passe pas à sa droite, à cause d'un haut fond, ni à la gauche d'un autre écueil, à un mille à l'ouest du premier. Du mouillage vous voyez le détroit de Passement fort serré, qui vous reste droit au nord-ouest, six milles distant.

Détroit de Passement.

Ce détroit est fort serré ; il n'y a pas plus de quinze pieds d'eau à marée basse ; les courans y sont fort violens, il faut les avoir en faveur, ou bien un bon vent favorable pour le passer. La marée y est réglée de six en six heures, on mouille dans ce passage par les trois brasses, et on met l'amarre sur l'isle qui vous reste à l'est. Sur la pointe de la gauche il y a un village à la marine.

Canal de Zara.

Après avoir passé le détroit de Passement, on voit un écueil à droite, et par-dessus un petit mont de pierre ; on y mouille devant en amar-

Digitized by Google

tant sur ledit écueil. Par-tout le canal on peut mouiller depuis un petit écueil qui est avant d'arriver à Zara vieille, qu'il faut laisser à droite, et sur lequel il y a une vieille masure qu'on nomme l'Ostarie, jusqu'au devant de la ville de Zara, par dix jusqu'à six brasses, bon fond. Il est bon de mettre l'amarre à terre à cause de la boze qui vient du détroit de Passement.

St. Cassan.

Lorsqu'on a passé le détroit de Passement, on découvre les cloches de la ville de Zara, distante de quinze milles; mais quand on n'en est qu'à six, on voit une pointe basse avec plusieurs maisons, qu'on nomme St. Cassan; entre cette pointe, et une autre qui est basse, il y a une belle baye où l'on mouille avec tout vent, en observant de se tenir un peu au large desdites pointes, par les six et cinq brasses, bon fond.

Zara.

De St. Cassan à Zara, il y a environ neuf milles. La ville de Zara est entourée de murs; son port est du côté du nord-est de la ville; son embouchure regarde au nord-ouest; il est fermé par une digue de pierre à fleur d'eau, qu'on laisse à gauche en entrant, et la ville à droite, on peut acoster la digue, l'entrée est fort étroite et profonde; on mouille au milieu du port par dix brasses, en amarrant à terre; on mouille aussi au nord-ouest de la ville avec le vent du sud-est, et avec le vent de Boro; et lorsqu'on ne veut pas entrer dans le petit port, on mouille sur une ancre au sud-ouest de la ville.

Digitized by Google

Isle Olbon.

De Zara au bout des isles que vous voyez, est l'isle St. Pontello, qui vous reste nord-ouest-quart-ouest; tirant droit à cette pointe, on découvre en approchant, une isle noire et basse, qu'on appelle Olbon; on passe entr'elle et St. Pontello. Quand on est par le milieu d'Olbon, on voit une Eglise devant une anse, ou soit calanque, où l'on mouille un peu à droite de l'Eglise, par sept à huit brasses, en amarrant à terre.

Isle Selve.

Après avoir passé l'isle Olbon, on voit une autre isle basse, qu'on nomme Selve, que vous laissez à droite; vis-à-vis cette isle, il y a divers petits écueils blancs, appelés les Pelines, qu'on laisse à gauche. Le port de Selve est à demi-mille de la pointe sud-est; il y a une Eglise au fond : on mouille par les sept à huit brasses, en amarrant à terre.

Isle Premouda.

Il y a sur l'isle Premouda un bon port, du côté du sud-ouest, formé par des écueils, qui gissent nord-ouest et sud-ouest. C'est derrière eux qu'on mouille en amarrant sur l'isle au sud-est d'une Chapelle, où il y a des pierres travaillées exprès pour amarrer, et l'ancre au sud-ouest devant la Chapelle, c'est l'endroit le plus étroit. On peut y mettre l'amarre de chaque côté, on y est très-bien avec tout vent.

Quand on vient de la partie de l'est, il faut laisser tous les écueils à la gauche et se tenir à

Digitized by Google

demi-canal ; le fond y est de trois à quatre brasses, vase brun ; on peut mouiller aux deux embouchures dans le cas que le vent vous donnât pardevant, il y a neuf à dix brasses d'eau. Le village est à demi-lieue de la marine, et quand on vient de la partie de l'ouest on laisse tous ces écueils à droite de l'isle Premouda.

St. Pierre de Nembo.

En sortant du canal de Selve on laisse l'isle Premouda à gauche, et on voit l'isle St. Pierre de Nembo qui reste au nord-ouest environ huit milles distant. Entre St. Pierre et Selve il y a un écueil bas et blanc, à chaque côté duquel on peut passer, on le nomme le *Bacilli*. Le port est formé par deux isles, gissant sud-quart-sud-est et nord quart-nord-ouest ; on mouille par les quatre brasses, en amarrant à terre vers le château. Il faut prendre garde, lorsqu'on vient de la partie du nord-ouest, de garder le milieu du passage, où il y a de trois à quatre brasses d'eau, le plus étroit est du côté de l'Eglise St. Pierre, où vous voyez certains rochers blancs, et de l'autre côté une pointe fort basse. De la bouche du sud-est vous pouvez approcher la terre de tout côté et prendre garde que le vent ne change.

La Madona de Verouda dans l'Histrie.

Venant de l'est et voulant aller mouiller à la Madona de Verouda, la reconnaissance est une Eglise sur une isle qui vous paraît être terre ferme ; vous la laissez à la droite en entrant. Son embouchure regarde à l'est, elle est petite mais il y a beaucoup d'eau. On peut approcher la terre de chaque côté. Lorsque vous avez doublé les

Digitized by Google

pointes, vous allez du côté du nord ou du sud, ainsi que le vent le permet, et vous mouillez au milieu du port.

Rovigno.

La reconnaissance de Rovigno est un grand clocher sur une éminence, une pointe et des écueils à l'entour. On passe à l'ouest des écueils, pouvant côtoyer le plus à l'ouest sans crainte. Quand on a passé lesdits écueils, on découvre la ville et un écueil au milieu de la rade, qu'on nomme l'écueil des Pilotes, à chaque côté duquel on peut passer et mouiller à la droite ou à la gauche de la ville. Lorsque vous allez au mouillage, il faut laisser à la droite une isle sur laquelle il y a un Couvent, et quand vous êtes au bout de cette isle, vous découvrez un canal qui va au sud, courez environ deux cables pour éviter une langue de roches, et mouillez par les douze brasses, bon fond, en amarrant à terre; avec la bore on amarre aussi sous la ville. On peut mouiller dans toute la rade jusqu'à six milles au large.

Orsero.

A cinq milles au nord-ouest de Rovigno, est Orsero. Il faut observer qu'en sortant de Rovigno, sur la pointe de nord-ouest, il y a un banc de roche qui va quatre milles au large. Après l'avoir passé on découvre la ville d'Orsero sur une éminence éloignée de la marine. Pour entrer dans le port, il faut un Pilote, ou être bien pratique de l'endroit.

Digitized by Google

Parenso.

A dix milles d'Orsero, est le port de Parenso : lorsqu'on veut y aller, il faut côtoyer la côte en se tenant un peu au large, comme aussi à un demi mille de la pointe qui paraît la plus en-dehors, après quoi il faut se ranger peu-à-peu vers la ville en laissant à la droite une isle couverte de bois, sur laquelle il y a une Eglise et un petit écueil ; il faut laisser à gauche un autre petit écueil fort près de la ville, et mouiller en-dedans par les cinq à sept brasses d'eau, bon fond. L'embouchure du port regarde à l'ouest ; en hiver il faut prendre en ce port un pilote pour aller à Venise, et en été à Rovigno.

Quietto.

A dix milles, au nord-ouest de Parenso, est le port de Quietto. Dans l'est du village de Cita-Nova, vous voyez le village de Quietto, et à la droite une pointe noire qui est basse. Lorsque vous êtes proche de cette pointe, vous découvrez l'enfoncement du port qui court au nord-est, environ deux milles ; on y mouille sur une ancre, et par-tout à neuf et huit brasses d'eau, fond de boue. Si on veut aller plus en-dedans, on amarre à terre : c'est le meilleur poste.

Il faut observer que depuis Parenso, jusqu'à la pointe dudit port, on doit éloigner la terre d'environ une bonne lieue, ainsi que Cita-Nova, que vous laissez à gauche en entrant, à cause d'une sèche qu'il y a au-devant du village, à une demi-lieue au large : l'entrée dudit port est nette par-tout.

Digitized by Google

Humago.

La ville d'Humago est à cinq milles de Quietto. On y mouille au-devant, par dix-huit brasses d'eau, à cause des vents de nord et nord est.

Piran.

Dans le nord-ouest d'Humago, cinq milles distant, il y a la pointe de Salvoulé, qui forme le golfe de Trieste; il faut écarter cette pointe de deux milles, à cause d'une langue de roche qui est en tirant de cette pointe à l'est. A cinq milles est le golfe de Piran : sa reconnaissance est la ville, située sur une pointe qui en-dedans forme un golfe. Le véritable mouillage est vis-à-vis une Eglise, à deux milles au sud, par sept à huit brasses d'eau, sur une ancre, ou en amarrant à terre sur une colonne qui y est : on laisse la ville à gauche : il faut empeneler, parce que le fond est trop mol.

Trieste.

De Piran à Trieste, il y a cinq lieues, la route est au nord-nord-est; sa reconnaissance est un château sur une éminence; on gouverne entre le château et la ville, en laissant à droite une langue de terre sur laquelle il y a une Croix. On mouille au-devant des remparts, par neuf brasses, bon fond, et on amarre à des colonnes des remparts de la darse.

On ne saurait aller au port de la ville, parce qu'il n'y a que neuf pieds d'eau. A la droite du golfe, sont plusieurs vallons où on mouille; mais il y a des bas-fonds à la gauche, qu'on n'approche pas.

Route

Digitized by Google

Route pour aller à Venise.

Quand on part d'Istrie pour aller à Venise, il faut faire route au nord, jusqu'à ce qu'on soit parallèle avec la pointe de Salvoulé, ensuite faire route au nord ouest, jusqu'à ce qu'on découvre la ville de Caulle à terre-ferme, dont la reconnaissance est un grand clocher tout blanc au bord de la mer. Courant toujours en déclinant à l'ouest et ouest-sud-ouest, et en tenant les neuf et dix brasses d'eau, jusqu'à ce qu'on voie le grand Clocher de St. Marc de Venise, vous verrez la pointe de Bievé et par-dessus une grande bastide, vous voyez aussi la ville de Moureau. En suivant la route du sud-ouest, par neuf brasses d'eau, on voit le village de Malamouque avec son clocher, et un peu à l'ouest, de gros arbres appelés en italien *Alberoni*.

Lorsqu'on ne veut pas entrer à Venise, et qu'on veut mouiller à la rade, il faut mettre le village de Malamouque avec une Eglise qu'il y a sur une petite isle en dedans, et au nord de Malamouque par sept brasses et demi, fond de sable. Si l'on ne tient pas la route énoncée ci-dessus, on court le risque de se trouver au sud-ouest de Venise, à cause des courans qui vont toujours au sud-ouest.

Lorsque vous n'êtes distant que de dix à douze milles du port de Venise, il vous vient des bateaux à bord avec des pilotes, d'un desquels il faut se servir pour entrer dans le port; car sans pilote, vous ne sauriez le faire.

On doit observer aussi de ne pas partir d'Istrie, qu'avec le vent de nord-est, et un beau temps, parce que lorsqu'il est mauvais, les pi-

Digitized by Google

lotes ne viennent pas à bord pour vous servir à l'entrée ; à leur défaut, vous seriez obligé de mouiller à la rade, où, avec le mauvais temps, on risque de périr ; au lieu qu'avec le beau temps le pilote vous fait entrer dans le port de Malamouque, où le pilote-Amiral se tient avec sa barque sur le passage, pour vous indiquer le chemin où vous devez passer.

Isle Malamouque.

Cette isle a environ six milles de longueur ; elle court nord-nord-est et sud-sud-ouest ; elle est au-devant de l'entrée de Venise. L'entrée de son port est au sud-est de l'isle ; on y trouve des pilotes pour y entrer ; mais si le gros temps les empêchait de venir à bord, et que vous fussiez obligé d'y entrer sans leur secours, il faut se tenir bien au sud de l'embouchure, et la mettre parallélement avec une espèce de tour semblable à un fanal, alors vous rangez la terre de la gauche, et vous courez de même à la première et seconde palissade, qu'il faut tant soit peu écarter, se tenir plus au large de la seconde, à cause des tournoyemens de l'eau, et aller mouiller à St. Pierre, qui est en-dedans de la palissade, en y amarrant dessus.

Chiosa.

A quinze milles dans le sud-ouest de Malamouque est la ville de Chiosa, à niveau de la mer. Lorsqu'on est devant une Eglise, nommée la Madona de Marine, on peut ranger la terre ; et pour entrer dans le port, il faut mettre deux grands clochers de la ville, l'un par l'autre, et gouverner comme cela, jusqu'au château

Digitized by Google

qu'il faut côtoyer, et laisser la gauche. Aussitôt qu'on a passé ce château, on mouille par sept à huit brasses d'eau, fond de sable. Il ne faut pas trop courir en avant du château, parce qu'il n'y a pas assez de fond.

Il faut entrer dans le port avec des voiles au vent, parce que les courans sont forts.

Pointe de Goro.

A environ vingt-cinq milles au sud de Chiosa, il y a une pointe qui va environ cinq milles à l'est. On peut mouiller à Goro, par neuf à dix brasses, fond de vase; mais c'est un mauvais endroit : le meilleur mouillage est devant la forteresse, nommée Valony, au sud de la pointe de Goro.

Ancone.

En venant mouiller à Ancone, on voit une montagne fort haute, avec l'Eglise de St. Ciriaque et le fanal au-dessus. En approchant, on voit la citadelle qui fait partie du corps. A un mille au large, il y a en entrant trois petits écueils qu'on laisse à basbord; on gouverne sur la citadelle, et dès qu'on l'a dépassée, on mouille par quatre à cinq brasses d'eau, fond de vase. Il faut mettre des soutiens aux cables, crainte que les grosses pierres qu'on y a jettées ne les coupent : on met l'amarre à terre.

Si on mouille avec un vaisseau de trois cent tonneaux, il faudra mettre l'amarre à l'embrasure de la citadelle, bien fourrer le cable, et lui mettre des soutiens, en se plaçant par six à sept brasses d'eau; mais avec un plus petit bâtiment, on s'amarre aux colonnes qui sont devant la darse.

Digitized by Google

La darse est petite ; elle ne peut contenir que deux galères, sans rien risquer. A côté de la darse, venant au nord, il y a un petit endroit pour les tartanes de pêche, qui y sont en grand nombre ; mais quand il fait beaucoup de mer, on ne peut décharger aucune marchandise.

Les Isles de Tremiti.

Ces isles sont au nombre de quatre ; elles sont à trois lieues et demi au nord de la côte. La plus grande, qu'on nomme San Domino, peut avoir une lieue de longueur de l'est à l'ouest, et une demi-lieue de large. La seconde s'appelle St. Nicolas, que quelques-uns nomment Ste. Marie de Tremiti. Elle n'a guère qu'une demi-lieue de longueur, et elle est très-étroite ; elle est habitée. Il y a une Eglise très-bien bâtie sur la pointe de l'ouest, avec quelques tours et des murs pour sa défense contre les corsaires. La troisième se nomme Caprara, elle n'est point habitée. La quatrième n'est qu'un rocher, située entre l'isle San Domino et Ste. Marie.

Il y a un fort bon mouillage entre ces isles, au nord de celle de Ste. Marie, par sept jusqu'à dix brasses d'eau ; on y est à couvert de tout vent, hors du nord ; on peut se mettre par les sept brasses d'eau, très-près de terre, et s'y amarrer vis-à-vis l'Eglise.

Ceux qui veulent aller mouiller à ces isles, doivent passer par le côté du sud, entre l'isle Ste. Marie et celle de Caprara ; ce passage est très-net ; il y a douze à quatorze brasses d'eau.

Cap St. Angelo.

C'est un cap qui s'avance en mer, et sur le-

Digitized by Google

quel il y a la petite ville du Mont St. Ange; ce cap est fort net; on peut le ranger à la distance d'un mille.

Manfredonia.

La ville de Manfredonia est toute moderne; elle a été plus considérable qu'elle n'est aujourd'hui, ayant beaucoup souffert, lorsqu'elle fut prise par les Turcs. Sa rade est fort bonne, on y trouve dix, douze et vingt-quatre brasses d'eau.

Barlette.

De Manfredonia à Barlette, on compte environ dix lieues, la côte est basse et unie; c'est une mauvaise rade; les Marseillanes y vont charger du sel; elles mouillent près de terre, par sept brasses d'eau. Il faut avoir attention de fourrer les cables et de les soutenir, parce que le fond n'est que pierres, qui pourraient couper les cables.

Barri.

C'est une ville fort ancienne; elle avait autrefois un bon port. Les vaisseaux mouillent au large, par seize brasses d'eau, fond de sable: on peut s'approcher de terre, jusqu'à douze brasses d'eau. La côte n'est pas un bon endroit pour mouiller, le fond étant brun et tout rocher.

Brindisi.

La pointe la plus au nord de la baye de Brindisi, se nomme le cap Gallo, sur lequel il y a une tour: on range le cap à la distance de deux ou trois cables, lorsqu'on veut entrer à Brindisi

Digitized by Google

par la passe du nord ; mais la passe de l'est vaut bien mieux, parce qu'elle est beaucoup plus large.

Brindisi est une baye, à l'entrée de laquelle il y a deux petites isles sur lesquelles on a bâti un château qui est assez fort pour défendre le mouillage, ce qui forme deux passes ; l'une du côté de l'est, et l'autre du côté du nord : pour y entrer, il ne faut pas ranger le château de trop près, parce que le rocher sur lequel il est bâti, pousse quelques bas-fonds, un peu au large dans la passe qui est du côté de l'est, cette entrée est la meilleure : on y trouve huit à dix brasses d'eau. Le port est au fond de la rade; on y mouille par quatre à cinq brasses d'eau, fond de vase, et par trois brasses, presqu'à terre. Le meilleur endroit est vis-à-vis la ville, auprès d'un petit môle. Ce port est bon pour des galères et autres petits bâtimens ; mais dans la baye, entre le port et le château, le mouillage est bon pour les grands vaisseaux.

Otrante.

De Brindisi à Otrante, on compe douze lieues; entre les deux, le terrein est bas et uni, n'ayant rien de remarquable, que quelques tours sur la côte, assez éloignées les unes des autres.

Sur le cap d'Otrante, il y a deux tours ; la plus considérable, qui ressemble à un château, est la plus en-dedans ; et l'autre est sur la pointe, ce qui donne aisément à connaître ce cap.

Le port d'Otrante est presque comblé, il ne peut recevoir que de petits bâtimens, que l'on amarre à terre. En hiver, on n'y est pas en sûreté. D'Otrante au cap Ste. Marie, il y a sept

Digitized by Google

lieues au sud ; entre les deux, la terre est basse, et l'on voit quantité de tours blanches, bâties sur le bord de la mer, pour la défense de la côte, au long de laquelle il n'y a rien de remarquable.

Isle Paxo.

L'isle de Paxo ou Pascu, est à dix lieues à l'ouest-quart-nord-ouest de la pointe du nord de l'embouchure du golfe de l'Arta, à quatre lieues au sud de l'isle de Corfou, et à environ cinq lieues de la terre-ferme, entre laquelle et l'isle Paxo, il y a un banc de roches sous l'eau très-dangereux, distant de l'isle d'un tiers du passage avec la terre-ferme. L'isle Paxo est de moyenne hauteur et blanchâtre du côté de l'ouest : elle gît nord-ouest quart-de-nord, et sud-est quart de-sud : elle a son port à l'est au milieu de l'isle : au-devant du port, il y a un petit écueil assez haut. Sur cet écueil est une Eglise qu'on laisse à gauche en entrant : on peut la ranger à discrétion, y ayant par-tout beaucoup de fond.

Isle Anti Paxo.

Cette isle est plus petite, plus basse et plus unie que Paxo : elle est dans le sud-est de Paxo, à environ un tiers de lieue de distance. On peut passer entre les deux, et passer par-tout, n'y ayant aucun danger : on trouve huit brasses d'eau entre les deux isles.

Au sud-est d'Anti Paxo, il y a un petit écueil, distant de deux cent toises, entouré de plusieurs autres petits écueils, desquels il faut prendre garde.

Digitized by Google

Golfe de l'Arta.

Pour éviter un banc qu'il y a à l'embouchure du golfe de l'Arta, et sur lequel on ne trouve que douze à quinze pieds d'eau, il faut qu'en se presentant à ladite embouchure, on se mette à travers, et qu'on tire un coup de canon, ou faire signal qu'on demande un pilote. Lorsque celui-ci est venu dans le bord, il vous fait entrer, et aussitôt qu'on est à Prevesa, on fait route au nord est, et on entre dans le golfe de l'Arta, qui est fort grand. On peut mouiller partout le golfe : il y a plusieurs endroits où l'on charge du bled, du tabac, etc. Goniza en entrant à droite, Capauza à gauche, et les Pisquières dans le fond. C'est un très bon golfe, à l'abri de tout vent, mais fiévreux, et dangereux par le grand nombre de bandits qu'il y a à terre. La ville de l'Arta est à quatre lieues de la marine.

Isle Ste. Maure.

Cette isle est au nord-nord-est de la pointe la plus nord de l'isle Cephalonie, distante de cinq lieues. Du côté du nord-est, elle est contiguë à la terre-ferme par une langue de sable sous l'eau, sur laquelle on ne peut pas passer. La ville de ce nom est du même côté : il y a une calanque où on peut faire port.

St. Dimitre.

La rade St. Dimitre est sur l'isle Ste. Maure, du côté de l'est. Pour aller au mouillage, après avoir reconnu le cap du Cade, à l'est-sud-est duquel on découvre trois écueils assez grands,

Digitized by Google

deux desquels courent avec la côte, et l'autre dans le sud-est : on trouve le passage entre l'isle et les écueils, qui n'a que demi lieue. On laisse ces écueils à droite, et on range l'isle Ste. Maure, aussi près qu'on veut, sans rien craindre : la terre de cette isle est couverte de bois. Etant nord et sud, avec l'écueil le plus est, on voit dans le nord-est une plaine et une cabane, presqu'au bord de la mer. C'est là où l'on mouille par les douze brasses d'eau, bon fond et bonne tenue. A environ quatre cables au large, on peut rester sur une ancre, parce que le mouillage est à l'abri de tout vent; mais pour l'ordinaire on s'affourche nord-ouest et sud-est. De ce mouillage, on voit un grand enfoncement où il y a une anse qu'on nomme port Galère. On peut y mouiller en sûreté. Sur le cap sud, qui forme cette anse, est une sèche à l'est, mais bien proche de terre.

Isle Misselongy.

A l'ouest du château du nord de l'Epante, est le village de Misselongy. On le connaît aux presquières, palissades et cabanes. Lorsque le village reste au nord et nord-quart-nord-est, on mouille par les six jusqu'à quatre brasses d'eau, fond de vase : on est pour lors éloigné du village, d'une lieue et demi, et hors de tous les bas-fonds. On voit à la gauche, une isle basse et unie, sur laquelle il y a un calory et quelques magasins : on met cette isle à l'ouest-nord-ouest, le golfe de l'Epante à l'est-quart-nord-est. Castel Tournesi et le village de Misselongy, se regardent par nord-est quart-de-nord, et sud-

Digitized by Google

ouest-quart-de-sud. A ce mouillage, on charge du bled, du sel, du tabac et de la laine.

Isle Stanfane.

A environ quatre à cinq lieues à l'ouest-quart-nord-ouest de l'isle Prodou, est l'isle Stanfane, formée par deux isles, l'une proche de l'autre, à n'en faire qu'une. Il y a un Couvent quarré, tout muré, ressemblant à une forteresse. Ces isles sont fort basses, et on ne peut les voir, que d'environ une lieue distant. Il faut s'en éloigner, à cause des bas-fonds qu'elles ont tout autour.

Isle Zante.

Cette isle est au nord de l'isle Stanfane, à environ quatre lieues; elle est fort grande. La ville de Zante est du côté de l'est; elle a une grande rade; la ville se voit de loin; on y mouille par les huit à six brasses : le meilleur poste est au-devant de deux clochers, par les quatre à cinq brasses, au sud-est du môle sur lequel il y a une Eglise. Il faut observer qu'à la gauche, en allant au mouillage, il y a des dangers sous l'eau qu'il faut éviter.

Port Cheri sur l'Isle Zante.

Le port Cheri est au sud de l'isle Zante; en venant de l'ouest, distant de sept à huit lieues, on découvre le cap de l'ouest de l'isle Zante, qui est haut, blanc et taillé, jusqu'au pied de la mer. Lorsque ce cap vous reste à l'est-nord-est, quatre lieues distant, vous voyez alors le cap du sud est de la rade de Zante, qui est bas à la marine, haut et rond par-dessus. Ces deux

Digitized by Google

caps forment la rade du port Cheri, qui, en venant de la partie du sud, vous paraît noyée, et le cap de la gauche isolé. A demi-lieue loin de ce cap blanc, ou le plus ouest de Zante taillé, on voit au nord un écueil qu'on laisse à droite, et entre lequel et la terre, il y a beaucoup de fond. Cet écueil est de moyenne hauteur; il est rond et blanc jusqu'à la moitié, et noir sur le haut. Au nord nord-ouest, et à quatre cables de l'écueil, il y en a quelques petits qu'on laisse à droite; on passe au milieu, entre le gros écueil et le Zante. D'abord après, on découvre l'anse qui forme le port Cheri, où il y a de bâtisses à la Marine. On y mouille par les dix et huit brasses d'eau, fond matte et vase, au nord d'une tour qui est sur le cap de Zante : on porte l'amarre à terre sur Zante : on y est à couvert de tout vent, excepté de l'est sud-est, qui en est le traversier : l'écueil du passage sur lequel on voit une Eglise, reste à l'est, demi-lieue distant. Le meilleur poste est au nord-ouest quart de nord dudit écueil, à deux tiers de mille.

Isle Cephalonie.

L'isle Cephalonie est à trois lieues du nord de Zante. Sans crainte on peut passer entre ces deux isles. Celle de Cephalonie a un très-bon port, nommé le port Custode. Il est dans le fond du grand golfe qui a quatre milles de profondeur, courant nord et sud. Au fond de ce golfe, sont deux montagnes sur un bas terrein, formant deux pains de sucre. Pour aller au port Custode, il faut tirer sur le cap le plus sud du golfe, appelé Ste. Pelagie, qui est un cap blanc avec de petits écueils. Un peu plus en-dedans,

Digitized by Google

on trouve un autre cap blanc et taillé, et en allant toujours dans ledit golfe, du même côté, il y a un cap bas et noir avec un calori dessus. Il faut prendre garde qu'entre le cap et les écueils, il y a un banc de sable qui va un tiers de lieue vers l'ouest; sa reconnaissance est marquée par deux caloris, avec un village tout proche. A gauche en entrant dans le golfe, on voit deux gros écueils noirâtres : Gardiani est le nom du plus grand, un Couvent le domine. Ces deux écueils ont chacun un banc de sable considérable, il faut bien connaître le nord de Gardiani pour le passer sans danger. Il faut éviter ces écueils, autant qu'il est possible, et tirer droit au milieu du golfe pour aller à Custode, et faire route sur les deux susdits monts à pain de sucre, évitez aussi les écueils du cap blanc, ainsi que la pointe basse de la droite, dont je viens de parler, et le banc de Gardiani, en tenant cette route jusqu'en dedans, où vous pourrez alors approcher la terre à discrétion, jusques sur le cap noir qui a le calori dessus, en l'écartant d'un bon cable, du côté du nord. Après avoir doublé le cap, vous découvrez le port Custode : si vous voulez mouiller à la rade, par douze à quinze brasses d'eau, fond de vase, vous le pouvez même jusqu'au fond du golfe; mais il est bon de vous affourcher nord ouest et sud est, ou bien mettre l'amarre à terre sous le village. On peut mouiller aussi à l'est-nord-est de l'écueil Gardiani, par les cinq à six brasses, fond de sable, en passant toujours du même côté, ci-dessus désigné. Dans le sud-ouest de l'écueil Gardiani, à environ cinq à six lieues, il y a un danger, et très-peu d'eau par-dessus, dont il faut se méfier.

Digitized by Google

Biscarde.

Biscarde est une calanque sur l'isle Cephalonie du côté de l'est, dans le canal des deux Cephalonies ; on peut passer dans ce canal sans crainte. On reconnaît Biscarde à une vieille masure, à la droite en entrant, c'est-à-dire, du côté du nord, elle est un peu élevée, les terres en sont travaillées. Au-dessus de la calanque, on voit au fond un calori, et un autre par-dessus lui. On s'amarre de chaque côté, en jettant l'ancre au milieu, par vingt brasses. Il faut faire bonne garde, parce qu'on n'y est pas en sureté.

Vallexandry.

Avant de sortir du canal des deux Cephalonies, du côté du sud de la grande, il y a une vaste rade qu'on nomme Vallexandry : pour y aller mouiller, il faut gouverner dans le fond de la rade, un peu à gauche. On y mouille depuis vingt-cinq jusqu'à quatre brasses, c'est-à-dire, aussi près de terre qu'on le veut : on y entre par ouest. La petite Cephalonie met toute la rade à couvert : on y fait de l'eau sur le côté sud de la rade, où on trouve une fontaine au bord de la mer : il faut prendre garde aux bandits.

Isle petite Cephalonie.

L'isle de la petite Cephalonie est à deux lieues dans l'est-nord-est de la grande, où il y a un port qu'on nomme Staque. Dans l'est de cette isle, à gauche en entrant, il y a un calori où on mouille, par les dix à huit brasses d'eau. Au haut du terrein est le village qu'on nomme Sta-

Digitized by Google

que ; la côte est nette de tout danger : on peut en faire le tour sans rien craindre.

Catacole.

Ce mouillage est sur la côte de terre-ferme de Morée ; et à l'est du cap sud de castel Tournesy. Ce cap sud court un peu vers l'est, et forme, avec la côte de Morée, une anse où on charge du bled en été : on y mouille par les huit à dix brasses d'eau. On est à découvert des vents de la partie sud : il ne faut pas trop approcher la côte de Morée depuis l'isle Prodou, jusqu'au mouillage, parce que la côte est mauvaise.

Castel Tournesy.

Le cap Tournesy est vis-à-vis de l'isle Zante ; il a environ deux lieues de long, courant nord et sud. La pointe nord est celle qui forme l'entrée du golfe de l'Epante. Entre les deux pointes, il y a un château sur une montagne, qu'on nomme castel Tournesy. On peut mouiller au sud, au-devant d'une place, formée par la pointe sud du cap Tournesy, et de deux petits islets qui sont beaucoup à terre, par les vingt à trente brasses d'eau.

Golfe de l'Epante.

Au nord de castel Tournesy, il y a un petit écueil, à demi-lieue de terre ; lorsqu'on l'a passé, on découvre à droite un grand golfe, au fond duquel il y a quelques magasins : on le nomme Clarence : on mouille au-devant de ces magasins, et au nord d'iceux, il y a un bon mouil-

Digitized by Google

lage, depuis quinze jusqu'à six brasses : on y charge du bled.

Du petit écueil de castel Tournesy, faisant route au nord-est, on vient sur le cap Delpape, qui est sur la côte de la Morée, formant le golfe de Clarence du côté de l'est, et qui paraît isolé. D'assez loin, on y voit un calori et quelques maisons auprès. A ce cap, il y a une langue de sable qu'il faut éviter : elle reste nord et sud avec le calori. On peut mouiller sur ledit cap Delpape, en mettant le calori au sud-sud-est, et la pointe au sud ouest, par les dix et huit brasses d'eau, fond de sable.

Patras ou Petrasses.

Du cap Delpape à la ville de Patras, il y a environ six lieues. La route est est-sud est. On découvre la ville de Patras sur une grande hauteur, éloignée de la mer. On va mouiller vis-à-vis les magasins qui sont à la marine, depuis douze brasses jusqu'à six, bon fond. On s'affourche nord-ouest et sud-est, à cause du vent de sud-ouest, qui en est le traversier ; alors l'embouchure du golfe de l'Epante, vous reste au nord-quart-nord-est, et le cap Delpape, ouest-quart-sud-ouest, qui forme le mouillage de Patras ; il y a une basse qui avance beaucoup en mer, et qui est très-dangereuse ; il faut s'en méfier.

L'embouchure de l'Epante est formée par deux pointes, sur lesquelles il y a un château. Le passage a environ quatre milles d'ouverture ; il est bon de tenir, autant qu'on peut, le milieu du passage, parce que les deux pointes vont un peu au large sous l'eau. Après avoir passé la poin-

Digitized by Google

te de la droite, à environ demi-lieue à l'est de celle de la gauche, on voit une autre pointe basse qui va fort au large; elle s'appelle la pointe de Trapano. On la laisse à la droite, et on côtoye la gauche. On mouille dans un enfoncement par la pointe de l'embouchure de l'Epante, et la pointe appelée Trapano. On y est fort bien.

L'Épante.

Lorsqu'on est entré dans ledit golfe, on voit à la gauche la ville de l'Epante, qui est fort grande, representant un amphithéâtre, et à la droite une citadelle quarrée avec un petit village tout près. En suivant la gauche, c'est-à-dire, du côté du nord, on trouve deux isles qu'on nomme Trisogny. Elles sont fort proches de terre. Sur la gauche, il y a une calanque dans laquelle on peut mouiller, vis-à-vis de vieilles masures, par les cinq à six brasses, bon fond; l'ancre au nord, et l'amarre sur l'isle : on y entre par l'est: on peut passer entre la terre-ferme et l'isle du côté de l'est, mais non entre la petite isle.

Ostichi.

Sur la côte du golfe de l'Epante, vis-à-vis les isles de Trosigny, se trouve la ville d'Ostichi, sur une petite élévation. Sa reconnaissance est un gros arbre au bord de la mer, qu'on voit d'assez loin. On mouille un peu à l'est de l'arbre dans une anse, par les dix-huit, jusqu'à dix brasses, bon fond; on met l'amarre à terre sur un rocher qui est au bord de la mer.

Salone.

Digitized by Google

Salone.

A deux ou trois milles à l'est-sud-est des isles Trosogny, il y a un cap, comme je l'ai dit ci-devant. Lorsqu'on y est à environ six à sept milles à l'est-quart sud-est, on découvre un autre cap qui avance beaucoup en mer : avant d'y être, on voit à gauche dans le golfe quelques islets que vous laissez à gauche en entrant, excepté un qui est fort près de la côte dudit cap, entre lequel pourtant et la terre-ferme, on peut passer et mouiller, mais vous laissez cet islet à droite, et vous courez au nord dans le fond du golfe, où vous voyez une plaine d'oliviers que vous laissez à droite, et vous venez passer entre un écueil, où il y a un village dessus, et la terre-ferme, en côtoyant l'écueil que vous laissez à gauche, à cause d'une pointe de sable qui tient à la terre-ferme, et qui va beaucoup au large. Après l'avoir passée, vous courez encore un peu pour aller mouiller par les cinq à six brasses. Il faut s'affourcher nord-ouest et sud-est. C'est là le port de Salone, quoique la ville soit écartée de la marine de trois lieues. On est mouillé au-devant des magasins.

Corinthe.

Du susdit cap, à environ quatre lieues dans le sud-est, on découvre un cap gris qui forme l'anse du mouillage de Corinthe, et de-là on voit la ville de Corinthe dans le fond, et au-dessus d'elle un grand château. On mouille au nord de la ville par les vingt, jusqu'à dix brasses, bon fond.

Digitized by Google

DESCRIPTION

De l'Isle de Sardaigne.

Isle Anaire.

SUR le cap nord-ouest de l'isle de Sardaigne, est l'isle Anaire ; elle gît nord-est et sud ouest ; elle a environ trois lieues et demie de long. La reconnaissance du mouillage, est une tour qu'on voit sur le cap le plus au nord, et à une lieue plus au sud une autre tour. Quand on a passé celui-ci, on découvre un cap formant un grand enfoncement. On le nomme port Trabuc ; au fond de ce port, du côté du nord, il y a deux petits écueils entourés de roches sous l'eau ; on mouille au sud-ouest desdits, depuis six jusqu'à dix brasses. On peut mouiller aussi entre ledit cap qui fait l'enfoncement et les écueils, par sept à huit brasses d'eau. Les petits bâtimens peuvent mouiller au nord des écueils, c'est-à-dire, entr'eux et l'isle Anaire, par quatre brasses d'eau.

Entre l'isle Anaire et la Sardaigne, il y a une petite isle plane : on y mouille est et ouest, par les douze brasses d'eau : les vents d'est et nord-est en sont les traversiers.

Porte Comte.

De l'isle Anaire, tirant dans le sud, on voit à environ neuf lieues, le cap de la Casse, à l'est duquel est le port de Porte Comte, qu'on dé-

Digitized by Google

couvre après avoir doublé la pointe sud dudit cap Porte Comte : pour lors, vous restez dans le nord-est, et en-dedans duquel il y a une anse ou calanque dans l'est, qui fait le meilleur mouillage : sur le cap de cette calanque, il y a une tour : on mouille en-dehors avec le vent de nord-ouest, depuis six jusqu'à dix brasses d'eau, en amarrant a terre : lorsque les vents sont depuis le sud-sud-ouest et ouest, on va dans le fond du port, où on y est bien.

Ne pouvant pas prendre ledit Porte Comte, à cause des vents de nord et nord-ouest, il faut côtoyer la gauche, et aller mouiller au nord-ouest de la ville de l'Arquier, par six jusqu'à dix brasses d'eau; pour lors vous avez une petite isle, dans le nord de laquelle on peut mouiller à l'est; c'est-à dire, entre l'isle et la Sardaigne.

Rade de l'Horistan.

Sur le milieu de la côte, ouest de l'isle de Sardaigne, est la rade de l'Horistan. Lorsqu'on y veut aller mouiller, venant du large, on découvre une haute montagne, sur le sommet de laquelle il y a une pointe qui figure comme le gros doigt de la main, aussi on l'appelle le gros doigt de l'Horistan : on gouverne droit sur la montagne, et en approchant la côte on s'apperçoit de deux islets, dont le plus au sud, qui est le plus petit, se nomme Cuisse de Done, et le plus au nord, Mal-de-Ventre. Vous découvrez ensuite un grand enfoncement, qui est le golfe de l'Horistan, formé par le cap Ste. Marie et le cap de la Frasque. Lorsque vous voulez mouiller au nord, il faut ranger le cap Ste. Marie, où il y a une tour que vous laissez à gauche;

Digitized by Google

en s'en écartant avec discrétion, attendu quelque peu de haut fond qu'il y a au bout du cap: vous allez mouiller à l'est-nord-est de la seconde tour qui est en-dedans du cap. Si vous voulez aller mouiller au sud, il faut gouverner sur le cap de la Frasque, que vous laissez à droite, et courir dans le golfe jusqu'à ce que vous ayiez passé une pointe basse, à l'abri de laquelle vous allez mouiller par les quatre à cinq brasses d'eau, fond de vase, qui est le même par-tout le golfe; en y entrant, la montagne vous reste un peu à droite.

Rade St. Pierre.

Dans le sud-ouest de l'isle de Sardaigne, est la rade St. Pierre, par trente-neuf dégrés de latitude. Lorsqu'on veut entrer dans la rade, en venant de la partie du sud, il faut gouverner entre l'isle St. Pierre et l'isle St. Antioche, qui est la plus au sud, et faisant route dans la rade, pour éviter les dangers qui sont le long de la côte de St. Antioche, il faut tenir l'islet le Taureau, qui vous reste au sud, toujours ouvert avec St. Antioche, et aller mouiller par cinq à six brasses d'eau, vis-à-vis le village de l'isle St. Pierre, qui est à votre gauche, en vous tenant un quart de lieue au large; mais pour le meilleur mouillage, il faut passer au nord de l'isle St. Antioche à discrétion, et gouvernant à l'est et à l'est-sud-est, aller mouiller par cinq à six brasses, fond de matte : il ne faudrait pas passer beaucoup au nord de St. Antioche, attendu qu'il y a des endroits où vous échoueriez sur de matte, où il n'y a que quelques pieds d'eau.

Digitized by Google

Avant d'entrer dans la rade, par la partie du nord et avec les vents de nord et nord-ouest, il faut reconnaître la terre de la Sardaigne, et faire route sur le cap Port-Paille, c'est une côte haute et rougeâtre, jusqu'à ce qu'on découvre l'isle Plane qui est basse, et au nord de l'isle St. Pierre; mettant ce passage au sud, vous y gouvernez dessus, en rangeant à discrétion l'isle Plane, c'est-à-dire, la laissant à droite environ deux cables ou deux cent toises; pour lors, vous laissez à votre gauche, même distance, un banc de roches qu'on voit briser, et continuez cette même route jusqu'à ce que vous soyez vis-à-vis le village de St. Pierre, où vous mouillez à même distance comme ci-dessus, ou plus au nord du village, par le même fond. Pour éviter plus sûrement les dangers qu'il y a en entrant de la partie du nord, si vous pouvez voir l'islet Taureau, il faut le tenir à faire frion avec St. Antioche: c'est la route la plus sûre, vous passez où il y a le plus de fond, et vous vous rangez ensuite sur le village, comme il est dit ci-dessus.

Golfe de Palme.

Quand on veut aller au golfe de Palme, venant de la partie de l'ouest, on trouve au sud de l'isle St. Antioche, qui forme le cap de l'ouest dudit golfe, deux islets, dont un, le plus au sud, est le Taureau, et l'autre, le plus près de l'isle St. Antioche, est la Vache, entre lequel et St. Antioche, on peut passer sans crainte; mais il vaut mieux ranger la Vache à deux cables distant, parce que sur la pointe de St. Antioche, il y a un banc de roches.

Ce golfe est formé par l'isle St. Antioche et

Digitized by Google

le cap Tolare. On mouille par-tout le golfe, par quatre, six, huit, jusqu'a dix brasses d'eau, bon fond : lorsqu'on mouille au nord-ouest, à l'abri de St. Antioche, on doit craindre de chasser; c'est pourquoi il convient beaucoup d'aller mouiller au nord-est du golfe, c'est-à-dire, sur la côte de Sardaigne.

Bote.

Au sud-est du mouillage du golfe de Palme, est l'anse de Bote, où il se fait des chargemens de bois : on entre dans cette anse et on mouille par trois ou quatre brasses d'eau, fond de matte et de bonne tenue : on s'affourche nord-ouest et sud-est : le cap le plus sud-est du golfe de Palme, reste à l'ouest-quart-nord-ouest : ce cap est couvert de bois.

Isle Rousse.

Entre le cap Taulare et le cap Malfatan, il y a une rade dans le fond de laquelle est l'isle Rousse, qui n'est pas grande, mais elle est haute et de couleur rougeâtre : lorsqu'on veut y aller mouiller, il faut laisser cette isle à la gauche, porter au nord, et mouiller par les dix brasses, au sud d'une tour qui est sur une éminence : on y charge du bois à brûler.

Lorsqu'on vient de la partie de l'ouest, c'est-à-dire, du cap Taulare, et qu'on veut aller mouiller à l'isle Rousse, il faut écarter un peu l'isle, à cause de quelques roches qu'elle a autour; et à l'ouest de ladite isle, à environ trois cables, il y a une sèche à laquelle il faut faire attention, et mouiller comme ci-dessus.

Digitized by Google

Cagliary.

La ville de Cagliary est la capitale de l'isle de Sardaigne ; elle est située au sud de ladite isle, au fond d'une grande baye, formée par le cap de Poule, qui est à l'ouest, et le cap Carbonnaire, qui est à l'est : lorsqu'on veut aller à Cagliary, en venant du cap de Poule, sur la pointe duquel il y a un islet sur lequel est une tour de feu, à l'abri de l'isle et du cap de Poule, on mouille par les vents d'ouest et nord-ouest, depuis six jusqu'à quinze brasses d'eau ; mais il faut être prêt à mettre sous voile lorsque le vent manque, crainte d'être surpris par les vents d'est, sud-est et nord-est.

Du cap de Poule, faisant route au nord-est, on va droit devant la ville de Cagliary, laissant à la droite le cap Ste. Elie, sur lequel sont les Infirmeries : on mouille au sud-quart-sud-ouest de la ville, depuis quatre jusqu'à dix-huit brasses d'eau, bon fond : on s'affourche nord-ouest et sud-est, ou mieux si on veut : on se met plus près de terre en amarrant sur le Bureau de la Santé, qui est sur le quai, et en mettant l'ancre au sud-ouest. C'est une belle et bonne rade. Le vent de sud-sud-est y donne grosse mer ; mais le vent n'y entre pas souvent.

Quand on veut aller mouiller à Cagliary, venant du cap Carbonnaire, il faut faire route à l'ouest-nord-ouest ; étant avancé dans la rade, vous découvrez le cap Ste. Elie, sur lequel sont les infirmeries, qui vous paraît isolé, ayant une grande tour ronde dessus ; et au bout dudit cap, un petit islet fort près de terre que vous écartez un peu, à cause d'une sèche qu'il y a tout

Digitized by Google

proche, et vous allez mouiller devant la ville, comme ci-dessus.

Mouillage de l'Isle Taulare sur l'Isle de Sardaigne.

L'isle Taulare est dans le nord-est de l'isle de Sardaigne ; lorsqu'on vient de la partie du sud-est, et qu'on veut aller audit mouillage, on apperçoit l'isle Taulare qui est fort haute et escarpée, ayant le cap du nord un peu bas, faisant la figure d'un pain de sucre. Il faut donc ranger l'isle Taulare de près, en passant entr'elle et l'isle Molare, qui lui reste au sud; on peut passer aussi entre l'isle Molare et la Sardaigne; dès que vous aurez passé entre les deux isles, faites route au nord-ouest : on va mouiller à la rade de Taulare, depuis douze jusqu'à huit brasses d'eau ; on s'affourche nord-est et sud-ouest, ou bien on met l'amarre sur l'isle.

Si on vient du nord, et qu'on veuille passer entre Taulare et la Sardaigne (c'est-à-dire, à l'ouest de Taulare) il faut s'éloigner de l'isle Taulare, et tirer sur une petite isle basse que vous laissez à droite. Pour lors vous laissez tous les petits écueils qui sont sur la pointe de l'ouest de Taulare, à gauche; et aussitôt après les avoir passés, vous vous rangez sur la gauche pour aller mouiller comme il est dit ci-dessus. C'est une très-bonne rade.

Port Longue Sarde.

Au nord de l'isle de Sardaigne, se trouve le Port Longue Sarde, dans les bouches de Boniface. Venant de l'ouest et à l'est-quart-nord-est

Digitized by Google

de l'isle Anaire, distant dix-huit lieues, vous trouvez le cap de Longue Sarde, qui est bas et rond avec une tour dessus. A environ deux lieues à l'est de ce cap, vous voyez une grande tour ronde un peu élevée, avec une muraille, y ayant une petite plage avec un petit écueil noir. Après avoir reconnu ladite tour, si vous allez mouiller audit port, il faut gouverner sur la tour, en la laissant un peu à droite, vous découvrez le port qui est beaucoup profond. Vous y entrez par sud-sud-ouest; et lorsque vous êtes dedans, vous voyez une vieille masure à la gauche, et vous mouillez avant de l'avoir passée, par quatre brasses, en mettant l'amarre à terre.

DESCRIPTION

De l'Isle de Corse.

Cap de Corse.

LE cap de Corse est celui qui s'avance le plus vers le nord de toute l'isle; il est de moyenne hauteur proche la mer, mais sur le terrein il y a de hautes montagnes : tout proche la pointe du cap de Corse, il y a une petite isle presque ronde, assez haute, sur laquelle on voit une tour de garde; on peut passer à terre d'elle.

Vers l'est du cap de Corse, il y a un peu d'enfoncement avec une plage de sable, devant laquelle on pourrait mouiller pour les vents d'ouest, mais il ne faudrait pas s'y laisser surprendre aux vents d'est ou de sud-est.

Digitized by Google

Cap Sagry.

A quinze milles au sud-sud-est du cap de Corse, est le cap Sagry, qui est une grosse pointe qui s'avance un peu au large.

La Bastide.

A vingt-quatre milles au sud, cinq dégrés vers l'ouest du cap Sagry, est l'étang de Brigoglia, communément appelé la Bastide, qui est une vaste étendue de marécages et un grand étang au milieu, où autrefois il y avait bon mouillage, mais présentement il y a très-peu d'eau, et il n'y peu entrer que de petits bâtimens.

Généralement toutes ces côtes sont fort hautes et très-peu habitées, et fort dangereuses avec les vents à l'est et sud-est.

Cap Sino.

A environ dix-huit milles au sud quart de sud-est de la pointe de la Bastide, est le cap Sino, qui est celui qui s'avance le plus vers l'est de toute l'isle de Corse; il est de moyenne hauteur proche la mer, mais tout proche, il y a une haute montagne en pain de sucre, et un petit village et quelques tours de garde sur des pointes.

Danger.

Vers le nord-est de la pointe du cap Sino, à environ cinq à six milles, il y a une roche très dangereuse; et à l'est de ce cap, à la même distance, il y en a une autre aussi fort dangereuse; c'est pourquoi, il n'en faut point ap-

Digitized by Google

procher plus de neuf à dix milles, pour ne rien risquer.

Cap Mescario.

A environ trente milles au sud-sud-ouest du cap Sino, est celui de Mescario, qui est une autre pointe avancée un peu en mer, et dans les terres ce sont toutes hautes montagnes; du côté du nord et tout proche, il y a une petite isle.

Porto-Vechio.

Est une grande baye, dans laquelle on peut mouiller plusieurs vaisseaux et galères, et y être à couvert de plusieurs vents.

Elle est située du côté de l'est de l'isle de Corse, vers la pointe du sud; sa reconnaissance est facile, principalement venant du côté de l'est: on y voit une haute montagne hâchée ou dentelée, très-facile à connaître, et dans une basse terre.

Le Porto-Vechio est tant soit peu plus au sud de cette terre; lorsqu'on approche du port, on voit quelques petits écueils comme des bateaux qui sont dehors l'entrée: il y en a un droit par le milieu de l'entrée, à une demi-lieue au large, et l'autre proche la pointe de la gauche en entrant, à portée de fusil.

A l'est-sud-est de l'écueil du nord, à environ deux cables, il y a une sèche.

La pointe de la droite en entrant est fort haute, sur laquelle il y a une tour de garde et quelques rochers hors de l'eau auprès, et des plages de sable.

On voit une autre tour du côté de l'ouest de l'entrée sur une moyenne pointe; elle est en-

Digitized by Google

tourée de plusieurs rochers hors de l'eau et à fleur d'eau.

Entre ces deux pointes, il y a un peu d'enfoncement et une plage de sable, avec une petite rivière où on peut faire de l'eau.

A deux milles à l'ouest-nord-ouest du cap Cigli, il y a une grosse pointe fort haute qui fait l'entrée de ce port, au pied de laquelle est une pointe de sable qui s'avance sous l'eau un cable et demi au large, à quoi il faut prendre garde.

Il ne faut pas non plus ranger trop sur la droite, ni approcher trop près de la pointe du fond où est cette tour, car il y a des rochers sous l'eau fort au large.

Dans le fond de cette baye, vers le sud-ouest, il y a une citadelle en assez mauvais ordre, située sur le haut d'une colline, et au-dessous, dans le fond de la baye, il y a une grande plage de sable et terrein bas, où est un étang et quelques gros arbres de pin.

Presque par-tout le fond de cette baye, du côté de l'ouest, il y a une quantité d'écueils hors de l'eau et sous l'eau, ainsi il ne faut point en approcher.

Mouillage.

Voulant donc entrer dans le Porto-Vechio, premièrement venant du côté du nord, il faut laisser les écueils de l'entrée sur la gauche; et si on vient du côté du sud, on peut passer, si on veut, au milieu de ces gros rochers, dont nous venons de parler, qui y sont; ou entre le cap Cigli, qui est la pointe du sud-est de Porto-Vechio, et le premier écueil, où il y a dix brasses d'eau; ensuite s'écarter de la pointe de la

Digitized by Google

gauche, à cause de cette pointe de sable mentionnée ci-devant.

Lorsqu'on l'aura doublée, on conduira le long de cette côte jusques au proche d'une petite isle qui est du côté de la gauche en entrant dans le fond, où on mouille au-dehors de cette isle, par trois, quatre et cinq brasses d'eau, fond d'herbe vaseux; la commandante peut porter, si elle veut, une amarre sur cette isle.

On ne voit presque point la mer du large, à cause des pointes. La latitude est 41 degrés 39 minutes., et la variation de 15 degrés nord-ouest.

Le traversier de Porto-Vechio, est l'est-nord-est qui y donne à plein; mais on ne le sent point dans le lieu où on est mouillé.

Isles des Gary.

Vers le sud de la dernière pointe de Porto-Vechio, qui est le cap Cigli, à environ six milles, il y a une petite isle ronde, et quelques autres écueils hors de l'eau aux environs du côté de l'est, qu'on appelle isles de Gary; on peut passer à terre d'elle sans aucune crainte.

Cap Santa Messa.

A environ quinze milles au sud-ouest-quart-de-sud du cap Cigli, est le cap Santa Messa ou Meza, où entre les deux, il y a un enfoncement, et quelques plages de sable: le cap Santa Messa, est une longue pointe qui s'avance en mer, et qui est de moyenne hauteur, sur laquelle il y a une tour de garde, et presque par le milieu de cet enfoncement, il y en a une autre sur une éminence.

Digitized by Google

Du côté du nord de la pointe Santa Messa, il y a un peu de plage assez enfoncée, où on pourrait mouiller dans un besoin, pour les vents de sud-sud-ouest et ouest : on y est par huit à dix brasses d'eau, fond d'herbe vaseux.

A environ un mille et demi vers le sud de la pointe de Santa Messa, il y a un gros écueil hors de l'eau, et plusieurs autres en-dehors de lui : à trois à quatre milles loin vers le sud-ouest du premier écueil, il y a un banc de roches sous l'eau, qui continue environ deux milles dans ce même rumb de vent.

De même du côté de la pointe Santa Messa, venant vers cet écueil, il y a plusieurs roches aussi sous l'eau, qui vont presque à moitié chemin de l'un à l'autre.

On ne peut passer entre le premier écueil de Santa Messa et ceux du large, quoiqu'il semble y avoir passage, car il y a tout plein de roches sous l'eau.

Mais on peut passer entr'eux et les isles des Gary, dont nous avons parlé.

On peut encore passer avec des galères entre le cap Santa Messa et le premier écueil, rangeant à discrétion l'écueil pour éviter ces roches sous l'eau qui sont du côté du cap; il y a tout auprès treize à quatorze pieds d'eau, mais ayant doublé cet écueil, il n'y a plus rien à craindre : on voit le fond fort clair, et on y peut passer hardiment, je dis dans un beau temps que la mer ne cave pas.

Il faut aussi avoir égard, après avoir doublé ledit écueil, de gouverner sur le cap de Bonnet de Juif, pour éviter les écueils de la gauche qui sont proche celui dont nous avons parlé.

Digitized by Google

Pointe appelée Bonnet de Juif.

A environ huit à neuf milles vers le sud-ouest du cap Santa Messa, est une pointe de moyenne hauteur, qu'on appelle Bonnet de Juif; entre ces deux pointes, il y a un peu d'enfoncement et des terres basses bordées de plages, devant laquelle on peut mouiller par des vents de nord-ouest et ouest.

A l'extrémité de la pointe du Bonnet de Juif, il y a un gros écueil auprès, et quelques autres séquantes; vers le sud-ouest de cet écueil, à environ un cable, il y a une sèche.

Du côté du sud-ouest de ladite pointe, il y a une autre petite isle platte, et quelques roches à fleur d'eau et sous l'eau très-dangereuses.

On peut néanmoins passer avec des galères entre cette isle et la pointe du Bonnet de Juif, rangeant à discrétion les écueils de cette pointe plus proche que l'isle platte, et continuant cette route un peu de temps, pour éviter la sèche qui est auprès du Bonnet de Juif, après quoi il n'y a plus rien à craindre.

Cap Blanc.

De la pointe du Bonnet de Juif au cap Blanc, il y a environ une petite lieue à l'ouest quart de sud-ouest.

Le cap Blanc est une longue pointe de roche blanche d'où dérive son nom, auprès duquel il y a un gros écueil hors de l'eau : cette pointe est la plus voisine de l'isle de Sardaigne, dont elle n'est éloignée que de dix milles : on voit aussi dans ce passage trois à quatre grosses isles, le long de la pointe du nord de Sardaigne,

Digitized by Google

qu'on appelle les isles de la Magdelaine ; de sorte qu'entre ces isles et la petite isle platte qui est proche la pointe du Bonnet de Juif, il ne reste plus qu'environ six milles d'ouverture, qui est ce qu'on appelle canal, ou bouche de Boniface.

On y peut passer facilement au milieu avec des vaisseaux, rangeant un peu plus les isles de la Magdelaine ou la Sardaigne que la Corse, et sur-tout prendre garde aux grands courans des marées qu'il y a ; pourvu qu'on ait le vent favorable, il n'y a rien à craindre.

St. Boniface.

A environ trois milles au nord-ouest du cap Blanc, est l'entrée du port St. Boniface, facile à reconnaître par la pointe de la droite en entrant, qui est fort haute et escarpée vers la mer, et remplie de taches blanches : sur le haut de cette pointe, il y a une forteresse, et sur l'autre pointe un oratoire ou chapelle de Ste. Thérèse.

Entre le cap Blanc et cette pointe, il y a un peu d'enfoncement et une plage de sable.

La pointe de la gauche en entrant, est aussi fort haute, et semble presqu'isle ; au-dessous de la forteresse, du côté de l'entrée du port, on y voit une grosse grotte.

Près de cette pointe vers l'est, il y a une roche sur laquelle il n'y a que quatre pieds d'eau, mais elle n'est pas plus de quinze toises loin de terre.

L'entrée du port St. Boniface ne se peut voir, à moins qu'on ne soit par son travers : il semble une rivière, et n'a de large qu'environ quatre-vingt

Digitized by Google

vingt toises par les endroits les plus larges, et environ une demi-lieue d'enfoncement.

A l'entrée, il y a quinze, quatorze et douze brasses d'eau; sur la gauche en entrant, un peu au dedans, il y a deux ou trois écueils hors de l'eau, mais on les peut ranger; il n'y a qu'à conduire toujours par le milieu jusques au fond et devant la ville; où il y a encore cinq à six brasses d'eau, n'ayant rien à craindre tout au long, de part et d'autre de cette rivière, la côte est fort haute et nette.

Mouillage.

Dans le fond de ce port, sur la droite en entrant, il y a une citadelle considérable auprès d'une petite ville, et quelques maisons qui sont sur le bord de la mer, du même côté.

On mouille ordinairement devant la forteresse proche de ces maisons, où on a la poupe, ayant un fer en mer, et trois amarres à terre de part et d'autre, car on n'y peut pas éviter; on y est par quatre, cinq et six brasses d'eau, fond de vase.

On fait de l'eau dans le fond du port, en trois à quatre endroits dans les jardins: l'entrée du port est au sud-sud-ouest qui y donne à plein, mais dans le fond, où on est mouillé, on ne voit point la mer du large, ensuite le port gît est et ouest jusques au fond.

La latitude est 41 dégrés 24 minutes, et la variation de 14 à 15 dégrés nord-ouest.

Cap de Son.

A environ cinq milles à l'ouest de l'entrée du fort de St. Boniface, est le cap de Son, qui est

Digitized by Google

une longue pointe avancée en mer vers le sud-ouest ; elle est de moyenne hauteur, d'une roche noirâtre et hâchée. Proche cette pointe, sont quelques écueils hors de l'eau ; entre ces deux pointes, il y a un peu d'enfoncement, et au milieu une petite calanque de rochers, à l'entrée de laquelle il y a un islet, et proche d'une autre pointe sont quelques écueils.

Cap Fieno.

A seize milles vers le nord-ouest du cap de Son, est le cap Fieno ; entre les deux, il y a un grand enfoncement, et quelques petites plages et rochers le long des pointes, mais ils sont proche de terre.

Figari.

Dans le fond de cet enfoncement, il y a une petite ville sur le bord de la mer, qu'on appelle Figari ; un peu plus à l'ouest de Figari, est une tour de garde sur une grosse pointe, et auprès il y a une espèce de château quarré sur une colline : proche cette pointe, il y a un gros rocher contigu, qui est fort aigu et ressemble de loin à une tour. A la pointe du cap Fieno, il y a un gros écueil et quelques petits auprès.

Dangers nommés les Moines.

A l'ouest-nord-ouest du cap de Son, treize milles, et cinq milles droit au sud du cap Fieno, il y a un banc de rochers hors de l'eau et à fleur d'eau ; il y en a sous l'eau qui s'avancent fort loin vers le sud-ouest desdits rochers, de même du côté de l'est-sud-est de ceux qui sont hors de l'eau : il y a encore une autre traînée

Digitized by Google

de roches sous l'eau à un quart de lieue loin; si bien que ce banc a environ trois milles de long, et gît presque nord est et sud-ouest : si on veut passer à terre de ces rochers, il faut passer presque par moitié chemin de la côte aux rochers qui sont hors de l'eau; et si on passe au-dehors, il faut s'en écarter plus de deux milles; il n'y a rien à craindre en passant à terre d'eux, pourvu qu'on range un peu plus la côte que les écueils.

Cap Negret.

A environ cinq milles vers le nord-ouest quart de nord du cap Fieno, est le cap Negret, sur lequel il y a une tour de garde; à la pointe de ce cap, sont deux gros écueils et quelques autres petits, mais ils sont proche de terre; on en peut passer assez proche.

Golfe de Campodemore.

A environ quinze milles au nord-nord-ouest du cap Negret, est la pointe du sud du golfe d'Ajazo; entre les deux, il y a un grand enfoncement, qu'on appelle le golfe de Campodemore. Dans le fond on y voit trois tours de garde sur des pointes élevées, et proche de ces pointes, en certains endroits, il y a quelques petites plages de sable en enfoncement, où l'on pourrait mouiller avec les vents à la terre; mais il ne faudrait pas s'y laisser surprendre aux vents du large, car on ne pourrait s'en retirer.

Sur la pointe du sud d'Ajazo, il y a une tour de garde; on en voit trois autres le long de cette côte jusques au fond du golfe : il y a aussi deux

Digitized by Google

gros écueils proche de cette pointe, et plusieurs petits aux environs; et une petite plage de sable.

Lorsqu'on vient du côté du sud le long de la côté, on ne peut voir ces tours, à moins d'être par leurs travers.

Golfe d'Ajazo, ou la Hiace.

A environ douze milles au nord quart de nord-ouest, cinq degrés vers l'ouest de la pointe du sud du golfe d'Ajazo, est le cap Sangonaire, proche lequel sont les isles du même nom; entre ces deux pointes, est le golfe d'Ajazo, qui a environ dix milles de profondeur. Dans le fond, il y a une grande plage de sable et un terrein fort bas, et au milieu quelques écueils hors de l'eau.

La ville d'Ajazo est dans le fond de ce golfe du côté du nord, située sur une pointe de moyenne hauteur; à son extrémité, il y a une forteresse à quatre bastions qui défendent les approches du mouillage: au bout de cette pointe, il y a plusieurs écueils hors de l'eau et sous l'eau, qui s'avancent à une bonne portée de fusil droit au large, à quoi il faut avoir égard, principalement lorsqu'on vient le long de la côte du nord, ou presque à moitié chemin du cap Sangonaire, et de la ville d'Ajazo; il y a au bord de la plage un écueil, vis-à-vis duquel, à environ un câble et demi, il y a une sèche; c'est pourquoi il ne faut pas ranger cette côte à plus d'un quart de lieue.

Mouillage.

Le mouillage ordinaire est au-dedans de cette pointe, entre la ville et un couvent de Capu-

Digitized by Google

cins, qui est au-delà de la ville : on y est à cinq, six, sept et huit brasses d'eau, fond d'herbe vaseux ; on porte une amarre à terre, suivant qu'on est proche.

Il y a plusieurs écueils le long de cette côte, mais ils sont proche de terre ; les vaisseaux peuvent aussi mouiller en ce même lieu, tant soit peu au large.

A environ deux milles à l'est de la pointe de la ville, il y a une tour sur une pointe ; et entre les deux, un grand enfoncement et une petite rivière, où on peut faire de l'eau.

Il ne faut pas s'avancer plus que le couvent des Capucins, et non pas même si avant, à cause de quelques roches sous l'eau et à fleur d'eau, qui sont au fond de cette plage et presque par le milieu.

Autre mouillage.

Dans le fond du golfe, vers le sud-est de la ville, il y a un petit banc de rochers hors de l'eau et à fleur d'eau ; et à terre d'eux, une grande plage de sable, et une petite rivière au milieu.

On peut mouiller avec des vaisseaux, si on le veut, entre ces écueils et la plage, et passer par le côté du sud des écueils ; les vaisseaux, qui ne voudraient pas entrer en-dedans de la pointe de la ville, peuvent mouiller vers le sud de cette pointe, par quinze à vingt brasses d'eau, mais on n'y a aucun abri des vents du large, qui sont furieux.

Les traversiers du mouillage proche les Capucins, sont les vents de sud et sud-est, qui y donnent à plein, mais ils n'y peuvent causer de grosse mer ; on est à couvert de la mer et des vents du large en ce lieu.

Digitized by Google

La latitude est de 41 dégrés 55 minutes, et la variation de 15 dégrés nord-ouest.

On peut aussi mouiller avec les vents de nord et nord-ouest, au-dedans du cap Sangonaire, où il y a une plage de sable; on y sera par douze à quinze brasses d'eau, à un quart de lieue de terre.

Cap Sangonaire.

Le cap Sangonaire est, comme il a été dit, la pointe du nord du golfe d'Ajazo : sur le bord de cette pointe, qui semble isolée, il y a une tour ronde armée de quelques canons, et tout proche de cette pointe, il y a un gros écueil hors de l'eau.

Isles Sangonaires.

A deux milles à l'ouest-sud ouest du cap Sangonaire, est la grosse isle des Sangonaires, qui est fort haute; sur son sommet, il y a une tour armée de deux pièces de canons, et au-dehors sur une petite éminence, il y en a une autre plus petite à l'extrémité de l'isle; à la pointe de cette isle, il y a plusieurs rochers hors de l'eau et sous l'eau, qui vont fort au large.

Du côté de l'est de l'isle Sangonaire, il y a deux à trois gros écueils; il n'y a point de passage entre l'isle et ces écueils; mais entre le gros écueil et le cap Sangonaire, il y a environ quatre à cinq cent toises de large, et six brasses de profondeur d'eau : ainsi on y peut passer avec toutes sortes de bâtimens à mi-canal, en rangeant tant soit peu plus l'écueil que la pointe du cap Sangonaire.

Digitized by Google

Avertissement.

Les cartes Hollandaises et les miroirs de mer, et la plupart même des autres cartes, marquent les isles Sangonaires à douze, à quinze milles au large de la côte, quoiqu'il n'y ait, comme je viens de dire, que quatre à cinq cent toises au plus; et depuis l'extrémité de ces isles avec tous les dangers, il n'y a pas plus d'une lieue : ces cartes ne marquent point aussi une infinité de rochers, qui sont, comme nous avons dit, du côté de l'est de la pointe du sud de l'isle de Corse; elles en marquent devant la ville de Calvi, à l'ouverture de cette anse, quoiqu'il n'y en ait point.

Il faudrait un second volume pour relever toutes les fautes de ces cartes et miroirs, il suffit de dire qu'ils sont très infidèles.

C'est ce qui m'obligea, il y a quelque temps, de donner une carte de la Méditerranée, corrigée sur mes observations dans les lieux où j'ai été; et dans les autres lieux où je n'ai pas été, sur les meilleurs mémoires que j'ai pu trouver.

Cap Sabon.

A environ huit à neuf milles vers le nord du cap Sangonaire, est le cap Sabon, qui est une grosse pointe sur laquelle on voit une tour de garde, proche laquelle vers le sud-ouest, il y a un gros islet et un écueil auprès.

Cap Roux.

A quinze milles vers le nord du cap Sabon, est le cap Roux, qui est une grosse pointe, laquelle paraît de loin isolée : entre les deux,

Digitized by Google

il y a un grand enfoncement, où l'on pourrait mouiller avec les vents à la terre.

Cap Lougarbe.

A environ onze à douze milles vers le nord du cap Roux, est le cap Lougarbe, qui est une grosse pointe fort hâchée par le haut, au bout de laquelle il y a une petite isle, sur laquelle est une tour de garde : on ne peut passer entre cette isle et la terre qu'avec des bateaux, et il ne la faut pas ranger trop près.

Entre ces deux pointes, il y a un enfoncement et quelques calanques, où on pourrait mouiller, dans un besoin, avec les vents à la terre, mais il serait dangereux d'y être surpris par les vents du large.

Cap Revelate.

A environ vingt-deux milles au nord-est, cinq dégrés vers le nord du cap Lougarbe, est le cap de Revelate : entre les deux il y a un grand enfoncement, et presque au milieu un village nommé Gileratte, où on voit une tour du côté de l'ouest, devant laquelle on peut aussi mouiller dans une nécessité avec les vents à la terre.

Porte-Galère.

Du côté de l'est de Girelatte, et au derrière d'une pointe, il y a un autre enfoncement qu'on appelle Porte-Galère, où on peut mouiller par les vents de nord-est.

Et auprès de ce lieu, allant au nord, il y a une grosse pointe nommée cap Cavalle, sur le haut de laquelle il y a une tour de garde, et

Digitized by Google

proche la pointe il y a un gros écueil : on voit ensuite une grosse pointe qu'on appelle la Ravelatte ; du côté de l'ouest, il y a un peu d'enfoncement, et quelques écueils hors de l'eau.

Et à environ un mille vers l'est-nord-est de cette pointe, on trouve le cap de Revelatte, qui fait l'entrée de la baye de Calvi ; près de ce cap, il y a un gros écueil, entre lequel et la terre on ne peut passer qu'à peine avec des bateaux, mais on le peut ranger de fort près, y ayant six à sept brasses d'eau au pied.

La reconnaissance de Calvi est facile par cet écueil, outre qu'on voit un grand enfoncement, où presque par le milieu et sur une pointe, on découvre la forteresse de Calvi, sur un haut rocher.

Calvi.

A environ huit milles à l'est, cinq dégrés vers le nord du cap de Calvi, est le cap Despano ; entre les deux, il y a un grand enfoncement qui fait la baye de Calvi.

Et à quatre milles au sud-est-quart-d'est du cap Revelatte, est la ville de Calvi, qui est une petite ville de guerre, située sur le haut d'une pointe de rochers, fortifiée de toutes parts, bien munie de canons, et fort escarpée du côté de la mer ; vers l'ouest de la forteresse, il y a une pointe d'un gros rocher fort haut, proche duquel on voit une Chapelle sur une autre hauteur ; et entre cette pointe et celle du cap Revelatte, il y a un enfoncement, et un peu de plage, dans laquelle on pourrait mouiller avec des galères, pour les vents d'ouest, lorsqu'on y serait contraint.

Digitized by Google

De l'autre côté et vers le sud de la ville de Calvi, il y a une grande plage de sable : on peut aisément mouiller par toute cette plage; mais le meilleur endroit est proche la ville, à deux cables loin de terre, où on sera par quatre, cinq à six brasses d'eau, fond de sable et quelques mattes de vase, ayant un fer en mer vers le sud-est, et une amarre à terre au nord-ouest.

Il ne faut pas s'avancer dans cette anse plus que le dernier bastion de la ville.

On y peut mouiller plusieurs galères; on y est à couvert des vents de nord nord-est; qui rase la pointe de la ville, et qui est le traversier de cette baye; mais étant au vrai mouillage, comme nous venons de dire, on ne voit point la mer du large, on n'y ressent qu'un gros ressac de la mer, qui vient rouler le long de la plage.

On peut ranger si proche qu'on voudra la pointe de la ville, il y a trois brasses d'eau au pied; les vaisseaux y peuvent aussi mouiller. Les vents de sud-est et sud-ouest y doivent être rudes; car ils viennent entre de hautes montagnes, et doivent causer de grosses raffalles, mais ils ne peuvent causer de mer.

Hors la forteresse, il y a une petite tour de garde sur le bord de la mer, et un Couvent de de St. François : dans le fond de la plage il y a une grande plaine, un étang et plusieurs marécages; mais tout proche, ce sont de hautes montagnes. On y trouve beaucoup de rafraîchissemens à bon compte, et quantité de moutons et volailles.

On fait de l'eau à une petite rivière qui est dans le fond de la plage vers l'est, à environ

Digitized by Google

deux milles, près de laquelle il y a une grande maison qui la fait reconnaître.

On peut mouiller par toute la rade de Calvi plusieurs vaisseaux et galères ; dix à douze galères y seront fort à couvert des vents du large.

Cap Despano.

A environ cinq milles au nord-est, cinq dégrés vers l'est de la ville de Calvi, est le cap Despano, qui est une longue pointe basse avancée en mer, laquelle fait l'entrée de la baye de Calvi du côté de l'est.

Sur le bout de cette pointe, il y a une tour de garde qui est ronde ; et un peu au-dessus sur une hauteur, il y a un petit fort quarré, armé de deux pièces de canon. A l'extrémité de cette pointe, sont plusieurs rochers hors de l'eau et sous l'eau, qu'il ne faut pas approcher.

Lalgalogne.

A environ quatre milles à l'est-nord-est, quinze dégrés vers l'est du cap Despano, il y a un petit village nommé Lalgalogne, situé sur le bord de la mer, et au-dessus de ce village on en voit quelques autres à la montagne.

Dangers.

A environ trois à quatre milles vers le nord-nord ouest de ce village, il y a une sèche, sur laquelle il n'y a que quatre pieds d'eau, il faut s'en écarter.

Cap de la Cholle.

A l'est-nord-est, cinq dégrés vers le nord du

Digitized by Google

cap Despano, à environ trois milles, est le cap de la Cholle, où entre les deux, il y a un enfoncement de terres basses proche la mer, au pied de hautes montagnes.

Isle Rousse.

A dix milles à l'est-nord-est du cap Despano, est l'isle Rousse, qui est presque vis-à-vis du cap de la Cholle; et tout proche, sur la pointe du sud-ouest de cette isle, il y a une tour de garde armée de deux canons; on ne peut passer à terre d'elle, qu'avec des bateaux. Proche de cette isle, il y a un gros écueil hors de l'eau; on pourrait mouiller du côté de l'est avec des barques seulement : de la ville de Calvi au cap de Corse, la route est le nord est, sept dégrés vers l'est, à environ quarante-cinq milles : entre l'isle Rousse et le cap de Corse, il y a un grand enfoncement, qu'on appelle le golfe de Fiorenza.

Et comme je n'y ai pas été, je n'en parlerai pas.

Toutes ces côtes généralement sont fort hautes, principalement vers Calvi et le cap Lougarbo, où on voit une haute montagne, qu'on appelle le relevé de Calvi.

Digitized by Google

DESCRIPTION

De la Côte de Barbarie, depuis le Cap Falcon jusqu'à Tripoly.

Cap Falcon.

LE cap Falcon est par la latitude de trente-cinq degrés cinquante-cinq minutes; à l'est dudit cap, il y a une pointe sur laquelle on voit un fort nommé Masalquivir, et en-dedans, une baye d'environ quatre milles de largeur, dans laquelle on mouille, en mettant ledit fort au nord-est, par quinze à vingt brasses d'eau, fond de vase rouge.

A l'est-sud-est du fort Masalquivir, à quatre milles distant, il y a la pointe de la Moune, sur laquelle est un autre fort, à l'est duquel on mouille par vingt-cinq brasses d'eau, avec beau temps, autrement on y serait très-mal.

Dans le sud-est de la pointe de la Moune, à environ huit cent toises, il y a la ville d'Orani, tout proche la mer, qui est très-bien fortifiée.

Arzeo.

A l'est-quart-nord-est du cap Falcon, distant six lieues, est le cap Ferrat, au bout duquel il y a un écueil qui ressemble à un vaisseau à la voile. A environ douze milles à l'est du cap Ferrat, se trouve la rade d'Arzeo, qui a environ huit lieues d'ouverture. Lorsque vous êtes nord

Digitized by Google

et sud avec le milieu de la rade, à sept lieues distant, vous découvrez un terrein dans le milieu de la rade, et une haute montagne fort éloignée par-dessus. Pour lors vous gouvernez au sud-sud-ouest, et vous venez passer proche quelques écueils que vous laissez à stribord pour aller mouiller au sud-ouest de la pointe de terre-ferme, par quatre, cinq et six brasses d'eau, fond de matte et gremond. Pour être au meilleur poste, il faut mettre la pointe qui vous reste au nord-est avec une tache blanche qu'il y a tout près le cap Ivy, qui fait le cap de l'est de cette rade.

Il faut observer de mettre des soutiens aux cables, parce qu'il y a beaucoup d'ancres perdues. La mer de nord y entre avec force; on s'affourche nord-est et sud-ouest. Le nord-est en est le traversier : il s'y fait beaucoup de chargemens de blé.

Cercelly.

A environ vingt-cinq milles à l'ouest quart de sud-ouest de la pointe de Cachique, est le cap de Cercelly, qui est une grosse pointe ronde; entre les deux, il y a un peu d'enfoncement, et une grande plage de sable, et au milieu une petite riviere.

Et six milles à l'ouest-sud-ouest de cette pointe, est la ville de Cercelly, qui est une petite ville située sur le bord de la mer : on la reconnait lorsqu'on vient du côté de l'est, par cette grosse pointe que nous avons dit être le cap Cercelly, près duquel il y a deux gros écueils un peu écartés l'un de l'autre.

Et environ six milles vers l'ouest, on voit un vallon dans lequel il y a de vieilles arcades, et auprès est la tour de Cercelly.

Digitized by Google

Devant la ville, il y a comme une péninsule assez haute, sur laquelle est une petite mosquée; entre la ville et la péninsule, il y a une petite langue de terre basse, qui fait un peu d'enfoncement : on y peut mouiller avec de moyens bâtimens; on y est à l'abri des vents du nord-ouest et nord nord-ouest; l'entrée est du côté de l'est : à l'entour de cette péninsule, il y a quelques écueils hors de l'eau et sous l'eau, mais assez proche.

Il y en a encore d'autres du côté de l'est, proche une autre pointe, sur laquelle on voit une mosquée : cette ville est située proche la mer sur un côteau : devant la ville, il y a deux bons bastions bien munis de canons; elle est enceinte de murailles, principalement vers la mer, et au pied de hautes montagnes.

Tour de Cachique.

A l'ouest-sud-ouest du cap Cassine, à environ dix-huit milles, est la tour de Cachique, qui est sur une pointe un peu avancée vers l'ouest, au bout de laquelle il y a quelques écueils hors de l'eau et sous l'eau proche la terre.

Du côté de l'ouest de cette pointe, il y a un peu d'enfoncement, et une plage de sable où on peut mouiller, et y être à couvert des vents de nord et nord-est; on y mouille par quatre à cinq brasses d'eau.

Cap Cassine.

Le cap Cassine est une grosse pointe qui vient en abaissant vers la mer; elle fait l'entrée de la baye d'Alger : entre la ville d'Alger et ce cap, il y a une pointe basse qu'on appelle cap de la

Digitized by Google

Pescade, proche duquel sont plusieurs rochers hors de l'eau.

Baye d'Alger.

La baye d'Alger, qui est sur les côtes de Barbarie, est fort grande; elle est entre la pointe de Matifou et celle du cap Cassine, située presque est et ouest, à environ dix-huit milles.

Entre les deux, il y a un grand enfoncement d'environ cinq à six milles : ce sont toutes terres basses, proche la mer, bordées de plages de sable, où coulent deux petites rivières; mais dans les terres, il y a plusieurs montagnes.

Le cap Matifou est la pointe de l'est de la baye d'Alger, il est bas, et il y a auprès de ce cap plusieurs rochers hors de l'eau, de sorte qu'il ne faut pas s'en approcher de trop près à cause de ces roches.

On y mouille du côté de l'ouest avec les galères, par sept, huit et dix brasses d'eau, fond d'herbe vaseux, à portée d'un canon de terre; on y est à découvert des vents de nord-est et nord-nord-est, mais on y est tout à couvert de l'ouest et du nord-ouest, qui y causent une très-grosse mer.

Au bout de cette pointe, vers le nord-ouest, à environ deux milles, il y a un banc de roches sous l'eau, où la mer brise de mauvais temps, à quoi il faut avoir égard : lorsqu'on vient du côté de l'est, et qu'on veut y aller mouiller, il faut alors faire un grand tour.

Il y a un autre banc de roches fort dangereux au nord-nord-ouest de la pointe de Matifou, à environ deux milles, et à l'est-nord-est de ladite pointe, à environ quatre à cinq milles, il y a deux

Digitized by Google

deux petites isles, dont une est fort haute ; elles sont éloignées de la côte d'environ un mille.

La Ville d'Alger.

Elle est du côté de l'ouest de cette baye, située au penchant d'une montagne et en amphithéâtre, et paraît de loin fort blanche par ses murailles, par la quantité de maisons qui y sont aux environs, et par plusieurs forteresses qui sont d'un côté et d'autre.

Devant la ville il y a un môle, où les vaisseaux et galères mouillent ; il se ferme à chaîne le soir ; l'entrée en est du côté du sud, joignant le môle du côté du nord ; il y a une grosse tour très-considérable, laquelle a trois batteries l'une sur l'autre et de fort bons canons. Sur le haut de cette tour, il y a une lanterne qu'on allume le soir ; c'est ce qu'on appelle le Fanal : cette tour est située sur des rochers ras la mer ; auprès d'elle, il y a encore une batterie aussi ras la mer, de six grosses pièces de canons.

Tout le long de ce môle, il y a quantité de batteries de canons, comme aussi tout le devant de la ville, où il y a plusieurs bastions et autres fortifications, bien munies de canons.

Du côté du sud de la ville et proche la mer, il y a un fort à double batterie, qu'on appelle Barbasou, et au-dessus sur une hauteur, il y a un autre fort à étoile, avec une tour au milieu, appelé le fort de l'Emperador ; il y en a encore un autre sur la même colline, entre la ville et le précédent.

Et du côté du nord, proche les murs de la ville, il y a aussi un fort considérable, nommé

Digitized by Google

Babalouet ; au-dessous il y a, près la mer, une très-bonne batterie.

On peut mouiller par toute la baye d'Alger, mais le meilleur, est vers l'est-sud est de la ville, à une petite demi-lieue, par dix-huit à vingt brasses d'eau, fond de vase ; et un peu plus au large, il y a vingt-cinq à trente brasses d'eau.

On y est à découvert de tous les vents du large ; le nord-est, nord et nord-ouest, sont les traversiers ; ils y causent de grosse mer : la latitude est trente-six dégrés cinquante minutes, et la variation de quatorze à quinze dégrés nord-ouest

Bougie.

A environ vingt-cinq lieues à l'est du cap Matifou, est la rade de Bougie, au-devant de laquelle il y a un cap haut et escarpé, qui court est et ouest ; à son extrémité, du côté est, on voit un rocher pointu qui est séparé d'un gros cap par sa partie supérieure. Au bas de ce cap on apperçoit, d'assez loin, un grand trou qui traverse de part et d'autre le rocher. Ce cap est facile à reconnaître par rapport à sa figure et au trou ; il vous sert de guide. Cependant en le prenant par le sud et sud-ouest, vous ne sauriez voir le rocher pointu, parce qu'il serait joint avec le gros cap.

Au sud de ce gros cap, on voit de hautes montagnes fort éloignées ; elles sont de l'autre côté du golfe.

Pour aller mouiller à Bougie, on doit approcher ce gros cap et le laisser à droite. Etant par son travers, on voit au sud d'icelui, à un quart de lieue distant, un autre cap assez haut, taillé par

Digitized by Google

le bas et rond par-dessus, sur lequel il y a un château. On range ce cap, et le laissant à la droite, on en découvre, à l'ouest-sud-ouest, deux autres petits qui forment deux anses, sur chacun desquels il y a un château au bord de mer. Entre les deux susdits caps, est le village de Bougie, sur un petit mont : on mouille vis-à-vis le village, par cinq brasses d'eau, fond de vase, à deux cables du fond de l'anse. Autant qu'on le peut, on met l'ancre près du rivage, pour pouvoir mettre le penel à terre.

Collo.

La reconnaissance du Collo, est une grande montagne qu'on apperçoit de loin. Lorsqu'elle vous reste au sud, vous pouvez faire route sur elle; et aussi-tôt après avoir passé le cap Bigarron, que vous laissez à droite, vous ferez route dans le sud-ouest. Alors vous découvrirez le village du Collo, et vous mouillerez par les vingt-cinq brasses d'eau; mais si vous voulez mettre l'amarre à terre, vous mouillerez par quatorze brasses, fond de matte et gravier.

Estore.

A trois ou quatre milles à l'est du Collo, derrière un petit cap, il y a le village d'Estore. Quand vous venez du large, et que vous êtes est et ouest avec le cap de Fer, gouvernez au sud-sud-ouest quelque temps, après quoi, vous découvrez deux petits islets, à l'ouest desquels on passe; on peut passer aussi entre celui le plus ouest et celui du milieu. Lorsque vous êtes entre ces islets et la terre-ferme, vous mettez l'islet du milieu au nord-nord-ouest, et vous

Digitized by Google

mouillez par dix brasses d'eau, en s'affourchant est et ouest ; on peut s'amarrer à quatre, si l'on veut : pour lors vous êtes à un coup de fusil de terre.

Golfe de Bone.

A quinze lieues à l'est du cap de Fer, est le cap de Garde, qui forme le golfe de Bone : en allant au mouillage, d'abord après avoir passé le cap de Garde, vous trouvez à droite un grand enfoncement, qu'on nomme port Genèves ; on y mouille par seize brasses d'eau au-devant d'un petit écueil, sur lequel vous mettez une amarre, et le château au nord de vous.

Il n'y a que quelques bâteaux du pays qui vont mouiller à Bone. Les bâtimens peuvent en faire autant entre la ville de Bone et le port Genèves, au-devant d'une grotte, par huit brasses d'eau; mais ils n'y sont pas en sûreté.

Mouillage de la Tache Blanche du Cap Zebibou.

Le cap Zebibou est vis-à-vis Porte-Farine. Quand on va en ce mouillage, il faut être nord et sud avec la tache Blanche qu'il y a sur ce cap, et mouiller par quinze à vingt brasses d'eau, bon fond, et demi-lieue au large. Ce mouillage n'est bon qu'avec les vents d'ouest et nord-ouest. Alors le cap Zebibou vous reste au nord-nord-est, et l'Isle Plane au nord-est-quart-est.

Porte-Farine.

On mouille à Porte-Farine par six et sept brasses d'eau, en mettant la ville au nord-nord-ouest,

Digitized by Google

le cap Zebibou au nord-est-quart-est, et le cap Carthage sud-sud-est.

Au sud-est de la ville de Porte-Farine, il y a une pointe basse à fleur d'eau, au large de laquelle on mouille.

Mouillage de Tunis.

Pour aller mouiller à Tunis, venant du nord, on laisse l'isle Imbre à gauche, et faisant route au sud-ouest, on va devant la rade de Tunis; en approchant, on découvre le cap Carthage, qui est de moyenne hauteur, formant un petit mont rond avec un Marabout par-dessus; il faut gouverner sur lui, en l'écartant à mesure qu'on approche, à cause de quelques hauts fonds. On mouille entre ledit cap et le château de la Goulette, par quatre à cinq brasses d'eau, bon fond, à une demi-lieue distant de terre. Le vent du Soliman, qui est le sud, est beaucoup incommode et donne grosse mer.

Pour être au bon mouillage, le cap Carthage doit rester au nord est quart de nord, le cap de la gauche en entrant à l'est-quart-nord-est, l'isle Imbre au nord-est-quart-est, et le château de la droite en entrant au canal de la Goulette, au nord ouest quart au nord.

Galipoly en Barbarie.

Le cap Bon est par la latitude de trente-sept dégrés et dix minutes. A quatre lieues sud-est du cap Bon, est Galipoly; sa reconnaissance est une pointe basse qui avance en mer, ayant un petit mont au bout, sur lequel il y a un château qui paraît isolé de loin. Au nord de ce château, est un Marabout et une pointe fort

Digitized by Google

basse, qu'il faut écarter de deux à trois cables. Lorsqu'on vient du cap Bon, le mouillage est au sud-quart-sud-ouest dudit château, à une lieue au large, par quatorze jusqu'à seize brasses d'eau, bon fond. Le Marabout restera au nord-est quart de nord; on est alors au meilleur poste : cet endroit n'est bon qu'avec les vents d'ouest-nord-ouest et nord. Quand le vent de cette partie manque, il faut se mettre sous voile.

Conillières.

Les Conillières, sont deux écueils à environ douze milles à l'est du Monastier, par la latitude de trente-cinq dégrés et cinquante-cinq minutes de Delvina; ils ressemblent à deux tonneaux; ils sont entourés de secs : on y mouille au sud-est et est des écueils. Lorsqu'on y va mouiller, il est bon d'observer de ne pas trop ranger l'écueil le plus est; il faut s'en tenir écarté au moins de trois cables, pour éviter une langue de roche qui va beaucoup dans l'est.

Entre les écueils Conillières et les Querquenis, il y a le golfe d'Africa, dans lequel on peut mouiller, depuis huit jusqu'à dix brasses d'eau, au sud-est du château, ainsi qu'au nord de celui du cap Paule.

Monastier.

A environ quinze milles à l'ouest-sud-ouest des Conillières, est la ville du Monastier; elle est sur un cap, au bout duquel est un petit islet; elle paraît de loin, à cause de son château et de ses Mosquées, comme aussi de quelques datiers. Pour y aller mouiller, il faut gouverner sur le château; on le laisse à droite, et suivant

Digitized by Google

la côte, on mouille par quatre à cinq brasses d'eau, fond de matte, dès qu'on a passé la seconde tour d'après la ville.

Sousse.

De la pointe est des Conillières, route à l'ouest-quart-sud-ouest, après avoir passé le Monastier, on voit un petit golfe à l'ouest, et après avoir encore couru environ deux lieues, on découvre la ville de Sousse au bord de la mer, qui paraît comme un hunier de vaisseau. On voit aussi une montagne de moyenne hauteur; on mouille à l'est des remparts de Sousse, depuis trois jusqu'à six brasses d'eau, fond de gros sable. Le cap Monastier vous restera alors à l'est-sud-est.

Querquenis.

Dans le sud-sud-est des écueils Conillières, à environ dix-huit lieues distants, sont les Querquenis. Sur celui qui est le plus au nord, qu'on nomme l'isle Verte, il y a un Marabout au bout de quelques presquières, et sur celui du milieu, il y a un château quarré. On mouille tout autour des Querquenis, depuis quatorze jusqu'à seize brasses d'eau, bon fond; suivant le vent, on va se mettre à l'abri.

Quand on a passé la pointe sud des Querquenis, environ six à sept lieues au nord-ouest, est la ville et le mouillage des Facs, depuis neuf jusqu'à quatre brasses d'eau, bon fond. C'est un pays de marée, quoique peu réglée; mais le plus qu'elle baisse, c'est de six à sept pieds: il faut y avoir égard lorsque vous mouillez, crainte de rester échoué; on s'affourche nord-est et sud-ouest.

Digitized by Google

Gerby.

Lorsqu'on va à Gerby, il est très-nécessaire de sonder; aussi-tôt qu'on trouve trente brasses d'eau, on est alors à dix lieues de terre; et lorsqu'on découvre la terre, on apperçoit un grand château qui paraît fort brun : à l'est dudit château, la côte est remplie de datiers; à l'ouest c'est un terrein bas, sans arbres. On voit des montagnes fort éloignées de la marine; pour être au meilleur mouillage, il faut être par trois brasses d'eau, fond de matte de basse mer, avant le susdit château, au sud. Il faut observer que les marées y sont réglées de six en six heures.

Reconnaissance de Tripoly de Barbarie.

Quand on va à Tripoly, venant de la partie de l'ouest, la terre qu'on découvre est rougeâtre, avec des dattiers, un Marabout par-dessus, un monticule en forme de petit pain de sucre et quelques vieilles masures au bord de la mer; alors vous êtes sur Tripoly le vieux. Lorsque le temps est fort clair, on voit des montagnes fort hautes dans les terres qui vous restent dans le sud, faisant route à l'est le long de la côte, vous naviguez pendant trois lieues sans voir de datiers; après quoi, découvrant une côte plus haute, représentant deux montagnes en forme de deux mamelles avec un double terrein, où il y a des datiers et un Marabout, vous êtes tout proche Zenzar, qui est dans l'ouest de Tripoly, distant d'environ quatre lieues. Navigant toujours à l'est, le long de la côte; après avoir fait environ trois lieues, vous découvrirez un château tout blanc qui paraîtra isolé. Con-

Digitized by Google

tinuant ainsi votre route, vous découvrirez, quelque temps après, la pointe de l'est de Tripoly couverte de datiers.

Mouillage de Tripoly.

Pour aller mouiller à la rade du port de Tripoly, après avoir reconnu la ville et le château, qui est fort blanc, vous verrez les écueils qui courent est et ouest, qui forment le port de Tripoly. Passez au nord de ces écueils, un peu plus au large, et après les avoir passés, vous apercevrez, dans le sud-est des écueils sur la terre-ferme, une grande maison au bord de la mer avec une forteresse tout auprès, qu'on nomme le fort des Anglais. Mettez alors cette forteresse au sud-sud-est, et gouvernez sur elle jusqu'à ce que vous ayez découvert un Marabout au bord de la mer, qu'il y a à l'ouest. Il faut ici mettre le Marabout au sud, et gouverner sur lui jusqu'à ce que vous soyez entre les susdits écueils et la terre-ferme, alors gouvernez droit sur le milieu de la ville, en vous écartant des écueils d'environ quatre cables, pour aller mouiller par les quatre brasses d'eau, fond de sable dur. Le château du Bacha devra vous rester au sud-sud-ouest, et celui qui est sur la pointe de la ville au nord-ouest quart au nord. Il ne faudrait pas trop approcher de la ville, parce qu'il n'y a pas assez de fond : il faut s'affourcher est-sud-est et ouest-nord-ouest; il est bien de mettre un bon cable et une bonne ancre à l'ouest-nord-ouest, qui est le vent qui y règne le plus et avec le plus de violence. Il faut souvent visiter les cables : le nord-nord-est en est le traversier, il y donne grosse mer. La latitude observée trente-trois dégrés.

Digitized by Google

Isle Pantelerie.

L'isle Pantelerie est par la latitude de trente-cinq dégrés quarante-six minutes. Elle est dans l'est sud est du cap Bon, à dix-huit lieues distant. Elle n'a point de port.

A vingt lieues dans le sud-est quart de sud de la Pantelerie, il y a l'isle Linouse; elle n'est pas fort haute et n'a aucun port. La latitude est de trente-cinq dégrés et quarante-huit minutes.

Isle Lampedouse.

Dans le sud-sud-ouest de l'isle Linouse, sept lieues distante, est l'isle Lampedouse; elle a son port au sud. Pour y aller mouiller, il faut observer, en entrant, d'écarter la pointe de bas-bord de quelques toises, et gouverner sur une vieille tour qui est au fond dudit port. On y mouille au-devant par quatre brasses d'eau, fond de matte. On met l'amarre au sud-est, et on empenèle l'ancre du nord-ouest : le vent de sud-ouest y donne grosse mer. Les cables ne font point de force à cause du grand ressac de la mer.

Isle de Malte.

L'isle de Malte est longue; elle gît est-sud-est et ouest-nord-ouest; elle a environ dix lieues de long et cinq de large : son port est au nord, à environ deux tiers de la longueur de l'isle, vers l'est. Sa latitude est trente-cinq dégrés et cinquante-cinq minutes.

La ville est très-bien fortifiée; elle est située sur une péninsule qui forme deux ports, l'un à l'ouest et l'autre à l'est. Ce dernier est le plus

Digitized by Google

pratiqué. Au bout de la péninsule sur laquelle est la ville, il y a le fort St. Elme, qu'on laisse à stribord en entrant, et le fort St. Ange, qui est sur une pointe, à basbord. On va mouiller où l'on veut ; le fond est très-bon ; on y est à l'abri de tous vents.

Dans le port de l'ouest de Malte, il y a une isle au milieu, sur laquelle sont plusieurs magasins, et où les vaisseaux qui viennent du Levant déchargent leurs marchandises et font leur quarantaine. On mouille entre ces magasins et les murailles de la ville, par six à huit brasses d'eau, fond de sable et vase. En entrant dans ce port, il faut laisser le susdit fort St. Elme à basbord.

Au bout de l'ouest de l'isle de Malte, il y a trois petites isles ; les deux plus petites sont les plus près de Malte ; la moins petite, qui est celle qui est la plus à l'ouest, se nomme le Goze de Malte. Elle a dans la partie de l'est un fort bon château, sous lequel il y a un bon mouillage. Au besoin, on peut passer avec tout vaisseau, entre le Goze et Malte.

Digitized by Google

DESCRIPTION

De divers Auteurs, concernant la plus grande partie des mouillages qui sont dans la Méditerranée, et principalement dans l'Archipel, à commencer du Cap St. Ange.

Mouillage du Cap St. Ange.

ON mouille du côté de l'ouest, par les vingt-cinq brasses d'eau, fond de sable; on y est à trois quarts de lieues loin de terre. C'est un mouillage qui n'est proprement bon que pour les vents du nord : on sera en parage, en cas que le vent donne, pour entrer dans l'Archipel. Le cap St. Ange restera, étant mouillé, au sud-quart-sud-est : on peut faire de l'eau à une rivière qu'il y a à la plage, où on voit trois figuiers. Le cap St. Ange et Naples-de-Malvesie se regardent nord-nord-ouest et sud-sud-est, distant trois lieues.

Mouillage à Naples-de-Malvesie.

On voit la ville sur un mont, qui paraît éloignée du bord de la mer, et comme isolée; il y a pourtant une pointe basse, qui va jusqu'à la terre-ferme. En entrant dans ledit mouillage, on laisse la ville à la gauche, et on trouve dans le fond Naples le vieux, où on ne voit que de vieilles masures, et des murailles ruinées : en

Digitized by Google

sera, étant mouillé à une lieue de distance, par les vingt brasses. Si on veut mouiller plus au large, on y sera par les trente brasses : on peut aussi mouiller au sud de la ville ; mais ce n'est qu'un mouillage pour attendre le beau temps : on y sera par les trente brasses, fond de vase. De Malvesie à Naples-de-Romanie, la côte court nord-nord-ouest et sud-sud-est, distante dix-sept lieues.

A environ quatre lieues au nord-quart-nord-est du cap St. Ange, est le château de Malvesie, sur une montagne fort haute, devant la terre-ferme, où l'on passe par le moyen d'un pont de pierre, qui est du côté de l'ouest : il y a un mouillage devant le cap, par les vingt à vingt-quatre brasses, bon fond. A environ une lieue au nord, est Naples le vieux, au milieu de hautes montagnes ; il y a une espèce de golfe, où les bâtimens mouillent par-tout : le sud-est et sud-sud-ouest en sont les traversiers. A environ un mille au nord-est, on voit deux ou trois magasins, devant lesquels est le meilleur mouillage, par les vingt, vingt-deux et vingt-quatre brasses d'eau, fond de grave. A une lieue au nord, est le port Bol ; l'entrée est difficile pour les gros bâtimens, étant fort étroite ; mais lorsqu'on est une fois entré, on est à l'abri de tous vents.

Mouillage à Naples-de-Romanie, et raisonnement du Golfe.

On peut mouiller par-tout ledit golfe, depuis douze jusqu'à cinquante brasses d'eau, fond de vase : c'est un golfe qui a dix lieues de long et huit de large. En cas que l'on fut forcé par un

Digitized by Google

vent de sud ou sud-est, on peut hardiment courir dans ledit golfe, et tenir la terre-ferme à basbord, si près que l'on voudra, n'y ayant rien à craindre : on peut mouiller par-tout; mais si c'est de nuit, on doit aller avec la sonde à la main.

Les gros bâtimens ne peuvent point entrer dans le port de la ville, n'y ayant pas plus de quinze à seize pieds d'eau ; ils restent à la rade dans la belle saison. Quand on viendra mouiller dans ledit port, on observera de passer au milieu du passage, y ayant à la droite un bas fond qui tient la longueur d'un cable, où il n'y a que trois pieds d'eau ; à la gauche, en entrant, est le château, situé sur un petit écueil qui forme la bouche du port, et qui rend le mouillage fort bon pour les petits bâtimens, qui mettent une amarre du côté de la ville, à des bagues qu'il y a.

Mouillage du Port Delphin.

Le port Delphin se trouve entre port Toulon et Naples-de-Romanie, à l'entrée duquel est un islot rond, avec un arbre au-dessus ; il est au milieu pour servir de signal : on peut passer de tous côtés ; le port est fort large et fort net en-dedans : on mouille par les quatorze à seize brasses, bon fond. Cet islot s'appelle St. Théodore, lequel a la pointe à l'est : le meilleur mouillage au port Delphin, c'est de mettre l'ancre entre l'écueillette et la plage, mettant une amarre sur ladite écueillette ; par ce moyen, on est à couvert avec le vent d'ouest.

Digitized by Google

Mouillage du Port Toulon.

A environ deux ou trois lieues à l'est de Naples-de-Romanie, se trouve port Toulon, qui a une lieue d'enfoncement; les gros bâtimens y vont, et s'abordent de terre devant les magasins. L'entrée n'a que quatre-vingts toises de large; devant ladite entrée, il y a une isle, que l'on peut laisser indifféremment à la doite ou à la gauche, y ayant passage de tout côté : cependant le côté de la droite de l'isle est plus large, puisqu'on peut louvoyer entre la terre-ferme et ladite isle, qui se regardent avec cette dernière nord et sud, n'y ayant que quatre pieds d'eau dessus : on peut aussi mouiller depuis port Toulon jusqu'à Naples-de-Romanie, depuis les douze jusqu'à quarante brasses, bon fond. A deux lieues à l'est du port Toulon, sont cinq isles; la plus grande est appelée l'isle du Diable : on peut mouiller par-tout; le fond est depuis dix jusqu'à vingt brasses, bon fond. A l'entrée du golfe, entre l'isle *Especy* et la terre-ferme, est un mouillage, par les quatorze brasses, fond de vase : on peut passer de chaque côté de l'isle; le village reste, étant mouillé, au sud-est : à l'ouest dudit village, est un petit islot, distant de trois quarts de lieue.

Port de Bizerti.

Au nord de celui ci-dessus, est le port de Bizerti, en terre-ferme, qui est très-sûr avec toutes sortes de vents : l'entrée n'est pas fort large; mais étant dedans, l'on mouille par-tout où l'on veut : l'entrée du port a plus d'une lieue d'étendue; à la pointe entrant, est une basse mer

Digitized by Google

proche de terre, que l'on voit briser avec les vents du large, à laquelle il faut faire attention.

Mouillage de l'Especy.

Le port de l'Especy est du côté de l'est de l'isle; quand on vient du côté du sud, et qu'on veut entrer dans le port, il faut passer en-dehors de l'isle de l'Especy, et se ranger bien à terre de cette isle tant que l'on pourra, quoiqu'il y ait une petite isle qui est à craindre, de nuit ou avec un temps couvert; c'est pourquoi, étant bien à terre, on voit une pointe basse; et l'ayant passée, l'on découvre le port, qui est fort étroit; il n'est bon que pour de petits bâtimens: les vaisseaux mouillent entre la terre-ferme et cette isle, par les douze à quinze brasses, bon fond : on appelle ce mouillage la rade de l'Especy.

Mouillage du Château Trimidia et de l'Isle Hydre, du côté de Terre-Ferme.

De l'Especy, si l'on veut passer entre Hydre et la terre-ferme, dans le canal, il y a deux ou trois écueils, entre lesquels on peut passer sans rien craindre; mais il faut prendre garde à une sèche, où il n'y a que demi-brasse d'eau; elle reste est et ouest avec le cap de l'isle de l'Especy, et au sud-est quart de sud des petits islots qui sont à l'ouest de l'isle Hydre : quand on sera à l'est de ces islots, on verra le château de Trimidia de nord à terre ferme, et l'on mouillera proche de terre : il y a aussi des salines jusqu'à la pointe basse qui reste à l'est; on peut mouiller par-tout : ladite pointe avance environ

trente

Digitized by Google

trente toises en mer; c'est pourquoi il faut s'en tenir un peu éloigné : on peut mouiller aussi tout le long de la côte, jusqu'au cap Stile.

Hydre n'a qu'une petite anse sous le village; il faut s'y amarrer à quatre : au sud d'Hydre, est un petit islot, duquel on doit s'éloigner d'environ une demi-lieue, attendu qu'il y a un banc de roche, qui reste nord et sud avec ledit islot.

Contradiction. A Hydre, il y a trois endroits pour venir mouiller; on trouve une isle au milieu d'un passage entouré de la terre-ferme; on peut passer entre la terre-ferme et l'isle; et en cas de calme, on peut mouiller par-tout : on peut passer aussi entre l'isle du passage et Hydre, ne s'approchant pas trop de l'isle Hydre, à cause qu'il y a un banc de sable qui va à cinq cables au large, y ayant trois brasses d'eau dessus; mais en rangeant l'isle du passage, il n'y a rien à craindre, et on vient mouiller du côté de la terre-ferme : on y est par les vingt-cinq brasses, bon fond, sable noir; le cap de l'est d'Hydre reste au sud-est-quart-est, et le cap de l'ouest au sud-ouest : on peut aussi mouiller du côté de l'ouest, où l'on voit une tour du côté de la terre-ferme; on la met au nord, à trois quarts de lieue de terre; et on est par les vingt-cinq brasses d'eau, fond de sable.

En cas que l'on veuille relâcher par les vents du nord au mouillage dudit canal, du côté de terre-ferme, il faut observer qu'à cinq à six cables de l'isle de Supya, allant vers le sud, est un banc de roche en parallèle avec le cap de l'est d'Hydre, sud-est et nord-ouest, et avec le second cap de Supya vers l'ouest : ledit banc est de la longueur d'un cable; il y a huit à dix brasses d'eau, fond de matte : il y a un mouillage

Digitized by Google

entre l'isle Supya et la terre-ferme, pour des petits bâtimens; entre l'isle et la terre-ferme, il n'y a pas plus de deux cables de largeur : il faut se placer au milieu, et jetter l'ancre, ensuite on s'affourche, mettant une amarre sur l'isle de Supya. Cet endroit est fort découvert pour les vents d'est et sud-est : on peut faire de l'eau à un puits muré qui est à un cable de la marine, et près de quantité de lauriers roses : il y a une autre source de meilleure eau, mais elle est à un quart de lieue du côté du caloris : pour éviter ledit banc, il vaut mieux aller mouiller plus en-dedans, ou vers la pointe; alors on est en sûreté contre le mauvais temps.

Mouillage dans le Golfe de Corinthe.

De l'isle Hydre au golfe de Corinthe, la côte court sud-est et nord-ouest; il a seize lieues de longueur par six de largeur. Du cap Mala à Porte-Pernichi, il y a deux lieues et demie; la rade est bonne pour de petits bâtimens. Devant l'entrée du golfe de Corinthe, il y a une isle que l'on peut laisser à droite ou à gauche; on mouille dans ladite isle, où on est à couvert de tout vent, par les trois jusqu'à cinq brasses d'eau, fond vaseux : on peut aussi mouiller hors de l'isle, pour se mettre en parage; on est alors entre l'isle et le cap du nord-ouest, par les quatorze brasses, bon fond.

Mouillage de Porte-Porré.

A environ deux lieues du cap Mala, est Porte-Porré, qui est fermé par une grande isle remplie d'arbres. Au sud, est une autre petite isle, en forme de pain de sucre, qui est à l'entrée, et

Digitized by Google

qui en est la reconnaissance. Les gros bâtimens mouillent à la rade, par les vingt, vingt cinq et trente brasses, bon fond, à l'abri des vents du nord, nord-est, nord-ouest et sud-ouest, jusqu'au sud; mais à découvert de l'est-nord est et de l'est-sud-est; qui en sont les traversiers: les petits bâtimens mettent l'amarre à terre sur les islots qu'il y a du côté de l'ouest. Au nord de l'isle Porré, est une autre entrée fort étroite, mais qui a beaucoup de fond; et lorsqu'on est une fois dedans, l'on vient mouiller devant un petit islot, sur lequel on met une amarre: on est par les douze et quinze brasses, à l'abri de tout vent.

Mouillage d'Egino.

Egino est une isle longue, peu relevée; le milieu fait une montagne, en forme de pain de sucre; il n'y a qu'une plaine du côté du nord, au-devant de la darse: on y mouille par les dix à douze brasses, bon fond; il n'y a que les vents du golfe qui en soient les traversiers, mais ils ne font pas grand mal.

Mouillage de Corinthe.

Du Porte-Porré à Corinthe, il y a huit lieues et demie: on peut mouiller par-tout le canal, depuis dix jusqu'à cinquante brasses, fond de vase. Le village de Corinthe est au fond de la culatte; il y a une forteresse sur la montagne, qui reste, étant mouillé, à l'ouest, et trois petits islots qui sont devant le village, au sud; on est alors par les dix brasses: on y charge du bled, orge, coton et fromage. De Corinthe à l'isle St. Bruzia, il y a trois lieues et demie: on peut mouil-

Digitized by Google

ler entre l'isle St. Bruzia et la terre ferme ; on peut passer des deux côtés de l'isle, et venir mouiller devant la forteresse.

De St. Bruzia à l'isle Colonia, il y a une lieue; ils se regardent sud-est et nord-ouest : le bon endroit pour mouiller sur ladite isle, est du côté du nord-ouest ; il ne faut pas y entrer avec de gros navires, n'y ayant pas de fond ; il y a un banc qui traverse depuis l'isle jusques presque à terre-ferme : il faut observer que le cap de nord-ouest reste au sud, quand on est mouillé un quart de lieue loin : on sera alors par les dix brasses, fond de vase ; on voit le village sur la montagne, qui reste par le même rumb de vent : de quelque côté de l'isle que l'on soit, on le voit, parce qu'il est au sommet de la montagne : on peut mouiller aussi du côté du sud de l'isle, par les quatorze brasses. Sur l'isle, du côte de terre-ferme, il y a un village, qu'on appelle Maigra, où l'on fait beaucoup de goudron, de poix et raze, et quantité de bois de construction : on y charge beaucoup de bâtimens pour l'Archipel : on peut aussi charger de bled, par tous les villages qui sont du côté de terre-ferme. De l'isle Colonia au port Lyon, il y a une lieue et demie.

Mouillage au port Lyon.

Le port Lyon est fort bon ; il peut y entrer de gros navires : à l'entrée, il y a une petite isle, sur laquelle est un fanal ; on la laisse à la droite en entrant, et on mouille depuis dix à quinze brasses, fond de vase, à couvert de tous vents : on ne peut courir aucuns risques en y échouant, puique tout est vase. Du côté du nord,

Digitized by Google

à environ trois lieues de ce port, est un château sur une montagne haute, qui en est la reconnaissance : à l'entrée dudit port, sont deux islots, comme deux bateaux sur l'eau ; et endedans de ces deux islots, il peut y mouiller une armée : l'entrée dudit port, gît nord-nord-est et sud-sud-ouest : on y charge de la cire, de l'huile, de laines et du bled.

Mouillage d'Athènes.

Du port Lyon à Athènes, il y a deux lieues. Devant le village, qui est à une lieue à la montagne, il y a une isle, qu'on appelle Camilla : en entrant, on la range de si près qu'on peut, l'entrée étant fort étroite ; on y voit de petits rochers autour, mais en ne les touchant pas, il n'y a rien à craindre ; le fond est bon par-tout : on mouille devant le village, qui reste au nord, et l'on est par les vingt-cinq brasses, fond de vase : il vaut cependant mieux aller au port Lyon en hiver.

D'Athènes à l'isle Serfide, il y a deux lieues, se regardant sud-est quart de sud et nord-ouest quart de nord : c'est une isle qui n'est pas habitée, de même que Gaudronisy, St. François et St. Georges d'Arbre : on y mouille du côté du sud, en cas de vent de nord-nord-ouest ; le fond est fort bon, et on y est par les dix milles loin de terre, et en parage, en cas de vent de sud, pour faire voile ; le fond est de vingt brasses : on peut y faire de l'eau et du bois ; les puits sont au milieu de l'isle. La plage St. Georges d'Arbre et l'isle Longue, se regardent nord et sud, à trois lieues de distance.

Digitized by Google

Mouillage de l'Isle Longue.

L'isle Longue n'a point de port ; on mouille pourtant au cap du sud, par les sept à huit brasses, à l'abri des vents de nord et nord-est ; on est par le travers d'une sèche qu'il y a en-dedans dudit cap, et proche de terre. Si on vient à passer du côté du nord, entre ladite isle et la terre-ferme, il faut prendre garde à une sèche qu'il y a au cap au nord de ladite isle, et qui avance un tiers de lieue en mer. A terre-ferme de l'isle Longue, il y a une anse qui fait port et rade pour toutes sortes de bâtimens, à l'abri de tout vent ; le fond est de quinze à vingt brasses ; la reconnaissance, est une montagne pointue, en forme de pain de sucre, qui est au bord de la mer ; ce lieu s'appelle la Mandry ; on voit un petit calori sur une petite élévation au bord de la mer, qui reste, étant mouillé, vers le nord. L'isle Longue met à couvert des vents de sud-est et sud-sud-est du cap du sud de ladite isle Longue : la route, pour aller audit mouillage, est le nord-nord-ouest.

Mouillage à Porto Rafle.

Devant le port, on trouve une isle, qu'on laisse à la droite en entrant ; et lorsqu'on l'a passée, on en trouve deux petites, qui forment l'embouchure du port : on peut y passer de tout côté ; et quand on les a passées, on en découvre une autre fort basse, qui reste à l'ouest-sud-ouest ; et on va mouiller au sud de ladite isle, par les six à neuf brasses, fond de sable ; on met une amarre sur l'isle ; on y est bien avec tous les vents. Ce lieu est à l'ouest-sud-ouest de

Digitized by Google

château Rouge : on y charge du bled, étant de la dépendance d'Athènes. Pour aller dans ledit port, avec les vents de nord, on voit de loin une isle, sur laquelle est une figure de marbre au plus haut, paraissant de fort loin : on peut passer du côté que l'on veut, et courir derrière l'isle, qui est longue et basse, et mouiller, comme on a déjà dit. Cette isle est parallèle avec les écueils des Anglais, ouest-quart-sud-ouest et est-quart-nord-est, à environ neuf lieues : Porto Rafle et l'isle Gardy, sont parallèles nord-est et sud-ouest, à quatre lieues de distance.

L'isle Gardy, qui est inhabitée, et les trois islots Cavalary, sont parallèles sud-est et nord-ouest, à une lieue de distance ; il y a un mouillage au nord de l'isle ; on mouille par les vingt brasses, fond de vase : l'isle Cavalary et Negrepont, sont parallèles nord-quart-nord-ouest et sud-quart-sud-est, à huit lieues de distance.

Du Canal de Negrepont.

A environ six à sept lieues au nord-est de Porto Rafle, sont les isles Asturies. Ces isles ne sont pas fort hautes, et sont voisines de l'isle de Negrepont : on mouille entre lesdites isles et Negrepont, et entre les islots ; la tenue est fort bonne, et le fond bien net. Au nord-est de ces islots, du côté de Negrepont, il y a une plage, devant laquelle on peut mouiller avec tout vent : entre ces isles et Negrepont, il y a dix à douze brasses ; entre les isles, cinq à six ; et à la plage, dix-huit à vingt.

A environ quatre lieues au nord-ouest des isles Asturies, il y a quatre à cinq autres isles, appelées les Sachys ; c'est un bon mouillage pour

Digitized by Google

les petits bâtimens : le passage est fort étroit ; mais il faut passer entre la terre-ferme de Negrepont et les isles, y ayant beaucoup de fond. A l'ouest des isles Sachys, il y a trois ou quatre petites isles ; on peut passer de tout côté sans rien craindre, et l'on peut mouiller par les six à sept brasses, à l'abri de tout vent et de la grosse mer. Au nord de ces isles, est un cap noir ; et au nord de ce cap, les terres font une espèce de golfe, où l'on voit un grand clocher dans la plaine ; le fond de ce golfe est de sable fin, et la tenue est fort bonne ; on peut y mouiller sans rien craindre. Au nord de ce clocher, on voit une ville proche la marine ; dès qu'on l'aura passée, il ne faut pas trop s'approcher de l'isle de Negrepont, y ayant peu de fond, et l'on découvrira un château qui est sur une petite éminence, et qui ressemble à la moitié d'un vaisseau ; il est environné de beaucoup d'arbres, et tout à l'entour ce n'est que de bas-fonds, à peine y a-t-il de l'eau pour un bateau ; ainsi on rangera de près la terre-ferme, où il y a cinq à six brasses d'eau : dans cet endroit, le canal est fort étroit, et il faut y passer avec le vent en faveur. Ce détroit s'appelle St. Marc ; il est éloigné d'environ deux lieues de la ville de Negrepont, au-devant de laquelle on mouille, par les six, huit, dix et douze brasses, distant un tiers de lieue de terre, à couvert de toutes sortes de vents. On passe de terre-ferme à Negrepont, par le moyen d'un pont, qu'on élève quand les galères viennent à passer.

Digitized by Google

Mouillage de l'Esparmadou de Negrepont près de Château-Rouge.

Il y a trois isles qui se regardent ouest-sud-ouest et est-nord-est. La première, est éloignée de la seconde d'un coup de fusil; la seconde, est éloignée de la troisième d'un coup de canon; entre la première et la seconde, le passage est étroit; mais de petits bâtimens peuvent y passer, en s'approchant plus de celle de l'ouest, où il y a cinq brasses; de la seconde à la troisième, le passage est plus grand, et a plus de fond; en approchant celle de l'est, qui est la troisième, il y a jusqu'à quarante brasses; mais il faut prendre garde à cette troisième isle qui, du côté du nord-ouest, fait une pointe de roches, qui avance deux à trois cables au large : il n'y a au commencement que trois brasses d'eau dessus.

Pour venir mouiller à l'Esparmadou, avec les vents à l'ouest-sud-ouest, vous passerez entre les deux isles. Les trois qui se regardent ouest-sud-ouest, vous les laissez à basbord; elles sont basses; mais quand vous viendrez, vous tirerez droit sur une haute isle, ne voyant pas les petites; et étant proche, vous découvrirez le passage; vous laissez l'isle haute à stribord en entrant, et vous courez jusqu'à ce que vous soyez par la seconde et par les petites isles qui sont à basbord, et vous mouillerez, si vous voulez, par les quinze brasses, fond de sable fin et bonne tenue; le fond va en diminuant; de quelque côté que l'on aille, il y a de fond jusqu'à un cable loin de terre : vous restez sur un pied; et quand vous êtes mouillé, la grande isle, qui est à stribord en entrant, vous reste au sud-ouest.

Digitized by Google

Mouillage à Stalida.

Vous pouvez mouiller depuis le commencement du golfe de Stalida jusqu'au fond, où vous trouverez une forteresse, appelée Gelony. Elle est à une lieue de la marine, sur une éminence : on y mouille devant par les vingt brasses, fond de vase : on voit autour du golfe des villages, où on peut charger du bled : on peut mouiller partout, depuis les douze jusqu'à trente brassses, fond de vaze.

Mouillage au Golfe du Vole.

Dans le golfe du Vole on peut mouiller partout, depuis les huit jusqu'à trente brasses, fond de vase : dans le fond, on trouve le village qui est à la marine ; il y a une forteresse dessus. Du côté de l'est, il y a une petite isle, appelée Trichery, qu'on laisse à la droite en entrant ; étant mouillé, on la met au sud, et la forteresse au nord. C'est un endroit où l'on charge beaucoup de bled, d'orge, de laines et quelque peu de cire. Tout autour du golfe, il y a plusieurs villages, comme Fouby, Armiro et Foutillera, où on charge aussi du bled. Le mouillage est bon pour de gros vaisseaux, depuis les quinze jusqu'à trente brasses : les petits bâtimens mettent une amarre à terre. On mouille devant le château, par les cinq à six brasses, fond de vase, et l'on est à couvert de tout vent.

Du côté du nord du golfe, les montagnes sont hautes et noires ; et du côté du sud, elles sont plus basses : cette entrée a environ deux tiers de lieue de largeur. Pour aller au Vole, on passe au sud de Trichery, et dès qu'on a passé

Digitized by Google

ladite isle de Trichery, on met le cap au nord, et l'on va, par cet air de vent, sur un village, nommé St. Georges; il faut s'en approcher. En courant la côte de l'ouest, on voit un château, devant lequel on mouille par les six à huit brasses, bon fond : on s'y affourche nord-nord-est et sud-sud ouest, avec deux ancres, pour les vents d'est-sud-est, qui en sont les traversiers, quoiqu'ils n'y fassent pas grand mal. Trichery et le Vole, se regardent sud-sud-est et nord-nord-ouest. A environ une lieue du côté de l'est, en-dehors du golfe, sous les montagnes, on voit un peu de plage, où les pêcheurs tirent leurs bateaux à terre : à cette plage, on peut mouiller par les quinze à dix-huit brasses, bon fond, à l'abri des vents de nord-nord est, mais à découvert des autres vents.

Mouillage de l'Isle des Sourgys.

Au sud de Schate, est l'isle des Sourgys, qui est proche de la terre de Negrepont : on peut y mouiller à l'abri des vents de nord et nord-est; mais il faut passer du côté de l'ouest, celui de l'est étant tout rempli de sèches.

Mouillage de Siracory.

A environ trois lieues à l'ouest de l'isle des Sourgys, est Siracory, sur l'isle de Negrepont; il y a une pointe basse proche de terre qui est tout bas-fond, et dont il faut prendre garde; mais lorsqu'on y est du côté de l'ouest, on peut s'approcher de terre, et aller mouiller par les huit, dix et douze brasses, bon fond. C'est une belle rade, où l'on est à couvert de tout vent, à la réserve de l'ouest; mais comme il vient du

Digitized by Google

canal de Negrepont, il ne fait pas grand mal. Ce cap est rempli d'arbres; il y a un vieux château et un petit village, où l'on fait de l'eau, qui coule jusqu'à la marine. A l'ouest de ce cap, il y a un petit écueil, au nord-nord-ouest duquel est une sèche qui, à environ deux coups de canon loin de terre, n'a que demi-brasse d'eau dessus : on peut passer entre l'isle et la sèche sans rien craindre.

Du Golfe de Salonique.

Le golfe de Salonique est grand golfe, courant sud-est et nord-ouest; il faut toujours tenir la droite, à cause que la côte de Agouras, qui n'est que montagnes hautes, est à craindre par les vents de nord-est, qui y font de grands ravages; il faut se méfier d'elles, parce qu'il n'y a aucun mouillage. A droite, en entrant dans le golfe, il y a le cap Pailloury, qui est noirâtre, et le cap Drapano, qui fait comme une isle. Ce dernier, fait l'entrée du golfe de Cassandre, étant nord et sud avec le cap Pailloury. A cinq lieues de distance de ce cap, faisant route à l'ouest-nord-ouest, on vient sur la première pointe de sable, qui avance environ un tiers de lieue au large; on peut néanmoins l'approcher, sans aucun risque, à la portée d'un coup de fusil : ayant passé ladite pointe, en allant à Salonique, les montagnes sont de moyenne hauteur, mais le terrein à la marine est bas : on peut mouiller par-tout, depuis les Monts-Rouges jusqu'à Salonique. Ces montagnes se reconnaissent, en ce qu'elles sont à la marine, taillées et fort rousses; les vents du large sont les traversiers de cette côte, et par conséquent de

Digitized by Google

tous ces mouillages; mais ils n'y entrent guère, et ne sont pas de longue durée; d'ailleurs, la tenue est bonne : cependant, plus l'on avance dans le golfe, plus les mouillages sont sûrs. Paramy, est une autre pointe de sable longue, et qui avance sous l'eau environ trois cables au large, et dont il faut se méfier. Un peu au nord de ladite pointe, il y a une vieille tour ruinée, sur une élévation, que l'on appelle le fanal, et qui est proche le village de Paramy, qui reste un peu au sud de ladite tour. En parallèle du fanal, est le meilleur mouillage de tout le golfe de Salonique, à cause que la pointe de Paramy vous met à l'abri des vents de sud-est, et celle des Pésquiers, qui est près le cap Barnous, vous garantit des vents de nord-ouest. Le cap Barnous fait la rade de Salonique, qui est de quatre à cinq lieues au nord-est : on mouille par-tout, avec la sonde à la main, pour avoir un fond raisonnable. Si vous louvoyez pour aller à Salonique, du cap Barnous, il ne faut pas trop s'approcher de la gauche, qui fait le fond du golfe, où il y a des secs qui sont de vase.

J'ai oublié de dire qu'à une lieue à l'ouest des trois Cazes, il y a une pointe de sable qui avance trois cables au large ; il faut y prendre garde, vu qu'elle est fort mauvaise : elle s'appelle Mecimery ; il y a un village à la montagne, nord et sud avec elle.

Mouillage dans le Golfe de Cassandre.

Après avoir passé le cap Pailloury, vous trouverez une petite anse, dans laquelle vous pourrez aller mouiller avec les vents du large; et du golfe de Salonique, vous verrez, à la droite, un

Digitized by Google

islot bas, où il y a un calori dessus qui est blanc; il y a un banc de roche, courant sud-est et nord-ouest, qui vous couvre fort du vent du golfe; cependant il ne faut pas s'y laisser surprendre. En entrant audit golfe, à la gauche, vous verrez une pointe basse, droite au nord du cap Pailloury, où vous pourrez mouiller aussi, y ayant sept, huit et dix brasses, fond de sablé fin, et une amarre à terre vers le sud-est; vous serez à demi-cable de terre : il ne faut pas s'enfoncer à la droite, à cause qu'il n'y a point de fond. Le mouillage est à l'ouest du pain de sucre, que l'on voit par-dessus la terre de Porte-Couffe, de Monto-Santo, et de nord-nord-est et sud sud-ouest avec l'isle qui est presqu'au milieu du golfe, qui paraissent blancs autour de la mer, et noirs dessus : au nord-ouest dudit mouillage, il en est un autre, où l'on peut aller mouiller à l'abri des vents du large, étant plage jusqu'au fond du golfe : vous laissez l'isle à la droite, qui vous restera, étant mouillé, à l'est-sud-est; vous verrez le village de Pailloury, qui est plus au nord-ouest de la dernière pointe, à une lieue de la marine, où est un moulin à vent. Il y a des magasins à la marine, où on apporte les marchandises du golfe : il y a quatre villages principaux, appelés Pailloury, l'Antensy, Leslislan et Cassandre.

A l'ouest-nord-ouest directement du grand écueil qu'il y a dans le golfe de Cassandre, est la rade de Ste. Chiriachy, où les ancres tiennent bien; mais comme l'on est obligé de mouiller par les vingt-cinq et trente brasses, n'étant pas plus éloigné de terre que de deux cables, il faut se tenir sûr ses gardes. Pour être plus en sûreté, il faut, quand on va à cet endroit, s'amar-

Digitized by Google

rer à terre, sur une pointe où l'on trouve trois prises, et qui fait le commencement d'une petite plage qui forme un petit cul-de-sac ; pour lors, l'on est fort bien et sans risque, étant à l'abri des vents du golfe, et de ceux du large, par les écueils de Ste. Chiriachy, qui vous restent vers le sud-sud ouest : ces écueils, qui sont bas, font la reconnaissance dudit mouillage. Quand on est amarré, où j'ai dit ci dessus, le gros écueil, qui vous reste à l'ouest-nord-ouest, étant à la rade, vous êtes alors couvert par les pointes de la terre-ferme. Quand on va à ce mouillage, il faut laisser tous les écueils bas de Ste. Chiriachy à la droite : ils sont assez net ; car on pourrait, au besoin, les côtoyer à un cable ou deux de distance. A la droite, en entrant dans le golfe de Cassandre, gît, au nord-est quart de nord de l'isle Schate, à environ dix-huit lieues, le cap Drapano. A l'ouest dudit cap, il y a un port, nommé Porto-Couffe : ceux qui veulent y entrer, doivent prendre garde à une calanque qui est un peu au sud dudit port, et qui peut faire tromper : cependant le château de Toroma, qui est à la marine sur une pointe, et qui n'est pas plus éloigné dudit port d'une demi-lieue, doit servir de guide ; il est au nord dudit port, dont l'entrée est fort étroite ; mais on peut aborder les terres, de côté et d'autre, sans aucun risque, étant parallèles nord-est et sud ouest : quand on est dedans, on prend la gauche, et on va mouiller l'ancre au fond de la calanque, par les quinze brasses, mettant une amarre à des prises qu'il y a, et on est à couvert de tout vent et de la mer. Etant sur le cap Pallioury, et voulant aller audit Porto-Couffe, courez à l'est-nord-est sur le Monte-Santo ; vous

Digitized by Google

venez donner directement dessus où paraît un manquement de terre, ou un coupeur. A environ deux lieues plus à l'ouest, et tirant vers le nord, gît la rade de Teronia : pour y aller, il faut venir reconnaître le château ruiné, qui se trouve sur une pointe et une éminence, qui est au nord-ouest de Porto-Couffe, à demi-lieue : on mouille à l'abri de ce château, à une plage qu'il y a, par les quinze à vingt brasses d'eau, bonne tenue, et l'on met amarre du côté du château, directement dessus, à des pierres faites exprès ; le traversier est l'ouest et l'ouest-nord-ouest, qui vient au golfe, mais il ne fait pas grand mal.

Mouillage dans le Golfe de Monto-Santo.

En entrant, le cap Drapano du côté du nord, à environ trois à quatre lieues à l'ouest, tirant vers le golfe de Monto-Santo, est un port que l'on nomme la Figuière : la reconnaissance, au cap de l'est, est deux ou trois petits islots, qu'on laisse du côté du sud ; on les range, tirant au fond dudit port, et l'on mouille par les douze à quinze brasses, bon fond, en mettant l'amarre du côté de l'est : on est assez bien à ce port, si ce n'est le vent de nord-est, qui y donne grosse mer. Il faut observer, en entrant dans ce port, de se tenir du côté de l'est, parce qu'à celui de l'ouest, il y a une sèche que l'on voit briser, pour peu que la mer soit agitée, et qui vient jusqu'au milieu du passage : vous pouvez mouiller par-tout, à trente-six brasses, fond de vase. Au nord, à environ six à sept lieues, tirant vers le golfe, au fond, est une isle d'une moyenne hauteur, assez longue et noire, par les arbres

Digitized by Google

arbres qu'il y a dessus, qu'on appelle St. Nicolas, qui est inhabitée; elle fait une rade, du côté de l'ouest, entr'elle et la terre-ferme, bonne pour une armée; le fond est de trente ou quarante brasses, mais de bonne tenue, à couvert de toute sorte de vent et de mer. Il y a un village à terre-ferme, qu'on nomme Manier; au cap de l'est, sont trois petits islots: les petits bâtimens vont au milieu desdits islots, où le fond est de trois à quatre brasses, sable fin; mettant une amarre sur lesdits islots, et on y est à l'abri de tout vent: au passage du sud, on peut ranger la grande isle; parce qu'elle est fort nette; mais à celui de l'est, il faut être bon praticien pour y passer, parce que pour peu de mer qu'il y ait, elle brise par-tout, n'étant que basse et sèche. Il y a plusieurs villages à la marine, qui sont Laures, Maricaniny, Sydero et Cuza: on y charge bled, orge, coton, cire, fer et soie; il y a des Cavaliers tout le long de la côte pour empêcher la contrebande. Sitôt que vous serez sorti du golfe, vous trouverez Monto-Santo; c'est une fort haute montagne, qui se laisse voir de cinquante lieues, avec un temps clair. Orfano, est presqu'au fond du golfe; et à la droite, en entrant, il n'y a qu'un magasin à la marine, et au bord d'une rivière, où l'on charge les chaloupes: on y est à découvert du sud-est qui y donne à plein; mais le golfe se défend toujours, et les courans d'eau sont toujours dudit golfe; on s'y amarre nord-est et sud-ouest.

Du Golfe de Contesse.

Du cap de Monto-Santo au golfe de Contesse;

Digitized by Google

il y a onze lieues de long par quatre de large, se regardant sud-est et nord-ouest : vous pouvez mouiller par-tout ledit golfe, depuis les quarante jusqu'à dix brasses, fond de vase. Au fond du golfe, il y a un village, qu'on nomme Darida, c'est le capital du golfe ; il est habité par des Turcs et des Grecs ; à la marine, il y a des magasins : quand vous serez mouillé, ils vous resteront au nord, et vous serez par les huit brasses, à un quart de lieue de terre. Si vous voulez mouiller plus au large, vous le pouvez, sans rien craindre, à la droite en entrant : vous pouvez aussi mouiller au fond dudit golfe, du côté gauche, devant un village, à une lieue de la marine, où il y a un magasin à sel au bord de la mer, par les douze à quinze brasses, fond de vase : l'isle de Tasse vous reste à l'est-nord-est; les vents du canal ne peuvent pas vous nuire; vous n'avez qu'un peu de mer, qui n'est aucunement nuisible. En entrant audit golfe, il y a plusieurs villages où l'on peut mouiller par-tout: on y charge bled, coton, cire et cuirs ; à la gauche en entrant, sont deux écueils proche de terre ; où l'on peut passer sans crainte : on mouille au sud-ouest de celui qui est plus dans le fond, c'est-à-dire, devant Rondine, par les huit à neuf brasses, fond de sable gravette.

Mouillage sur l'Isle de Tasse.

A environ sept lieues au nord-nord-est de Monto-Santo, est l'isle de Tasse ; elle est fort haute et noire, par les arbres qui sont dessus ; au nord du cap de l'est de ladite isle, à environ une lieue, est un islot, qu'on appelle Tasse-Poulle ; il est devant la darse. Sur l'isle de Tasse, sont encore

Digitized by Google

de vieilles masures, à l'ouest desquelles on mouille, à une plaine qu'il y a; on est par les quinze à vingt brasses, bon fond; mais le nord-est et l'est-nord-est en sont les traversiers, qui y donnent grosse mer : à environ deux lieues de ce mouillage, est la plaine; c'est le véritable mouillage, pour toutes sortes de bâtimens, et on y est par les six, huit, dix à douze brasses, bon fond et bonne tenue; il n'y a aucun temps qui puisse vous faire du mal : on est devant deux villages qu'on voit à la montagne, et de la plaine des oliviers, et de la pointe basse, qui est au côté de l'ouest. Si on vient du côté de l'ouest de Tasse, pour aller audit mouillage, on voit la pointe avec quantité d'oliviers dessus; et sitôt qu'on a passé du côté de l'est, on va mouiller, comme il est dit ci-dessus. Du côté de l'ouest de Tasse, il n'y a aucun mouillage; mais du côté du sud-est il y en a un, où les corsaires vont mouiller, devant un islot assez haut, qu'on nomme l'isle de la Madonne, ou le mouillage de Kinera, en grec : on met l'amarre sur cet islot, et on est par les douze à quinze brasses, bon fond et bonne tenue, à couvert de tout vent et de mer. Du côté du sud de Tasse, il y a, au cap de l'ouest, deux ou trois islots rouges, mais de peu de hauteur.

Devant le golfe de Contesse, il y a une isle; elle est située au nord-est de Monto-Santo, et est parallèle sud-est et nord-ouest avec la ville de la Cavale. On peut mouiller à cette isle du côté de l'ouest, où l'on voit un village sur ladite isle : il faut mouiller plus près de l'isle que de la terre-ferme, car il y a un banc de roche; mais ce mouillage n'est pas trop bon; il y a eu des bâtimens qui y ont laissé leurs ancres; il

Digitized by Google

vaut mieux venir mouiller au véritable port de ladite isle, qui est au nord d'icelle, et vous vous affourcherez nord et sud; c'est le port des anciens; on y mouille par les huit et dix brasses, bon fond : vous voyez un vieux château presque tout de marbre blanc, qui est sur la montagne, du côté de l'est; à la marine, vous voyez, du côté du sud-est quart de sud, quand vous êtes mouillé, une haute tour quarrée à demi ruinée, qui est presque toute de marbre, au pied de laquelle il y a un port comme une darse, où les bâtimens qui vont charger d'huile à ladite isle, peuvent mouiller, par les quatre et cinq brasses : on voit une belle plaine qu'il y a à la marine, et une quantité de pièces de marbre, des sépultures et de vieilles masures. Cette isle est beaucoup fertile, mais elle n'est pas travaillée : on fait toutes les années une récolte de quatre à cinq mille milléroles d'huile, et plus de mille quintaux de cire jaune : on y peut couper du bois de construction. Quand vous venez mouiller à Tasse, il faut prendre garde à une petite basse qu'il y a du côté du nord; en venant du côté de l'ouest, il faut l'éloigner de deux cables, et l'ayant passée, vous mouillerez par-tout où il vous plaira, et à si peu de fond que vous voudrez. Lorsqu'on y est mouillé, la ville de la Cavale paraît au nord-ouest : vous voyez de plus, une petite isle qui est au nord dudit port, éloignée d'une demi-lieue, la Cavale vieille vous restant au nord-nord-ouest; on y est fort bien : on mouille à sept à huit brasses, fond de vase; il n'y a que les vents de sud-est qui donnent dedans; mais la mer n'y est pas fort agitée, à cause de l'isle de Tasse qui y est devant, à en-

Digitized by Google

viron quatre lieues. Le vent de nord-nord-ouest de la calanque y est fort violent.

Mouillage à la Cavale neuve.

Vous mouillerez par les neuf à dix brasses, fond de sable, et mettrez une amarre à terre, tout proche les remparts, où il y a deux cyprès; on est à couvert du nord-ouest, nord-nord-est, est-sud-est et de l'ouest-sud-ouest, venant de la Cavale vieille, qui ne peut pas causer grande mer; il n'y a que le sud-sud-est et le sud-sud-ouest qui viennent du large; mais il n'y a rien à craindre pour la mer, car elle ne doit pas être fort grosse, attendu que le petit fond vient de loin, et les vents d'ailleurs ne vont pas au fond, à cause de la hauteur des montagnes; et l'on n'y ressent que fort peu de mer. Les bateaux du pays y restent en hiver.

Mouillage au Lagos.

Quand vous partez du cap de l'isle de Tasse, il faut faire l'est-nord-est, et vous allez droit au cap Polistre, où il y a de vieilles tours; il faut s'en éloigner d'un coup de canon; il y a sept à neuf brasses, fond de sable; après, vous mettrez le cap à l'est-quart-nord-est; si non, vous ferez route sur une montagne qui fait comme un pain de sucre; c'est un golfe qui va vers le nord environ une lieue et demi; quoique l'on soit découvert du sud et du sud-ouest, il y fait bon mouiller, sans aucune appréhension, depuis les vingt jusqu'à quatre brasses, fond de vase, et bonne tenue. Des vaisseaux de cinq mille quintaux, y ont resté deux mois entiers, dans la rigueur de l'hiver, pour charger du bled; c'est un

Digitized by Google

golfe où il y a beaucoup de poisson : on en charge des bateaux en salaison, pour venir le vendre dans l'Archipel ; on y charge aussi du tabac. Vous y voyez, étant mouillé, un gros village, vous restant au nord-nord-ouest, et dont les murailles sont blanches ; il est à une lieue et demie des pescheries, à la plaine. Pour aller à la ville capitale, appelée Gavergine, il y a trois lieues de chemin ; c'est-là où sont les Officiers du Grand-Seigneur.

Mouillage d'Enos.

Quand vous allez à Enos, que vous venez du côté de l'ouest, et que vous avez l'isle de Tasse à l'ouest, vous voyez, au nord-est, le cap Macry, qui est assez haut et noirâtre ; vous pouvez le ranger par discrétion, et vous avez l'isle St. Mandrachy, laquelle est fort haute, au sud-est, et vous passez entre ledit cap Macry et ladite isle, en louvoyant, ou d'une bordée ; et à mesure que vous courez à l'est, vous voyez le cap Pacy, qui ressemble à une isle, et vous reste à l'est ou est-nord-est ; et à mesure que vous en approchez, il se montre de son côté sud, un terrein qui s'alonge insensiblement près de trois lieues, et qui vous fait le cap Pacy. Ce cap, en outre, forme à son bout un terrein fort bas, et même une langue de roche sous l'eau : on dit qu'il faut tenir le large d'une lieue ; et si vous venez de ce côté, il faut prendre garde.

Au nord du terrein qui vous a paru une isle, et qui est le même qui forme le cap Pacy, vous voyez un grand enfoncement, qui est un grand lac, qui court au nord-est, dont la rivière d'Andrinople est à côté dudit lac, du côté nord ; et

Digitized by Google

en tirant vers le plus haut du terrein, vous voyez, en approchant, le village d'Enos, ayant beaucoup de moulins à vent, le tout au bord de la mer, et situé au nord-est de ladite terre; et à mesure que vous trouvez de quinze à onze brasses d'eau, vous pouvez mouiller et vous affourcher nord-est et sud-ouest; étant mouillé à quinze brasses, le cap Pacy vous reste sud-sud-est.

Le milieu de l'isle St. Mandrachy, au sud-ouest.

Le cap Macry, à l'ouest-nord-ouest, cinq dégrés ouest.

La ville d'Enos, à l'est-nord-est.

Et le canal où vous voyez de grandes fourches, au nord-est, cinq dégrés est.

Du côté de l'est de l'isle St. Mandrachy, il y a une sèche qui est dangereuse : quand on passe entre le cap Pacy et ladite isle St. Mandrachy, et qu'il fait jour, on peut voir la sèche; il faut y faire bonne garde; elle est tant soit peu plus près de l'isle que du cap Pacy; il faut toujours être demi-lieue au large du cap Pacy, à cause du peu de fond, car on le voit très-aisément.

Les courans ne sont pas réglés; ils vont au nord et au sud, ce qui tient les bâtimens toujours à travers, et est très-incommode avec les vents de sud-sud-est et sud ouest, qui en sont les traversiers : la mer brise fort au large; aussi il faut tâcher de s'en tirer du 20 au 25 Septembre, pour éviter les équinoxes.

Mouillage au Golfe de Saros.

Le golfe de Saros est éloigné de l'isle Tasse d'environ dix-neuf lieues, se regardant avec elle

Digitized by Google

est et ouest. On peut passer entre la terre-ferme et l'isle Imbre; il faut prendre garde de ne pas trop s'approcher des sèches de l'Emnos, qui vont plus d'une lieue au large; lesdits Emnos sont à la gauche en entrant audit golfe. Proche l'isle Imbre, est une sèche, à l'est-nord-est d'icelle. Dans le golfe, en entrant à la gauche, est une rivière qui porte bateaux jusqu'à Andrinople; on y porte toutes sortes de provisions : tout le long de cette rivière, il y a des villages qui font porter leurs denrées à Andrinople, sur les bateaux, qui vont débarquer devant le palais du Grand Seigneur : on pourrait, en été, mouiller dans ledit golfe avec une armée. A la gauche, en entrant, est un port, appelé Cibergé; mais le fond n'est pas trop net; il vaut mieux venir mouiller au Monastère; c'est une petite isle ronde qui est presque au milieu dudit golfe, où il y a un Couvent de Religieux grecs : on se met à l'est de ladite isle, avec une amarre à terre, et l'ancre à l'est de ladite isle, par les quinze à dix-sept brasses, fond de vase. Il faut observer qu'en allant mouiller à ladite isle, on ne peut passer du côté du nord, n'y ayant de fond que pour de petits bâtimens; il faut passer du côté du sud. Entre cette isle ci-dessus, il y en a deux autres à l'est d'icelle; l'on peut aussi mouiller à l'est des susdites : on pourrait passer du côté du nord; mais il y a une sèche au milieu du passage, que l'on voit briser; il est néanmoins plus sûr de passer du côté du sud. Il faut prendre garde, quand on va au Monastère, aux chiens des Religieux, qui vous dévoreraient si vous n'étiez armé d'un bâton; il y a plus de demi-journée de chemin. Quand vous êtes sur le cap de la droite en entrant, faites route à l'est-nord-

Digitized by Google

est et au nord-est, vous irez droit au mouillage. En entrant dans ledit golfe, à la droite, à une demi-lieue en-dedans, il y a un bon mouillage, où l'on est à couvert de tous vents. Je ne puis en faire la description, n'y ayant pas mouillé : ce n'est seulement que par relation que j'en parle.

Du Canal de Constantinople.

En entrant aux Castelis, il faut prendre garde de ne pas ranger celui de l'Asie, à cause d'un banc de sable qui avance un quart de lieue au large; on peut, au contraire, ranger celui de l'Europe, si près que l'on veut, sans risque. Vous pouvez mouiller entre les deux Castelis, par les six à huit brasses, fond de vase; mais les courans sont fort rapides : vous naviguez avec les voiles, étant mouillé, comme si vous ne l'étiez pas : mais si vous pouvez attaquer du côté de l'Asie, et mettre le château du même côté, au sud-ouest, à une lieue loin, vous pouvez alors mouiller jusqu'à la pointe des Barbiers, par les vingt-cinq à trente brasses, fond de vase; vous n'y trouverez pas de courans, et tout proche de terre, ils vont au nord-est : la pointe des Barbiers passée, on doit les frais à Constantinople. Des Castelis à la pointe des Barbiers, il y a trois lieues. Quand vous partirez de ladite pointe des Barbiers, il faut prendre garde à une pointe de sable qui avance jusqu'à mi-canal : et pour l'éviter, en partant, vous viendrez ranger l'Europe, et ferez ensuite route vers les cyprés que vous voyez; en cas de calme, vous y mouillerez devant, en donnant une amarre à terre, si vous voulez : on a, tout le long de la côte, de-

Digitized by Google

puis les cinquante jusqu'à quarante brasses, même fond : il faut mouiller proche terre, à quatre cables loin, à cause que les courans ne sont pas si forts : vous pouvez faire de l'eau au cyprés, à une rivière qui va à la mer. En partant dudit cyprés pour entrer dans le canal, ou dans les Castelis des Dardanelles, vous rangerez l'Asie, d'abord que vous serez découvert de la pointe du nord desdits, les courans n'étant point si rapides. En cas de vent contraire, ou de calme, vous pouvez mouiller entre les Dardanelles et la pointe des Barbiers; vous y serez par les vingt-cinq à quinze brasses : vous pouvez aussi mouiller entre les Dardanelles, par les vingt-cinq brasses; mais les courans y sont fort rapides : il vaut beaucoup mieux mouiller du côté de l'Asie, n'y ayant pas tant de fond, ni de courans. Depuis les Dardanelles à la pointe du nord, il y a une lieue et demie : vous pouvez y mouiller par-tout, depuis les vingt jusqu'à quarante brasses, même fond. En partant de là, il faut prendre garde à ladite pointe, il y a un banc de roche qui avance demi-lieue au large : pour l'éviter, vous irez attaquer l'Europe : vous verrez un village, appelé Maythe, devant lequel vous pouvez mouiller, par les trente à quarante brasses, la ville vous restant à l'ouest-quart-nord-ouest, et les Dardanelles au .... Vous rangerez l'Europe en partant, jusqu'à voir la Gallipoli : les courans ne sont pas si forts; il y a un cap, qu'on appelle Sarloy, à deux lieues et demie au sud-ouest de la Gallipoli : on peut mouiller par-tout le long de la côte, en cas de vents contraires, jusqu'audit cap, où vous pouvez mouiller, par les dix-huit brasses, à quatre cables loin de terre : vous pouvez aussi donner l'ancre au milieu du canal,

Digitized by Google

depuis les Castelis jusqu'a Marmara, par les soixante à cinquante brasses ; mais les courans y sont violens. En partant dudit cap, vous rangerez l'Asie, les courans n'y étant pas si rapides, jusqu'à ce que vous soyez à la pointe des Pesquiers, qui est devant la Gallipoli : au sud-ouest de cettedite pointe, il y a un fort bon mouillage ; vous mettrez ladite pointe au nord-quart-nord-est, et la ville de Gallipoli au nord, et vous serez par les vingt-cinq brasses, fond de vase. Au cap de Gallipoli, il y a un fanal qui fait feu toute la nuit ; il faut observer qu'à deux cables, il y a une sèche que l'on voit briser. Quand vous partirez des Pesquiers, vous attaquerez l'Europe, parce qu'aux Pesquiers il y a un banc de sable, qui avance jusqu'à demi-canal, et en rangeant la côte de Gallipoli, il n'y a rien à craindre : vous mettrez, au mouillage de Gallipoli, la ville au nord-est, et le château qui est à la marine, à l'est-nord-est : vous serez alors par les vingt-cinq brasses, fond de vase. En partant de Gallipoli, vous rangerez l'Europe jusqu'à ce que vous soyez à St. Georges, qui est à trois lieues à l'est de Galipoli : vous n'y trouverez pas tant de courans, et vous pouvez mouiller tout le long de la côte, étant en calme. Etant à St. Georges, vous viendrez attaquer l'Asie, y ayant moins de courans : vous y pouvez louvoyer ; et en cas que vous ne puissiez rien avancer, vous mouillerez jusqu'à Marmara, qui est une isle habitée ; le grand village est du côté de l'ouest ; on y charge du vin : les petits bâtimens peuvent y mouiller devant, où est un espèce de môle, et les gros vaisseaux mouillent à une lieue au large du village, pour être prêts pour les vents de sud-ouest ; vous serez par les trente brasses. .....

Digitized by Google

Quand vous partirez pour Constantinople, vous laisserez Marmara à la droite ; vous pouvez aussi passer par l'autre passage, mais il est fort étroit; il y a deux petites isles où vous pouvez passer aussi, mais les courans y vont très-vîte ; vous y pourriez mouiller en cas de calme : le grand passage vaut beaucoup mieux pour les gros vaisseaux. Vous verrez une petite isle du côté du nord-ouest de Marmara ; il faut vous en écarter de trois à quatre cables, à cause qu'il y a autour de ladite isle une roche sous l'eau, où il n'y a que cinq pieds d'eau dessus : sitôt que vous aurez passé l'isle, vous n'aurez plus de courans. Du côté de l'Europe, nord et sud avec ladite isle de Marmara, à quatre lieues au large, vous verrez une grande ville à la marine, appelée Rodosto : vous pouvez ranger cette côte, jusqu'à ce que vous soyiez à St. Stephano, où il y a un banc qui avance en mer : vous pouvez mouiller tout le long de cette côte, depuis les quarante jusqu'à trente brasses; la côte court est et ouest jusqu'à St. Stephano; vous pouvez mouiller à demi-canal. Ayant passé Marmara, pour mouiller au golfe de Marmara, en entrant, vous verrez deux petites isles, que vous laisserez à la droite, qu'on appelle Castilla, et un village qu'il y a à la marine : vous mouillerez entre les deux isles, par treize brasses; il faut en sortir comme vous y êtes entré. Du côté de la gauche de l'isle, il n'y a du fond que pour les petits bâtimens : si vous voulez mouiller plus avant dans le golfe, au fond de la culatte, vous verrez le village de la Rachy à la marine; vous y verrez une petite isle devant, que vous pouvez laisser à droite et à gauche, et vous viendrez mouiller entre l'isle et le village, par les dix-huit brasses,

Digitized by Google

fond de vase : vous pouvez aussi mouiller dehors, par les trente et quarante brasses. Au sud-est de l'isle de Marmara, il y a quelques écueils ; entre les deux premiers, du côté de l'Europe, il y a un bon mouillage, ayant deux embouchures, observant de se tenir plus près de celui de l'Asie, parce que celui de l'Europe a de bas-fond et des pointes. Le canal dudit Marmara court est-nord-est et ouest-sud-ouest : l'on peut mouiller au milieu, ou bien devant le village qui est sur l'isle d'Europe, par les cinq brasses, fond de matte : la pointe sud de l'isle Marmara vous reste, étant mouillé, à l'est-nord-est ; on peut y venir par le petit passage ou par le grand, avec les vents de nord-est : quand on y vient par le grand, c'est-à-dire, entre l'Europe et Marmara, avec les vents de nord-est, on vient côtoyer l'isle Marmara, étant net, à la réserve de ce qu'on voit, et l'on passe entre l'écueil qui est au nord-ouest et Marmara ; et quand on est à travers le second village, on découvre le passage des isles qui font le mouillage, et qui s'appelle Coutaly ; il y a un village sur l'autre isle, où les vivres sont à bon compte.

Mouillage au Golfe de Broucet, dit Prusias.

Vous verrez une isle devant ledit golfe, que vous laisserez à la droite en entrant, et vous laisserez la ville de Prusias à la gauche ; vous viendrez mouiller tant avant que vous voudrez, depuis les vingt-cinq jusqu'à dix brasses ; vous y serez à couvert de tout vent du golfe : il y a neuf lieues nord et sud aux isles des Princes. Si vous voulez mouiller aux isles des Princes, vous mouillerez entre lesdites isles et la terre-ferme : la

Digitized by Google

grande isle vous restera à l'ouest-nord-ouest, la petite au sud-sud-ouest, et vous serez par les vingt-cinq brasses, fond de sable vaseux. Vous pouvez mouiller par toutes les isles, depuis les trente jusqu'à quatorze brasses : les petites isles sont habitées ; il y a des magasins à la marine, où l'on charge du vin : desdites isles au golfe du sud, il y a six lieues. Pour aller dans ledit golfe, vous ferez l'est-nord-est ; vous trouverez l'isle Archea, que vous laisserez à la droite ; vous verrez deux villages à la marine, vous y mouillerez devant, à demi-lieue de terre ; vous serez par les dix brasses, fond de vase : vous pouvez mouiller par-tout ledit golfe, depuis les quarante à cinquante brasses, même fond. Tout le long de la marine il y a des villages, où l'on charge du bois.

Mouillage au Cap St. Stephano.

Vous mettrez le cap à l'ouest-quart-nord-ouest, à demi-lieue de terre; vous serez par les vingt-trois brasses, fond de vase : le cap St. Stephano est paralèlle avec la grande isle des Princes, est et ouest, distante de deux lieues et demie.

Pour venir à Constantinople, vous rangerez depuis ledit cap St. Stephano jusqu'aux sept Tours, parce que les courans ne sont pas si forts ; et en cas de calme ou de vent contraire, vous pouvez mouiller par-tout. Entre les sept Tours et le Serrail, il y a bon mouillage ; vous y serez par les seize brasses ; la grande isle vous restera au sud-sud-est, le cap St. Stephano au sud-ouest-quart-ouest. Quand vous ferez voile de là pour venir à Constantinople, vous irez attaquer l'Asie, pour vous couvrir du canal de la mer noire ;

Digitized by Google

les courans ne sont pas si forts : on ne passe du côté du Serrail, qu'avec un vent arrière, bon fraix, afin de pouvoir fouler la rapidité des eaux. Du côté de l'Asie, vous verrez la tour de Léandre, qui est isolée ; il n'y a passage entre ladite tour et l'Asie, que pour des bateaux : vous rangerez ladite tour du côté de l'Europe, à un cable, y ayant un banc de sable qui s'étend demi-cable de ladite tour, et vous ferez route pour venir mouiller à Topana, par les vingt-cinq brasses ; la tour de Galata vous restera au nord-ouest, et la pointe du Serrail au sud-est : vous pouvez mouiller plus en-dedans ou plus en-dehors, si vous voulez, et vous vous affourcherez est-nord-est et ouest-sud-ouest, donnant point à vos deux amarres, le fond étant de vase molle ; on ne saurait cependant prendre mal : dans tous les endroits, les bâtimens sont avec l'amarre à terre à l'échelle des Français : on paye une certaine somme au Grand-Seigneur pour ce poste. On peut, avec les vents du nord, quand on est mouillé devant le Serrail, tirer la maille pour venir mouiller à Constantinople, en observant de mettre la chaloupe du côté du Serrail, pour vous passer en cas que la rapidité de l'eau vous jette dessus ledit Serrail : très-souvent le bâtiment n'obéit pas au gouvernail, par la trop grande rapidité des eaux ; de façon que cette chaloupe, mise par précaution du côté de terre, se fracasserait en cas de malheur, et vous sauverait le bâtiment. J'ai vu arriver pareil désastre à un capitaine, pour n'avoir pas usé de cette précaution.

Digitized by Google

Idem du Canal de Constantinople.

Quand vous entrez dans le canal de Constantinople, il faut s'éloigner du cap Janissaire, à cause du banc qu'il y a, et qui vient bien au large. Pour savoir quand on sera bien vis-à-vis dudit banc, il faut prendre garde des moulins à vents qu'il y a au village qui est sur la montagne; quand vous les aurez mis l'un par l'autre, et qu'ils ne sembleront qu'un, alors vous serez vis-à-vis la pointe du banc; il faut insensiblement se ranger à la droite, et faire route à l'est-quart-nord-est, pour les Dardanelles; des premiers châteaux aux Dardanelles, on peut mouiller à la pointe des Barbiers, qui est à la droite en entrant; la reconnaissance est une tache blanche : on peut mouiller au-devant des cyprés qui sont du côté de l'Europe, en-dehors des Dardanelles, par les quarante et cinquante brasses, et bien proche de terre; au nord des Dardanelles l'on mouille aussi par le même fond; au nord desdits châteaux, est une pointe basse. En entrant dans le canal, il faut se tenir du côté de l'Europe, et s'éloigner du côté de l'Asie, parce que le fond y est petit, et se tenir toujours au milieu du canal; et en cas de besoin, on mouille par-tout, comme à la Gallipoli et à Lapsyqua, du côté de l'Asie; et ensuite, étant devant Marmara, à une lieue au nord, et faisant route à l'est-quart-nord-est, on vient sur l'isle des Princes, qu'il faut laisser à droite; alors on voit Constantinople, et on vient mouiller devant la Douane, à l'échelle de Galata, où sont les bâtimens marchands, avec la planche à terre. Les vaisseaux de ligne sont à

un

Digitized by Google

un cable au large, affourchés : les courans sont fort, et vont toujours au sud-ouest.

Mouillage au Cap de Troye.

Du cap de Troye au cap Baba, il y a seize lieues ; la côte court nord et sud : vous pouvez mouiller depuis le cap de Troye, par les vingt jusqu'à quinze brasses, fond de vase ; à demi-lieue du cap, vous pouvez mouiller par toute la côte, jusques devant le Tenedos, depuis les trente à vingt brasses, fond de vase : si vous passez entre le Tenedos et la terre-ferme, il faut prendre garde de ne pas trop approcher la terre-ferme, y ayant un banc de sable qui avance à demi-canal. Entre la terre-ferme et le Tenedos, devant la ville, il y a une petite isle et un petit écueil près, à fleur d'eau ; du côté du nord-nord-est d'icelui, vous pouvez passer entre l'isle et la terre-ferme, à cause du banc : vous trouverez dans le passage, des endroits où il n'y a que cinq brasses ; mais pour de gros vaisseaux, il vaut mieux passer entre ladite isle et le Tenedos, en observant toujours de ranger plutôt le Tenedos que l'isle, à cause d'un banc de roche qui avance un cable au large ; dans le passage, vous trouverez onze brasses ; vous vous éloignerez de la terre-ferme de trois quarts de lieues, à cause qu'il y a des bas-fonds jusqu'au cap Baba : vous pouvez mouiller tout le long de la côte, à une lieue loin de terre, de trente à quinze brasses, fond de vase : il ne faut pas approcher le cap Baba, à moins de demi-lieue, à cause qu'il y a un banc de sable. Du cap Baba aux Moscounissy, il y a trois lieues ; ils se regardent est et ouest : en passant par le canal, il faut prendre garde à un

Digitized by Google

banc de roche de la longueur de deux galères, où il n'y a que trois pieds d'eau dessus, vous le voyez briser, pour peu de mer qu'il y ait ; il est au milieu entre la terre-ferme et Metelin, se regardant sud-est et nord ouest avec le cap Baba, à deux lieues distant ; pour l'éviter, il faut ranger la terre-ferme ou l'isle de Metelin.

Nota. Depuis l'an 1764, l'on a mis une petite colonne sur le danger ci-dessus, qui est entre la côte du cap Baba et l'isle de Metelin ; elles se regardent nord et sud avec la plus grosse montagne de l'isle Metelin, et ouest-quart-nord-ouest et est-quart-sud-est avec la pointe la plus sud de la côte de Baba, parce que, quand on est dessus, on ne voit plus le cap Baba.

Mouillage à Cazadaly.

Si vous voulez entrer dans le golfe de Cazadaly, vous laisserez les isles de Mosconissy à la droite ; quand vous les aurez passées, vous ferez route au sud, et vous viendrez mouiller au fond de la baye, tant avant que vous voudrez ; vous trouverez la plus belle rade qu'on ait jamais vue ; vous y serez à couvert de tout vent : si on n'avait point d'ancre, on pourrait y échouer sans rien craindre. Dans le golfe il y a plusieurs villages, ou l'on charge du bois de construction, du bled, raze, poix, cire, coton et orge ; tous ces endroits sont habités par des Turcs et des Grecs : on y charge aussi de très-bonne huile. Dans ledit golfe il y a quelques mouillages pour de petits bâtimens. A Sumerchy on charge des noisettes.

Digitized by Google

Mouillage aux isles Mosconissy.

Ces isles sont proche de celles de Metelin ; on y trouve de fort bons mouillages : de toutes ces isles il n'y en a qu'une d'habitée par des Grecs, dont le village s'appelle Moco, et un autre qui est au fond du golfe, appelé Chydogneso, où il y a un Aga pour retirer les droits du Grand-Seigneur. En entrant dans la rade de Mosconissy, il y a une grande isle devant qui forme deux passages ; on y peut passer de chaque côté ; il y a du fond depuis les quatre à cinq brasses, fond de vase : vous pouvez mouiller, étant en-dedans de ladite isle, jusqu'au fond de la baye, depuis trente jusqu'à quinze brasses : pour venir au bon mouillage, il faut observer qu'au milieu de la baye il y a un banc de matte, où il n'y a que quinze pieds d'eau dessus, nord et sud, ayant un cable de large, et est et ouest, demi-cable, tout-au-tour de la baye, il restera au nord-quart-nord-ouest ; il faut mettre le cap Metelin par la pointe du nord de ladite isle, qui vous restera à la droite en entrant ; elle est comme blanche, et vous mettrez le cap de l'est de ladite isle au sud, et le cap le plus en dehors au sud-ouest, alors vous serez sur le banc ; et pour l'éviter, il faut ranger la droite ou la gauche, le fond étant bon par-tout, et vous viendrez mouiller par les quinze brasses ; au fond de la baye il y a des pesquiers, qui vous resteront à l'est : vous ne pouvez pas voir le village de Moco, mais vous voyez Chydogneso à l'est, qui est à la marine ; le cap le plus en-dehors de l'isle Pélée à l'ouest-quart-sud-ouest, et l'isle qui est devant l'entrée à l'ouest-

Digitized by Google

nord-ouest ; vous pouvez mouiller par toute la baye, d'abord après avoir passé le banc, vous serez depuis les quinze à douze brasses : vous pouvez passer encore, en cas de besoin, par un autre passage qui est du côté du sud, entre l'isle Pelée et la terre-ferme ; le passage est assez large ; il faut observer qu'il y a bas-fond de chaque côté, n'y ayant qu'une brasse d'eau ; mais en passant au milieu, on ne risque rien, parce qu'il y en a cinq brasses : vous pouvez mouiller aussi entre l'isle Pelée et la terre-ferme, depuis les quinze à dix brasses, sable vaseux : entre l'isle Pelée et le cap de l'ouest, il y a aussi un mouillage, en mettant ledit cap au sud et l'isle de devant l'entrée de la rade au nord-nord-ouest, les pesquières à l'est-nord-est, et vous serez par les vingt-cinq brasses, sable vaseux. Tout près des isles Mosconissy, au nord, est une fontaine au bout du cap de l'entrée desdites isles, de même qu'un puits, où l'on peut faire de l'eau ; il y a un figuier pour reconnaissance, et on voit le puits qui est bâti. Des Mosconissy à Foyery-le-vieux, la route gît sud-est : on peut mouiller par-tout le canal de Metelin, depuis ces isles jusqu'à Metelin, par les quarante à quinze brasses, fond de vase.

Mouillage de la Figuière.

Au haut des Mosconissy, est encore l'isle George-Maria, qui est fort haute, au sommet de laquelle on voit une vieille tour quarrée ; il y a bon port pour toutes sortes de bâtimens : on s'y amarre en quatre ; on peut donner une ancre droit à l'embouchure, pour le vent du nord, qui est l'opposé ; mais il ne peut pas lever grosse

Digitized by Google

mer, n'étant pas éloigné de la terre-ferme : on fait de l'eau à un puits qui est au fond du port, restant au nord.

Mouillage à Foyery-le-Vieux, au Golfe de Sandarly.

Pour bien mouiller devant ledit golfe, vous trouverez quatre petites isles, qui sont à une lieue et demie au large dudit golfe; vous pouvez passer de chaque côté de l'isle, et venir mouiller entre les isles et la forteresse de Sandarly, par les vingt brasses, fond de vase; vous serez à couvert de tout vent. Le village est à la marine, où l'on charge du bled, orge, laine, coton et soie. Tout-au-tour dudit golfe, il y a des villages à la marine, d'où l'on porte les marchandises à Sandarly : vous pouvez aussi aller au fond dudit golfe, appelé la Culatte de Sandarly; il ne faut pas trop approcher la côte à la gauche, en entrant, y ayant une pointe de sable fort basse. De Foyery-le-vieux à Foyery-le-neuf, il y a quatre lieues et demie, se regardant est-sud-est et ouest-nord-ouest.

Mouillage à la Pointe de Sable.

Ce mouillage se trouve à un coup de canon au nord du château de Foyery : pour y venir avec les vents du large, il faut venir raisonner par ledit château, et alors vous découvrez la pointe de Sable, que vous laissez à la gauche en entrant : après avoir passé entre deux écueils de Foyery, laissant le grand à la droite et le plus petit à la gauche, on mouille là-dedans, au

Digitized by Google

milieu, et à l'abri de tout vent et de toute mer, par les sept brasses, fond de vase, la pointe vous restant au sud; elle est nette du côté de l'est, pouvant presque l'aborder; du côté du nord il y a un passage, mais pour des bateaux seulement.

Mouillage de Foyery-le-Neuf.

En allant mouiller à Foyery-le-neuf, vous trouverez pour remarque quatre isles qui forment la rade : en entrant dans ladite rade, vous les laisserez toutes à la gauche, et vous rangerez du côté de la forteresse de Foyery jusqu'à un coup de pistolet : si vous voulez mouiller entre la pointe et ladite forteresse, qui fait comme une espèce de port, vous y serez par les six à huit brasses, et vous mettrez l'amarre à terre du côté du nord; si vous y voulez mettre la planche à terre, il vous est possible. A un quart de lieue plus au nord, il y a un autre port avec une autre forteresse, que vous laisserez à la gauche en entrant : du côté de la droite, il y a un petit cap fort bas; il ne faut pas l'approcher plus d'un cable et demi, parce qu'il y a un petit banc de sable, à l'exception duquel vous pourrez aborder par-tout, et vous mouillerez par les huit à dix brasses devant la forteresse : vous pouvez mettre la planche à terre devant la ville : vous pouvez mouiller aussi à la rade, à couvert de tout vent, par les vingt-cinq à quinze brasses, fond de vase. Les isles que vous laissez à la gauche en entrant, vous couvrent toute l'entrée, et font cette rade bien bonne : vous pouvez aussi mouiller dehors la rade, aux secs de Smyrne, qui sont à trois lieues de la forteresse de

Digitized by Google

Foyery; vous aurez du fond depuis les quarante à vingt brasses. De Foyery au cap Calabarnous, il y a huit lieues, se regardant est-nord-est et ouest-sud-ouest : depuis le cap Calabarnous aux isles d'Orlac, vous pouvez mouiller depuis les cinquante à vingt brasses, ou avec les vents du nord et du sud-est; et pour venir mouiller auxdites isles, vous pouvez les ranger et les laisser à la droite en entrant, en passant entre la terre-ferme et l'isle du côté de la gauche; il y a un banc de matte et de vase; il est dur à des endroits et mou à d'autres. De l'isle audit banc, il y a une lieue; ledit banc a trois lieues de large et quatre de long : si vous voulez louvoyer, il faut faire des bordées courtes.

Mouillage aux Isles d'Orlac.

Vous pouvez mouiller par la pointe de la grande isle qui vous reste au nord, et vous serez par les vingt-cinq brasses, gros sable : vous pouvez mouiller, par toutes ces isles, vous ne passerez pas quarante à vingt brasses : si vous voulez passer entre les deux grandes isles, le passage a demi-lieue de large, et vous viendrez mouiller de manière que la grande isle vous restera au nord, et la petite au nord-est-quart-est, et vous serez par les douze brasses, fond de vase et de sable; et quand vous partirez desdites isles pour aller à Smyrne, vous rangerez la droite, à cause des bas-fonds qui viennent à une lieue et demie de la terre-ferme, et vous pouvez approcher tant que vous voudrez; il y a du fond, et il est net par-tout.

Remarque. En partant des isles d'Orlac, vous verrez une haute montagne qui forme deux te-

Digitized by Google

tons; vous pouvez tirer dessus, et éviter le banc le plus proche; quand vous serez éloigné de ladite montagne de trois quarts de lieue ou une lieue, si vous voulez, vous pouvez tirer et mettre le cap sur le château; quand vous échoueriez sur le bas-fond, il n'y a rien à craindre: vous pouvez mouiller depuis les isles d'Orlac jusqu'au château, par les trente à quinze brasses, fond de vase.

Mouillage au Château de Smyrne.

Vous mouillerez à un coup de canon du château, le mettant à l'ouest; vous serez alors par les dix-neuf brasses, fond de vase. En partant des isles d'Orlac pour aller à Smyrne, on laisse lesdites isles à la droite, pouvant les ranger, à cause qu'elles sont nettes, à la distance d'un quart de lieue, et l'on gouverne sur la montagne haute qui forme deux tetons, jusqu'à ce que le château vous reste à l'est, alors on y mettra le cap dessus; vous pouvez, en passant, ranger ledit château à la distance d'un cable; il ne faut pas approcher la gauche, à cause du bas-fond; quand vous aurez passé ledit château, vous ferez route par les dernières maisons de la ville de Smyrne les plus au nord: à une lieue endedans dudit château, du côté de la droite, il y a une pointe qui fait bas-fond, et qui avance environ demi-lieue au large, qu'on appelle les Pêcheries; quand vous aurez passé ladite pointe, vous tirerez par le milieu de la ville, ou bien vous mettrez le cap à l'est, en cas de brume; et de cette manière, vous irez droit sur les bâtimens qui seront à la rade, et vous mouillerez par les huit et neuf brasses: les petits bâtimens

Digitized by Google

mettent amarre à terre, directement sous les maisons Consulaires et Nationales.

Du Cap Calabarnous.

Du cap Calabarnous à l'isle Hongny, il y a quatre lieues, se regardant nord et sud : pour entrer dans le Canal de Scio, vous pouvez ranger la terre-ferme de si près que vous voudrez; quand vous serez à deux lieues du cap Calabarnous, vous trouverez une roche qui contourne un cable, et que l'on voit briser de jour; elle est à demi-lieue de la terre-ferme : vous pouvez mouiller entre l'isle Hongny et les isles de l'Esparmadour, depuis les quarante à trente brasses, fond de vase : vous pouvez aussi mouiller devant le golfe de Héritre; vous pouvez passer entre l'isle et la terre-ferme; vous mouillerez si avant que vous voudrez dans le golfe, et vous vous couvrirez de tout vent, vous serez depuis les vingt à vingt-une brasses, bonne tenue; il y a trois lieues, se regardant nord-est et sud-ouest. Entre l'isle et le cap Blanc, est une forteresse à la marine, appelée Circhimet, et le village au-dessus, d'où l'on porte les provisions à Scio : cette forteresse est vis-à-vis du port de Scio; il y a une sèche longue à demi-lieue au large, que l'on voit briser pour peu de mer qu'il y ait, l'on peut y passer de côté et d'autre : il y a deux isles proche le cap Blanc, qu'on appelle les isles du Passage; on peut les laisser à la droite et à la gauche, et y passer au milieu, et en cas de calme, vous pouvez mouiller par-tout, depuis les trente à dix brasses, fond de vase. La sèche du cap Calabarnous n'est qu'à un petit mille au large, et tant soit peu au nord

Digitized by Google

d'une grande plage qu'il y a sur cette côte; on la voit briser avec tout temps et tout vent. A une demi-lieue au sud de cettedite plage, il y a un port, dans lequel on peut aller avec les vents du nord : la reconnaissance est une masure blanche qu'il y a sur la pointe de stribord en entrant : on le dit fort vaste et fort bon, on peut y rester sur une ancre ou affourché ; l'embouchure tourne au nord-nord-est. La sèche de Circhimet est plus au large qu'on ne le croit, et elle prend beaucoup de circonférence ; elle reste vis-à-vis la pointe sud de Circhimet, qui fait une anse ; il faut s'éloigner de cette terre, en y louvoyant d'une demi-lieue ou deux milles. La rade ou le port de Circhimet est bel et bon ; en y allant mouiller avec les vents du nord, il faut laisser la sèche à la droite ; et en y allant avec les vents du sud, il faut la laisser à la gauche, ce qui est fort facile, puisque l'on peut côtoyer la terre-ferme tant que l'on veut, voyant presque toujours le fond de sept à huit brasses ; quand on est dedans, on met l'amarre à terre à la gauche, à un coup de fusil loin du village ; les ancres y tiennent parfaitement bien.

Mouillage au Cap Blanc, proche les Isles du Passage.

Vous mouillerez devant une tache blanche qui fait comme un drap-de-lit ; vous la mettrez au nord-est, à une lieue loin de terre, et l'isle du Passage la plus proche de Scio, vous restera au nord-ouest, et vous serez par les vingt-trois brasses, fond de sable fin ; et en cas que vous fussiez surpris des vents de sud-ouest ou de sud,

Digitized by Google

qui sont les traversiers, vous seriez en parage de passer entre l'isle du Passage et le cap Blanc: vous pouvez ranger cette côte d'un demi-coup de fusil, et vous pouvez côtoyer l'isle de Scio du côté de l'ouest à un demi-coup de canon, et aussi du côté du sud, en passant entre le Veneticot et l'isle de Scio, étant net par-tout, excepté le Veneticot, à demi-lieue au large. Du cap Blanc au golfe d'Escala-nova, il y a quinze lieues; la côte court est-sud-est et ouest-nord-ouest; on peut mouiller tout le long de cette côte, depuis les trente à dix-huit brasses, fond de vase et vaire-brun : on peut passer de tout côté des isles du Passage, y ayant passage par-tout. La route des isles du Passage pour Scio, est le nord-nord-ouest.

Mouillage du Port de Siagy et du Cap Courbe.

Du côté de l'ouest de l'isle Sptily, est le golfe de Siagy, qui va en-dedans au nord environ cinq lieues; à la fin du golfe, est le port et la ville de Siagy, qui reste au nord-est-quart-est et est-nord-est du cap Courbe : pour entrer dans le port du cap Courbe, il faut faire le nord-est-quart-est, et quand on sera proche, on verra le cap du sud du port qui ressemble à une isle, alors on l'aura à la droite; mais quand on sera de l'ouest et proche de terre, on verra une calanque qui semble le port; aussitôt qu'on aura passé cette calanque et son cap du côté du nord, l'on verra l'entrée du port qui est fort étroite, mais bien nette : à l'entrée dudit port, il y a deux islots proche de terre, qu'il faut laisser à la droite, et quand on sera en-dedans des islots,

Digitized by Google

on trouvera beaucoup de large, et même suffisamment pour de gros vaisseaux, à couvert de tous vents; on peut y aller sans rien craindre; à la ville et à la marine on trouve beaucoup de rafraîchissemens. Le cap Courbe a un port du côté du nord, d'environ demi-lieue de long: ceux qui veulent entrer dans ledit port, doivent venir sur ledit cap, et étant un peu au nord de lui, on verra l'entrée qui regarde au sud-est; en entrant dans ce port, il faut s'éloigner de la droite et se tenir sur le cap haut de la gauche, parce que la pointe basse de la droite fait une sèche qui vient un peu au large; et d'abord qu'on aura passé ladite sèche, on mouillera au milieu du port, où l'on voudra, pour être à couvert de toutes sortes de vents, et on aura l'entrée du port fermée : au sud dudit port, est une calanque; on y a de l'eau douce en cas de besoin. Du cap Courbe au cap Blanc, la côte court sud-est et nord-ouest : en cette côte, sont deux islots proche terre, et plus près du cap Courbe que du cap Blanc; c'est-à-dire, que si on veut mouiller à cette côte, il faut savoir que du côté de l'est de ces islots il y a beaucoup de fond, et n'est pas bon pour mouiller; mais quand on sera à l'ouest de ces deux islots, on peut mouiller par-tout, n'y ayant pas grand fond, et plus l'on s'approchera du cap Blanc, et mieux on fera.

L'écueil du port de Siagy est de la hauteur d'un gros bâtiment, et un peu plus long; il se regarde avec le cap Courbe nord-est-quart-est et sud-ouest-quart-ouest; il est si près de terre, qu'on ne peut le découvrir qu'on n'ait ouvert l'embouchure du mouillage, qui court ouest-nord-ouest et est-sud-est; de façon que pour le trouver, il faut ranger le côté du cap Courbe, et

Digitized by Google

toujours en côtoyant, on découvre enfin ledit écueil et son embouchure, dans le fond de laquelle il y a un château où l'on mouille, par les quatre brasses, fond de vase; on peut aussi mouiller plus en-dehors, par les neuf à dix brasses, même fond.

Mouillage à Echelle-Neuve.

A environ cinq lieues au nord-est du petit bougas de Samos, est la ville et le port d'Echelle-neuve; au devant de la ville il y a une isle, où est une forteresse au-dessous, y ayant six pièces de canons et vingt hommes de garnison : vous verrez la ville à la marine, où il y a une grande forteresse, montée de soixante canons. Ceux qui veulent entrer dans ce port, doivent tirer sur l'isle, quoique l'on voye premièrement la ville et le château avant de découvrir ladite isle; mais en gouvernant sur la ville et directement sur l'isle, que vous laissez à la droite en entrant, on ne peut pas aller trop en-dedans, n'y ayant pas de fond; vous mouillerez entre l'isle et la terre-ferme et la grande forteresse; vous mettrez l'amarre sur l'isle, ou à la terre-ferme, si vous voulez : les petits bâtimens peuvent aller directement derrière l'isle, pour être à couvert du vent d'ouest qui en est le traversier : vous vous affourcherez sud-est et nord-ouest, et serez mouillés par les quinze brasses, fond de vase; il faut s'éloigner de ladite isle où est le château, à cause d'une roche sous l'eau, qui est du côté du petit passage de Samos; on peut la ranger du côté du nord, et s'en éloigner du côté de l'ouest, comme aussi le cap du sud-ouest de la terre-ferme.

Digitized by Google

A environ sept lieues au nord-quart-nord du cap de l'est de Samos, est le cap Sptily; sur ledit cap, est une isle qui porte le même nom: si on venait à passer au sud ou au sud-sud-est d'elle, il faudrait s'en éloigner, à cause d'une sèche qui vient demi-lieue au large : à l'est d'elle, vers le nord, on voit une plaine fort belle, où l'on peut mouiller proche de terre, pour les vents depuis le nord-est jusqu'à l'ouest : il y a beaucoup de bâtimens qui se trouvent dans ce parage l'été avec le nord-nord-ouest, bon fraix; ils y vont mouiller, et ce mouillage est preférable à ceux de Samos, parce que vous êtes là en parage d'attaquer bientôt l'isle de Scio, à cause des vents de terre qui règnent ordinairement tous les soirs. D'Escala-nova au cap St. Maria, il y a six lieues : vous pouvez mouiller tout le long de la côte, depuis les quarante jusqu'à dix brasses, fond de vase. Du cap St. Maria, dit Engolie, il y a neuf lieues nord et sud; entre les deux caps, il y a le golfe de Mélasse, où vous pouvez mouiller par-tout, depuis les trente à dix brasses; il ne faut pas trop s'approcher en entrant du côté de la rade, à cause d'un banc de sable qui va demi-lieue au large.

Mouillage de Tournaly.

Tournaly se trouve à la fin du bas-terrein qui fait le cap de l'Arbre; quand on vient du nord, avec ledit vent, on côtoye ledit cap à un petit mille, y ayant une plaine de six à dix brasses tout le long du bas-terrein, voyant presque toujours le fond; au bout dudit terrein, il y a une isle qui n'est pas fort haute, on la laisse à la gauche, passant deux ou trois cables loin; on

Digitized by Google

se range ensuite, et on louvoye avec ledit vent du nord, pour venir au fond du golfe, et l'on vient se mettre à l'abri d'une pointe qui reste, avec ladite isle, nord-nord-est et sud-sud-ouest; on y est par les six à sept brasses d'eau, bon fond : dans le golfe il y a deux petits islots de la hauteur d'une chaloupe ; en louvoyant dans le golfe, on voit souvent le fond ; on gagne plus en louvoyant sans grandes voiles. Du cap Carabarla à Tournaly, la route est le sud-sud-ouest; au nord-est du cap Carabarla, à environ trois lieues et demie, il y a une roche qui ressemble à un bateau, éloignée de terre d'un petit mille.

Mouillage au Port Carabarla.

Du côté de terre-ferme, tirant au nord-nord-est de l'isle du Bacha, il y a un grand port, qu'on nomme Carabarla, qui est le nom propre de la ville qui est en ce lieu : au-devant de cette ville, est une plage, et beaucoup distante du côté de l'ouest, qu'on nomme isle de Durs en Français : on mouille entre ces isles et la terre-ferme, par les douze et quinze brasses, bon fond; mais pour être à l'abri des vents du nord-nord-ouest, il faut mouiller sous la grande isle du côté de l'est, parce que le sud-est en est le traversier : on peut entrer et sortir entre les isles Durs; il faut prendre garde qu'il y a un petit islot qui est le plus à l'ouest de tous les autres, bas et rond, toujours vert par-dessus, ce qui le fait nommer l'isle Verte; à l'ouest de ce petit islot, est, dis-je, une sèche, éloignée dudit islot d'environ un coup de mousquet; on la voit pendant le jour par la verdure qu'elle fait sous

Digitized by Google

l'eau ; il faut y prendre garde en faisant route. En sortant de ce port, et tirant vers le sud, il faut savoir que sous le cap Pétra, proche la terre-ferme, est une petite sèche à fleur d'eau, qui est comme un fanal ; on peut la voir dans le jour, mais il faut y prendre garde la nuit. Le vrai port de Carabarla, est entre l'écueil et la terre-ferme, même à la muraille qui fait une forte eau ; on peut passer de tout côté de l'écueil ; on peut, quand on est dedans, mettre une amarre sur la pointe, au haut de laquelle on voit un fort ruiné, ou sur l'écueil, ou bien rester sur un pied, y ayant trois petits cables de distance dudit à la terre-ferme ; le fond est de sept à huit brasses, de bonne tenue. A environ deux tiers de lieue au nord de Carabarla, il y a un port qui est long, et dont l'entrée est étroite, regardant au sud-sud-ouest ; la reconnaissance est un petit islot qui est presqu'isle, à toucher la terre-ferme, et que l'on laisse à la droite en entrant ; à la gauche il y a un mont à la marine, en forme de pain de sucre : on peut relâcher en cet endroit avec les vents de sud ; au fond dudit port il y a une maison à la marine.

Mouillage de Santo Petro.

Vous mouillerez entre la forteresse et l'isle qui est devant, appelée l'isle de la Madona ; vous la mettrez au sud et la forteresse au nord ; vous serez par les douze brasses, fond de vase : la forteresse est au bout de la mer sur une éminence qui paraît comme isolée, c'est ce qui la rend forte : tout le long de la côte il y a des villages, où l'on charge de soie, cire et coton.

De

Digitized by Google

De l'isle de la Madona au golfe de Stancho, il y a cinq lieues, se regardant est et ouest.

Mouillage du Golfe de Stancho.

Vous pouvez mouiller par-tout, depuis les quarante à trente brasses, fond de vase, et bonne tenue; il y a plusieurs villages dans le golfe; il y a une tour au fond du susdit, qu'on appelle Mélissée; vous y mouillez par les quinze à dix brasses, fond de sable : on y charge du bled, laines, coton, cire, goudron et poix; mais les Français n'y pourraient aller charger, parce que les Turcs sont fort cruels. Ceux qui veulent charger en ce pays, vont à la ville de Stancho, qui est une très-bonne rade pour tous vents, excepté celui de l'est-nord-est, qui vient du golfe, et y cause une grosse mer; mais avec de bons cables, on ne peut y prendre mal; il faut prendre garde de couper les cables, à cause de la grande quantité de pierres jettées : pour éviter cela, il faut se mettre un peu plus au large qu'au mouillage ordinaire; en allant à l'est, il faut s'éloigner de la pointe basse qui est au bout de l'isle, du côté du sud; et aussi en allant à l'ouest, il faut s'éloigner de ladite isle, y ayant un banc de sable qui avance beaucoup au nord : en venant au nord, pour aller à Stancho, vous allez vous mettre nord et sud avec une isle sur la côte de terre-ferme, et en tirant droit au sud, vous venez à la rade de Stancho, où vous faites accord avec le Bey, qui envoit prendre les marchandises que l'on veut charger par des bateaux, ou bien il vous donne un Janissaire pour faciliter votre chargemenr : ce Turc est alors comme un ôtage.

Digitized by Google

De l'isle de la Madone au cap Créo, il y a quatre lieues, se regardant sud-est et nord-ouest; sur le cap il y a une grande forteresse ruinée; si vous voulez mouiller audit cap, vous mouillerez du côté du sud : on y charge des noisettes; il faut prendre un Turc pour faciliter ce chargement. Du cap Créo, près de Messy, au golfe de Symia, dit la culatte St. Paul, il y a neuf lieues : la côte court est et ouest.

Si par cas vous vous trouvez, de nuit, obligé de passer la pointe de Stancho, avec un mauvais temps, et avec le vent de sud-est, il faut venir reconnaître l'écueil qui est du côté de terre-ferme, et nord et sud avec la ville de Stancho, ledit écueil étant fort net, et quand vous serez par son travers, de trois à quatre cables au large, il faut faire route à l'ouest, pour éviter la pointe et le fanal qui se trouve à la droite, appelée la sèche de Janou-Agas.

Mouillage du Port Barbanicolas.

Entre le cap Messy et le cap Créo, est le port Barbanicolas; le port est formé par un écueil qui n'est pas fort haut, et qui ne se connaît que lorsqu'on est proche de terre; à cette côte il n'y a aucun islot, à la réserve de celui-là : ceux qui voudront entrer dans ce port, doivent passer à l'ouest de l'islot, le passage étant fort net; du côté de l'est, il y a une pointe basse, qui vient jusqu'à un tiers du passage; et il faut ranger la terre-ferme; quand on sera en-dedans de l'islot, on pourra mouiller où l'on voudra, par les vingt à dix brasses, bon fond de sable : vous verrez beaucoup de villages à la marine, habités par des Turcs; vous pouvez mouiller par-tout

Digitized by Google

ledit golfe, et aussi à Messy, qui est à l'est de Barbanicolas, par les vingt-sept brasses ; il y a cinq petites isles qui sont devant St. Paul, vous ne passerez pas quatre brasses, c'est en cas de calme ; mais il faut venir mouiller en-dedans des isles pour être à couvert de tout vent ; vous pouvez passer de chaque côté des isles ; du côté de la droite, en entrant, le passage est plus grand ; vous pouvez aussi passer entre les isles, en cas de besoin, et vous mouillerez entre l'isle et la terre-ferme, par les vingt brasses, fond de vase ; devant la rivière de St. Paul, il y a dix à onze brasses. Dudit golfe au cap Marmoris, dit le cap Volne, il y a cinq lieues ; entre lequel cap et Simia, est une sèche où il y a cinq pieds d'eau dessus, se regardant avec ledit cap est-nord-est et ouest-sud-ouest ; au milieu du canal du cap de Simia, au port Cavalero, il y a trois lieues ; la côte court est et ouest.

Mouillage au Port Cavalero.

Devant l'entrée dudit port, vous trouverez deux petites isles, que vous laisserez à la droite en entrant ; elles font le mouillage bon, et elles restent au sud quand on est mouillé, par les vingt brasses, fond de sable. Le port Cavalero est devant l'isle de Rhodes ; de ce port au Cavy, il y a un golfe où il y a plusieurs villages, dans lesquels on charge du bled de contrebande ; mais il y a à craindre que les Turcs ne vous fassent quelqu'outrage : ledit port Cavalero est un peu à l'est du cap Volne ; la reconnaissance est un château ruiné fort long, ressemblant à un mur, qui est sur la pointe de la gauche en entrant ; le port est fort bon, et sur-tout pour ceux qui

Digitized by Google

veulent aller au sud, parce qu'ils sortent vent arrière avec le temps favorable.

Mouillage au Port Marmaris.

A environ sept lieues, nord-quart-nord-est du port de Rhodes, est le port Marmaris; pour y aller, venant du côté de l'ouest, il faut prendre garde à un cap noir où il y a deux petites mamelles dessus; c'est le cap le plus bas de toute cette côte; on tirera sur lui, et quand on l'aura un peu à l'ouest, on verra l'entrée du port; au fond de ce petit golfe, il y a une isle à l'entrée qui est assez haute et ronde, il faut la laisser à la gauche; et quand on sera à l'entrée du port, en passant il faut s'éloigner de la pointe de la droite, quoiqu'elle ne vienne pas trop au large; et aussitôt qu'on aura passé cette pointe, on verra le château à la marine, dans le fond du port du côté de l'est, et on ira mouiller devant ledit château, par les cinq jusqu'à vingt brasses, comme l'on voudra : le fond est de bonne tenue, et on est à couvert de tout vent; mais pour y entrer, il faut le vent favorable, parce que l'entrée est fort étroite : si en entrant dans ce port, le vent vous refusait d'y entrer, vous pourriez mouiller dehors; mais il faut être proche terre, pour trouver le fond de trente à quarante brasses; nonobstant la profondeur, le fond y est de bonne tenue.

Mouillage du Golfe de la Maigre.

A environ dix lieues à l'est-quart-sud-est et l'est-sud-est du port Marmaris, est le cap Baba, le plus nord et le plus ouest du golfe de la Mai-

Digitized by Google

gre : à cette route on voit trois ou quatre petites isles proche de terre-ferme ; on peut les ranger sans rien craindre : sitôt qu'on sera sur le cap Baba, on verra le golfe de la Maigre : la reconnaissance dudit cap, est un petit islot rond qui est au sud-ouest de lui, à demi-lieue au large ; en passant de nuit, il faut y prendre garde, sur-tout en temps de brume, parce qu'on pourrait l'aborder, quoiqu'il soit fort net ; on peut y passer tant d'un côté que de l'autre. Tirant à l'est dudit cap Baba, à une lieue et demie du côté du nord, on voit deux isles fort hautes, faisant une entrée, qu'on nomme les Escoubes ; on passe de la passe de l'est ; quoiqu'étroite, il y a beaucoup de fond, et l'on vient au nord de l'isle de l'ouest, où il y a un petit islot que l'on met entre l'un et l'autre ; le fond est de sept à huit brasses, à couvert de tout vent et de la mer ; et au nord de ces deux isles, il y a un grand golfe pour une armée, mais il y a beaucoup de fond ; il y a quelques calanques pour de petits bâtimens. Au milieu de ces deux isles, qu'on nomme les Escoubes, qui font le port dont je viens de parler, est un islot blanc et assez haut, ressemblant à un pain de sucre ; du côté de l'est, on mouille par les dix, douze à quinze brasses, bon fond, et à l'abri de tout vent ; c'est la rade des vaisseaux de ligne qui est au-devant du golfe, et tirant au sud-sud-est, l'on va devant la Douane qui est à la marine ; mais il n'y va que de petits bâtimens, pour charger et décharger ; on y est à l'abri de tout vent et de la mer.

Ledit golfe peut avoir deux lieues et demie vers l'est d'enfoncement, au fond duquel sont quatre écueils, où l'on mouille par les vents de sud-sud-ouest et ouest-nord-ouest, et par le sud-

Digitized by Google

est, sur les vingt à trente brasses, fond de vase molle, à l'abri des vents du large et à couvert de la mer. Quand vous viendrez pour aller mouiller, il faut approcher la côte à la droite de fort près; vous verrez une isle assez haute, paraissant noire, et quelques petits écueils à la gauche, desquels il ne faut pas trop s'approcher, à cause d'une sèche qu'il y a aux environs; on la voit briser avec les vents du large. Etant sur ladite isle, vous en verrez une autre longue vers le sud-est et basse, où il y a un château ruiné; vous pouvez aller sur elle, et vous passerez à la droite de ladite, et irez mouiller devant quelques magasins à la marine : c'est un endroit où l'on est très-bien avec toutes sortes de vents; on peut même y carener en cas de besoin, y ayant environ quatorze à quinze brasses, fond de vase molle; vous pourriez échouer sans rien craindre; en cas de vents contraires, qui y sont soir et matin, on va faire de l'eau derrière une pointe, vis-à-vis ladite isle platte, dans une conque qu'on a faite : en cas que la nuit vous surprit dans ledit golfe, gagnez toujours la droite en entrant, et quand vous aurez passé ladite isle, vous mouillerez de manière qu'elle vous reste à l'ouest; on peut y passer de tout côté; mais vers les autres islots, le passage est fort étroit; on ne peut passer à la gauche de la susdite isle platte qui est vers le sud-est, n'y ayant pas de fond; il y a le vent de nord-ouest qui peut vous fatiguer, venant d'environ une lieue de terre; mais dans ce cas, vous pouvez appareiller, et venir devant les magasins : il est bon de se méfier des habitans du pays, étant des gens presque sauvages.

Digitized by Google

Voilà la fin de tous les golfes qui sont dans l'Archipel. Il me reste à parler des isles, en commençant par le Sérigo.

Mouillage de l'Isle du Sérigo.

Le Sérigo, est une isle habitée par les Vénitiens; la ville est du côté du sud; il y a une forteresse bien munie, au dessus de laquelle il y a un mouillage pour de petits bâtimens, même pour des vaisseaux, qui peuvent aller s'y réfugier en temps de guerre, et se mettre à l'abri des corsaires : on va mouiller entre deux caloris, et on met amarre à la pointe de celui qui est à la droite en entrant, mettant une amarre vers l'autre calori, qui a quatre brasses, bon fond de sable : on peut ranger la côte de l'ouest à un coup de pistolet, ayant égard à quelques petits écueils qui sont du même côté, proche de terre, qu'on peut aussi ranger à la même distance : ce mouillage est découvert au sud-ouest, et doit bien fatiguer; mais, comme j'ai dit ci-dessus, ledit mouillage n'est bon qu'en cas de besoin de quelque chasse, en temps de guerre, ou des vents du nord dans la belle saison : au sud-sud-ouest de la ville, il y a une grande isle, appelée Lauve; on y a passage avec un temps déclaré : du côté de l'est, est la côte St. Nicolo, qui fait un assez bon port pour de petits bâtimens; les gros bâtimens mouillent dehors, à la rade, à demi-lieue distant de terre, par les vingt-cinq brasses, fond de sable fin; vous mettrez les isles Dragonnieres au nord-est : ce sont deux isles qui sont en tête du cap St. Nicolas; et les Couffes vous resteront sud-quart-sud-ouest : ce sont deux petits islots qui sont au

Digitized by Google

sud du Sérigo ; à une lieue distant, vous pouvez passer entre lesdites isles ; il ne faut prendre garde qu'à ce que l'on voit.

Des Dragonnieres.

Les Dragonnieres et le cap St. Ange se regardent nord-quart-nord-est et sud-sud-ouest, distant de trois lieues ; et si vous avez besoin de faire de l'eau au port St. Nicolo, vous trouverez à la plage des puits dont l'eau est un peu saumâtre : on peut mouiller entre les deux grandes isles ; mais plus près de celle du nord, y ayant bon fond, par les vingt-deux brasses ; il est mieux de s'ammarrer sur l'isle du nord, et une ancre en mer ; il n'est bon que pour les vents de nord-est et est.

Idem du Sérigo.

On mouille d'abord qu'on a passé le château St. Nicolo, par les dix à quinze brasses d'eau, bon fond, où on est à l'abri du vent du nord, et découvert du sud-est, sud sud-est et sud-sud-ouest : ce lieu est bon pour ceux qui veulent entrer dans l'Archipel ; il y a d'autres endroits pour mouiller, comme les Dragonnieres, mais le vent du nord en est le traversier : de l'isle du Sérigo au Sérigotte, il y a huit lieues, se regardant avec le château du sud du Sérigo, sud-est et nord-ouest.

Mouillage de l'Isle Servy.

L'isle Servy n'est pas habitée, vous n'y voyez dessus que du bois ; quand vous y viendrez mouil-

Digitized by Google

ler, il faut prendre garde de ne pas mouiller proche l'isle, y ayant trop de fond, approchez la terre-ferme, et vous viendrez mouiller par les trente jusqu'à dix-huit brasses, fond de vase; le meilleur endroit est à l'ouest de l'aigade; le fond y est bon par-tout; il faut mettre la tour à l'ouest-nord-ouest; il n'y a que le vent de sud-est qui donne à plein, mais avec de bons cables, on ne peut y prendre mal : il faut se méfier des habitans de la terre-ferme : le cap St. Ange vous restera au sud-quart-sud-est, celui qui est le plus sud de l'isle de Servy, au sud sud-ouest, et alors vous serez dans le véritable mouillage, à l'ouest de l'isle, en rade, par les trente-cinq brasses, même fond, pour les gros vaisseaux, et vous serez en parage de doubler l'isle; en cas de vent de sud-ouest, entre l'isle Servy et le Sérigo, il y a un bon passage par-tout; l'isle Servy se regarde avec le cap St. Ange est-sud-est et ouest-nord-ouest, à trois lieues de distance.

Si vous venez du côté de l'ouest, pour aller à la rade des Servy, de nuit, il faut observer que lorsque le plus haut des Servy est à l'ouest de vous, vous aurez alors dix-huit à vingt brasses d'eau; vous pouvez cependant courir plus au nord, et vous vous mettrez par les douze à quinze brasses, bon fond; si vous y allez de jour, il faut mettre une tour qu'il y a à l'est du passage, entre la terre-ferme et l'isle au nord-ouest; avec la sonde vous allez par les douze à quinze brasses d'eau, bon fond, et bon pour tout vent.

Mouillage du Sérigotte.

Vous mouillerez du côté du sud, à une plage que vous voyez à une lieue au large, pour être

Digitized by Google

en parage, et vous serez par les trente brasses, fond de vase : cette isle n'est pas habitée ; vous pourrez faire de l'eau à deux puits que vous voyez à la plage, et du bois à brûler : du côté du nord de ladite isle, il y a une calanque pour deux ou trois bâtimens ; le vent du nord en est le traversier. Du Sérigotte à l'isle Porry, il y a une lieue, se regardant nord et sud ; du côté de l'ouest de ladite isle, est un écueil qui est un quart de lieue au large ; vers le sud-sud ouest il y a une sèche où il n'y a que quatre pieds d'eau dessus ; à demi lieue au large dudit écueil, on dit qu'à l'ouest du Sérigotte, à trois milles au large, est une autre sèche que l'on voit briser. De l'isle Porry au cap St. Ange, il y a douze lieues, se regardant nord et sud ; du cap St. Ange au Caravy, il y a huit lieues, est-nord-est et ouest-sud-ouest ; du Caravy à Belle-Poulle, il y a quatre lieues et demie, sud-sud-est et nord-nord-ouest ; dans ces deux isles il n'y a point de mouillage.

De Belle-Poulle à la Faucounniere, il y a huit lieues, est-sud-est et ouest-nord-ouest ; de l'isle Faucounnière à l'Entemille, il y a six lieues et demie, est et ouest ; le dernier est devant l'entrée du Millo, se regardant sud-est et nord-ouest ; à une demi-lieue loin, vous y pouvez passer de chaque côté jusqu'à toucher, n'y ayant rien à craindre ; toutes les petites isles n'ont point de mouillage.

Mouillage à l'Isle du Millo.

Du cap audit mouillage, il y a une lieue et demie ; en entrant, vous verrez sur la montagne un village, appelé Six-Fours, à l'entrée de la

Digitized by Google

rade, se regardant sud-est et nord-ouest; quand vous serez dedans, tant avant que le cap des Crottes, vous viendrez mouiller que les Crottes vous restent au nord-nord-ouest, le cap des Crottes au nord-ouest; et pour l'entrée, le cap Petrachy à l'ouest, et vous serez par les vingt-une brasses, fond de sable; vous pouvez mouiller par toute la rade, depuis quarante à vingt brasses: pour être bien mouillé, il faut couvrir l'entrée; il ne faut pas approcher le fond du golfe, où vous voyez les magasins à la mariné, n'y ayant de fond que pour les petits bâtimens: vous ne voyez pas la ville étant à demi entré du côté de la droite: en entrant dans la rade, il y a un port, qu'on appelle Bachie; il y peut rester deux vaisseaux amarrés en quatre; sur la pointe dudit port, est comme une espèce de fort, que les corsaires ont fait pour y mettre des canons lorsqu'ils vont carener, pour les défendre. Depuis le cap St. Ange jusqu'au mouillage, vous trouverez le fond de septante à soixante brasses; du côté du sud de l'isle du Millo, il y a quatre petits écueils, qu'on appelle Ananos; vous pouvez passer entre le Millo et les susdits au-dehors, du côté du sud desdits écueils; il ne faut pas s'en approcher plus de deux cables et demi, y ayant des sèches que l'on ne voit pas briser; du côté du Millo on peut les approcher de si près que l'on voudra: desdites Ananos, est et ouest, quatre à cinq lieues au large, il y a les Peignes, qu'il faut éviter; elles ressemblent à des bateaux, quand on vient du large, et sont une lieue à l'est du cap de l'est, se regardant avec ledit est-quart-sud-est et ouest-quart-nord-ouest du cap de Millo, à la gauche en entrant, est une isle appelée St. Georges;

Digitized by Google

à un quart de lieue on peut passer entre ledit cap de ladite isle, y ayant du fond; mais du côté du Millo, il faut s'en éloigner le moins un cable et demi, n'y ayant pas de fond pour de gros bâtimens; vous pouvez passer dehors ladite isle. De l'isle St. Georges à l'isle Polony, il y a deux lieues; Polony est un village qui est au nord du Millo; quand vous mouillerez, vous mettrez le cap de l'ouest de l'isle Argentiere au nord-nord-ouest, et le cap de l'est au nord-nord-est, une petite isle qui est au passage entre l'Argentiere et le Millo, où est une petite Chapelle dessus, à l'est-quart-sud-est, vous serez mouillé par les sept brasses, fond de sable vaseux; si vous voulez passer entre le Millo et l'Argentiere, n'approchez pas le cap de l'est de l'Argentiere; à un cable loin dudit cap, il y a une seche sous l'eau, n'y ayant que quatre pieds d'eau dessus; par-tout le passage est fort bon, depuis douze à dix-sept brasses, fond de sable fin.

Le port du Millo est du côté du nord-ouest de l'isle; il se prolonge en-dedans au sud-est; ceux qui viennent du côté de l'ouest et qui veulent entrer dans ce port, il faut qu'ils gouvernent entre le Millo et l'Entemille, jusqu'à ce que l'on voie l'entrée du golfe, qui est assez large et nette; on peut y louvoyer, le fond étant de vingt brasses; et lorsqu'on sera dans ledit golfe, il faudra se tenir à la gauche et aller mouiller au-devant des magasins qui sont à la marine, par les douze à quinze brasses; il ne faut pas passer ces magasins, parce que le fond ne vaut rien; au nord du port du Millo, sont deux isles, qu'on nomme Constantin, entre lesquelles il n'y a pas de passage; mais entre le Millo et ses isles, on passe sans rien craindre; au cap du sud-ouest

Digitized by Google

du Millo, est un écueil, appelé Presonize; du côté de l'est de cet écueil, à terre du Millo, on y mouille pour les vents du nord, depuis les vingt jusqu'à quarante brasses; ce lieu s'appelle Ste. Chiriachy; la haute montagne vous reste au nord-ouest: à environ trois lieues au sud-ouest-quart-ouest, sont les Ananes; ces isles sont fort nettes, mais cependant mauvaises, parce qu'avec un gros temps et brumeux, on ne peut pas les voir, étant fort basses: au cap de l'est du Millo, du côté du sud, sont deux sèches qui sont à un cable et demi de terre.

Mouillage à l'Argentiere.

L'Argentiere est au nord-est du Millo; ceux qui veulent passer entre le Millo et l'Argentiere, doivent passer bien au milieu, le passage étant fort étroit; quand on est en-dedans, il faut se tenir du côté du Millo, parce qu'à la marine de l'Argentiere il n'y a pas beaucoup de fond; on peut mouiller au-devant d'une plage qui est à l'Argentière, à l'ouest de la Galère, par les sept jusqu'à douze brasses, bon fond et bonne tenue: cette rade s'appelle Polony; il n'y a que le sud-est et l'est-sud-est qui en soient les traversiers: la Galère est une sèche qu'il y a au cap du sud de l'Argentière, à l'est de Polony, et n'a qu'un pan d'eau dessus; pour peu de mer qu'il y ait, on la voit briser; il faut bien s'en éloigner.

A l'est de ladite rade de Polony, est un écueil où il y a une Eglise dessus, qu'on nomme St. Georges; au nord-est dudit islot, il en est un autre tout près de l'Argentière, où les bâtimens marchands mouillent entre cet islot et l'Argen-

Digitized by Google

tiere, en mettant l'amarre sur l'Argentiere, à des prises faites exprès, et on est à couvert de tout vent, à l'exception du nord-est et est-nord-est, qui en sont les traversiers; mais le fond est de bonne tenue, de cinq, six à sept brasses: au nord du village de l'Argentiere est une calanque, qu'on nomme le Semmena; au devant de ladite calanque, sont deux ou trois petits islots entre lesquels on ne peut passer, mais il faut les laisser du côté du sud et les ranger; si on veut, on tire vers l'ouest, et on entre dans cette calanque; il peut y rester quatre ou cinq bâtimens, en s'amarrant en quatre: au sud de cette calanque et des islots, il en est une autre où l'on fait de l'eau; les puits sont à cinquante pas de la marine, au milieu des vignes: les vaisseaux de guerre mouillent entre l'Argentiere et l'isle Brûlée, par les dix-sept à dix-huit brasses, en mettant ledit village à l'ouest-nord-ouest du compas, et la pointe de l'isle Brûlée à l'est-nord-est: si on voulait passer à l'ouest de St. Georges, il faudrait s'aprocher du Millo, parce qu'à l'ouest-nord-ouest de St. Georges, est une sèche qui vient bien au large.

Idem de l'Argentiere.

En venant de l'ouest, et passant au sud du Millo, il faut prendre garde aux Fourniguës, ou autrement les Peignes, qui sont au sud-est du cap du sud du Millo; ils sont de la hauteur d'un gros vaisseau; et lorsque vous aurez passé le cap sud-est du Millo, pour venir à Polony, il y faut prendre garde, car alors la plus proche est au nord-est de vous; il y a un petit islot comme un canot, à l'ouest duquel est une sèche sous

Digitized by Google

l'eau, à un coup de fusil; et si vous y venez du nord ou nord-ouest, pour aller à l'Argentiere, approchez de fort près le Millo, n'y ayant à craindre que ce que vous voyez : lorsque vous trouverez deux petites isles où il y a un calori à chaque, vous pouvez mouiller; c'est le port de Polonia; vous pouvez vous amarrer à terre, ou avec une seule ancre en mer; et si vous voulez aller à l'Argentiere, prenez garde que sur le cap du nord-ouest de ladite, il y a une sèche appelée la Galère, à un coup de fusil de terre, et après l'avoir dépassée, vous courez entre la petite isle et la grande; vous pouvez mettre un cable à terre de quel côté que vous voudrez; mais il est pourtant meilleur, en hiver, de la mettre du côté de la grande isle, pour les vents du nord : en cas que vous ne puissiez prendre ni Polonia, ni l'Argentiere, courez sur l'isle Brûlée, au cap de l'ouest, où il y a une grosse isle qui est rougeâtre, de laquelle vous pouvez passer de tout côté, et mouiller à l'abri de ladite, par les sept à huit brasses, bon fond, pour tout vent : vous pouvez mouiller avec des gros vaisseaux entre l'Argentiere et l'isle Brûlée, et mettant le cap de l'isle Brûlée au sud-est-quart-est, et le cap du nord au nord-est, le village de l'Argentiere au nord-quart-nord-ouest, et vous serez par les dix-huit brasses, fond de sable, et ledit village est dans un vallon; les petits bâtimens peuvent mouiller entre l'isle St. Georges et l'Argentiere, y ayant de quoi s'amarrer à terre; l'entrée, du côté de St. Georges, a huit brasses, fond de matte. De l'isle Brûlée à l'Argentiere, il y a une lieue, est et ouest; on peut faire du bois à la première de ladite. De l'isle Brûlée à Sifante, il y a deux lieues et demie, se

Digitized by Google

regardant nord-est-quart-nord et sud-ouest-quart-sud : on voit le village à la marine.

Mouillage au Semena.

Ledit mouillage est au nord-est du mouillage ordinaire de l'Argentiere, à environ une lieue et demie, beaucoup meilleur que l'ordinaire; en venant au sud-ouest, vous laissez les deux petits écueils qui sont au nord de ceux de St. Georges à la gauche, et courez dans l'enfoncement dudit mouillage ; il faut être près pour s'amarrer à terre, avant de mouiller, vous vous y amarrerez en quatre ; vous mouillerez par les huit brasses : en venant du nord, d'abord après avoir passé la pointe du nord-est, il faut mouiller.

Mouillage à l'Isle Sifante.

A environ deux lieues au nord-est de l'Argentiere, est l'isle de Sifante, au sud de laquelle est une isle, qu'on nomme Citriny ; en-dedans de cette isle, on mouille par les vingt à vingt-cinq brasses, mettant l'amarre à terre : du côté de l'est de l'isle Sifante, est une calanque au-dessus du village, qu'on nomme le Pharo ; on y mouille en s'amarrant en quatre ; il n'y a que le sud-sud-est qui en soit le traversier.

Au sud de ladite isle, il y a un port, mais l'entrée n'est pas des plus grandes : pour reconnaissance, l'on voit trois caloris dispersés, un à chaque côté de l'embouchure, et l'autre au milieu : lorsque vous venez du côté de l'ouest, et que vous avez dépassé la grosse isle, qui est au sud de Sifante, faites route au nord-nord-est, et en voyant les caloris, vous ne pouvez pas

vous

Digitized by Google

vous tromper ; il faut passer entre celui du milieu et celui de la droite ; vous mouillerez à dix à douze brasses, fond de sable, et vous vous amarrerez en quatre, avec un gardien : ce mouillage est fort bon pour tout vent ; il n'y a que le sud qui vous est un peu découvert, mais il ne lève pas de mer. De Sifante à Policarde, il y a quatre lieues, sud-sud-est et nord-nord-ouest.

Routes du cap sud de Sifante.

Dudit cap au cap nord de Paros, est-nord-est cinq dégrés est.

Dudit au cap de Cire, nord nord-est cinq dégrés est.

Dudit au cap de l'ouest d'Estrongiles, est.

Dudit au cap de l'ouest de Policandre, sud-est.

Dudit au cap du nord de Nio, est-sud-est six dégrés sud.

Mouillage de l'Isle de Serfou.

Serfou a un port du côté du sud : ceux qui veulent y aller, et qui viennent du côté de l'ouest, le peuvent connaître ; par le moyen d'un petit islot qui est noir et rond, un peu à l'est du port, et lorsqu'on sera proche du petit islot, la laissant du côté de l'est, on verra ledit port, au fond duquel est une Eglise, située sur une pointe : on mouille au nord de ladite Eglise, en mettant l'amarre à terre sur ladite pointe, qui vous restera au sud, et l'ancre au nord : on est à l'abri de tout vent ; celui du nord, qui vient de terre, vous donne de grandes risées ; pour cela faire, il faut mettre un penel à l'ancre du nord : en entrant dans ce port, il faut

Digitized by Google

se tenir du côté de l'est, parce que de celui de l'ouest, il y a une sèche à fleur d'eau proche de terre : ledit islot, dont j'ai parlé ci-dessus, sert de reconnaissance : de quelque côté que l'on vienne, le fond est de dix à douze brasses; l'eau douce est à la marine, et le village au haut de la montagne : c'est tout pauvres gens.

Au cap de l'est de ladite isle, il y a un bon port pour tout vent; lorsque vous viendrez de l'ouest, avec les vents du sud-ouest et du sud, il faut prendre garde qu'à la gauche en entrant, il y a une sèche à un cable loin de terre; vous trouverez un haut cap coupé proche la fin du haut terrein; vous appercevrez un enfoncement, au fond duquel est une terre basse; vous verrez un calori sur une pointe, et vous ferez route sur ladite, pouvant l'approcher à un tiers de cable; quand vous serez sur elle, vous découvrirez un autre calori dans la plage, que vous mettrez à l'ouest en mouillant, et à celui de la pointe du sud-ouest vous y mettrez une amarre, y ayant des norails faits exprès; le fond y est bon : à un tiers de cable de la plage où est le calori, il y a trois brasses, et le fond continue le long de la côte; entre la pointe du calori et la terre, au nord, il y a douze à vingt brasses, mais à ladite pointe on n'y mouille pas : en venant du sud ou sud-est, vous trouverez une pointe basse, vous verrez le village sur une pointe fort noirâtre, et le calori ci-dessus.

Routes à demi-lieue au large du cap sud-est de Serfou.

Dudit cap à l'isle Entemille, sud-ouest.

Dudit au cap de l'ouest du Millo, sud-sud-ouest.

Digitized by Google

Dudit au cap de nord de l'Argentiere, sud.

Dudit au cap de l'est de l'isle Brûlée, sud-quart-sud-ouest.

Dudit au cap ouest de Sifante, sud-est-quart-sud.

Dudit au cap nord de Paros, est.

Dudit au cap de l'est de Termié, nord-quart-nord-est.

Dudit au cap nord de Naxie, est-quart-nord-est.

Mouillage de l'Isle Termié.

L'isle Termié a plusieurs endroits pour mouiller; du côté de l'est, sont deux ou trois petits islots proche terre, à l'ouest desquels on verra une plage, où l'on peut mouiller; mais l'est et le sud-est en sont les traversiers; au nord de ces islots est une calanque, où les petits bâtimens vont mouiller; au sud de ladite, il y a un autre port, qu'on nomme l'América; de même que du côté de l'ouest il y a un autre port, appelé la Colonne : ce sont tous de bons ports.

Mouillage à ladite, du côté du sud.

Au port Salaca, du côté du sud, vous verrez dans l'entrée une roche qui brise, et qui fait comme une galère; vous pouvez passer à la gauche ou à la droite, suivant le vent; elle est nette : il y a des bâtimens qui peuvent aborder à terre, à des calanques qu'il y a à la gauche : on peut s'amarrer en quatre, y ayant six brasses, très-bon fond : en rade vous mouillerez par les vingt à trente brasses : le village est à une demi-lieue de la mer : vous voyez des

Digitized by Google

moulins à vent, que vous mettez à l'ouest-nord-ouest.

Mouillage à St. Turin, sur ladite, du côté du nord.

Le port Messaille est du côté du nord-nord-est; vous verrez une calanque, St. Stephano, au-delà de la baye qui vous reste à l'ouest, et vous mettrez le cap dessus; quand vous y serez dedans, vous verrez une calanque à la droite et une à la gauche; vous pouvez mouiller à la gauche et à la droite, y ayant bon fond par-tout; vous serez à couvert de tout vent; vous mouillerez, si vous voulez, au milieu de la calanque, par les huit brasses, fond de matte: on peut donner amarre de tout côté: le village est à une demi-lieue de la marine; il y a une fontaine à la calanque de la droite qui est à un coup de fusil: en allant à ladite calanque, il y a une sèche en-dehors du côté de la droite: vous voyez, étant au large, sur le plus haut de la montagne, à la gauche en entrant, une espèce de forteresse, et à la marine, du même côté, il y a une petite calanque, paraissant rougeâtre.

Mouillage à l'América, sur ladite, du côté de l'ouest.

Ledit port se regarde avec St. Georges d'Arbe, est-quart-sud-est et ouest-quart-nord-ouest, six lieues distant: vous verrez une isle que vous laisserez à la droite en entrant, elle est devant le port; et faisant route à l'est, vous viendrez mouiller dans une calanque, à couvert de tout

Digitized by Google

vent, par les douze brasses, fond vaseux : du port Lebry, sur l'isle Termié, au cap de l'ouest de l'isle de Zéa, il y a trois lieues, se regardant sud-sud-est et nord-nord-ouest : à une lieue et demie du cap du nord de l'isle Termié, il y a une sèche qui n'a que cinq pieds d'eau dessus; elle se regarde nord et sud avec le milieu de l'isle Zéa, à une lieue loin. Ladite calanque de l'América se regarde avec la pointe nord de l'isle nord-ouest-quart-ouest et sud-est-quart-est, à une petite distance : pour y aller, il faut venir raisonner avec les vents de nord, sur ladite pointe du nord-ouest de l'isle, et en rangeant bien l'isle, vous venez mouiller avec la misaine seule; s'il y a gros vent, la pointe de la droite en entrant vous sert de reconnaissance : en venant du large, elle est un peu basse et blanchâtre; en approchant, vous voyez l'écueil qui est à demi-cable loin d'icelle, petit et bas : on pourrait, dans un besoin, passer entre lui et elle, y ayant au milieu trois brasses et demie d'eau : on relâche dans cet endroit avec les vents du nord : pour les vents du sud, il y en a une à un mille au nord de la susdite, qui est aussi bonne que l'América.

Mouillage de l'Isle Zéa.

L'entrée du port de Zéa se regarde avec l'isle Longue du côté du sud-est et ouest, à trois lieues de distance : quand vous entrerez dans le port, vous verrez à l'entrée, de chaque côté, un calori, dont l'un est blanc et l'autre couleur de roche; le premier est à la droite en entrant, et le dernier à la gauche : d'abord que vous aurez passé ces deux caloris, vous viendrez au nord

Digitized by Google

ou au sud, selon le vent, et mouillerez de quel côté vous voudrez, pourvu, toutefois, que vous couvriez l'entrée; il vaut pourtant mieux venir du côté du nord, étant le véritable poste : vous trouverez là un fond qui ne vous sera point nuisible : en cas d'échouement, vous rangerez, en entrant avec les vents du nord, le calori de la gauche, et vous irez en-dedans autant que la bordée vous menera, et mouillerez par les vingt et dix-huit brasses, fond de vase, mettant, le plutôt possible, une amarre à terre du côté du nord, y ayant plusieurs amarrages : le village est à une lieue et demie de la marine, du côté de la droite, dont le chemin est fort pénible : en entrant au fond de la baye, à la droite, est une Chapelle, à la gauche de laquelle est une belle source d'eau, au bord de la mer: le meilleur mouillage, pour entrer dans le cap Dore, est au fond dudit, où vous mouillez par les dix à douze brasses, bon fond, en mettant une amarre à terre proche un vieux magasin: vous voyez beaucoup de moulins au haut de la montagne, restant un peu au sud de l'entrée.

Pour reconnaître le port de Zéa, en venant du cap Dore, vous ferez route droit sur lui; à trois lieues loin, vous verrez le cap qui fait l'entrée dudit port, paraissant blanchâtre, et le calori du même côté de la droite en entrant, situé sur un pain de sucre, paraissant aussi blanc; vous verrez encore la pointe de la gauche où est le calori, couleur de terre, faisant comme un islot noir et escarpé : vous pouvez ranger ladite pointe de la gauche de fort près, n'y ayant rien à craindre, et aller dans la calanque tant que vous pourrez, et mouiller comme j'ai dit ci-dessus : ce port se regarde nord et sud avec la poin-

Digitized by Google

te est de l'Esparmadou ; c'est-à-dire, de la grosse isle, et Negreponte.

Mouillage de l'Isle Andre.

A l'ouest de cette isle, est le port qu'on nomme Gabriel, au-devant duquel il y a quatre à cinq islots; le plus grand est celui du sud : entre cet islot et la terre d'Andre, on peut mouiller à couvert de tout vent, à l'exception du sud, qui en est le traversier, et qui y donne une grosse mer; le fond est de vingt à vingt-cinq brasses ; on peut mettre l'amarre sur l'islot, si l'on veut, ou bien rester à la rade : ce lieu est bon pour les gros vaisseaux ; les petits vont au port Gabriel, il sont par les cinq à six brasses, et ont toutes leurs amarres à terre : ce port n'est bon que pour ceux qui veulent sortir de l'Archipel, et on est engagé avec les vents de sud-ouest, sud-sud-ouest et ouest, par le travers du grand islot du côté d'Andre ; tout proche terre, est un petit islot rond ; au milieu du canal, entre les deux islots, est une sèche, où il n'y a que quatre à cinq pieds d'eau dessus ; pour peu de mer qu'il y ait, on la voit briser : il faut observer que si l'on passait à ce canal, il faudrait se tenir proche des islots, et s'éloigner de la terre d'Andre : du côté de l'est de l'isle, est le village à la marine, où il y a le port pour de petits bâtimens.

Sur cette isle, il y a un port du côté du sud-ouest, pour mouiller avec une armée ; il y a trois petits islots devant, que vous laissez à la gauche en entrant, et vous mouillerez par les vingt-cinq à dix brasses, fond de matte ; les isles vous resteront au sud ; vous pouvez faire de

Digitized by Google

l'eau à une rivière qui est à la droite en entrant; et si vous voulez mouiller, par les trente brasses, fond de vase, vous serez en parage pour mettre à la voile avec les vents de sud-ouest, et venir passer entre Andre et le cap Dore. Quand vous voulez entrer dans l'Archipel, venant du sud ou sud-sud-ouest, pour aller mouiller à couvert des isles, vous pouvez passer entre les deux islots les plus à l'ouest, en observant qu'il y a une sèche entre les deux qui sont plus proche de la grosse isle, où il n'y a que deux brasses et demie d'eau au moindre fond; mais en la susdite isle Andre et l'islot le plus à l'est, c'est le plus large passage, y ayant quinze, dix-huit à vingt brasses, et même tout proche, à un coup de pierre de distance, il y a sept à huit brasses, et entre les islots du milieu et un gros, à l'est de tous, il y a aussi beaucoup de fond; mais le passage est un peu étroit, n'y ayant pas plus d'un cable de large; mais vous pouvez approcher de l'isle la plus à l'est de fort près; et en cas que vous eussiez besoin de provisions, vous pouvez aller au calori qui paraît de la marine; le banc qui est au nord de l'isle la plus proche de terre, en venant de l'ouest, à la droite il y a, au moindre fond, deux brasses; entre ledit banc et l'isle Andre, il y a un cable et demi à deux cables dudit banc; il y est avec le cap d'Andre ouest-nord-ouest et est-sud-est, et avec la pointe nord de la grosse isle qui est au milieu de toutes, sud-est-quart-est et nord-ouest-quart-ouest.

Du cap Dore au calori, il y a sept lieues, est et ouest avec le cap du Tine, se regardant nord-nord-est et sud-sud-ouest, distans de sept lieues; c'est un calori fait comme une barque, tout-au-

Digitized by Google

tour vous voyez des rochers qui font comme des peignes; ils ont deux lieues de circuit; étant à deux ou trois lieues du calori vers l'ouest-sud-ouest, l'isle Andre vous fait, du côté du Tine, deux ou trois tentes de galères; en venant vers le cap Dore, elle fait un terrein bas, et puis une autre tente un peu plus basse, et le cap Dore fait deux hautes pointes en forme de pain de sucre, l'une proche de l'autre; pour lors le calori vous restera est-nord-est, la pointe nord d'Andre au sud-ouest, celle du sud au sud-sud-ouest, le cap Dore à l'ouest, Ipsera nord-est-quart-nord, le passage du cap Dore ouest-quart-sud-ouest; du cap de l'est de l'isle Andre à l'isle Tine, il y a une lieue, se regardant sud-est et nord-ouest; le passage de ces deux isles est fort net, mais il ne faut y passer qu'avec un vent arrière.

Du canal du cap Dore et de l'isle Andre, on court nord-est et sud-ouest, y ayant trois lieues et demie de large; étant au milieu dudit canal, et voulant passer entre Zéa et l'isle Longue, il faut faire le sud-ouest-quart-ouest.

Du cap de l'ouest de l'isle Andre au cap de l'ouest de Jura, la route est le sud; dudit cap au cap de l'est de Jura, la route est le sud-quart-sud-est.

Mouillage à l'isle du Tine.

L'on mouille à cette isle du côté du sud, au-devant d'un village, qu'on nomme St. Nicolo, par les vingt à vingt-cinq brasses, bon fond; c'est un mouillage d'été, et n'est bon que pour les vents du nord; au sud-est dudit village, en passant le cap, il y a une plaine, où l'on mouille

Digitized by Google

aussi pour les vents du nord ; du côté de l'est de l'isle, est le port de Palerme, qui est fort étroit; il ne peut y entrer que de petits bâtimens ; le fond est de trois à quatre brasses ; on est à couvert de tout vent : on ne passe entre Andre et le Tine, qu'avec les vents arrière, à cause qu'il est fort étroit ; et il faut se tenir au milieu du passage, parce que du côté du Tine, il y a quelque petit danger sous l'eau.

Du côté du nord de l'isle il y a un port, appelé port Palerme ; il y peut mouiller quantité de bâtimens, et pour reconnaissance, il y a un petit islot devant, que vous laisserez à la droite ou à la gauche en entrant, et étant au-dessus dudit islot, vous verrez une baye, et viendrez mouiller du côté de l'est, jusqu'à ce que vous soyez à couvert des vents du nord, par les vingt à quinze brasses, fond de vase ; si vous voulez donner une amarre, vous pouvez la mettre du côté de l'est, et vous serez par les six brasses, fond de sable : le village est à deux lieues de la marine.

Du côte du sud de l'isle, vous mouillerez de manière que le village vous reste au nord; vous le voyez à une lieue de la marine sur une haute montagne, où il y a une forteresse au sommet d'un rocher, qui est imprénable ; les petits bâtimens mouillent tout proche une tour qui est à la marine, et ils sont par les onze brasses, fond de vase, et les vaisseaux mouillent par les trente, à une lieue loin : on peut mouiller depuis le Tine jusqu'à Sira, depuis les trente à quarante brasses ; le vent du nord vient par rafale du haut de la montagne, qui vous fait quelquefois chasser il ne faut pas appréhender de filer les cables quand vous chassez, parce que

Digitized by Google

c'est sans risque; avant que vous fussiez à demi-canal, entre le Tine et Sira, les ancres tiendraient sûrement, et vous rompriez plutôt les cables.

Entre le Tine et le Micony, c'est le passage ordinaire pour ceux qui vont à Smyrne, à Constantinople, ayant deux lieues de large, et net partout; ces isles se regardent sud-est et nord-ouest.

Mouillage de l'Isle de Sira.

A environ trois lieues à l'ouest-quart-nord-ouest desdites, est l'isle de Sira; le port n'est pas trop bon pour de gros vaisseaux, parce qu'il est fort étroit en entrant; du côté du nord, il y a une pointe qui vient un peu au large, et n'est pas trop haute; les bâtimens marchands se mettent derrière cette pointe, et portent amarre à terre sur la pointe; dans le port il peut y rester cinq à six bâtimens; il est fort étroit, et il n'y a que cinq à six brasses de fond, mais bonne tenue; on y est à couvert de tout vent : au-devant du port, il y a trois islots où les gros vaisseaux mouillent; le fond est de douze, quinze à dix-huit brasses : ce lieu est bonne rade pour les vaisseaux de guerre; le sud-est en est le traversier : au sud de ces islots, il y en a un autre proche terre, qui est rouge; il est haut du côté du sud et bas du côté du nord : entre cette isle et Sira, il y a une sèche; elle est plus proche de l'isle que de Sira; on peut passer entre la sèche et Sira, sans rien craindre.

Vous mouillerez depuis les vingt à huit brasses, fond de sable; mais il vaut mieux mouiller par les vingt, même fond, et mettre l'amarre à

Digitized by Google

terre du côté de la ville, qui est à un quart de lieue de la marine, sur une éminence : vous voyez à la marine, à la droite en entrant, comme une darse de galère, et hors ladite terre, il y a dequoi amarrer vos cables dessus; votre ancre sera au sud-est, et l'amarre à terre au nord-ouest; vous serez à couvert de tout vent, excepté du sud-est, qui pourrait lever un peu de mer; mais une isle, qui est devant le port, vous pare beaucoup; vous pourriez aller plus avant dans le golfe, par les douze brasses; mais vous ne seriez pas si bien couvert : sud-est et nord-ouest avec le cap de Sira, est un banc de roche qui contourne deux cables; on le voit briser, et il faut y prendre garde de nuit; l'isle a deux lieues dudit cap en venant du nord-est; pour aller au port de Sira, il faut mettre le plus haut de l'isle à l'ouest; on peut côttoyer à une distance raisonnable, et lorsque vous serez proche de terre, vous courrez au sud en dépendant; vous trouverez une pointe basse et un islot au bout, proche terre, n'y ayant pas passage, que vous laisserez à tribord, de la longueur d'un cable, et courrez dans l'anse vers la ville, qui est sur une éminence, en forme de pain de sucre, et vous mettrez votre amarre sur la terre basse, qui sera au nord de vous; les petits bâtimens peuvent aller dans la petite anse qui est à tribord; d'abord que vous aurez dépassé l'isle du cap, il est très-bon pour tout vent, il faut couvrir l'isle de dehors; si vous venez du sud-ouest, vous pouvez entrer dans ledit port avec les vents jusqu'au sud-ouest; il faut bien ranger d'abord, c'est-à-dire, le cap du sud-est du port, entre ledit et les isles qui sont au sud-est du port, car ledit cap avec l'isle, où est un calori, que

Digitized by Google

vous laissez à tribord, la route gît sud-est et nord-est, et par cette route avec les vents au sud-ouest, en rangeant l'isle de Sira : lorsque vous trouverez la première isle qui est sur le cap sud-est de Sira, entre ladite isle et la grande, il y a une sèche où il n'y a pas beaucoup d'eau dessus; elle est plus proche de la petite isle à un tiers de canal; vous pouvez même mouiller à l'abri de la pointe ci-dessus, avec les vents de nord; le fond paraît par-tout : en venant du nord, il faut laisser les trois isles à la gauche; et en venant du sud-ouest, il faut ranger l'isle Sira et laisser toutes les isles à la droite, en passant par le milieu, observant la sèche qui est entre Sira et l'isle du sud-est, et aussi la pointe du côté du sud-ouest, qui avance deux cables au large.

Routes à une lieue au large du cap sud-est de Sira.

Dudit cap nord-ouest de Sifante, sud-ouest.
Dudit au cap nord de Serfou, ouest-sud-ouest.
Dudit au cap sud de Termié, ouest.
Dudit au cap sud de Tine, nord-est.
Dudit au cap nord de Micony, nord-est-quart-est.
Dudit au cap Sabatte et le cap sud desdites isles, la route gît est et ouest.
De l'isle Sira à l'isle Andre, il y a trois lieues, se regardant avec le cap sud-est d'Andre, nord-quart-nord-est et sud-quart-sud-ouest.

Mouillage au Micony.

Au sud-est du Tine, vient le Micony : cette isle a trois endroits pour mouiller au cap du nord

Digitized by Google

du village; tout aussitôt qu'on l'aura passé, et qu'on sera devant une petite Eglise, on peut mouiller, par les douze et quinze brasses, à l'abri des vents du nord et nord-nord-ouest; le meilleur endroit est au fond du golfe; on voit les bâtimens du pays, et mettant leurs amarres à terre, d'un côté ou de l'autre, faisant comme un fer de cheval : ce port est bon, mais on y est découvert des vents du nord et nord-nord-ouest; au cap de l'ouest, sont deux islots qu'on peut ranger; il faut les laisser du côté du sud et à droite en entrant; le fond est de huit à dix brasses; entre le Micony et les Dillos, sont deux islots, où l'on peut passer sans rien craindre, tant d'un côté que de l'autre.

Mouillage au Micony, du côté de l'ouest.

Le village que vous voyez est à la marine; si vous voulez mouiller à la calanque, vous laisserez le village à la gauche et les isles des Dillos à la droite, et quand vous l'aurez passé à deux cables et demi en-dedans de l'isle qui vous restera à l'ouest, vous mouillerez votre ancre, et serez par les quatre brasses, vous porterez votre amarre sur le petit islot, et vous resterez affourché est et ouest; et s'il y a plusieurs bâtimens, et que vous ne puissiez pas amarrer à terre, vous vous affourcherez est et ouest pour les vents du nord : les vaisseaux doivent mouiller, de manière que le cap du Micony le plus proche du passage, reste au nord-nord-ouest, et le village au sud-est; on est alors à demi-lieue de terre, par les trente brasses, fond de vase, et l'on est en parage en cas de vent contraire ou vent d'ouest : en cas que vous ne puissiez

Digitized by Google

pas doubler ledit cap, vous pouvez passer entre la petite isle des Dillos et le Micony, y ayant douze à dix-neuf brasses : le cap du nord de Micony est fort haut; lorsque vous venez du nord, et que vous êtes obligé d'aller mouiller de nuit, vous pouvez aller le long de la terre, vous trouverez un cap, où, un peu en-dedans, il y a une Eglise; vous pouvez mouiller devant, par les quinze à vingt brasses, bon fond; mais si vous voulez aller au bon port, faites route au sud-quart-sud-ouest, et vous prendrez garde au village, que vous laisserez à bas-bord, et courrez dans la terre-basse, qui fait de nuit comme un monticule; vous pouvez mouiller au travers de la première pointe que vous trouverez à bas-bord, où la terre est fort haute, et mettrez une amarre sur ladite, ou un peu plus en-dedans; le fond est bon par-tout, à l'abri de tout vent; on va plus en-dedans avec de petits bâtimens; on met l'amarre à terre, à tribord en entrant, sur une pointe basse; en été, vous pouvez mouiller par-tout, depuis l'Eglise jusques dans le fond, par les quinze et dix-huit brasses, bon fond.

Remarques. Du côté de l'isle du Micony, sur le cap, à une lieue et quart au large, nord-est et sud-ouest, est un banc de roche où il n'y a que quinze pieds d'eau dessus; nord et sud avec l'isle qui est au bout du cap, loin du milieu, est et ouest, vous voyez deux petites isles, à une lieue et quart; il faut prendre garde de les approcher, sur-tout du côté du nord; il y a deux roches, à trois quarts de lieue au large, qui ne paraissent pas.

Digitized by Google

Mouillage des Dillos.

Les Dillos, sont deux isles du côté de l'ouest du Micony; la plus ouest, est la plus haute et la plus grande; celle de l'est, la plus petite; entre les deux isles, il y a un port à couvert de tout vent et de mer; les gros vaisseaux peuvent mouiller à la rade, par les vingt et vingt-cinq brasses, et l'on peut mettre l'amarre à terre sur la grande isle, si l'on veut; plus au nord de ce lieu, sont deux islots, entre celui du sud et la pointe Dillos, l'on mouille par les quatre à cinq brasses, on met une amarre de chaque côté; ce lieu est bon pour de petits bâtimens: entre ces deux islots, on peut passer, quoiqu'il n'y ait pas beaucoup de large: entre ce petit islot, le plus nord, et les Dillos, il n'y a point de fond; on passe toujours du côté de l'ouest, et en passant du côté de l'ouest, pour venir à la rade, il y a six brasses: un vaisseau de 50 canons pourrait y passer, mais bien au milieu.

Du Micony aux Dillos, il y a une lieue est et ouest; vous pouvez passer entre le Micony et la petite isle; entre la petite isle et la grande, il n'y a point de passage; on peut mouiller entre les deux isles, depuis les dix à quinze brasses, fond de sable; du côté du sud de la grande isle, il y a une rade où vous pouvez mouiller, à couvert de tout vent; vous voyez à la marine des maisons ruinées et des antiquités, qui étaient les écoles des Grecs; vous mouillerez devant de vieilles maisons, par les quinze jusqu'à dix-huit brasses, fond de vase; elles ne sont pas habitées.

Si vous veniez du côté du nord, et que vous voulussiez

Digitized by Google

voulussiez mouiller au port des Dillos, il faut approcher la terre à tribord, qui est la grosse isle; vous trouverez deux islots dans le canal, que vous laisserez à bas-bord; et lorsqu'ils seront au nord de vous, vous pouvez mouiller à l'abri d'iceux; et venant du sud, il faut ranger à bas-bord, et vous trouverez une grande anse, où vous pouvez mouiller, bon à tout vent; et en sortant, pour aller au nord, il faut laisser les deux islots du côté de la petite isle, c'est-à-dire, à tribord, car il n'y a pas plus de quatre à cinq pieds d'eau de l'autre côté.

Des Dillos à la ville de Naxie, il y a trois lieues, sud-sud-est et nord-nord-ouest; ladite ville est à la marine, du côté de l'ouest; il n'y a aucun mouillage, l'on tire les bâtimens du pays à terre: si vous voulez mouiller entre Naxie et Paros, vous serez depuis les quarante à vingt brasses, fond de vase; sur cette isle il y a beaucoup de bois: de Naxie à Nakarie, il y a une lieue et demie, nord et sud; c'est une isle inhabitée, sur laquelle il n'y a point de mouillage: entre Naxie et ladite isle, il y en a deux petites du côté de l'ouest, où vous pouvez faire du bois: de l'isle Racarie à l'isle Sechiro, il y a demi-lieue, est et ouest; du côté sud-ouest, il y a un écueil à un quart de lieue de terre; du côté de l'est, il y a trois petites isles, où il y peut mouiller de petits bâtimens: de Sechiro à Autichera, il y a une lieue et quart, sud-est et nord-ouest; nord-est et sud-ouest, il y a une autre petite isle, où l'on peut faire du bois: de l'isle Autichera à l'isle Chera, il y a demi-lieue, nord et sud; entre les deux isles il y a sept petits écueils, où vous ne pouvez pas passer; du côté de l'est, il y a mouillage pour

Digitized by Google

de petits bâtimens; entre ces isles et ledit écueil, il y a cinq brasses.

De l'isle Chera à l'isle Shemira, il y a deux lieues, nord-est et sud-ouest; toutes ces petites isles sont inhabitées et sans mouillage, mais on peut y faire du bois.

Mouillage de Naxie.

Ceux qui veulent aller mouiller aux salines de Naxie, et qui viennent du côté du nord, d'abord après avoir passé la ville, il faut qu'ils tirent pour la pointe; il y a deux islots : à celui plus proche de la pointe, il y a une sèche, où il n'y a que huit pieds d'eau dessus, à laquelle il faut prendre garde; et pour l'éviter, il faut s'approcher de la pointe jusques par les six brasses d'eau, parce qu'il y a huit brasses; elle ressemble à une muraille : on peut passer entr'elle et l'islot, mais il faut bien ranger ledit; entre les deux islots, on peut passer, se tenant toujours au milieu du passage, parce que les pointes des deux islots ne sont pas fort nettes; au milieu des deux islots, le fond est de cinq à six brasses.

Au sud du petit islot, qui est le plus au large, il y a une autre sèche, mais elle est proche de l'islot; il faut pourtant s'en méfier : au-devant de la ville de Naxie, on peut aussi mouiller, par les vingt à trente brasses, mais le fond n'y vaut rien; il y a un petit islot au-devant de la ville et une muraille par-dessus, qu'on appelle le Temple de Bacchus.

Digitized by Google

Mouillage des Ports qui sont sur l'Isle de Paros.

Du Port Nausse.

Cette isle a de bons ports ; le meilleur est celui de Nausse : quand on vient du côté du nord, et qu'on veut entrer dans ce port, il faut gouverner sur le cap le plus est, où l'on verra une montagne pointue en forme de pain de sucre, que l'on laissera à la droite en entrant, et de petits islots, qui sont sur le cap de l'est, à la gauche ; on gouvernera pour le milieu du passage, où il y a trente-cinq brasses, et ensuite on rangera la droite jusqu'à l'entrée du port, qui vous restera au nord-est, et alors vous serez bien à couvert de tout vent et de mer ; il faut prendre garde, en allant mouiller audit port, qu'il y a au milieu deux islots et une Eglise dessus : on mouille entre les islots et la terre du nord, par le travers d'une haute montagne pointue, qui restera à l'ouest, les islots vous resteront au sud, le village au sud-sud-est, le cap du port au nord-est, et l'Eglise au nord du fond du port ; alors on sera par les dix brasses, bon fond et bonne tenue ; au sud de ces isles, les petits bâtimens peuvent mouiller ; le fond est de trois à quatre brasses, à couvert de tout vent ; on peut faire au village de l'eau pour une armée.

Du Port de Paros.

A environ deux lieues au sud-ouest de Nausse, est le port de Paros, au-devant duquel sont deux ou trois petits islots, et une Eglise dessus, qu'il

Digitized by Google

faut laisser à la droite en entrant ; quand on vient du côté de l'ouest, on gouverne par le milieu du passage, jusqu'à ce qu'on ait passé la pointe du nord, qui vient aux trois quarts du passage ; il y a une Eglise, et quand on l'aura passée, il faut vîtement se ranger à gauche, à cause d'une sèche qu'il y a au milieu du port, et l'on range la terre du nord jusqu'à ce qu'on ait passé le village ; quand on est devant le premier moulin, on mouille par les dix à douze brasses, et on y met l'amarre dessus : ce port est bon avec tous vents ; au sud de la sèche ci-dessus, il y en a une autre ; ainsi il vaut mieux passer du côté du nord, étant moins périlleux.

Du Port de Treou.

Au sud-est de l'isle de Paros, est le port de Treou : ce port est formé par deux isles qui y sont devant, et font trois entrées, par lesquelles on peut passer indifféremment ; la plus grande et la plus nette, est celle du sud, où il y a douze à quinze brasses de fond, et on mouille plus en-dedans, par les sept jusqu'à dix brasses, bonne tenue ; au passage du nord il y a cinq à six brasses ; il faut se méfier de la terre de Paros, n'y ayant pas de fond : si on venait du côté du nord pour entrer dans ce port, il faut se tenir du côté des islots, parce que Paros fait une pointe qui vient presqu'à un tiers du passage : on mouille à ce port par le travers de l'islot du sud, entre lui et Paros, par les huit à dix brasses ; la pointe du grand islot vous restant sud-est-quart-est, la pointe nord dudit à l'est-quart-sud-est, les deux islots est-quart-nord-est, le cap de la baye du nord-est à l'est-nord-

Digitized by Google

est, et St. Antoine, qui est une montagne en forme de pain de sucre, au nord-nord-est; on s'y affourche sud-est et nord-ouest.

Du Canal d'Antiparos.

Au milieu de Paros et Antiparos, on peut mouiller; il y a trois islots au milieu du passage; le plus au nord est le plus petit : si l'on voulait entrer dans ce port venant du côté du sud, il faudrait passer entre lesdits islots et Antiparos, et se tenir plus proche d'Antiparos que des islots, parce qu'à l'islot le plus au nord, à la distance d'un petit coup de canon, du côté du nord-ouest vers St. Antoine, qui est une Eglise sur un petit islot qui touche Antiparos, il y a une sèche où il n'y a que huit à dix pieds d'eau dessus; il faut y prendre garde, tant en entrant qu'en sortant; et lorsqu'on sera vis-à-vis ladite Eglise St. Antoine, il faudra vîtement se ranger à la droite au milieu du canal, et venir mouiller que le village vous reste au nord-ouest, et le cap d'Antiparos vous restera au nord; et par les islots qui sont dehors le port, du côté du nord, l'Eglise St. Antoine au sud-ouest-quart-sud, le gros cap du Tine au nord-quart-nord-est, l'islot du côté du sud du port au sud-quart-sud-est, et l'on sera par les quatre à cinq brasses, bon fond et bonne tenue, s'y affourchant est et ouest, pour les vents du nord.

Du côté du nord d'Antiparos, est une isle et deux ou trois petits islots, entre lesquels on mouille; on y est bien pour tous vents, on met l'amarre sur le petit islot le plus nord; ce lieu s'appelle Ferrat : si on venait à passer entre Paros et Antiparos, il faudrait y être bon pra-

Digitized by Google

ticien, parce qu'il y a des endroits où il n'y a que douze pans d'eau seulement.

Mouillage d'Espotico.

Espotico, est à l'ouest d'Antiparos; pour y aller mouiller, venant du côté du sud, il faut gouverner sur le cap le plus ouest d'Antiparos; et lorsqu'on y sera proche, on verra l'entrée du port; on tirera droit par le milieu des deux isles, qui sont nettes, et on viendra ranger la pointe d'Espotico; quand on sera dans le port, on verra une Eglise, alors on sera au bon endroit, par les cinq à six brasses d'eau, à couvert de tous vents et de mer : entre Espotico et Antiparos, du côté du nord, on ne peut pas y passer, n'y ayant pas même de fond pour les bateaux : du côté d'Antiparos, proche l'entrée du nord, il y a un beau puits d'eau douce, et l'on trouvera aussi sur l'isle du bois à brûler.

De Policandre.

L'isle de Policandre n'a point de port pour les gros bâtimens; elle n'en a, du côté du sud-est, que pour les petits, et encore il y a une sèche au milieu du passage, en entrant, qui est dangereuse, et on est sujet à s'y jetter dessus; il y a aussi deux ou trois islots; il est découvert du sud-est et du sud-sud-est, qui y donnent à plein, et ce n'est proprement qu'une calanque pour des bateaux : si on venait à passer à ce canal, entre Squine et Policandre, il faut se tenir du côté de Policandre, parce qu'il y a deux ou trois islots qui viennent jusqu'aux deux tiers

Digitized by Google

du passage, lequel est plus net du côté de Policandre.

Mouillage sur l'Isle St. Turin.

Cette isle est fort haute du côté du sud-est; il y a un mont qu'on peut voir de loin; du côté dudit mont, au-devant d'une grande pierre qu'il y a, on mouille par les dix-sept à dix-huit brasses, à l'abri des vents de sud-ouest, ouest et nord-ouest; mais avec les vents du nord, on vient se mettre du côté du sud dudit mont, au-devant d'une pointe basse qu'il y a, où l'on est par les huit à neuf brasses, bon fond; et du côté de St. Turin, par le milieu de la côte et par le travers des crottes, on mouille par les neuf à quinze brasses, bon fond et bonne tenue, à l'abri des vents du nord; et quand le vent d'ouest-sud-ouest vient, on va se mettre du côté de l'ouest de l'isle, comme j'ai dit ci-dessus; à l'ouest de St. Turin, il y a une isle qu'on nomme Paranego; entre cette isle et St. Turin, il y a de petits islots qu'on nomme Calmeno; on peut mouiller à ces dernières isles, et mettre l'amarre à terre; mais le meilleur endroit, avec un vent forcé, est d'aller aux plaines que j'ai expliquées ci-dessus, et sur-tout avec le nord et sud-ouest.

Le bon mouillage à St. Turin, est la seconde isle, vis-à-vis l'isle Nouvelle, par-dessus laquelle on voit la ville de St. Turin au nord-est, distante d'une lieue et demie; pour remarque audit mouillage, venant de l'ouest ou du nord, vous voyez une pointe basse et noire, de laquelle vous pouvez approcher de demi-cable et plus, selon le vent; d'abord que vous verrez le calori qui

Digitized by Google

est au fond de la calanque, vous pouvez mouiller ; de quelque côté que vous veniez, vous aurez seize, dix-huit à vingt brasses, fond de grosse grave, et mettrez l'amarre à terre de tout côté ; vous vous y amarrerez en trois, une amarre à chaque pointe, et une à poupe au pied du calori, et l'ancre que vous aurez mouillée en arrivant pour espérance, étant à couvert de tout vent ; on peut côtoyer toutes les isles à un cable, n'y ayant rien à craindre, à la réserve de la petite, la plus au sud du côté de l'est, qu'il faut un peu éloigner, y ayant une pointe qui vient en perdant vers le nord-est ; il y a trois à quatre brasses d'eau dessus ; il faut s'en méfier.

De St. Turin à l'isle Christiana, il y a deux lieues, nord-est-quart-est et sud-ouest-quart-ouest; c'est une isle inhabitée ; vous pouvez y mouiller du côté du sud avec les vents du nord, mais vous serez au large par les quarante brasses, pour être en parage en cas des vents du sud : de l'isle Christiana à l'isle Lovou, il y a un quart de lieue, sud-sud-est et nord-nord-ouest, prenant cinq dégrés vers le sud ; elle n'est pas habitée, et n'a aucun mouillage.

De Lovou à l'isle Plane, il y a sept lieues et demie, est-nord-est et ouest-sud-ouest ; c'est une isle qui n'est pas habitée, et qui n'a aucun mouillage.

De l'isle Plane à l'isle Placa, il y a trois lieues, nord-est et sud-ouest : de l'isle Placa aux écueils les Frères, il y a cinq lieues, sud-est et nord-ouest : ces deux écueils se ressemblent, c'est pourquoi on les a nommés les Frères ; il y a un passage entre ces deux, quoiqu'il n'y ait pas grand large : des écueils les Frères à l'isle du

Digitized by Google

Caxo, il y a huit lieues, est-quart-sud-est et ouest-quart-nord-ouest.

Mouillage sur l'isle de Nainfie.

A environ deux lieues et demie à l'est de St. Turin, est l'isle Nainfie : cette isle, du côté du sud, a trois ou quatre islots, qu'on nomme les isles de St. Jean; l'on mouille sous le village qui reste au nord-nord-ouest, par les sept à dix brasses, bon pour les vents du nord-nord-ouest et nord-est; c'est un mouillage pour l'été seulement; ledit mouillage est du côté du sud de l'isle; vous verrez pour remarque trois petites isles devant ledit mouillage, que vous laisserez toutes à la gauche en entrant, et vous viendrez mouiller entre les trois petites isles et Nainfie, par les dix-neuf brasses, fond de sable, les isles vous restant au sud; le village est à demi-lieue de la marine : au cap du nord-ouest de Nainfie, il y a une sèche, sur laquelle il y a dix pieds d'eau, à douze milles au large, courant nord-nord-est et sud-sud-ouest.

Mouillage sur l'Isle de Morgo.

De l'isle de Chera à Morgo, il y a mouillage, par les trois brasses d'eau, au sud-est-quart-est, du côté du nord-ouest; à un quart de lieue de Morgo, sont deux islots : pour trouver ce port, vous viendrez devant l'isle, celle qui est la plus au sud-ouest, qui est devant; vous pouvez y passer des deux côtés, elle est nette partout; et quand vous l'aurez passée, vous verrez au milieu du port deux petits islots, entre lesquels est la terre de Morgo; vous mouillerez

Digitized by Google

par les huit brasses, fond de sable, mettant l'amarre à terre du côté du nord; le village est à demi-lieue de la marine : de l'isle Morgo à Morgo-Poule, il y a trois lieues, nord-est et sud-ouest : cette dernière n'est pas habitée, et n'a aucun mouillage : de l'isle Morgo-Poule à l'isle Nainfie, il y a quatre lieues, nord et sud avec le cap de l'isle Nainfie.

L'isle de Morgo, a deux endroits où l'on peut aller mouiller; du côté du nord ouest de ladite isle, est un islot aussi haut que Morgo; on y passe du côté du sud, et l'on va en-dedans autant que l'on veut, jusqu'à voir une petite Eglise qui est sur ledit islot, devant laquelle Eglise on mouille, par les dix-huit à vingt-cinq brasses, bonne tenue; on met l'amarre devant ladite Eglise, qui reste au nord; on est bien à cet endroit avec tout vent; on y va ordinairement avec le vent de sud-ouest.

Au sud dudit islot, il y a un autre mouillage; la reconnaissance, est une Eglise qui est au cap du nord, et en-dedans dudit port, sont deux islots, derrière lesquels on mouille pour toutes sortes de vents; le village est au haut de la montagne, à deux lieues de la marine.

Mouillage de l'Isle Levate et de Ceneris.

Levate est une isle basse, elle a un port du côté du sud, à couvert de tout vent; pour la connaître, à l'ouest il y a un petit islot, par le milieu de l'isle, qui est noir; et d'abord qu'on sera à l'ouest dudit islot, on verra l'entrée dudit port; on peut entrer librement, le fond est de dix à douze brasses, l'on met l'amarre à terre, et l'on peut s'amarrer en quatre; à l'ouest

Digitized by Google

de Levate, est un petit islot bas, entre lequel et Levate, on peut passer sans rien craindre; mais il faut se tenir du côté de l'islot, parce que la pointe ouest de Levate avance à un tiers du passage en mer vers l'ouest.

Ceneris, est une isle haute et ronde; il faut s'en éloigner, y ayant beaucoup de sèches qui tirent vers l'ouest; et si on passe entre Morgo et Ceneris, il faut se tenir du côté de Morgo; à environ cinq lieues au nord-ouest-quart-ouest de Ceneris, sont les Bouches, qui de loin ressemblent à deux vaisseaux : ce sont deux petites isles, mais nettes.

Mouillage sur l'Isle Stampalie.

Cette isle n'est pas fort haute; on peut la connaître facilement par le moyen des caps de l'est et de l'ouest, qui sont fort hauts, et le milieu de l'isle bas; tellement que, venant du côté du nord ou du sud, elle ressemble à deux isles : du côté du sud de Stampalie, il y a deux ou trois petits islots pas fort loin de terre, et l'on peut passer entr'eux et Stampalie avec quel bâtiment que ce soit, sans rien craindre : pour aller aux trois Bouches et pour aller au village, on les laisse du côté de l'est.

Les trois Bouches, est un port de l'ouest, à couvert de tout vent et de mer; on mouille par les dix à quinze brasses, bon fond; on met l'amarre à terre du côté du nord, si l'on veut, ou bien sur la pointe du nord de l'islot du milieu : ce port est appelé les trois Bouches, parce qu'il y a deux islots devant qui forment ledit port; il y a trois entrées pour aller et sortir dudit port, auxquelles il peut passer des vais-

Digitized by Google

seaux de guerre, à la réserve de celle de l'ouest où sont ces petits islots, parce qu'au milieu il n'y a que deux brasses et demie d'eau, et aux autres, de vingt à vingt-cinq : pour trouver ledit port, quand on passera entre ces isles et Stampalie, et qu'on sera au milieu du passage, vis-à-vis l'isle basse, qu'on laissera du côté du sud, à l'est de laquelle il y a une sèche éloignée d'un tiers de lieue, qui brise pour peu de mer qu'il y ait; on la laisse du côté du sud, parce qu'on s'étend du côté de Stampalie : on verra, dis-je, deux isles du côté de Stampalie, hautes, noires et rondes, et le port est entre elles et Stampalie; il faut les laisser, en entrant, à la gauche; on peut aussi passer entre ces deux isles, quoiqu'étroites; il y a beaucoup de fond du côté du nord du village, qui ressemble à un château élevé sur une montagne; au bord de la mer il y a un port, qu'on nomme port Martin; il est bon pour les vents du nord, mais il est découvert du sud-est, est-sud-est et sud-sud-est, qui y lèvent une grosse mer: ce port n'est bon que pour de petits bâtimens; au-devant dudit port, entre lui et les islots qui sont au sud de Stampalie, est la rade pour les gros vaisseaux; le fond est de trente à trente-cinq brasses, bon fond et bonne tenue pour les vents du nord, mais on est découvert du sud et du sud-est; du côté du sud du village, il y a une belle eau qui coule à la mer, elle est la meilleure de l'Archipel.

Du côté du sud, vous verrez la ville sur une éminence, à un quart de lieue de la marine; pour venir mouiller devant la ville, il faut laisser toutes les isles à la droite en entrant, et vous les mettrez au nord-nord-est, par les trente

Digitized by Google

brasses ; vous pouvez mouiller plus en-dedans, si vous voulez, par les vingt-six brasses ; et directement sous la ville, à la gauche, il y a une aigade à la marine, qui est une rivière qui va à la mer; vous pouvez aussi mouiller au port des trois Bouches; vous laissez toutes les isles à la droite, à l'exception d'une petite que vous laissez à la gauche, et viendrez mouiller de manière que les isles vous resteront à l'est-sud-est, et vous serez entre les isles et Stampalie ; l'isle de la gauche vous restera à l'ouest, et vous serez à couvert de tout vent ; vous mouillerez par les vingt brasses, fond de sable, il y resterait une armée : si vous voulez mouiller plus proche de la grande, vous serez par les dix brasses ; vous pouvez faire de l'eau du côté de Stampalie : si vous voulez mouiller au port Génois, en partant du port des trois Bouches, vous laisserez à la droite toutes les isles, et à demi-lieue plus au nord, vous trouverez ledit port, où vous pouvez aller carener ; l'entrée n'a qu'un demi cable de large ; il peut y rester huit bâtimens qui peuvent aborder la terre ; il y a vingt brasses de fond ; on n'y trouve pas de l'eau ; il faut aller à Stampalie, ou la faire aux trois Bouches.

Mouillage au Ligorme, sur la même Isle.

Vous laisserez encore à la droite toutes les isles, et vous rangerez l'isle Stampalie : à demi-lieue au nord-est du port Génois, vous trouverez le port de Ligorme ; il y a un cable de large à l'entrée ; dehors ledit port, et au milieu, est une sèche qui n'a que deux pieds d'eau dessus, de la longueur de trois galères, elle court est et ouest ; vous rangerez la gauche en entrant,

Digitized by Google

sans rien craindre, et quand vous serez en-dedans, vous mouillerez par les dix brasses, fond de sable, et mettrez l'amarre à terre; il peut y rester dix vaisseaux; le fond est de vase.

Mouillage à la même, du côté du nord.

Du côté du nord, pour remarque du susdit port, vous verrez deux isles, que vous laissez à la droite en entrant, et vous mettrez le cap au sud; pour aller dans le mouillage, vous rangerez le côté de la gauche, et vous verrez le port; l'entrée est du côté de l'est, et vous irez mouiller de manière que vous serez à couvert de tous vents; l'isle vous restera à l'ouest, et serez par les vingt brasses, fond de vase; du côté de la droite, est une Chapelle, au-dehors de laquelle les vaisseaux mouillent, et les petits bâtimens mouillent en-dedans d'elle : cet endroit est fort large, mais il n'y a que trois brasses d'eau.

De Stampalie à l'isle Levate, il y a six lieues, se regardant avec le port du nord de Stampalie, nord-nord-est et sud-sud-ouest : l'isle Levate n'est pas habitée, il y a une calanque pour de petits bâtimens; les gros vaisseaux mouillent au large, pour être en parage de faire voile avec les vents du sud; à une lieue au large, par les trente-cinq brasses, fond de vase, du côté de l'est, il y a deux isles où il y a passage : entre l'isle Levate et les deux petites isles, qui lui sont du côté de l'ouest, il y a aussi passage; vous pouvez passer par-tout : de l'isle Levate aux isles Baris, il y a huit lieues, sud-est-quart-est et nord-ouest-quart-ouest : ce sont deux isles inhabitées, et sans mouillages.

Digitized by Google

Mouillage à l'Isle St. Jean Disservy.

A environ quatre lieues et demie au sud-est de Stampalie, est l'isle St. Jean Disservy, qui a un port pour de petits bâtimens, et ayant le vent du nord pour traversier : au sud de ladite isle, sont deux islots, qu'on nomme les Girofles, ils sont bas ; et si on passait de nuit à ce canal, il faudrait y prendre garde, et sur-tout avec un vent forcé : à sud-est de l'isle Safrania et à sud sud-est de Stampalie, cette isle n'a point de port, elle a quatre à cinq islots du côté du sud, auxquels il faut prendre garde, si on y passait de nuit du côté du nord.

Mouillage à l'Isle Cazo.

Pour remarque devant le Cazo, il y a trois isles qui font le mouillage ; vous pouvez passer du passage de l'est et de celui de l'ouest des trois isles ; vous pouvez passer entre la première du côté de l'est et la seconde isle ; il ne faut pas ranger la gauche, parce qu'il y a un banc de sable qui avance deux cables au large de la pointe de l'isle ; vous pouvez passer au milieu des deux, ou bien plutôt à la droite, où il n'y a rien à craindre : quand vous aurez passé les isles, vous commencerez à vous ranger, et viendrez mouiller au milieu de l'isle basse, la plus à l'est, elle vous restera au nord-nord-ouest, à demi-lieue de ladite isle, vous serez par les douze brasses, fond de sable fin.

Le cap de l'est du Cazo vous restera à l'est-quart-sud-est, et le cap de l'ouest au sud-ouest ; vous voyez la ville à un quart-de-lieue de la ma-

Digitized by Google

rine ; ledit banc est plus proche de Scarpante que du Cazo, étant sur la pointe de Scarpante, vis-à-vis le Cazo, il vous reste au nord-ouest-quart-nord, à un quart de lieue loin ; vous le voyez briser, pour peu de mer qu'il y ait.

L'isle du Cazo, est proche Scarpante ; il y a de l'une à l'autre, deux ou trois milles ; au milieu d'elles, est une sèche à demi-canal, à laquelle il faut prendre garde : si vous passez par le canal, et que vous vouliez entrer au port du Cazo, faites route droit pour la plus haute terre ; et un peu plus à l'ouest que le milieu, en approchant, vous trouverez une isle semblable à celle de devant la Ciotat, et passerez à l'ouest de ladite isle, en la rangeant à tribord ; du côté de bas-bord vous aurez une isle longue et basse, qui vous fait le port ; étant entré, vous courez à l'est, pour vous mettre à l'abri de ladite isle basse, à dix, douze et dix-sept brasses, et moins, si vous voulez.

Si vous étiez forcé par les vents d'ouest, étant dehors la Candie, et que vous vinsiez relâcher au port du Cazo, alors vous passeriez par le canal ou l'embouchure qui regarde à l'ouest : en rangeant l'isle Cazo, il y a une pointe basse qui est au nord-est, où il n'y a rien à craindre ; vous laisserez tout à tribord, et verrez l'isle et les islots mentionnés ci-dessus, que vous laisserez à bas-bord, et courrez à l'est-nord-est, derrière l'isle longue, où vous serez par le fond susdit : le passage entre Scarpante et le Cazo, court sud-est et nord-ouest ; il faut prendre garde qu'au milieu de ce canal, il y a un banc de pierre, qui contient la longueur d'une chaloupe ; vous le voyez briser, car il flotte ; vous pouvez l'approcher de si près que vous voudrez ;

il

Digitized by Google

il est net par-tout, il ne faut craindre que ce que vous voyez, et vous pouvez ranger la droite ou la gauche de si près que vous voulez.

En venant du côté du nord, on découvre une grande isle haute, qui est l'isle du Cazo; on gouverne par son milieu, jusqu'à voir de petites isles qui y sont à demi-lieue au nord; ce sont ces isles qui forment le port: pour y entrer, ceux qui viennent du côté du nord, il faut qu'ils gouvernent par le milieu desdites isles, en rangeant la grande en entrant, qui est du côté de l'ouest, et laissant à la gauche celle de l'est, parce qu'entre ces deux, est un petit islot qui fait une pointe basse, à laquelle il faut prendre garde, on vient mouiller en se mesurant de mettre l'amarre sur l'isle la plus est; où il y a des endroits faits exprès pour y amarrer; ce lieu est bon pour les vents du nord; le fond est de huit à dix brasses; les vaisseaux de guerre y mouillent au milieu; il y a vingt brasses; mais avec les vents de sud-est et est-sud-est, les ancres chassent, parce qu'il y tombe de grandes élizées de la haute montagne du Cazo; il faut pour cela, faire empéneler les ancres; si on venait à passer avec un vent au nord forcé, et qu'on voulut aller mouiller à ce port, il faudrat laisser toutes les isles à la droite; on peut ranger les islots qu'il y a, et venir mouiller, comme j'ai dit ci-dessus: si l'on voulait entrer ou sortir du côté de l'ouest, il faudrait prendre garde à une sèche qui est au nord du Cazo, mais plus proche des islots que du Cazo; pour peu de mer d'ouest qu'il y ait, on la voit briser; on laisse les islots à la gauche en entrant, et l'on vient mouiller, comme j'ai dit ci-devant; si on venait à passer entre Scarpanto

Digitized by Google

et le Cazo, il faudrait se tenir du côté du dernier, parce que dans ce canal est une sèche où il n'y a que quatre pieds d'eau dessus ; elle est plus proche de Scarpante que du Cazo ; elle est sous le cap Prementery, c'est un cap plat dessus : le cap du sud du Cazo et le cap Pernise de Scarpante, se regardent est-sud-est et ouest-nord-ouest.

Mouillage sur l'Isle Scarpante.

Le mouillage de Scarpante, est du côté de l'est ; vous mettrez une petite isle, qui est au fond de la rade, au nord ; et si vous donnez une amarre sur l'isle, vous serez par les vingt-cinq brasses, fond de sable vaseux ; vous ne pouvez pas mouiller en-dehors de l'isle, car il y a trop de fond ; à un cable de la plage, il y a quinze brasses ; vous pouvez mouiller avec de petits bâtimens en-dedans des isles, il y a cinq à six brasses de fond ; étant mouillés dehors de l'isle, le cap du nord de l'entrée vous restera au nord-nord-est, et celui du sud au sud-quart-sud-est ; le village est à demi-lieue de la marine, il y a des bastides et des jardins, il y a aussi une rivière où l'on peut faire de l'eau ; du côté du nord de Scarpante, est une isle appelée Scarpanton ; il y a passage entre ces deux isles pour des bateaux ; de Scarpante à l'isle Strazide, il y a quatre lieues, est-sud-est et ouest-nord-ouest.

Le cap du sud de Scarpante s'appelle le cap Pernise, et se regarde avec le cap du sud du Cazo, est-sud-est et ouest-nord-ouest, à deux lieues de distance ; le cap Pernise est bas, mais tout le reste de l'isle sont de hautes montagnes ;

Digitized by Google

du côté de l'est du cap on peut mouiller, par les vingt à trente brasses, à l'abri des vents du nord-ouest, nord et ouest-nord-ouest, mais il faut prendre garde, comme l'on mouille au-devant d'une grotte qu'il y a à cette côte, en la mettant au nord-ouest-quart-ouest et à l'ouest-nord-ouest, on sera par les vingt-deux brasses, bon fond de coquillage fin, et le cap Pernise vous restera au sud-ouest-quart-ouest, la pointe basse du cap Pernise restera au nord-quart-nord-est, le cap Derne nord-est-quart-nord, distant un tiers de lieue de terre; ces lieux sont bons, mais dans l'été, parce qu'on est découvert des vents du large; du côté du nord du cap Pernise, est le cap Anderne, qui est celui qui avance le plus à l'est; du côté du nord dudit, est un port qui porte le même nom; il y a deux petits islots au fond dudit port, entre lesquels on peut mouiller et mettre l'amarre sur l'un et sur l'autre; au nord desdits islots, est une grande plage, c'est la rade où l'on mouille, par les quinze à trente brasses, bon fond, mais l'est-sud-est y donne à plein, et en est le traversier : entre le cap Anderne et le cap Pernise, il y a un endroit où les petits bâtimens peuvent mouiller; il y a aussi une sèche au nord du cap Pernise qui va un cable au large vers l'est-nord-est, en passant près de terre, il faut y prendre garde; le fond, dans ce lieu, est de quinze à vingt brasses, mais on y est découvert des vents de nord-est et est-nord-est : au nord de ce lieu, est un petit islot rouge et proche de terre de Scarpante : si l'on avait besoin d'eau, à terre dudit islot, sur Scarpante, l'eau coule à la mer; et si on avait besoin de provisions, le petit village n'est pas éloigné de là, et l'on y trouve

Digitized by Google

le nécessaire : au nord de Scarpante, est l'isle Scarpanton, éloignée d'un coup de fusil l'une de l'autre ; on ne peut passer à ce canal qu'avec des bateaux, n'y ayant que quatre à cinq pieds d'eau : l'isle de Scarpanton est aussi haute que Scarpante, tellement que ce ne semble être qu'une isle : au nord de Scarpante, est un port appelé Tritonal ; au-devant de ce port, est un écueil qu'on nomme Plenito : quand on aura passé le cap du nord-ouest de Scarpante, appelé Bonandrie, on verra ledit islot, qu'on laissera à la gauche en entrant, et on entrera dans ledit port sans rien craindre ; il est net partout, mais il n'est bon que pour de petits bâtimens : hors le cap Bonandrie, il y a deux islots, nommés Zorzides, en-dedans desquels on peut mouiller, et sortir avec tout vent.

Mouillage sur l'Isle de Rhôdes.

Le port de Rhôdes est du côté du nord-est, se regardant avec les sept Cavis est-quart-nord-est et ouest-quart-sud-ouest ; vous pouvez mouiller devant la ville en été, mais on y est découvert du sud est ; c'est pourquoi en hiver les petits bâtimens entrent dans le port ; il y peut rester dix bâtimens ; les gros vaisseaux n'y peuvent pas entrer et demeurent à la rade, et sont mouillés par les trente brasses, fond de vase ; au côté du nord, il faut prendre garde à la sèche qui est à la droite en entrant vers le fanal, qui fait la bouche de la darse, où l'on va caréner, étant à couvert de tout vent ; on allume le soir le fanal, et on paye sept piastres et demie pour tout droit ; ladite sèche est au

Digitized by Google

nord de l'entrée de la darse, à trois cables de terre.

Mouillage du côté du sud de ladite Isle, à la Forteresse de Linde.

Pour reconnaissance, vous verrez la forteresse de Linde, que vous laisserez à la gauche, et mouillerez quand elle vous restera au sud, par les huit brasses, fond de matte; vous y serez à couvert de tout vent; devant ledit port, nord et sud avec lui, il y a une sèche à deux lieues au large, que l'on voit briser; il faut y prendre garde, et sur-tout de nuit: il y a une fontaine à la marine, où l'on peut faire de l'eau.

Mouillage de l'Isle de Simia.

Vous mouillerez du côté du golfe, à une lieue de l'isle, et vous serez par les trente à vingt brasses: le village est du côté de l'est, à un quart de lieue de la marine: de Simia au cap du sud de Rhôdes, il y a six lieues, est-sud-est et ouest-nord-ouest.

Cette isle fait deux ports, l'un du côté du nord, et l'autre du sud; celui du nord est le meilleur: au-devant d'icelui est un islot qu'on nomme l'isle de Frion: si l'on venait du cap Volne, pour passer au canal de Simia et de terre-ferme, et qu'on fut obligé de mouiller à Simia, alors il faut laisser cet islot haut qui est devant l'entrée à la droite, et passer; elle est fort large, et on y peut louvoyer librement: lorsqu'on sera dedans, on peut mouiller dans le golfe, par les vingt à trente brasses, bon fond et bonne tenue: au nord-ouest de l'islot haut,

Digitized by Google

est une autre entrée, où il y a trois petits islots, et l'on mouille avec les petits bâtimens.

Mouillage sur l'Isle de Carchy.

Pour remarque, vous voyez une isle devant laquelle vous pouvez passer, de quel côté que vous voudrez : quand vous aurez dépassé l'isle, vous mouillerez de manière que ladite isle, qui est devant l'entrée du port, vous reste au sud-est, et le village à l'ouest : vous la voyez sur une montagne à une lieue de la marine, et vous serez par les vingt brasses, fond de vase : de Carchy à l'isle Limonia, il y a deux lieues, est et ouest : du côté du sud de Limonia, il y a quatre isles, où vous pouvez mouiller, par les quinze à vingt-cinq brasses, fond de vase : de l'isle Limonia à l'isle Simia, il y a quatre lieues, nord-nord-est et sud-sud-ouest.

Cette isle fait une anse du côté du sud-est, au-devant de laquelle est un islot haut qui forme le port de Carchy, et qui le rend bon : ledit islot forme deux entrées, l'une du côté du nord, et l'autre du côté du sud; celle du côté du sud, est assez grande et large, mais celle du nord, est plus petite; et à celle du sud, près de Carchy, est un petit islot tout roc; on peut passer entre lui et Carchy; le fond est de quatre brasses; mais c'est un passage pour de petits bâtimens : l'on mouille à Carchy au milieu entre cet islot, le plus haut restera à l'est, et l'on met l'amarre sur la pointe du sud du port; le fond est de dix-huit à vingt brasses; mais si le sud-est vient à prendre, on vient dans le port; le fond est de douze à quinze brasses, et l'on met l'amarre ou du nord ou du sud : dans le

Digitized by Google

fond du port il y a un puits pour faire de l'eau, qui n'est qu'à deux pas de la marine : le village est au haut de la montagne, et au-dessus est le château, qui paraît, et qui était anciennement la prison des Chevaliers de Rhôdes : en passant du côté du sud, pour aller à ce port, on le laisse au côté de l'ouest, jusqu'à voir les islots que j'ai dit ci-dessus, et on se règle comme je viens de dire : entre Carchy et Rhôdes, il y a plusieurs islots, entre lesquels on peut passer sans rien craindre, ils sont fort nets; entr'autres, il y en a un, appelé Limonia, qui fait un port du côté du sud : on y est à couvert de tout vent et de mer; mais il n'est bon que pour de petits bâtimens : de Limonia à Rhôdes, il y a une lieue du plus proche terrein.

Mouillage de l'Isle Piscopy, du côté du nord.

Pour remarque, vous verrez une isle que vous laisserez à la droite, et viendrez mouiller au port Tramontane : l'isle vous restera au nord, et vous serez par les trente brasses, fond de vase : vous donnerez une amarre au nord, et l'ancre sera au sud : il y peut rester cinq vaisseaux.

Idem, du côté du nord-est.

Il y a une rade appelée Porte-Levautou; vous mouillerez à un quart de lieue de l'isle; vous verrez le village à une lieue de la marine, et le mettrez au sud-ouest; vous serez mouillé par les trente brasses, fond de vase : si vous voulez approcher de terre-ferme, vous serez par les vingt brasses, même fond, à trois cables loin

Digitized by Google

de terre : de Piscopy à Carchy, il y a une lieue et demie, se regardant sud-est et nord-ouest : la pointe du côté de l'ouest dudit port Piscopy, est un écueil faisant deux monts, et presque attachés avec la grande isle, et restant, quand on est mouillé, au nord : on vient mouiller du côté du sud-est du port, à un cable et demi ou deux éloigné de terre, par les dix-huit brasses d'eau, et on met une amarre à terre, près d'un petit quarré de muraille qui est à la marine, y ayant des norails faits exprès : au nord-est de ladite muraille et au sud-ouest aussi, le fond vient beaucoup en montant, mais fort bon; le traversier est le nord-nord-est, mais il n'y donne pas beaucoup de mer, venant de la côte du cap Creou.

Cette isle est fort longue et fort haute; le port est du côté du nord, même au cap de l'est: ceux qui voudront entrer dans ce port, il faut qu'ils gouvernent sur ledit cap, jusques proche terre, et on verra sous la haute montagne une plage qui est tout proche le port; et aussitôt qu'on l'aura passée, on verra aussi au cap de l'ouest du port, un islot qui est un peu rouge, lequel il faut laisser à la droite, s'éloigner du cap de l'est du port, y ayant une sèche à fleur d'eau, qui vient dehors à un tiers de cable; et quand on sera en-dedans, on peut mouiller par-tout, par les douze à quinze brasses, et proche la plage : le traversier est le nord et le nord-est; mais ils ne font pas grand mal : on se met en-dedans de l'Eglise, qui est du côté de l'est; et en mettant l'amarre à terre, on est à couvert de tout vent.

Digitized by Google

Mouillage des Isles Nissero et Galy.

Nissero n'a point de bon port, mais du côté du nord, est une plaine au-devant des vignes, par le travers du village, qui est au haut de la montagne, où l'on mouille par les vingt à vingt-cinq brasses, bon fond et bonne tenue; mais avec les vents du nord et nord-ouest, on vient au cap du sud-est, au-dessous du petit village qui est au haut de la montagne, au-devant d'une plage; on mouille par les vingt à vingt-deux brasses, fond de coquillage fin; mais on est découvert des vents du large : du côté du nord-ouest de Nissero, sont deux ou trois petits islots; le plus nord-ouest, est le plus haut; il est blanc, et s'appelle l'isle de Galy; cette isle a un port du côté du sud, et pour y aller avec les vents du nord-nord-ouest, on range bien Stancho jusqu'à ce que le cap de l'est de ladite isle vous reste au sud, et alors on y gouverne dessus, on range le cap de l'est, et on vient mouiller du côté du sud de ladite isle, par les huit, dix à douze brasses, bon fond; les vents de l'est-sud-est et sud sud-est en sont les traversiers : le cap de l'ouest de ladite isle, est une pointe qui avance beaucoup en mer, mais celui de l'est est net : à l'est de Galy, est un islot rond, et un peu de sèche du côté de l'est; il faut y prendre garde en louvoyant : si on venait à passer entre Nissero et les islots, il faut prendre garde à une sèche qu'il y a en ce canal; et pour l'éviter, il faut bien ranger ou Nissero ou les islots : à l'ouest de Nissero, est un petit islot, appelé l'isle de la Madona; il n'a point de port, et on peut le ranger, étant

Digitized by Google

fort net ; mais il est bas, de sorte qu'en passant de nuit avec un vent forcé de sud-est et sud, il faut y prendre garde, car on pourrait l'aborder sans le voir.

Mouillage de l'Isle Stancho.

La ville de Stancho est du côté de l'est de l'isle ; la rade n'est pas difficile à trouver, puisqu'on mouille même devant la ville et devant le château : du côté du nord de la ville est une pointe basse, sur laquelle il y a des moulins à vent ; en venant du côté du nord ou de l'ouest, pour aller à ladite rade, il faut s'en éloigner, parce qu'elle tire beaucoup en-dehors ; si par cas, de nuit, on se trouvait au cap du nord de l'isle du Bassa, et qu'on voulut aller à Stancho, on peut gouverner à l'est et est-quart-sud-est, et l'on monte ladite pointe et le bas-fond qu'elle fait ; et l'ayant passée, l'on vient mouiller devant la ville, par les dix, douze à quinze brasses, bon fond ; l'est-sud-est et le sud-est, en sont les traversiers : les vaisseaux de guerre y mouillent par les vingt-deux brasses, fond de vase, en mettant le cap Petra au nord-nord-ouest, la pointe basse où sont les moulins, au nord-ouest-quart-ouest, la ville à l'ouest-quart-nord-ouest, la pointe basse de l'est du mouillage au sud est-quart-est, et Boudron au nord-est.

Mouillage de l'Isle du Bassa ou Capra.

Entre Calmino et Stancho, sont deux isles, qu'on nomme isles du Bassa et Capra ; la plus grande, est celle de l'est : entre ces deux isles, on peut mouiller pour tout vent ; le fond

Digitized by Google

est de dix à douze brasses : si l'on vient du côté du nord pour aller à ce mouillage, il faut se tenir du côté de la grande isle, parce que celle de l'ouest fait une pointe qui tire beaucoup au nord; c'est pour cela qu'il faut se tenir au milieu du passage, ou bien ranger celle de l'est, comme je viens de dire : étant une fois en-dedans, on peut mouiller par-tout où l'on voudra ; au sud desdites, on peut mouiller, pour être à l'abri des vents du nord ; le fond est de douze à quinze brasses; l'entrée du sud est plus large que celle du nord, et par conséquent plus commode pour entrer et sortir; il faut prendre garde que, si vous veniez à passer ou louvoyer entre l'isle de Stancho et les isles du Bassa ou Capra, il y a une sèche, à deux cables au large desdites, de la longueur d'un vaisseau, se regardant nord et sud.

Mouillage de l'Isle de Calmino.

Cette isle a deux ports; le meilleur, est celui de l'ouest, qui est un peu au nord du cap du sud-ouest de ladite isle : au-devant du port, est un islot aussi haut que Calmino, lequel forme ce port : on peut entrer et sortir tant du côté du nord, que de celui du sud; cet islot est en forme de pain de sucre : lorsqu'on est devant ledit islot, on voit le port, et l'on va mouiller devant une Eglise qui est à la marine, du côté du nord; le fond est de douze à quinze brasses, bonne tenue ; en entrant dans ce port, et passant au sud de l'islot, si, par hasard, le vent venait à vous manquer, et que vous fussiez obligé de mouiller entre ledit islot et la pointe basse de Calmino, il faut observer qu'il y a au mi-

Digitized by Google

lieu un banc de roche où il n'y a que sept brasses d'eau dessus, et où vous pouvez laisser l'ancre; mais une fois qu'on est en-dedans, on y est bien, à couvert de tout vent: au cap du sud-ouest de Calmino, sont deux islots qui sont fort nets; l'on peut passer entr'eux, sans rien craindre: au sud de ladite isle, devant le village qui est au haut de la montagne, est un port; on y peut mouiller avec les vents du nord; le fond est de vingt-cinq à quarante brasses; mais le traversier est le vent du sud, qui est trop à craindre.

Mouillage de l'Isle de Neros, du côté du nord.

Pour remarque dudit mouillage, appelé port St. Bibou, vous trouverez trois isles, vous pouvez passer de tout côté; les ayant passées, vous viendrez mouiller de manière qu'elles vous couvriront de tous vents, et vous serez par les quatorze brasses, fond de vase: le village est à demi-lieue de la marine; vous pouvez mettre une amarre à terre, il y a des puits où l'on peut faire de l'eau.

Idem, du côté du sud.

Pour remarque, vous voyez une petite isle, que vous laissez à la droite en entrant; vous voyez ensuite la forteresse à l'entrée, qui est sur une éminence; vous la laisserez à la gauche en entrant; et étant mouillé, il vous restera au sud, et vous serez alors par les quinze brasses, fond de vase; il y a garnison Turque au château: de l'isle Leros à l'isle Palmosa, il y a

Digitized by Google

trois lieues, nord-est et sud-ouest : de l'isle Palmosa à l'isle Levate, il y a deux lieues, sud-est-quart-est et nord-ouest-quart-ouest : du côté du sud, il y a plusieurs petites isles, où il y a des mouillages entr'elles et la terre-ferme.

De Calmino à Leros, le passage est fort étroit; il faut être bien praticien pour passer en ce lieu, encore n'y passe-t-on qu'en cas de besoin; l'isle de Paros a trois ports; le meilleur, est celui du nord; au-devant dudit port, est un grand islot qui est en forme de demi-lune, et qui fait deux passages, un du côté du nord-est, et l'autre du côté du sud-ouest; le meilleur, est celui du sud-ouest : si on vient du côté du sud pour entrer en ce port, il faut tirer sur le cap du nord de l'isle, jusqu'a ce qu'on découvre ledit islot, et alors on verra l'entrée dudit port; il faut laisser l'islot à la gauche du côté de l'est; lorsqu'on sera en-dedans, on pourra mouiller où l'on voudra, l'on se met au-devant de la plage, pour être à couvert de tout vent : du côté de l'est de l'islot dont je viens de parler, sont deux ou trois petits islots, au milieu desquels est une sèche sur laquelle il n'y a que cinq à six pieds d'eau dessus; ainsi le meilleur passage, est de laisser ledit islot du côté de l'est, et de mouiller comme je viens d'expliquer.

Mouillage d'Archeo et de Lipsa.

Archeo et Lipsa, sont deux isles; la première est du côté du nord, et la seconde du côté du sud, qui est la plus haute et noire, par les arbres qu'il y a dessus : quand on vient du côté du nord, c'est-à-dire, des fournies, l'on voit au sud-sud-est une isle basse, qui est l'isle d'Ar-

Digitized by Google

cheo ; elle est la plus nord ; l'on gouverne sur elle du côté de l'est, et en côtoyant on la laisse du côté de l'est ; on voit plusieurs islots qu'on laisse du côté de l'ouest : les petits bâtimens mouillent entre lesdits islots et Archeo, par les vingt et vingt-cinq brasses, mettant l'amarre à terre sur Archeo, dans ce port on est bien sûr : le canal court sud-est et nord-ouest ; mais la mer de nord-ouest ne fait pas grand mal : Archeo fait aussi deux calanques, où l'on peut entrer et s'amarrer en quatre, si l'on veut ; les gros vaisseaux peuvent aller mouiller au sud desdits islots, qui sont à l'ouest d'Archeo et au nord de Lipsa ; cet endroit fait une rade, dont le fond est de quarante à trente brasses d'eau, à l'abri de tous vents : si l'on passe entre Leros et Lipsa, il faut prendre garde à une sèche qu'il y a à ce canal ; elle brise pour peu de mer qu'il y ait, et reste au sud-quart-sud-ouest du cap du nord de Lipsa, et à l'ouest-quart-nord-ouest de Leros ; il faut y donner un grand tour, c'est-à-dire, qu'il faut ranger ou Leros ou Lipsa.

Mouillage à l'Isle St. Jean de Patinos.

Le mouillage est du côté du sud de l'isle ; et pour remarques, vous voyez le village sur une éminence à une lieue de la marine ; au-dessus est l'Eglise de St. Jean, qui est murée comme une forteresse ; devant la ville il y a deux petites isles, de chaque côté desquelles vous pouvez passer, et pouvez venir mouiller devant le village ; que vous mettrez au nord-ouest, par les vingt brasses : si vous voulez mouiller plus en-dedans de la rade, vous verrez les magasins qui sont à la marine, et vous y mouillerez de-

Digitized by Google

vant, par le même fond que ci-dessus, à couvert de tous vents; il y peut rester une armée; vous faites de l'eau à une fontaine qui est devant les magasins : de l'isle St. Jean de Patinos à l'isle Leros, il y a quatre lieues, sud-est et nord-ouest.

Cette isle n'est pas trop haute, mais elle a beaucoup de monts du côté de l'ouest; elle est blanche et coupée comme une muraille : du côté du nord, au-devant de la ville, est une plage et une plaine, qui font le port : la ville est sur le plus haut mont de toute l'isle; de quel côté que l'on vienne, on la voit comme un pain de sucre, avec quatre ou cinq moulins à vent qu'il y a : du côté de l'est de l'isle, il y a trois ou quatre islots; le plus grand, est celui de l'est de l'isle; lesdits islots ne sont pas nets; c'est pourquoi il ne faut pas en approcher : l'isle Patinos, du côté du sud-est, fait une demi-lune, et à l'entrée de cette demi-lune, sont les islots susdits : par le milieu de l'isle, droit au nord-ouest du grand islot, est le port de Patinos, qui est net par-tout; mais quand on vient du côté du nord, il faut ranger l'isle Patinos; et de ce côté on peut mouiller par-tout, par les quinze à seize brasses d'eau, avec le vent du nord : au fond du port, on voit des magasins à la marine, qui vous restent à la gauche, c'est-à-dire, du côté de l'ouest, quand on est une fois mouillé.

A environ un mille au sud-est de ce port, est un autre port; au milieu des deux, est un petit islot tout proche de la terre de Patinos; il n'est pas fort haut, et il est en forme de pain de sucre; vis-à-vis ledit islot, du côté de l'est, il y a une sèche, éloignée dudit islot à un câble et demi; il la faut éloigner : à l'ouest-nord-

Digitized by Google

ouest du grand islot, est une autre sèche; et de l'une à l'autre, il n'y a que deux cables: ceux qui viendront du côté du sud, pour entrer dans ce port, doivent passer au milieu de ces deux sèches, et ne pas se hasarder du côté du grand islot; on peut voir et connaître les sèches par la verdure de la mer, ayant un homme au haut du mât: à l'ouest de l'islot, est un autre port, duquel on voit l'entrée, en passant par le canal; il y a un grand islot devant, fait en forme de pain de sucre, qui forme le port; il est plus au sud, et c'est là le port où vont les corsaires; on n'y court aucun risque des sèches, et il est le meilleur de tous ceux que je viens de décrire.

Pour la reconnaissance de ce port, quand on vient du côté du sud ou de l'ouest, on tire pour le cap du sud de Patinos, qui est un petit cap escarpé; mais les montagnes sont hautes; et derrière ledit cap, est l'isle et le port; il faut se tenir toujours au milieu du passage, et l'on mouille entre l'islot et la terre de Patinos, par les dix-huit à vingt brasses, bon fond; on s'y affourche est et ouest, et l'on peut aussi rester sans ancres à la mer, mettant amarre sur l'islot et sur Patinos; on est bien dans ce port, à l'abri du vent et de la mer, quoiqu'il y tombe de grandes risées. J'ai relevé une sèche dudit port; la pointe de l'isle au nord du mouillage, par le cap le plus sud de Lipsa, est et ouest, je l'ai vue briser, et au sud de l'islot le plus au sud-est, à environ un mille; cette isle est fort haute et pointue; dudit mouillage, ledit islot reste à l'est-nord-est: du grand islot, du côté du sud-est, est une sèche, mais sur l'eau, de la hau-

teur

teur d'une chaloupe; on peut la ranger, y ayant beaucoup de fond.

Mouillage des Fournys.

Fournys, est une isle inhabitée; il y a plusieurs isles autour: du côté du sud, il y a un mouillage; entre la petite isle et Fournys, les corsaires y mouillent par les vingt brasses d'eau: de l'isle Fournys à l'isle Gatonisy, il y a huit lieues, est-quart-sud-est et ouest-quart-nord-ouest.

Les Fournys sont trois isles, en-dedans desquelles on peut mouiller par les quarante à cinquante brasses: au sud de celle de l'est et de celle de l'ouest, on peut faire port pour tout vent, y ayant vingt et vingt-cinq brasses d'eau, bon fond et bonne tenue.

Mouillage de l'Isle Nacarie.

Cette isle n'a qu'une plage du côté du sud du cap de l'est, où est une tour dessus, au-devant de laquelle, ou de la plage, on peut mouiller, pour les vents de nord-nord-ouest et ouest nord-ouest; mais pour les vents du sud-est, il faut aller du côté du nord du cap, où il y a une autre plage, devant laquelle on peut mouiller; mais ce ne sont des mouillages que pour l'été; et pour de petits bâtimens: cette isle est fort longue et fort haute.

Mouillage à l'Isle Gatonisy.

Le mouillage est du côté du nord-est de l'isle; et pour remarque, vous verrez trois petites isles

Digitized by Google

que vous laisserez à la droite en entrant, et viendrez mouiller entre lesdites isles et Gatonisy, par les vingt-cinq brasses ; vous pouvez passer entre toutes les isles ; Gatonisy n'est pas habitée : de l'isle Gatonisy à l'isle Fournica, il y a deux lieues, sud-est et nord-ouest : de l'isle Fournica à l'isle Nacry, il y a huit lieues, est et ouest ; vous pouvez mouiller du côté du sud, entre l'isle Archeo et l'isle de Licha, par les vingt brasses, fond de vase ; vous pouvez passer de chaque côté de l'isle, c'est une rade ; on y peut mouiller avec une armée : de l'isle Nacry à l'isle Lipsa, il y a une lieue, nord et sud ; ce sont des isles qui ne sont pas habitées ; il y a plusieurs petites isles du côté du sud de Lipsa ; vous pouvez mouiller devant les petites isles, par les vingt-cinq brasses : entre l'isle et la terre-ferme, il y a une roche que l'on voit briser ; il ne faut pas l'approcher plus d'un cable autour, n'étant pas trop nette : de l'isle Lipsa à St. Jean de Patinos, dit Palmos, il y a une lieue et demie, sud-est et nord-ouest.

Cette isle est au sud des Samos, et a deux ports, un du côté de l'est, et l'autre du côté du sud ; à celui de l'est, il y a deux ou trois islots, et entre ces islots et Gatonisy, il y a le port : ceux qui viennent du côté du sud, pour aller à ces endroits, doivent prendre garde à une seche qui est au sud-est de l'islot le plus au sud du port : ce port a trois entrées ; mais il vaut mieux entrer et sortir par celle du côté de l'est, étant plus large et plus nette ; celle du nord est nette, mais fort étroite ; on n'y passe qu'avec le vent favorable ; celle du sud n'est pas étroite, mais l'islot fait un peu de seche ; du côté du sud de cette isle, est un autre port qui va beaucoup

Digitized by Google

en-dedans ; et pour le trouver, au sud-sud-ouest de Gatonisy est un islot qu'on peut ranger, et passer en-dedans entre lui et Gatonisy sans rien craindre ; et aussitôt qu'on sera entre lui et Gatonisy, on ne pourra plus le manquer ; mais le sud-sud-ouest en est le traversier.

Mouillage à l'Isle Samos, du côté de l'est.

Vous mouillerez entre l'isle et le cap Ste. Marie, où vous verrez une isle ; au milieu de cette petite isle, du côté du nord et du sud, il est bon par-tout ; si vous voulez mouiller au nord, vous serez par les trente brasses ; et si vous voulez mouiller du côté du sud, vous serez devant le village, par les vingt-cinq brasses, fond de vase, et à demi-lieue de terre.

En passant par le petit passage des Samos, vous pouvez mouiller, pour les vents du nord, le long de la côte des Samos, par les dix à douze brasses, fond de gravette fine : à un coup de canon de terre, l'isle du milieu du passage vous restera à l'est-quart-sud-est, la pointe Ste. Marie au sud-quart-sud-est, celle de l'isle des Samos, la plus au sud, au sud-ouest : il est vrai qu'on y est découvert du sud-sud-ouest ; mais alors on peut appareiller, et venir se mettre à l'abri de la petite isle du milieu du passage, où l'on peut mettre l'amarre dessus.

La route du grand bogas de Samos, pour aller passer entre Scio et la terre-ferme, est mal marquée sur la Carte ; il faut faire le nord-ouest-quart-nord, pour venir droit sur le cap blanc de Scio.

Digitized by Google

Idem, du côté du nord.

Au nord des Samos, est un port, appelé Porto-Vaty; pour remarque, vous voyez une isle devant la rade, que vous laisserez à la gauche en entrant, et viendrez mouiller devant le village, qui est à un quart de lieue de la marine; vous le mettrez au sud, l'isle qui est au-devant de la rade nord-nord-est, et vous serez par les dix-neuf brasses, fond de matte : on fait de l'eau au fond de la baye.

Mouillage du Four à Chaux, sur l'Isle de Samos.

Ledit Four se trouve dans le petit bogas, presqu'à la pointe de Samos; du côté de l'est, ledit four, qui se trouve sur une pointe, en est la reconnaissance; vous le laissez à la gauche, et vous venez mouiller dans la calanque, par les vingt-cinq brasses d'eau, bon fond, mettant amarre à terre du côté de l'ouest : il ne faut pas craindre la plage, parce qu'il y a beaucoup de fond; ledit mouillage est fort bon en hiver, mais pas fort grand; on pourrait même mettre une amarre à la droite et à la gauche, et vous serez encore éloigné de la plage d'un bon cable : il y a une autre calanque du côté de l'ouest du four, mais elle n'est pas si bonne que celle-ci.

Idem, de Samos.

A cette isle, du côté de l'ouest, est un islot qu'on appelle Samos-Poule; du côté du nord de

Digitized by Google

cet îlot ; l'on peut mouiller pour les vents du nord-nord-est jusqu'à l'est-sud-est ; en venant de cette plage, pour aller à Samos-Poule, il ne faut pas s'approcher du cap du nord dudit islot, y ayant quelques sèches ; mais on peut passer entre ce cap et Samos, sans rien craindre ; du côté du sud de l'isle de Samos, est une belle et grande rade, où l'on peut mouiller par les vents du nord-est jusqu'à l'est ; au cap de l'ouest de cette rade, est un petit islot rond et blanc, du côté de l'ouest, il y a quelques pierres sous l'eau ; on peut passer entre ces pierres et Samos, sans rien craindre : il faut que ceux qui viennent du côté de l'ouest ou du sud, pour aller en cette rade, viennent du côté de l'est de cet islot blanc, parce qu'à l'ouest il y a trop de fond ; mais le laissant du côté de l'ouest, on ira mouiller vers la plage, par les quatorze à quinze brasses ; ce lieu s'appelle la Colonne : les vaisseaux de ligne y mouillent par les trente brasses, bon fond et bonne tenue, en mettant le cap où est l'islet à l'ouest-sud-ouest, la Colonne à l'ouest-quart-nord-ouest, le village au nord-ouest-quart-nord, l'islot qui est au milieu du bogas, l'un par l'autre avec la pointe de Samos, à l'est-nord-est, la pointe de la terre-ferme du petit bogas à l'est-quart-nord-est et est-nord-est, et le cap Ste. Marie au sud-est-quart-est, entre la Natolie et l'isle de Samos ; en ce canal est un petit islot rond, où l'on peut passer, tant d'un côté que de l'autre, il est net par-tout ; mais si l'on venait à passer du petit bogas, pour aller à Scala-Nova ou autre lieu, si on l'avait passé, et que le vent vous donne contraire, il est mieux de se retourner et d'aller mouiller à l'ouest dudit islot, parce que du côté

Digitized by Google

de l'est, il y a quarante ou quarante-cinq brasses, et à l'ouest le fond est de dix à douze brasses, bonne tenue : sur l'isle de Samos ; au-devant de cet islot qui est au milieu du bogas, est une plage où les petits bâtimens vont mouiller, mettant amarre à terre : au sud du cap Ste. Marie, est une plaine où l'on mouille pour les vents du nord ; le fond est de quarante à quinze brasses, selon les bâtimens ; on mouille à l'est dudit cap : on mouille aussi sous les Palatia, par les six à sept brasses, mais il faut prendre garde qu'au bord de mer il n'y a point de fond ; au sud desdits Palatia, le terrein de la marine est bas : à environ cinq lieues au sud, est un cap où il y a un arbre dessus, que l'on appelle le cap de l'Arbre ; à l'abri dudit cap, on mouille par les sept à dix brasses, pour les vents du nord et nord-ouest ; au fond du golfe que ce cap fait, il y a deux ou trois bons ports, mais pour de petits bâtimens.

Mouillage de l'Isle de Scio.

Vous mettrez le cap Ste. Héleine au sud-quart-sud-ouest ; la pointe du nord de Scio au nord-quart nord-est ; l'isle de l'Espalmador au nord-est ; l'entrée du port à l'ouest ; et vous serez alors par les vingt-six brasses, sable gris : pour mouiller à la rade ordinaire de Scio, il faut mouiller au dernier moulin du côté du nord, et devant le Serail, qui restera à l'ouest-quart-nord-ouest ; vous serez par les dix-huit brasses : si vous voulez mouiller plus à terre, vous le pouvez ; mais si vous venez à chasser, comme il arrive souvent, vous irez vous jetter sur le môle ; le meilleur est d'entrer dans le port, où l'on

Digitized by Google

paye cinq piastres au Consul, et demi-piastre au Capitaine de port : la remarque dudit mouillage est la tour qui est sur la pointe Ste. Héleine, dont il faut s'éloigner d'environ demi-lieue; on s'affourche nord et sud.

Mouillage dans le Port de Scio.

Le port est très-bon pour de petits bâtimens; il y a trois à quatre brasses d'eau : à l'entrée, vous rangerez le fanal de la droite en entrant, à une longueur de chaloupe, à cause des pierres qui sont jettées; à la gauche en entrant, où est un autre fanal, il y a une roche sous l'eau, sur laquelle il n'y a que neuf pieds d'eau; et quand vous serez dedans, vous mouillerez, et vous donnerez une amarre à la droite, où il y a plus de fond : quand vous partirez de Scio, il faut prendre garde à la pointe Ste. Héleine, qui est à la droite allant au sud, où il y a un banc de sable qui avance un quart de lieue au large; excepté ce banc, il n'y a rien à craindre tout le long de la côte; ledit banc fait bon mouillage : le grand passage du Sparmadour se regarde avec la ville de Scio sud-ouest-quart-ouest et nord-est-quart-est, à trois lieues de distance : du cap de Scio au Venetico, il y a une lieue, nord et sud; on peut passer entre les deux : du Venetico au Samos, il y a dix lieues, sud-est et nord-ouest : il ne faudrait pas entrer dans le port de Scio chargé de denrées, car on vous obligerait à les décharger, et à les vendre sur le lieu.

Digitized by Google

Mouillage du Port Amiste, sur idem, du côté de l'ouest.

Pour remarque, vous trouverez deux petites isles devant l'entrée de la rade, que vous laisserez à la gauche en entrant, et viendrez mouiller quand les deux isles vous resteront au nord-nord-ouest, et le cap de la droite en entrant. .... et vous serez par les quatorze brasses, fond de vase : du port Amiste à Ipsera, il y a huit lieues, se regardant sud-est-quart-est et nord-ouest-quart-ouest; vous pouvez côtoyer cette côte et aussi celle du sud, en passant en-dedans du Venetico; il est net par-tout, et il n'y a rien à craindre.

Mouillage au Sparmadour de Scio.

Etant dans le canal de Scio, si le vent du sud ou sud-sud-ouest vous forçait, vous pouvez venir prendre l'isle qui est la plus à l'est, en cinglant vers le plus bas du Sparmadour; vous verrez à l'ouest de ladite isle, la plus à l'est de toutes, un islot fort proche de la susdite, n'y ayant point de passage, que vous éloignerez de trois cables à la gauche, et courrez vers la côte du nord, où vous verrez un petit islot rond; étant au milieu dudit et de ladite isle, vous découvrirez le frieu qu'il fait, où il y a passage; pour aller au nord, vous cinglerez par le milieu dudit passage; et étant à couvrir les bastides de Scio, vous mouillerez votre ancre par les douze à quinze brasses, entendu toujours du côté que vient le vent, parce que les ancres chassent, et que le fond fait un cul de

Digitized by Google

chaudron, et donnerez une amarre de chaque côté, si vous voulez, et l'ancre vous servira d'espérance ; on est à couvert de tout vent ; quand on est en-dedans, on peut approcher les pointes de chaque côté, de la longueur d'un demi-cable au plus, pour ne rien risquer ; et si vous avez dépassé ladite isle pour aller au nord, et que le vent vous force, il est mieux de venir par le canal de Scio, parce que, par cette embouchure, le vent vous refait et vous donne devant, à moins que le vent file droit en poupe, alors vous pourrez y passer sans risque, passant par le milieu du canal, éloignant les pointes de chaque côté d'un bon coup de pierre.

Entre Scio et la terre-ferme, il y a les isles Sparmadour ; si on venait à passer entre les isles et Scio, il faudrait un vent arrière, et se tenir au milieu ; n'y ayant rien à craindre, le passage ayant environ deux cables de large ; et entre lesdites isles et la Natolie, le passage est beaucoup plus large : on peut y louvoyer avec une armée, y ayant aussi beaucoup de fond : ces isles font un port du côté du sud, auquel on mouille avec de petits bâtimens ; le fond est de huit à dix brasses : si on venait du sud pour aller à Scio, en ce canal il y a deux petites isles, qu'on nomme Passargues, au milieu desquelles on peut passer ; le fond est de douze brasses : au sud de l'isle de Scio, il y a une plage où on peut mouiller avec les vents du nord ; du côté de l'ouest, il y a aussi un port pour de petits bâtimens, qu'on nomme Amite ; à l'est des isles Passargues, sur la Natolie, est un cap appelé cap blanc ; au sud dudit cap, est une rade pour mouiller avec les vents de nord, par les vingt à vingt-cinq brasses, bonne tenue ; la ta-

Digitized by Google

che blanche vous restera au nord-est, à une lieue de distance, et les isles passargues au nord.

Mouillage à l'Isle Ipsera.

A l'ouest du cap du nord de Scio, est l'isle Ipsera; le cap du sud de Scio et Ipsera se regardent, sud-est et nord-ouest : cette isle n'est pas fort haute, et en fait deux; celle de l'ouest, et Antipsera; du côté du sud-est, il y a une plage, où l'on peut mouiller par les douze brasses, bon fond et bonne tenue, et où l'on est à l'abri des vents de nord, et mieux qu'à Ipsera; à l'isle Ipsera, il y a un village, au nord duquel est un islot et une Eglise dessus, au-devant d'une anse; on y mouille par les six brasses, et l'on met l'amarre sur l'islot; dans ce port l'on est bien, il n'y a que le nord-nord-ouest qui en fait le traversier; ce lieu est bon pour de petits bâtimens : au sud du village et de l'isle, il y a une anse où l'on tire les bateaux à terre, et elle n'est bonne que pour les vents du nord; le fond est de douze à quinze brasses, mais il y en a quarante ou cinquante.

Si on vient à passer entre Ipsera et Antipsera, à ce canal il y a une sèche devant le village; c'est pourquoi il faut se tenir proche d'Antipsera; ayant passé le village, on a aussi passé ladite sèche.

Lorsqu'on vient, avec les vents du nord, pour prendre port à Ipsera, il faut ranger la terre tant que l'on peut, à cause qu'au troisième cap il y a une sèche de quatre à cinq cables au sud-ouest, que l'on laisse à la droite en entrant, avec les vents du nord, à cause qu'il faut bien ranger la terre pour prendre le mouillage; et

Digitized by Google

lorsque vous y êtes mouillé, ladite sèche vous reste au nord-nord-ouest ; il n'y a que huit pieds d'eau dessus, ou environ.

Le port d'Ipsera est au nord de l'isle, entre une petite isle et la grande, y ayant trois ou quatre brasses d'eau, fond de matte, en s'ammarant sur un petit écueil, où il y a un calori dessus ; il faut observer que, si vous relâchez du sud-est, étant du côté de Scio, pour venir audit port, lorsque vous aurez dépassé le village, entre lui et le cap qu'il faut tourner pour aller au port, il y a une sèche à demi-coup de canon de terre, sur laquelle il n'y a qu'un pied d'eau dessus ; pour peu de mer qu'il y ait, on la voit briser : en venant de tout autre endroit, il n'y a rien à craindre ; vous voyez le petit écueil sur lequel est le calori, vous courez à l'est de ladite isle ; il y a Antipsera, qui est au sud-sud-ouest du mouillage, qui vous couvre des vents du large : l'isle Ipsera est habitée, il y a un village du côté de l'ouest.

Routes du cap du nord-ouest d'Ipsera, à une lieue au large.

Dudit cap au cap sud de St. Georges d'Eschiro, ouest-quart-nord-ouest.

Dudit cap au cap Sidra, à l'ouest de Metelin, nord-nord-est.

Dudit cap au cap est de Metelin, est-nord-est.

Dudit cap au cap Barnous, est.

Dudit cap au cap nord-ouest de Scio, est-quart-sud-est.

Dudit cap au cap Doro, sud-ouest.

Digitized by Google

Du cap de l'est d'Ipsera au cap nord-ouest de Scio, il y a quatre lieues et demie.

Mouillage à St. Georges d'Eschiro.

Au cap des trois Bouches, du côté de l'ouest, au cap le plus au sud, il y a un port, qu'on nomme St. Georges; pour remarque, vous verrez trois petites isles devant l'entrée; vous les laisserez toutes à la gauche, parce que c'est le plus grand passage; vous pouvez bien passer et laisser les isles à la droite, mais le passage est plus étroit; et vous verrez une grande rade qui va plus d'une lieue en-dedans; vous pouvez mouiller par toute ladite rade, par les vingt-cinq à douze brasses, fond de vase, à couvert de tout vent; à la gauche il y a une Chapelle à la marine, et au fond de la rade, il y a une rivière où l'on fait de l'eau: le village est à une lieue de la marine, du côté du sud de l'isle; vous y pouvez mouiller; et pour remarque, il y a une isle devant, que vous laisserez à la gauche en entrant, et mouillerez entre ladite isle et St. Georges d'Eschiro, par les neuf brasses, fond de vase; il y a aussi la grande plage, bonne à tout vent; il faut mouiller proche la pointe qui est au nord, et mettre un cable dessus; car si vous mouillez au large, vous ne tiendrez pas; il faut vous mettre bien proche la plage, où vous aurez dix-huit à vingt brasses; il y a une fort bonne aigade; vous pouvez, en venant du nord-ouest, passer entre la grosse isle et l'isle à l'ouest-nord-ouest; mais il est fort étroit, et vous y voyez le fond; il faut passer par le passage, vent arrière, n'ayant pas plus d'un cable de large du côté de la gauche, il y a des séquants;

Digitized by Google

on peut mouiller d'abord après avoir passé ledit frieu du côté de la gauche en entrant ; mais il faut être bientôt prêts : du côté du nord de l'isle d'Eschiro, il y a un banc qui avance plus de deux cables au nord, où il n'y a que cinq pieds d'eau dessus ; lorsque vous êtes au cap Dore, et que vous voulez aller au port de St. Georges d'Eschiro, c'est-à-dire, à la grande plage, faites route au nord ; lorsque vous approcherez ladite isle, mettez le cap à l'ouest ; du manquement du haut terrein, l'isle semble coupée en deux ; courez sur ladite coupure, rangeant tribord, où vous trouverez trois à quatre islots ; vous trouverez une pointe à babord, vous mouillerez au bout de ladite pointe à la grande plage, par les dix-huit à vingt-brasses ; aux deux côtés, vous pouvez amarrer à terre, ce qui est meilleur, surtout en hiver ; cet endroit est bon à tout vent ; on fait de l'eau à l'est : il faut prendre garde, si vous voulez passer entre Eschiro et Eschiro-Poule, qu'il y a une sèche un peu plus proche d'Eschiro-Poule que d'Eschiro, sur laquelle il n'y a que cinq à six pieds d'eau.

Du petit Passage.

Si vous venez du nord-ouest, et que vous vouliez passer audit passage, entre la grande isle et la petite, pour aller mouiller à la grande plage, il faut prendre garde que ledit passage est fort étroit, et qu'il y faut passer avec un vent fait et en poupe ; il arrive souvent que le vent vous donne devant, et la mer y règne beaucoup ; le plus profond est du côté de la plus petite isle ; c'est sur cela qu'il faut prendre vos mesures : on peut mouiller d'abord après avoir

Digitized by Google

doublé la pointe de la grosse isle d'Eschiro, il y a quatre brasses au passage, c'est-à-dire au milieu : de St. Georges d'Eschiro à Eschiro-Poule, il y a deux lieues et demie, est et ouest, sans mouillage : d'Eschiro-Poule à l'isle Schiffy, il y a cinq lieues, sud ouest-quart ouest et nord-est-quart-est, sans mouillage : de l'isle Schiffy à l'isle Schangero, il y a six lieues, nord et sud : sur la dernière, il y a mouillage pour de petits bâtimens entre les deux isles; vous serez par les six brasses, fond de sable; les petits bâtimens peuvent aller en-dedans des isles; mais il faut qu'ils passent dehors d'un côté ou de l'autre : de l'isle Schangero à l'isle Pipery, il y a cinq lieues, nord et sud, sans mouillage : de l'isle Pipery à l'isle du Diable, il y a deux lieues et demie; à l'est de l'isle, il y a l'isle Plane, qui est à une lieue au large et fort basse.

Idem, sur la même Isle.

A environ douze lieues au nord du cap Dore, est l'isle de St. Georges d'Eschiro, au sud de laquelle il y a un port, nommé les trois Bouches; pour le reconnaître, quand on vient du côté du sud, il faut tirer par la haute montagne, par laquelle sont deux islots qui forment ce port; c'est de là qu'il est appelé les trois Bouches; on peut passer indifféremment de quelque côté que l'on veut des islots, sans rien craindre; ils sont un peu étroits, mais fort nets; lorsqu'on est en-dedans, on peut mouiller; le fond est de vingt-cinq à quinze brasses, bonne tenue; les bâtimens marchands mettent l'amarre sur l'isle d'Eschiro, au-devant d'un four à chaux, ou autrement d'une tache blanche; d'autres vont dans

Digitized by Google

les calanques s'amarrer en quatre ; enfin c'est un fort bel endroit, à couvert de tout vent ; l'isle de l'ouest est basse, celle de l'est est plus haute : à environ deux lieues plus à l'ouest, est une autre rade, où l'on mouille par les vingt-huit à trente brasses ; ce lieu s'appelle la grande Plage ; c'est un endroit propre pour les vaisseaux de guerre : pour y aller, il faut laisser deux ou trois islots qu'il y a à l'entrée à la droite, et le grand islot, qu'on nomme le Frieu, à la gauche, et gouverner, quand on est en-dedans, à l'est vers la haute montagne, et mouiller, comme j'ai dit ci-dessus, vers la plage ; les petits bâtimens y mouillent par les dix à douze brasses ; le fond est bon, et on y est à couvert de tout vent : du côté du nord de ce lieu, il y a une tache blanche, qui est le meilleur endroit pour les petits bâtimens, bon pour tout vent ; le cap du nord de cette isle est bas ; il y a plusieurs islots, desquels il faut se méfier, si on y passait de nuit ; le cap du sud est haut et net, à pouvoir le ranger autant qu'on veut : à environ deux lieues et demie à l'ouest de la grande plage, est une isle, qu'on nomme Eschiro-Poule ; on peut la ranger, elle est nette, et on y passe en-dedans et en-dehors, sans aucun risque.

Mouillage de l'Isle Schangero.

Au nord-ouest d'Eschiro-Poule, est l'isle Schangero ; ce sont deux isles qui forment un port pour de petits bâtimens, à couvert de tout vent et de mer ; on y mouille par les vingt-cinq brasses, bon fond et bonne tenue, et on met l'amarre à la pointe du nord de l'isle de l'ouest, qui est la plus petite ; la grande est celle de

Digitized by Google

l'est, et forme une calanque pour des tartanes, barques et autres petits bâtimens, qui s'amarrent en quatre ; les pointes de ces isles sont nettes ; au cap du sud de l'isle de l'ouest, sont deux ou trois petits islots, mais on peut les ranger sans rien craindre.

Mouillage de l'Isle Pelerisse.

Du côté de l'est de l'isle, est le port appelé port Levato ; pour remarque, vous verrez devant l'entrée deux isles, que vous laisserez à la gauche en entrant ; et quand vous aurez passé les deux isles, vous verrez une grande montagne pointue et une isle devant ; vous la laisserez à la droite en entrant ; pour bien mouiller, vous mettrez ladite montagne pointue au nord, et la petite isle à l'ouest, et vous serez alors à couvert de tout vent, et par les vingt brasses, fond de matte : si vous voulez mouiller plus en-dedans, vous pouvez aller jusques par les huit brasses : de l'isle Pelerisse à l'isle Satonny, il y a une lieue, nord et sud ; il ne faut pas s'approcher, parce qu'à demi-lieue autour, sont de petits rochers qui brisent ; elle est sans habitation et sans mouillage : de l'isle Satonny à l'isle Selidrony, il y a demi-lieue nord-est et sud-ouest ; du côté de l'est de la dernière, est l'isle Colomby, où vous pouvez mouiller, entr'elle et Selidrony, par les trente brasses, fond de matte ; vous voyez les villages à une lieue de la marine, que vous mettrez à l'ouest.

Idem, de la même Isle.

Pelerisse, est une isle fort haute et déserte ; du

Digitized by Google

du côté de l'ouest, il y a un port pour de petits bâtimens; on y mouille par les douze brasses, bon fond, à couvert de tout vent; il y a un petit islot, derrière lequel les tartanes peuvent aller s'amarrer en quatre; et si l'on veut aller mouiller par le cap le plus ouest du côté du sud, l'on verra une petite isle assez haute, qu'on laissera à la gauche en entrant, et on ira au fond de l'anse, où il y a un petit islot, derrière lequel on peut mouiller, ou bien mouiller du côté de l'ouest, si l'on veut, en mettant une amarre sur l'islot, et l'autre sur la pointe de Pelerisse, qui est blanche; on peut passer d'un côté et d'autre de cet islot sans rien craindre; du côté de l'est dudit port, sont deux calanques; à la plus au nord, il y a un puits à cent pas de la marine pour faire de l'eau; au cap du nord-est de l'isle, est un port, qu'on nomme port Gavette; l'on y est à couvert de tout vent; l'entrée est fort étroite, et court nord-est et sud-ouest, et ensuite au sud; on va mouiller au fond de la calanque, par les douze brasses, en mettant deux amarres à terre, une du côté de l'ouest, et l'autre de l'est; il n'y a point de temps qui puisse vous y nuire; hors de l'entrée dudit port, sont trois islots, qu'on laisse du côté du sud; le plus au nord est le plus petit; on le nomme l'isle de la Madona, y ayant une Eglise grecque dessus, et un calori; ils se regardent est et ouest avec l'entrée.

Mouillage de l'Isle Celidrony.

A environ une lieue et demie à l'ouest-sud-ouest de Pelerisse, sont les isles Celidrony, entre lesquelles on peut mouiller avec une armée;

Digitized by Google

au milieu du canal, le fond est de vingt-cinq à trente-cinq brasses; il y a deux entrées, une au nord-est et l'autre au sud-ouest : quand on vient du côté du nord, il faut tirer sur le cap le plus nord, qui est la grande isle, c'est-à-dire, celle de l'ouest; il y a aussi deux ou trois petits islots, qu'il faut laisser à la droite et du côté du nord; et lorsqu'on en est bien proche, on voit l'entrée qui vous reste au sud-ouest; quoiqu'étroit, il y a du fond pour une armée; on mouille devant une tache rouge qui est sur la grande isle; les petit bâtimens mettent l'amarre à terre, à des pierres faites exprès, et les gros peuvent rester sur une ancre; à l'isle de l'est, il y a une calanque par son milieu; du côté du nord, les bâtimens marchands y vont, et s'amarrent en quatre; on l'appelle l'Espermadour : si on passait du côté de l'est à l'entrée du sud-ouest, il faudrait prendre garde qu'il y a trois petits islots noirs, au milieu desquels et de l'isle Espermadour, est un petit islot sur l'eau, ressemblant, de nuit, à une chaloupe; il faut bien côtoyer l'isle Espermadour; on passe tant d'un côté que de l'autre : ces isles se regardent sud-est et nord-ouest avec l'entrée.

Mouillage de l'Isle Scopouly.

A environ deux lieues au nord-ouest du cap sud de Celidrony, est l'isle de Scopouly; au canal, il y a deux islots hauts et ronds, nets tout à l'entour; on peut passer de l'un et de l'autre côté; les ayant passés, on voit une pointe, derrière laquelle est la ville de Scopouly; il y a un port pour de petits bâtimens, mettant l'amarre à terre sur de petits islots qu'il y a proche la

Digitized by Google

ville : ce port est bon en été, ayant pour traversier le nord-est et l'est ; au nord de la ville, à environ deux milles, est une tache rouge, devant laquelle les gros bâtimens mouillent, mettant l'amarre sur ladite tache ; le fond est de quatorze à quinze brasses ; le traversier est l'est-nord-est et l'est, qui y lèvent une grosse mer ; du côté de l'ouest de l'isle, il y a un port pour de petits bâtimens, et bon pour tout temps ; il s'appelle port Palerme : dans ce port, vont ceux qui veulent charger ou décharger en hiver.

Du côté de l'est, dessous la ville, il y a une espèce de môle de pierre où les bâtimens vont mouiller à l'abri, pour charger du vin et du goudron ; c'est une isle où il y a tout le nécessaire pour la nourriture : du côté de l'ouest de ladite isle, il y a port Palerme ; il peut y rester six navires ; pour remarque dudit port, vous voyez une isle, on peut y passer de chaque côté, et l'on mouille entre ladite isle et la grande, par les vingt brasses, fond de matte : de Scopouly à Schiate, il y a deux lieues et demie, est et ouest ; à demi-canal, entre les deux isles, est une roche qu'on voit briser ; il ne faut pas s'en approcher moins d'un cable, parce qu'autour il y a des pierres sous l'eau ; au sud, du côté de Schiate, sont deux isles.

Mouillage sur l'Isle de Schiate.

Du côté du sud de l'isle, est le port Policata ; vous voyez quatre islots devant, qui font le mouillage ; vous pouvez, selon le vent, passer de chaque côté de ces islots ; sitôt que vous les aurez passés, et que vous serez entr'eux et l'isle de Schiate, vous mouillerez par les vingt brasses,

Digitized by Google

fond de matte ; si vous allez plus en-dedans, vous n'aurez que huit brasses : en entrant audit port, vous trouverez une petite isle, où l'on peut passer de tout côté ; et lorsque vous serez en-dedans de ladite isle, vous mouillerez de quel côté que vous voudrez de la baye, et mettrez l'amarre à terre ; les gros bâtimens mouillent dehors ladite isle plate, y mettent l'amarre dessus, et sont par les vingt brasses : on peut faire de l'eau au bord de la marine, et aussi du bois à brûler : le village est à deux lieues dudit port, du côté du nord, situé sur une pointe ; il est muré : entre Schiate et le cap du Volo, est une sèche de la longueur de deux bâtimens, vous la voyez briser ; elle se regarde est et ouest avec la pointe de l'ouest de Schiate, et avec la seconde pointe de la côte des Agouras, en entrant dans le golfe de Zeiton : de l'isle Pipery à Ste. Estrade, il y a vingt lieues, est-quart-nord-est et ouest-quart-sud-ouest ; c'est une isle habitée, et sans mouillage du côté du nord-ouest ; on pourrait pourtant mouiller, mais depuis les trente à quatre brasses, fond de vase ; vous voyez le village à la marine, et vous le mettrez au sud-est, étant mouillé : on doit prendre garde, en partant de Porto-Sigro pour faire route sur Ste. Estrade, que la vraie route est le nord-quart-nord-ouest, parce qu'en partant dudit port, à trois lieues de distance au sud-quart-sud-ouest, et faisant route au nord-ouest, on se trouve au nord de Ste. Estrade ; ladite Ste. Estrade étant plus au sud qu'elle n'est marquée sur la Carte, si on vient à passer proche de cette isle, il faut s'éloigner du cap du nord et du sud-ouest : de Ste. Estrade à l'Emnos, il

Digitized by Google

y a cinq lieues, nord-quart-nord-est et sud-quart-sud-ouest.

Schiate est à l'ouest de Scopouly; elle a un bon port du côté du sud, devant lequel il y a de petits islots qui le forment; on y peut passer de tous côtés, n'y ayant rien à craindre; d'abord qu'on aura passé lesdits islots, du côté du nord, on peut mouiller par les quinze à seize brasses, bon fond, et on est en parage des vents de sud; mais si l'on voulait mouiller dans le fond dudit port, on serait engagé avec les vents du sud; si on venait à passer entre Schiate et Scopouly, il faudrait prendre garde à une sèche qui est en ce canal; elle reste au nord-est du port de Schiate, à environ une lieue loin; il faut se tenir toujours près de Schiate, jusqu'à ce qu'on l'ait découvert; et si l'on passe du côté de l'ouest, entre Schiate et le cap St. Georges, à demi-canal, il y a une sèche à fleur d'eau; il faut se tenir ou d'un côté ou de l'autre, pour l'éviter; elle brise, pour peu de mer qu'il y ait.

Mouillage sur l'Isle de Lemnos.

Du côté du nord-ouest de l'isle, il y a une forteresse sur un rocher escarpé, et tout autour, est une plaine pour mouiller; mais il faut se mettre au large, pour faire voile en cas de vent contraire; il y a quarante à quarante-cinq brasses, fond de vase; du côté de l'est il ne faut pas l'approcher plus d'une lieue et demie au large, y ayant un banc de sable qui va jusqu'au cap du nord; du côté du nord, il y a un mouillage appelé Acarie; pour remarque, il y a une petite isle, devant laquelle vous

Digitized by Google

pouvez passer de chaque côté ; quand vous serez en-dedans de ladite isle, vous ferez route à l'ouest ; et lorsque vous vous verrez à couvert du nord, vous mouillerez par les vingt brasses, fond de matte ; vous pouvez aller plus en-dedans, par les huit brasses ; et au milieu de la marine, au fond de la rade, il y a des puits pour faire de l'eau : cette isle est beaucoup peuplée.

Idem, de ladite Isle.

Cette isle, du côté du sud-est, a un port, appelé St. Antoine ; quand on y veut entrer, et qu'on vient du côté de l'est, on voit au sud-est deux montagnes qui sont les plus hautes de toute l'isle ; il faut les laisser à la gauche en entrant ; l'isle est basse et fait plusieurs monts ; il faut gouverner sur ces hautes montagnes, jusqu'à ce qu'on approche de terre ; alors on voit deux petits écueils à l'entrée, qui sont proche le cap de l'ouest ; il faut les ranger et les laisser du côté de l'ouest ; il faut aussi s'éloigner du cap de l'est, parce qu'il y a un banc qui vient à un tiers de chemin de l'entrée dudit port ; de jour on voit le banc, par la verdure et blancheur qu'il fait sous l'eau ; si on y sondait dessus, on trouverait, à bien des endroits, dix brasses, et tout d'un coup deux brasses ; lorsqu'on est en-dedans des islots, dont j'ai parlé ci-dessus, c'est-à-dire, au milieu du golfe, l'on mouille par les dix, douze à quinze brasses, bon fond et bonne tenue ; mais l'on est à découvert du sud-est et sud-sud-est, qui en sont les traversiers ; à la fin du golfe, du côté du nord-ouest, il y a une belle et bonne baye pour tout vent ; si on venait avec un vent de sud-sud-est forcé, on ne

Digitized by Google

pourrait pas rester à l'endroit dont j'ai parlé ci-dessus; pour aller dans ladite baye, il faut observer qu'au fond du golfe il y a une isle longue et noire, sur laquelle il faut gouverner; et quand on y sera proche, on découvrira, du côté de l'est, l'entrée de ladite baye, et l'on se rangera vîtement sur la droite, en gouvernant par le milieu du passage, les pointes n'étant pas beaucoup nettes; à celle qui est du côté de la gauche en entrant, il y a une troupe de petits écueils de la hauteur d'une chaloupe; en passant par le milieu du passage, il n'y a rien à craindre; les vaisseaux de guerre peuvent y aller : quand on a une fois doublé l'entrée, on peut mouiller par-tout, et il y a place pour une armée navale; le fond est de cinq, six, sept et huit brasses; au rivage, dans ledit port, il n'y a pas beaucoup de fond, mais l'on peut aller par les cinq brasses; l'isle longue et noire, dont je viens de parler ci-dessus, fait aussi un bon port, à couvert de tout vent; pour y aller, il faut gourverner sur le cap de l'ouest de ladite, et venir mouiller à l'abri d'elle, c'est-à-dire, du côté du nord, en la rangeant toujours de fort près, parce que du côté de l'isle de Lemnos, il n'y a pas de fond; on est à ce mouillage, par les trois et quatre brasses : cet endroit n'est bon, proprement, que pour les petits bâtimens.

L'isle de Lemnos a un autre port du côté de l'ouest, nommé le port du Basa; si on part du port St. Antoine, pour aller au port du Basa, il faut prendre garde à une sèche qui est à la fin de cette côte, sur laquelle il n'y a que six à sept pieds d'eau dessus; pour le savoir, on verra un islot rond proche le cap de l'ouest de Lemnos; la sèche se regarde avec cet islot, sud-

Digitized by Google

est et nord-ouest, à demi-lieue au large ; et aussitôt que l'islot vous restera au nord-nord-ouest, vous aurez passé ladite sèche : si l'on y passait de nuit, terre à terre, pour éviter cette sèche, il faudrait tenir le cap de l'ouest du cap St. Antoine à l'est, jusqu'à ce que cette isle reste au nord-nord-ouest ; alors on peut ranger ladite, qui est nette ; et lorsqu'on sera au nord de l'isle, on verra le port Basa, qui fait un petit golfe, avec une grande plage dedans ; pour entrer dans ce port, il faut gouverner sur cette plage ; et lorsqu'on sera à l'entrée, on verra de petites sèches qui sont proches le cap du nord, qu'il faut allarguer, et s'approcher de celui du sud, et on ira mouiller derrière les sèches ; on peut mettre l'amarre à terre ; on est du côté du nord dudit port ; mais l'ouest en est le traversier : à environ une lieue au nord dudit port, est le château et la ville de Lemnos, qui fait un port du côté du sud-ouest, pour les vents de terre, mais à découvert de l'ouest-nord-ouest, ouest et sud-ouest ; il n'est proprement bon qu'en été.

De Lemnos à St. Mandrache, il y a sept lieues, nord-est et sud-ouest ; c'est une isle habitée, et il y a plusieurs villages du côté du nord, à demi-lieue de la marine ; pour remarque, il y a une sèche qu'on voit briser ; il faut s'en éloigner d'un cable et demi ; tout autour d'icelle, il y a de petits rochers.

De l'Isle St. Mandrache.

L'isle St. Mandrache n'est pas bien grande, mais elle est fort haute ; tellement, que quand on vient du côté du cap Baba, elle paraît au-dessus de l'isle Imbre ; il n'y a aucun port pour

Digitized by Google

mouiller; cependant le cap de l'ouest fait une pointe longue et basse, où il y a une plaine; l'on y mouille tout à l'entour, par les dix à quinze brasse d'eau, bon fond; le village est devant cette plaine : de St. Mandrache à l'isle Imbre, il y a une lieue, nord et sud.

De l'Isle Imbre.

Au cap de l'ouest de l'isle Imbre, sont six villages à la marine, que vous voyez du côté du sud : cette ville n'a point de port; on y mouille pourtant du côté du sud, depuis les vingt à vingt-cinq brasses, et bonne tenue, à l'abri des vents du nord : de l'isle Imbre à l'isle des Lapins, il y a quatre lieues, nord-est et sud-ouest.

Mouillage aux Isles des Lapins.

Vous pouvez mouiller du côté du sud desdites isles; le fond est fort bon, vase par-tout, depuis les quinze à trente brasses; vous pouvez mouiller aussi au sud de l'isle la plus proche du château, qui est à l'embouchure de la rivière de Constantinople; vous y serez par les sept brasses, fond de vase et sable; vous mettrez au nord-est-quart-est le château de la droite en entrant au canal; il y a deux lieues et demie de l'isle au château; vous ne passerez pas trente à vingt brasses, fond de vase, et à d'autres endroits de sable; et quand il viendra un coup de vent du nord ou nord-est, vous viendrez vous mettre à l'abri de l'isle : à l'isle du côté de l'ouest, qui est la plus grande, il y a un banc de roche qui contourne un demi-quart de lieue, sur lequel il y a quinze à seize pieds d'eau; à trois

Digitized by Google

quarts de lieue d'icelle, le cap de ladite isle, du côté de l'est, étant sur le banc, vous restera au sud-sud-est : entre le cap du sud-ouest de ladite isle et le banc, il y a passage, y ayant depuis sept à neuf brasses ; vous pouvez mouiller, le banc vous faisant le mouillage; le fond est de sable : il faut observer, quand vous irez dans ce canal, de ne pas approcher lesdites isles au moins d'une lieue, à cause des courens qui vont comme une rivière : de l'isle des Lapins au Tenedos, il y a trois lieues, se regardant avec le château du Tenedos, sud-quart-sud-ouest et nord-quart-nord-est ; vous pouvez mouiller depuis ladite isle jusqu'au Tenedos, depuis les trente à quinze brasses, fond de vase.

Mouillage de l'Isle du Tenedos.

L'isle du Tenedos n'est haute qu'audevant du château, où il y a un mont qui ressemble à un pain de sucre ; quand on vient du côté du sud-sud-ouest ou de l'ouest, on ne voit que le mont; mais en s'approchant, on voit la côte toute blanche ; c'est un petit port sous le château, pour de petits bâtimens ; mais les gros vaisseaux mouillent entr'elle et la terre-ferme ; l'on y est bien avec tous vents, excepté le sud-sud-est, qui en est le traversier ; mais lorsqu'on n'est pas plus éloigné de l'isle que de demi-lieue, ou un tiers, il ne peut pas faire grand mal, la tenue en est bonne, et le fond de douze à quinze brasses: si on veut passer entre le Tenedos et la terre-ferme, au-devant du château il y a une petite isle, vis-à-vis de laquelle, c'est-à-dire, du côté de terre-ferme, il y a une pointe basse qui vient jusqu'à demi-canal ; il faut se tenir proche l'isle

Digitized by Google

du Tenedos, par laquelle il y a beaucoup de fond ; du côté de cette petite isle il y a deux rochers sous l'eau, entre lesquels et le château on peut passer, le fond y étant au milieu de quinze brasses, et à l'est de ces petits rochers, il y a six brasses ; au sud du Tenedos, l'on mouille aussi pour les vents du nord : si l'on veut passer à l'ouest du Tenedos, il faut s'en tenir un peu au large, à cause des bancs qui sont au cap du nord et du sud : au nord du Tenedos, il y a les isles des Lapins ; elles sont nettes du côté du sud et de l'ouest, mais elles ne le sont pas du côté du nord ni de l'est ; il faut s'en tenir bien au large, et sur-tout avec le calme, parce que les courans de l'embouchure vous y jetteraient dessus.

Idem, de ladite Isle.

En mouillant devant le château du Tenedos, vous mettrez la ville au nord-quart-nord-ouest, la petite isle qui est devant au nord-quart-nord-est, et le cap du sud au sud-ouest-quart-ouest, et vous serez par les douze brasses, fond de sable ; il y a un fort mal bâti, où il y a garnison Turque, il est à la marine : quand vous entrerez dans ce port, vous le laisserez à la droite ; il y a un môle de pierres jettées qui vous couvre des vents du nord ; il n'y va que de petits bâtimens ; on peut y faire du vin rouge et de bon vin muscat, à bon prix : au sud de la ville du Tenedos, est le mouillage de Poiracle-Aliment, qui est meilleur que celui de devant la ville, où l'on n'est pas trop bien avec un gros vent du nord ; il y a eu des vaisseaux qui ont risqué d'y naufrager, dans le temps que ceux qui

Digitized by Google

étaient au port Aliment n'appréhendaient rien : on y mouille par les quinze jusqu'à huit brasses, fond de matte ; on n'est pas sous le canon du château du Tenedos : du Tenedos à Metelin, il y a quatre lieues, c'est-à-dire, du cap Sigury, qui est le plus ouest de Metelin, nord-nord-est et sud-sud-ouest : du cap Baba pour aller au Tenedos, il faut faire route au nord ; si vous venez du nord, voulant passer au canal, entre le cap Baba et Metelin, il faut prendre garde à la sèche qui est à l'est-sud-est du cap Baba, et à l'ouest-nord-ouest du cap Courbe, et nord et sud avec le plus haut terrein de l'isle Metelin, et avec le cap de Molla, nord-est et sud-ouest ; elle est à un tiers de canal vers Metelin : si vous passez de nuit par ce canal, voulant aller au nord, lorsque vous serez sur le cap Courbe, tirez sur le cap Baba, et vous éviterez tout ; et lorsque vous viendrez du nord, rangez le cap Baba, vous servant de relevation ci-dessus : du cap est de Metelin au cap Barnous, sud-ouest quart-sud et nord-est-quart-nord ; du cap Genno au cap Barnous, sud-ouest-quart-sud et nord-est-quart-nord.

Mouillage sur l'Isle de Metelin.

Du Port Olivier.

Cette isle a de très-bons ports ; celui de la ville, dont je ne parlerai point, n'est bon que pour de petits bâtimens. Au cap de l'est de l'isle, est le port Olivier, qui est le meilleur de tous : pour le connaître, on voit, un peu à l'ouest de ce port, des islots hauts et ronds, et qui ne sont pas éloignés de la terre ; en ve-

Digitized by Google

nant du côté du sud, il faut gouverner sur le cap le plus à l'est de Metelin, jusqu'à ce qu'on découvre lesdits islots, qui sont fort nets; on peut les ranger et y passer en-dedans, si l'on veut; quand on sera proche d'eux, il faut les laisser à la gauche, et aller toujours à terre, jusqu'à ce qu'on découvre l'entrée; il faut s'éloigner de la pointe basse de l'ouest, n'étant pas trop nette, et s'approcher de celle de l'est; lorsqu'on sera au milieu de ces deux points, on découvrira un islot noir, qu'on laissera à la droite, et on gouvernera au nord-ouest, jusqu'à ce qu'on découvre un islot rouge, qui reste, avec le noir, est-quart-sud-est et ouest-quart-nord-ouest; il faudra laisser ledit islot rouge à la gauche, et lorsqu'on l'aura passé, il faudra toujours aller en avant, jusqu'à en découvrir un autre petit qui reste au nord du rouge, et que vous laisserez à la gauche; et quand on l'aura passé, on peut mouiller, et mettre l'amarre à un arbre qui est sur l'islot; entre l'islot rouge et celui de l'arbre, du côté de l'est, est un bon endroit pour mouiller, par les treize à quatorze brasses, y étant à couvert de tout vent; cette pointe se regarde sud-sud-est et nord-nord-ouest avec la pointe basse qui est à l'ouest de l'entrée du port; dans cedit port, le fond est de quinze à dix-huit brasses, bon fond, et à couvert de tous vents et de mer; les petits bâtimens peuvent aller plus avant dans le golfe, jusques devant les villages qui sont au haut de la montagne, et qu'on laisse du côté de l'est en entrant.

Digitized by Google

Idem, dudit Port.

Ledit port est du côté du sud est ; pour remarque, vous voyez le haut du cap de l'est de l'isle Metelin, venant en descendant vers l'ouest; vous voyez une coupure qui est à l'entrée dudit port ; vous voyez de plus, trois isles à la gauche en entrant, et un petit écueil à droite fort bas, vis-à-vis duquel est une pointe de sable qui avance un cable et plus au nord ; vous voyez un autre écueil, que vous laissez à bas-bord ; en entrant, il en est un autre, sur lequel il y a un petit olivier, que vous laisserez à la gauche ; on pourrait bien passer à la gauche d'icelui, mais il faudrait savoir le canal ; étant en-dedans de ces trois petits écueils, on peut mouiller partout, à couvert de tous vents; on voit aussi deux espèces de tours de chaque côté : on peut échouer dans ce port de tous côtés, sans aucun risque ; on fait du bois au port Olivier, à la première calanque ; on mouille par les quinze brasses, fond d'argile, et on met une amarre à terre, si l'on veut ; vous pouvez courir en-dedans vers les arbres que vous voyez, qui sont sous la haute montagne, qui est au fond de la culate, où l'on charge de l'huile ; il y a depuis huit jusqu'à vingt brasses : vers les premiers magasins en entrant, où est le bateau pour passer du côté de la ville, est un écueil qu'il faut approcher, et aller en-dedans d'icelui vers la culate, parce qu'à la gauche, vers le second magasin, il n'y a pas de fond : pour aller au susdit, il faut se mettre en parallèle du village que vous voyez à la droite, et aller droit sur lesdits ; vous y serez par les trois, quatre et

Digitized by Google

six brasse, et mettrez l'amarre à terre, avec un piquet pour penel : c'est là où l'on charge les huiles de Ziera, et au village : étant vers les isles de Foyery, pour aller au port Olivier, faites route au nord-nord ouest cinq dégrés nord: au nord de l'isle Metelin, il y a un grand village à la marine, situé sur une hauteur, au bout de laquelle il y a un château; le village s'appelle Molya : à environ un quart de lieue à l'ouest, est un autre petit village, au milieu duquel est un rocher; c'est de là que ledit village s'appelle Petra; il est au bord d'une plage; l'on peut mouiller à cet endroit par le vent du nord et nord-est; on côtoye la gauche en y venant, et l'on mouille presqu'au fond, observant de mettre une amarre à terre, toujours à gauche; on mouille par les dix-huit brasses, fond de gros sable et petits coquillages; le mouillage fait une anse, le traversier de laquelle est le nord-ouest et l'ouest-nord-ouest, qui y donnent à plein, une pointe étant au nord-ouest, et l'autre au sud-ouest.

Mouillage du Port Colon.

Entre port Olivier et port Sygre, au milieu de l'isle, est un golfe, qu'on nomme Colon; la reconnaissance de ce golfe est un petit islot qu'il y a sur le cap de l'ouest en entrant, que l'on laisse à la gauche; et il faut ranger la droite, parce que jusqu'au milieu du golfe, il n'y a pas une brasse d'eau; et du milieu du golfe, du côté de l'est, le fond est de vintg-cinq brasses; ce lieu est bon pour tout vent : en entrant dans ce port, il faut prendre garde de ne pas passer entre cet islot, que j'ai dit ci-dessus, et Metelin, à cause qu'il est rempli de sèches.

Digitized by Google

Idem, dudit Port.

Du côté du sud de Metelin, presqu'à demi-isle, est le golfe Colonia; il va six lieues en-dedans vers le nord; il y a du fond pour tous bâtimens; les gros, mouillent à l'entrée dudit golfe; il ne faut pas ranger la gauche en entrant, y ayant un banc de la longueur de deux milles; le plus large du passage est de demi-cable; sitôt que vous aurez passé le banc, vous mouillerez par les dix-neuf brasses, fond de matte; les petits bâtimens sont à couvert de tous vents; ils sont mouillés depuis les quatre à douze brasses; le passage est, avec l'isle, est et ouest; il faut bien ranger la droite : à l'entrée dudit golfe, il y a une isle, devant laquelle on peut passer de tous côtés, et venir prendre la droite dudit golfe : à la droite dudit golfe est une sèche, à laquelle il faut prendre garde, en passant à la droite de l'isle.

Mouillage de Porto-Sygre.

Il y a une isle du côté de l'ouest de Metelin, qu'on appelle Porto-Sygre; elle est inhabitée, et elle fait le mouillage : quand vous viendrez mouiller à Porto-Sygre, l'entrée est du côté du sud; vous verrez quatre petites isles blanches, et viendrez mouiller à une lieue en-dedans, entre l'isle et Metelin; vous serez par les dix brasses, fond de matte; vous laisserez les écueils qui sont dans le port à la droite, en les éloignant d'environ deux cables, et vous irez mouiller à la Colonne : on peut passer avec de petits bâtimens du côté du nord, par le petit passage,

Digitized by Google

sage, mais il est difficile ; il faut observer que les ancres n'y tiennent pas bien, parce que le vent du nord y est fort violent : si vous voulez mouiller en tête du cap, pour vous mettre en parage quand vous voudrez appareiller, vous serez par les vingt-cinq jusqu'à huit brasses : on fait de l'eau au fond où est la Colonne : on peut passer entre les écueils blanchâtres, qui sont hors le port, et l'isle qui fait le port : en approchant de ladite isle, l'entrée a environ demi-lieue de large : il n'y a à appréhender que ce que l'on voit, étant net par-tout.

Observations. L'isle qui fait le port de Porto-Sygre ne peut s'isoler, pour bien que l'on soit à terre : quand on vient audit mouillage, il faut entrer en-dedans : pour cela, on ne peut isoler qu'un petit écueil rond et blanchâtre ; il est un peu au sud de ladite isle de Sygre : cedit petit écueil est entouré de sèches du côté de l'est ; c'est pourquoi il faut s'allarguer un peu.

Idem, dudit Port.

Le port est du côté de l'ouest de Metelin ; et porte le nom du cap : au-devant du port, du côté du sud, est un islot rond en forme de pain de sucre, qu'il faut laisser à la gauche en entrant, et s'en éloigner du côté du sud et de l'est, parce qu'il y a des sèches qui viennent à deux cables au large, et brisent, pour peu de mer qu'il y ait ; mais on peut y passer du côté du nord : si on vient du côté de l'ouest, où il y a beaucoup de fond, pour mouiller à Porto-Sygre, il faut venir jusqu'à moitié du golfe, et mouiller par les six, cinq et quatre brasses, bon fond, et mettre l'amarre ou sur Metelin,

Digitized by Google

ou sur l'isle qui forme le port ; on y est fort bien ; le sud-sud ouest y donne un peu de mer ; à la droite, en entrant, desdits petits islots, qu'on laisse à droite, en les éloignant d'environ deux cables, l'on mouille bien au nord d'eux, comme me j'ai dit ci-dessus.

Mouillage à la Ville de Metelin.

A l'est de l'isle, il y a la forteresse où est la ville de Metelin ; cette isle est fort abondante en huile, fromage et laine ; mais plus encore en huile : il y avait autrefois un bon port avec un môle de chaque côté, au bout desquels il y a encore un fanal ; mais à présent les môles sont ruinés et presque les fanaux ; le port est comblé, et il ne peut plus y entrer que de petits bâtimens, n'y ayant que seize pans d'eau : au nord-est du port de Metelin, on y mouille au large, étant fond de vase, à demi-portée de canon, où l'on veut, étant en rade ; car on peut mouiller par-tout le canal, depuis les trente à dix-huit brasses, fond de vase ; mais au nord-est de la ville, on y est assez bien avec tous vents, à l'exception de l'est-nord-est, qui y élève une grosse mer ; mais pour gros vent qu'il fasse, si vous avez de bons cables et de bonnes ancres, vous n'y prendrez jamais mal ; il est vrai qu'on y chasse assez souvent, mais quand on est proche de terre, à un cable loin, les ancres tiennent bien, parce que le fond vient en diminuant ; si vous mettez un penel à votre ancre, vous ne ferez que mieux ; on s'y affourche : des isles d'Orlac au cap Ste. Marie, la route gît nord-quart-nord-ouest, et à Foyery au

Digitized by Google

nord : de Metelin à l'Esparmadour de Scio, il y a douze lieues, nord-nord-est et sud-sud-ouest.

Mouillages qui sont sur l'Isle de Candie.

Du Cap de la Sidre.

A l'ouest du cap de la Sidre, est un grand golfe, au-devant duquel sont trois petites isles, qu'on nomme les Janissaires; au sud de ces islots, dans le fond du golfe, est une ville, qu'on nomme Setier; cette ville n'a point de port, elle n'a qu'une plage, où les bateaux mouillent; mais le vent du nord en est le traversier.

A l'est du cap de la Sidre, est l'isle Morena; entre ledit cap et l'isle, il y a trois sèches à fleur d'eau, qu'on voit briser, pour peu de mer qu'il y ait : ces sèches sont plus proches du cap que de l'isle : c'est pourquoi si on venait à passer par ce canal, il faudrait plûtot approcher l'isle que le cap : au sud de ladite isle on pourrait mouiller, mais le fond n'y vaut rien; il y a une petite calanque dans laquelle deux bâtimens peuvent rester et s'amarrer en quatre : et du côté de l'est de ladite calanque, il y a une source d'eau, même au bord de la mer, suffisante pour fournir à une armée.

Idem, dudit Cap.

Pour remarque, vous verrez une isle devant, que vous laisserez à la droite en entrant; et en cas que le vent vous oblige de la laisser à la gauche, vous rangerez l'isle de la Sidre tant que vous voudrez, parce qu'à la côte du cap il y a trois roches sous l'eau, à demi-cable : quand vous

Digitized by Google

aurez dépassé l'isle, vous mouillerez de manière qu'elle vous reste à l'est-quart-nord est, et vous serez par les vingt brasses, fond de vase; vous verrez les magasins à la marine, où l'on charge l'huile : du cap de la Sidre aux trois isles Janissaires, il y a trois lieues, est et ouest : des isles Janissaires au port d'Espine-Longue, il y a onze lieues, est-quart nord-est et ouest quart-sud-ouest.

Mouillage d'Espine-Longue.

A environ sept lieues à l'est de Stantea, est le cap St. Jean, qui peut se voir de Stantea; à l'est dudit cap, est le golfe d'Espine-Longue; et au milieu du golfe que fait le cap St. Jean, est l'isle Espine-Longue, où le château est dessus : quant à ceux qui viennent du côté de l'est ou du nord, pour entrer dans ce port, il faut qu'ils tirent sur le cap St. Jean; et le laissant à la droite, et le château à la gauche, on va mouiller derrière ledit château; mais il ne faut pas aller trop en-dedans, n'y ayant pas de fond au-devant dudit château, qui vous restera à l'est; le fond est de six à sept brasses, bonne tenue; ce port est bon avec tout vent : du côté de l'est de l'isle d'Espine-Longue, il y a un petit islot, qu'on nomme Coulichily; entre l'un et l'autre, on peut y mouiller, en cas de besoin; on est à couvert de tout vent : sous le cap St. Jean on peut aussi mouiller, pour les vents du nord; le fond est de vingt à trente brasses; mais le vent du nord-est en est le traversier, tellement qu'on ne pourrait pas rester audit mouillage; le port d'Espine-Longue n'est pas propre pour de gros vaisseaux, parce qu'il n'y a pas de fond;

Digitized by Google

mais on pourrait aller du côté de l'ouest de l'isle ; pour y aller, il faut la laisser à la droite, et la bien ranger ; elle est fort nette ; d'abord qu'on sera du côté du sud, on verra une plage qui va en-dedans du côté du nord-nord-ouest ; on tirera sur cette plage, jusqu'à ce qu'on soit à couvert des vents d'est ; le fond est de vingt-cinq à vingt-six brasses, bonne tenue : cette plage est le passage où l'on va de terre-ferme à Espine-Longue ; le château n'est pas bien éloigné.

Si vous allez mouiller à Espine-Longue, en venant du golfe St. Jean, vous viendrez au nord ; pour remarque, à demi-lieue du cap, vous verrez une grande isle, et du côté du nord-ouest de l'isle, entr'elle et la terre-ferme, il y a un rocher sur lequel est une forteresse, qui est Espine-Longue ; elle ne peut être prise que par famine ; quand vous viendrez mouiller, vous laisserez la forteresse à la gauche, ou bien vous pouvez passer entre la forteresse et l'isle, et venir mouiller de manière que ladite forteresse vous reste au nord-nord-est, et vous serez par les dix-neuf jusqu'à dix brasses, fond de vase ; vous pouvez mouiller aussi de manière que la grande isle vous reste au nord-est ; en entrant vous pouvez laisser la grande isle à la droite, et vous verrez trois petites isles, que vous laisserez à la gauche ; vous viendrez mouiller au cul-de-sac, par les douze brasses, fond de sable ; vous voyez les magasins à la marine, où l'on charge d'huile ; du cap Espine-Longue à l'isle Stantea, il y a quatre lieues et demie, nord-ouest-quart-ouest, et sud-est-quart-est.

Digitized by Google

Mouillage de l'Isle Stantea.

Cette isle n'est pas habitée; il y a trois mouillages; le premier est appelé le port de Levant; le second, le port de la Madona, qui est celui du milieu; c'est un port où il y a une calanque; et pour venir mouiller à ladite calanque, il faut venir tout devant, où vous mouillerez depuis les cinquante à quarante brasses; et si vous étiez plus au large, à un cable et demi, vous ne trouveriez point de fond; il faut tout de suite donner une amarre à terre après avoir mouillé dans ladite calanque, où il peut rester deux vaisseaux amarrés en quatre; on y est à couvert de tous vents; il y a huit brasses à toucher la terre: le port de l'ouest de ladite isle, est le port St. Georges; vous y mouillez par les trente brasses, et mettez l'amarre à terre; il y peut rester quatre vaisseaux: on y est découvert du vent de sud-sud-est, qui vient de la Candie.

Idem, de ladite Isle.

Cette isle a trois ports du côté du sud; le premier, du côté de l'ouest, s'appelle St. Georges; ce port n'est pas trop bon, parce que le fond n'en vaut rien; il n'y a pas beaucoup d'eau, et le vent de sud y lève une grosse mer.

Au milieu de l'isle il y a un autre port, appelé St. Nicolb; il est le plus grand; du côté de l'ouest il y a une montagne haute: ceux qui viennent du côté de l'ouest, et qui veulent entrer dans ce port, doivent se tenir sous le cap tant qu'ils peuvent; proche ledit cap, le fond est

Digitized by Google

de trente-cinq brasses : avec les vents au nord, il faut être prêts à porter l'amarre à terre ; car s'il était frais, il vous en éloignerait au point que vous auriez bien de la peine à en approcher, et au large on ne trouverait pas de fond : quand on sera derrière le cap, il faut entrer en-dedans tant qu'on pourra ; le fond est de quarante à cinquante-cinq brasses : on verra une Eglise du côté du nord-est de la calanque, où l'on peut aller pour être à couvert de tout vent, mettant l'amarre à terre ; à l'entrée, le fond est de douze brasses ; à l'est de ce port, même au cap de l'est, il y en a un autre, appelé le port de la Madona ; il est le meilleur des trois : quand on vient avec le vent du nord, il faut se tenir sur le cap autant qu'on peut ; on peut aller mouiller par les sept à huit brasses, mettant l'amarre à terre ; en-dehors des pointes, le fond est de vingt à vingt-cinq brasses ; dans le fond dudit port, il y a une Eglise de la Vierge, un peu à l'ouest de laquelle on mouille ; c'est le meilleur endroit, et il n'y a que le sud-sud-est qui en est le traversier : à l'ouest de l'isle, est un islot proche terre ; mais on ne peut passer entre lui et l'isle Stantea, n'y ayant que six pieds d'eau du côté de l'est de l'isle : il y en a un autre, qu'on nomme Peccemady, proche l'isle ; au milieu, le fond est de quarante brasses ; on peut y passer sans rien craindre, étant fort net.

Mouillage à la Fosse et au Port Candie.

Vous mouillerez par les trente brasses, fond de vase, et mettrez le cap de la Fosse au nord-ouest, le château de la Fachie au nord-ouest-quart-nord, le château de l'entrée du port au

Digitized by Google

sud-ést-quart-sud, l'isle Stantea au nord-est : vous pouvez mouiller aussi plus près de terre, si vous voulez, depuis les trente jusqu'à douze brasses; la Fosse est très-bonne, et il n'y a que le vent du nord qui puisse vous nuire, la tenue est fort bonne : si vous voulez mouiller dans le port de Candie, il faut venir découvrir l'embouchure du port, à voir toujours la porte de la ville : en entrant, il faut ranger la gauche, à cause d'une sèche qu'il y a à la droite; il faut entrer avec toutes voiles, parce que la mer est beaucoup agitée; le vent refaisant à l'embouchure, n'y ayant que douze pieds d'eau à l'entrée; et étant dans le port, on est à couvert de tout vent et de et de mer, amarrés en quatre.

De la Fosse de Candie au château de la Sude, il y a dix-neuf lieues; la côte court est et ouest : du cap Suze, ou Frechia, à Retimo, il y a quelques mouillages pour de petits bâtimens, ou galères, mais le vent du nord en est le traversier.

Mouillage de Retimo.

Retimo est à environ sept lieues du cap Melech; cette ville est dans une plaine, derrière un petit mont, à la marine; au-dessus dudit mont, est le château de Retimo; le port de cette ville n'est que pour de petits bâtimens; du côté de l'est du château, est un môle, derrière lequel on peut aller : et à demi-coup de canon, vers l'est dudit château, est une plage, où l'on mouille par les douze à quinze brasses; le fond est de bonne tenue, mais le vent du nord en est le traversier.

Digitized by Google

Mouillage à la Sude.

Venant du côté de l'ouest, quand on aura passé le cap Melech, on verra le golfe de la Sude; faisant route au sud-ouest, on verra un islot proche terre-ferme, qui est un peu au nord de l'entrée; on l'appelle l'isle Sude vieille, il y a encore une ancienne muraille dessus; et aussitôt qu'on l'aura passée, on verra l'isle et le château de la Sude, qui est au milieu du passage : entre lui et le cap Melech, est un petit islot qui ressemble à un petit bateau sur l'eau; on peut y passer tant d'un côté que de l'autre, et le ranger tant qu'on voudra, comme aussi l'isle Sude et la terre-ferme; on peut aussi mouiller tout-au-tour de lui, par les douze à quatorze brasses; mais plus en-dedans, vers l'ouest, on ne trouverait plus le fond qu'à la fin du golfe : d'abord qu'on aura passé l'isle Sude vieille, comme j'ai dit ci-dessus, on peut mouiller par-tout, le fond est de douze à trente brasses; mais au nord de ladite isle, on ne trouve pas de fond : si on veut aller derrière le château, il faut se tenir sur l'isle Sude, jusqu'à ce qu'on soit à l'ouest du château, et on voit une isle proche celle du château, on y mouille bien proche, et on y met l'amarre dessus; le fond est de trente à trente-cinq brasses; et si on ne peut pas attaquer cet endroit, on ne peut plus mouiller jusqu'à la fin du golfe, parce qu'on ne trouve pas le fond : on mouille devant les salines par les six à quinze brasses, fond de bonne tenue; on s'y affourche est-sud-est et ouest-nord-ouest : ce lieu s'appelle la culate de la Sude : pour être bien mouillé, on met la tour qui est

Digitized by Google

au fond de la baye à l'ouest, la première tour de la baye en entrant au sud-sud-ouest, le château à l'est-sud-est ; on ne mouille point jusqu'à ce qu'on soit par le travers de la troisième tour ; le fond est de trente à quarante brasses, et va en diminuant ; en allant dans le golfe, il faut prendre garde aussi de laisser le château à la droite en entrant, et à la gauche en sortant, c'est-à-dire, du côté du nord, par rapport aux petites isles dont j'ai parlé ci-dessus : du côté du sud-est de la Sude, est la ville Tampis-Corna, sur une pointe à la marine ; on peut la voir en allant à la Sude ; devant cette ville, est une plage, où l'on mouille.

Idem, dehors du Château de la Sude.

Vous mettrez le château à l'ouest-nord-ouest, le cap de la droite en entrant au nord-est-quart-nord, et le cap de la gauche, qui fait l'entrée du port, au sud-est-quart-est, et vous serez par les vingt-cinq brasses, fond de sable : vous pouvez mouiller à une plaine qu'il y a du côté du château, entre lui et la terre-ferme, par les douze brasses, fond de sable : d'abord que vous serez en-dedans dudit château, à trois cables, vous ne trouverez point le fond : vous pouvez aussi mouiller par-tout dehors le château, depuis les trente à douze brasses.

Idem, à la droite du Château.

Devant le château, est une petite isle, se regardant sud-est et nord-ouest avec le château de la Sude ; vous mettrez l'isle au sud-est, et y mettrez amarre dessus ; vous serez par les

Digitized by Google

vingt brasses, fond de vase : les petits bâtimens mouillent entre le château de la Sude et l'isle: du château de la Sude au fond de la baye, il y a trois lieues.

Idem, au fond de la Baye de la Sude.

Vous ne trouvez point de fond jusqu'à ce que vous soyiez à la troisième tour à feu que vous voyez; par-tout ledit golfe il y a des tours à feu; pour lors vous trouverez fond à mouiller, depuis les quarante jusqu'à huit brasses, fond de vase; vous vous affourcherez est-sud-est et ouest-nord-ouest; le bon mouillage pour de gros vaisseaux, est de mettre la tour du fond de la baye en entrant au sud-sud-ouest, le château de la Sude à l'est-sud-est; alors vous serez par les quinze brasses, fond de vase; le mouillage est bon par-tout dans le golfe : si, par malheur, vous rompiez tous vos cables, vous ne sauriez prendre aucun mal, parce qu'à un cable de terre, vous trouverez une brasse de vase molle; il faut observer de ne pas passer du côté de la droite du château de la Sude avec de gros bâtimens, y ayant deux petites isles qui vous font deux passages; à celui qui est plus proche de la terre-ferme que de la Sude, il n'y a de fond que pour de petits bâtimens; et à l'autre passage, qui est plus proche du château de la Sude, il y a dix pieds d'eau, mais il est fort étroit; et pour ne rien risquer, quand vous viendrez mouiller, il faut laisser ledit château à la droite; en louvoyant, on peut aborder la terre de tous côtés à un cable et demi, n'y ayant rien à craindre; il y a du fond : d'abord que vous aurez passé le calori qui est à la droite en entrant,

Digitized by Google

on peut aborder la côte, et mouiller par les dix à onze brasses, fond de vase molle.

Mouillage à la Cannée.

Pour entrer dans la Cannée, il faut tirer sur la ville, jusqu'à ce qu'on découvre bien l'entrée, et l'on verra les tours qui sont sur le môle; il y en a une où est un fanal, qu'on allume les soirs : quand on entre dans le port, qui est fort étroit, on laisse le fanal à la gauche, et la tour grande et quarrée à la droite; et d'abord qu'on est entré, il faut mouiller, parce qu'il n'y a pas beaucoup de fond; il faut mettre l'amarre sous la muraille du château, aux roches : du côté de l'ouest, est un autre fanal; il faut mettre des soutiens aux cables; attendu que le fond ne vaut rien; il ne peut y rester que de petits bâtimens, n'y ayant pas plus de dix à douze pieds d'eau : ce port est bon; mais si on y allait avec un coup de vent forcé au nord, on risquerait de se perdre, parce que la mer brise à un quart de lieue au large de l'entrée, qui est fort à craindre; mais en ce cas, on va à la Sude, ou bien à St. Théodore.

C'est un port qui n'est propre que pour de petits bâtimens; il n'y a que trois à quatre brasses, et vous vous amarrez en quatre : les gros vaisseaux mouillent hors du port, depuis les vingt à dix-neuf brasses, fond de vase et bonne tenue; mais avec les vents de nord et nord-nord-ouest, la mer y est fort grosse; il vaut mieux mouiller à St. Théodore, qui est à deux lieues de la Cannée; vous mettrez ladite isle au nord, et serez par les douze brasses, mettant l'amarre sur l'isle; et en cas qu'il y eut des bâtimens,

Digitized by Google

vous vous affourcherez est et ouest ; et à la Cannée, en entrant, il faut ranger le fanal, parce qu'à la droite du château, il y a des roches sous l'eau.

Mouillage du Cap Spade et de l'Isle St. Théodore.

Du cap Spade au cap Melech, il y a sept lieues ; à l'est-sud-est, entre ces deux caps, est la ville de la Cannée ; proche le cap Melech du cap Spade, trois lieues environ dans le golfe, on peut mouiller par-tout, pour les vents de nord-ouest, jusqu'au sud-est et sud ; mais les vents de nord-nord-est et est-nord-est en sont les traversiers ; ils y donnent une grosse mer : à environ une lieue et demie à l'ouest de la ville de la Cannée, est l'isle St. Théodore ; cette isle n'est éloignée de terre-ferme que d'un coup de canon : entre cette isle et la terre-ferme, on peut mouiller ; mais il faut prendre garde, en y allant mouiller, de passer du côté de l'ouest de l'isle, n'y ayant que cinq à six pieds d'eau ; il faut passer du côté de l'est de l'isle, et aller mouiller par les cinq à six brasses, mettant l'amarre sur l'isle, pour être à couvert des vents de nord et nord-est ; il n'y a que le vent d'est qui en soit le traversier ; il y peut rester cinq à six bâtimens : de St. Théodore au cap Spade, il y a cinq lieues, sud-est et nord-ouest ; on mouille du côté de l'est dudit cap, par les trente brasses, pour être en parage en cas de vent de nord ; sur le cap, il y a deux isles que vous laissez à la droite en entrant, où bien souvent l'on passe entre les deux isles et la terre-

Digitized by Google

ferme : entre la terre-ferme et l'isle qui est la plus proche, il y a une petite isle qui a une forteresse, et qu'on nomme Garbuges; étant mouillés, la forteresse vous restera au nord, et vous serez par les six brasses, fond de sable, mais il faut mettre des soutiens aux cables, y ayant des roches au fond.

Mouillage des Garbuges.

Le cap Buze est le plus à l'ouest de la Candie; du côté du nord cedit cap est haut, mais non pas tant que le cap Spade; il y a environ quatre lieues de l'un à l'autre; à l'ouest dudit cap, sont deux écueils; le premier, proche le cap, est le plus petit, et net par-tout; le secon s'appelle l'isle du château des Garbuges, parce que le château est au haut de l'isle : au milieu de ces deux écueils, est le cap Buza; on peut passer entre l'islot et le cap, en rangeant la terre-ferme : l'isle sur laquelle est le château, fait un port du côté du sud, entr'elle et la terre-ferme sur le cap Buza : si on vient du côté du nord, pour entrer dans ce port, il faut gouverner sur le cap Buza; et quand on sera proche de lui, il faut laisser les écueils à la droite, et passer entre lesdits écueils et la terre-ferme; allant de cette manière, on découvrira un mont haut en terre-ferme, qui est celui qui forme le port; et entre ce mont et l'isle du château, il y a un petit islot en forme de pain de sucre qui est net tout à l'entour; dans ce port, on mouille par les six à dix brasses, et on met l'amarre à terre devant les magasins qui sont à la marine, aussi bien que devant le puits, où l'on fait de l'eau; le fond est de sable dur; il faut

Digitized by Google

des soutiens aux cables, de peur qu'ils ne se gâtent : si on voulait entrer ou sortir du côté de l'ouest, entre la pointe haute et l'isle Garbuges, l'entrée n'est pas trop large, et encore il y a une sèche au milieu : cette sèche est plus proche de l'isle que de terre-ferme ; à cette entrée, le fond est de sept à huit brasses ; il y a quatre pieds d'eau sur la sèche : entre le cap Buza et le cap Spade, est le golfe de la ville de Cazime, qui va autant en-dedans que celui de la Cannée, mais il n'a aucun mouillage ; le vent du nord en est le traversier : du cap Buza à l'isle Sordy, il y a deux lieues, est et ouest, et net par-tout ; du cap Buza au cap St. Jean, nord et sud.

Mouillage au sud de la Candie.

Du côté du sud du cap Salomon, sont deux islots proche la Candie, qu'on nomme les Cavogo : tirant vers le sud-ouest, il y a une isle appelée la Christiane, au sud de laquelle on peut mouiller, pour les vents de nord-nord-ouest et ouest, et mettre l'amarre à terre ; le fond est de dix à douze brasses : tirant vers l'ouest, on trouve deux isles, qu'on nomme les Calderons, au nord desquelles on mouille ; mais il y a beaucoup de courants, et le fond ne vaut rien ; ce n'est qu'en cas de nécessité : au nord-nord-ouest des Calderons, est Girapedra : tous ces endroits, sont des ports d'été.

Des Gozes.

Du cap St. Jean aux Gozes, il y a six lieues, sud-est et nord-ouest : c'est une isle habitée ; en

Digitized by Google

temps d'été, on peut mouiller à la plaine qui est du côté du sud, avec le vent au nord, par les quarante brasses, pour être en parage en cas de vent du sud : entre les isle, il y a une roche au milieu, que l'on voit briser du côté du sud : sur la côte de Candie, il n'y a pas d'endroits à mouiller; il n'y en a que pour de petits bâtimens, qui chargent du bled et d'huile: des Gozes au cap Salomon, il y a quatorze lieues, est et ouest.

Mouillage de Poulicastre.

Du côté du sud-ouest de l'isle Morena en Candie, est un petit mont au bord de la mer, qui est plat dessus et rouge; il y avait anciennement un château dessus, qu'on nommait Policastros; au-devant dudit mont, sont deux islots qui restent est-nord-est et ouest-sud-ouest, entre lesquels et ledit mont on mouille par les dix à vingt brasses, mettant l'amarre sur l'islot, où bien on peut rester à la rade; le fond est beau et de bonne tenue; au sud desdits islots, on mouille aussi pour les vents du nord : ce sont des endroits pour l'été, parce qu'il ne règne que des vents de nord : du cap Salomon au cap Sidre, il y a cinq lieues, nord-quart nord est et sud-quart-sud ouest : sur l'isle de Candie, il y a beaucoup de villages, où l'on récolte du bled et quantité d'huile.

Fin de la description des isles de l'Archipel.

De la Caramanie. Des Cayys.

Tirant vers l'est, en passant du côté du sud, on voit une grande plage, où il n'y a aucun mouillage;

Digitized by Google

mouillage ; on l'appelle l'eau froide, ou l'eau morte : tirant toujours vers l'est ou l'est-quart-sud-est, on voit au bout du cap deux islots, entre lesquels et la terre-ferme on peut passer ; on les range du côté du sud, n'y ayant rien à craindre ; et au nord de ces deux islots, est le golfe de Calamachy, où les bâtimens grecs vont charger du bois pour Alexandrie ; le fond partout le golfe est de quarante à trente brasses, bon pour tout vent.

Des écueils du golfe de Calamachy, pour aller débouquer le bougas de Rhôdes, il faut faire le nord-ouest : en suivant la route de la Carte, vous vous trouverez trop à la gauche.

Mouillage de l'Isle Château Rouge.

Des islots de Calamachy, tirant vers l'est sud-est, est l'isle Château Rouge ; avant d'arriver à Château Rouge, on voit une isle basse, appelée l'isle St. Georges ; si on veut y passer du côté du nord, il faut bien la ranger, à cause d'une sèche qui est entre cette isle et la terre-ferme ; on la voit briser, pour peu de mer qu'il y ait ; et si on veut aller à Château Rouge, on tire par le cap du nord de l'isle ; on peut le ranger, y ayant bon fond ; on voit le château et le village du côté du sud, on y va mouiller devant, et on met amarre devant les maisons ; c'est un fort bon endroit, où on peut y carener, si on en a besoin : au nord de Château Rouge, il y a beaucoup de petits islots, et une sèche au milieu d'eux : si l'on vient du côté de l'est, pour entrer dans ce port, il faut prendre garde que du côté du nord-est de Château Rouge, sont deux ou trois petits islots, au nord-est desquels,

Digitized by Google

environ deux lieues à l'est, se trouve l'isle et le port Cacomo.

Mouillage du Cacomo.

Le port de Cacomo est formé par l'isle, parce que l'on mouille entr'elle et la terre-ferme; ladite isle est longue et noire; il y a pourtant à la pointe de l'ouest, deux taches blanches; ledit port a trois bouches, deux à l'ouest et l'autre à l'est; au-devant des taches blanches, il y a deux ou trois petits islots qui donnent la reconnaissance de l'entrée de l'ouest : si on veut entrer dans ce port, par cette bouche, au milieu de l'entrée, il y a deux islots qu'il faut laisser à la droite; le passage est fort net, et cette entrée n'est pas longue, tellement que si le vent venait à manquer, lorsque vous êtes présenté seulement, l'air du bâtiment suffirait pour vous mettre à un lieu pour mouiller, quoiqu'on ne fut pas au bon endroit; mais avec tant soit peu de vent, on pourrait aller mouiller par-tout dans ce port; le fond est de quarante brasses; il est grand à pouvoir contenir une armée; on y est à l'abri de tout vent et de mer : si on veut laisser les islots à la gauche, il faut observer qu'il y a une sèche à cette passe, plus proche des islots que du Cacomo; de jour on peut la voir briser, n'y ayant que trois à quatre pieds d'eau dessus : cette entrée est plus large que l'autre; mais la sèche la rend plus étroite; et si le vent venait à vous manquer, vous auriez de la peine à vous en débarrasser; c'est pourquoi il faut laisser les islots à la droite; voilà les deux passes du côté de l'ouest : en entrant du côté de l'est, on passe entre la terre-ferme et l'isle; c'est la

Digitized by Google

plus grande passe et la plus nette : il y peut louvoyer une armée, et mouiller, comme j'ai dit ci-dessus; le fond est de trente six à quarante brasses.

Mouillage de la Fenica.

Tirant vers l'est ou est-nord-est du Cacomo, on voit un petit golfe, qu'on nomme Mira, où les bâtimens grecs vont charger du bois pour Alexandrie : à environ quinze milles plus à l'est, est un gros cap, qu'on appelle le cap de la Fenica; on le laisse du côté de l'ouest; et ceux qui veulent aller mouiller, tirant pour le fond du petit golfe que cedit cap fait du côté de l'ouest, il y a un petit château devant lequel on mouille, par les dix à quinze brasses d'eau; le traversier est le sud-est; c'est pourquoi on n'y mouille qu'en été.

Au sud-est de la Fenica, est le cap Celidrony, au sud duquel sont trois petits islots, que l'on peut ranger sans rien craindre : et à environ une petite lieue au nord-quart-nord-est dudit cap, est une petite isle en forme de pain de sucre, qu'on appelle la Figuière : entre cette isle et la terre-ferme, on mouille par les sept à huit brasses, bon fond; c'est un autre mouillage pour l'été, et bon pour les vents d'ouest et ouest-nord-ouest; le vent du nord en est le traversier; il vient du golfe de Satalie; celui du sud ne l'est pas moins : on trouve de l'eau sur ladite isle, mais non pas en quantité.

Adressan est en-dedans et à l'est du cap Celidrony; sa reconnaissance est un gros écueil blanchâtre, en forme de pain de sucre, qu'on laisse à la gauche, au-dedans duquel est une

Digitized by Google

anse, faisant une grande plage blanche; c'est là où l'on mouille par les sept à huit brasses, du côté du sud, à la gauche; on peut mettre la proue à terre au sud est, et l'ancre au nord-ouest : ledit écueil vous reste à une lieue de distance de ce mouillage, et l'on ne le voit pas étant couvert de la plage; et à la droite, au bout du cap, est un petit islot presque à toucher terre; on y charge du bois; on y trouve des poules, de la viande, des œufs et du miel en buste, et une rivière qui aboutit à la mer : le village est du côté du nord ouest, à demi-lieue de la marine; on ne le voit pas.

Mouillage de Satalie.

La ville et le port de Satalie, sont au fond du golfe, du côté de l'ouest, et se regardent avec le cap Celidrony est-nord-est et sud-sud-ouest; ce port est bon pour trois ou quatre petits bâtimens, dans l'été, et il est dangereux dans l'hiver; on s'y amarre en quatre; il y a beaucoup d'eau; c'est un bon endroit pour faire des provisions; on trouve souvent à s'y noliser pour Damiete et pour Alexandrie : les gros bâtimens peuvent mouiller à la rade, au-devant du port, par les douze à quinze brasses, bonne tenue : à l'est-sud-est de Satalie, dans le golfe même, est la ville Dalaya, située sur un mont au bord de la mer; on y mouille du côté de l'est, par les sept à huit brasses, et on met l'amarre à terre sous les maisons; les vents d'est jusqu'au sud-ouest, en sont les traversiers, et l'on n'y mouille ordinairement que dans l'été : du cap Celidrony, tirant au sud-est-quart-est, dix lieues au large, est une sèche à fleur d'eau,

Digitized by Google

qui brise toujours ; il faut y prendre garde : le cap sud-est Dalaya, est Naucoc, à l'est-nord-est duquel, à environ douze à treize lieues, on voit une montagne qui est platte dessus, comme celle de Mocque ; c'est la reconnaissance du port Horlac : au-delà de cette montagne, du côté de l'est, est une petite calanque qui vous met à couvert des vents d'ouest ; le fond est de dix à douze brasses ; il y a une rivière pour faire de l'eau ; c'est un mouillage pour l'été ; les vents de sud-est en sont les traversiers ; sa reconnaissance, de loin, est une haute montagne en forme de pain de sucre, qu'il y a à une lieue à l'est dudit Alaya, qui se trouve situé sur un mont au bord de la mer : à la pointe la plus à l'est de la Caramanie, la côte court sud-est et nord-ouest, et se regarde avec le cap Celidrony, est-nord-est et ouest-sud-ouest : on ne peut pas dire positivement qu'il soit en-dedans du golfe de Satalie ou en-dehors, parce que cette côte est mal marquée.

Mouillage du Port Cavalere.

Tirant vers l'est du port Horlac, le cap que l'on voit plus à l'est, est le cap Porto-Cavalero : au nord dudit cap, est un petit islot qui forme le port, où l'on est à couvert de tout vent et de mer ; il peut y rester dix à douze bâtimens, mettant amarre sur l'islot et une autre du côté de l'ouest : si on y venait du côté de l'ouest, avec un vent frais du sud-ouest ou d'ouest, et que l'on ne pût y entrer, à cause que le vent donne souvent devant, on va à l'isle Provençale, passant fort près de terre-ferme, à cause d'une sèche qu'il y a devant ladite isle, du côté de

Digitized by Google

l'ouest; et l'on va mouiller par le milieu de l'isle, en y mettant l'amarre dessus, et on y est bien avec tout vent; et quand le beau temps vient, vous allez à Porto-Cavalero, qui est encore meilleur que l'isle Provençale : à terre-ferme est le château de Chement; à l'est dudit château, on mouille par les dix brasses, mettant l'amarre du côté de l'ouest; au pied dudit château, on est bien avec tout vent : à l'est quart-nord-est ou est-nord est de l'isle Provençale, est la pointe de l'ouest de la langue de Bagasse, qui brise à une lieue au large; ladite langue n'est qu'un terrein fort bas comme une plage; il y a quelques arbres dessus; elle court est-nord-est et ouest-sud-ouest; et à la fin d'elle, du côté de l'est, tirant au nord-quart-nord-est, sont les châteaux Cureo, à présent vieilles masures, au milieu desquelles on mouille, par les douze à quinze brasses d'eau; on met l'amarre sur le château qui est sur la petite isle; ce mouillage est bon dans l'été; le vent du golfe, l'est-sud-est et l'est, en sont les traversiers : lorsqu'on vient du côté du cap St. André, pour aller à Cureo, la route est le nord-ouest-quart-nord et nord-nord-ouest; pour reconnaissance, on voit à la montagne de grands vallons, au-dessous desquels est le château, où l'on mouille, comme j'ai dit ci-dessus : du côté desdits vallons, on voit les débris de l'ancienne ville de Thorca; tirant plus à l'est, vers le golfe d'Alexandrette, est le cap Mala; c'est un petit cap bas, y ayant quantité d'arbres dessus; un peu à l'est de ce cap, sont deux petits islots du côté qui est le plus à l'est; on mouille par les cinquante-huit brasses; mais ce lieu ne vaut rien ni pour relâcher, ni pour quelque raison que ce soit; on n'y va que pour les Pélerins qui vont

Digitized by Google

à Jérusalem pour le temps de Pâques : ce lieu se regarde avec le cap Cauzin, sud-sud-est et nord-nord-ouest, et avec le cap St. André, nord-nord-est et sud-sud-ouest.

Mouillage dans la Sirie, au Golfe d'Alexandrette.

On mouille à Alexandrette, par les dix-huit à vingt-deux brasses, bon fond et bonne tenue; les bâtimens marchands mouillent par les douze brasses; le village d'Alexandrette reste au sud et sud-quart-sud est, le cap Negre à l'ouest-sud ouest, et la montagne qui est la plus à l'ouest du côté de la Caramanie, qui paraît comme une isle ronde, à l'ouest-nord-ouest : de ladite montagne au cap Malo, la terre est basse; il faut, lorsqu'on vient chercher le mouillage d'Alexandrette, se mettre à une ou deux lieues du cap Cauzir, et après quoi mettre le cap à l'est et est-quart-nord-est, et courir de cette manière jusqu'au fond du golfe du côté de tribord, et l'on trouvera le village d'Alexandrette, qui est composé de vingt à vingt-cinq maisons, au bord de la mer; on y mouille devant, comme j'ai dit ci-dessus; on s'y affourche pour le raquier, qui est le vent d'est-nord-est et est-sud-est, qui est à craindre; le vent du large n'y entre pas; tous les soirs on a le vent du golfe, qui est le nord-nord-est.

De la Taquie.

On mouille en été dans la rade, par les quinze à seize brasses, fond de vase, à la distance d'une lieue de terre, mettant le château à l'est-

Digitized by Google

quart-nord-est, la pointe basse au nord-nord-ouest cinq dégrés nord-ouest; ce mouillage ne vaut rien; les petits bâtimens vont dans le port, et il faut un beau temps pour y entrer, la bouche du port étant fort etroite et pas trop nette; le plus grand fond, dans le port, est de trois brasses.

De Tortose.

On mouille à Tortose à l'abri de l'isle, où il y a un château dessus, par les dix à douze brasses d'eau; on y est à l'abri de tout vent; c'est le meilleur mouillage de la Sirie, quoiqu'il ne vaille pas beaucoup; on peut passer de chaque côté de l'isle; mais les gros bâtimens doivent la laisser à la droite, en mettant amarre sur l'isle, l'on est affourché nord-est et sud-ouest.

De Tripoly.

On mouille à Tripoly, par les dix brasses d'eau; il y a trois islots; celui du milieu, où il y a un dattier dessus, reste au nord-ouest-quart-ouest, quand vous êtes mouillé; les vaisseaux de guerre y mouillent par son travers, par les quinze à dix-huit brasses; en mettant le château quarré, qui est à la ville, au sud-est, le cap pouge au sud-ouest, et le cap du côté du nord vers Tortose au nord-nord-est; ce mouillage n'est bon que pour la belle saison; la reconnaissance dudit mouillage, est le Mont-Liban, qui est une montagne extrêmement haute, et vient en mourant vers le nord; il y a aussi une petite montagne de Ste. Croix, qui sert de reconnaissance; elle est entre le Mont-Liban et la ville de Tripoly, et

Digitized by Google

elle est ronde en venant du nord ; et gouvernant sur ladite montagne, le cap du sud au sud-est, on ne manque pas ledit mouillage ; le fond est pierreux en bien des endroits ; c'est pourquoi il faut mettre de bons soutiens à vos cables ; on s'affourche en hiver, est et ouest, pour les vents de nord, qui sont les traversiers ; et en été, nord et sud, pour le vent de la brise ; les islots susdits se regardent avec le mouillage, sud-est et nord-ouest ; avec le cap Pouge nord-nord-est et sud sud-ouest, à quatre lieues de distance.

De Baruth.

On mouille à l'est des islots par le travers d'une grande bastide qu'il y a du côté de terre-ferme, mettant l'arbre qui est à côté à l'est-sud-est, par les dix brasses, fond de vase et bonne tenue ; l'islot le plus nord reste à l'ouest-quart-sud-ouest, le cap Pouge au nord cinq dégrés est, et le cap de Baruth à l'ouest et ouest-quart-nord-ouest ; on mouille aussi, en été, devant la ville, quand on a des marchandises à embarquer ou à débarquer, mettant des soutiens aux cables.

De Seyde.

On mouille à Seyde du côté de l'est de l'islot, passant par le passage du nord, par les sept brasses de fond ; cette isle se regarde avec la ville, sud-sud-est et nord-nord-ouest, éloignés d'environ deux cables et demi ; on y met l'amarre dessus, bien fourrée et des soutiens, tant à l'amarre qu'au cable dehors, ayant soin d'empeneler l'ancre ; le vent du nord y donne à plein,

Digitized by Google

et on doit avoir le gardien avec ce vent; la reconnaissance dudit mouillage, en venant du large, consiste à deux pilons en forme de mamelles, que vous voyez sur le plus haut de la montagne, et lorsque l'ouverture des mamelles vous restera à l'est-quart-sud est, la ville vous restera au même air de vent; de façon qu'en faisant cette route, vous ne pouvez pas manquer le mouillage : depuis la pointe de l'isle du côté du nord, tirant à l'est vers la plage, il y a cinq cables et demi, au milieu de cette distance, le fond est de sept brasses; en approchant la terre, ou d'un côté ou de l'autre, le fond vient en diminuant; à un cable éloigné de terre, il y a cinq brasses d'eau; entre l'isle et la ville, le fond est de trois brasses, il y a passage pour de petits bâtimens; pour faire l'eau, il y a une rivière qui reste au nord-est-quart-est, éloignée d'un coup de canon; la reconnaissance n'est que depuis la rivière jusqu'à la ville; ce ne sont que des arbres, et à l'extrémité desdits arbres, est ladite rivière.

De Caife.

Les bâtimens marchands mouillent à Caife, par les dix à douze brasses, bon fond et bonne tenue, nord et sud avec le château le plus à l'est, où l'on paye l'ancrage, et celui qui est sur la pointe basse de Caife, vous reste à l'ouest-quart-nord-ouest; pour reconnaissance de ce mouillage, lorsque vous venez du côté du nord, vous voyez le Mont-Carmel, qui fait comme une isle longue, venant en baissant vers le nord-ouest, et on y voit, en s'approchant, le Couvent des Pères Carmes par-dessus : le cap Blanc

Digitized by Google

fait une montagne en forme de deux mamelles rondes, et differentes de celles de Seyde, et le bout du cap qui est blanc : les eaux, à cette côte, vont toujours au nord-est, et sur-tout dans l'été : j'ai observé la variation 14 dégrés, et la latitude du cap Carmel 30 dégrés et 55 minutes.

De Jaffa.

Du cap Carmel à Jaffa, la route est le sud, et le chemin sept lieues : la côte est mal marquée sur la Carte : on mouille devant la ville de Jaffa, par les douze à quinze brasses ; le fond est dangereux, par rapport aux cables et aux ancres, et on y est découvert des trois-quarts des airs de vents ; il y a à observer la latitude de 32 dégrés et six minutes.

De l'Isle de Chipre, de Fontaine amoureuse.

On mouille par les douze brasses d'eau, à l'abri du petit islot, sur lequel on met l'amarre ; il se regarde avec le cap St. Biffane, sud-est et nord-ouest : ce mouillage n'est bon que pour de petits bâtimens ; les vents de nord et nord-nord-est en sont les traversiers : au cap St. Biffane, il y a une sèche du côté du nord dudit cap, qui avance à une demi-lieue au large.

Du Cap de Gatte.

On y mouille par les vents de sud-ouest et ouest-nord-ouest, par les quinze brasses, bon fond ; il faut prendre garde, en allant à ce mouillage, de ne pas trop approcher le cap, y ayant

Digitized by Google

des sèches qui avancent trois ou quatre cables au large.

De Limassot.

On mouille du côté de l'est de la ville, par les seize à dix-huit brasses, bon fond et bonne tenue; le sud-est et le sud en sont les traversiers, ils y donnent une grosse mer; mais les bâtimens ne peuvent pas prendre mal : il faut prendre garde de mouiller à l'ouest de la ville, parce qu'il y a des roches au fond qui pourraient vous couper les cables.

De l'Harnaca.

On mouille par les douze à quinze brasses, bon fond; on se met toujours devant le château; on s'y affourche, nord-est et sud-ouest, pour les vents de sud-est, qui en sont les traversiers, et qui y donnent une grosse mer; il faut prendre garde, en allant à ce mouillage, de trop s'approcher du cap de Chity, où est la tour; il faut s'en éloigner pour le moins d'une lieue, y ayant un bas-fond qui avance beaucoup en mer.

Du Cap de la Grecque.

On mouille audit cap avec les vents d'ouest-sud-ouest et ouest-nord-ouest, par les quinze, dix-huit, vingt et vingt-cinq brasses, bon fond et bonne tenue; mais on est bien à couvert de tous les autres vents, et ce n'est proprement qu'un mouillage d'été, encore n'est-il point fréquenté.

Digitized by Google

Du Cap St. André.

On y mouille par les vingt à vingt-cinq brasses, bon fond; il y a une petite Eglise de St. André, qui reste à l'ouest, et à demi-lieue distante de terre; l'islot le plus à l'est du cap, reste au nord-quart-nord-est cinq dégrés nord; il y a une rivière au nord de l'Eglise, où l'on peut faire de l'eau en cas de besoin; tous ces mouillages ne sont bons que dans la belle saison: il faut remarquer que la côte est mal marquée sur les Cartes, depuis le cap St. André jusqu'au cap la Grecque; lesdits caps se regardent nord-nord-est et sud-sud-ouest; le cap la Grecque est sept lieues plus est qu'il n'est marqué, ce qui cause des erreurs à ceux qui ne sont pas praticiens de ce pays.

Mouillage à la Côte d'Égypte.

De Damiete.

On mouille en hiver à Damiete, par les dix à douze brasses, mettant le château le plus est du bougas au sud-est, la Douane au sud-sud-est, et la ville au sud: dans l'été, c'est-à-dire, depuis le 15 d'Août jusqu'à la fin de Novembre, on mouille directement devant le bougas, par les trois à quatre brasses: aux eaux douces, on est par le travers du château le plus à l'est, qui reste au sud, à la portée d'un coup de canon de terre; quelque temps qu'il fasse, on est à l'abri de la mer; on ne file qu'un tiers de cable, parce qu'ils ne font point de force; et il faut avoir soin de suspendre souvent l'ancre, par-

Digitized by Google

ce qu'elle s'enfoncerait trop dans la vase, et vous auriez beaucoup de peine à la lever lorsque vous voudriez partir : la reconnaissance dudit mouillage, est la pratique de la sonde : lorsqu'on veut aller sur Damiete, nord et sud, le fond est de vase ; du côté du cap Brule, coquillage ; et lorsqu'on voit la terre, on voit des datiers ; du côté de l'est de Damiete, le fond est vase et sable, et l'on se trouve par les sept à huit brasses, sans voir la terre ; quand on la voit, on est par les six à sept brasses, sans voir de datiers ; autant de brasses d'eau on trouve, autant de milles on est éloigné de terre.

Quand on dérade de Damiete, on fait route pour l'isle de Chypre : cette route de Damiete à Chypre, est mal marquée sur la Carte, le cap de Gatte et Damiete se regardent nord-nord-est et sud sud-ouest ; et quelquefois, dans la belle saison, partant de Damiete, et faisant route au nord, on manque l'isle de Chypre, à cause des courans, qui vont toujours au nord-est ; en partant de Chypre, il faut tirer entre cap Brule et Damiete, pour le moins.

Du Château des Bequiers.

Quand on veut aller mouiller aux Bequiers, il faut, quand vous venez du côté du nord, venir reconnaître le château desdits Bequiers, qui est sur une pointe au bord de la mer, et qui est fait à-peu-près comme le fanaillon d'Alexandrie, avec quelques maisons et une mosquée au sud dudit château ; à l'est dudit château, on ne voit aucune terre, à moins que vous fussiez bien à l'est ; pour lors, vous verriez un petit carré de muraille, à-peu-près comme un château, à un tiers

Digitized by Google

de lieue de la mer, appelé la Madée, qui sera environ deux lieues loin des Bequiers; et du côté de l'ouest des Bequiers, vous voyez la côte qui est blanche et rougeâtre, et beaucoup de datiers jusqu'à Alexandrie; l'isle et les écueils des Bequiers restant un peu à l'est du château, il y a cinq petits écueils qui prennent depuis le château, d'une petite distance de l'un à l'autre, sans aucun passage parmi eux; il faut s'éloigner de l'ecueil d'environ quatre milles au nord-est; ayant fait cette route, vous vous rangerez à l'abri des séquents, qui courent nord-est et sud-ouest avec l'écueil; vous venez mouiller de manière que ledit écueil vous reste au nord-ouest; pour lors, vous serez par les sept à huit brasses, distant de quatre cables à sud-est desdits; il faut mettre des soutiens aux cables; et par précaution, en mouillant, vous jettez un penel, et puis après votre ancre, afin de ne pas trop filer le cable, pour avoir le temps de mettre des soutiens, autrement vous pouvez être assuré de couper vos cables.

D'Alexandrie.

Entre le diamant et le fort qui est à la droite en entrant, on ne peut point passer; à la gauche du diamant, à demi-longueur de cable, il y a six brasses d'eau, fond de roche; on peut s'en éloigner jusqu'à cette distance, pour entrer dans la baye, mettant le cap au sud-sud est: entre le diamant et la roche qui reste est et ouest avec lui, il n'y a pas plus d'un cable de distance; sur ladite roche, il n'y a que quinze pieds d'eau dessus: pour entrer à Alexandrie, il faut ranger le diamant à un grand cable et demi sur bas-

Digitized by Google

bord, mettant le cap au sud-sud-est; vous entrez dans la baye, on passe toujours à poupe des bâtimens; mais ordinairement il vous vient un pilote à bord, que vous payez, et qui à soin de vous faire amarrer et de vous mettre en place.

Du Cap Mezurat en Barbarie.

Le cap Mezurat est d'une moyenne hauteur, avec une tour ronde; et à quatre à cinq lieues de lui, du côté de l'ouest, la côte fait deux coupures ou fentes, comme deux chemins, qui viennent jusqu'à la mer, d'une petite distance de l'une à l'autre; l'on voit des arbres au-dessus dudit cap, et le long de la côte, on trouve le fond à six lieues au nord.

De Tripoly.

La reconnaissance de Tripoly est une montagne fort haute, qu'on appelle Terravenonne; elle est basse du côté de l'est, et vient en augmentant du côté de l'ouest; elle paraît coupée comme un tail de couteau; à l'ouest de cette montagne, on en voit une autre ronde, qui est celle de Galiam; et lorsque cettedite montagne vous reste au sud-est ou sud-est-quart-sud, vous pouvez faire route au sud-sud-ouest; et par cette route, vous ne manquerez pas Tripoly: en approchant de la côte, vous voyez beaucoup de datiers; le terrein est noir du côté de l'est, et au contraire fort blanc du côté de l'ouest; à la fin des datiers, c'est-à-dire, à l'ouest desdits, est la ville de Tripoly: quand vous serez devant ladite ville, vous verrez un grand datier, beaucoup plus haut que tous les autres; il faut

mettre

Digitized by Google

mettre ledit datier par un Marabou que vous verrez à la marine ; et mettant l'un pour l'autre ; vous êtes au milieu du canal : en supposant que le datier n'y fut plus, vous pouvez alors mettre le Marabou au sud, et vous restant par cet air de vent, vous irez de même dans ce canal : quand vous êtes en-dedans des écueils, que vous laissez à la droite en entrant, vous mettez le cap sur le château du Bacha ; et par cette route, vous venez mouiller par-tout, et à si peu de fond que vous voulez : partant de la Lampedouse, pour venir à Tripoly, il faut se défier du golfe de la Cidre, principalement quand les vents sont depuis le sud-ouest jusqu'à l'ouest ; et si les vents sont depuis le nord-est jusqu'à l'est-sud-est, qui vous fassent tenir la mûre à bas-bord, pour lors les Carcany vous tirent beaucoup.

Il est bon de savoir que si dans cette route, on se trouvait par malheur incommodé, on pourrait aller en sûreté, avec un mauvais temps, aux sèques d'Arsoire, ou aux Zerbis, à si peu de fond que l'on voudrait : on peut mouiller depuis six jusqu'à dix brasses ; il n'y a jamais de mer, quelque temps qu'il fasse : c'est le meilleur endroit de toute la Barbarie ; mais comme ce sont des endroits peu fréquentés, on les appréhende ; ceux cependant qui connaissent les sèques d'Arsoire, aiment mieux y relâcher avec un mauvais temps, que d'aller à la Lampedouse.

La route pour Tripoly, en partant de la Lampedouse, est le sud-quart-sud-est ; le chemin est de cinquante lieues : ces routes ne sont pas corrigées. En 1728, l'escadre commandée par M. de Grand-Prez, partant de la Lampedouse pour aller bombarder Tripoly, fit le sud-quart-sud-est et sud-sud-est, les vents à l'ouest-nord-ouest et

Digitized by Google

nord-ouest ; elle atterra du côté de l'est, ayant vu les montagnes de Galiam, ci-dessus nommées : elle fit route au sud-sud-ouest, et vint, par cette route, mouiller à Tripoly, par les vingt-quatre brasses, fond de matte et coquillage ; la pointe la plus à l'est de Tripoly, restait à l'est-quart-sud-est, le fort le plus à l'est du môle au sud-est et sud-est-quart-est, le bastion le plus à l'ouest de la ville au sud-est-quart-sud et sud-sud-est, distant d'une lieue de terre : on observera la latitude de Tripoly 33, la variation 12 et 47 minutes : toute cette côte est mal marquée sur la Carte ; elle est neuf lieues plus au sud qu'elle n'est marquée. L'Astrée, frégate de trente canons, de Brest, croisant devant Tripoly, à la pointe du jour du 20 Juillet 1728, échoua à un sec, qui gît nord-est et sud-ouest avec l'islot le plus à l'est ; elle était pour lors par les dix pieds d'eau, distante de terre de deux lieues et quelque chose ; le fort des Anglais restait au sud-ouest, le château du Bey à l'ouest-sud-ouest, la pointe la plus à l'est de Tripoly à l'est-sud-est. En 1731, M. Dugué y était mouillé, par les vingt-cinq brasses, fond de sable et coquillages ; le bastion le plus ouest de la ville restait au sud-quart-sud-ouest, la maison du Bey au sud, le château de la marine au sud et sud-quart-sud-est, le fort des Anglais au sud-sud-est, et la terre la plus à l'est à l'est-sud-est.

De la Lampedouse.

On mouille à la Lampedouse, par les trente à vingt-sept brasses, fond de sable, mettant la vieille masure au nord-est-quart-est, la Chapelle au nord-nord-est, le Lampion au nord-ouest-

Digitized by Google

quart-ouest, la pointe la plus est de l'isle à l'est-quart-nord-est : nous avons observé la latitude de la Lampedouse 35 dégrés 35 minutes : la Lignosa restant au nord-est-quart-nord, trois lieues distante de la Lampedouse, a un port pour les bâtimens marchands, où l'on est bien avec tout vent, à la réserve du sud-ouest et ouest-sud-ouest : en y entrant, il faut s'éloigner de la pointe du nord, parce qu'elle vient bien au large; on met les amarres à terre, et l'ancre qu'on mouille en entrant, est pour les vents de sud-ouest et ouest-sud-ouest : à ladite isle, on fait de l'eau et du bois à brûler; l'eau est un peu éloignée du mouillage; elle est à la première calanque, au-delà de celle de la Madona; il y a trois à quatre puits; il en faut prendre au dernier, l'eau étant meilleure qu'aux autres : la calanque de la Lampedouse est du côté du sud de l'isle; l'embouchure regarde au sud-ouest; on voit de vieilles masures au fond de la calanque, et des terres travaillées.

De la Lignosa.

Découvrant la Lignosa du côté du nord, en venant, elle vous fait deux mamelles, et ressemble, à-peu-près, à l'isle de la Pantellerie, mais elle n'est pas si haute; elle fait aussi deux baissannes, une du côté de l'est, et l'autre du côté de l'ouest; celle de l'est, n'est pas si longue, et elle fait un mont en forme de pain de sucre; et celle de l'ouest est longue; elle fait à son bout un petit mont pointu, et un taillé à plomb de la mer du côté de l'ouest : du côté du nord-ouest il y a une plaine, où l'on peut mouiller en cas de nécessité.

Digitized by Google

Mouillage des Zerbis.

Ledit mouillage est bon pour tout vent; vous êtes par les quatre brasses d'eau, si vous voulez, fond de matte; on s'y affourche est et ouest: les marées sont de six heures, assez fortes, et augmentent ou diminuent d'une brasse en rade; il y a un grand château brun, et toute la côte est remplie de datiers: ledit château vous reste au sud-sud-ouest, à une lieue loin de terre; il est par la latitude de 34 dégrés et 32 minutes; le terrein est fort bas, et l'on voit des montagnes à la droite qui sont hautes.

Mouillage des Facs.

Le village des Facs est fort grand, y ayant une grande forteresse qui paraît blanche; toute la côte est fort basse; ledit village se regarde à-peu-près, avec le bout des Carquany, sud-est et nord-ouest; il est situé plus nord qu'il n'est marqué sur la Carte: vous mouillerez par les cinq à six brasses d'eau, fond de petit gravier; on s'y affourche nord et sud, à une lieue loin de terre; ce mouillage est bon pour tout vent: quand vous venez aux Facs, vous découvrez à la droite beaucoup de datiers, qui sont sur les isles Carquany; pour lors, vous faites route au nord-ouest, vous venez reconnaître le château des Facs, qui se voit de cinq à six lieues; la latitude est de 34 dégrés 45 minutes.

Du Monaster.

La reconnaissance de la ville du Monaster;

Digitized by Google

consiste à des datiers, et un écueil au bout de la pointe de la ville, qui est bien muraillée ; elle est à deux ou trois lieues de Sousse : vous mouillerez à la seconde tour en-dedans, en comptant depuis la ville; le fond est de cinq à six brasses, fond de matte.

Mouillage à la Galipoly.

A environ six lieues au sud-sud-ouest du cap Bon, il y a un château quarré, au-dessus d'une petite montagne ronde près du bord de la mer, qu'on nomme la Galipoly : lorsque vous venez de l'ouest, ayant passé ledit cap, il vous paraît comme une isle, sous laquelle il y a un mouillage pour les vents de nord-ouest, ouest et sud-ouest : pour être bien mouillé, il faut mettre le château au nord et nord-quart-nord-est, à deux tiers de lieue, par les trente brasses, fond de vase et sable, de bonne tenue, un peu pierreux cependant : la Pantellerie vous restera à l'est-quart-sud-est, le cap Bon l'un pour l'autre avec la pointe basse du château : il faut prendre garde de mouiller proche le château, au sud-est, le fond est très-mauvais, et on serait en danger de laisser l'ancre et le cable, c'est-à-dire, à demi-coup de canon de terre ; plus on est au large, mieux on est : en temps de guerre, on s'en approche pour être à la défense du canon, par les sept à huit brasses, du côté du sud et sud-sud-ouest.

Du Cap Bon.

Lorsque vous êtes à l'est du cap Bon, et que les Imbres restent au nord-nord-ouest, par-des-

Digitized by Google

sus la terre du cap Bon ; par cet air de vent, vous trouverez à terre dudit cap, une espèce de lac, où l'eau est très-bonne : il y a aussi un mouillage pour les vents de nord-nord-ouest, nord-ouest et ouest-sud-ouest, par les vingt-cinq brasses : on peut aussi faire du bois à brûler.

Mouillage du Cap Carthage à Tunis.

Les vaisseaux de guerre mouillent audit cap, par les sept à huit brasses, fond de vase ; le cap Carthage restant au nord-quart-nord-est, le fond de la Goulette à l'ouest-quart-sud-ouest, la montagne de plomb au sud-quart-sud-ouest, et les Imbres au nord-est-quart-est : étant au sud du cap Carthage, à soixante-sept brasses d'eau, et à un mille et demi de distance, l'Imbre reste au nord-est, le cap Bon à l'est-nord-est, la montagne de plomb au sud-sud-ouest : des Imbres au château de Tunis, la route est l'ouest-sud-ouest cinq dégrés sud-ouest : pour aller à la Goulette, de nuit, ou avec un temps obscur, ayant reconnu le cap Carthage, vous pouvez aller avec la sonde ; et lorsqué ledit cap sera à l'ouest de vous, à un quart de lieue, vous aurez huit à neuf brasses, et vous courrez au sud-ouest ; et quand ledit cap sera au nord de vous, vous aurez quatre à cinq brasses ; à demi-lieue loin de terre, le fond est aussi uni jusqu'au château, qui sera alors à une lieue au sud-ouest de vous ; et si vous avez six à sept brasses, vous serez plus au sud-est ; à une lieue trois-quarts de terre, le fond est bon par-tout ; il ne faut pas se mettre au sud du château, car alors le fond est sable, et sujet à chasser : le vent contraire est le sud-est, qui vient de la montagne

Digitized by Google

de plomb, autrement dit le Soliman ; il faut s'affourcher pour ce vent : quand vous serez au nord de la Goulette, vous verrez deux hautes montagnes, qui sont les montagnes de plomb; elles dominent les autres en hauteur, et sont faites comme des peignes; il faut tirer sur elles, et étant proche, vous voyez le cap Carthage ; car de loin vous ne pouvez pas le distinguer ; il semble comme isolé ; alors vous faites route sur lui, et courez en-dedans.

Remarques.

Les Imbres et la Goulette se regardent nord-est-quart-est, l'isle Plane et les Imbres est-quart-sud-est et ouest-quart-nord-ouest, à huit lieues de distance ; l'isle Plane et le cap Bizerty sud-est-quart-est et nord-ouest-quart-ouest, le camp et le cap Zebibou sud-est-quart-sud et nord-ouest-quart-nord, à quatres lieues et demie de distance ; le cap Carthage et l'isle Plane nord et sud, à six lieues de distance ; le cap Carthage et le mouillage des vaisseaux marchands nord-est et sud-ouest : la nuit, se trouvant sur l'isle Plane, on peut s'en éloigner d'une demi-lieue, faire route au sud, on viendra droit sur le cap Carthage, qu'il faut éloigner de deux tiers de lieue, parce que les marines ne sont pas fondales, et avancent beaucoup en mer.

Quand on est sur les Imbres, et qu'on veut aller mouiller au cap Carthage, il faut faire route au sud-ouest-quart-ouest ; on voit deux hautes montagnes, qui sont celles de Plomb, et elles restent au sud-ouest et sud-ouest-quart-sud; quand on vient du côté de l'ouest, et qu'on est sur l'isle Plane, pour aller mouiller au cap Carthage, il faut

Digitized by Google

faire le sud et sud-quart-sud-ouest, et l'on viendra sur le cap Carthage.

Le cap Carthage est un cap rond, qui semble isolé, et vient en baissant du côté de l'ouest; on y voit une mosquée dessus, ce qu'il n'y a pas dans toute la côte; le traversier de cette rade est le nord-nord-est et l'est-nord-est, qui y donnent une grosse mer; on s'y affourche sud-est et nord-ouest.

On peut y faire de l'eau pour une armée; il y a des puits à la plage, à cent pas de la marine; il faut la permission du chef du château; lesdits puits sont entre la Goulette et le cap Carthage, un peu au sud de quelques petits rochers sous l'eau, que l'on voit dudit mouillage.

FIN.

Digitized by Google

TABLE
DES MATIÈRES.

DESCRIPTION

Des Ports, Rades, Bayes et Caps des Côtes d'Espagne dans la Mer Méditerranée, et Isles qui en dépendent.

ADera. page 34
Alcudy, baye. 71
Alcudy, cap. ibid.
Alicante. 46
Almazaron. 37
Almerie. 34
Almuneca. 30
Amatta. 44
Antoine, cap St. 80
Arens. 101
Artas, baye. 69
Badelone. 99
Barcelone. 97
Barcelone, port. 98
Barcelone, rade. 99
Begu, cap. 112
Berge. 33
Blanc, cap. 65
Blane. 102
Bonne. page 33
Bregat, plages. 96
Bregat, rivière. ibid.
Cadix, baye, et port Ste. Marie. 11
Cadequié. 118
Calafiguiere. ibid.
Canet. 102
Cap Rouge. 70
Caracques. 11
Carbonniere. 37
Carnero, cap. 20
Carthagêne. 38
Castel de lougar noivo. 45
Castel-Ferre. 95
Colom, port. 69
Connil. 12
Côte du nord de Mayorque. 74

Digitized by Google

Coulibre. page 82
Courans et marées. 15
Couville. 101
Creaux, cap. 122
Denia. 81
Elmene, cap. 27
Eoret. 105
Esbiere. 126
Exabia. 79
Escalle. 116
Espalmador. 58
Estepone. 25
Fangerole. 26
Ferro, castel de. 32
Fornelle, port. 76
Fornigues de Palamos. 42
Fromentel, cap. 73
Gatte, cap. 35
Gandia. 82
Genovez, port. 41
Gibraltar. 21
Hilaire, St. 53
Houerte, cap. 47
Isle d'Ascombrera. 40
Isle Cabrera. 66
Isles Colombrettes. 77
Isle Dragonniere. 61
Isle Fromentiere. 57
Isle Grosse. 43
Jean, St., de Pinede. 102
Isle Jouosa. 48
Isle de Mayorque. 60
Isles des Médes et l'Estardies. 114
Isle de Minorque. 74
Isle Flane. 45
Isle Tagomago. 52
Isle Tariffe. 17
Isle d'Yvice. page 51
Lançan. 125
Landrache. 61
La Pedre, cap. 70
Ligat, port. 121
Mahon, port. 74
Malaga. 27
Malaga, Vellez. 28
Maribelle. 26
Martin, cap St. 50
Mataron. 100
Mattes. 47
Mayorque, port. 64
Mezeno, port. 51
Molinero, cap. 27
Mongat. 99
Mont Benidorme. 48
Mont de Carpi. 49
Montjouy. 96
Motril. 31
Mourera, cap. 49
Muxasa. 37
Nau, cap. 50
Negre, cap. 125
Oropeso, cap. 84
Pala-Fregeau. 111
Palamos. 108
Palle, cap. 41
Paul, cap St. 45
Paul, St. 101
Pedro, St. 36
Peniscola. 84
Philiou, St. 106
Plata, cap. 17
Pont de Soüace. 10
Port Paquet. 62
Porto Pedro. 67
Porto-Pin. 63
Porto-Réal. 9

Digitized by Google

Porto de Tores. page 29
Poyance, baye. 72
Ravitta de Zoffa. 85
Reconnaissance de Salo. 90
Rivière de Tortose. 89
Roquette. 34
Rose, baye. 115
Rose, citadelle. 117
Sacrastil, cap. 31
Salbrunne. 30
Salines. 57
Saline, cap. 65
St. Sébastien, cap. 112
Selve. page 123
Severa, cap. 43
Sigla. 94
Tamaril. ibid.
Tarragone. 93
Taville. 102
Tourille, plage. 113
Touse. 105
Trafalgar, cap. 13
Trinité, fort. 116
Valda. 108
Valence. 83
Villa-Sau. 100
Yvice, port. 55

Des Côtes de France, dans la Méditerranée.

Agde, rivière. 132
Aigle, cap. 162
Aigues-Mortes. 138
Antibes, port. 192
Antibes, sèche. 193
Badines, pointe. 178
Balaguier, tour. 169
Bandol. 164
Benat, cap 180
Bonne-Grace. 173
Borme. 181
Bose, la tour de. 197
Bouc, port. 144
Boute. 190
Boutte. 181
Breganson, fort. 179
Brescou, fort. 133
Brusc, rade. 165
Canet, plage. 130
Cannes. 188
Canoubiez, sèche. 155
Canoubiez. 183
Cap Roux. 186
Capeau. 178
Cassis. 161
Cavalaire. 181
Cette. 135
Château-d'If. 151
Château-d'If, mouillage. 153
Ciotat. 163
Coulioure. 129
Courone, cap. 147
Croisette, cap. 159
Darse. 196
Ecueils des Fornigues. 173
Ecueils des Moines. 188
Eguillette, fort de. 169
Escampe-Bariou, cap. 173
Estaque, rade. 150

Digitized by Google

Esteven, sèche de St. page 154
Fos, golfe. 143
Foucard, sèche. 144
Franquine. 131
Fréjus, golfe. 184
Friou, mouillage. 153
Garouppe, cap. 192
Gourjan, rade. 190
Isle Bagueaux. 176
Isle Bauduf. 141
Isle Calasceraigne. 160
Isles de Daume. 158
Isle St. Honoré. 188
Isle Jayre. 160
Isle de Levant. 178
Isle St. Jean. 152
Isle Ste. Marguerite. 189
Isle de Mayre. 159
Isle Planiez. 155
Isle Porquerolle. 174
Isle Porte-Cros. 176
Isle de Ratonneau. 152
Isle Ribaudas. 174
Isle de Riou. 160
Isle Verte. 162
Langoustiez. 175
Lardiez, cap. 182
Lavendour. 180
Leucatte, cap. 130
Maguelonne, gras de. 137
Malalangue, pointe de. 196
Marseille, baye. 147
Marseille, port. 156
Martigues. 146
Mejan, cap. 149
Menton. 199
Monaco. 197
Morjiou. page 161
Nagaye, rade. 185
Napoulle, golfe. 187
Narbonne. 132
Nice. 194
Nouvelle. 132
Pampelune, plage. 182
Pilon. 191
Plages de Languedoc. 137
Pointe Riche. 149
Pomègue, port. 152
Pormaye. 177
Pormiou. 161
Port-Vendre. 127
Querqueragne. 172
Raphaël, St. 185
Regas. 147
Ste. Marguerite. 172
Saintes-Maries. 139
St. Soupir. 196
St. Tropez, cap. 183
St. Tropez, port. 184
Salce. 131
Seine. 171
Senary. 167
Sepet, cap. 168
Sicié, cap. 167
Sormiou. 161
Taillar, cap. 182
Tignes, pointe, où est l'embouchure de la rivière du Rhône. 140
Toulon, baye. 168
Toulon, port. 170
Tour, grande. 170
Tour de Tanpan. 141
Vignettes. 172
Ville-Franche. 195
Vintimille. 200

Digitized by Google

Des Côtes d'Italie.

Albengue. page 206
Allassio. 205
Algalone, pointe. 276
Ancio, cap. 251
André, cap St. 235
Anonciade. 282
Antoine, cap St. 204
Ancien port d'Ancio. 252
Argentat, mont. 242
Baratte, cap. 230
Baye, rade. 270
Bizagne. 215
Bordiguere. 201
Brazily. 208
Calvao, cap. 294
Campanel, cap. 285
Capraja. 229
Castelamare. 281
Castillone. 239
Cefalu, cap. 298
Cercelle, mont. 254-258
Cervo. 204
Civita-Vecchia. 245
Colombar, fort. 307
Cornette. 245
Côte de Gênes. 211
Delmelle, cap. 205
Dian. 203
Espezzia, golfe. 221
Espezzia, port. 222
Espetourne. 208
Esteve, St. 240
Estevent, St. 202
Ferriere. 237
Ferro, cap. 306
Final. 207
Fortoza, Santa. 216
Gayette. page 259
Gênes, port. 212
Gerbin, mont. 299
Gibel, mont. 296
Hercule, port. 243
Isle d'Albengue. 205
— *Brazily.* 208
— *Cabrita.* 285
— *Donzeille.* 305
— *Dustica.* 296
— *d'Elbe.* 231
— *Favouillane.* 310
— *Felicur et Alicur.* 296
— *Formigue.* 245
— *Fornigues.* 309
— *Gabia.* 256
— *Gourgone.* 228
— *Jianutti.* 243
— *Jully ou Ciglio.* ibid.
— *d'Iscle, Protica et Cabrita.* 261
— *d'Ischia ou Iscle.* 262
— *Levanzo.* 310
— *Lipari.* 295
— *Maritimo.* 311
— *Monte-Christo.* 236
— *Nizita.* 274
— *Palmaria.* 219
— *Panaria.* 294
— *Planouse.* 235
— *de Ponce.* 255
— *Procita.* 264
— *St. Martin.* 267
— *Salini.* 294
— *Senone.* 255
— *Stromboli.* 294
— *du Tin.* 220

Digitized by Google

Isle *Vulcan.* pag. 295
Lanseronia, cap. 244
Lazaret. 275
Leriza. 223
Lource, cap. 304
Livourne, rade. 228
Livourne, port. 225
Lorense, St. 202
Magdelaine, pont. 280
Malamorte, port. 268
Malore. 227
Marinelle, Ste. 248
Mayre, pointe. 223
Mazo. 284
Melace, port. 291
Mesa, cap. 261
Idem. 266
Messine, fare. 286
Messine, port. 289
Mizene, cap. 267
Mondelle. 303
Monte-Negro, cap. 227
Mont-Vesuve. 281
Mortelle, cap. 290
Naples, port. 278
Neptune, ville. 253
Neptune ou Naton, port. 251
Noli, cap et port. 208
Œuf, château. 276
Oneille. 203
Orbitelle. 241
Orlande, cap. 298
Palerme. 300
Palo. 249
Pati, golfe. 293
Patria, tour. 261
Pedro-d'Elcampo, St. 234
Pierre d'Arene, St. 211
Pierre, St., cap. 233
Piombino, canal. 238
Piombino, port. 231
Pize, plage. 224
Ponce, rade. 256
Portofino, mont. 216
Portofino, port. ibid.
Porto-Ferraro. 232
Porto-Longone. 236
Port-Maurice. 202
Porto-Venere. 219
Poussole. 272
Pozilippe, pointe. 276
Rapallo, golfe. 217
Reme, St. 201
Rivière du Tibre. 249
Rivière de Gênes. 201
Rochetta. 239
Roque, cap. 260
Rosocolme, cap. 290
St. Salvador, fort. 289
Savone. 210
Senelles. 307
Sestri de Levant. 218
Ste. Severa. 249
Sincoterre, cap. 218
Surenty. 283
Talamon. 240
Trapano. 306
Troya, cap. 238
Vade, sêche. 229
Varigouste. 208
Vaye, rade. 209
Vigo. 283
Vitto, St., cap. 305

Digitized by Google

Du Golfe Adriatique.

Amandola, port. pag. 325
Ancone. 339
Angelo, cap St. 340
Archangelo, St. 326
Arta, golfe. 344
Barlette. 341
Barri. ibid.
Biscarde. 349
Boudoua. 316
Brindisi. 341
Butrinto. 315
Camera, port. 319
Carbony, port. 322
Cassan, St. 331
Catacole. 350
Cattaro, bouches du. 317
Cheri, port. 346
Chiosa. 338
Colonne, cap. 312
Corinthe. 353
Croix, port Ste. 318
Dimitre, St. 344
Durasse. 316
Epante, golfe. 350
Epante. 352
Escatola. 320
Estagno, golfe. 319
Estève, St. 315
Galère, port. 326
Galipoly. 313
Georges, port St. 323
Goro, pointe de. 339
Humago. 336
Isle Anti-Paxo. 343
— *Cephalonie.* 347
— *pet. Cephalonie.* 349
Isle Corfou. page 314
— *Cursola et St. Bioncello, passage des.* 321
— *Cursola.* 322
— *Dravenique.* 325
— *Joupanne.* 319
— *Liesina.* 323
— *Lissa.* ibid.
— *Longue.* 328
— *Malonta.* 317
— *Messo.* 319
— *Malamouque.* 338
— *Misselongy.* 345
— *Olbon.* 332
— *Paxo.* 343
— *Premouda.* 332
— *Ste. Maure.* 344
— *St. Pierre de Molade.* 329
— *Selve.* 332
— *Stanfane.* 346
— *St. Torquola.* 321
— *Tremiti.* 340
— *Zante.* 346
Manfredonia. 341
Nicolo, pointe de St. 327
Orsero. 334
Ostichi. 352
Otrante. 342
Parenso. 335
Passement, détroit de. 330
Patras. 351
Pierre de Nembo, St. 333
Piran. 336
Port Palasso. 320

Digitized by Google

Quietto. page 335
Raguse. 318
Rosaire. 321
Rovigno. 334
Salone. 353
Seste, cap. 326
Solta, isle port Olivette. 324
Spartivento, cap. 312
Taglier, port. 328
Tournesy, castel. 350
Trieste. page 336
Vallexandry. 349
Valone, golfe. 315
Venise, golfe. 312
Venise, route pour y aller. 337
Verouda, la Madona de. 333
Zara, vieille, écueil et canal. 330
Zara. 331

De l'Isle de Sardaigne.

Bote. 358
Cagliary. 359
Horistan, rade. 355
Isle Anaire. 354
Isle Rousse. 358
Isle Taulare. 360
Palme, golfe. 357
Pierre, St., rade de 356
Porte Comte. 354
Port Longue Sarde. 360

De l'Isle de Corse.

Ajacio, golfe. 372
Bastide, la. 362
Blanc, cap. 367
Boniface, St. 368
Bonnet de Juif, pointe. 267
Calvi. 377
Campodemore, golfe. 371
Cap Roux. 375
Cholle, cap. 379
Corse, cap. 361
Despano, cap. 379
Fieno, cap. 370
Figari. ibid.
Isles des Gary. 365
Isle Rousse. 380
Isles Sangonaires. 374
Lalgalogne. 379
Lougarbe, cap. 376
Mescario, cap. 363
Messa, Santa, cap. 365
Moines, dangers. 370
Negret, cap. 371
Porte-Galère. 376
Porto-Vechio. 363
Revelate, cap. 376
Sabon, cap. 375
Sangonaire, cap. 374
Sagry, cap. 362
Sino, cap. ibid.
Son, cap. 369

Digitized by Google

Des Côtes du Levant et de Barbarie, dans la Mer Méditerranée.

Alexandrette, golfe. pag. 567
Alexandrie. 575
Alger, baye. 384
André, cap St. 573
Arzeo. 381
Baruth. 569
Bequiers, château. 574
Bon, cap. 581
Bone, golfe. 388
Bougie. 386
Cachique, tour. 383
Cacoma. 562
Caife. 570
Caramanie. 560
Carthage, cap. 582
Cassine, cap. 383
Cavalere, port. 565
Cavys. 560
Cercelly. 382
Collo. 387
Comillieres. 390
Damiete. 573
Estore. 387
Facs. 580
Falcon, cap. 381
Farine, port. 388
Fenica. 563
Galipoly. 581
Galipoly de Barbarie. 389
Gatte, cap. 571
Gerby. 392
Grecque, cap. 572
Harnaca. 572
Jaffa. 571
Isle Château Rouge. 561
Isle de Chipre. 571
Isle Lampedouse. 394
Isle de Malte. ibid.
Isle Pantelerie. ibid.
Lampedouse. 578
Limassot. 572
Lignosa. 579
Mezurat, cap. 576
Monaster. 580
Monastier. 390
Querquenis. 391
Satalie. 564
Seyde. 569
Sirie. 567
Sousse. 391
Taquie. 567
Tortose. 568
Tripoly. 568-576
Tripoly de Barbarie. 392
Tunis. 389
Zebibou, cap. 388
Zerbis. 580

Digitized by Google

Des divers Mouillages dans les Isles de l'Archipel.

América. page 468
Amiste, port. 520
Ange, cap St. 396
Antiparos, canal. 485
Archeo et Lipsa. 509
Argentiere. 461
Athènes. 405
Barbanicolas, port 450
Bizerti, port. 399
Blanc, cap. 442
Broucet dit Prusias, golfe. 429
Calabarnous, cap. 441
Candie. 559
Candie, port, ou à la Fosse. 551
Cannée. 556
Carabarla, port. 447
Cassandre, golfe. 413
Cavalere, port. 451
Cavale neuve. 421
Cazadaly. 434
Colon, port. 543
Constantinople, canal de. 425
Contesse, golfe de. 417
Corinthe, port. 403
Corinthe, golfe. 402
Courbe, cap, ou port de Siagy, 443
Delphin, port. 398
Dillos. 480
Dragonnieres. 456
Echelle-neuve. 445
Egino. page 403
Enos. 422
Esparmadou. 409
Especy. 400
Espine-Longue. 548
Espotico. 486
Figuiere. 436
Fosse et port Candie. 551
Four à chaux sur l'isle de Samos. 516
Foyery-le-vieux. 437
Foyery-le-neuf. 438
Garbuges. 558
Georges d'Eschiro, St. 524
Gozes. 559
Isle Andre. 471
— *Celidrony.* 529
— *Calmino.* 507
— *de Candie.* 547
— *Carchy.* 502
— *Cazo.* 495
— *des Fournys.* 513
— *Gatonisy.* 513
— *Hydre et du château de Trimidia.* 400
— *Imbre.* 537
— *Ipsera.* 522
— *Lemnos.* 533
— *Lapins.* 537
— *Levate et de Cenéris.* 490
— *Longue.* 406
— *Metelin.* 540
— *Millo* 458

Digitized by Google

Isle Morgo. page 489
— *Mosconissy.* 435
— *Nainfie.* 489
— *Nacaris.* 513
— *Neros.* 508
— *Nissero* 505
— *Orlac.* 439
— *Pelerisse.* 528
— *Piscopy.* 503
— *de Rhódes.* 500
— *de Samos.* 515
— *St. Jean Disservy.* 495
— *St. Jean de Patinos.* 510
— *St. Mandrache.* 536
— *St. Théodore.* 557
— *St. Turin.* 487
— *Scarpante.* 498
— *Schiate.* 531
— *Schangero.* 527
— *de Scio.* 518
— *Sérigo.* 455
— *Servy.* 456
— *Scopouly.* 530
— *Serfou.* 465
— *Sifante.* 464
— *de Simia.* 501
— *Sira.* 475
— *Sourgys.* 411
— *Sparmadour.* 520
— *Stancho.* 506
— *Stampalie.* 491
— *Stantea.* 550
— *Tasse.* 418
— *Tenedos.* 538
— *Termié.* 467
— *Tine.* 473
— *Zéa.* 469

Lagos. page 421
Ligorme. 493
Lyon, port. 404
Maigre, golfe. 452
Marmaris, port. 452
Metelin. 546
Micony. 477
Monto-Santo. 416
Naples-de-Malvesie. 396
Naples-de-Romanie. 397
Nausse, port. 483
Naxie. 482
Negrepont, canal de. 407
Paros, port. 483
Petit Passage. 525
Petro, Santo. 448
Pointe de Sable. 437
Policandre. 486
Porte-Porré. 402
Poulicastre. 560
Prusias ou golfe de Broucet. 429
Rafle, porto. 406
Retimo. 552
Saint Stephano, cap. 430
Saint Turin. 468
Salonique, golfe. 412
Saros, golfe. 423
Scio, port. 519
Semena. 464
Sérigotte. 457
Sérigo. 456
Siagy et cap Courbe. 443
Sidre, cap. 547
Siracory. 411
Smyrne, château de. 440
Spade, cap. 557
Stalida. 410
Stancho. 449

Digitized by Google

Sude, baye. page 555
Sude, château. 554
Sude, port. 553
Sygre, porto. 544
Toulon, port. 399
Tournaly. page 446
Treou. 484
Trimidia, châteaux. 400
Troye, cap. 433
Vole, golfe. 410

Fin de la Table des Matières.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google